Ibn-Adari, al Marrakushi

HISTOIRE DE L'AFRIQUE ET DE L'ESPAGNE,

INTITULÉE

AL-BAYANO 'L-MOGRIB,

PAR

IBN-ADHÁRÍ (DE MAROC),

ET

FRAGMENTS DE LA CHRONIQUE D'ARÍB (DE CORDOUE).

LE TOUT PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION ET ACCOMPAGNÉ DE NOTES ET D'UN GLOSSAIRE,

PAR

R. P. A. DOZY,

membre correspondant de l'institut royal des Pays-Bas et de l'Académie d'histoire de Madrid, associé étranger de la société asiatique de Paris, professeur d'histoire à l'université de Leyde.

PREMIER VOLUME.

LEYDE,
CHEZ E. J. BRILL,
imprimeur de l'université.

1848—1851.

See Item 1374 in Geuthner Cat. 6 (1930)

INTRODUCTION.

Cette publication contient des parties de deux chroniques, dont l'une a été écrite à Cordoue dans le Xe siècle, l'autre à Maroc dans le XIIIe. Elles traitent toutes les deux de l'histoire du nord de l'Afrique et de celle de l'Espagne; mais le second volume, celui où il est question de l'Espagne, est sans contredit le plus intéressant des deux, celui qui contient les renseignements les plus importants. C'est donc de ce volume-là que j'aurai surtout à m'occuper dans cette introduction. L'ouvrage du Xe siècle, dont j'ai publié une partie (et cette partie est tout ce qui nous en reste sur l'histoire de l'Espagne et de l'Afrique), est d'ailleurs une des chroniques arabes-espagnoles les plus anciennes, et cette circonstance nous conduit naturellement à examiner où en était l'historiographie arabe-espagnole au Xe siècle. Je me flatte de pouvoir offrir sur les anciens historiens quelques renseignements nouveaux; cependant mon intention n'est nullement de donner une liste complète de ces historiens, ni des notices biographiques étendues; je tâcherai au contraire, de tracer la marche de l'historiographie et de déterminer le caractère général des principaux ouvrages de cette époque. Cela fait, j'entrerai dans une discussion sur la chronique du Xe siècle, dont j'ai réussi à découvrir l'auteur et le titre. Ensuite je traiterai des historiens espagnols du XIe siècle qui ont écrit sur l'histoire des Omai-

yades d'Espagne. Je n'aurai pas à m'occuper des historiens qui ont traité les autres époques de la domination arabe dans la Péninsule, parce que je n'ai publié de la chronique du XIIIe siècle que ce qui s'en trouve dans le man. de Leyde, où le récit s'arrête au milieu du règne du khalife Omaiyade Hischám II. Après quelques remarques générales sur les historiens postérieurs, je terminerai mon travail par quelques observations sur cette chronique du XIIIe siècle, qui, à tout prendre, est l'histoire la plus détaillée des Omaiyades d'Espagne qui nous reste.

I.

L'histoire de presque tous les pays européens au moyen âge, nous présente la lutte d'une nation dominante et d'une nation vaincue; mais nulle part cette lutte n'est aussi compliquée qu'en Espagne. Là les vaincus se composaient de deux nations, de Celto-romains et de Goths, et quoique ces deux peuples, dont l'un avait fondé sa monarchie à main armée et dominait l'autre, tendissent à s'unir et à n'en former qu'un seul, leur fusion était encore si loin d'être accomplie, que les historiens modernes (et je crois qu'ils ne se trompent pas) considèrent Witiza comme le roi des Goths et son adversaire, Roderic, comme celui des Celto-romains. Le parti gothique finit par livrer l'Espagne aux musulmans; mais ceux-ci, qui n'étaient ralliés que par la même religion, se composaient de deux races étrangères l'une à l'autre, de Berbères et d'Arabes du Yémen. Les premiers étaient les conquérants véritables de la Péninsule, mais les derniers voulaient pour eux seuls tous les avantages de la conquête. La lutte entre ces deux peuples devint donc inévitable, et elle se compliqua bien davantage par l'arrivée des Arabes syriens, issus de Maädd, qui étaient commandés par Baldj. Ce fut une seconde invasion, et les premiers occupants eurent à soutenir contre les nouveaux venus une guerre

à outrance. Un rejeton des Omaiyades tâcha de fonder un empire en Espagne. Après avoir essayé en vain de s'assurer l'appui des Maäddites, Abdorrahmán se jeta entre les bras des Yéménites. Il réussit dans son projet: il fonda un trône; mais ce trône était sans racines dans le pays, car il n'y avait que très-peu d'intérêts généraux, très-peu de sentiments publics; il n'y avait pas de peuple, de société véritables, et les chefs des différentes tribus, accoutumés à l'indépendance personnelle, à l'anarchie du désert, habitués à déployer isolément leurs facultés, disputèrent avec acharnement le pouvoir à Abdorrahmán Ier et à ses successeurs. A la guerre civile se joignit la révolte formidable des *mowallads*, des renégats, dont les uns avaient abjuré la foi chrétienne dans le dessein de se délivrer des tributs qui pesaient sur eux, de s'incorporer à la civilisation des vainqueurs et de participer à leurs priviléges, tandis que d'autres avaient embrassé le mahométisme alors qu'un parti fanatique parmi leurs coreligionnaires avait aspiré au martyre, et avait provoqué les musulmans à prendre des mesures sévères contre les chrétiens. Mais la foi des renégats était suspecte; les musulmans les regardaient avec défiance, de même qu'au XVIe siècle les Espagnols avaient constamment des soupçons sur la foi des nouveaux chrétiens; dans la société musulmane il n'y avait point de place pour eux, et quand ils eurent pris les armes, ils furent secondés par ceux de leur nation qui étaient restés fidèles à la religion de leurs pères. Dans le cas où ce parti, ou plutôt cette race, remporterait la victoire, c'en était fait de la domination arabe. Aussi les Arabes se défendirent-ils en désespérés; mais ils combattaient pour leur propre compte, non pour celui de l'émir de Cordoue, et chaque victoire qu'ils remportaient sur les Mowallads, ne tendait qu'à leur faire mépriser encore davantage l'autorité de cet émir, à leur faire contester et enlever ses droits. Avant les Mowallads, leurs frères dans les montagnes du nord, consternés d'a-

bord par les progrès rapides des musulmans, mais mal domptés par eux, s'étaient déjà remis de leur stupeur, avaient secoué le joug, et reculant chaque jour les limites de leurs conquêtes, ils avaient fondé un royaume, et livraient aux ennemis de leur religion, aux envahisseurs de leur patrie, une guerre d'extermination, qui ne devait cesser que lorsque le dernier Maure aurait repassé le détroit de Gibraltar. Repoussés, haïs, exécrés par tout le monde, les impuissants successeurs d'Abdorrahmán pouvaient facilement compter le nombre de leurs amis, mais celui de leurs ennemis ne pouvait se dire; car tous, Arabes du Yémen et Arabes Maäddites, Berbères, Celto-romains, Goths, Léonnais, Basques et Catalans, tous ces peuples qui vivaient dans une guerre permanente, avaient cependant un seul sentiment en commun; un seul cri les ralliait momentanément: haine éternelle au monarque de Cordoue!

Cette histoire dramatique, palpitante d'intérêt et présentant des contrastes si bizarres, produits de rivalités nationales, du contact violent de deux religions, de la civilisation romaine avec la civilisation arabe et avec une barbarie graduée à l'infini; produits de la lutte des institutions primitives des Arabes et des Berbères, de leurs coutumes nomades, contre les résultats naturels de leur situation nouvelle de propriétaires; cette histoire, dis-je, devait tenter, à ce qu'il semble, les écrivains de ces temps-là. L'orgueil de la nation devait se complaire à voir retracés les combats des premiers conquérants; la fierté des nobles devait se trouver flattée par le récit des exploits de leurs ancêtres, des conquêtes qu'ils avaient remportées sur des chefs de tribus ennemies ou sur l'émir de Cordoue. Pourtant l'histoire ne fut écrite que rarement pendant les deux premiers siècles de la domination arabe en Espagne. Plusieurs raisons concoururent à ce résultat. Les Arabes se fiaient à leur mémoire, prodigieuse à la vérité, car aucun autre peuple n'a réussi à retenir un aussi grand nombre de faits, de dates, de noms propres et

de longues généalogies. Les traditions de famille, de tribu, se transmettaient de père en fils; elles subirent sans doute quelques altérations, mais celles-ci furent en général plus légères que l'on ne s'y attendrait. Le besoin de posséder une histoire écrite ne se faisait donc presque pas sentir; l'histoire était dans toutes les bouches; on était accoutumé à l'entendre raconter dans les châteaux, aux bivacs, sur les places des villes. A la cour, dès qu'il y en eut une dans l'Espagne arabe, il était de bon ton de réciter des poèmes, de raconter des histoires[1], et il y a toute raison de croire que, dans certaines écoles, surtout à Cordoue, l'histoire d'Espagne était enseignée au moyen de traditions orales; l'ouvrage d'Ibno-'l-Koutíyah, dont nous parlerons plus tard, ne permet pas d'en douter. Les narrateurs étaient sûrs de trouver des gens prêts à les écouter; mais à une époque où les connaissances n'étaient pas encore, à beaucoup près, aussi répandues parmi les Arabes qu'elles le furent depuis, où la plupart des guerriers, où même des chefs renommés tels que le célèbre aç-Çamíl ibn-Hátim, ne savaient pas lire, les écrivains n'étaient pas sûrs de trouver des lecteurs. Le présent intéressait d'ailleurs les hommes à un tel degré qu'ils n'avaient pas assez de loisir pour songer sérieusement au passé. Demain les occupait peu, hier encore moins. Les écrivains de profession étaient rares, et pour la plupart c'étaient des théologiens, qui composaient de ces livres qui conviennent à l'enfance de la civilisation, à un temps où la foi est encore neuve, et partant, vive, forte et avide de la nourriture qu'on lui offre; de ces livres qui, comme l'a dit Gibbon avec autant de malice que de vérité, sont les plus importants pour ceux qui croient, et les moins importants pour ceux qui ne croient pas. S'occuper de livres qui n'avaient point de rapport avec la théologie, était considéré comme un péché par les savants. Au

---

1) Voyez Ibno-'l-Abbár, dans mes *Notices*, p. 37, 125.

X[e] siècle encore, un écrivain illustre et qui n'était pas plus dévot qu'un autre, Ibn-Haukal de Bagdád, demande pardon à Dieu de son goût profane pour les livres géographiques, qui, dit-il, l'ont détourné d'études plus convenables, d'études mieux en harmonie avec les devoirs de la religion. Un théologien avait à demander une faveur à al-Manzor, alors au comble de sa puissance. Il fut très-bien reçu par le premier ministre; mais il ne put s'empêcher de lui reprocher son goût pour les sciences profanes et les honneurs mondains, avec une franchise qui frisait l'impertinence. »Quel homme que votre père!" lui dit-il; »je l'ai connu beaucoup, et j'ai toujours admiré sa dévotion, sa piété, son assiduité à l'étude de la théologie. Ensemble nous assistions aux cours des mêmes professeurs; — ah! c'était mon meilleur ami! Nous profitions l'un de l'autre; nous comparions les textes de nos livres; ... il ne s'occupait pas de futilités, lui; ... mais vous ne lui ressemblez guère; corps et âme vous vous êtes donné au monde; *vous avez étudié des choses futiles, et maintenant vous connaissez bien l'histoire* ... Malheureux! vous êtes dans la voie de perdition, et votre aveuglement me fait pitié!" [1]. . . .

Mais quoique la connaissance de l'histoire reposât surtout sur la tradition orale, on irait cependant trop loin, je crois, en supposant que les savants, sous les premiers princes Omaiyades de l'Espagne, n'écrivirent absolument rien sur l'histoire de leur patrie. Je suis porté à croire au contraire, que quelques fragments de leurs ouvrages se trouvent dans le manuscrit de Paris n. 706, à la suite de l'histoire d'Ibno-'l-Koutiyah, manuscrit dont je possède une copie. Ce livre singulier porte l'inscription suivante: اخبار مجموعة فى افتتاح الاندلس وذكر من وليها من الامراء الى دخول عبد الرحمن بن معوية وتغلّبه عليها وملكه فيها هو وولده والحروب الكائنة فى ذلك بينهم.

1) Ibno-'l-Abbár, p. 151.

On voit que ces paroles expriment le sujet du livre, mais qu'ils n'en indiquent pas le titre véritable. J'ai cru un instant que ce titre était الكتاب الخزائني, livre dont al-Makkarí (man. de Gotha, fol. 52 r.), dans la partie de son ouvrage qui traite de la conquête de l'Espagne, a donné des extraits, qui se retrouvent presque textuellement dans le manuscrit de Paris; mais je suis revenu de cette opinion lorsque j'ai vu qu'Ibno-'l-Khatíb, dans son article sur aç-Çamíl ibn-Hátim [1], cite un passage du *Khazáyini* qui ne se trouve pas dans le manuscrit en question. L'ouvrage contient un long et curieux récit de la conquête, des premières guerres civiles et du règne d'Abdorrahmán I^{er}, et le compilateur ne s'arrête qu'au régne d'Abdorrahmán III; mais ce qu'il donne à partir de Hischám Ier, n'est pas une histoire proprement dite; il se borne à raconter quelques anecdotes sur les émirs, à copier des lettres et des morceaux de poésie. Il doit avoir vécu après l'année 350, époque de la mort d'Abdorrahmán III, car il dit que le règne de ce prince dura cinquante années. Je crois devoir aller plus loin et supposer qu'il vécut, non pas au temps d'al-Hacam II ou d'al-Manzor, mais au XIe siècle; car à l'endroit où il parle de l'intention où était le khalife Omar ibn-Abdo-'l-azíz de faire abandonner l'Espagne par les musulmans, notre auteur s'écrie: وليت الله كان ابقاه حتى يفعل فان مصيرهم الى بوار الا ان يرحمهم الله. Impossible qu'un écrivain, témoin des glorieuses conquêtes d'al-Hacam II et d'al-Manzor, ait écrit une telle phrase, qui ne sied que dans la bouche de celui qui voit

1) Manuscrit de l'Escurial. — Par l'entremise obligeante de mon excellent ami Don Serafin Estevanez Calderon, j'ai pu faire copier sur le man. GG. 26, 27 et 28 de la Bibliothèque nationale à Madrid, plusieurs articles d'Ibno-'l-Khatíb qui manquent dans l'abrégé de Paris. Ce man. de la Bibl. nation. a été copié sur celui de l'Escurial par Elias Seidiac, un des compagnons de Casiri.

l'Espagne arabe prête à tomber au pouvoir des Infidèles; mais un auteur du XI^e siécle avait toute raison de s'exprimer ainsi, alors que les armes victorieuses d'Alphonse VI mettaient les petits états musulmans à deux doigts de leur perte. Mais il y a dans ce livre un autre passage, qui ne peut avoir été écrit qu'au X^e siècle. On y trouve: Mohammed ibn-Walid (contemporain de l'émir Omaiyade Mohammed) nous a raconté, اخبرنا. Ce Mohammed ibn-Walid était un célèbre traditionnaire, auquel al-Homaidi (man. d'Oxford, fol. 41 r.) a consacré un article, et qui mourut l'an 309. Bien plus: l'auteur dit qu'il a entendu raconter les circonstances de la fuite d'Abdorrahmân I^er par un contemporain de ce prince, c'est-à-dire par un personnage du VIII^e siècle, et que cet homme tenait ce récit d'Abdorrahmân I^er lui-même; اخبرنى من سمع عبد الرحمن بن معوية يحدث طائفةً من بدو حديث هربه قال الخ. Pour expliquer ces deux citations étranges, on se voit forcé d'admettre que, dès les dernières années du VIII^e siècle, certaines parties de l'histoire arabe-espagnole furent écrites par les savants, et que le manuscrit de Paris est une compilation, faite par quelque personne du XI^e siècle, qui s'est borné à copier servilement les documents anciens; c'est donc véritablement un *recueil* d'histoires, اخبار مجموعة. Une circonstance digne d'être remarquée et sur laquelle nous aurons à revenir, c'est que toutes les traditions qui se trouvent dans le manuscrit, ont de chauds partisans des Omaiyades pour auteurs.

Au IX^e siècle l'histoire d'Espagne fut traitée par Abdo-'l-melic ibn-Habib as-Solami, célèbre théologien, qui fit un voyage en Orient, où il assista aux cours de Mâlik ibn-Anas. De retour dans sa patrie, il contribua puissamment à faire dominer en Espagne la secte de ce docteur, composa environ mille ouvrages, et acquit une si grande réputation que, quand le célèbre Sahnoun apprit sa mort, arrivée dans le mois de

Ramadhán de l'année 238 (853), il s'écria: »Il est mort le plus grand savant de l'Espagne, ou plutôt du monde!"[1]

Parmi les nombreux ouvrages de ce théologien, il y en a un que nous possédons encore. Il se trouve à la Bibliothèque d'Oxford, et il porte le titre d'Histoire (تاريخ). Il roule sur l'histoire biblique, sur celle de Mahomet et des premiers khalifes, sur celle de l'Espagne, et sur plusieurs sujets théologiques[2]. Malheureusement Ibn-Habib ne donne sur l'histoire de sa patrie que des renseignements très-courts et peu intéressants; peut-être l'a-t-il traitée avec plus de développements dans quelqu'autre de ses ouvrages; du moins d'autres auteurs donnent, sur son autorité, des récits qui ne se trouvent pas dans le manuscrit d'Oxford.

Une circonstance digne d'être remarquée et qui prouve que déjà au IX^e siècle les traditions relatives à la conquête de l'Espagne, et aux gouverneurs qui y commandaient avant l'arrivée d'Abdorrahmán I^er, n'étaient acceptées qu'avec méfiance, c'est qu'Ibn-Habib, là où il traite cette période, ne cite pas des Espagnols, mais qu'il invoque le témoignage d'un Oriental de sa connaissance, d'un disciple d'al-Wákidí[3]. Quand on voit qu'un Espagnol du IX^e siècle n'ose se fier, pour ce qui concerne les premiers temps de la domination arabe en Espagne, aux traditions de ses compatriotes, on ne s'étonne plus des contradictions nombreuses et frappantes que l'on trouve chez les historiens postérieurs. La mémoire de quelques faits saillants s'était bien conservée au moyen de la tradition orale; mais on avait plus ou moins oublié les dates, la série des gouverneurs, enfin tout ce qui était sec et aride.

---

1) Voyez sur cet écrivain les articles d'al-Kiftí et d'as-Soyoutí dans leurs Dictionnaires biographiques des grammairiens; Ibn-Khácán, *al-Matmah*; al-Makkarí, man. de Gotha, fol. 158 v., 159 r et v.; Casiri, cité par M. de Gayangos, I, p. 343.

2) Voyez le Catalogue de Nicoll, p. 118 et suiv., n°. 127.

3) Le passage en question a été traduit par M. de Gayangos, II, p. 405.

Une chronique en vers du mètre *ar-redjez*, commençant à la conquête et allant jusqu'à la fin du règne d'Abdorrahmán II, fut composée par le wézir Tammám, qui descendait de Tammám ibn-Alcamah, ce *maulá* des Omaiyades, qui avait épousé chaudement la cause d'Abdorrahmán Ier, dès que ce prince eut formé des desseins sur l'Espagne. Notre Tammám, l'auteur de l'*ardjouzah*, avait rempli l'emploi de wézir sous trois sultans, Mohammed, al-Mondhir et Abdolláh; il mourut sous le règne de ce dernier, l'an 283 (896), dans une très-haute vieillesse, car il comptait 96 années lunaires [1]. Puisque son ouvrage se termine à la fin du règne d'Abdorrahmán II, il est probable qu'il l'a composé vers l'année 238, époque de la mort de ce prince. Tammám comptait alors 44 ans. Je ne me rappelle pas d'avoir vu cités des vers de cette chronique rimée. Au rapport d'Ibno-'l-Koutíyah, on y trouvait l'histoire de Sara, petite-fille de Witiza.

Le Xe siècle vit paraître un nombre assez considérable de dictionnaires biographiques, espèce de compositions fort goûtée des Arabes, et où certains renseignements historiques trouvaient facilement leur place. Ainsi un dictionnaire biographique des *kátibs* espagnols fut composé par Mohammed ibn-Mousá ibn-Háschim ibn-Yezíd, de Cordoue [2]. C'était un esclave affranchi du khalife al-Mondhir, et il appartenait sans doute à une famille celto-romaine, car on ne le nommait pas autrement qu'Augustin [3]. Les Celto-romains, convertis à l'islamisme, recevaient toujours un nom arabe (c'était de rigueur) et peut-être une généalogie par dessus le marché; mais assez souvent les Arabes

1) Voyez Ibno-'l-Abbár, p. 77, 78.

2) *Voir* la lettre d'Ibn-Hazm (*apud* al-Makkarí, fol. 385 v.); al-Homaidi, man., fol. 38 r.; al-Kiftí; as-Soyoutí; al-Makkarí, Ve livre.

3) Dans le man. d'al-Homaidi on trouve الاُكشتين, avec ces deux voyelles.

continuaient à les appeler par leur nom chrétien. Ainsi certain littérateur portait les noms, pour ainsi dire officiels, de Mohammed ibn-Maimoun, mais on l'appelait toujours par son nom chrétien, Marcus[1]. Augustin fit un voyage en Orient, où il assista aux cours de plusieurs professeurs, et de retour dans sa patrie, il acquit une grande réputation par ses connaissances littéraires et historiques[2]. Il mourut dans le mois de Redjeb 307 (919)[3]. L'ouvrage d'Augustin sur les kátibs espagnols est malheureusement perdu, ainsi qu'un autre sur le même sujet, composé par Sakan (سكن) ibn-Saíd[4]. Nous regrettons aussi la perte d'un Dictionnaire biographique des théologiens et des jurisconsultes, composé par Ahmed ibn-Mohammed ibn-Abdo-'l-barr, celui qui fut accusé d'avoir conspiré avec Abdolláh, le fils d'Abdorrahmán III, et qui se suicida dans sa prison, l'an 338 (950)[5]; mais nous possédons encore l'histoire des kádhís de Cordoue par Mohammed ibn-Hárith al-Khoschaní[6]. Cet ouvrage va jusqu'à l'année 358 (969), et il se trouve à la Bibliothèque d'Oxford, dans le même volume que l'ouvrage d'Ibn-Habíb dont nous avons parlé. Les renseignements que l'on y trouve sur l'histoire politique, ne sont pas nombreux; mais dans ce même Xe siècle, on traita celle-ci en détail dans des ouvrages séparés.

---

1) Voyez al-Homaidí, fol. 40 r. (le man. donne les voyelles: مَرْكُوش), al-Kiftí et as-Soyoutí.

2) كان متصرفا فى علم الادب والخبر, disent al-Kiftí et as-Soyoutí.

3) Chez al-Kiftí on lit très-distinctement سبع ; le man. d'as-Soyoutí porte تع (تسع).

4) Lettre d'Ibn-Hazm (*loco laud.*) et al-Homaidí, fol. 99 v. Sakan ibn-Ibráhím chez Ibno-'l-Abbár, p. 62.

5) Voyez Ibno-'l-Abbár, p. 106, et ad-Dhabbí, *apud* Casiri, II, p. 135.

6) *Voir* al-Homaidi, fol. 23 r., copié par ad-Dhabbí (*apud* Casiri, II, p. 133).

L'aristocratie musulmane et les Celto-romains du sud avaient dû se courber devant le khalife de Cordoue. Abdorrahmán III avait profité de l'activité infatigable de son grand-père Abdolláh; de jour en jour plus puissant, il pouvait tourner ses armes victorieuses contre les chrétiens du nord; au dedans le calme et la paix renaissaient, et l'on cultiva les lettres avec ardeur. Cette tranquillité qui succéda aux orages d'une longue guerre civile, devait avoir une influence heureuse sur les lettres en général, et sur les études historiques en particulier. De nombreux écrivains se mirent en effet à l'oeuvre et recueillirent les traditions; mais par des circonstances fort déplorables, ces écrivains envisageaient l'histoire d'Espagne sous un seul point de vue; tous, ou presque tous, appartenaient à un seul parti, à une seule coterie, à une seule famille. Tous, ou presque tous, étaient des *maulás*, des *clients*, des Omaiyades.

Remontant à une haute antiquité et ratifiée par le Prophète, l'institution du patronage et de la clientèle eut la plus grande influence sur le sort des empires arabes; influence dont on n'a pas peut-être tenu assez compte jusqu'à présent. En Espagne, par exemple, les Omaiyades ne se sont soutenus sur le trône que par leurs *maulás*, et ceux-ci ont rempli, presque à l'exclusion de toute autre personne, les emplois et les dignités dont les sultans de Cordoue avaient la nomination; aussi on voyait souvent des personnes reniant leur origine, même illustre, se prétendre *maulás* des Omaiyades, et forger à cet effet une généalogie, dans le but de pouvoir aspirer aux dignités de la cour [1].

Cette institution du patronage et de la clientèle implique un esprit de famille noble et touchant; mais pour se convaincre qu'elle était une suite nécessaire des circonstances où se trouvaient les tribus nomades, il suffit de se demander quel aurait

1) Voyez ce que je dis plus loin sur Ibn-Hazm, et Ibno-'l-Abbár, p. 251.

été le sort de l'esclave affranchi, dans le cas que le patronage et la clientèle n'eussent pas existé. Cet affranchi se serait trouvé dans une position aussi exceptionnelle que dangereuse; seul et isolé sur la terre, il n'aurait appartenu à aucune tribu; personne n'étant tenu à prendre sa défense, il serait retombé dans l'esclavage dès qu'un homme plus fort ou plus habile que lui, aurait réussi à s'emparer de sa personne. Dans le désert, où il n'y avait point de pouvoir central, où les tribus étaient indépendantes les unes des autres, l'affranchissement eût été pour l'esclave le pire des dons, à moins que celui qui lui donnait la liberté, ne lui eût accordé en même temps sa protection et celle de ses contribules. L'ancien maître devient donc le protecteur, le patron, de l'esclave affranchi; le lien qui s'établit entre eux, s'appelle *walá*, et le patron, de même que le client, porte le nom de *maulá*. Il va sans dire que le client suit son patron à la guerre, car l'institution du patronage et de la clientèle est martiale et civile à la fois. Si le client a blessé quelqu'un ou s'il a commis un meurtre involontaire, et s'il ne peut payer aux héritiers de sa victime la réparation pécuniaire, la *diyah*, son patron la paye pour lui. En revanche, quand le patron est condamné à une amende, les clients, conjointement avec les parents du patron, se cotisent pour y subvenir. Si le client vient à mourir sans héritier légitime, le patron hérite de lui. Les droits et les devoirs du patron envers le client, passent à ses héritiers, et réciproquement le client transmet à ses héritiers ses droits et ses devoirs envers son patron. Quand une fois une famille est sous le patronage d'une autre famille, elle y reste à perpétuité. Bref, le *walá* établit une parenté de convention, et tout se résume dans ces paroles du Prophète: الولاء لحمة كلحمة النسب »le *walá* établit un lien semblable à celui de la parenté," et: الولاء نسب ثابت »le *walá* est une parenté continuelle."[1]

---

1) Tous les codes musulmans parlent du *walá* et des obligations qui en

Plusieurs de ces clients des Omaiyades écrivirent l'histoire d'Espagne; payés par un prince, ils lui dédiaient leurs chroniques. Ecrivant donc sous les yeux du monarque, ils étaient assujettis à la censure la plus rigide; ils devaient peser toutes leurs paroles, afin qu'aucune phrase n'échappât à leur plume qui pût déplaire au souverain, jaloux de son autorité et de la gloire de sa famille. Il leur était permis tout au plus d'enregistrer des révoltes, mais il leur était interdit de montrer quelque sympathie pour les chefs arabes et berbères, pour cette aristocratie turbulente, mais admirable par son énergie, sa fierté, son amour de l'indépendance; il leur était interdit d'exciter quelque compassion pour la race vaincue, pour les malheureux Celto-romains, et pour leur brave chef, Ibn-Hafçoun, cet homme de génie qui, pendant toute sa vie, brava les armes des sultans. Il leur était défendu de mettre au jour les terribles secrets que celaient les cachots de Cordoue. Et supposé même que ces clients-chroniqueurs ne fussent pas décidés par la crainte à voiler la vérité, alors ils étaient dominés par un autre sentiment, plus noble à coup sûr, mais également nuisible à la vérité historique, par l'esprit de famille. Dans une société organisée comme l'était celle des Arabes, il était presque impossible d'écrire une histoire impartiale. L'homme n'y avait pas une existence à part; il n'était pas un individu isolé, un tout; il formait partie d'un tout, et ce tout était sa famille, sa tribu. Dans tout ce qui touchait à sa famille, il ne sentait, ne pensait pas autrement que la généralité de ses parents, et en comparaison de cet esprit de

---

résultent; j'ai suivi de préférence le Commentaire d'Abou-'l-Hasan aç-Çagír sur le recueil málekite auquel on accorde le plus d'authenticité, la *Modawwanah* (t. IV, man. 1313, fol. 81 v. et suiv.). Voyez aussi M. de Slane, dans l'Introduction au deuxième volume de sa traduction d'Ibn-Khallicán.

clan, qui est une réalité et qui pénètre tout, ce que nous appelons patriotisme est un sentiment vague, une idée abstraite. Aussi longtemps que les Arabes conservèrent le principe propre et vital de leur nationalité, chacun de leurs chroniqueurs écrivit l'histoire au point de vue de sa tribu et pour glorifier ses contribules. Cet esprit de famille n'était pas moins vivace chez les clients que chez les contribules purs, car eux-mêmes se considéraient comme membres de la famille du patron, et ils furent jugés tels. Mûs par l'esprit de famille, les clients des Omaiyades n'écrivirent pas l'histoire de la nation, mais celle de la famille royale. Ce qui les intéresse, ce n'est pas l'histoire du peuple, l'état de la société, le mouvement de la vie publique, la guerre des factions, la lutte des tribus, des races ennemies, les agitations et les développements du pouvoir et de la liberté, mais c'est l'histoire toute personnelle des princes. Leurs ouvrages sont des chroniques de cour, des registres de famille, où l'on trouve enumérés, avec un soin minutieux et puéril, les employés, les femmes, les enfants, les occupations journalières des rois. Hommes de lettres, ces chroniqueurs enregistrent en outre le décès des théologiens, des littérateurs, et donnent souvent des renseignements utiles pour l'histoire littéraire; mais ils passent à côté de certains événements politiques de la plus haute importance, et dans leurs écrits l'histoire proprement dite est travestie et mutilée; on n'y saisit le caractère général de l'époque qu'à travers une sorte de brouillard. Ces chroniqueurs ne semblent pas s'apercevoir que les émirs de Cordoue n'avaient obtenu de la juxtaposition d'éléments hétérogènes, qu'une domination mal assurée, une cohésion factice, une unité passagère; qu'à la longue ces émirs ne réussiraient pas à retenir sous une sujétion forcée plusieurs peuples étrangers l'un à l'autre. Au lieu de retracer nettement la position isolée où ces émirs se trouvaient, leurs annalistes, par une prévention opiniâtre, nous les montrent comme

les chefs d'un grand empire, idée tout-à-fait contraire à la vérité des choses. Quand on lit les pages mal écrites, passionnées et fanatiques, mais saisissantes, de Saint-Euloge, ou plutôt encore les poèmes politiques, composés par les nobles, tels que ceux du chevaleresque Ibn-Djoudí, ces poèmes pleins de vie, de couleur locale, d'individualité, qui frappent par la précision du trait, la fermeté des contours, on se croit transporté dans une société différente en tout point de celle dont parlent les chroniqueurs, squelettes pétrifiés dès qu'il ne s'agit pas d'encenser les Omaiyades.

L'histoire fut-elle présentée cependant à cette époque sous un autre jour? Les nobles, les *mowallads,* trouvèrent-ils des historiens qui écrivirent à leur point de vue, non à celui des khalifes? Nous n'oserions nous prononcer ni pour l'affirmative ni pour la négative. Nous savons bien qu'il y eut une histoire d'Ibn-Hafçoun; une histoire d'un autre chef des renégats, d'Abder-rahmán ibn-Merwán, surnommé le Galicien, qui était maître de Badajoz et de Mérida; une histoire des Benou-Kasí, autrement dit Benou-Lope, que les Espagnols nommeraient les Lopez, chefs du même parti dans la province qui plus tard s'appela l'Aragon; mais nous ignorons si ces histoires furent écrites par des hommes qui appartenaient au parti et à la race de ces célèbres chefs, ou bien par des partisans des Omaiyades. Nous savons de même qu'il y eut une histoire des Todjíbides, chefs du parti arabe-yéménide dans l'Aragon, qui supplantèrent les Lopez, leurs rivaux; de ces chefs puissants que les khalifes redoutaient, et qui finirent par fonder un royaume dans le nord à l'époque de la chute du khalifat; qu'il y eut une histoire des Benou-at-Tawíl, autres chefs de l'Aragon; nous savons aussi qu'il y avait des livres sur les seigneurs des châteaux (اصحاب المعاقل) et sur les six *djonds*, les six armées ou divisions syriennes établies en Espagne; mais nous ignorons dans quel esprit ces ouvrages étaient composés; tout ce que nous

en savons se réduit aux titres [1], et ils semblent s'être perdus de bonne heure. Parmi ces livres perdus il faut encore compter une histoire de la province de Raiyah (Malaga) en plusieurs volumes, composée par Isḥák ibn-Salamah ibn-Isḥák al-Laithí; ouvrage intéressant sans doute, car le pays de Malaga avait été le théâtre des exploits d'Ibn-Hafçoun, et l'auteur avait traité à la fois l'histoire politique et l'histoire littéraire, car Ibn-Hazm dit qu'Isḥác avait parlé des châteaux de Malaga, des guerres que cette ville eut à soutenir, et aussi des jurisconsultes et des poètes qui y avaient habité. Mais tous les historiens sur lesquels nous possédons des renseignements précis, étaient des partisans de la maison d'Omaiyah, des chroniqueurs de la cour.

A leur tête se place Kásim ibn-Açbag [2], célèbre par ses propres ouvrages et par le disciple qu'il forma. Kásim écrivit un livre très-étendu, très-profond et très-beau, au dire d'Ibn-Hazm, sur les généalogies, et un autre sur les *brillantes qualités* des Omaiyades. Ibn-Hazm vante aussi la bonne foi de cet historien, qui acquit une grande réputation, car à ses connaissances historiques il joignait des connaissances grammaticales, littéraires et théologiques très-étendues. Né dans le dernier mois de l'année 247 (861), il avait d'abord étudié en Espagne sous al-Khoschaní et sous d'autres professeurs; puis il était allé se perfectionner en Orient, et à Bagdád il avait

1) Ces titres se trouvent dans la lettre d'Ibn-Hazm, auteur de la première moitié du onzième siècle. Voyez al-Makkarí, man. de Gotha, fol. 385 r. et v., et la trad. de M. de Gayangos, I, p. 186. Les derniers mots de ce passage n'ayant pas été rendus exactement par M. de Gayangos, j'ajouterai le texte. Après avoir parlé des ouvrages de Kásim ibn-Açbag, Ibn-Hazm dit: ومنها كتب مؤلّفة فى اصحاب المعاقل والاجناد السنة بالاندلس ✿

2) *Voir* Ibn-Hazm *apud* al-Makkarí, fol. 385 v., et l'article d'as-Soyoutí, fol. 160 r. du manuscrit de M. Lee.

assisté aux leçons de Thalab, d'al-Mobarrad, d'Ibn-Kotaibah et à celles d'autres docteurs célèbres. De retour à Cordoue, il commença à y donner des cours, qui eurent un tel succès que des étudiants de toutes les parties de l'Espagne s'y rendirent en foule; riches et pauvres se pressaient dans son auditoire. Son cerveau se troubla vers la fin de sa vie, et il mourut dans un âge très-avancé, l'an 340 (952). Sans vouloir rien rabattre des éloges que les auteurs arabes ont prodigués à Kásim; sans vouloir contester sa bonne foi, vantée par Ibn-Hazm, je me permettrai cependant de remarquer que le célèbre professeur qui donna le titre de *Traité des brillantes qualités des Omaiyades* à son histoires des émirs de Cordoue (car tel était le sujet du livre [1]), ne se trouvait nullement dans une position indépendante. Ce fut à Cordoue, sous les yeux des princes, qu'il enseigna et qu'il écrivit; il était d'ailleurs *maulá* des Omaiyades, car son quatrième aïeul était un esclave affranchi d'al-Walíd Ier, un des khalifes Omaiyades de l'Orient.

Un disciple de Kásim a éclipsé la gloire de son maître, du moins pour ce qui concerne l'histoire; c'est le célèbre ar-Rází (Ahmed ibn-Mohammed ibn-Mousá), celui que les Arabes d'Espagne nomment *l'historien*, *at-tarikhi*, c'est-à-dire, l'historien par excellence. Sa famille était d'origine arabe, de la tribu de Kinánah, mais elle était établie à Rai en Perse, d'où elle tire son nom relatif de *Rázi* (originaire de Rai). Mohammed, le père de notre historien, était un marchand de Rai, que des affaires de commerce appelèrent en Espagne. Homme très-instruit, il gagna la faveur du sultan, et s'établit à Cordoue, où il mourut sous le règne d'al-Mondhir [2]. Son fils, Abou-Becr Ahmed, était né en Dhou-'l-Hiddjah 274 (888) [3]. Il étudia sous Kásim

1) Voyez M. de Gayangos, I, p. 463, note 122.
2) Voyez al-Makkarí, man. de Gotha, fol. 369 r et v.
3) As-Soyoutí, fol. 71 v.

ibn-Açbag, l'historien dont nous venons de parler. Ayant amassé de grandes connaissances, ar-Rází écrivit quatre livres : 1° une grande histoire des rois de l'Espagne; 2° un ouvrage, intitulé الاستيعاب, sur les généalogies des Espagnols célèbres, en cinq gros volumes; au dire d'Ibn-Hazm, c'est un des ouvrages les plus étendus et les plus beaux qui aient été écrits sur cette matière, et il résulte de plusieurs citations, notamment de celles qui se trouvent chez Ibno-'l-Abbár, qu'il contenait des notices détaillées sur les différentes familles nobles, établies en Espagne; 3° une description de Cordoue, composée sur le plan de la description de Bagdád par Ibn-abí-Táhir; ouvrage où ar-Rází a décrit, entre autres choses, les rues de la capitale et les palais des grands; 4° une description de l'Espagne; livre où ar-Rází a décrit, avec les plus grands détails, les routes, les ports de mer, les villes, les établissements formés par les six *armées*, les productions du sol, les richesses minérales, l'industrie, le commerce etc.[1]. Ar-Rází mourut le 12 Redjeb de l'année 344 (955), sous le règne d'Abdorrahmán III[2]. Son fils Isá écrivit à son tour une histoire d'Espagne. L'ouvrage du fils n'était pas une continuation de celui du père, car il est certain par une foule de citations qui se trouvent chez des auteurs plus modernes, que l'histoire d'Isá traitait aussi des premiers temps de la domination arabe en Espagne. Isá écrivit aussi une histoire des *hádjibs* espagnols; Ibno-'l-Abbár cite ce livre[3].

Casiri a cru reconnaître un fragment de l'histoire d'Ahmed ar-Rází dans le morceau qui se trouve à la fin du manuscrit que possède l'Escurial du *Hollato 's-siyará* par Ibno-'l-Abbár;

1) Sur les trois premiers ouvrages voyez Ibn-Hazm, copié par al-Homaidí, sur le quatrième, Ibno-'l-Abbár *apud* de Gayangos, I, 314.

2) Al-Kiftí et as-Soyoutí.

3) Dans mes *Notices*, p. 74.

il l'a publié et traduit en partie (II, p. 319—325), et plusieurs savants ont cité ce morceau comme étant d'ar-Rázi. Casiri n'a fondé son opinion sur aucune autre preuve que sur le nom d'*Ahmed*, auteur auquel ce fragment est attribué, ou qui du moins s'y trouve cité. J'ai sous les yeux le fragment en question, qui se trouve à la fin de la copie du man. d'Ibno-'l-Abbár que possède la société asiatique, et je puis déclarer que l'opinion de Casiri est tout-à-fait fausse; car précisément à l'endroit où finit l'extrait donné par Casiri, on trouve cité: Ahmed ibn-abi-'l-Faiyádh, — auteur qui écrivit dans le XIe siècle, plus de cent ans après la mort d'ar-Rázi. Il se pourrait donc que le morceau en question fût un fragment de l'histoire qu'écrivit Ahmed ibn-abi-'l-Faiyádh; mais peut-être est-ce un fragment d'un ouvrage encore plus moderne, dans lequel Ibn-abi-'l-Faiyádh se trouve cité. En tous cas, le fragment n'est pas d'Ahmed ar-Rázi, et nous ne possédons de ses ouvrages et de ceux de son fils, que les passages qui se trouvent dans des livres arabes plus modernes. Un seul ouvrage d'Ahmed s'est conservé dans une traduction espagnole; c'est sa description de l'Espagne. Elle forme la première partie de l'ouvrage dont le titre est: *Cronica del Moro Rasis*. Cette Cronica, qui avait été citée par plusieurs savants espagnols, était restée inédite; mais M. de Gayangos vient de la publier en forme d'appendice à un Mémoire, où il tâche de prouver l'authenticité de cet ouvrage, que quelques personnes avaient traité d'apocryphe [1]. La traduction espagnole de la description de l'Espagne, c'est-à-dire, la première partie de la Cronica, a été faite, on ignore par qui, sur une traduction portugaise. Cette dernière, aujourd'hui perdue, a été écrite par un clerc, Gil Perez, sur l'ordre du

1) *Memoria sobre la autenticidad de la Cronica denominada del Moro Rasis*, Madrid, 1850. Cette dissertation entrera dans le VIIIe volume des *Memorias* de l'Académie.

roi Don Denys (1279—1325), et avec le secours de plusieurs maures, surtout d'un certain maître Mohammed, car Gil Perez lui-même ne paraît pas avoir entendu l'arabe. Une traduction faite de cette manière, par deux personnes, dont l'une ne comprenait pas l'arabe tandis que l'autre ne savait qu'imparfaitement le portugais, ne promet pas d'être très-fidèle. Ajoutez à cela que le traducteur castillan de la traduction portugaise a probablement altéré, à son tour, l'ouvrage en quelques endroits, et que cette traduction espagnole ne nous a été conservée que dansdes manuscrits qui tous fourmillent de fautes très-graves. Cette traduction est donc fort mauvaise; quelquefois elle est inintelligible, soit par la faute des traducteurs, soit par celle des copistes des manuscrits; souvent elle est interpolée. L'ouvrage ne répond pas d'ailleurs à la haute idée que l'on en avait conçue d'après les témoignages des auteurs arabes, et l'on ne peut se défendre de la crainte que quelques passages aient été supprimés par les traducteurs. La deuxième partie de cette Cronica, qui contient l'histoire ancienne de l'Espagne, depuis l'arrivée d'Espan, fils de Japhet, jusqu'à Roderic, n'est pas d'ar-Rází, mais de Gil Perez. Enfin la troisième partie, qui traite la période arabe, depuis la conquête jusqu'à al-Hacam II, ne me paraît pas non plus d'ar-Rází, car les passages que des auteurs plus modernes, Ibn-Adhárí entre autres, citent comme étant de lui, ne s'y retrouvent pas; peut-être est-ce la traduction d'un abrégé d'ar-Rází. Quoi qu'il en soit, c'est un ouvrage d'une importance très-minime, une esquisse rapide, un manuel historique où manquent les détails, et comme il devait y en avoir plusieurs au XIII^e siècle; mais ce n'est nullement l'histoire circonstanciée d'ar-Rází.

La perte des ouvrages historiques des deux Rázís est sans doute fort regrettable. Ils renfermaient à coup sûr une foule de détails utiles et curieux, de renseignements qui seraient neufs pour nous. Cependant les fragments qui nous en ont

été conservés, suffisent pour nous convaincre que ces deux historiens cordouans, qui jouissaient de la faveur des khalifes, et dont l'aîné avait eu un *maulá* des Omaiyades pour précepteur, ont considéré l'histoire d'Espagne sous le même point de vue que les autres chroniqueurs de cour. Appartenant en outre à une famille établie en Perse et accoutumée au despotisme oriental, ils devaient mal comprendre l'histoire d'un pays où l'ancien esprit de liberté, qui formait le fond du caractère tant des Arabes que des Berbères, s'était conservé avec beaucoup plus de pureté et de vigueur qu'en Orient. En Orient les sentiments serviles des vaincus s'étaient communiqués aux vainqueurs; là le droit divin était devenu un article de foi depuis les Abbásides, qui devaient le trône aux Persans; là c'était un insigne honneur que d'être au service du monarque. En Espagne au contraire, la doctrine. du droit divin fut qualifiée d'absurde; pour les nobles du temps d'Ahmed ar-Rází, et même pour quelques clients des Omaiyades, servir le monarque était synonyme d'esclavage. Solaimán, noble berbère de la famille de Wánsous et *maulá* des Omaiyades, était wézir auprès d'Abdolláh. Ce prince s'avisa un jour de faire de l'esprit sur la longue barbe de son wézir. Piqué au vif, Solaimán lui dit: »Prince, on n'ambitionne un poste tel que celui que j'occupe, que dans l'espoir de pouvoir repousser une injure. Il paraît au contraire qu'un tel poste appelle l'outrage; — reprenez-le donc! Je puis me passer de vous; mes propres palais me suffisent et vous ne pouvez me les ôter." Cela dit, il quitta le monarque sans même le saluer. Abdolláh, quoique fâché d'abord, ne pouvait se passer longtemps des talents de Solaimán; il désirait ardemment une réconciliation, pourvu qu'il n'eût pas l'air de faire le premier pas. Un autre wézir, Ibn-Gánim, se chargea donc d'apaiser le fier Solaimán et de le ramener à la cour. Il se rendit au palais de Solaimán et demanda à lui parler. Le cérémonial exigeait qu'un wézir,

sans faire attendre son collègue, allât à sa rencontre; mais Solaimán fit faire antichambre à Ibn-Gánim, et quand à la fin celui-ci eut été admis, Solaimán ne bougea pas de sa place. »Que signifie cet orgueil?" s'écria Ibn-Gánim; »je vous ai connu wézir du sultan et au comble de sa faveur; alors vous alliez à ma rencontre pour me céder la place d'honneur, et maintenant vous me traitez bien autrement!" »C'est vrai," répondit Solaimán; »alors j'étais esclave comme vous; maintenant je suis libre." [1]

Un autre écrivain de ces temps est Ibn-Abd-rabbihi, flatteur de cour de la plus basse espèce. Né le 11 Ramadhán de l'année 246 (fin de 860), Abou-Omar Ahmed ibn-Mohammed ibn-Abd-rabbihi avait pour quatrième aïeul un esclave affranchi de Hischám Ier, le second émir Omaiyade de l'Espagne. Etant donc client de la famille royale, il encensa successivement quatre émirs, Mohammed, al-Mondhir, Abdolláh et Abdorrahmán III, dans des poèmes d'une flatterie grossière et dégoûtante. Al-Homaidi en avait vu environ vingt volumes. Il mourut à l'âge de 81 années lunaires, ou de 79 années solaires, le dimanche, 18 Djomádá I 328 (1 Mars 940). [2]

Dans le deuxième chapitre du quinzième livre de son grand ouvrage intitulé *al-Ikd*, Ibn-Abd-rabbihi a donné l'histoire des Omaiyades d'Espagne; son travail s'arrête à l'année 322 (934), et il y a ajouté un poème assez long sur les campagnes annuelles d'Abdorrahmán III [3]. »Quoique concis, ce morceau est, à mon opinion, inappréciable," dit M. de Gayangos. A en juger par les extraits donnés par ce savant, et par divers passages que j'ai trouvés chez les écrivains arabes, cet éloge me paraît exagéré, et je serais plutôt de l'avis de M. le baron

1) Voyez Ibno-'l-Abbár, p. 87, 67, 68.

2) Voyez al-Homaidi, fol. 43, Ibn-Khallicán et as-Soyoutí, fol. 68 r.

3) Voyez M. de Gayangos, I, 339; II, 393.

de Slane, où il dit [1]: »Dans une partie du livre, l'auteur s'écarte de son plan pour donner un chapitre sur les Omeyides d'Espagne, et comme il était lui-même natif de ce pays, je croyais y trouver quelques renseignements nouveaux sur cette dynastie. Mais mon espoir fut déçu; j'y vis une esquisse bien maigre d'une histoire que nous connaissions déjà beaucoup mieux par d'autres sources." Il est inutile d'exposer dans quel esprit ce vil sycophante a écrit; son chapitre sur les Omaiyades d'Espagne ne me paraît mériter quelque attention que parce que c'est la plus ancienne chronique de cour qui nous ait été conservée. [2]

Un autre historien du X^e siècle est Ibno-'l-Koutiyah, *le fils de la Gothe*, qui mourut à Cordoue, l'an 367 (977). Sa trisaïeule était Sara, petite-fille de Witiza, l'avant-dernier roi goth. Witiza avait laissé trois fils, qui regardaient Roderic comme un usurpateur. Ils le trahirent dans la bataille du Guadalete, et pour prix de leur trahison, les Arabes leur laissèrent le domaine particulier de leur père, qui se composait de trois mille hameaux ou métairies. L'aîné de ces princes, auquel Ibno-'l-Koutiyah donne le nom d'Almondo, laissa une fille, nommée Sara, et deux fils. Leur oncle, Ardebast, s'empara de leur héritage; mais Sara quitta Séville, où elle demeurait, et accompagnée de ses deux jeunes frères, elle se rendit en Orient, où elle porta ses plaintes devant le khalife

1) *Rapport adressé à M. le ministre de l'instruction publique*, p. 3.

2) Des parties de l'*Ikd*, ouvrage important pour ce qui concerne les guerres que se livrèrent les tribus arabes avant l'islamisme, se trouvent dans la bibliothèque Bodléyenne (Uri, 344, 350, 400, 743, 782, Nic., 103, 3°.), dans celle de Vienne (voyez M. Flügel, dans les *Wiener Jahrbücher*, 97, *Anz.-Bl.*, p. 19, et comparez sur cet exemplaire, Acerbi, dans la *Biblioteca Italiana* (1831), t. 61, p. 296 et suiv.), dans celle de M. Bland à Londres, à l'Escurial (1705), et dans la bibliothèque de Cid-Hammouda à Constantine.

Hischám. Ce prince lui fit justice, et sur son ordre, Abou-'l-Khattár, le gouverneur de l'Espagne, fit restituer par Ardebast aux enfants d'Almondo les mille métairies qui leur appartenaient; mais avant que Sara quittât le khalife, celui-ci lui avait fait épouser un affranchi du khalife Omar II, nommé Isá ibn-Mozáhim. De ce mariage naquirent deux fils, dont l'aîné, Ibráhím, fut le bisaïeul de notre historien[1].

Ibno-'l-Koutíyah était donc, par son trisaïeul, *maulá* des Omaiyades. Né à Cordoue, il étudia à Séville, résidence de sa famille, et dans sa ville natale; son goût le porta surtout aux études philologiques, et un juge compétent le déclara le plus grand philologue espagnol de son siècle; mais il avait aussi étudié l'histoire de sa patrie, et au dire d'Ibn-Khallicán, il avait la coutume de dicter de mémoire à ses disciples des récits historiques. Son histoire d'Espagne, qui se trouve dans le manuscrit de Paris nº 706 (manuscrit dont je possède une copie), est une de ces dictées, publiée par un des disciples d'Ibno-'l-Koutíyah, car ce livre commence ainsi: »Abou-Becr Mohammed ibn-Omar ibn-Abdo-'l-azíz" — ce sont les noms d'Ibno-'l-Koutíyah — »nous a raconté ce qui suit." Cet ouvrage paraît être le plus considérable de ceux qu'Ibno-'l-Koutíyah a dictés à ses élèves, car on y retrouve presque tous les passages que des historiens plus modernes attribuent à Ibno-'l-Koutíyah; quelquefois cependant ils citent une autre dictée[2]. Le

---

1) *Voir* Ibno-'l-Koutíyah lui-même, et Ibn-Afíf, auteur du commencement du XIe siècle (que M. de Slane, dans une note sur sa traduction anglaise d'Ibn-Khallicán (III, p. 84, note 12) a confondu avec le célèbre Ahmed ar-Rází), *apud* Ibn-Khallicán, Fasc. VII, p. ٥٩, ٦٠ de l'édition de M. Wüstenfeld, où l'on trouvera quelques fautes à corriger, dont les unes doivent être attribuées aux copistes, d'autres à Ibn-Khallicán.

2) Le passage, par exemple, que cite Ibn-Haiyán, *apud* Ibno-'l-Abbár, p. 40, ne se trouve pas dans le man. de Paris. On y trouve ceux

livre, qui commence par la conquête et qui s'arrête au règne d'Abdorrahmán III, renferme des détails du plus haut intérêt. Il repose presque entièrement sur la tradition orale, non pas cependant sur des traditions de famille, comme on s'y attendrait. On voit bien que l'auteur s'occupe avec une certaine prédilection de la famille de Witiza, mais même où il en parle, il ne s'appuie pas sur les récits de sa famille, mais sur ceux de ses précepteurs, sur le livre d'Abdo-'l-melik ibn-Habíb et sur le poème du wézir Tammám ibn-Alcamah. Au commencement de sa dictée, Ibno-'l-Koutíyah atteste qu'il doit son récit à ses précepteurs, dont les quatre principaux furent: Mohammed ibn-Omar ibn-Lobábah (+ 314), Mohammed ibn-Saíd ibn-Mohammed al-Morádí, Mohammed ibn-Abdo-'l-melic ibn-Aiman (+ 330) et Mohammed ibn-Zakaríyá ibno-'t-Tandjíyah de Séville, et il ajoute qu'à leur tour ces personnages avaient entendu raconter ces histoires à leurs précepteurs. D'après ce témoignage je serais porté à croire que, dans certaines écoles de Cordoue, l'histoire était une branche de l'enseignement.

Au reste, quelque grand que soit le mérite de la précieuse dictée d'Ibno-'l-Koutíyah, l'auteur ne montre nulle part de la sympathie pour les chrétiens vaincus; il ne parle pas en descendant des rois goths, mais en *maulá* des Omaiyades. Cependant son ouvrage, empreint d'un caractère poétique et naïf, se distingue par une physionomie réelle et vivante, qui ne se retrouve que très-rarement chez les autres *maulás*.

Grand ami des lettres, possédant une bibliothèque immense, le khalife al-Hacam II encouragea de tout son pouvoir les savants de son époque. Ce fut à lui qu'al-Warrák dédia son grand ouvrage sur la géographie d'Afrique; mais nous n'avons pas à nous occuper de cet auteur célèbre, parce que tous les ouvra-

---

que citent Ibno-'l-Abbár aux pages 50, 53, Ibno-'l-Khatíb dans son article sur Omar ibn-Hafçoun (man. de l'Escurial) etc.

ges historiques qu'il composa se rapportent à l'histoire d'Afrique, non à celle de l'Espagne. Cette dernière fut traitée par Ahmed ibn-Faradj de Jaën, qui composa une histoire des *révoltés* de l'Espagne. Cet ouvrage était sans doute écrit au point de vue du khalife, car Ibn-Faradj fut protégé par al-Hacam, auquel il dédia un autre de ses ouvrages, une anthologie poétique. Il finit par tomber en disgrâce, on ignore pour quel motif; al-Hacam le fit jeter dans une prison, d'où il ne sortit jamais [1].

Nous devrons nous occuper maintenant d'une autre chronique, écrite également sous le règne d'al-Hacam II, et dont j'ai publié les parties sur l'Espagne et l'Afrique qui nous en ont été conservées.

II.

Le manuscrit de Gotha nº. 261, qui a été achevé de copier l'an 617, et qui contient l'histoire de l'Espagne, des khalifes Abbásides et de l'Afrique, depuis l'année 290 de l'Hégire jusqu'à l'année 320, ne porte ni titre ni nom d'auteur; car les premières feuilles y manquent, et le titre, ajouté par une main plus moderne, où on lit: »second volume de l'Histoire d'al-Masoudí," ne mérite point la confiance que lui ont accordée Silvestre de Sacy et M. Kosegarten. M. Nicholson a déjà fait remarquer que l'auteur était Espagnol, et à mon tour, j'ai dit, dans mes *Notices sur quelques manuscrits arabes*, qu'il composa son ouvrage sous le règne d'al-Hacam II; mais me fondant sur un passage du *Bayán*, j'ai ajouté que le manuscrit était une partie du *Nadhmo 'l-djomán* par Ibno-'l-Kattán. Cette dernière opinion est erronée; heureusement pour moi, je me suis aperçu que je m'étais trompé avant que personne m'en eût averti, et déjà en 1848, j'ai dit, sur la couverture de la 3e livraison des *Ouvrages arabes*,

1) Voyez mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, I, p. 198.

que, dans le passage du *Bayán* où Ibno-'l-Kattán se trouve cité, celui-ci n'a fait que copier un auteur plus ancien, à savoir Arib. Je traiterai maintenant ces deux questions: 1° dans quel pays et à quelle époque l'auteur a-t-il écrit? 2° comment s'appelait-il?

A la première de ces questions je répondrai comme j'y répondis il y a quatre ans: l'auteur écrivit en Espagne, sous le règne d'al-Hacam II, c'est-à-dire entre les années 350 et 366 de l'Hégire, 961 et 976 de notre ère; mais j'appuyerai maintenant mon opinion sur des preuves plus nombreuses.

Que l'auteur était Espagnol, c'est ce qui me paraît incontestable. M. Nicholson [1] a déjà fait remarquer que l'on doit de toute nécessité adopter cette opinion pour expliquer l'ordre de la chronique. Racontant les événements de chaque année, l'auteur parle d'abord de ce qui arriva en Espagne; ensuite il raconte l'histoire du khalifat de Bagdád, et enfin celle de l'Afrique. Cet arrangement singulier, dit M. Nicholson avec toute raison, ne s'explique que quand on considère l'Espagne comme la patrie du chroniqueur. Dans le cas qu'il eût écrit en Asie, il aurait commencé par l'histoire la plus importante, celle du khalifat de Bagdád, auquel obéissait l'Arabie, le berceau de la race arabe et de la religion de Mahomet; s'il eût été Africain, il n'aurait pas commencé par l'histoire d'Espagne, mais par celle de sa patrie, ou bien par celle du khalifat. A cet argument du savant anglais on pourrait en ajouter plusieurs autres, mais puisque le livre lui-même donne à entendre, presque à chaque page, que l'auteur était Espagnol, je me bornerai à une seule citation. Sous l'année 316, l'auteur rapporte qu'Abdorrahmán III prit le titre d'Emir des Croyants, les khalifes Omaiyades de l'Espagne n'ayant porté jusque-là que le titre

---

1) *An Account of the Establishment of the Fatemite Dynasty in Africa*, p. 39—41.

d'émir ou d'imám; »il prit ce titre," dit le chroniqueur, »parce qu'il en était digne, parce que ce titre lui revenait de plein droit, et que d'autres qui le portaient également, ne le portaient qu'à tort et pour l'avoir usurpé. Abdorrahmán fut le plus pieux de tous les émirs des Croyants, de tous ceux qui conduisent leurs sujets sur la voie du salut, de tous les justes qui marchent dans la crainte de Dieu; il surpassa les hommes les plus distingués de l'Orient et de l'Occident; il surpassa tous ceux qui maintiennent les lois divines et qui marchent dans la voie de la vérité et du salut." Ce passage dit clairement que le chroniqueur regardait le prince arabe de l'Espagne comme le véritable, le seul émir des Croyants. Pour les Orientaux il était un usurpateur; pour notre écrivain il était le véritable chef temporel et spirituel, pape et empereur à la fois. Il n'y avait qu'un sujet du prince d'Espagne qui pût parler de la sorte.

Mais l'auteur n'écrivit qu'après la mort d'Abdorrahmán III, car là où il parle de ce prince, il se sert des formules رضى الله عنه et رحمه الله [1], formules qui ne sont en usage qu'en parlant de personnes déjà mortes. Au contraire, là où l'auteur parle d'al-Hacam II, le fils d'Abdorrahmán III, ses phrases prouvent péremptoirement que ce fut sous le règne de ce prince qu'il écrivit. En effet, sous l'année 302 il rapporte la naissance d'al-Hacam II. »Dans cette année," dit-il, »naquit l'émir des Croyants, al-Hacam al-Mostancir billáh; *que Dieu lui accorde une longue vie!* [2] Plus loin il dit: »l'émir des Croyants, al-Hacam al-Mostancir billáh, *que Dieu lui soit en aide!* [3] En

1) Tom. II, p. ١٧٢, avant-dernière ligne; p. ١٨١, l. 4; p. ١٨١, l. 11, 15, 16; p. ١٨٢, l. 17 et ligne dernière; p. ١٨٣, l. 3, 14, 18 et 19; p. ١٨٤, l. 13, 16, 18, 19; p. ١٨٥, l. 3, 4 etc.

2) Tom. II, p. ١٧٢, ligne antépénultième.

3) II, p. ١٧٧, ligne 10.

sept autres endroits, il dit en parlant d'al-Hacam: *que Dieu lui soit en aide*, et: *que Dieu lui accorde une longue vie!* [1] Enfin le chroniqueur dit qu'Abdorrahmán III partit de Cordoue pour aller attaquer Tolède, et il ajoute: »il se fit accompagner par le prince héréditaire, al-Hacam al-Mostancir billáh, *l'émir des Croyants.*" [2] Quand on fait attention aux autres passages que nous avons signalés, ces dernières paroles signifient évidemment: celui qui règne en ce moment, celui qui, à l'époque où j'écris, porte le titre d'émir des Croyants. Mais nous pouvons préciser encore davantage l'époque de la composition de la chronique: il est certain que l'auteur écrivit quelque temps après l'année 357, par conséquent entre l'année 357 et 366 époque de la mort d'al-Hacam. C'est ce qui résulte d'une citation qui se trouve dans l'histoire de l'Orient, sous l'année 319, où l'auteur s'exprime en ces termes: »Abou-Mohammed Abdolláh ibn-Ahmed al-Fergání dit, dans l'ouvrage où il a continué l'Histoire de Mohammed ibn-Djarír at-Tabari, et auquel il a donné le titre de *Supplément*, المذيل [3]." D'autres auteurs [4] donnent à ce livre d'al-Fergání le titre d'*aç-Cilah*, ce qui revient au même, car ce terme signifie aussi *Supplément.* Nous ne savons pas précisément à quelle année s'arrêtait cet ou-

---

1) II, p. ۱۸۱, l. 4 et l. 10; p. ۱۸۴, l. 4; ۱۹۰, l. 8; p. ۱۹۲, l. 5; p. ۱۹۹, l. 11; p. ۲۰۲, avant-dernière ligne.

2) II, p. ۲۲۲, l. 7.

3) قال ابو محمد عبد الله بن احمد الفرغانى فى كتابه الذى وصل به كتاب محمد بن جرير الطبرى وسماه المذيّل. Voyez sur cette signification du verbe وَصل, une note (72) dans mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, II, p. 166.

4) Abdo-'l-wáhid, *Histoire des Almohades*, p. ۳۳ de mon édition; Hádjí-Khalífah, II, p. 136, 137. Ces deux auteurs donnent au père d'al-Fergání le nom de Mohammed, et non d'Ahmed, comme on lit dans le man. de Gotha.

vrage historique, qui paraît perdu; mais Ibn-Khallicán atteste qu'al-Fergání fixe la mort de Káfour al-Ikhschídí à l'année 357[1]; il embrassait donc les événements de cette année 357. Nous arriverons plus tard à une date encore plus précise pour ce qui concerne le man. de Gotha: nous verrons que cette chronique a été écrite entre l'année 363 et 366.

Cette première question résolue, nous passerons à la seconde, et nous tâcherons de prouver que l'auteur de la chronique s'appelait: Aríb ibn-Sad al-kátib, de Cordoue.

Ce qui est hors de doute, c'est qu'Ibn-Adhárí, l'auteur du *Bayáno 'l-mogrib,* s'est non-seulement servi de l'ouvrage dont la Bibliothèque de Gotha possède une partie, mais que souvent il l'a copié textuellement. La plupart du temps il l'a fait sans en nommer l'auteur, sans avouer qu'il copiait ou abrégeait un ouvrage plus ancien; quelquefois cependant il nomme *Aríb*, et les passages d'Aríb qu'il cite, se retrouvent textuellement dans le man. de Gotha. On en trouvera un exemple dans le premier volume de cette édition, p. ٢٠٨, avant-dernière ligne, jusqu'à la page ٢٠٩, l. 2 (il faut rayer le crochet, p. ٢٠٩, l. 2, après le mot المورخ, qui ne s'y trouve que par une faute d'impression). Les trois lignes, à partir du mot وبابا jusqu'au mot المـورخ, qu'Ibn-Adhárí cite comme se trouvant dans l'ouvrage d'Aríb, se trouvent en effet dans le man. de Gotha. Ailleurs, Ibn-Adhárí raconte qu'Abdorrahmán, le fils du célèbre rebelle Omar ibn-Hafçoun, se rendit aux généraux d'Abdorrahmán III et qu'il vint habiter Cordoue; puis il ajoute (II, p. ١٨٣, l. 2): Aríb assure que plus tard cet Abdorrahmán se fit copiste. Ce renseignement se trouve en effet dans le man. de Gotha.

D'après Ibn-Badroun (p. ٣١٢), Aríb atteste que le prince de

1) Ibn-Khallicán, I, p. ٩٠٥ édit. de Slane.

Sidjilmésah, Midrár ibno-'l-Yasa, prit le titre d'al-Montacir. Ce prince prit en effet ce titre, mais quand Ibn-Badroun ajoute (sans doute sur l'autorité du même Arîb) qu'une tribu berbère, les Benou-Khálid, trahit ce prince et le livra à Abou-Abdolláh le Schiïte, il confond Midrár ibno-'l-Yasa avec le petit-fils de ce dernier, al-Yasa ibn-Maimoun ibn-Midrár ibno-'l-Yasa, qui porta aussi le titre d'al-Montacir[1]. Mais il est certain qu'Ibn-Badroun a voulu parler du petit-fils, et le renseignement qu'il donne se retrouve dans le manuscrit de Gotha (I, p. ١٥٣, l. 17 de mon édition; événements de l'année 297); bien plus, on y trouve les mêmes mots (غدر به قوم من البربر يعرفون ببنى خالد). Il est vrai que, dans le man. de Gotha, on ne lit pas que le prince en question portait le titre d'al-Montacir; mais cette circonstance s'explique aisément. Dans le fragment de Gotha, l'histoire d'Afrique ne commence qu'à l'année 290, et al-Yasa avait commencé à régner dès l'année 270 (Ibn-Adhárí, I, p. ١٥٩, l. 8—10). C'est sans doute sous cette année 270, dans la partie de son ouvrage qui est perdue aujourd'hui, qu'Arîb a dit que ce prince prit le titre d'al-Montacir.

Ibn-Adhárí (I, p. ١٩٨) raconte que, lorsque Ziyádato-'lláh, le dernier des Aglabites, prit la fuite, une de ses esclaves lui chanta quelques vers pour l'engager à l'emmener avec lui. D'après at-Tabarí, ajoute-t-il, Ziyádato-'lláh fit ôter une charge d'argent à un de ses chameaux, et au lieu de ce trésor, il emmena l'esclave avec lui; mais d'après Arîb, Ziyádato-'lláh, bien qu'il fondît en larmes, n'emmena pas l'esclave, parce que, dans les malheureuses circonstances où il se trouvait, il ne pouvait s'occuper d'elle. Ce renseignement se trouve en

---

1) Il paraît que la faute doit être attribuée à Ibn-Badroun lui-même, non aux copistes de son ouvrage, car on la trouve dans tous les manuscrits dont je me suis servi pour mon édition, et que j'ai consultés de nouveau.

effet dans le man. de Gotha (voyez I, p. ١٣٣, l. 11).

Nous devons entrer maintenant dans quelques détails sur cet Arib qui écrivit sous le règne d'al-Hacam II, et sur son ouvrage historique.

D'après Ibn-Badroun (p. ٢٣٩; comparez mes notes sur cet auteur, p. 75, 76)[1] et Ibn-Adhârí (I, p. ٩, l. 10, 11), Aríb composa un abrégé (مختصر) de la grande chronique d'at-Tabarí. Mais bien qu'Aríb lui-même ait donné à sa chronique le titre de مختصر تاريخ الطبرى, comme nous le verrons plus tard, il ne faut pas croire que son ouvrage soit un simple abrégé. Remarquons d'abord que le récit d'Aríb est quelquefois en opposition avec celui d'at-Tabarí, comme nous venons de voir. Remarquons encore que l'Histoire d'at-Tabarí s'arrête à l'année 309, et qu'Aríb raconte des événements d'une date plus récente. Ainsi Ibn-Adhârí atteste formellement qu'Aríb raconte la conquête de Ceuta, événement qui n'eut lieu que dans l'année 319 (voyez plus haut p. 35, l. 17—23). Ensuite je dois répéter ici ce que j'ai déjà dit ailleurs[2]: »Il résulte du *Bayáno 'l-mogrib* que le travail d'Aríb, loin de n'être qu'un maigre abrégé, contient une foule de faits dont at-Tabarí lui-même ne parle pas. Il paraît qu'Aríb s'est attaché surtout à compléter les parties beaucoup trop concises de l'histoire d'at-Tabarí, qui ont rapport à l'histoire d'Espagne et du Nord de l'Afrique." Je puis citer, à l'appui de cette thèse, des té-

---

1) Dans cette note j'ai déjà exprimé le soupçon que le mot المبلى qui se trouve dans deux manuscrits d'Ibn-Badroun, est altéré. Nous ne connaissons aucun ouvrage d'at-Tabarí qui porte ce titre, et je crois maintenant que المبلى est tout simplement une altération de الطبرى. Je lis donc: كتاب مختصر الطبرى, et cette leçon se trouve, d'après une communication de M. Defrémery, dans quatre man. de la Bibl. nationale (1478, 1487 ancien fonds, 1499, 1501 Supplément).

2) Notes sur Ibn-Badroun, p. 76.

moignages explicites et respectables. C'est à l'obligeance de M. Alphonse Rousseau, premier interprète de la légation et du consulat général de France à Tunis, que je suis redevable du témoignage de l'ancien chroniqueur africain Ibn-Schebât, qui écrivit dans le XIe siècle de notre ère [1]. Avant de le rapporter, je crois utile de reproduire les renseignements importants et entièrement neufs, que M. Rousseau a bien voulu me communiquer dans une lettre du 16 juillet 1850. »Je vais rapporter ici," m'écrit-il, »un court extrait relatif à عريب. Je le tire d'un manuscrit arabe qui m'appartient, et que je considère non-seulement comme très-important au point de vue historique, mais encore comme fort rare et inconnu ou presque inconnu en Europe. Cet ouvrage a pour titre: ديوان صلة السمط وسمت المرط. Son auteur se nomme العالم العلامة القاضى العادل ابو عبد الله محمد بن الشيخ الفقيه ابى الحسن على بن المصرى التوزرى, plus connu sous le surnom de ابن شباط. C'est un commentaire, extrêmement étendu et plein d'intérêt historique, sur une قصيدة, composée à la louange du Prophète par un nommé: الفقيه الامام ابو محمد عبد الله ابن الفقيه الامام ابى زكريا يحيى بن على الشقراطسى التوزرى; laquelle قصيدة a pour titre سمط الهدى فى الفخر المحمدى. J'ai traduit et je compte publier la portion de l'ouvrage de Eben Schebath, qui a trait à l'Afrique et à l'Espagne, et à la conquête qui en fut faite par les Arabes. Cette partie forme deux titres; le premier, الفصل الاول, est relatif au Maghereb ou Afrique; le deuxième, الفصل الثانى, est relatif à l'Espagne."

1) »Eben-Schebath, excellent chroniqueur de l'Afrique, généralement peu connu, et dont nous avons traduit l'ouvrage, et que nous nous proposons de publier prochainement avec le texte arabe. — Eben-Schebath écrivait dans le Ve siècle de l'hégire." (M. Rousseau, dans le *Journal asiatique* IVe série, t. XIII, p. 306.)

»C'est à la page 4 du فصل الاول et en parlant des premières conquêtes des Arabes en Afrique et des sources historiques auxquelles Eben Schebath a puisé, que le chronîqueur s'exprime ainsi: وانا اورد فى ذلك ان شاء الله عزّ وجلّ ما وقع فى مختصر تاريخ الطبرى رحمه الله وغيره بعد التنبيه على نكتة وهى ان بعض المورخين ذكر ان ما وقع فى مختصر تاريخ الطبرى فى اخبار الغرب انما هو زيادة عريب بن سعد الكاتب مختصر الكتاب الكبير وان الطبرى رحمه الله لم يتكلم الا على تاريخ المشرق خاصّةً وفى خطبة كتاب عريب ما يدلّ على صحّة ما ذكره فى ذلك واذا عرفتَ ذلك فاعلمْ انه لم يقع فى مختصر تاريخ الطبرى رحمه الله فى ما علمتُ ممّا فُتح فى ايام عمر رضى الله عنه الّا ذكر فتح برقة وزويلة خاصّةً ووقع فيه ان عبد الله ابن سعد بن ابى سرح استاذن عمرو بن العاصى فى غزو افريقية سنة خمس وعشرين فاذن له وان فتح افريقية كان فى زمن عثمان رضى الله عنه وذلك سنة سبع وعشرين على يدى عبد الله بن ابى سرح ✿

Voici ce qui résulte de ce passage: Arib a donné à son livre le titre d'*Abrégé de l'histoire d'at-Tabari*, مختصر تاريخ الطبرى; mais loin de se borner à abréger cette grande histoire, il a ajouté à son travail des renseignements sur l'histoire *de l'Occident* (c'est-à-dire, de l'Espagne et du nord de l'Afrique), qui ne se trouvaient pas dans l'ouvrage d'at-Tabari. D'après Ibn-Schebát, qui avait sous les yeux le livre d'Arib, cet écrivain a averti ses lecteurs de cette circonstance dans sa préface. Ce passage d'Ibn-Schebát nous fournit d'ailleurs le nom du père d'Arib, qui s'appelait Sad; nous apprenons encore qu'Arib a rempli l'emploi de kátib, de secrétaire auprès d'un prince. Du reste le man. d'Ibn-Schebát porte غريب, avec le *gain*; mais

M. Rousseau m'écrit que plus loin, là où Ibn-Schebát a commenté son propre commentaire, il épelle lettre pour lettre le nom d'Arib et en fixe la prononciation en ces termes : وعريب بفتح العين وكسر الراء المهملتين وهو مشهور[1] ۞

Le témoignage d'Ibn-Schebát est confirmé pleinement par Ibn-Saíd, dans ses additions à l'épître d'Ibn-Hazm ; mais dans les manuscrits d'al-Makkarí, auteur qui nous a conservé ce travail important d'Ibn-Saíd, le nom عريب بن سعد est corrompu dans غريب بن سعيد, et cette fausse leçon se trouve aussi dans la traduction de M. de Gayangos (I, p. 194). Trompé par quelques manuscrits d'Ibn-Badroun, j'ai aussi imprimé une fois, dans mon édition de cet auteur, غريب au lieu de عريب, faute que j'ai corrigée plus tard dans mes notes. Nous lirons donc عريب بن سعد chez Ibn-Saíd, dont voici les paroles (man. de Gotha, fol. 387 r.) : وعريب بن سعد القرطبى له كتاب اختصار تاريخ الطبرى قد سعد باغتباط الناس به واضاف اليه تاريخ افريقية والاندلس, »Aríb ibn-Sad al-Kortobí (de Cordoue) a écrit un livre intitulé *Abrégé de l'histoire d'at-Tabari;* il a eu le bonheur de voir ce livre fort goûté du public, et il a ajouté à son abrégé l'histoire d'Ifríkiyah et de l'Espagne."

Ce passage nous fait connaître la patrie d'Aríb : il était de Cordoue. Remarquons maintenant trois choses : 1° d'après Ibn-Saíd, Aríb ibn-Sad était de Cordoue ; 2° d'après Ibn-Schebát, il était secrétaire d'un prince ; 3° l'auteur du manuscrit de Gotha, c'est-à-dire Aríb, écrivit sous le règne d'al-Hacam II. Rapprochant ces témoignages les uns des autres, nous arrivons à ce résultat : Aríb ibn-Sad, de Cordoue, était un des secrétaires d'al-Hacam II. Il y a une autre circonstance qui donne à cette opinion un haut degré de probabilité, pour ne pas dire qu'elle l'élève à la certitude.

---

1) Ces dernières paroles signifient : c'est un nom propre bien connu.

Notre Arib ibn-Sad n'était pas seulement historien; d'ordinaire un Arabe avait plusieurs cordes à son arc. Arib a aussi écrit un traité sur la génération, la grossesse, l'accouchement et le traitement des accouchées et des nouveau-nés. Cet ouvrage est divisé en quinze chapitres et il porte le titre de كتاب خلق الجنين وتدبير الحبالى والمولود. Il se trouve dans la bibliothèque de l'Escurial, où il porte le nº 828 (2), et Casiri en a donné une description détaillée dans son Catalogue (I, p. 273). Au lieu de عريب, l'auteur y est appelé غريب, faute qui paraît de rigueur, et au lieu de بن سعد, on y lit بن سعيد, de même que dans les manuscrits d'al-Makkarí [1]. Casiri a estropié encore davantage le nom d'Arib, car il l'appelle *Garibai.* On sait qu'au XVIIe siècle il y a eu un historien espagnol de ce nom. Après avoir donné le titre de l'ouvrage, Casiri dit: »Hujus auctor Garibai ben Said [*lisez* Arib ben Sad]; quem Cordubensem esse atque anno Egirae 353 inclaruisse, ex eo intelligas quod ipse in Prologo Alhakemum Almosthanserum Billa, nonum ex Omiaditarum stirpe, Hispaniae ea tempestate regem, laudet; seque id opus illius jussu aggressum esse profiteatur.” Ensuite Casiri cite un passage du sixième chapitre, où on lit: وقد حدث فى بلدنا كانت بقصر الزاهر فى سنة ٣٥٣ جارية قد قبرت وبعد يومين رجعت الى ذاتها حية (ومدينة الزاهر بقبلى مدينة قرطبة). Voilà donc notre hypothèse renduc bien plus probable encore. Arib ibn-Sad de Cordoue, le secrétaire, qui écrivit un traité d'obstétrique, sur l'ordre que lui avait donné al-Hacam II, peut fort bien avoir été un des secrétaires de ce prince. Casiri dit quelque part (I, p. 324, col. 1) qu'Arib était secrétaire du père d'al-Hacam II, Abdorrahmán III. J'ignore où il a trouvé ce renseignement; mais il est possible qu'Arib

1) Ces deux fautes se trouvent aussi dans l'Histoire des médecins arabes, par M. Wüstenfeld, qui a suivi Casiri. Voyez le n. 106.

ait été secrétaire d'abord d'Abdorrahmán III, ensuite d'al-Hacam II.

Notre Arib ibn-Sad a encore écrit un autre ouvrage, dont s'est servi Ibno-'l-Awwám de Séville, dans son *Traité d'agriculture*, qui contient aussi un traité de médecine vétérinaire. Dans sa préface (tom. I, p. 9 édit. Banqueri), Ibno-'l-Awwám nomme parmi les livres qu'il a consultés, celui d'Arib ibn-Sad [1]. Il s'agit ici bien certainement de notre historien, car en deux autres endroits (II, p. 490, 492), Ibno-'l-Awwám l'appelle: Arib ibn-Sad [2] de Cordoue, le kátib (عريب بن سعد الكاتب القرطبى). A en juger par les passages cités par Ibno-'l-Awwám, cet ouvrage d'Arib était un traité de l'art vétérinaire.

J'espère que les personnes non prévenues admettront les raisons sur lesquelles je me fonde pour attribuer le manuscrit de Gotha à Arib ibn-Sad, secrétaire d'al-Hacam II. Avant que j'eusse eu l'occasion de les exposer, mon opinion a été attaquée par un savant allemand distingué. Rendant compte, dans les Annales littéraires de Heidelberg (année 1849, p. 217—228), de la troisième livraison des *Ouvrages arabes* (texte du premier volume du *Bayán*), M. Weil a présenté des observations sur un petit nombre de passages du texte arabe, observations que j'examinerai dans les notes sur le premier volume; mais il a tâché surtout de prouver que l'auteur du manuscrit de Gotha n'a pas écrit sous le règne d'al-Hacam II, et que ce n'est pas Arib. Puisque M. Weil, à l'époque où il écrivit son article, n'avait pas lu, même rapidement, la partie de l'ouvrage qui

---

1) Dans l'édition de Banqueri on lit غريب, avec le *gain*; la même faute se trouve dans le man. de Leyde 346, qui contient les vingt-quatre premiers chapitres d'Ibno-'l-Awwám et une partie du vingt-cinquième.

2) La faute غريب, au lieu de عريب, se trouve partout dans l'édition de Banqueri, qui écrit deux fois سعد, et une seule fois (II, 492) سعيد, faute que nous avons déjà remarquée dans les man. d'al-Makkarí.

se rapporte à l'Espagne, et qu'il ne savait rien sur Arîb que ce qu'il avait appris d'une de mes notes sur Ibn-Badroun — note qu'il n'a pas lue d'ailleurs avec assez d'attention —, j'ai cru, dans le temps, pouvoir me dispenser de lui répondre; d'autant plus que j'ai trop bonne opinion de son jugement pour pouvoir admettre qu'il considère ses raisons comme valables, et que je ne puis me défendre de la crainte que des motifs étrangers à la question, l'aient porté à me contredire.

Avant de passer à l'examen de la chronique d'Arîb, ouvrage qui se trouve aussi cité par Ibno-'l-Khatîb de Grenade, auteur du XIVe siècle, là où il parle de l'année 280 [1], je préciserai encore davantage l'époque où elle a été composée. Nous avons vu plus haut, qu'elle doit avoir été écrite entre les années 357 et 366; mais nous savons par le témoignage d'Ibno-'l-Abbâr, dans sa *Tekmilah*, qu'Arîb parle, dans ses Annales, de Mohammed ibn-Yousof al-Warrâk, et qu'il fixe la mort de ce célèbre historien à l'année 363 [2]. La chronique d'Arîb embrassait donc encore les événements de l'année 363; sous cette année l'auteur aura rapporté sans doute la mort d'al-Warrâk et donné quelques renseignements sur sa vie. (Dans le man. de Gotha, il rapporte la naissance d'al-Warrâk sous l'année 292; voyez t. I, p. ١٣٤ de mon édition.) Arîb a donc dû écrire ses annales entre les années 363 et 366.

Le haut intérêt du fragment d'Arîb que j'ai publié, ne sera mis en doute par personne, surtout si l'on fait attention à la partie qui concerne l'Espagne. Mais quoique l'ouvrage nous fasse connaître une foule de faits ignorés, on ne doit pourtant s'en servir qu'avec prudence. Probablement Arîb était *maulá* des Omaiyades, de même que la grande majorité des autres

1) *Apud* Casiri, II, p. 254 dans la note.

2) Voyez les Extraits du *Tekmilah* chez Casiri, II, p. 127, col. 1. Casiri écrit, selon sa coutume, Garibai ben Said.

chroniqueurs ; ce qui me porte à le croire, c'est que les auteurs qui parlent de lui, ne donnent pas le nom de sa tribu, et que d'ailleurs les Omaiyades prenaient presque toujours leurs secrétaires parmi leurs clients. Aussi le secrétaire d'al-Hacam II ne se permet nulle part d'énoncer une opinion contraire à celle de son maître. On s'en aperçoit même dans son histoire d'Afrique. M. Nicholson (p. 44) a déjà fait observer que, par une exception fort rare, notre chroniqueur parle avec le plus grand calme des Fâtimides hérétiques; mais cette circonstance n'a rien d'étrange, quand on se rappelle que ces princes furent reconnus officiellement par al-Hacam II [1]. Mais c'est surtout la partie qui concerne l'Espagne qui présente tous les caractères d'une chronique de cour. Il ne faut donc pas s'attendre à des jugements impartiaux, quand Arib parle de la famille régnante, mais à des réticences calculées; l'auteur jette prudemment un voile sur les forfaits des Omaiyades; pour lui les tyrans et les meurtriers sont des modèles de vertu, pourvu qu'ils aient été membres de la dynastie. Nous citerons un exemple frappant de ce que nous avançons; nous examinerons le caractère d'Abdolláh, le bisaïeul d'al-Hacam II, et nous verrons quel jugement Arib porte sur ce prince. Cet examen nous montrera en même temps le degré de confiance que mérite la généralité des *maulás* qui écrivirent l'histoire d'Espagne.

Abdolláh succéda à son frère al-Mondhir, le samedi, 15 Çafar 275 (29 Juin 888). Par quel droit? Non par droit de naissance, car al-Mondhir avait cinq ou six fils [2], dont l'aîné

1) Voyez Ibn-Adhárí, I, p. ١٥٧.

2) Ibn-Adhárí (II, p. ١١٩) lui donne cinq fils. An-Nowairí (man. 2 *k*, p. 465) dit: »il laissa (خلّف) six [et non pas *huit*, comme dit M. de Gayangos, II, p. 461, note 2] enfants mâles; d'autres cependant disent (وقيل) qu'il ne laissa point de postérité." Cette dernière assertion qui, d'après M. de Gayangos (*loco laud.*), se trouve aussi chez un auteur con-

aurait dû lui succéder. Ces fils n'étaient pas tous morts à cette époque; au contraire, l'un d'entre eux, Mohammed, ne mourut que dans l'année 316 [1]. Abdolláh fut donc évidemment un usurpateur; il s'empara du trône au préjudice de l'aîné de ses neveux. Mais voyons ce que les historiens arabes racontent au sujet de la mort d'al-Mondhir.

D'après Ibn-Adhárí (II, p. ١٢٢), qui ne suit pas ici Aríb, mais un rhéteur qui a écrit en prose rimée, al-Mondhir tomba malade pendant qu'il assiégeait Ibn-Hafçoun dans sa forteresse de Bobaschter; il fit venir son frère Abdolláh, afin que celui-ci dirigeât le siége pendant sa maladie; mais Abdolláh à peine arrivé, al-Mondhir rendit le dernier soupir. Le rhéteur qu'Ibn-Adhárí a copié, ajoute qu'Abdolláh ne put réussir à continuer le siége, l'armée se dispersant aussitôt; que le camp fut pillé par Ibn-Hafçoun; que le corps d'al-Mondhir fut placé sur un chameau et conduit à Cordoue, où on l'enterra, et que les soldats ne regrettèrent nullement ce prince, parce qu'il les avait forcés d'assiéger Bobaschter, entreprise qui leur répugnait.

Client des Omaiyades, Ibno-'l-Koutíyah n'ose pas dire la vérité toute entière, mais son récit la fait deviner. Al-Mondhir, dit-il, assiégeait Bobaschter, mais il avait déjà formé le dessein de lever le siége et de retourner à Cordoue; bien plus, il avait désigné à ses employés cordouans le jour de son retour, et leur avait ordonné de crucifier ce jour-là la famille de Háschim ibn-Abdo-'l-aziz, de ce noble *maulá* des Omaiyades qui avait été le ministre favori de Mohammed, le père d'al-Mondhir, et qui était tombé victime de la haine implacable que lui portait ce dernier. Tout à coup, continue Ibno-'l-Koutíyah, al-Mondhir mourut d'une mort inattendue; son frère Abdolláh, qui se trou-

---

temporain, Ibn-Abd-rabbihi, est tout-à-fait fausse, ainsi que le prouvent les passages d'Aríb et d'Ibno-'l-Abbár que je cite dans la note suivante.

1) Ibno-'l-Abbár (*Notices*, p. 110); Aríb, II, p. ٢١٣.

vait au siége de Bobaschter, fut reconnu aussitôt par les *maulás* et les soldats, et il se hâta de rendre la liberté à la famille de Háschim. Nous savons par le témoignage du même auteur et par celui d'autres écrivains, que les membres de cette famille rentrèrent en faveur et remplirent de nouveau les plus hautes dignités. Ensuite Ibno-'l-Koutíyah ajoute: »On dit que Maisour, le page d'al-Mondhir, appliqua sur le bras de son maître, qui avait été saigné, une bande empoisonnée, et l'on ajoute qu'il le fit parce que, ayant fait quelque chose qui avait déplu à al-Mondhir, celui-ci avait menacé de le punir dès qu'il serait de retour a Cordoue." Et l'auteur ne donne nullement à entendre que Maisour fut puni de son forfait par Abdolláh.... Ce récit décousu ne fait-il pas soupçonner qu'al-Mondhir tomba victime, non de la crainte d'un esclave obscur, mais d'un complot, tramé par les partisans de la famille de Háschim et par Abdolláh, qui se servirent de Maisour pour se débarrasser de celui qu'ils haïssaient ou qu'ils craignaient?

Ce soupçon se convertit en certitude, quand on consulte les historiens du V^e^ siècle de l'Hégire. Clients des Omaiyades, de même que les historiens leurs devanciers, et gardant un souvenir affectueux de cette famille, ils étaient cependant libres de dire la vérité, car les Omaiyades n'étaient plus sur le trône. Eh bien! ces historiens accusent hautement Abdolláh du meurtre de son frère. Partisan zélé des Omaiyades, Ibn-Hazm [1] raconte ce qui suit: »Quoiqu'al-Mondhir eût souvent témoigné beaucoup d'égards et d'affection pour Abdolláh, celui-ci chercha à se débarrasser de son frère. Il s'entendit donc avec le chirurgien d'al-Mondhir, et l'engagea à empoisonner la lancette destinée à le saigner; ceci arriva lorsqu'al-Mondhir assiégeait Ibn-Hafçoun." Et la même accusation est répétée par Ibn-Haiyán [2].

1) Copié par Ibn-Adhári, II, p. ۱۹۱.
2) *Apud* de Gayangos, II, p. 461.

Ibn-Hazm et Ibn-Haiyán disent aussi, dans les passages que nous avons cités, qu'Abdolláh mit à mort ses deux fils, Mohammed et Motarrif (قتل ولدَيْه بالسيف). Nous examinerons cette histoire, très-obscure jusqu'à présent, comme l'on peut s'en assurer en lisant ce que M. de Gayangos a dit sur ce sujet[1].

Motarrif, fils d'Abdolláh, était jaloux de la faveur que son père accordait à Mohammed, son frère aîné, l'héritier présomptif du trône. Les deux frères étaient ouvertement ennemis, et Motarrif cherchait à noircir Mohammed auprès de leur père. Un jour Mohammed rencontre un cavalier qui appartenait à la suite de son frère, et avec lequel il semble s'être querellé déjà auparavant. Il fond sur lui à l'improviste, et le cavalier tombe roide mort. Craignant d'être puni par son père à cause de ce meurtre, Mohammed se décide à fuir; mais auparavant il enfonce, avec l'aide de ses partisans, les portes de la prison, et délivre tous ceux qui y étaient enfermés. La plupart étaient, selon toute apparence, des renégats (*mowallads*) et des chrétiens. Accompagné de ces ennemis de son père, il se rend à Bobaschter, auprès du chef des Mowallads. L'héritier présomptif du trône faisait donc cause commune avec l'ennemi mortel de son père, avec cet homme redoutable qui, dès qu'il aurait eu réduit l'émir à l'impuissance, n'aurait pas tardé à jeter le masque de l'islamisme, qu'il ne portait que pour réunir sous ses drapeaux tous les mécontents arabes et berbères, à professer ouvertement le christianisme, et à fonder un nouvel empire chrétien dans l'Andalousie.

Le péril était imminent; aussi l'émir fit-il tout son possible pour détacher son fils du parti des renégats. Il lui promit un pardon plein et entier s'il retournait à Cordoue. Mohammed accepta. Mais quand il fut de retour dans la capitale,

1) II, p. 460, 461.

Motarrif continua ses menées contre lui, l'accusant à tort ou à raison, de n'avoir pas cessé d'entretenir des intelligences avec Ibn-Hafçoun[1]. Bientôt Mohammed tomba victime de la haine de son frère. Un rhéteur, copié par Ibn-Adhárí, raconte ce qui suit: Abdolláh voulut examiner si les accusations de Motarrif étaient fondées; il emprisonna donc Mohammed et prit des informations à son égard; mais le trouvant non coupable, il lui rendit aussitôt la liberté. Alors Motarrif vint trouver son frère, le frappa et le tua. Abdolláh eut d'abord l'intention de mettre à mort le fratricide; cependant son entourage réussit à lui faire abandonner ce dessein; »mais d'autres disent qu'il le tua (ou le fit mettre à mort) en expiation du meurtre de son frère; Dieu seul sait ce qui en est." (Nous reviendrons sur ce dernier point.) Ibn-Khaldoun raconte la chose de cette manière: Mohammed était encore emprisonné dans une des chambres du palais, lorsque son père partit de Cordoue pour commander une expédition guerrière, après avoir confié la garde du palais à Motarrif. Ce dernier tua son frère Mohammed, dans la chambre où celui-ci était enfermé, *sans en avoir reçu l'ordre de son père* (مفتاتا بذلك على ابيه). Abdolláh apprit avec une profonde douleur la mort de Mohammed; il fit porter le fils de ce dernier, Abdorrahmán, qui ne comptait pas encore un mois, au palais, et le fit élever avec ses propres enfants.

D'après l'une et l'autre de ces traditions, Mohammed tomba victime de la haine de Motarrif; Abdolláh n'avait pas commandé sa mort et il en fut profondément attristé. Cependant, à en croire un *maulá* des Omaiyades, Ibno-'l-Koutíyah (fol. 43 v.), Abdolláh adressa plus tard ces paroles à Motarrif: »Je vous ai permis de tuer votre frère Mohammed, parce qu'il était un

---

1) Voyez Ibn-Adhárí, II, p. ١٥٤ (récit en prose rimée; comparez les notes) et Ibn-Khaldoun.

rebelle, un révolté ; mais par Dieu ! si vous ôtez la vie à Ibn-Omaiyah [nous aurons à parler tout à l'heure de ce général], je prendrai la vôtre en expiation." La même tradition se trouve chez un auteur de l'Orient, an-Nowairí [1]. Abdolláh croyait donc Mohammed coupable de haute trahison, et pardonna facilement à Motarrif de l'avoir débarrassé d'un fils qui conspirait avec ses ennemis. Les *maulás* du XI[e] siècle, Ibn-Hazm et Ibn-Haiyán, vont plus loin qu'Ibno-'l-Koutíyah ; ils disent qu'Abdolláh tua son fils Mohammed, ou que du moins l'ordre de sa mort avait été donné par Abdolláh. Ces clients auraient-ils accusé un membre de la famille de leurs patrons du meurtre de son fils, si Abdolláh avait été innocent? Je ne puis l'admettre ; je ne puis croire, dans les circonstances données, à une accusation irréfléchie et sans fondement. Abdolláh avait ordonné la mort de son fils Mohammed ; au X[e] siècle, les *maulás* n'osèrent pas le dire, mais ils le dirent dans le siècle suivant. Une question bien plus difficile à décider, c'est de savoir si le jeune prince était, pour la seconde fois, coupable de trahison.

Ibno-'l-Abbár donne la date du meurtre de Mohammed ; il nomme le jeudi, 11 Schawwál 277 ; mais il y a une erreur dans cette date, car le 11 Schawwál ne tombe pas un jeudi, mais un mardi. Il faut lire : jeudi, 13 Schawwál 277 (4 Février 891), et cette date se trouve confirmée par Ibn-Adhárí

---

1) Ce passage d'an-Nowairí a déjà été cité par M. de Gayangos (II, p. 460), mais d'après le man. de Leyde, dans lequel il est inintelligible, parce que le copiste y a sauté onze mots. D'après une communication de M. Defrémery, ce passage se lit ainsi dans le man. de Paris., n. 645:
قد سَوَّغْتُك قتل اخيك فالله الله فى ابن امية يعنى وزيره
فانك ان قتلته قتلتُك به ثم حذر ابن امية من مطرف الخ.
Dans le man. de Leyde les mots يعنى jusqu'à من مطرف manquent.

(II, p. ۱۹۴, l. 1—3), quand il dit qu'Abdorrahmán III était né *vingt et un jours avant le meurtre de son père*, le jeudi, 22 Ramadhán 277 (14 Janvier 891). D'après Ibno-'l-Abbár, Mohammed comptait vingt-sept ans à l'époque de sa mort.

Nous examinerons maintenant quel fut le sort de Motarrif; mais avant de pouvoir le faire, nous devrons entrer dans quelques détails sur l'histoire de Séville sous le règne d'Abdolláh.

A cette époque deux familles y primaient toutes les autres. L'une était celle des Benou-Khaldoun; elle appartenait à la tribu arabe-yéménide de Hadhramaut, et avait pour chefs les deux frères Koraib et Khálid. L'autre était celle des Benou-Haddjádj. Par leur aïeule elle se rattachait á Witiza, l'avant-dernier roi goth; car Sara, petite-fille de Witiza, qui, comme nous avons eu l'occasion de le dire plus haut, avait épousé d'abord Isá ibn-Mozáhim, *maulá* des Omaiyades, contracta, après la mort de son premier mari, un second mariage avec Omair ibn-Saíd, de la tribu yéménide de Lakhm. Dans la suite, les descendants de Sara et d'Omair formaient à Séville quatre familles nobles, parmi lesquelles celle des Benou-Haddjádj fut la plus considérable; ce fut à Sara qu'elles étaient redevables de leurs propriétés territoriales fort étendues, car on trouve remarqué qu'Omair avait eu de ses autres femmes, plusieurs autres enfants, mais que ceux-ci ne purent nullement rivaliser à Séville avec les descendants de Sara [1]. A l'époque dont nous parlons, le chef de la puissante maison des Benou-Haddjádj se nommait Abdolláh.

Dans un temps où les chefs arabes étaient dominés par deux sentiments, par le désir de se soustraire à l'autorité de l'émir de Cordoue, et par la haine qu'ils portaient aux renégats, les Khaldoun et les Haddjádj ne pouvaient demeurer longtemps

1) Voyez Ibno-'l-Koutiyah, man., fol. 3 r.

spectateurs tranquilles de la lutte qui s'était engagée dans toute la Péninsule. Pendant quelque temps ces deux familles puissantes agirent de concert; ce fut Koraib ibn-Khaldoun qui, secondé par les Haddjádj, leva l'étendard de la révolte, dans l'année 276; ce qu'il voulait, c'était l'indépendance pour lui-même, et puis, l'asservissement des renégats par les Arabes du Yémen. Pour fortifier sa cause, il contracta une alliance avec les Berbères-Beránis, et aussitôt les renégats de Séville et des environs s'allièrent contre lui avec les Arabes Maäddites et les Berbères-Botr, ennemis jurés des Berbères-Beránis. Un gouverneur, envoyé par l'émir Abdolláh, ne réussit que momentanément à apaiser la guerre civile; il ne tarda pas à être trahi par Koraib, qui, après avoir fait semblant de seconder la cause de l'émir de Cordoue, fit savoir secrètement aux Berbères de Mérida et de Médellin, que l'armée, envoyée par le sultan, n'était pas nombreuse, et que, s'ils attaquaient le gouverneur, il l'abandonnerait pendant la bataille. Les Berbères vinrent, le combat eut lieu, et par la trahison de Koraib, les royalistes furent complétement défaits. Chargés d'un riche butin, les Berbères retournèrent à leurs demeures [1].

Abdolláh ne pouvait laisser Séville entre les mains des Khaldoun; il y envoya donc son propre fils Mohammed, le prince héréditaire, et Omaiyah, de la famille d'Abdo-'l-gáfir ibn-abí-Abdah. Ce dernier était un client des Omaiyades. Un de ses ancêtres, esclave de Merwán Ier, avait combattu vaillamment dans la célèbre bataille de Merdj-Ráhit, et pour le récompenser de son dévouement, le khalife lui avait accordé la liberté. Un autre de ses aïeux, Abou-Abdah, celui qui donna son nom à cette famille, avait été élevé en Orient avec Abdorrahmán Ier, et arrivé en Espagne longtemps avant celui-ci, il avait été un des membres les plus éminents du parti qui désirait le voir

1) Ibn-Haiyán, *apud* de Gayangos, II, p. 448, 449.

monter sur le trône ; plus tard, Abdorrahmán Ier le nomma au gouvernement de Séville[1]. Abdolláh, quand il envoya Omaiyah à Séville pour y gouverner conjointement avec son fils, croyait donc sans doute pouvoir se fier à un de ses clients, dont la famille avait joui, depuis des siècles, de la faveur de la maison royale. Mais il s'était trompé: à cette époque de bouleversement universel, la famille royale se trouva trahie même par quelques-uns de ses clients. Brisant des liens séculaires, Omaiyah voulut se rendre indépendant à Séville, et pour y réussir, il employa un moyen assez étrange. Il trama un complot contre le prince Mohammed, et encouragea secrètement les Khaldoun et les Haddjádj à se révolter contre Mohammed et contre lui-même. Il se retira alors avec le jeune prince dans le château, et les insurgés y ayant mis le siége, Mohammed demanda et obtint la permission d'aller joindre son père. Il partit de Séville dans le mois de Djomádá II 276 [2].

Omaiyah s'empara aussitôt du gouvernement suprême. Abdolláh ibn-Haddjádj le gênait; — il le fit assassiner. Ibráhím, le frère d'Abdolláh, devint alors le chef des Haddjádj. Pour affermir son autorité et s'assurer la fidélité des deux familles, Omaiyah retint leurs enfants près de sa personne; et, quelque temps après, quand les Khaldoun et les Haddjádj virent qu'ils ne recueillaient aucun avantage de l'éloignement du prince héréditaire, et que l'usurpation d'Omaiyah les eut poussés à la révolte, celui-ci menaça de faire périr ses otages;

1) Voyez Ibno-'l-Abbár, p. 132, 133.

2) Autobiographie de l'historien Ibn-Khaldoun, traduite par M. de Slane (*Journal asiat.*, IVe série, t. III, p. 11), où la date (280) est inexacte; comparez le même auteur dans son article intitulé *Rebelles de Séville* (man., t. IV, fol. 11 v.), Ibn-Haiyán (p. 450) et Ibn-Adhárí (II, ١٢٥).

aussitôt ils déposèrent les armes. Dans la suite, ils obtinrent la remise de leurs enfants, en lui promettant par serment de rester fidèles à sa cause. Bientôt, cependant, ils se révoltèrent de nouveau et attaquèrent Omaiyah avec tant d'acharnement, qu'il prit la résolution de périr les armes à la main. Mais ne voulant pas que ses trésors et son harem tombassent aux mains de ses ennemis, il fit mourir ses femmes, couper les jarrets à ses chevaux et brûler tout ce qu'il possédait de précieux; puis il sortit de son palais, se précipita sur ses ennemis, et combattit sans reculer jusqu'à ce qu'il succombât. Sa tête fut abandonnée aux insultes de la populace, et les révoltés écrivirent à l'émir de Cordoue, qu'ils avaient tué leur gouverneur parce qu'il avait cessé de reconnaître l'autorité du souverain. Sentant la nécessité de les ménager, Abdolláh agréa leurs excuses et leur donna pour gouverneur son oncle Hischám, fils d'Abdorrahmán II; mais, excités par Koraib ibn-Khaldoun, ils emprisonnèrent leur nouveau commandant et tuèrent son fils. Alors Koraib s'empara de l'autorité[1].

Telle était la situation de Séville, lorsque, dans le mois de Rebi II de l'année 282, l'émir Abdolláh envoya contre elle une armée parmi laquelle se trouvait son fils Motarrif, et qui était sous les ordres du wézir Abdo-'l-melik. Ce général appartenait à une famille dont le fondateur était un esclave affranchi de Moáwiyah, fils de Merwán Ier, le khalife omaiyade d'Orient. Son bisaïeul, Omaiyah, qui, le premier de sa famille, se fixa en Espagne, avait été secrétaire d'Abdorrahmán Ier; son grand-père, Mohammed, avait rempli le même emploi auprès du fils ou du petit-fils d'Abdorrahmán; enfin son père, Abdolláh, avait été wézir et secrétaire d'Abdorrahmán II et de Mohammed Ier[2]. Issu d'une famille qui était dévouée aux

1) Autobiographie d'Ibn-Khaldoun, p. 11, 12; le même, dans son chapitre sur les Rebelles de Séville.

2) Ibno-'l-Abbár, p. 94.

intérêts des Omaiyades, Abdo-'l-melik avait déjà été wézir et premier secrétaire sous Mohammed Ier et sous al-Mondhir; c'était lui qui avait poussé ce dernier prince à faire mettre à mort le wézir Háschim ibn-Abdo-'l-aziz. Quand Abdolláh fut monté sur le trône, il accorda à Abdo-'l-melic toute sa confiance; non content de lui laisser le wézirat, il le nomme encore généralissime de ses armées. »Vous êtes l'homme qu'il me faut," lui avait-il dit, »personne, excepté vous, ne peut me délivrer d'Ibn-Hafçoun."[1] Mais Motarrif, loin de partager les sentiments de son père à l'égard d'Abdo-'l-melic, lui portait une haine implacable. Il nourrissait, dit-on[2], le dessein de détrôner son père, et le favori avait constamment déjoué ce projet. A en croire Ibno-'l-Khatíb[3] (qui paraît suivre un historien du XIe siècle, Ibno-'l-Faiyádh, qu'il cite un peu plus loin), Ibn-Omaiyah avait persuadé à Abdolláh de ne pas faire prêter serment à Motarrif, devenu l'aîné des fils du prince après la mort de Mohammed, comme à l'héritier présomptif du trône: pour cette raison Motarrif le haïssait mortellement. Vainement Motarrif avait tâché, à différentes reprises, de faire tomber Ibn-Omaiyah en disgrâce; toutes ses accusations avaient échoué contre l'affection inébranlable qu'Abdolláh portait à son favori; mais connaissant le caractère de son fils, et craignant qu'il ne se portât à des mesures violentes, Abdolláh avait averti Ibn-Omaiyah du danger qui le menaçait. »Gardez vous," lui avait-il dit, »de vous trouver avec mon fils dans la même tente, et faites en sorte qu'il ne vous voie qu'à cheval;" et il avait dit à Motarrif: »Je vous ai permis de tuer votre frère Mohammed, parce qu'il était un rebelle, un révolté; mais par Dieu! si vous ôtez la vie à Ibn-Omaiyah, je prendrai la vôtre

1) Ibno-'l-Abbár, p. 95; Ibno-'l-Koutíyah, fol. 43 r.
2) Ibno-'l-Koutíyah, fol. 43 v.; an-Nowairí.
3) Manuscrit de l'Escurial, article sur Motarrif.

en expiation." Les craintes d'Abdolláh ne furent que trop fondées. Lui et Ibn-Omaiyah assiégeaient Séville, lorsqu'il envoya un message à Ibn-Khaldoun et Ibn-Haddjádj. »Vous vous rappelez," leur fit-il dire, »qu'Ibn-Omaiyah, lorsqu'il était gouverneur de votre ville, vous haïssait, et vous n'ignorez pas qu'à présent encore c'est lui qui pousse l'émir à vous nuire. Eh bien, je vous délivrerai de lui; vous soumettrez-vous à moi à cette condition?" L'offre fut acceptée par les nobles de Séville, qui, bientôt après, reçurent la tête d'Ibn-Omaiyah, assassiné dans sa tente par Motarrif. Ils se soumirent au prince, qui leur donna l'ordre de l'accompagner dans son expédition contre Solaimán ibn-Mohammed *ibn-Abdo-'l-melik*, seigneur de Médina Sidonia et de Xeres, qui, comme presque tous les autres nobles de ce temps, refusait de reconnaître l'autorité d'Abdolláh [1]. Dès que Motarrif aurait soumis Ibn-Abdo-'l-melik, dit Ibno-'l-Koutíyah, il avait l'intention d'exécuter son grand projet, de détrôner son père.

Profondément attristé du meurtre d'Ibn-Omaiyah et redoutant les desseins ultérieurs de son fils, Abdolláh défendit aux nobles sévillans et au seigneur de Médina Sidonia de lui obéir; ils le refusèrent en effet. Frustré dans ses espérances, Motarrif écrivit à son père et le pria de lui pardonner. Abdolláh lui accorda sa demande, — et néanmoins il le fit mettre à mort peu de temps après.

A en croire Ibno-'l-Khatíb, ce fut un prince de la maison royale, nommé Moáwíyah ibn-Hischám, qui porta Abdolláh à faire périr son fils. Motarrif, dit-il, se trouvait un jour dans le palais de ce Moáwíyah, lorsque le discours tomba sur les enfants, sujet qui devait déplaire à Motarrif qui avait espéré en vain de goûter les joies de la paternité. Pour piquer encore davantage Motarrif qu'il haïssait, Moáwíyah appela un de ses fils.

1) Voyez sur lui Ibn-Adhári, II, p. ١٣١.

Ce jeune homme portait une boucle de cheveux sur chaque côté du front. D'ordinaire il n'y avait que les fils du prince régnant qui portassent la chevelure arrangée de cette manière. Dès que Motarrif eut vu le jeune homme, il s'écria: »Comment donc, Moáwíyah, le prenez-vous pour un fils de khalife?" et aussitôt il lui coupa une de ses boucles avec son épée. Exaspéré par cette action, Moáwíyah, dit Ibno-'l-Khatíb, poussa Abdolláh au meurtre de son fils.

C'est le verre d'eau de la reine Anne. L'histoire peut être vraie; Moáwíyah peut avoir été l'ennemi de Motarrif et avoir contribué à sa perte; mais la haine de cet ennemi n'explique pas, à elle seule, la conduite d'Abdolláh. Ibno-'l-Koutíyah donne un récit moins invraisemblable, que nous allons reproduire.

Quand Motarrif fut de retour à Cordoue, les savants, les théologiens, de la capitale, parmi lesquels se trouvait Ibn-Lobábah, un des principaux précepteurs de l'historien Ibno-'l-Koutíyah, vinrent le voir pour le complimenter sur son retour et sur le pardon que son père lui avait accordé; mais quand ils l'eurent quitté, Motarrif dit à son secrétaire: »Sous peu, je vous ferai manger de la chair de ces chameaux; ce sera, ma foi, une olla podrida incomparable, et jamais vous n'en avez goûté la pareille!" Le secrétaire dénonça ces paroles à un des théologiens, et ceux-ci décidèrent aussitôt que Motarrif, l'impie, avait mérité la mort. Ils allèrent trouver le chambellan, et par son entremise ils firent dire à Abdolláh: »Nous allons quitter notre patrie, car Motarrif attente à nos jours; d'ailleurs il veut nous forcer à rompre le serment que nous vous avons prêté, et à lui jurer fidélité comme à notre souverain. Si vous prenez notre défense, bien, nous resterons ici; sinon, nous partirons sans délai; nos connaissances nous garantissent que nous trouverons partout un bon accueil." Abdolláh donna alors ses ordres au général de la cavalerie et au préfet de la ville. Ils

trouvèrent Motarrif résolu à vendre chèrement sa vie. Pendant deux jours il se défendit dans son palais; le troisième, il tomba au pouvoir des ministres de son père. Le général de la cavalerie occupa son palais, et le préfet de la ville l'emmena au palais des wézirs; mais dès que le prisonnier y fut arrivé, le chambellan d'Abdolláh parut. »Pourquoi," dit-il au préfet, »pourquoi l'avez-vous amené ici? Reconduisez-le dans son palais, coupez-lui la tête et enterrez-le!" Cet ordre fut exécuté sur-le-champ[1].

Tel est le récit d'Ibno-'l-Koutíyah, dont le fond peut être véritable, mais dont les détails soulèvent des difficultés, et qui me paraît écrit dans l'intention palpable de justifier Abdolláh, et partant, de noircir Motarrif, dont la trahison ne me semble nullement prouvée. Que Motarrif fût coupable du meurtre d'Ibn-Omaiyah, c'est ce qu'attestent tous les historiens; mais qu'à cet effet il se fût entendu avec les nobles sévillans, c'est ce qu'ils ne disent pas. En elle-même, cette circonstance est étrange. Est-ce qu'Ibn-Omaiyah s'était attiré à un tel point la haine des Sévillans pendant qu'il était gouverneur de leur ville — et remarquons en passant, qu'à ma connaissance, aucun historien, pas même Ibno-'l-Abbár dans sa vie d'Ibn-Omaiyah, ne dit qu'il avait rempli ce poste, et qu'Ibno-'l-Koutíyah semble avoir confondu cet Ibn-Omaiyah avec Omaiyah ibn-abí-Abdah, qui, déjà mort, était d'ailleurs d'une famille différente, — que les nobles, pourvu qu'il mourût, n'hésitassent pas à perdre leur indépendance, à se soumettre à l'émir de Cordoue? Et puis, cette obéissance immédiate aux or-

1) D'après Ibno-'l-Faiyádh, cité par Ibno-'l-Khatíb, Abdolláh consulta ses wézirs sur le sort de son fils. Les uns furent d'avis de lui laisser la vie, mais d'autres dirent à Abdolláh: »Si vous ne le tuez pas, il vous tuera." Abdolláh ordonna alors de reconduire son fils vers le palais qu'il avait habité, de le tuer, et de l'enterrer sous le myrte, sous lequel il avait la coutume de boire du vin.

dres d'Abdolláh, était-elle dans leur caractère? Qu'est-ce qui la motive? Tout cela est fort peu vraisemblable; aussi aucun autre auteur n'en parle, et c'est surtout Ibn-Haiyán qui donne un récit qui, je crois, est en opposition avec celui d'Ibno-'l-Koutíyah. D'après Ibn-Haiyán [1] et Ibno-'l-Abbár [2], qui ne savent rien d'un message envoyé par Motarrif aux Sévillans, Ibn-Omaiyah fut assassiné, non pendant le siége de Séville, mais pendant la marche, à deux lieues de Séville, sur les bords du Guadaira. Ibn-Haiyán ajoute que Motarrif nomma aussitôt un autre général, à savoir Ahmed, le fils de Háschim; et si Motarrif avait un complice, ce devait être cet Ahmed, le fils du wézir qu'al-Mondhir avait fait mettre à mort à l'instigation d'Ibn-Omaiyah, et qui, en trempant dans le complot tramé contre ce dernier, croyait sans doute venger la mort de son père. Au rapport d'Ibno-'l-Khatíb [3], Motarrif, se rappelant le serment de son père, et craignant son courroux, fit dresser et signer par des témoins un acte judiciaire, dans lequel Ibn-Omaiyah fut accusé de plusieurs crimes. Il envoya cet acte à son père, lui écrivit pour excuser et justifier sa conduite, et mit sa vie à la disposition de son père dans le cas que celui-ci crût devoir le punir. Abdolláh lui pardonna, ajoute Ibno-'l-Khatíb. Du reste, d'après Ibn-Haiyán et Ibn-Adhárí [4], l'expédition de Motarrif fut couronnée d'un plein succès. A son approche, les Sévillans entrèrent en pourparlers avec lui, et il leur accorda la paix, à condition qu'ils payassent le tribut annuel, et qu'ils lui livrassent comme otages deux de leurs chefs, à savoir Khálid, le frère de Koraib ibn-Khaldoun, et Ibráhím ibn-Haddjádj. Accompagné de ces deux otages, Motarrif conduisit son armée contre Ibn-Abdo-'l-melik. Xeres et Nebrixa se rendi-

---

1) *Apud* de Gayangos, II, p. 454; comparez p. 450.
2) P. 95.
3) Manuscrit de l'Escurial, article sur Motarrif.
4) II, p. ١٢٧, ١٢٨.

rent, et Motarrif accorda l'amnistie aux habitants de Sidonia. Ils promirent de payer le tribut annuel, et Ibn-Abdo-'l-melik lui-même se porta comme otage.

Cependant le tribut de Séville n'arrivait pas, et Motarrif se mit de nouveau en marche. Il arriva près de Séville à la fin de Djomâdâ II. Loin de se soumettre, et sans s'inquiéter du sort de leurs otages, les Sévillans lui livrèrent bataille. Ils furent mis en déroute et poursuivis jusqu'aux murs. Cependant Motarrif ne put s'emparer de Séville; il s'en vengea en passant le Guadalquivir et en ravageant tout le pays sévillan sur la droite de ce fleuve. Rendant les otages responsables de la trahison de leurs concitoyens, il les fit charger de fers [1]. Puis il retourna à Cordoue, et plus tard, quand le tribut de Séville et celui de Medina Sidonia fut arrivé, les otages de ces deux villes furent remis en liberté.

On le voit, il n'y a rien dans ce récit qui fasse soupçonner que Motarrif ait trahi son père, qu'il ait nourri le dessein de le détrôner; son seul crime est le meurtre d'Ibn-Omaiyah. Qu'Abdolláh ait eu des soupçons sur la loyauté de son fils; qu'il ait été exaspéré encore contre lui par le meurtre d'Ibn-Omaiyah, et par les remontrances des théologiens, que Motarrif avait offensés par des propos imprudents, — je ne le nie pas; mais ce qui me paraît également certain, c'est qu'Abdolláh n'avait point de preuves contre son fils, et qu'il le fit tuer sur un simple soupçon. Cette action dénaturée devait être présentée sous un jour favorable; — le *maulá* de X[e] siècle a tenté de le faire; — ceux qui vivaient au XI[e], Ibn-Hazm et Ibn-Haiyán, comptent le meurtre de Motarrif parmi les crimes d'Abdolláh...

A l'époque de sa mort, arrivée le dimanche, 10 Ramadhán de cette année 282 (2 Novembre 895), Motarrif ne comptait que

1) D'après la traduction anglaise d'Ibn-Haiyán (II, p. 454), Motarrif aurait fait *étrangler* les otages. C'est une grave méprise du traducteur.

vingt-sept ans; triste rapprochement avec l'âge qu'avait son frère quand il l'assassina[1].

Deux frères d'Abdolláh eurent le même sort que ses deux fils aînés. Il est à remarquer qu'Ibno-'l-Koutíyah ne dit absolument rien sur leur histoire; nous ne la connaissons que par d'autres sources.

Abdolláh confia les emplois qu'avait remplis Ibn-Omaiyah, au fils de ce dernier, nommé Merwán. Le nouveau favori excita bientôt par son orgueil la haine des courtisans. Ils l'accusèrent auprès d'Abdolláh d'avoir formé un complot, dans le but de placer sur le trône Hischám, frère d'Abdolláh, qui avait été gouverneur de Jaën et qui était alors général de l'aile droite de l'armée. L'émir fit examiner cette accusation par le kádhí, et dans la crainte d'être accusé à son tour de trahison par la faction puissante qui voulait la chute de Merwán, le kádhí déclara les accusés coupables de haute trahison. En vertu de cet arrêt, Abdolláh fit exécuter son propre frère Hischám; Merwán et les autres accusés partagèrent son sort, et parmi eux se trouvait aussi un autre prince de la maison royale, Ahmed ibn-Hischám, petit-fils d'Abdorrahmán II. Cette exécution eut lieu le samedi, 21 Schabán 284[2].

L'histoire d'un autre frère d'Abdolláh, al-Kásim, est obscure. Ibno-'l-Abbár se contente de dire que c'était un homme ambitieux, mais sans y ajouter qu'il se révolta, il dit seulement qu'Abdolláh le fit emprisonner et qu'il mourut de poison[3]. D'après un rhéteur, copié par Ibn-Adhárí[4], al-Kásim fut accusé auprès de son frère Abdolláh, de vouloir lui ôter le trône

1) Ibno-'l-Abbár, Ibno-'l-Khatib, Ibn-Khaldoun.

2) Ibn-Khaldoun, Ibn-Haiyán (Gayangos II, p. 455), Ibno-'l-Abbár, 90, 95.

3) Ibno-'l-Abbár, p. 69.

4) II, p. ١٥٥.

et d'attenter à sa vie. Abdolláh le fit jeter en prison, et quand al-Kásim se fut plaint d'insomnies, la sultane-mère lui envoya une boisson soporifique; c'était une dose suffisante pour trois jours; aussi elle lui fit dire de n'en prendre chaque jour que le tiers; mais al-Kásim but le tout en un seul jour; c'est ce qui causa sa mort. Ce récit insipide trahit assez son origine. C'est l'apologie présentée par Abdolláh, lorsque son frère fut mort subitement et qu'on sut qu'il était mort empoisonné.

Récapitulons: Abdolláh, usurpateur du trône, empoisonna ses deux frères al-Mondhir et al-Kásim; il fit exécuter son frère Hischám, qui était innocent du crime dont on l'accusait, sur le jugement d'un kádhí qui ne le condamna que parce qu'il craignait pour sa propre vie; il fit exécuter ses deux fils, Mohammed et Motarrif, sur de simples soupçons, sans avoir contre eux des preuves convaincantes, sans qu'un jugement eût été rendu; bien plus, dans une enquête préalable Mohammed avait été acquitté par ses juges. Agité sans relâche par les remords de sa conscience, prenant ombrage de tous ceux qui l'entouraient, l'usurpateur s'imaginait sans cesse qu'à leur tour ses frères, ses fils, conspiraient contre sa vie et son trône, et étouffant la voix de la nature, il les sacrifia l'un après l'autre à son aveugle défiance.

Maintenant, pour en revenir à Aríb, ce qui nous frappe d'abord, c'est qu'Ibn-Adhárí, qui passe entièrement sous silence l'exécution de Hischám, suit en racontant les autres tristes événements dont nous avons parlé, non pas Aríb, son guide ordinaire, mais un rhéteur, qui tâche bien de jeter un voile sur ces détails, qui même les dénature, comme l'a fait un contemporain d'Aríb, Ibno-'l-Koutíyah, mais qui, tout partisan zélé des Omaiyades qu'il se montre, n'a pas osé les supprimer tout-à-fait. Je suis porté à croire qu'Aríb est allé plus loin; qu'il a bien dit: en telle année mourut un tel, mais qu'il n'a précisé aucune circonstance. Ceci, cependant, n'est qu'une

supposition, car les événements dont il s'agit ont eu lieu avant 291, année où commence l'histoire d'Espagne dans le man. de Gotha; mais ce qui est certain, c'est qu'Arib (II, p. ۱۵۷, ۱۵۸), dans le jugement qu'il porte sur Abdolláh, a gardé le plus profond silence sur tout ce qui ne faisait point honneur à ce prince. Affectant une grande simplicité d'esprit, n'osant pas ou ne voulant pas dire sa pensée, il fait le niais, se laisse duper par les apparences. Cet Abdolláh, qui observait scrupuleusement les dehors de la religion, sans en saisir l'esprit; qui, témoin l'histoire de Motarrif, était sur un bon pied avec la *congrégation* de son temps, dont il savait se servir au besoin; qui, misanthrope et farouche, détestait la gaieté et se plaisait à prononcer des sentences de mort; ce sombre hypocrite est pour Arib un prince juste et sévère, un modèle de dévotion, de piété, un ange de vertu. Le secrétaire d'al-Hacam II fait un éloge diffus et pompeux de celui qui assassina trois de ses frères et deux de ses fils! Un rhéteur, dont les paroles ont été copiées par Ibn-Adhárí [1], a fait preuve de plus d'équité et de franchise. »Abdolláh," dit-il, »occupe un rang distingué parmi les khalifes omaiyades qui régnèrent en Espagne, et qui se signalèrent le plus par leurs vertus, leur amour du bien, leurs connaissances et leur foi inébranlable. Mais vivant dans un temps de malheur et de troubles continuels, environné de périls, exigeant en vain le payement des impôts, il devint hypocrite en prenant les dehors de la piété; il sembla avare et on lui en fit un reproche; mais au fond il ne le fut pas. Le lustre qu'aurait pu jeter sa religion, fut obscurci par son humeur sanguinaire, occasionnée par des révoltes incessantes, dans lesquelles trempèrent même deux de ses fils, dont il tua l'aîné sur un simple soupçon."

C'est moins cependant par certains traits et certaines réticen-

---

1) II, p. ۱۴۰.

ces que l'on reconnaît l'ouvrage d'Arib pour une chronique de cour; c'est plutôt par l'impression que produit l'ensemble du récit, où l'on retrouve cette indifférence pour l'histoire du peuple, cette attention portée exclusivement sur l'histoire de la dynastie, que j'ai déjà signalées comme étant le caractère de ces sortes d'ouvrages. Cependant, la chronique d'Arib ne manque pas d'offrir des matériaux précieux pour l'histoire du peuple, pourvu que l'on s'en serve avec circonspection. Souvent, de même que dans les autres livres de ce genre, l'histoire y ressemble à une fresque sur laquelle a passé la main du badigeonneur. Il faut détacher l'enduit avec beaucoup de soins et de précautions; mais quand on y a réussi, on trouve plusieurs figures intactes. Le secrétaire d'al-Hacam II pouvait consulter d'ailleurs une foule de pièces importantes, de documents conservés dans les archives, qui n'étaient nullement à la portée de tout le monde. C'est parce que je ne crains pas que les personnes habituées aux travaux historiques, méconnaissent l'utilité de ma publication, qu'au lieu de vanter outre mesure les mérites de l'auteur que je publie — faute trop commune chez les éditeurs —, j'ai mieux aimé signaler son côté faible. Les mérites de son récit sont incontestables, et il est superflu que je m'y arrête.

III.

Après la mort d'al-Hacam II, l'historiographie resta encore quelque temps entre les mains des chroniqueurs de cour. Al-Mançor régnait, le terrible premier ministre; de sa main de fer il maintenait les nobles dans l'obéissance, et chaque année fut signalée par des victoires sur les chrétiens du nord. Les chroniqueurs cordouans rivalisèrent avec les poètes pour célébrer sa gloire. Ainsi Hosain ibn-Acim (عاصم) écrivit un ou-

vrage sur l'histoire d'al-Mançor, sous le titre de المآثر العامرية [1], et Abou-Mohammed (ou Abou-'l-Walíd, car il portait un double prénom) Abdorrahmán ibn-Mohammed ibn-Mamar, surnommé le Lexicographe, qui mourut sur une des îles Baléares, l'an 423 (1032), écrivit une histoire très-étendue du règne d'al-Mançor [2].

Au XI[e] siècle commença une ère nouvelle pour l'historiographie espagnole. Ce fut son âge d'or: les Ibn-Hazm et les Ibn-Haiyán surpassèrent tous leurs devanciers et ne trouvèrent point de rivaux dans les historiens postérieurs. Hommes de talent, sincères amis du vrai, ils furent favorisés merveilleusement par les circonstances, par l'état politique du pays. La dynastie des Omaiyades était tombée, leur empire morcelé, et quelques villes essayaient du gouvernement républicain. Cordoue fut de ce nombre, et quoiqu'elle ne fût plus la capitale d'un grand état, cette ville, où presque tous les ouvrages historiques avaient été composés jusqu'alors, était restée la métropole des lettres. La tradition orale y était encore vivace, et avec son aide, les écrivains cordouans du XI[e] siècle purent rectifier les récits partiaux et incomplets de leurs serviles prédécesseurs. Pour la plupart, eux aussi étaient *maulás* des Omaiyades; mais sous la république ils avaient toute liberté de dire ce qu'ils savaient et ce qu'ils pensaient, et s'ils avaient encore à vaincre leur esprit de famille, s'ils ne disaient pas tout, ils n'étaient pourtant plus influencés par la crainte et s'exprimaient avec infiniment plus de franchise que leurs devanciers. Aussi méritent-ils bien plus de confiance quand il s'agit des actions et du caractère des princes omaiyades; et tandis que leur position rendait pour eux la calomnie impossible, ils nous montrent

1) Lettre d'Ibn-Hazm apud al-Makkarí, fol. 385 v.; al-Homaidí, fol. 82 v.

2) Article d'al-Kiftí.

plusieurs de ces princes sous un jour bien moins favorable. Voyant d'ailleurs les choses de plus haut et de plus loin, la nouvelle école fut à même de redresser les vues étroites et bornées des étrangers, tels que les deux Rázis, et des clients des Omaiyades, qui tous avaient présenté l'histoire sous le point de vue monarchique. Vivant à une époque où l'ancienne société était bouleversée de fond en comble; où le principe aristocratique, toujours en lutte avec le principe monarchique, avait fini par triompher; où les nationalités hétérogènes s'étaient enfin séparées, les écrivains du XI[e] siècle se virent portés à la réflexion; ils comprirent le véritable sens des troubles qui n'avaient jamais cessé d'ensanglanter l'Espagne, et ne se bornant plus à écrire l'histoire d'une seule famille, ils élargirent leur cadre et y firent entrer l'histoire de toutes les puissantes maisons qui avaient fini par renverser le khalifat de Cordoue, ce mirage trompeur, qui était tombé, comme tomba l'empire de Charlemagne et celui de Napoléon, faute de racines dans le pays.

A la tête de la nouvelle école se place Ibn-Hazm. Il était d'une famille celto-romaine ou gothique, établie sur le territoire de Niebla, et son grand-père embrassa l'islamisme le premier de sa famille. Son père avait été un des wézirs d'al-Mançor et il avait conservé son emploi sous al-Modhaffar, le fils d'al-Mançor; mais honteux de son origine, voulant en effacer la trace et s'incorporer à la civilisation arabe, il se prétendit issu d'une famille persane, établie à Istakhr; un de ses ancêtres, ajouta-t-il, était un esclave affranchi de Yezíd, le frère du premier khalife omaiyade en Orient, de Moáwíyah. Grâce à cette fausse généalogie, les Benou-Hazm devinrent clients des Omaiyades. Notre Ibn-Hazm lui-même avait été wézir d'Abdorrahmán V. Ainsi tout concourait à attacher Ibn-Hazm aux Omaiyades, et par cette circonstance il se rattache à l'ancienne école des chroniqueurs de cour; mais témoin de la

chute de la dynastie, son esprit sagace ne tarda pas à en reconnaître les causes, et ce fut lui qui imprima aux études historiques une direction nouvelle. Il n'en resta pas moins partisan des Omaiyades, mais sans se laisser aveugler sur leurs fautes. Son attachement pour eux, noble, désintéressé et né d'une conviction patriotique, est d'ailleurs d'une tout autre nature que celui des chroniqueurs faméliques d'Abdorrahmán III et d'al-Hacam II. Ibn-Hazm voyait avec une profonde douleur l'Espagne divisée, morcelée, et par là impuissante à résister aux chrétiens du nord; il la voulait unie et forte comme elle l'était sous le gouvernement d'Abdorrahmán III, d'al-Manzor; ces temps-là étaient pour lui des époques de grandeur et de gloire, et ne pouvant se plier au nouvel état des choses, il rêvait le retour du passé. Mais quoique dévoué au principe unitaire, il ne voulait l'unité qu'avec un Omaiyade sur le trône, et ce légitimiste du XIe siècle aimait mieux voir l'Espagne morcelée en petits états, que réunie sous le sceptre d'un seul prince, si ce prince n'était pas de la famille d'Omaiyah. Lorsqu'Ibn-Abbád de Séville aspira à réunir l'Espagne sous son sceptre, et que, pour rallier les légitimistes à sa cause, il prétendit que Hischám II, loin d'être mort, se trouvait à Séville, honoré comme souverain, Ibn-Hazm protesta hautement contre cette assertion mensongère, et jura solennellement que le personnage, mis en avant par Ibn-Abbád, n'était pas Hischám II. Certes, si un homme aussi respecté qu'Ibn-Hazm avait reconnu cet imposteur, il aurait entraîné par son exemple beaucoup de légitimistes à en faire de même; ce parti se serait relevé par son alliance avec Ibn-Abbád; il serait rentré dans ses emplois; mais Ibn-Hazm était un homme trop intègre pour se prêter à une fraude, cette fraude dût-elle profiter immensément à lui-même et à son parti.

Je ne puis m'occuper ici qu'en passant d'Ibn-Hazm considéré comme homme politique et comme écrivain; car les livres

qu'il composa, et qui, pour la plupart, ne se rapportent pas à l'histoire, furent tellement nombreux, qu'ils formèrent la charge d'un chameau. Ce que j'ai encore à dire sur lui trouvera sa place ailleurs; ici il suffira de rappeler qu'Ibn-Hazm écrivit une histoire des Omaiyades sous le titre de *Noktato 'l-arous*, et un ouvrage généalogique, intitulé *Djamharato 'l-ansáb*, qui, à en juger par plusieurs fragments qui se trouvent surtout chez Ibno-'l-Abbár, contenait des renseignements historiques importants. De ces deux ouvrages nous ne possédons que des extraits précieux, qui en font regretter vivement la perte. Ibn-Hazm forma d'ailleurs quelques disciples, parmi lesquels se distingue al-Homaidí.

La famille d'al-Homaidí appartenait à la tribu arabe-yéménite d'Azd, et habitait la Roçáfah, un des faubourgs de Cordoue; mais lui-même vint au monde à Algéziras[1], quelque temps avant l'année 420 (1029). Dès sa plus tendre enfance, il donna des preuves d'un esprit précoce; parvenu à un âge plus avancé, il assista aux cours de théologie et de droit de plusieurs professeurs, mais il s'attacha surtout à Ibn-Hazm, de sorte qu'on le nommât le *çáhib* d'Ibn-Hazm, c'est-à-dire, son disciple par excellence. Par ses opinions schismatiques, et peut-être aussi par la supériorité de son talent, ce dernier s'était attiré la haine des *fakihs*, des théologiens et des jurisconsultes; ils l'avaient désigné au peuple et aux princes comme un homme dangereux; à les en croire, on ne pouvait assister à ses leçons sans mettre son salut en danger, et ils avaient engagé presque tous les princes à bannir cet hérétique de leurs états. Ibn-Hazm avait trouvé un asyle à Niébla. Dans cet endroit, où sa famille avait professé naguère le christianisme, le schismatique musulman continua à écrire, et à donner des le-

1) C'est ce que dit formellement al-Makkarí; Ibn-Khallicán, qui dit وهو من اهل جزيرة ميورقة, semble donner à entendre qu'al-Homaidí naquit à Majorque.

çons à quelques étudiants obscurs; car ceux qui par leur naissance tenaient un certain rang dans la société, n'osaient aller entendre le maître que les théologiens de l'Espagne poursuivaient de leur haine jalouse. Al-Homaidí fut de ceux qui eurent le courage de se rendre auprès d'Ibn-Hazm. Il adopta les opinions théologiques de son maître, mais plus prudent que lui, il ne les professa qu'en secret. Ces opinions n'étaient pas dangereuses cependant. Ibn-Hazm soutenait le système des Dháhirides, et l'on considère assez généralement cette secte comme une des six sectes orthodoxes. Loin d'être hostile à l'islamisme, loin de soumettre ses dogmes à l'intelligence humaine, le système Dháhiride était peut-être plus en harmonie avec le caractère d'une religion révélée, que celui que défendaient les ennemis d'Ibn-Hazm. Les Dháhirides s'attachaient strictement aux paroles du Coran, aux traditions du Prophète, et aux opinions admises par la généralité des premiers musulmans, des compagnons de Mahomet; mais ils niaient — et c'est par cette circonstance qu'ils se distinguaient de leurs adversaires — ils niaient que certaines questions du droit canon (et les musulmans n'en ont point d'autre) peuvent se décider *par analogie* [1]. Les Dháhirides s'opposaient donc à la seule manière qui pût tendre à développer ce droit descendu du ciel, ce droit immuable et pétrifié. Les opinions des Dháhirides n'étaient donc nullement libérales; elles étaient rétrogrades, et il n'est pas étonnant que le célèbre légitimiste du XI^e^ siècle ait adopté les idées d'une secte qui appelait la décision par analogie, c'est-à-dire l'intervention de l'intelligence humaine dans les questions du droit canon, une invention du diable [2].

Al-Homaidí n'étudia pas seulement le droit canon sous Ibn-Hazm, mais encore l'histoire. Après avoir séjourné pendant quel-

---

1) *Voir* as-Schahrastání, p. 160 édit. Cureton.

2) As-Schahrastání.

que temps dans l'île de Majorque, d'où lui est venu le surnom d'al-Mayórquí, il quitta l'Espagne, l'an 448 (1056)[1], assista aux cours des professeurs les plus célèbres de l'Afrique, de la Syrie et de l'Irák, fit le pèlerinage de la Mecque, séjourna quelque temps d'abord à Bagdád et ensuite à Wásit, et à la fin il se fixa dans la première de ces villes. Là il ouvrit des cours et composa des ouvrages nombreux. Nous n'avons à nous occuper ici que de ses ouvrages historiques, dans lesquels il a cité souvent son maître, Ibn-Hazm, mais dont malheureusement nous ne possédons plus qu'un seul.

Nous passerons rapidement sur une histoire générale des musulmans, qu'al-Homaidí publia sous le titre de تاريخ الاسلام, car tout ce que nous en savons se réduit à ce titre, et je ne me rappelle pas d'avoir vu cité cet ouvrage par un auteur plus moderne. Nous ne possédons pas non plus des renseignements précis sur un autre livre d'al-Homaidí, intitulé الامانى الصادقة. Je n'oserais décider si c'était une histoire d'Espagne, ou bien une histoire d'al-Mançor et de sa famille. Ce qui est certain, c'est que l'histoire d'al-Mançor y était traitée en détail. Dans son *Djadhwah* (man. d'Oxford, fol. 34 r.), al-Homaidí cite lui-même son الامانى الصادقة. En parlant d'al-Mançor, il dit: وكانت له همّة يحدّث بها نفسه بادراك معالى الامور وتزيّد فى ذلك حتى كان يحدث من يختصّ به بما يقع له من ذلك وله فى ذلك اخبار كثيرة عجيبة قد اوردنا ما اتّفق منها فى كتاب الامانى الصادقة. Abdo-'l-wáhid (p. ١٨ de mon édition), auteur qui écrivit l'an 1224 de notre ère, et an-Nowairí (man. 2 *h*, p. 471) citent aussi cet ouvrage en parlant d'al-Mançor.

---

1) Al-Homaidí lui-même donne cette date; voyez le man. d'Oxford, fol. 59 r.

Un troisième ouvrage historique d'al-Homaidi, qui se trouve à la bibliothèque d'Oxford[1] et qui porte le titre de جذوة المقتبس, est un Dictionnaire biographique des savants espagnols, précédé d'un aperçu de l'histoire d'Espagne. Al-Homaidi atteste lui-même qu'il écrivit ce livre de mémoire, à la prière de quelques-uns de ses amis à Bagdád. On ne s'aperçoit que trop de cette circonstance quand on consulte l'ouvrage. Ecrivant à une fort grande distance de l'Espagne, al-Homaidi n'avait à sa disposition qu'un très-petit nombre de livres sur l'histoire politique et littéraire de la Péninsule, et sa mémoire, quelque fidèle qu'elle fût, ne put suppléer à ce manque de matériaux. Il en est résulté que le Dictionnaire biographique d'al-Homaidi est un ouvrage sec et maigre. On y trouve une foule d'articles sur des traditionnaires obscurs; car traditionnaire lui-même, l'auteur s'intéressait naturellement aux personnages qui, comme lui, avaient étudié les traditions; mais souvent on y cherche en vain des articles sur des savants très-distingués. Ainsi on n'y trouve point d'article sur Aríb ibn-Sad, qui pourtant était historien et médecin à la fois. On n'y trouve point d'article non plus sur le célèbre historien Isá ar-Rází. C'est que ces écrivains ne se trouvent pas mentionnés dans la célèbre lettre d'Ibn-Hazm sur les productions littéraires des Arabes d'Espagne, lettre qui nous a été conservée par al-Makkari, et qu'en général al-Homaidi ne donne, sur l'histoire littéraire de l'Espagne, que ce qu'il a trouvé dans cet écrit de son maître. Quelquefois il ne connaît pas même le sujet qu'il traite. Dans son article sur Ahmed ar-Rází, par exemple[2], il cite d'abord Ibn-Hazm, qui dit qu'ar-Rází composa une histoire d'Espagne et une description de Cordoue; puis il ajoute: »Ibn-

---

1) C'est le man. Hunt 464. Pendant mon séjour à Oxford, j'ai copié une partie de ce volume et j'ai pris des extraits du reste.

2) Man. d'Oxford, fol. 45 r.

Hazm dit aussi : Ahmed ibn-Mohammed ibn-Mousá composa un livre, en cinq gros volumes, sur les généalogies des principaux Andalous; c'est un livres très-beau et très-étendu. Voilà ce que dit Abou-Mohammed (Ibn-Hazm); mais il ne dit pas positivement si cet Ahmed est le même que celui dont il a parlé précédemment, ou bien si c'est un autre; car il a donné ces deux notices en deux endroits différents. Quant à moi, je crois que c'est le même; mais Dieu seul sait ce qui en est." Il est très-certain qu'aucun historien espagnol, ar-Rází excepté, n'a porté les noms d'Ahmed ibn-Mohammed ibn-Mousá; et l'hésitation d'al-Homaidí, là où il s'agit d'un homme aussi célèbre que l'était ar-Rází, est plus qu'étrange. Evidemment il n'était pas très-versé dans l'histoire littéraire de sa patrie. Ecrivant d'ailleurs de mémoire, il ignore les dates précises et se contente très-souvent d'un à peu près; et cet à peu près est quelquefois fort éloigné de la date véritable. Il ignorait, par exemple, la date de la mort d'al-Khoschní, qui, comme nous l'avons vu plus haut, a écrit entre autres choses une histoire des kádhís de Cordoue. Il se contente de dire (man., fol. 23 r.), qu'al-Khoschní vivait encore vers l'année 330. On serait donc porté à croire que ce fut à peu près à cette époque qu'arriva la mort d'al-Khoschní; cependant il est certain que cet auteur mourut beaucoup plus tard, car son histoire des kádhís de Cordoue va jusqu'à l'année 358.

J'ai cru devoir porter un jugement sévère sur le Dictionnaire biographique d'al-Homaidí. On y trouve bien quelques détails utiles, mais en général, on avait le droit d'attendre un livre meilleur d'un disciple d'Ibn-Hazm, d'un homme de la réputation d'al-Homaidí.

La partie la plus intéressante de l'introduction d'al-Homaidí, celle qui se rapporte aux derniers temps du khalifat de Cordoue, a été traduite par M. de Gayangos. J'en ai publié le texte arabe dans mon édition d'Abdo-'l-wáhid, car dans cette partie

de son ouvrage, cet auteur s'est borné à copier al-Homaidí. Le récit en question est fort court, et quelquefois on regrette que l'auteur ne se soit pas rappelé les dates précises, ou qu'il n'ait pas jugé à propos de les donner. On pourrait signaler quelques autres défauts dans ce récit; mais à tout prendre, il ne manque pas d'intérêt, surtout parce qu'il ne nous reste que fort peu de renseignements circonstanciés sur cette époque. L'auteur raconte d'ailleurs des événements arrivés de son temps; rien ne l'attachait aux Omaiyades, et même rien ne l'attachait plus à l'Espagne, car il n'y retourna jamais et il ne regrettait pas sa patrie, témoin ces vers de sa composition:

Je me suis accoutumé à vivre loin de ma patrie; ce qui semble amer à mes amis me paraît plein de douceur, et ainsi qu'un autre est tourmenté par des peines d'amour, moi je suis tourmenté du désir d'être toujours en voyage. Je ne puis plus compter mes amis qui se trouvent partout; je ne puis plus compter tous les endroits où j'ai dressé ma tente. Quand j'aurai parcouru toute la terre depuis l'endroit où le soleil se couche jusqu'à celui où il se lève, je ne manquerai pas de trouver à la fin un tombeau.

On a donc le droit de présumer chez lui une certaine impartialité. Du reste al-Homaidí s'y montre comme il était, honnête homme et rien de plus, car son esprit ne s'élève pas au-dessus du vulgaire. Nous nous sommes occupés de lui déjà trop longtemps peut-être, et il est temps de passer à un historien qui a bien plus de droit à notre attention. C'est d'Ibn-Haiyán qu'il s'agit.

Ainsi que la plupart des historiens, Abou-Merwán Haiyán ibn-Khalaf était client des Omaiyades, car son quatrième aïeul, Haiyán, était un esclave affranchi d'Abdorrahmán Ier [1]. Il était né à Cordoue l'an 377 (987), et après avoir étudié la grammaire, les traditions et les belles-lettres, il se voua à l'exercice de ses fonctions, car il était *çáhibo 's-schortah* ou

1) Voyez mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, I, p. 217, 218.

préfet de police [1], et à l'étude de l'histoire. Son histoire d'Espagne, intitulée *al-Moktabis*, paraît avoir été le premier ouvrage qu'il composa [2]. Ce livre formait dix volumes, dont il nous reste un seul, qui se trouve à Oxford, et qui contient le règne d'Abdolláh. Plusieurs fragments en ont été copiés en outre par des auteurs arabes plus modernes. Par l'abondance et par l'exactitude, cette histoire est peut-être supérieure à toutes celles qui avaient paru précédemment.

Cependant, quelque grands que soient les mérites du *Moktabis*, cet ouvrage est encore une chronique, mieux faite sans doute que les autres, mais sans être une histoire proprement dite, et du *Moktabis* au *Matin*, ouvrage où Ibn-Haiyán a écrit l'histoire de son propre temps, il y a un progrès immense. Le *Matin* est une histoire véritable. L'auteur y montre un esprit développé, étendu, libre, une rare intelligence politique des événements. Son style est serré et mâle, et je dirais presque qu'il est empreint de l'esprit européen. Demander d'Ibn-Haiyán une stricte impartialité, là où il raconte l'histoire d'une époque où les Arabes étaient foulés aux pieds par les Berbères, ce serait demander l'impossible. Aussi l'historien embrasse-t-il chaudement les intérêts de sa race, et c'est aussi avec une douleur profonde qu'il raconte les progrès menaçants des chrétiens du

---

1) Al-Makkarí, man. de Gotha, fol. 128 r.: وذكر المؤرّخ ابو مروان ابن حيان صاحب الشرطة ان مبانى قصر الزهراء اشتملت على اربعة الاف سارية الخ. Voyez sur les fonctions du *çáhibo 's-schortah*, al-Makkarí, dans la *Chrestomathie* de M. Freytag, p. ١٤٣, trad. de M. de Gayangos, I, p. 104, et les Prolégomènes d'Ibn-Khaldoun.

2) Il est très-certain du moins qu'il fut composé avant le *Matin*, car Ibn-Hazm, qui écrivit sa lettre lorsqu'Ibn-Haiyán était encore dans la vigueur de l'âge, comme il le dit lui-même, ne connaît que le *Moktabis*. Le *Matin* embrasse d'ailleurs des événements contemporains de la vieillesse d'Ibn-Haiyán.

nord. L'Arabe espagnol, animé de l'amour de sa race et de sa patrie, perce partout; mais ce sentiment est si naturel et si noble, que, loin de le reprocher à Ibn-Haiyán, nous en regretterions au contraire l'absence.

Le *Matin* était un ouvrage colossal: il se composait de soixante volumes. Une copie d'un tel livre coûtait fort cher, et probablement elles ont toujours été rares; en Europe nous ne possédons pas même un seul volume de cet ouvrage. Heureusement des fragments fort étendus nous en ont été conservés par des écrivains postérieurs, surtout par Ibn-Bassám et par Ibno-'l-Khatib. Les citations que l'on trouve chez ce dernier auteur, qui écrivit au XIVe siècle, sont tellement nombreuses, que je me tiens persuadé qu'il ne les a pas empruntées à des auteurs plus anciens (comme cela arrive fréquemment dans les écrits arabes), mais qu'il possédait le *Matin*, du moins en partie. Puisque l'ouvrage existait encore au XIVe siècle, il serait possible que quelques volumes, emportés par les Arabes quand ils quittèrent l'Espagne, fussent encore enfouis dans quelque bibliothèque de l'Afrique. Quant au *Moktabis*, je crois qu'on le retrouvera encore plus facilement; car al-Makkarí l'avait encore au XVIIe siècle. Ses citations du *Matin* me paraissent toutes de la seconde main, mais non celles du *Moktabis*. Ce dernier livre paraît avoir été copié fort souvent, même par des savants distingués; ainsi l'exemplaire qu'avait lu Ibno-'l-Abbár, avait été écrit par le kádhí Abou-'l-Kásim ibn-Hobaisch, célèbre historien lui-même [1]. Par un heureux hasard, Seetzen a bien acheté à Damas, au commencement de ce siècle, un volume de la chronique d'Aríb, ouvrage très-étendu aussi, mais beaucoup moins célèbre que les ouvrages d'Ibn-Haiyán et qu'al-Makkarí n'était pas à même de con-

1) Voyez mes *Notices*, p. 251, et sur Ibn-Hobaisch (+ 584) mon Catalogue des man. orientaux de la Bibliothèque de Leyde, t. II, p. 158.

sulter, à ce qu'il semble, car il ne le cite jamais. Si l'on parvenait à retrouver quelques volumes du *Matin* ou du *Moktabis*, nos connaissances dans l'histoire d'Espagne y gagneraient immensément. Je signale donc ces deux ouvrages d'Ibn-Haiyán à l'attention de nos savants orientalistes, établis en Afrique. Peut-être leur sera-t-il aussi possible de retrouver son histoire des fakîhs de Cordoue, qui se trouve citée par Ibno-'l-Khatib. Il résulte d'un passage d'Ibno-'l-Abbár [1], que c'est un remaniement de l'ouvrage qu'Ibn-Afíf, auteur du commencement du XI[e] siècle, avait écrit sur le même sujet. Mais un quatrième ouvrage d'Ibn-Haiyán serait bien plus important pour nous, c'est une histoire d'al-Mançor qui porte le titre de المآثر العامرية, et qui se trouve citée par Abdo-'l-wáhid [2], par Ibno-'l-Abbár [3] et par al-Makkari [4].

Quelques autres ouvrages remarquables furent encore composés au XI[e] siècle. Nous citerons, par exemple, le *Tabyin*, histoire des khalifes omaiyades de l'Espagne par le célèbre Abou-'l-Walíd ibn-Zaidoun, qui la composa sur le modèle de l'histoire des khalifes de l'Orient, intitulée *at-Tayin* (التعيين), par al-Masoudi [5], et l'*Ibar* (العبر) par Ibn-abi-'l-Faiyádh, surnommé Ibno-'l-Gischá, ou Ibno-'l-Gasschá [6]. Ces deux ouvrages

---

1) *Notices*, p. 106.

2) Page ٣٦ de mon édition.

3) *Notices*, p. 119, 251.

4) Man. de Gotha, fol. 87 v.: ذكره (المنصور) ابن حيان فى كتابه المخصوص بالدولة العامرية, et un peu plus loin: وله (للمنصور) فى الحزم والكيد والجلد ما افرد له ابن حيان تاليفا

5) Lettre d'Ibn-Saíd *apud* al-Makkari, fol. 387 r.

6) ولاحمد بن سعيد بن محمد بن عبد الله بن الفياض كتاب العبر, dit Ibn-Saíd (*loco laud.*); cet auteur est appelé également *Ibn-* (et non *Ibn-abi-'l-*)*Faiyádh* par Abdo-'l-wáhid, par Ibn-abí-Zer et par Ibno-'l-Khatib.

sont aujourd'hui perdus, mais le dernier se trouve cité souvent, et il résulte de ces différentes citations, qu'il contenait l'histoire des Omaiyades [1] et celle du XIe siècle [2]. Il semble avoir renfermé des détails fort curieux, et il serait possible, ainsi que j'ai déjà eu l'occasion de le dire, que le fragment qui a été publié en partie par Casiri, parce qu'il le croyait d'Ahmed ar-Rází, appartînt à cet ouvrage d'Ibn-abí-'l-Faiyádh. Une autre histoire de l'Espagne fut écrite par Mohammed ibn-Isá, de la famille arabe-yéménide des Benou-Mozain, qui avait régné à Silves jusqu'à ce que le père de Mohammed eût dû se soumettre à al-Motacim ibn-Abbád de Séville. Mohammed vivait depuis ce temps à la cour des Abbádides, et à en juger par plusieurs citations qui se trouvent surtout chez Ibno-'l-Abbár, son ouvrage doit avoir été fort intéressant. Il existait encore à la fin du XVIIe siècle, car il se trouve cité dans la relation de l'ambassadeur marocain qui visita l'Espagne sous le règne de Charles II [3].

Les écrivains postérieurs ne possédaient pas d'autres matériaux pour l'histoire des Omaiyades, que leurs devanciers, et puisque leurs écrits se distinguent rarement par des aperçus neufs et

---

1) Voy. le *Bayán*, II, ١٣١, ١٣٢ et ١٣٣; Ibno-'l-Abbár dans mes *Notices*, p 12, 162 (ce passage prouve qu'Ibn-abí-'l-Faiyádh vivait au XIe siècle), 252; Ibno-'l-Khatíb, man. de M. de Gayangos, fol. 122 r., et dans son article sur Omar ibn-Hafçoun, man. de l'Escurial.

2) Voyez Ibno-'l-Athír dans mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, II, p. 34. Abdo-'l-wáhid (p. ٢٧.) dit que cet ouvrage était une histoire de Cordoue, et le même auteur nous apprend (p. ٢٥٢) qu'Ibn-Faiyádh écrivit un ouvrage sur les Routes et les Royaumes. Je crois que c'est ce dernier qui se trouve cité dans le *Kartás* à la p. ٥٩, mais l'auteur de ce livre cite aussi l'*Ibar* à la p. ٧٣, l. 6, où on doit lire العبر avec le man. C., au lieu de النير, comme M. Tornberg l'a déjà remarqué (p. 385).

3) Voyez ce passage dans le Mémoire de M. de Gayangos sur la traduction d'ar-Rázi, p. 13, note 3.

ingénieux, nous pourrions nous en passer dans le cas que tous les ouvrages anciens nous eussent été conservés. Malheureusement il n'en est pas ainsi; plusieurs d'entre eux sont perdus, et c'est dans les auteurs du XIIe siècle et des siècles suivants, jusqu'au XVIIe, qu'il faut en chercher des fragments. Sous ce rapport, ces auteurs nous dédommagent, jusqu'à un certain point, de la perte des ouvrages anciens. Je n'entreprendrai pas d'énumérer toutes ces compilations, faites avec plus ou moins de goût et de critique, et parmi lesquelles un ouvrage d'Ibno-'l-Abbár, ses biographies des princes et des nobles qui se distinguèrent par leurs talents poétiques, tient un des premiers rangs. Cet écrivain exact avait à sa disposition des documents de la plus haute importance; il se distingue par une critique saine et solide, et en outre — chose rare chez les compilateurs ses contemporains —, par un sentiment vif du caractère des anciens Arabes, de leur manière de voir et de sentir. J'ai publié la partie de son ouvrage qui se rapporte à l'histoire d'Espagne, dans mes *Notices sur quelques manuscrits arabes.*

Il y a une seule de ces compilations sur laquelle nous devons entrer dans quelques détails; c'est l'ouvrage que je publie, conjointement avec une partie de la Chronique d'Arib.

IV.

Le manuscrit de Leyde n. 67 est un de ceux qui ont été achetés par Golius dans le royaume de Maroc, où il séjourna depuis l'année 1622 jusqu'à l'année 1624. Ce manuscrit contient 160 feuillets grand in-quarto, d'une écriture africaine assez lisible, mais maintenant très-pâle; elle me paraît du XVIe siècle. Le commencement et la fin y manquent, et les premières feuilles en sont à demi moisies; quelques autres ont également souffert de l'humidité. Le titre se trouve à la fin du premier volume, où on lit: تمّ الجزء الاول من البيان المغرب

فى اخبار المغرب والحمد لله, et l'auteur lui-même nous apprend (I, p. ٢١٥ de mon édition) qu'il écrivit à la fin du VIIe siècle de l'Hégire, c'est-à-dire, à la fin du XIIIe siècle de notre ère (l'année arabe 699 répond à l'année chrétienne 1299). Nulle part, cependant, le livre ne donne le nom de son auteur. Al-Makkarí qui s'est servi quelquefois, mais rarement, du *Bayán*, l'attribue à »un historien du Magreb" qu'il ne nomme pas (voyez t. II, p. ٣٠٦ de mon édition). Dans un manuscrit de la bibliothèque de Radcliffe à Oxford, je l'ai trouvé attribué à Ibn-Saíd. Ce manuscrit (H. 4—24 collection Fraser) contient un ouvrage historique qui commence par l'histoire du Mahdí, et dont le titre, ajouté par une main plus moderne, est: هذا كتاب الشمع فى التاريخ. A la première page de ce livre on trouve ces paroles: وحكى ابن سعيد فى البيان المغرب ان والد الامام المهدى يقال له عبد الله وتومرت وامغار ولد سنة احدى وتسعين واربعمائة وقال ابن خلكان سنة اربع وثمانين. Je crois cette citation erronée. Nous connaissons bien un ouvrage intitulé المغرب فى حلى المغرب, composé par Abdo-'l-melic ibn-Saíd en guise de supplément au *Moshib* d'al-Hidjárí, continué par les trois fils d'Abdo-'l-melic, Ahmed, Mohammed et Mousá, et publié par son petit-fils, Alí; mais ce *Mogrib* ne ressemble en rien à notre *al-Bayáno 'l-mogrib*. D'ailleurs toutes les productions littéraires des célèbres Benou-Saíd nous sont parfaitement connues, et rien ne nous porte à penser qu'un des membres de cette famille ait composé une chronique du genre de celle qui nous occupe. Nous ne nous arrêterons donc pas plus longtemps à ce passage, où le *Bayán* n'est sans doute attribué à Ibn-Saíd que par erreur.

Ibno-'l-Khatíb, dans son Dictionnaire biographique, a souvent cité le *Bayáno 'l-mogrib*, et il donne à l'auteur de ce livre le nom de *Ibn-Adhárí al-Marrékoschí* (de Maroc). Or il est certain que

le livre dont Ibno-'l-Khatíb s'est servi, est le même que celui que j'ai publié; car dans son article sur al-Hacam Ier, Ibno-'l-Khatíb (man. de M. de Gayangos, fol. 122 v.) s'exprime en ces termes; قال ابن عذارى كانت فيه بطالة الا انه كان شجاعا مبسوط اليد عظيم العفو وكان يسلط قضاته وحكامه على نفسه فضلا عن ولده وخاصته, et ces paroles se trouvent textuellement dans le livre que j'ai publié (II, p. ٨١, l. 4—6); seulement au lieu de شجاعا مبسوط اليد, notre manuscrit offre la variante شجاع النفس باسط الكف, paroles qui donnent le même sens.

Il m'a été impossible de trouver des renseignements sur cet Ibn-Adhári; je ne puis même expliquer le nom que lui donne Ibno-'l-Khatíb, car nulle part ailleurs je n'ai rencontré le mot عذارى employé comme un nom propre, et je ne sais si c'était le nom du père de notre auteur, ou bien son nom de famille, ou bien un sobriquet. Tout ce que nous savons du reste sur son compte, c'est qu'il a écrit aussi une histoire d'Orient, qu'il mentionne dans son *Bayán* (I, p. v. et ٢٣٧).

Ne pouvant donc donner des détails sur Ibn-Adhári, je dois me borner à publier les autres passages de notre auteur que cite Ibno-'l-Khatíb, et qui se trouvent tous dans la partie du *Bayán* que l'on n'a pas encore retrouvée.

Dans l'article sur Habous, prince de Grenade (fol. 121 v.): قال عذارى (*lisez* ابن عذارى) فى تاريخه فانحازت صنهاجة مع شيخهم ورئيسهم حبوس بن ماكسن وقد كان اخوه حباسة هلك فى الفتنة وبقى منهم معه بعد انصراف زاوى الى افريقية جماعةٌ عظيمةٌ فانحازوا الى مدينة غرناطة واقام حبوس بها ملكا عظيما وحامى رعيته ممّن جاوَرَه من سائر البرابر المنشرين [1] حوله

1) Au lieu de المنشرين, je crois devoir lire المنتشرين; comparez

فرامت (*lisez* فدامت) رياستة ✿

Dans l'article sur Bádís et dans celui qui traite de Bolokkín, Ibno-'l-Khatíb parle des deux juifs, Samuel ha-Lévi et Joseph, qui furent wézirs à Grenade sous Habous et sous Bádís. Le savant M. Munk a donné dernièrement sur ces deux juifs des détails très-curieux, empruntés au *Sépher ha-Kabbalá*, d'Abraham ben-David, auteur de la première moitié du XII^e^ siécle, à d'autres écrivains juifs, et aux auteurs arabes, Ibn-Khácán, Ibn-Khaldoun et al-Makkarí [1]. Cet article est écrit avec le plus grand soin, avec une connaissance profonde du sujet, et le passage d'Abraham dont on y trouve la traduction, me paraît de la plus haute importance. Mais quoique M. Munk ait épuisé tous les documents qui se trouvaient à sa portée, il n'a pas eu à sa disposition les renseignements arabes les plus circonstanciés et les plus curieux, ceux qui se trouvent chez Ibno-'l-Khatíb. Cet auteur les a puisés en partie dans la grande histoire d'Ibn-Haiyán, contemporain de Samuel et de Joseph; il a copié aussi, à cette occasion, trois passages d'Ibn-Adhárí dont deux sont assez étendus. Je crois ne pas devoir me borner à les publier; je donnerai plutôt tout ce que dit Ibno-'l-Khatíb sur les deux wézirs juifs et j'y ajouterai quelques remarques. J'espère que l'on me pardonnera cette digression, si c'en est une. Le sujet est intéressant, et l'histoire de Grenade au XI^e^ siècle est bien singulière. Les Arabes avaient dû se soumettre à leurs ennemis implacables, aux Berbères, et le joug des vainqueurs pesait rudement sur les vaincus. Bádís, le roi de la nation conquérante, était un tyran cruel, sanguinaire et adonné au vin. A leur tour les juifs régnèrent. Ils durent leur

---

les passages que j'ai cités dans mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, I, p. 166, note 547.

1) *Journal asiatique* de septembre 1850 (IVe série, t. XVI, p. 201 et suiv.).

ascendant, non aux armes, non au droit du plus fort, mais aux talents d'un homme d'une rare capacité, du juif Samuel ha-Lévi. Samuel fut le sauveur de la population arabe, alors que le roi berbère ne songeait à rien moins qu'à détruire complétement les Arabes de son royaume, race qu'il haïssait autant qu'il la craignait. Samuel sut se maintenir dans son poste périlleux; son fils Joseph tenta de l'imiter, mais sans y réussir; il tomba victime de la haine et du fanatisme des Berbères, et les Arabes, oubliant qu'un jour ils avaient été sauvés par Samuel, assistèrent tranquillement au supplice de son fils; bien plus: d'accord en ceci avec les Berbères, ils voulaient la mort de Joseph. Mais les juifs de Grenade n'oublièrent jamais qu'un jour ils avaient été les maîtres. Trois siècles après la mort de Joseph, ils montraient encore avec orgueil le tombeau des deux wézirs juifs, qui avaient rendu leur race riche et puissante, et jamais le temps où Arabes, Berbères et chrétiens tremblaient devant le puissant premier ministre juif, ne s'effaça de leur souvenir.

Avant de donner le texte d'Ibno-'l-Khatib, que j'accompagnerai d'une traduction, quelques observations me paraissent nécessaires.

Induit en erreur par Ibn-Khaldoun, M. Munk (p. 217) a cru que c'était Joseph qui portait le nom d'Ismâil parmi les musulmans. C'était au contraire à Samuel qu'ils donnaient ce nom, et ils laissaient à Joseph son nom véritable; ils l'appelaient *Yousof*, forme arabe du nom hébreu *Joseph*. Ibn-Khaldoun confond (et c'est ce que M. Munk a très-bien vu) Samuel et son fils Joseph en une seule personne.

Une autre observation porte sur les dates qui se trouvent chez Abraham ben-David. Dans l'extrait traduit par M. Munk, on trouve cinq dates, dont trois ont été declarées fausses par le traducteur. Il en reste donc deux que M. Munk a cru devoir admettre. D'après l'une, Samuel fut installé comme *na-*

ghid (chef ou prince de tous les juifs du royaume de Grenade) l'an 1027 de notre ère; ce renseignement est confirmé par la chronique hébraïque de Saadia ben-Danán. D'après l'autre, Samuel mourut l'an 1055. Cette date est en opposition avec celle que donne Ibn-Haiyán, qui dit que Samuel ou Ismáîl mourut dans la deuxième dizaine de Moharram de l'année 459 de l'Hégire, c'est-à-dire entre le deuxième et le onzième décembre 1066. Je crois devoir adopter cette dernière, et rejeter celle que donne l'historien juif; d'abord parce que dans les manuscrits hébreux, les dates sont indiquées par des lettres qui tiennent lieu de chiffres, et que pour cette raison les fautes s'y glissent bien plus facilement que dans les manuscrits arabes, où les dates sont exprimées tout au long; ensuite parce que nous avons déjà vu que, chez l'auteur hébreu, on rencontre trois fausses dates sur cinq; que ce soit la faute de l'auteur ou celle de ses copistes, toujours est-il qu'on doit se méfier des dates qu'on trouve dans son livre. Enfin l'autorité d'Ibn-Haiyán est beaucoup plus grande que celle d'Abraham; car ce dernier n'écrivit que dans la première moitié du XII[e] siècle, tandis qu'Ibn-Haiyán, qui mourut dans l'année 1076, est contemporain des événements qu'il raconte. D'ailleurs, d'après Ibn-Adhárí, copié par Ibno-'l-Khatíb, Samuel vivait encore l'an 456 de l'Hégire, 1064 de notre ère. Le wézirat de Joseph ne dura donc que vingt et quelques jours; car son père était déjà mort le onzième décembre 1066, et Joseph lui-même fut tué le 30 décembre (M. Munk, p. 210). D'après ce calcul, c'est de Samuel que parle Ibn-Khácán dans son article sur al-Motamid, et c'est à Samuel que se rapportent les vers de Mohammed ibno-'l-Farrá, cités par M. Munk.

Par une troisième observation je tâcherai de lever une difficulté qui a embarrassé M. Munk, mais qui n'est qu'apparente. D'après Abraham, Bolokkín était le *frère* de Bádís. M. Munk fait observer que, d'après la plupart des historiens arabes, Bolokkín était le

fils de Bádis. Le fait est que Bádis avait un *frère* et un *fils*, qui tous les deux s'appelaient Bolokkín. Que son fils aîné, l'héritier du trône, portait ce nom, c'est ce qui est hors de doute par les extraits que nous offrirons, entre autres par celui de l'historien contemporain Ibn-Haiyán. Mais d'après ce même auteur contemporain, Bádis avait aussi un *frère* du nom de Bolokkín; car il dit dans un passage cité par Ibno-'l-Khatíb [1], que, dans l'année 431, Bádis conçut l'intention de mettre à mort Abou-'l-Fotouh, célèbre homme de lettres qui avait trempé dans une conspiration; que Bolokkín, le *frère* de Bádis, demanda grâce pour Abou-'l-Fotouh et le déclara innocent; que Bádis attendit alors quelques jours, mais qu'à l'inçu de son *frère* Bolokkín et se trouvant dans un état d'ivresse, il fit venir Abou-'l-Fotouh dans son palais et le tua de ses propres mains.

Voici maintenant un passage d'Ibn-Adhárí, qu'Ibno-'l-Khatíb a copié dans son article sur Bolokkín, le fils de Bádis (fol. 107 v.):

سبب وفاته قال صاحب البيان المغرب وغيره وأمضى باديس كاتبَ ابيه ووزيرَه اسماعيل من دعرالة (*lisez* بن نغدالة) اليهودى علىَ وزارته وكتابته وسائر اعماله ورفعه فوق كل منزلة وكان لولده بلقين خاصّة؟ من المسلمين يخدمونه وكان مبغضا فى (*je lis* الى) اليهودى فبلغه انه تكلّم فى ذلك لابيه فبلغ منه كلَّ مبلغٍ فدَبَّر الحيلةَ فذكروا انه دخل عليه يوما فقبّل الارض بين يديه فقال له الغلام ولِمَ ذلك فقال يرغب العبد ان تدخل دارَه مع من احببتَ من عبيدك ورجالك فدخل اليه بعد ذلك فقدر (*lisez* فقدّم) له ولرجاله طعاما وشرابا ثم جعل السمّ فى

1) Fol. 115 r. du man. de M. de Gayangos, article sur Abou-'l-Fotouh Thábit ibn-Mohammed al-Djordjání.

الكاس لابن باديس فدام الفى (*lisez* فرام القىّء) فلم يقدر عليه فحُمِلَ الى قصره وقضى نحبه فى يومه وبلغ الخبر الى ابيه ولم يعلم السبب فقرّر اليهودىُّ عنده ان اصحابه وبعض جواريه سمّوه فقتَلَ باديس جوارى ولده ومِنْ نسائه وبنى عمّه وخافوه سائرُهم ففرّوا عنه وكانت وفاته سنة ست وخمسين واربعمائة وبعده قُتِلَ اليهودى فى سنة ثمانين ✿

»Cause de la mort de Bolokkin. L'auteur du *Bayáno 'l-mogrib* »et d'autres écrivains racontent ce qui suit: Bádís laissa au juif »Ismáil ibn-Nagdélah[1], le poste de wézir-kátib que celui-ci »avait rempli sous le père de Bádís; il lui laissa aussi tous ses »autres emplois, et lui témoigna plus d'honneur qu'à aucun au- »tre dignitaire.

»Bolokkín, le fils de Bádís, qui avait à son service quelques »musulmans, était un sujet de haine pour le juif. Lorsque »celui-ci eut appris que Bolokkín s'était plaint à son pére de »cette haine que lui portait Ismáil, et que ses plaintes avaient »fait une très-grande impression sur Bádís[2], il eut recours à »un stratagème. Certain jour, dit-on, il entra dans le palais »de Bolokkín et baisa la terre devant lui. »Que signifie ceci?" »lui demanda le jeune prince. Le juif lui répondit: »Votre »esclave vous demande de vouloir bien lui rendre visite dans sa »maison avec ceux de vos esclaves et de vos serviteurs que

1) Ici et dans la suite, le man. porte constamment نغدالة avec ا après le *dal*. Ce nom est aussi écrit נגראלה dans la chronique de Saadia ben-Danán (voyez M. Munk, p. 203, note 2). Nagdélah (car c'est ainsi qu'on doit prononcer, à la manière des Arabes d'Espagne, et non Nagdálah) n'est qu'une légère altération de Nagdílah comme on lit dans d'autres man. hébreux et chez Ibn-Khaldoun.

2) Voyez sur ce sens du verbe بلغ من, une note de Silvestre de Sacy, *Fables de Bidpai*, p. 86 (note sur la page 100, ligne 6 du texte).

»vous voudrez lui amener." Quelque temps après, Bolokkín »vint donc lui rendre visite, et le juif lui présenta des mets »et du vin, ainsi qu'à ses serviteurs; mais il mit du poison dans »la coupe du fils de Bádís. Bolokkín (se sentant empoisonné) »tâcha en vain de vomir; on le porta à son palais où il ex»pira ce jour même. Bádís fut informé de la mort violente »de son fils; mais il en ignorait la cause, et le juif lui per»suada que Bolokkín avait été empoisonné par ses serviteurs »et par quelques-unes des jeunes filles de son harem. Bádís »fit donc mettre à mort les jeunes filles du harem de son fils, »quelques-unes de ses femmes et quelques-uns des cousins de »Bolokkín; les autres, craignant le même sort, prirent la »fuite. La mort de Bolokkín arriva dans l'année 456 (1064 »de notre ère), et plus tard le juif fut tué, l'an 80." (Cette dernière date est tout-à-fait inadmissible, et Ismáíl (Samuel) ne mourut pas de mort violente.)

Abraham ben-David ne parle pas de cet empoisonnement; mais M. Munk (p. 208, note 2) a confondu mal à propos le récit d'Ibno-'l-Khatíb, ou plutôt d'Ibn-Adhárí, qu'il ne connaissait d'ailleurs qui par le peu qu'en a dit M. de Gayangos [1], avec un autre récit qui se trouve chez Abraham. Ce dernier dit en parlant de l'autre Bolokkín, de celui qui était le *frère* de Bádís: »Ensuite, Bolokkín étant tombé malade, le roi [Bádís] »parla au médecin pour qu'il négligeât la guérison du prince; »le médecin ayant fait ainsi, Bolokkín mourut." Ce renseignement n'a rien de commun avec le récit d'Ibn-Adhárí; c'est une tout autre histoire. Remarquons encore, à l'appui de la date de la mort de Samuel que nous avons donnée plus haut, qu'Ibn-Adhárí dit formellement que ce fut Ismáíl (Samuel) qui empoi-

1) II, p. 502, note 14: »D'après Ibno-'l-Khatíb, Balkín mourut »par l'effet du poison qui lui avait été administré par un juif qui était »wézir de son père."

sonna Bolokkin, le fils de Bádis, et que cela eut lieu l'an 456 (et non 454 comme dit M. Munk, trompé en ceci par M. de Gayangos), 1064 de notre ère. D'après Abraham ben-David, Samuel serait mort l'an 1055.

Les autres renseignements sur Samuel et sur son fils Joseph, se trouvent dans l'article qu'Ibno-'l-Khatib a consacré à Bádis (fol. 108 r. — 109 v.):

ومن اخباره فى الجبرية والقسوة قال ابن حيان عندما استوعب الفتكة بابى نصر بن ابى نور اليفرنى امير رندة المنتزى بها وقتله ورجوعه (*lisez* ورجوعها) الى ابن عباد حكى ابو بكر الوسنشانى الفقيه عن ثِقَةٍ عنده من اصادقة (*lisez* اصادِقِهِ) التجارِ أنّه حضر مدينة غرناطة حضرة باديس بن حبوس الجبار ايامَ حدث على ابى نصر صاحب تاكرنا ما حدث ان (*lisez* وأنّ) اميرها باديس قام بالحادثة وقعد وهاج من داء عصبية (*l.* عصبيته) ما قد سكن وشقّ اثوابه واعلف (*lisez* واعلن [1]) أعْوالَه وهجر شراير [2] (*lisez* سَرَارِيّه) الذى (*lis.* التى) لا صبر له عنه (*lis.* عنهُنّ) وجفا بلادَه واوهمَتْه نفسُه الجيشة [3] تَمَالُوه [4] رعيتِه من اهل الاندلس على مثل الذى دَهَا ابا نصر فسوّلَتْ له نفسُه حَمْلَ السيفِ على اهل حضرته جميعًا مستحصرًا لهم وكيما ينْفِدهم ويخلص برابرته

1) Le man. étant en caractères africains, اعلف et اعلن s'y écrivent presque de la même manière.

2) Dans le man. كذا est ajouté pour indiquer que ce mot est altéré.

3) On doit lire الجائشَةُ ou الجاشِئَةُ. Les verbes جاش et جشأ se permutent.

4) Ici le copiste a aussi ajouté كذا. Il paraît ne pas avoir compris ce mot, qui n'est nullement altéré.

وعبيده فيبريح نفسه ودبّر ان ياتى ذلك اليهم عن اجتماعهم
بمساجدهم الجامع الاقرب (*lisez* لِأَقْرَب) ايام الجمعة من قوت
همومه 1 وشاوَرَ وزيرَه اليهودى اسماعيل 2 مُدَبِّرَ دولته الذى لا يقطع
امرا دونه مستخليا مستكتما بسرّه مصحما (*lisez* مصمّمًا) فى
عزمه إنْ هو لم يوافقه عليه فنهاه عن ذلك وخطّأ رايه فيه وسألهُ
الاتاة (*lisez* الاناة) ومحض الروية وقال له هبْك وصلتَ الى اراتتك
ممّنْ بحضرتك على ما فى استباحهم (*lisez* استباحتهم) مِن
الخَطَر فلنى 3 (*lisez* فانْ) تقدر على الاحاطة بجميعهم من اهل
حضرتك وبَسائطُ اعمالك أتَرَاهم يطمئنّون الى الذهول عن مصابهم
والاستقرار فى موضعهم ما اراهم الله (*lisez* والله) الّا سيوف
ينتظمون عليك فى جموع يغزونك فى لججها وانتُ وجندك 4
فردّ نصيحتَه واخذ الكتمانَ عليه وتقدّم الى عارِضه باعتراض
الجند فى السلاح والبيعة (*lisez* 5 والتَّعْبِئَة) لركوبه يومَ الفتكةِ
يومَ تلك الجمعة فارتجّ البلد وذُكِر ان اليهودى دَسّ لنسوانَ الى
معارف لهن من زعماء المسلمين بغرناطة ينهاهم عن حضور المسجد
يومَهم ويامرهم بإخْفاء انفسهم وفشا الخبرُ فتخلّف الناس عن

---

1) J'ai omis ces trois mots dans ma traduction, car je soupçonne qu'il manque quelque chose avant من. Du reste, l'ensemble du récit n'y a rien perdu.

2) Le man. porte يوسف اسماعيل. L'un de ces deux mots est sans doute destiné à corriger l'autre, et de la suite du récit il résulte qu'il s'agit d'Ismâil et non de Yousof.

3) Le copiste a ajouté كذا.

4) Voyez plus bas la note sur la traduction de ce passage.

5) Cette correction se trouve confirmée par les mots qu'on lit plus bas: وجميع جيشك فى التعبئة.

شهود الجمعة ولم ياته الّا نفر من عامهم (*lisez* عامّتهم) واقتدوا (وانفردوا *lisez*) بمن اتاهم من مشيخة البربر وأغفال القادمين وجاء الى بادس الخبرُ والجيش فى السلاح حوالى قصره فساءه وفتّ فى عضده ولم يشك فى فشو سرّه واحضر وزيره وقلّده البوح بسرّه فانكر ما قرفه به وقال ومن اين يُنْكر على الناس الحذرُ وانت قد استركبتَ جندك وجميع جيشك فى التعبئة لا لسفر ذكرتَه ولا لعدوٍّ وثب اليك فمن هناك حرس القوم على انك تريدهم وقد اجمع (أَجْمَلَ *lisez*) الله لك الصنعَ فى نفارهم وقادك اصارهم [1] فأَعدْ نظرك يا سيد (سيدى *lisez*) فسوف تحمد عاقبة راى (رايى *lisez*) وغبطة نصحى فنصح وزيرَه شيخٌ من موالى صنهاجة فانعطف لذلك بعد لاى وشرح الله صدره ويجرى التعريف بشىء من امور وزيره قال ابن عدارى [2] المراكشى فى كتابه المسمى بالبيان المغرب امضى باديس كاتب ابيه وزيره (ووزيره *lisez*) ابن بعرالة (نغدالة *lisez*) اليهودى عمّالاً ومنصرفين [3] من اهل ملته واكتسبوا

---

1) Ces deux mots sont évidemment altérés. Je lis : ووَقَاكَ أَثْآرَهم , et bien que cette correction puisse paraître hasardée au premier abord, j'ose la croire très-sûre; comparez, par exemple, dans le Koran (44, vs. 56) : وَوَقَاهم عذابَ الجحيم , *que Dieu les préserve des peines de l'enfer !* ou وَوَقَاهم رَبُّهم عذابَ الجحيم , comme on lit ailleurs (52, vs. 18).

2) *Sic*, avec le *dal*.

3) Ce mot est évidemment altéré. Je propose de lire ainsi: وكان مُنَصِّرًا لِمَنْ , *il portait constamment du secours à ceux qui étaient de sa religion.* Ce sens de la 2e forme du verbe نصر manque dans les dictionnaires, mais Ibn-Zaidoun l'emploie de la même manière (*apud* Weijers, p. 50, l. 12; comparez la note (318) de l'éditeur, p. 179). On pourrait

النجاةَ فى ايامه واستطالوا على المسلمين قال ابن حيان وكان
هذا اللعين فى ذاته على ما زَوَى الله عنه من هدايته من اكمل
الرجال علما وحلما وفهما ونكاء وماثه (*lisez* ودماثة [1]) وركانة
ودهاء ومكرا وملكا لنفسه وبسطا من خلقه ومعرفة بزمانه ومدارة
(*lisez* ومداراة) لعدوّه واستسلالا لحقودهم بحلمه مِنْ رَجُلٍ كتب
بالقلميّن واعتنى بالمعلمين (*lisez* بالعِلْميين) وشغف باللسان العربى
ونظر فيه وقرأً كتبه وطالع اصوله فانطلقت يده ولسانه وصار يكتب
عنه وعن صاحبه بالعربى فيما احتاج اليه من فصول التحميد لله
تعلى والصلاة على رسوله محمد صلّعم والتزكية لدين الاسلام وذِكْرِ
فضائله ما يريده (*lisez* يزيد) ولا يقصر فيما ينشئه عن اوسط
كتاب الاسلام فجمع لذلك السجيح فى علوم الاوائل الرياضية
وتقدّم منتحبيلها (*lisez* منتحليها) بالتديق (*lisez* بالتدقيق [2])
للمعرفة النجومية ويشارك فى الهندسة والمنطق ويفوق فى الجدل
كلّ مستول (*lisez* مُسْتَوْلى) منه على غاية قليل الكلام مع
ذكائه بافتا للسباب مع نكائه [3] دائم التفكُّر جماعة للكتب هلك

aussi lire مُنْصِرًا à la 4e forme (ce qui donne le même sens), car أَنْصَرَ signifie aussi *aider*; voyez mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, II, p. 191. Dès qu'on adopte cette correction, Ibn-Adhárí dit la même chose qu'Abraham ben-David (voyez l'article de M. Munk, p. 209). Les paroles suivantes confirment d'ailleurs ma correction.

1) A l'appui de cette conjecture, je citerai un autre passage d'Ibn-Haiyán (man. de Gotha, fol. 3 v.), où cet auteur emploie aussi le mot دماثة.

2) On lit ailleurs chez Ibno-'l-Khatíb (fol. 55 v.): من اهل المعرفة بصناعة الطبّ وتدقيق النظر فيها ❁

3) Dans ma traduction j'ai omis ces quatre mots évidemment altérés.

فى العشر الثانى لمحرم سنة تسع وخمسين واربعمائة فتحلل (فحمل *je lis*) [1] يهود نعشه .... [2] اعناقهم خاضعين وتفاقدوه جازعين وبكوه معللنين (معوّلين *lisez*) وكان قد حمل ولده يوسف المكنى بابى حسين على مطالعة الكتب وجمع اليه المعلمين والادباء من كلّ ناحية يعلّمونه ويدارسونه واعلقه بصناعة الكتابة ورسحه (ورشّحه .*lis*) لاول حركته لكتابة ابن مخدومة (مخدومِهِ .*lis*) بلقين بريه (بن باديس *je lis*) المترشح لمكانه بمهيد (تمهّدَ *lisez*) القواعد (قواعد *lisez*) هلكته فلما هلك اسماعيل فى هذا الوقت ادناه باديس اليه واظهر الاغتباط به والاستعاصه (والاستعاضَةَ *lisez*) بخدمته عن ابيه ذكر مقتل اليهود (اليهودى *lisez*) يوسف بن اسماعيل بن نغراله (نغدالة *lisez*) الاسرايلى قال صاحب البيان وتحرك (وترك *lisez*) ابنًا له يسمى يوسف لم يعرف ذلك (ذُلّ *lisez*) اليهودية ولا قدر الذمّة وكان جميل الوجه حادّ الزهد فاخذ فى الاجتهاد فى الاحوال وجَمْع المال واستخراج الاموال واستعمال اليهود على الاعمال فزادت منزلته عند اميره وكانت له عليه عيون فى قصره من نساء وفتيان يشغلهم بالاحسان فلا يكاد بادس يتنفس الّا وهو يعلم ذلك ووقع ما تقدّم ذكْرُه فى ذكر بلقين من اتّهامه ينسمه (بسمّه *lisez*) وتوليه (؟) التهمة به عند ابيه الكثير من جواره (جواريه *lisez*) وخُدّامه وفتك هذا بقريب له تِلْو له فى الخدمة والوجاهة يدعى بالقائد شعر (؟) [3] منه بمزاحمته اياه فتكة

1) Le man. ajoute ici هلك. C'est peut-être une répétition du هلك qui précède.

2) Le man. porte نسكولها. Je n'ai pu découvrir la véritable leçon.

3) Ce mot étant altéré, j'ai dû omettre cette phrase dans ma traduction.

شهيرة واستهدف للناس فشُغلت به أَلسَنْتهم وداعت (lisez وذاعتْ) قصيدة الزاهد ابى اسحاق الالبيرى فى الاغْراء بهم واتَّفق ان غارت على غرناطة بعوت (lisez بُعُوثٌ) صمادحية تقول انها باستدعائه ليصير الامر الصنهاجى الى مجهدها (lisez مُجَهِّزِها) الامير بمدينة المرية وباديس فى هذا الحال منغمس فى بطالته عاكف على شرابه ونَمى هذا الامر الى وهطه (lisez رهطه) من صنهاجة فرحوا (lisez فراحوا) الى دار اليهودى مع العامة فدخلوا عليه فاختفى زعموا فى بيتِ فَحْمٍ وسوَّد وجهه يروم التنكير فقتله (lisez فقتلوه) لَمَّا عرفوه وصلبوه على باب مدينة غرناطة وقتل من اليهود فى يومه مقتلة عظيمة ونهبت دورهم وذلك سنة تسع وخمسين واربعمائة وقبره اليوم وقبر ابيه يُعْرَف اصلا من اليهود ينقلونه بتواتُرٍ عندهم امام باب البيرة على علوه (lisez غَلْوَةٍ) يعترض الطريق على الحدة حجار كمدان (lisez كدان) جافية الجرم ومكانه من الزفة (lisez الرقّة) والترف والظرف والادب معروف وانما اتينا ببعض اخباره لكونه ممَّنْ لا يمنع من ذكره فى اعلام الادباء والافراد الاخلمه (je lis الأَجِلَّةِ) ✿

»Voici une preuve de la tyrannie et de la cruauté [1] de Bá- »dis. — Dans l'endroit où Ibn-Haiyán raconte fort au long [2] la »trahison pratiquée contre Abou-Naçr ibn-abí-Nour, de la tribu »(berbère) de Yaforan [3], le prince qui régnait [4] à Ronda; où il

1) C'est ainsi qu'on doit traduire le mot قسوة; voyez le Vocabulaire de Pierre d'Alcala, au mot *crueldad.*

2) Voyez mon Glossaire sur Ibn-Adhárí au mot وعب

3) C'est ainsi que prononce as-Soyouti dans son *Lobbo 'l-lobáb.* Dans le man. d'Abdo-'l-wáhid (p. ۴۹ de mon édition) on trouve *Yafran.*

4) Voyez sur le verbe انتزى ma note dans les *Script. Arab. loci de Abbad.*, I, p. 263.

»raconte aussi la mort de ce personnage, et où il dit que Ronda »tomba au pouvoir d'Ibn-Abbád, il dit ce qui suit:

»Le fakíh Abou-Becr الوسنشانى [1] m'a dit qu'il tient le récit »suivant d'un marchand de ses amis, qu'il juge digne de foi: »Je me trouvais (dit le marchand) à Grenade, la capitale de Bá»dís ibn-Habous, le tyran, à l'époque où arriva à Abou-Naçr, »le seigneur de Tácoronna, ce que vous savez. Bádís, le prince »de Grenade, fut extrêmement agité quand il eut appris cet »événement. Son amour pour sa race, après avoir dormi long»temps, se réveilla avec force. Il déchira ses habits et poussa »en public des gémissements; il s'abstint de rendre visite aux fem»mes de son harem, dont ordinairement il ne pouvait se passer, »et il traita ses sujets avec une dûreté extrême. L'âme troublée »de crainte, il soupçonna que ses sujets arabes, à l'exemple »des sujets d'Abou-Naçr, conspiraient contre lui."

Avant de continuer cette traduction, nous devons examiner quel est l'événement dont il est question ici.

Le père d'Abou-Naçr était un général berbère, nommé Abou-Nour ibn-abí-Korrah. Il s'était rendu maître de Ronda dans l'année 405, et il possédait aussi la forteresse de Tácoronna, située dans le voisinage de cette ville. L'an 450, dit Ibn-Khaldoun [2], al-Motadhid ibn-Abbád invita le prince de Ronda à un festin, et lorsque celui-ci fut arrivé à Séville, il lui montra une lettre, où la favorite d'Abou-Nour se plaignait d'avoir été déshonorée par le fils aîné de son maître. Ivre de fureur et de jalousie, Abou-Nour vole aussitôt à Ronda, et sans s'enquérir de la vérité du fait, n'écoutant que sa colère, il tue son fils. Mais bientôt la vérité se fit jour: la lettre était supposée, et le jeune prince était innocent.

---

1) J'ignore comment ce nom relatif doit se prononcer; je n'oserais même affirmer qu'il se trouve écrit correctement dans le manuscrit.

2) Voyez le texte dans mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, II, p. 209, 210, 214.

Peu de temps après, le malheureux père mourut de douleur.

Un autre de ses fils lui succéda; il se nommait Abou-Naçr. »Il régna jusqu'à l'année 457," dit Ibn-Khaldoun; »à cette »époque un des officiers de son armée le trahit, et il prit la »fuite; mais il tomba du haut de la muraille et mourut. En»suite al-Motadhid prit possession de Ronda, car le traître lui »livra cette ville" [1].

Ces sèches paroles ne donnent qu'une idée bien imparfaite de l'événement en question. Il résulte du texte d'Ibn-Haiyán, que Ronda ne tomba pas au pouvoir d'al-Motadhid par l'effet de la trahison d'un seul homme. Au contraire, tous les sujets arabes d'Abou-Naçr, impatients du joug des étrangers, conspirèrent contre leur souverain berbère. Ils se livrèrent à al-Motadhid, homme cruel et sanguinaire, mais Arabe après tout, et chef du parti national. Au reste, ce ne sont là que de simples épisodes de la lutte, si longue et si acharnée, des Arabes et des Berbères, que j'aurai l'occasion de raconter ailleurs. Ici nous devons encore remarquer que, dans son chapitre sur Abou-Nour, Ibn-Khaldoun fixe la mort d'Abou-Naçr à l'année 457, et que, dans celui qui traite des Benou-Abbád, il la fixe à l'année 459. Cette dernière date ne peut être admise; car Samuel était déjà mort avant le 20e jour du premier mois de cette année 459; on sait d'ailleurs que cette confusion de سبع et de تسع est extrêmement fréquente. Je crois donc que 457 (1065) est la date véritable; s'il en est ainsi, nous avons ici une nouvelle

1) Ibn-Khaldoun rapporte aussi une autre tradition, d'après laquelle Abou-Nour se trouvait parmi les émirs qu'al-Motadhid fit périr dans un bain, l'an 445; et la conspiration contre Abou-Naçr et la mort de ce dernier arrivèrent dans cette même année 445. Je suppose qu'un historien plus ancien a dit par erreur qu'Abou-Nour se trouva parmi les émirs qu'al-Motadhid fit périr dans le bain, et je crois devoir rejeter ce récit. On ne s'explique pas d'ailleurs d'où serait venu l'autre récit, assez circonstancié, et les dates qu'il renferme.

preuve que Samuel ne mourut point l'an 1055, comme prétend Abraham ben-David. C'est donc aussi à l'année 457 qu'il faut fixer le projet cruel de Bádís, qu'Ibn-Haiyán va nous exposer.

»Bádís forma donc le dessein de massacrer tous les habitants »(arabes) de sa capitale. Il voulut les réunir dans un seul en»droit pour les exterminer, et il ne se promit de la sûreté et »du repos, qu'à la condition que Grenade n'eût d'autres habi»tants que les Berbères et les esclaves nègres[1]. Il fixa l'exé»cution de ce projet au vendredi prochain, lorsque tout le peu»ple serait réuni dans la grande mosquée; mais comme il n'en»treprenait rien sans consulter son wézir, le juif Ismáïl, celui »qui gouvernait tout, il le consulta aussi secrètement sur le »projet qu'il avait conçu, et lui enjoignit de ne point l'ébruiter; »il ajouta qu'il était fermement décidé à l'exécuter, que le »wézir l'approuvât ou ne l'approuvât pas. Le juif jugea le plan »mauvais; il tâcha d'en détourner le prince, le pria d'attendre, »et de réfléchir mûrement aux conséquences d'une telle action. »»Supposons, lui dit-il, supposons que tout se passe selon vos »souhaits; supposons que vous réussissiez à exterminer les Ara»bes, et ne comptons pas le péril d'une telle entreprise; suppo»sons encore que vous ayez réduit tous ceux qui demeurent dans »votre capitale et dans vos campagnes à l'impossibilité de vous »nuire; mais alors, croyez-vous que les autres hommes de race »arabe (ceux du reste de l'Espagne) oublieront le malheur qui a »frappé leurs compatriotes? croyez-vous qu'ils resteront tranquil»lement dans leurs demeures? Non pas, certainement; je les vois »déjà accourir tout furieux; chacun d'eux brandit son cimeterre »au-dessus de votre tête; des ennemis innombrables comme les »vagues de la mer, fondent sur vous, et vous et votre armée[2]...."

1) Tel est souvent le sens de عبد dans l'Occident; Mouette (*Mouley Archy*, p. 32) dit par exemple: » Il l'appela *Ebde*, ou Noir."

2) C'est peut-être une réticence calculée (*que ferez-vous contre eux?*), mais il se peut aussi qu'il manque quelque chose dans le manuscrit.

»Mais Bádís ne voulut pas se laisser conseiller par son wé»zir; il lui fit promettre de lui garder le secret, et donna ses »ordres à l'officier, chargé du recensement de son armée, afin »que tout fût prêt pour le vendredi, jour où il comptait exécu»ter son projet; ce jour-là les soldats devaient être armés de tou»tes pièces et passés en revue. Mais l'agitation se répandit »dans toute la ville, et l'on dit que le juif envoya secrètement »auprès des principaux musulmans de Grenade, quelques femmes »qui les connaissaient; que de cette manière, il leur fit donner »le conseil de ne pas se rendre à la mosquée, le vendredi pro»chain, mais de se cacher au contraire. Les Arabes de Grenade »apprirent donc le dessein de Bádís; ils se gardèrent bien de se »rendre à la mosquée, et au jour marqué, personne ne s'y »trouva, excepté quelques hommes du menu peuple, qui ne »rencontrèrent dans la mosquée que des schaikhs berbères et »des hommes qui, ainsi qu'eux-mêmes, appartenaient à la »basse classe de la société. L'armée était postée autour du »palais, lorsque Bádís apprit qu'aucun Arabe noble n'était venu »à la mosquée. Furieux de voir son plan échoué et ne doutant »pas que son secret n'eût été trahi, il fit venir son wézir et »lui reprocha d'avoir ébruité son projet. Le wézir nia ce dont »Bádís le soupçonnait et dit: »Comment pouvez-vous en vouloir »au peuple parce qu'il se tient sur ses gardes? Vous avez armé »et rassemblé toutes vos troupes, sans une raison quelconque; »vous n'avez pas annoncé que vous alliez vous mettre en mar»che avec elles; aucun ennemi ne vous attaque; ne voyant »donc pas motivé le rassemblement de l'armée, le peuple soup»çonne naturellement que c'est lui que vous voulez attaquer. »Au lieu de vous fâcher, vous devriez plutôt rendre grâces à »Dieu qui vous a préservé de leur vengeance; car au lieu de se »réunir tous contre vous et de vous attaquer, vos sujets sont »restés tranquilles dans leurs maisons. Considérez l'affaire de »sang-froid, mon seigneur; car le temps viendra où vous ap-

»prouverez ma manière de voir, où vous trouverez excellents »les conseils que je vous ai donnés." Un schaikh Cinhédjite »ayant appuyé le wézir, Bâdîs se laissa persuader à la fin, et »Dieu lui ouvrit les yeux."

Ce curieux extrait d'Ibn-Haiyân, qui était resté inconnu jusqu'à présent, nous montre Samuel, le wézir juif, sous un jour très-favorable; ce fut lui qui fit échouer le plan cruel et insensé de Bâdîs; ce fut lui qui sauva les Arabes de Grenade d'une destruction totale. L'extrait qui va suivre, n'est pas moins intéressant: nous verrons qu'Ibn-Haiyân y fait du wézir juif un éloge bien plus magnifique que ne l'ont fait les deux coreligionnaires de Samuel, Abraham ben-David et Moïse ben-Ezra. Il ne trouve rien à redire chez le juif Samuel, si ce n'est qu'il avait le malheur de ne pas être musulman.

»Nous entrerons dans quelques détails sur ce wézir. Ibn-Adhârî »al-Marrékoschî dit ce qui suit, dans son livre intitulé *al-Bayâno 'l-mogrib:* Bâdîs laissa la conduite des affaires à Ibn-Nagdélah le juif, le wézir-kâtib de son père. Cet homme fit du bien »à ses coreligionnaires; tant qu'il vécut, les juifs jouirent d'un »grand pouvoir et traitèrent les musulmans avec arrogance.

»Ibn-Haiyân dit ce qui suit: Cet homme maudit, quoique »Dieu ne lui eût pas fait connaître la seule religion véritable, »était néanmoins un homme supérieur; il possédait des con»naissances étendues; il souffrait avec patience les mauvais pro»cédés; à un esprit lucide et remarquable par sa vivacité, à des »manières douces et aimables, il joignait un caractère ferme; »adroit, rusé, toujours maître de lui-même, il était constam»ment d'une politesse exquise; il savait profiter de toutes les »circonstances, et il possédait le talent de flatter ses ennemis »et de les gagner, de désarmer leur haine par sa douceur. Quel »homme extraordinaire[1]! Il écrivait dans les deux langues

---

1) Voyez sur la phrase مِنْ رَجُلٍ, ma note (1) dans les *Script. Arab. loci de Abbad.*, I, p. 259.

»[l'hébreu et l'arabe]; il avait étudié la littérature des deux na»tions; il avait approfondi les finesses de la langue arabe, et »il s'était familiarisé avec les écrits des grammairiens les plus »subtils. Il parlait et écrivait donc l'arabe avec une grande fa»cilité; employant cette langue dans ses propres lettres et dans »celles qu'il écrivait au nom de son souverain, il se servait des »formules habituelles aux musulmans, adressait des louanges »à Alláh, implorait la bénédiction d'Alláh sur Mahomet notre »Prophète, et exhortait celui à qui il adressait sa lettre, à vivre »pieusement d'après les préceptes de l'islamisme, dont il glo»rifiait la bienfaisante influence. Bref, on aurait cru ses let»tres écrites par un bon musulman, ni plus ni moins. Il ex»cellait en outre dans les sciences des anciens [des Grecs], les »sciences exactes, et il surpassait ceux qui s'y appliquaient, »par sa connaissance de l'astronomie, science qu'il avait étu»diée avec une attention minutieuse. Dans les mathématiques »et dans la logique il possédait des connaissances suffisantes[1]; »mais il était supérieur dans la dialectique, et sur ce terrain»là il battait toujours ses adversaires. Malgré la vivacité de »son esprit, il parlait peu; mais il pensait beaucoup. Il se »composa une belle bibliothèque. Il mourut dans la deuxième »dizaine de Moharram de l'année 459. Des juifs chargèrent »son brancard sur leurs épaules, et le portèrent au cimetière; »pénétrés d'une douleur profonde, ils pleurèrent sa perte en »poussant de longs gémissements. Ismáil avait fait étudier les »livres à son fils Yousof, surnommé Abou-Hosain; il lui avait »donné pour précepteurs des savants de différents pays, et lui »avait recommandé de s'appliquer surtout au style épistolaire. »Dès que le jeune homme se trouva formé, son père lui fit »remplir l'emploi de secrétaire auprès du fils de son maître,

1) Tel est le sens que la 3e forme du verbe شارك a constamment chez les biographes; il manque dans nos dictionnaires.

»Bolokkín ibn-Bádís, le prince héréditaire, et Yousof prépara la »mort désastreuse de ce dernier [1]. Lorsqu'Ismáil fut mort, à »l'époque que nous avons indiquée, Bádís accorda sa confiance »à Yousof; il se plaisait dans sa compagnie et regardait le fils »comme le remplaçant du père."

Nous passerons maintenant au meurtre de Joseph. Il faut sans doute attribuer cette catastrophe au fanatisme des musulmans, indignés d'obéir à un infidèle. C'est ce que M. Munk a très-bien vu; mais dans le récit d'Ibn-Adhári, qui va suivre, on verra de quel prétexte on se servit pour faire tomber Joseph. Ce que l'on trouve à ce sujet chez Abraham ben-David, est très-vague en comparaison du récit circonstancié de notre auteur arabe, et d'après la traduction que M. Munk a donnée (p. 217) d'un court passage d'Ibn-Khaldoun, on serait porté à croire que Joseph [2] »se révolta contre son souverain." »Il y a certainement exagération," ajoute M. Munk, »dans ce que dit Ibn-Khaldoun, qui paraît insinuer que Joseph avait essayé de renverser le trône de Bádís." Le fait est que la traduction de M. Munk est inexacte, et qu'il a fait dire à Ibn-Khaldoun autre chose qu'il ne dit réellement: استولى على سلطانه. Le mot سلطان ne signifie pas ici *sultan* ou *souverain*, mais il signi-

---

1) Je crois que le texte doit être corrigé comme j'ai proposé de le faire (comparez un autre passage d'Ibn-Haiyán, dans mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, I, p. 221, où on lit: (مهّد قواعد سلطانه); mais je ne suis pas sûr d'avoir bien saisi le sens des paroles d'Ibn-Haiyán, car elles pourraient aussi signifier: *Ismáil prépara ainsi la mort désastreuse de son fils.* Si au contraire l'autre traduction est la véritable, Ibn-Haiyán fait allusion ici à l'empoisonnement de Bolokkín par Ismáil, et il dit que Yousof y prêta la main.

2) Ibn-Khaldoun nomme Ismáil; c'est une erreur, comme nous avons déjà eu l'occasion de le remarquer.

fie *pouvoir*; le pronom ه se rapporte, non pas au juif, mais à Bádis, et il faut traduire: *Yousof exerça seul tout le pouvoir;* il fut tout-puissant, et Bádis, le souverain, ne conserva que le nom de roi. Si un Arabe avait à parler de Richelieu et de Louis XIII, il dirait de même: استولى على سلطانه; mais ces paroles ne signifieraient pas: »Richelieu se révolta contre son souverain;" elles signifieraient: »Richelieu s'empara du pouvoir." Tel est le sens constant de cette phrase: استولى على سلطان فلان, que les Arabes employent en parlant d'un premier ministre, et un auteur arabe se sert d'une phrase synonyme en parlant du Richelieu de Hischám II, Almanzor, ministre tout-puissant, mais qui ne se révolta jamais contre son souverain; تغلّب على امره, dit-il [1]. On dit dans le même sens: استولى على الأمر, ou استولى على أمر فلان, ou استولى على دولة فلان. Ainsi Ibn-Adhárí (I, p. ٢٨٧) dit que Mohammed ibn-Mahmoud كان المتولى لاشغال امّ المعز واستولى بها على دولته »était »chargé d'administrer les biens de la mère d'al-Moïzz, et que, »grâce à la faveur dont il jouissait auprès d'elle, il s'empara »du pouvoir;" mais jamais ce Mohammed ne *se révolta* contre al-Moïzz; aussi aucune de ces phrases ne signifie-t-elle: *se revolter contre son souverain.* Ibn-Khaldoun ajoute que plus tard Bádis destitua Joseph, le fit mettre à mort, et fit tuer avec lui une multitude de juifs. Abraham ben-David attribue au contraire le meurtre de Joseph et des autres juifs aux chefs berbères de Grenade, non à Bádis; nous verrons son récit confirmé par le témoignage explicite et formel d'Ibn-Adhárí.

»Récit du meurtre du juif, Yousof ibn-Ismáíl ibn-Nagdélah, »l'Israélite. L'auteur du *Bayán* dit: Il (Ismáíl) laissa un fils, »nommé Yousof, qui n'avait point connu les juifs méprisés, et

1) Abdo-'l-wáhid, p. ١٧ de mon édition.

»qui ignorait à quelles conditions les *dhimmis*[1] jouissent de la »protection d'un gouvernement musulman. Ce Yousof avait »une belle figure; il vivait dans une abstinence rigide; il con- »duisit les affaires du royaume avec énergie, amassa des tré- »sors, prit soin que les impôts fussent payés avec exactitude, »et confia les emplois publics à des juifs. Bádís l'honora tou- »jours davantage; cependant Yousof entretenait des espions »dans le palais royal; c'étaient des femmes et des serviteurs[2] »qu'il récompensait par de beaux présents, et Bádís ne pou- »vait pas même pousser un soupir sans que Yousof le sût. You- »sof fut soupçonné d'avoir empoisonné Bolokkín, comme nous »avons dit plus haut dans l'article que nous avons consacré à »ce prince[3], où nous avons dit aussi que Yousof persuada à »Bádís que son fils avait été empoisonné par des femmes de »son harem et par quelques-uns de ses serviteurs. Yousof »fit assassiner en outre un de ses parents, qui, après lui, »occupait le premier rang à la cour et qu'on appelait ordi- »nairement *le général*. Par ces forfaits il se mit en butte à »la médisance du peuple, et le poème que le poète religieux, »Abou-Isḥák al-Elbírí, avait composé pour exciter les Grenadins »contre les juifs, fut dans toutes les bouches[4]. Or il arriva »que des troupes Çomádihites[5] firent une incursion sur le ter-

---

1) Les juifs et les chrétiens.

2) J'ai déjà dit ailleurs (*Recherches*, I, p. 206) que, chez les auteurs arabes de l'Espagne, le mot فتى désigne *un garde* ou *un page*, *à la condition d'esclave*, souvent aussi *un eunuque*.

3) Ces dernières paroles sont d'Ibno-'l-Khatíb et non d'Ibn-Adhárí. Nous avons vu plus haut que, d'après ce dernier auteur, ce fut Ismáíl qui empoisonna Bolokkín; cependant, si nous avons bien rendu les paroles d'Ibn-Haiyán, cet auteur atteste que Yousof prit part à cet empoisonnement.

4) M. Munk (p. 218—220) a publié et traduit le fragment de ce poème qui nous a été conservé par al-Makkarí.

5) C'est-à-dire, des troupes d'al-Motacim, roi d'Almérie, de la famille

»ritoire de Grenade. Ces soldats se disaient appelés par You-»sof, qui, à ce qu'ils affirmaient, était d'intelligence avec le »roi d'Almérie, leur souverain, auquel il avait promis de li-»vrer le royaume des princes Cinhédjites. Bádís lui-même ne »s'occupait, à cette époque, que de ses plaisirs, et ne déseni-»vrait point; mais dès que ceux de sa tribu, les Cinhédjites, »eurent connaissance de ce qu'avaient dit les soldats d'Almérie, »ils se rendirent le soir au palais du juif, accompagnés d'une »foule nombreuse du menu peuple. Ils entrèrent dans le palais, »et le juif se cacha, dit-on, dans un charbonnier. Là il se »noircit la figure pour se rendre méconnaissable. On le recon-»nut néanmoins; il fut tué et crucifié près de la porte de Gre-»nade. Ce même jour, une foule d'autres juifs furent tués »et on pilla leurs maisons [1]. Ceci arriva l'an 459.

»Aujourd'hui encore le tombeau de Yousof et celui de son »père sont parfaitement connus des juifs; d'après une tradition »transmise de père en fils, ces deux tombeaux se trouvent au »dehors de la porte d'Elbira, à une portée de flèche [2], là où »l'on voit des tombeaux [3] à droite et à gauche de la route [4];

---

des Benou-Çomádih. J'ai donné l'histoire de cette maison dans le premier volume de mes *Recherches.*

1) Ici finit sans doute l'extrait d'Ibn-Adhárí; le reste est d'Ibno-'l-Khatíb lui-même.

2) Les Arabes entendent par là une distance de cent coudées (ذراع). Voyez Ibno-'l-Awwám, *Traité d'agriculture*, t. II, p. 534 édit. Banqueri.

3) أَلْحِدَةٌ paraît être un pluriel de لحاد ou de لُحُود, qui est sans doute synonyme de لحد (وأراه فى لحده lit-on chez al-Beládhorí, man., p. 265) et de مُلْحَد, *tombeau*. Ce dernier mot se trouve fréquemment chez Ibn-Khácán.

4) En parlant de la mosquée d'Omar au Caire, Ibn-Batoutah dit (*Voya-*

»ce sont des moellons d'une forme grossière [1].

»Tout le monde sait que ce juif se distingua par son luxe, »sa somptuosité, son esprit et ses connaissances littéraires; mais »nous avons cru devoir raconter quelque chose à son sujet, »parce que nous ne pouvions le passer sous silence dans un »livre où nous traitons des littérateurs les plus distingués, des »maîtres illustres."

Joseph était-il en effet coupable de trahison? Avait-il l'intention de livrer Grenade à al-Motacim? J'avoue que cette accusation, à laquelle l'auteur arabe ne semble pas ajouter une foi bien grande, me paraît peu naturelle. Quel intérêt le wézir juif avait-il à détrôner Bádís au profit d'al-Motacim d'Almérie? Aucun, apparemment. Quelques promesses qu'ait pu lui faire al-Motacim, le juif ne pouvait guère espérer de conserver sous le prince d'Almérie le pouvoir illimité qu'il avait possédé jusque-là. Je crois donc cette trahison inventée par les ennemis de Joseph, par les Berbères, qui avaient besoin d'un prétexte pour justifier aux yeux du roi le meurtre de Joseph.

---

ges, man. de M. de Gayangos, fol. 10 v.): والطريق يعترضه من شرق الى غرب, »le chemin (la rue) passe par cette mosquée, dans la »direction de l'est à l'ouest."

1) Je crois devoir traduire جاف par *grossier*, et non par *dur*, comme on serait tenté de le faire, en consultant le Lexique; car dans les *Extraits du Roman d'Antar* (p. 123, 125), la laine est appelée جاف et خشن, c'est-à-dire, *grossière*. Le mot جفاء signifie *grossièreté*, comme dans ce passage d'Ibn-Batoutah (fol. 198 v.): — كان عربيًّا جافيا وغلب عليه جفاء البادية

Au reste les tombeaux des deux wézirs juifs doivent s'être trouvés à l'endroit que l'on nomme aujourd'hui *Plaza del Triumfo.* A présent, à ce que m'a assuré mon excellent ami Don Juan F. Riaño, de Grenade, on ne les y trouve plus.

Je termine ici mes remarques sur l'histoire des deux wézirs juifs, et je donnerai les autres passages d'Ibno-'l-Khatíb où Ibn-Adhárí se trouve cité.

Article sur Zohair: قال ابن عذارى واما زهير الفتى فامتدّت اطناب مملكته من المرية الى قرطبة ونواحيها والى شاطبة وما يليها والى بيانة والى الفج من اول طليطلة [1]

J'ai encore une autre citation à copier; mais avant de le faire, je ferai remarquer que celles que j'ai déjà données, prouvent qu'Ibn-Adhárí a raconté les événements du XI[e] siècle. L'auteur lui-même promet d'ailleurs de raconter l'histoire des Almohades (I, p. ٣٢٣). Il résulte aussi d'une autre citation d'Ibno-'l-Khatíb, que le *Bayán* allait jusqu'au XIII[e] siècle, c'est-à-dire jusqu'à l'époque où Ibn-Adhárí écrivit, et je crois avoir découvert la partie qui va de l'année 566 jusqu'à l'année 662 (1170—1263).

Parmi les manuscrits arabes de la bibliothèque de Copenhague, il y en a un qui contient l'histoire de l'Afrique et de l'Espagne, à partir de l'année 566 (1170) jusqu'à l'année 662 (1263). C'est le numéro 76 in-q°, apporté de Maroc par Hoest, qui en parle dans son ouvrage sur Maroc [2]. Il donne à l'auteur de cette chronique le nom d'Ibn-Bassám, et c'est ce qu'a fait aussi Rasmussen [3]. En effet, les premiers mots du manuscrit sont:

احمد الله وحده والى الله يرجع الامر كله

هذا كتاب التواريخ المعروف بابن بسام فى اخبتار (*lisez* اخبار) ملوك الحضرة المراكشية وما جرا لهم فى الجهاد مع النصارى فى فتوح بلاد الاندلس وافريقية وغيرها من المدائن. Mais il va

1) J'ai déjà publié ce passage dans mes *Recherches*, I, p. 75.

2) *Nachrichten von Marokos*, p. 249.

3) *Annales*, p. IX.

sans dire qu'Ibn-Bassám, qui mourut en 1147 [1], n'a pu écrire une chronique qui va jusqu'à l'année 1263. Le titre du manuscrit ne mérite donc aucune confiance; un copiste ignorant aura attribué le fragment qu'il copiait, et dont il ne connaissait pas l'auteur, à un écrivain célèbre. Je crois que ce manuscrit de Copenhague est un fragment du *Bayáno 'l-mogrib* par Ibn-Adhári ; car dans son article sur Mohammed I^er^ de Grenade, Ibno-'l-Khatíb dit (fol. 178 v.): قال ابن عذارى فى تاريخه اقبل وما زيّه بفاخر ونزل عشى اليوم الذى وصل بخارج غرناطة على ان يدخلها من الغد ثم بدا له فدخله غروب الشمس نظرا للحزم.
Ces paroles, qu'Ibno-'l-Khatíb dit avoir empruntées à l'histoire d'Ibn-Adhári, se retrouvent dans le manuscrit de Copenhague, avec cette différence que le texte y est moins altéré que chez Ibno-'l-Khatíb. Voici ce qu'on y lit: فاقبل ابن الاحمر الى اغرناطة وما زيه بفاخر ونزل بخارج اغرناطة على ان يدخلها من الغدا غدوا ثم بدا له غير ذلك فدخلها مع غروب الشمس ۞

Il y a d'autres raisons qui me font croire que ce manuscrit est une partie du *Bayán*. D'abord il est clair que ce n'est qu'un fragment Il n'a point de préface, et l'auteur renvoye à des parties de son ouvrage qui sont aujourd'hui perdues; il dit avoir exposé la généalogie d'Abdo-'l-mouman, et il promet de raconter l'histoire des Mérinides. Ensuite il faut remarquer que l'auteur écrivait à la fin du VII^e^ siècle de l'Hégire, car en rapportant la mort d'ar-Raschíd, arrivée dans l'année 640, il donne un récit qui lui avait été communiqué par Abou-Imrán Tidjá, qui, à son tour, l'avait entendu raconter par le chambellan d'ar-Raschíd.

Il est vrai que le style n'est pas aussi simple que dans le

1) Voyez les *Add. et emend.* dans le second volume de mes *Script. arab. loci de Abbad.*

manuscrit de Leyde, et cette circonstance m'a fait douter moi-même de la vérité de ma supposition ; cependant, elle s'explique chez un compilateur, qui se contente, pour la plupart du temps, de copier d'autres écrivains, et cela sans les nommer. Dans la partie que renferme le man. de Leyde, on trouve aussi plusieurs passages en prose rimée, et ils doivent être bien plus nombreux dans le man. de Copenhague, car les historiens des Almohades, Ibn-Çáhibi-'ç-çalát en tête, écrivaient presque tous en phrases pompeuses. La littérature arabe marchait rapidement à son déclin, et au VII^e siècle de l'Hégire, la boursoufflure avait remplacé la simplicité, quelquefois un peu sèche, des écrivains du IV^e.

On pourrait encore élever une autre objection; on pourrait demander: Pourquoi Ibn-Adhárí, s'il est réellement l'auteur du manuscrit de Copenhague, n'a-t-il pas séparé l'histoire d'Afrique de celle de l'Espagne, comme cela a lieu dans le man. de Leyde ? Mais il est facile de répondre à cette objection. Avant d'être conquise par les Almoravides, l'Espagne avait ses souverains à elle, son histoire à elle ; mais à partir de cette conquête, l'Espagne et le nord de l'Afrique obéissaient aux mêmes princes, d'abord aux Almoravides, plus tard aux Almohades, et l'histoire des deux pays n'est plus séparée comme par le passé. Après la chute des Almohades, l'Espagne, c'est-à-dire le petit royaume de Grenade, eut de nouveau des maîtres indigènes; mais Ibn-Adhárí, après avoir raconté pendant une aussi ongue période l'histoire d'Espagne en même temps que celle de l'Afrique, n'aura pas jugé convenable de les séparer de nouveau.

Je crois donc que le manuscrit de Copenhague est un fragment du *Bayán*, et j'en aurais entrepris volontiers la publication; mais ce qui m'a empêché de le faire, c'est que je désespérais d'en donner un texte lisible. Aussitôt que j'eus écrit à M. Olshausen pour lui demander quelques renseignements sur

ce man., qui m'intéressait parce qu'il y était question de l'histoire d'Espagne, ce savant eut la bonté de me faire cadeau d'une copie qu'en avait faite Johannsen en 1829. Plus tard j'ai collationné cette copie, en général très-fidèle, sur le manuscrit lui-même, que le gouvernement danois a bien voulu mettre à ma disposition. Malheureusement ce manuscrit, qui contient 180 feuillets petit in-quarto, d'une écriture africaine assez nette, est d'une date fort récente, puisqu'il a été achevé de copier le 21 Djomádá Ier de l'année 1175 (1761); et le copiste était un homme peu instruit et nonchalant au plus haut degré. Ce manuscrit fourmille donc de fautes de la pire espèce; car non-seulement le copiste a violé partout les règles de la grammaire et altéré une foule de mots, mais il a aussi omis à chaque instant, soit une partie de la phrase, soit des phrases entières; de sorte que fort souvent on ignore ce que l'auteur a voulu dire, et que presque à chaque pas on se trouve arrêté par des non-sens. Dans ces circonstances, j'ai dû me résoudre, malgré que j'en eusse, à ne point publier ce manuscrit, du moins pour le moment. Pour le moment, dis-je; car puisque le manuscrit plus ancien et probablement plus correct, sur lequel le man. de Copenhague a été copié, existait encore en 1761, il n'est pas impossible que l'on parvienne à le retrouver en Afrique, où d'excellents orientalistes, tels que MM. de Slane, Cherbonneau et Rousseau sont cantonnés maintenant. En attendant le moment où l'on trouvera un manuscrit plus correct de cette partie du *Bayán*, je continuerai à l'étudier, à la comparer avec d'autres ouvrages qui traitent du même sujet; et supposé même que l'on ne réussisse pas à en trouver un autre manuscrit, il me sera peut-être possible un jour d'en donner une édition, plus correcte, à coup sûr, que celle que je pourrais donner en ce moment.

Je n'entrerai pas ici dans un examen détaillé de la chronique d'Ibn-Adhárí. Qu'il suffise de dire que cet écrivain est un com-

pilateur laborieux, qui, bien qu'il ne se distingue pas de la plupart des écrivains de sa nation, chez lesquels le jugement et l'instinct historique manquent presque toujours, nous a conservé une foule de fragments précieux, empruntés à des ouvrages anciens que nous ne possédons plus. On peut voir de quelle manière il s'est servi de ses matériaux, quand on examine la partie de son ouvrage qui va de l'année 290 jusqu'à l'année 320, et qu'on la compare avec la chronique d'Aríb, auteur qu'Ibn-Adhárí a suivi de préférence. Dans une compilation telle que la sienne, des contradictions étaient inévitables; me bornant à ma tâche d'éditeur, j'ai cru pouvoir me dispenser de les signaler. La plupart du temps j'ai aussi passé sous silence les erreurs dans lesquelles Ibn-Adhárí est parfois tombé. Ces sortes de remarques m'auraient entraîné dans de longues discussions historiques, étrangères à mon but. Ce but était de donner un texte correct, c'est-à-dire, de corriger les fautes des copistes; et si je n'y ai pas toujours réussi, on voudra bien me tenir compte de la difficulté de l'entreprise, surtout pour ce qui concerne le man. d'Aríb, dans lequel manquent presque tous les points diacritiques. Quant aux fautes de l'auteur lui-même, c'est la tâche de la critique historique de les corriger, et j'espère avoir l'occasion d'en signaler plus tard quelques-unes. Les notes que j'ai ajoutées en petit nombre à mon travail, n'ont aussi d'autre but que de corriger quelques fautes du texte, et de réfuter celles des remarques, présentées par M. Weil dans les Annales de Heidelberg, qui m'ont paru mal-fondées. J'ai adopté ses corrections sur d'autres passages en y joignant la lettre W. La lettre F. sert à indiquer les corrections que je dois à M. Fleischer, qui voudra bien accepter l'assurance réitérée de ma gratitude.

NOTES.

Le signe + veut dire: faute d'impression.

Page v, ligne antépénultième. M. Weil croit qu'il faut ajouter les mots وقال له après الزبير. Je ne suis pas de son opinion; comparez p. ۳۴, l. 14 et 15.

Page ۹, l. 3. Au lieu de..... الا, M. Weil lit..... الى. Je laisse volontiers à d'autres le soin de changer un mot, lorsqu'on ne sait pas quel autre mot suit immédiatement.

Page ۱۴, note *b*. M. Weil juge qu'il manque ici plus d'un feuillet. Pour pouvoir décider des questions de cette nature, il faut savoir si le man. est grand ou petit; quand on ne l'a jamais vu et qu'on ne possède sur lui aucun renseignement, on est déclaré juge incompétent.

Page ۲۰, ligne antépénultième. Il faut retenir la leçon du man. et prononcer يَنْتَهِ (de انتهى). F.

Page ۳۲, l. 18. + Au lieu de الاغظم lisez الاعظم.

Page ۳۴, ligne antépénultième. M. Weil lit: فاوصى الحَجّاجَ به لا يفوته مخافة موسى (ou bien أَلّا ou لئَلّا, au lieu de لا), et selon lui le sens du passage est: »Pour mettre un terme aux malversations de Mousá (مخافة موسى), Abdo-'l-melik chargea al-Haddjádj de lever les impôts, afin que ceux-ci ne fussent pas perdus pour le khalife." M. Fleischer lit: فاوصى الحَجّاجَ به

فخافه موسى (*plene* ألّا يفوته) لا يفوته. Cette dernière leçon me paraît la véritable; je traduis donc: »Abdo-'l-melic chargea al-Haddjádj de ne pas laisser échapper Mousá. Alors Mousá craignit al-Haddjádj (craignit d'être arrêté par lui) et prit la fuite (se rendit en Egypte)."

Page ٢١, l. 14 et 15. Lisez ووليها عبد الله بن عبد الملك ابن مروان وكان الخ. W.

Page ٢٧, l. 4 et 5. Ibn-Adhárí se trompe ici; Abdolláh (ibn-Abdo-'l-melik) ibn-Merwán était, non pas l'oncle, mais le frère d'al-Walid.

Page ٢٨, l. 19. + Lisez على غير طريقه.

Page ٣٠, l. 4. J'ai demandé si l'on devait lire محاربة, au lieu de محاولة, comme porte le man. M. Weil lit مجاولة. Cette conjecture n'est pas heureuse, car le verbe جال, à la III^e forme, signifie: *obivit alter alterum in proelio;* فجاولوا لهوا lit-on chez Ibno-'l-Khatíb (man. de M. de Gayangos, fol. 65 r.); ce qui signifie: *ils se livrèrent à des exercices guerriers.* Les mots مجاولة الاندلس ne peuvent donc pas signifier: la conquête de l'Espagne, ou l'attaque dirigée contre ce pays, comme M. Weil semble le croire. Je crois devoir retenir la leçon du man. محاولة; car le verbe حال, à la III^e forme, signifie *explorer* en parlant d'un pays. Comparez Ibno-'l-Khatíb (man., fol. 53 r.): ليحاول أمْرَ انْزالهم, et Ibn-Adhárí, I, ١٤٠, l. 16.

Page ٣٤, l. 12. + Lisez يزيد.

Page ٣٦, note *b*. J'ai corrigé cette note dans le second volume, p. ٢٧, note *a*.

Page ٣٧, note *f*. Dans ce vers M. Weil lit رَعَيْتُمْ au lieu du رعبتم du man., et il traduit: »Vous vous détournez de nous, comme si nous n'avions pas été vos amis, et que vous n'aviez à nous garder aucune action" (je ne puis traduire d'une autre

manière ces singulières paroles: *und als hättet ihr uns keine That zu bewahren*); ce qui signifie, toujours d'après M. Weil: »comme si aucune action, faite par nous, ne vous était con»nue, par laquelle nous méritions votre attention." Ce qu'il y a de clair dans tout ceci, c'est que M. Weil n'a rien compris au second hémistiche; qu'il a rapporté le ك dans كَأَنْ au mot وانتم, construction qui serait extrêmement dure; qu'il a pris ما dans le sens de *non*, tandis que ce mot signifie ici *id quod;* qu'il a pris le nominatif فعلُ, car la rime est لُ, dans le sens d'un accusatif; enfin qu'il a prononcé فعْل au lieu de فُعْلُ; dans le texte j'avais ajouté les voyelles, فُعْلُ. فُعْلٌ est l'équivalent de فُعُلٌ, et فُعُلٌ ou فُعْلٌ est le pluriel de فَعُولٌ, *faciens*, *facere solens;* voyez la Grammaire arabe de Silvestre de Sacy (t. I, p. 360, § 843, n° 3, et l'alinéa de ce paragraphe: »On peut substituer un *djezma* au *dhamma*" etc.).

Il faut lire رغبتم, comme je l'ai proposé, et traduire: »Vous vous conduisez envers nous avec un froide indifférence, comme si nous n'avions pas été vos amis, et vous nous traitez selon votre bon plaisir."

Au reste, ce poème a subi, par suite de la tradition orale, une foule d'altérations. Chez Ibno-'l-Koutíyah (man. de Paris, fol. 8 r.) on trouve plusieurs leçons qui diffèrent de celles que donnent al-Homaidí, Ibno-'l-Abbár et Ibn-Adhárí. Le vers en question s'y lit de cette manière:

تغافلتم عنا كأنْ لم يكن لنا بلاءٌ وانتم ما علمتُ لها فعل

mais cette leçon ne donne pas de sens raisonnable. On trouvera le texte d'Ibno-'l-Koutíyah en entier dans mes *Notices* (Addit. et corr.).

Page ٢٥, l. 6 et note *b*. Retenez les mots تعالى الله عن قوله et comparez p. ٢٣٤, l. 17; p. ٢٩٣, l. 2.

Page ٥١, l. 3. Retenez la leçon du manuscrit وموافقات.

Page ٥١, l. 16. + Au lieu de والعرشرين lisez والعشرين.

Page ٥١, l. 18. Ajoutez عهد avant عبد. فان صحّ ان عهد عبد الرحمن, comme on lit ailleurs (II, p. ٤٠, l. 6).

Page ٥١, l. 20. Retenez la leçon du manuscrit الذى (ce mot se rapporte à Yousof) et comparez II, p. ٤٠, l. 8.

Page ٥٢, l. 9. Ici et dans un autre endroit (II, p. ٤١, l. 4) le man. porte غصوصا. J'ai lu عَضُوصا; mais M. Fleischer lit عُضوضا. Quelle que soit la leçon que l'on préfère, le sens est le même: *despotique*, *tyrannique*.

Page ٥٢, l. 11 et note *d*. Retenez la leçon du man. فى, qui se trouve aussi ailleurs (II, p. ٤١, l. 9).

Page ٥٢, l. 13. Au lieu de بن الحسين lisez بن الحسن.

Page ٥٩, l. 8 et 9. Lisez الدين مستبلين. F.

Page ٥٩, dernière ligne. Lisez وسامت et comparez le Koran, VII, vs. 166: مَن يسومهم سوء العذاب. F.

Page ٦١, l. 6. + Lisez ذرع.

Page ٦٩, l. 20. Lisez وثلم سورها, comme porte le manuscrit.

Page ٧٧, l. 13 et 18. Lisez لانفسكم au lieu de لانفسهم; c'est un *lapsus calami*. M. Weil substitue ذكرته à ذكرت, ce qui n'est nullement nécessaire; voyez la Grammaire arabe de Silvestre de Sacy, t. II, p. 347, § 600.

Page ٨٠, l. 18. M. Weil se trompe quand il croit qu'il manque quelque chose avant le mot فضربه; c'est une ellipse extrêmement fréquente; voyez la Grammaire arabe de Silvestre de Sacy, t. II, p. 462 et suiv.

Page ٨١, l. 15. M. Fleischer lit: يدخلوها فدخلوها, changement qui me paraît arbitraire. Les mots فاجتمع رايهم se rapportent, non pas aux personnes qui avaient rejoint al-Akkí

pendant son voyage d'al-Kairawán à Tripoli, comme l'a cru M. Fleischer, mais aux habitants de Tripoli. Il faut donc lire على أنْ يُدْخِلوه فدخلها, comme on trouve dans mon édition.

Page ٨٢, l. 5. Au lieu de يخلف M. Fleischer lit يخالف; mais la IIe forme de خلف semble avoir le même sens que la IIIe; comparez mes *Script. Arab. loci de Abbad.*, I, p. 247, ligne antépénultième, et p. 273, note 80.

Page ٨٣, ligne antépénultième. Lisez لحرمة au lieu de بحرمة. F.

Page ٨٤, l. 3. M. Fleischer lit موافقة au lieu de موافق. Mon savant ami semble ne pas avoir remarqué que le mot مَوْقِف, au pluriel مواقف, signifie *bataille.* Il est vrai que cette signification manque dans le dictionnaire. Voyez le Glossaire ajouté à cet ouvrage.

Page ٨٦, l. 1. + Lisez الامورَ.

Page ٨٦, l. 2. M. Fleischer lit الى وليّها et يحملك au lieu de يجعلك.

Page ٨٦, l. 5. M. Fleischer lit حليلته au lieu de خليلته, et je crois devoir adopter cette leçon, bien que le man. porte très-distinctement un خ.

Page ٨٧, l. 3. M. Weil et M. Fleischer ont vu tous les deux que la leçon حبا est bonne, et qu'il faut prononcer حَبًّا *en blé, en nature.*

Page ٨٧, avant-dernière et dernière ligne. M. Fleischer lit: خديمًا للمامون الى ان يَقْدَمَ او يُقْدِمَ (*jusqu'à ce qu'al-Mamoun vienne en personne à Bagdád ou qu'il y envoie un autre gouverneur*). Je me range entièrement à son opinion; il ne faut donc rien changer au texte du manuscrit. Voici ce que dit l'auteur de l'histoire des khalifes qui porte le titre de *al-Oyoun*

wa'l-hadâyik (man. 567, fol. 250 r.) sur le fait qu'Ibn-Adhâr rapporte brièvement : وفى سنة ٢٠١ راودوا اهل بغداد منصور بن المهدى على الخلافة فامتنع من ذلك فراودوه على الامرة عليهم على ان يدع (*lisez* يدعو) للمامون بالخلافة فاجابهم الى ذلك والسبب فى ذلك ان اهل بغداد من الاشراف والقوّاد والرؤساء والاجناد جدّوا فى الخلاف على الحسن بن سهل وقالوا لا نرضى بالمجوسى ابن سهل حتى نطرده ويرجع الى خراسان ✿

Page ١١١, l. 4. A la place du mot que j'ai laissé en blanc et qui dans le man. se trouve écrit نيبل, M. Weil lit فقتل. Le ف serait ici de trop; un copiste ne dénature pas d'ailleurs un mot aussi connu que قتل. La véritable leçon est donc encore à trouver.

Page ١١٥, dernière ligne. Au lieu du mot فابتا, qui est altéré, M. Weil lit نابتا. Je crains que cette conjecture ne plaise à personne; qu'on lise فابتا ou نابتا, c'est toujours la même chose: un non-sens.

Page ١١٩, l. 17 et avant-dernière. Au lieu de بلزمة et de البلزميين, M. Fleischer lit بلرمة et البلرميين, *Palerme* et *les Palermitains*. Mais Ibn-Adhâri, quand il parle de Palerme, écrit constamment بلرم et non بلرمة (voyez p. ٩٨, ١٠۴, ١٠٨, ١١١, cette même page ١١٩, l. 5 etc.), et il ne s'agit pas ici de la capitale de la Sicile, mais de *Belezma*, ville de l'Afrique, située à deux fortes journées de distance de Bougie; voyez Edrisi, I, p. 237, et comparez le passage d'an-Nowairi, traduit par M. Noël des Vergers, p. 129, note 143, et le *Bayân*, I, p. ١٣٩, l. 20; p. ٣٩٠, avant-dernière ligne.

Page ١١٩, ligne antépénultième. Au lieu de بمصابكة, M. Fleischer lit بمصاحبة Si j'avais trouvé cette dernière leçon dans

le man., je n'aurais pas hésité un seul instant à la corriger, car elle est décidément mauvaise. Il faut donc retenir la leçon du man., mais il faut ajouter la III[e] forme de صبح aux dictionnaires. Elle a le même sens que la II[e] (*mane venit* ad), et dans les verbes de cette classe on emploie ordinairement la III[e] forme. Rien, par exemple, n'est plus fréquent chez les historiens que la formule كان يراوحهم ويغاديهم (*il vint à eux* (il les attaqua) *le soir et le matin*, c.-à-d., il les attaqua sans relâche). La troisième forme du verbe مسا, qui manque également dans le Dictionnaire, se trouve aussi employée dans cette phrase; voyez Arib, II, ١٧١.

Page ١٢٣, l. 10. + Lisez ابا.

Page ١٢٥, avant-dernière ligne. + Lisez احمد.

Page ١٢٩, l. 1 et 4 des notes. Lisez Arib au lieu d'Ibno-'l-Kattán.

Page ١٣٩, l. 13. Au lieu de يقول et de ويقول, lisez تقول et وتقول.

Page ١٣٩, l. 16. Au lieu de يقول lisez تقول.

Page ١٥٠, l. 17. + Au lieu de من سيرين lisez بن سيرين.

Page ١٥٥ et ١٥٦. Cette histoire des princes de Sidjilmésah n'est, à la vérité, qu'une série de noms propres, et la répétition des mêmes noms et des mêmes titres a donné lieu à beaucoup de confusion. Ce sujet est si ennuyeux et de si peu d'intérêt, que M. Weil, qui croit avoir réussi à débrouiller ce chaos, a confondu les princes de Sidjilmésah, les Benou-Midrár, avec une dynastie entièrement différente, les Benou-Rostem, princes de Táhort, dont l'histoire se trouve dans une autre partie du livre (I, ٢٠٣ et suiv.); à l'en croire, ces deux pages du texte traitent des *Benou-Rostem*. Outre al-Becrí, déjà cité par M. Weil, on peut consulter maintenant sur les Benou-Midrár, princes de Sidjilmésah, Ibn-Khaldoun, *Histoire des Berbères*, I, p. ١٩٧ et suiv., éd. de Slane. Je me bornerai à l'examen des passages dans les-

quels j'ai changé le texte, et je laisserai au lecteur le soin de corriger les fautes d'Ibn-Adhárí avec l'aide d'Ibn-Khaldoun, car je n'en suis nullement responsable.

M. Weil pense qu'à la page ١٥٥, l. 9, j'aurais dû conserver la leçon du manuscrit بابى المنتصر, car, dit-il, à la page ١٥٩, l. 10, il est dit formellement que Midrár, et non son père al-Yasa, portait le titre d'al-Montacir. Ceci est inexact, car on y lit que le petit-fils de Midrár adopta le titre d'al-Montacir qu'avait porté *un de ses aïeux.* Ce passage ne prouve donc rien, car il peut y être question soit de l'aïeul soit du bisaïeul; mais M. Weil a raison quand il cite p. ١٥٥, l. 16, où le pronom وهو se rapporte en effet à Midrár, et non à al-Yasa comme je l'avais cru. Je crois donc avec M. Weil qu'il faut retenir la leçon بابى المنتصر; mais je ne suis point de son avis quand il pense qu'à la page ٩٩, on doit substituer *al-Montacir* à *al-Mançour*; car je crois que Midrár porta d'abord le titre d'al-Mançour et plus tard celui d'al-Montacir, parce qu'al-Becrí (p. 603) et Ibn-Khaldoun (p. ٢٦٨, l. 11) donnent tous les deux à al-Yasa, le père de Midrár, le titre d'Abou-Mançour (la suppression de l'article paraît être un berbérisme); ce qui fait supposer naturellement qu'à une certaine époque ce Midrár portait le titre d'al-Mançour. — M. Weil pense que le nombre 34 à la page ١٥٥, l. 15, est exact, car, selon lui, il n'est pas question ici de la période pendant laquelle Midrár (*sic*; M. Weil aura voulu dire: al-Yasa) régna, mais de celle pendant laquelle il vécut dans l'enceinte des murailles de Sidjilmésah, construites par lui. M. Weil avoue cependant que, dans ce cas, le nombre 34 ne s'accorde pas avec l'époque qu'al-Becrí (p. 601) assigne à la construction des murs de Sidjilmésah. En effet, al-Becrí nomme l'année 199, et si l'on voulait admettre l'opinion de M. Weil, on devrait lire *neuf* au lieu de *trente-quatre.* D'après Ibn-Khaldoun, al-Yasa bâtit les murs de Sidjilmésah *dans la*

34e *année de son règne.* — M. Weil croit qu'à la page ١٥٩, l. 14, j'aurais dû changer la date 276 en 297, et non en 296, comme je l'ai fait, et il cite à l'appui de son opinion p. ١٥٢, l. 5 a f., et al-Becrí, p. 604. Je n'entrerai pas dans une discussion sur la date qu'il faut assigner à l'événement en question, mais je persiste à croire qu'*ici* Ibn-Adhárí a écrit 296, et non 297 comme le veut M. Weil. Si l'on écrit 296, il n'y a qu'une légère erreur de copiste, et on sait que les copistes commettent souvent la faute d'écrire سبعين au lieu de تسعين; mais il leur arrive rarement d'écrire سبع au lieu de ست. Ibn-Adhárí suit donc ici une autre tradition, qui se trouve aussi chez Ibn-Khaldoun (p. ١٩٩), où on lit de même: 296.

Page ١٥٨. Biffez la note *a*.

Page ١٧٤, l. 5. D'après M. Weil on devrait lire في au lieu de من. Il a donc ignoré que le verbe علّق se construit avec من, *pendre à*. La même construction se trouve II, ٢٤٤ (où il faut traduire *joindre à*); Ibn-Badroun, p. ١٢٣ de mon édition; *al-Holalo 'l-mauschiyah* dans mes *Script. arab. loci de Abbad.*, II, p. 199.

Page ١٧٥, première ligne des notes. Lisez Aríb au lieu d'Ibno-'l-Kattán.

Page ١٧٥, l. 15. Lisez تَوْظِيف au lieu de بوظيف.

Page ١٨٢, 6e et 9e vers du poème. Au lieu de كَفَرها, M. Fleischer prononce كُفْرُها, et au lieu de شاعثة, il lit شَعْثاء. La mesure du vers exige en effet cette dernière forme.

Page ١٨٨, l. 18. Lisez تَيْم (branche de Koraisch). W.

Page ١٩٣, avant-dernière ligne. »Dans le mot ملك il manque »un élif" dit M. Weil. Si cet orientaliste avait lu des manuscrits africains et espagnols, il aurait remarqué que les copistes de ces manuscrits, malékites eux-mêmes, écrivent pres-

que constamment ملك (c.-à-d. مُلْك) sans élif, et il se serait épargné cette observation.

Page ١٩٨, avant-dernière ligne. Prononcez بِشْرَتِهِمْ. F.

Page ٢٠١, ligne antépénultième. Je crois qu'on doit lire مَلِيئًا. مَلِىءٌ ب signifie *riche en* (voyez mon Glossaire sur Ibn-Badroun, p. 106, 107), et شاهد se prend dans le sens d'*autorité*, sentiment d'un personnage important, ou passage d'un auteur, que l'on rapporte pour confirmer ce que l'on dit (voyez M. Weijers dans les *Orient.*, I, p. 411). La phrase كان مليئًا بالشاهد signifie donc: *il alléguait une foule d'autorités.*

Page ٢٠٦, l. 5. Lisez نكن. F.

Page ٢٠٨, l. 15. + Lisez راسيات.

Page ٢٠٩, l. 2. + Rayez le crochet après المورخ.

Page ٢١١, l. 3 et suiv. Je ne suis pas de l'avis de M. Weil qui pense qu'il y a une lacune dans les premières lignes de ce passage; je lis فقاتلوه au lieu de فقتلوه dans la cinquième ligne, et alors tout va à merveille.

Page ٢١٣, l. 8. Lisez نبات. F.

Page ٢١٣, l. 12. + Lisez الغزلان.

Page ٢١٣, l. 15. Le mot العقبان ne donnant pas ici un sens satisfaisant, il me paraît certain qu'on doit lire العقيان (*l'or*). J'avais déjà corrigé cette faute, lorsque j'ai vu que M. Fleischer lit aussi العقيان.

Page ٢١٧, avant-dernière ligne. J'ai oublié de dire qu'on doit lire ابى جعفر.

Page ٢٢٠, l. 13. + Lisez بالغرب.

Page ٢٣٩, l. 17, et note *b*. M. Weil lit قَبْلَ au lieu de قول. Dans ce cas il faut insérer les mots قبل وصول جوهر dans le texte.

Page ٣٣٥, l. 5. Au lieu de رقوعهم lisez ركوعهم comme porte le man. C'est un *lapsus calami.*

Page ٣٤٥, l. 5. Lisez عَلّى, c'est-à-dire, لَعَلّى. F.

Page ٣٤٥, l. 11. Au lieu de احراز lisez احرار. F. Quoique le man. porte très-distinctement un ز, je n'hésite pas à adopter la correction de mon savant ami. حُرُّ الوَجْه désigne *la joue;* voyez les scolies sur al-Harîrî, p. 129 édit. de Sacy, et comparez Abdo-'l-wâhid, p. ١٧٣ de mon édition, et la *Chrestomathie* de M. Kosegarten, p. 66. Les mots لهم بين احرار الوجوه قطوب signifient donc: *entre les joues ils ont des pôles;* c'est-à-dire: ces Berbères ont le nez camus, أقطس en arabe (comparez, par exemple, I, p. ٣٣٣, l. 3).

Page ٣٨٩, l. 2. Lisez وجَذَل, avec le ذ au lieu du د. F.

Page ٣٩٤, l. 3. M. Weil affirme que حسين est la véritable leçon, car, dit-il, ce mot n'est plus *mafoul* de فبعث, mais *khabar* de احدهما. Je ne conçois pas comment M. Weil m'a pu prêter l'opinion ridicule que حسينا serait l'accusatif de بعث, car بعث se construit avec ب, et dans aucun cas حسينا ou حسين n'est ici en rapport avec بعث. Le fait est que M. Weil prononce فدعوا اهلَها (*ils invitèrent le peuple à embrasser leur secte*), tandis que j'ai prononcé فدعوا اهلُها احدَهما حسينًا (*le peuple donna à l'un d'eux le nom de Hosain*). Il me paraît douteux quelle est la véritable explication, car la mienne s'accorde très-bien avec tout ce récit d'Ibn-Sadoun, d'après lequel les Schiites changeaient continuellement leurs noms. Je ne m'oppose pas cependant à la prononciation اهلَها ni à la leçon حسين.

Page ٣٩٩, l. 9. Lisez المحظورات.

Page ٣٠۴, l. 16. Le man. étant endommagé ici, j'ai mis deux points. M. Fleischer lit ومناكب; mais le copiste n'a pas écrit cela, car ce qui se voit encore distinctement, c'est la moitié d'un و ou d'un ر, au-dessous de la ligne.

Page ٣١٢, dernière ligne. Rayez لى. F.

Page ٣١٣, l. 2. Lisez مديد au lieu de مدير. F.

Page ٣١٣, l. 6. M. Fleischer lit ذاب; dans le man. ce mot est écrit fort indistinctement حاب ou داب, mais la deuxième lettre est ا et non أ.

Page ٣١٦, l. 2. Lisez يستطيع et وأضالِعُ. F.

Page ٣٢١, l. 11. Lisez المحظورات.

ووليها من بنى الاغلب

ابراهيم بن الاغلب، وعبد الله بن ابراهيم بن الاغلب، والاغلب ابن ابراهيم بن الاغلب، ومحمد بن الاغلب بن ابراهيم، واحمد بن محمد بن الاغلب بن ابراهيم، وزيادة الله بن محمد بن الاغلب ابن ابراهيم، ومحمد بن محمد بن الاغلب بن ابراهيم، وابراهيم ابن احمد بن محمد بن الاغلب بن ابراهيم، وعبد الله بن ابراهيم ابن احمد بن محمد بن الاغلب، وزيادة الله بن عبد الله بن ابراهيم ابن احمد بن محمد بن الاغلب بن ابراهيم بن الاغلب وهو اخر بنى الاغلب بافريقية وكان انقراض دولتهم سنة ٢٩٦ ❊

ومن الشيعة العبيدية

ابو عبد الله الداعى، ثم عبيد الله المهدى واليه تنسب العبيدية بمصر، ثم ابنه القاسم بن عبد الله، ثم ابنه اسماعيل بن ابى القاسم وهو الذى ملك مصر ورحل اليها فى اخر ايامه ❊

ومن صنهاجة القائمين بدعوة العبيدية ومن ولايتهم

بلجين بن زيرى، المنصور بن بلجين، باديس بن المنصور، المعز ابن باديس، تميم بن المعز، يحيى بن تميم، على بن يحيى، الحسن بن على وعليه دخلها الروم ❊

تم الجزء الاول من البيان المغرب فى اخبار المغرب والحمد لله ❊

ذكر الامراء والولاة بافريقية لخلفاء بنى امية ✿

عقبة بن نافع، ثم ابو المهاجر، ثم عقبة ثانية، *ثم زهير بن قيس [a]، ثم حسان بن النعمان الغسانى، ثم موسى بن نصير، ثم محمد بن يزيد، ثم اسماعيل بن عبد الله، ثم يزيد بن ابى مسلم الثقفى، ثم محمد بن اوس الانصارى، ثم بشر بن صفوان، ثم عبيدة بن عبد الرحمن السلمى، ثم عبد الله بن الحبحاب، ثم كلثوم بن عياض، ثم [b] حنظلة بن صفوان، ثم عبد الرحمن بن حبيب القرشى، ثم الياس بن حبيب، ثم حبيب بن عبد الرحمن، فهولاء الثمانية عشر هم الولاة عليها من بنى امية رحمهم الله ✿

ووليها للصفرية

عاصم الورفجومى، وعبد الملك بن ابى الجعد، وكانت مدتهم سنة واحدة وشهرين ✿

ووليها للاباضة

ابو الخطاب عبد الاعلى بن السمح مولى المعافر وكانت مدته سنتين اثنتين ✿

ووليها لبنى العباس

محمد بن الاشعث الخزاعى، ثم عيسى بن يوسف القيسى، ثم الاغلب بن سالم التميمى، ثم الحسن بن حرب الكندى، ثم الاغلب ثم سالم ثانية، ثم عمر بن حفص المهلبى، ثم يزيد بن حاتم السلمى، ثم داود بن يزيد، ثم روح بن حاتم، ثم الفضل بن روح ابن حاتم، ثم هرثمة بن اعين، ثم محمد بن مقاتل العكى، ثم تمام بن تميم التميمى، ثم محمد بن مقاتل ثانية ✿

---

a) Desunt. b) بن.

ابا بكر بن اسماعيل بن عبد الحق ثم غدره عبد الله ابن اخيه عبد العزيز بعد اقامته فى ولايته سبعة اشهر واخرجه فى قارب فى البحر فرماه البحر ميتا عند قلعة ابن غبوش فيقال غَرِق ويقال غُرِق فوليها عبد الله المذكور نحو عشر سنين وهو الذى قتل القاضى ابا الفضل جعفر بن حلوان وقتل معه ولده وولد اخته ابن البناد لما خشى ان يجمعوا عليه العرب وفى ايامه وجه عبد المومن عبد الله بن سليمان فى قطع من اصطول سبتة وامره بالكشف عن تونس وقوتها والمجاورين لها من الاعراب وبعد ذلك بعام وصل السيد ابو محمد عبد الله بن عبد المومن الى تونس ونازلها وحاصر عبد الله بن خراسان فيها مدة ثم اقلع عنها الى بجاية وذلك فى سنة ٥٤٣ ✿ وفى سنة ٥٥١ فى شوال كان القيام على النصارى بالمهدية وحصارهم فيها ✿ وفى سنة ٥٥٢ استولت الروم على زويلة ✿ وفى سنة ٥٤ دخل عبد المومن افريقية المرة الثانية ونازل تونس ثم اقلع عنها وحاصر النصارى بالمهدية ✿ وفى سنة ٥٥ دخل ابو محمد عبد المومن مدينة المهدية صلحا واستولى الموحدون عليها فى العاشر من شهر محرم ✿ وفى سنة ٥٨ كانت كائنة يوم السبت بنزول الروم على المهدية واخذوا مدينة سوسة ثم خرجوا عنها ✿ وفى سنة ٥٧٣ كانت كائنة يوم الجمعة بنزول النصارى على المهدية ثم غدرها ابن عبد الكريم فى ربيع الاخر منها ودخلها يحيى بن غانية الميرقى فى شعبان من سنة ٧٨ فلم يزل بها هو واصحابه لمتونة ومسوفة يغيرون منها على افريقية حتى تملكوا بعض بلادها الى ان دخلها ابو عبد الله الناصر مع الموحدين فى جمادى الاولى من عام ٦٠٢ ✿

دار ملكهم وناظمة سلكهم فاستدعوا منه النظر الى مدينتهم وتقديم والٍ من قِبَله عليهم فامرهم ان يختاروا شيخا منهم يقوم بامرهم خلال ما ينظر اليهم فيقال انهم راموا تقديم كبير منهم فاستعفى وتوقّف فوليها من قِبَل الناصر عبدُ الحق بن عبد العزيز بن خراسان فاقام بها واليا الى ان مات سنة ٤٨٨ ثم وليها بعده ولده عبد العزيز بن عبد الحق فاقام بها الى ان مات فى سنة ٥٠٠ ثم وليها ولده احمد بن عبد العزيز بن عبد الحق فبقى واليا عليها ٢٢ سنة حتى اخرجه عنها مطرف بن على بن حمدون الى بجاية وكان قد بنى قصرا بتونس سمى قصر بنى خراسان وطالت مدته كما ذكرنا فاشتدّت وطأته وخرج عن سيرة الاشياخ الى اثار جبابرة الملوك وقتل عمّه اسماعيل بن عبد الحق وكان احقّ منه بالامرة وفرّ ولده ابو بكر بن اسماعيل الى بنزرت فاقام بها خوفا منه واخرج جماعة من اهل تونس واشياخها ونفاهم الى المهدية وغيرها واستبدّ برايه فى امور تونس الى ان وصلت اخباره الى المنصور صاحب بجاية فجهز اليه عسكرا قدّم عليه [a] مطرف بن على بن حمدون فوصل الى تونس عام ٥٢٢ فخرج احمد اليه واستسلم فى يديه فنقله الى بجاية وولّى تونس كرامة بن المنصور من بنى حماد الى ان مات فى سنة كذا وخمسمائة ثم وليها بعده اخوه ابو الفتوح بن المنصور الى ان مات ثم وليها بعده محمد بن ابى الفتوح فلم تستحسن سيرته فأُخْرِج عنها ووليها معد بن المنصور وكان اخرهم فاقام عليها الى سنة ٥٤٣ حين استيلاء الروم على المهدية فخاف اهل تونس منهم وثاروا على اميرهم معد كما تقدّم وثارت العامة بها وكانت الفتنة المشهورة فيها ثم انهم وجهوا الى بنزرت وقدّموا

---

a) اليه.

من غضب صاحب بجاية واستعداده لهم اخذوا فى تمليك محمد ابن زياد العربى بارادة قاضيهم فلما عزموا على ذلك ووصل ابن زياد الى تونس وخرج القاضى والاشياخ الى لقائه صاح رجل من العامة لا طاعة لعربى ولا غُزِّى وقامت الفتنة فرجع ابن زياد الى القلعة واراد القاضى الرجوع الى المدينة فمنعَتْه العامة واخرجته فسار مع ابن زياد الى القلعة واقام بها مدة طويلة الى ان مات رحمه الله فيقال انه كان راقدا فى الصيف فى طاق علو فوقع منها ومات ويقال انه رُمى منها ثم ان العامة وجّهوا الى ابى بكر ابن اسماعيل بن عبد الحق بن خراسان فوصل الى تونس بالليل فرُفع فى قفّة من السور وولى تونس فاقام عليها نحو سبعة اشهر ثم غدر به عبد الله ابن اخيه عبد العزيز على ما ياتى واذ قد وقع ذكر بنى خراسان فاذكر ولايتهم تونس على النسق ومن وليها من غيرهم الى دخول الموحدين اليها بحول الله تعالى۞

ذكر من ولى تونس من الامراء من بعد زوال ملك المعز بن باديس منها ۞

لما انتقل المعز من القيروان والمنصورية الى مدينة المهدية واسلمها الى العرب واختلّ ملكه بفتنة العرب الواصلين من المشرق كما تقدّم واستحوذوا على كثير من حواضر افريقية وكان منهم فى حصار تونس وما يليها من البلدان ما كان مثل باجة والاربس وما يليهما وكان بنو حماد قد طمعوا فى ملك افريقية وصارت عمالة القيروان فى ايديهم مدة بمداخلتهم العرب واحسانهم اليهم وانقطع ملك المعز عن تونس وغيرها وضعفت دولتهم بالمهدية عن حمايتها فمشى اشياخ من اهلها الى الناصر بن علناس وهو اذذاك فى القلعة

ابيه تميم فكان هذا اللعين عارفا بعورات المسلمين بالمهدية وغيرها فلم يزل رجار وقائده جرجى يحيلان على المهدية بحيلهما الى ان استولوا ª عليها فى هذه السنة وتعرف هذه الكائنة الشنعاء بكائنة يوم الاثنين وبقيت بايدى الروم حتى افتتحها الموحدون على ما انكر فى دولتهم ولما استولى صاحب صقلية على هذه المدينة كانت بافريقية مجاعة عظيمة فخاف اهل تونس من اهل هذه السواحل من النصارى وكان صاحب صقلية افتتح سفاقس ودخل بونة وسبى اهلها فاخذ اهل تونس فى الاستعداد والاهبة والوقوف بجماعاتهم وقتًا بعد وقت عند باب البحر بمحضر واليهم معد بن المنصور وهو فى انديوان الذى على الباب فخرجوا يوما من ايام عرضهم فوجدوا قاربا يوسق زرعا فانكرت العامة خروج الزرع من بلدهم فى تلك الشدة الى موضع تحت مملكة الروم واجتمعوا على منعه وضجّت العامة وارتفع صياحهم فتعرّض لهم رجال معد ابن المنصور فوضعوا السلاح فيهم وفى عبيد معد واليهم وقتلوهم قتلة شنيعة واطلقوا النار تحت برج الديوان فنزل معد عنه واستسلم للعامة فوقفوا عنه فكانوا ياخذون رجاله وعبيده من تحت ركابه ويقتلونهم وبقى معد بعد ذلك بتونس على حال قهر من العامة وكتب الى بجاية فجاءه غراب منها فطلع فيه مع بنيه وسار الى بجاية ورجع النظر فى تونس لقائد من قواد صنهاجة مدّةً يسيرة ثم انصرف وبقى البلد فى حكم العامة فكانت الفتنة المشهورة فيهم والقتال بين اهل باب السويقة واهل باب الجزيرة ومدبرهم فى تلك المدة قاضيهم ابو محمد عبد المنعم بن الامام ابى الحسن رحمه الله ولما اشتدّ خوف اهل تونس من صاحب صقلية ومما سمعوه

a) Potius استولا.

وفيها جهز رجار صاحب صقلية اصطولا فقصدوا جزيرة جربة واستولوا عليها وسبوا اهلها۞ وفى سنة ٣٢ كان موت عبد المجيد صاحب مصر وكان للشيعة فى تولية خليفة عليهم خبر طريف يُذْكر فى موضعه۞ وفى سنة ٥٣٦ توفى ابو عبد الله المازرى وابو الصلت وفيها اخذ صاحب المهدية المركب الذى انشاه صاحب بجاية وبعثه بهدية الى صاحب مصر وسبب ذلك انه كان فى الاسكندرية مركب للحسن [a] صاحب المهدية عطله عن السفر صاحبُ الديوان لانه سعى فى الشتات بين الحسن وبين صاحب مصر وقصد المواصلة بين صاحب مصر وصاحب بجاية فاقلعت المراكب وبقى هو محبوسا واقلع فى جملتها المركب البجاءى ببضائع عظيمة لها شان واثمان للتجار وهدية الى صاحب بجاية فعمل [b] عليه الحسن واخذه وامر بتفريغه وبقى المركب فارغا حتى جاءت صدمة اكتوبر فانكسر وفى هذه السنة خرج جرجى من صقلية فى ٢٥ غرابا وضرب على مرسى المهدية فاخذ جميع ما كان فيه من المراكب وفيه مركب جديد انشاه الحسن من خشب المركب الذى انكسر لصاحب مصر۞ وفى سنة ٣٧ خرج اصطول صاحب صقلية فضرب على مدينة طرابلس فخيّبه الله۞ وفى سنة ٣٨ دخل مدينة سفاقس ودخلت فى عمل رجار صاحب صقلية۞ وفى سنة ٥٤٣ كان تغلُّب الروم على مدينة المهدية وخرج منها صاحبها الحسن بن على بن يحيى بن تميم بن المعز بن باديس بن المنصور بن بلكين بن زيرى بن مناد بن منقوش الصنهاجى بجملته وحاشيته وتبعه اهل البلد فارّين باهليهم وكان قائد رجار صاحب صقلية جرجى بن ميخايل الانطاكى وكان ابوه علجا من علوج

a) الحسن. b) فعمر.

لهم بالسلطان فرغبوه وشرط عليهم العجلة ثم اشغلوه بالحديث الى ان مرّ عليه مقدم العسكر الاول فاعنف عليهم فى الخروج فلما راوا ذلك ادخلوه فى داخل الفرن وسدّوا فمه بغطائه وغلقوا باب الفرن عليهم الى ان سمعوا حوافر فرسه فاول من خرج من الفرن كهل منهم فجعل يسجد الى الارض وينادى انا بالله وبعدل مولانا ويسجد مرة بعد اخرى الى ان القى بيده فى شكائم الفرس واخرج سكينا وضرب بها بطن الفرس فسقط الى الارض وخرج اصحابه من الفرن مبادرين فضربوه بسكاكينهم الى ان فرغوا من قتله وقُتلوا فى الحين اجمعين واراح الله من الفاجر الطاغى وهو الذى اكثر فى زمانه دعوى الباطل ونصر الظالم وعمل جهنم يعذب فيها الناس وابـاح المحصورات جهارا فى النزاهات وغير ذلك من قبائحهم لعنهم الله اعنى الشيعة العبيدية ۞ وفى سنة ٢٨ كان ولاة افريقية على ما كانوا عليه فى السنة قبلها ۞ وفى سنة ٢٩ صرح الموحدون بموت المهدى وسمّوا عبد المومن بامير المومنين وفيها ولى قضاء فاس عبد الحق بن عبد الله بن معيشة فاراق الخمر وكسر الدنان وشدد على اهلها وزاد فى الجامع الكبير فكان البناء فيه فى اخر هذه السنة ۞ وفى سنة ٥٣٠ نزل على بن حمود على المهدية بعسكر من قبل صاحب بجاية العزيز بن المنصور ومال برسم العرب فنزل بظاهر زويلة وناشب القتال برًّا وبحرا فاخرج اليهم صاحب المهدية اسطوله فاخذوا من اسطول بجاية غرابين وامر بسجن قائدهما فاما الواحد فمات من سهم اصابه ثم وصلت العرب لنصرة المهدية فرحل عسكر بجاية عن المهدية بعد اقامته سبعين يوما وامر الحسن بن على قائده بقتل القائدين فقتل احدهما بين يديه ووجد الاخر قد مات من سهم كان اصابه

منهم فوقاهم الله شرّهم ۞ وفى سنة ٢١ وقيل فى سنة ٢٠ نهض ابو الوليد بن رشد الى مراكش للاجتماع بعلى بن يوسف فى المصالح وعُزل تميم عن غرناطة ۞ وفى سنة ٥٢٣ اشار ابن رشد ببناء سور مراكش فبناه على بن يوسف وانفق فيه سبعين الف دينار وفيها بعث العزيز بالله بن المنصور صاحب بجاية عسكرا الى المهدية قوّد عليه ابن المهلّب فنزل عليها ثم انصرف ناكصا على عقبه وفيها وصل مُطَرِّف بن على بن خزرون الزناتى الى تونس واخرج منها احمد بن عبد العزيز بن عبد الحق بن خراسان وقفل الى الحجاز وبها مات على ما ياتى وولى تونس فى هذه السنة كرامة بن المنصور الصنهاجى من قِبَل صاحب بجاية ۞ وفى سنة ٢٣ كان الامير بافريقية حسن بن على على ما كان عليه فى السنة قبلها وصاحب بجاية يحيى بن العزيز بالله ووزيره ميمون بن حمدون ۞ وفى سنة ٢٤ قُتل امير مصر الملقب بالآمر وكان جبارا عنيدا قتله الغلام الذى اسمه حرز الملوك وكان استبدّ بالوزارة له وكان الآمرُ ولّى عهده عبدَ المجيد ۞

وفى سنة ٢٧ قال الوراق فى مقباسه بعث الله قوما تحالفوا على قتل الجبار العنيد بمصر الملقب بالآمر قيل انهم قصدوا اليه من بلاد الشام احتسابا وكانوا عشرة انفس فاقاموا بمصر وعلموا بيوم ركوبه وكان اذا ركب سُدّت الحوانيت والديار فى ممرّه ولا يمرّ فى طريقه احد سواه ويجعل نصف عسكره امامه ونصفه وراءه وفى وسط تلك المسافتين التى امامه وخلفه فارسان بينهما وبينه ما بينهما وبين العسكر وحوله اربعة من عبيده فقصد هاؤلاء القوم الى طريقه وفيه فرن فقصدوا الى الفرن ومعهم دقيق وقالوا له نريد منك ان تخبز لنا هذا الدقيق فانّا قوم غرباء مسافرون فاعتذر

طرف لحيته بيده a ويقسم بالانجيل انه لا ياخذ منها شعرة حتى ياخذ ثاره من اهل المهدية فسألْتُ عنه فقيل لى انه لما انهزم جُبِذَ بها حتى أُدْمَتْه انى هنا انتهى كلام ابى الصلت فى اخبار المهدية واميرها الحسن بن على بن يحيى بن تميم الى سنة ٥١٧ وبقى الحسن بن على مالكا للمهدية وبلاد تلك الجهات الى سنة ٥٤٣ ثم خرج باستيلاء صاحب صقلية عليها ✿ وفى سنة ٥١٨ استفحل امر المهدى والموحدين بالغرب وامير افريقية الحسن ابن على بن يحيى ومات فى هذه السنة العزيز بالله صاحب بجاية وولى ابنه يحيى وكان لبنى الناصر بن غلناس بن حماد ببجاية والقلعة وتلك البلاد وزراء يعرفون ببنى حمدون توارثوا وزارتهم منهم ميمون بن حمدون عند يحيى هذا فنشا ليحيى ولد ولّاه الامر بعده وفوّض الامور اليه فى حياته فجعل الولد يستنقص الوزير ميمونا ويقبح افعاله ويسميه الشيخ الكذاب فخاف منه ميمون على نفسه وخاطب ابا محمد عبد المومن ✿ وفى سنة ٥١٩ كان امير افريقية الحسن بن علىّ على حاله وخرج الطاغية ابن b ردمير الى بلاد المسلمين فدوخها بلدا بلدا وضيّق عليها ✿ وفى سنة ٥٢٠ اجتمعت عساكر المسلمين بالاندلس فتلاقوا مع عدوّ الله ابن ردمير وكان قد اذاق المسلمين شرًّا مذ سنين فدارت بين الفريقين حرب عظيمة كان الظفر فيها للمسلمين ثم اخبر الناس ان تميما رجع فارًّا بنفسه فانهزم المسلمون وركبهم النصارى بالقتل واحتووا على المحلّة بما فيها وسار تميم الى غرناطة وانبسطت خيل النصارى على المسلمين يقتلونهم كيف شاءوا وتفرّق الناس أَيْدِى سَبَا ولجؤوا الى المعاقل وكانت قريبا

a) بيده. b) Deëst.

الحسن بن على لما تقدّم بينه وبين ابيه من الوحشة العظيمة فاستنفر اهل بلاد الروم قاطبة فالتأم له ما لم يعهد مثله كثرة فعلم بذلك الحسن بن على فامر بتشبيد [a] الاسوار واتّخاذ الاسلحة وحشد القبائل واستقدام العرب فجاءت الحشود من كل جهة ومكان والناس متأهّبون [b] لما يطرقهم منهم✿ وفى سنة ١٧ فى اواخر جمادى الاولى وصلت اصطول الافرنج الى جزيرة الاحاسى وخرج منهم الى البر خلق كثير وانبسطوا حتى بعدوا عن البحر اميالا وفى اليوم الثانى جاء الى المهدية ٢٣ شينيا فعاينوا العساكر والحشود ثم انصرفوا الى الجزيرة فوجدوا العرب قد كشفوا من كان بها من الروم عن مواضعهم ومزقوا مضاربهم فقويت نفوس المسلمين بذلك وكان رجار قد امر اصطوله ان يدخل تلك الجزيرة وياخذ [c] قصر الديماس وان يسير الخيل والرجل من هناك على تعبئة فى البر الى المهدية فدخلوا القصر لليلتين خلتا من جمادى الاولى وفى اخر ليلة منه كبر المسلمون ودخلوا الجزيرة فانهزم الروم الى اجفانهم بعدما قتلوا بايديهم كثيرا من خيولهم واخذ المسلمون فيما يحتاجون اليه نحو اربعمائة فرس والات كثيرة واسلحة واحاطت العساكر بقصر الديماس تقاتله واهل الاسطول فى البحر يعاينون ذلك الى ان طلب الروم الامان من السلطان الحسن ابن على بن يحيى بن تميم فلم تساعد العرب على ذلك وخرجوا فى منتصف جمادى الاخرة فاخذتْهم السيوف وقُتلوا عن اخرهم وكان عدد الاجفان نحو ثلاثمائة وعدد الخيل فيها نحو الف فارس اخبر ابو الصلت قال اخبرنى عبد الرحمن بن عبد العزيز قال رايتُ على باب رجار بصقلية رجلا من الافرنج طويل اللحية يتناول

a) بتشيد. b) متاهبين. c) واخذ.

شرًّا وحاول بعد ذلك مكرا قال ابن القطان وكان فى هذه السنة غلاء عظيم ووباء وبلغ ربع الدقيق بتلمسان عشرين درهما ۞ وفى سنة ٥١٣ اغزى ابراهيم بن يوسف بن تاشفين اخو ملك الغرب قورية بالاندلس ففتحها الله عليه واميرِ افريقية على بن يحيى بن تميم ۞ وفى سنة ٥١٤ كانت وقعة بالاندلس انهزم فيها المسلمون وهى وقعة قتندة [a] قال ابن القطان ما فيها نحو عشرين الفا وفيها كان حلول ابن تومرت المتلقب بالمهدى باغمات محرضا على الخروج على السلطان وتفريق الكلمة المنتظمة ۞ وفى سنة ١٥ خرج على بن يوسف من مراكش الى الاندلس فوصلها فى ربيع الاول وأخّر ابن رشد عن القضا وولّى ابا القاسم بن حمدين ثم رجع الى مراكش وفيها توفى امير افريقية على بن يحيى ابن تميم ۞

دولة حسن بن على بن يحيى بن تميم بن المعز بافريقية ۞

كان ابوه فوّض اليه الامر فى حياته وعمره ١٢ سنة و٩ اشهر ومولده بمدينة سوسة فى رجب سنة ٥٠٢ فلما مات ابوه دخل الناس اليه مهنئين ومعزين بالملك والوفاة وانشدته الشعراء وتكفّل بامر دولته صندل الخادم لا لمعرفة ولا سياسة ۞ وفى سنة ٥١٦ غزا ابو عبد الله بن ميمون قائد على بن يوسف ملك البرّين جزيرة صقلية فافتتح بها مدينة سقطرة من عمل رجار صاحب صقلية وسبى نساءها واطفالها وقتل شيوخها وسلب جميع ما وجده فيها فلم يشكّ صاحب صقلية ان المحرك لذلك والمسبب له هو امير افريقية

a) ققندة.

اشاعوا اباطيلا وبثّوا زخارفًا   دَعَتْهم [a] لها آمالُهم والمطامعُ
*فلو استطاع [b] الناسُ من فرط حبّهم   *لضمّتْك أَحْشاؤ [c] لهم وأَضالِعُ

ومنها

واصبح قول المبطلين مكذّبا   ومدّ لك الرحمٰنُ فى امد العمر
فاين الذى حدّ المنجّم كونه   اذا مرّ للصوام عشر من الشهر

وفيها وصل رسول صاحب مصر بهدية الى المهدية   وفيها حاصر على بن يحيى مدينة قابس ودوّن بعض قبائل العرب فلما بلغ ذلك رافعا [d] صاحبها خرج متطارحا على وجوه الجيش راغبا فى الصلح فلم يجبه على الى ذلك وفى اثناء ذلك نزل على المهدية ببيوته ومن ساعده من عشيرته فخرج من كان بالمهدية فهجموا على بيوته فتصايحن نساء العرب فغارت العرب لذلك ووقعت الحرب بين الفريقَيْن والامير على بباب زويلة ثم ان عليا دوّن على رافع ثلاثة اخماس العرب من جيشه فصمد رافع نحوهم والتقى الجمعان ثم ولى رافع قاصدا الى القيروان واجتمعت شيوخ دهمان واقتسموا البلاد بينهم فاعطوا رافعا مدينة القيروان ووصلت العرب المدوّنة الى الامير على بن يحيى فوهبها اموالا جمّة وامرها بالمسير الى القيروان فوقع بينهم وبين رافع قتال شديد كان الظهور فيه [e] لحزب علىّ بن يحيى فى خبر طويل ۞ وفى سنة ٥١٣ وصل الاميرَ علىّ بن يحيى من قبل صاحب صقلية رجار [f] رسول منه يلتمس تجديد العقود وتاكيد العهود ويطلب اموالا كانت له موقفة بالمهدية وذلك بعنف وغلظة فردّ علىّ رسوله دون جواب وجبهه بالقول فتزايدت الوحشة بينه وبين رجار فاوسع

---

a) دعتم.   b) فلم يستع. Licet poëtis elif weçlatae substituere elif hamzatam. c) لظمتك اخشاء. d) رَافع. e) فيها. f) رجاز, ut infra.

فى الملك وثارت الصيحة انذاك فدخل العبيد وقُتلا الرجلان للحين ومات يحيى يوم عيد الاضحى من سنة ٥٠٩ وكان الامير يحيى مدة مرضه اثر هذه النوبة والغدر نفى ابنه الفتوح الى قصر زياد واظهر اتّهامه فى القضية فاقام هناك الى حين وفاة ابيه وولاية علىّ اخيه ثم نفاه علىّ ايضا الى المشرق فتوفى هنالك

وفى هذه السنة عقد الامير يحيى نكاح العزيز بالله ابن المنصور صاحب القلعة وبجاية على بنته بدر الدجا وجهزها اليه۞

دولة على بن يحيى بن تميم بن المعز بالمهدية وبعض بلاد افريقية۞

لما توفى الامير يحيى اجتمع اهل الدولة على نفاذ كتاب الى علىّ على لسان ابيه وكان على يلى سفاقس فكتبه الكاتب وكتب علامة يحيى وكانت الحمد لله وحده فوصل الخبر الى علىّ ليلا فخرج لوقته فوصل الى المهدية ثالث عيد النحر فدفن اباه فى القصر ودخل الناس اليه معزين ومهنئين وعمره ٣٠ سنة فاستتبّ له الامر واستوسق له الملك وكان كريما جوادا يركن الى الراحة واللذات واتّكل على قوم فوّض اليهم تدبير دولته فاعاجلته منيته فى ربيع الاخر من سنة ٥١٥ فكانت دولته ٥ سنين و٤ اشهر و١٢ يوما وخلف من الولد الذكور اربعة الحسن والعزيز وباديس والة۞

وفى سنة ٥١٠ امر بعمارة الاسطول الى جربة فحاصروها الى ان اقرّ اهلها بالطاعة له ونزلوا على حكمه۞ وفى سنة ٥١١ ارجف العوام بانه يكون فى رمضان حادث كبير وان السلطان يموت فيه وفشا القول بذلك وانتشر ما كذب الله قولهم وعملت الشعراء فى ذلك كثيرا

عمل الكيميا وجعل لها دارا تردها الطلبة واجرى عليهم الانفاق ومكنهم من الآلات ۞ وفى سنة ٥٠٣ جرد يحيى بن تميم من اسطوله ١٥ غرابا للغزو فى بلاد الروم فاصيب منها ستة وعادت الباقية الى المهدية ۞ وفى سنة ٥٠٤ كان بالمغرب زلازل عظيمة دامت شهر شوال كله وامير افريقية يحيى بن تميم بن المعز ۞ وفى سنة ٥٠٥ وصل سوّار رسول صاحب مصر بهدية الى امير افريقية يحيى ابن تميم فتلقّاه بغاية الاكرام والاهتمام واقام عنده حتى صرفه واصحبه من الذخائر والالطاف ما لا يحيط به الوصف ۞ وفى سنة ٥٠٧ وصلت اصطول المهدية بسبى كثير من بلاد الروم فى ربيع الاخر فسرّ بذلك يحيى بن تميم والمسلمون ۞ وفى سنة ٥٠٨ ولّى امير افريقية يحيى ابنه عليا مدينة سفاقس وولى اخاه عيسى مدينة سوسة وفيها هجم الروم على ميورقة ª وهى بيد مبشّر الفتى مولى ابن مجاهد ودخلوها عنوة وقتلوا رجالها وسبوا ذراريها ونساءها وذلك بعد حصار شديد ثم استرجعها على بن يوسف من ايدى الروم ۞ وفى سنة ٥٠٩ وصل الى المهدية رجلان او ثلاثة ذكروا انهم من طلبة المصامدة عارفين بصناعة الكيميا فابيح لهما الدخول الى دار العمل فلما احكما ما ارادا استاذنا على السلطان يحيى بن تميم فقال لهما اوقفانى على الطرح وحقيقة السرّ فقالا على ان لا يحضر الا انت ووزيرك فحضر هو ووزيره وعبده ابو خنوس فصنعا البوط والقيا الرصاص واحميا عليه وجعلا كانهما يخرجان الاكسير فاخرجا خناجيرهما وقتلا الوزير وابا خنوس واكثروا فى السلطان الجراحة فبقى يعانى جراحه حتى مات وقالا له حين جرحاه ايه الكلب نحن اخواك فلان وفلان نفيتنا وبقيت

a) ميوقة.

وما البدر والنجم من ذا وذاك   ولاكنّه مَثَلٌ يُضْرَب

وكان تميم بن المعز جميلا وسيما مدير القامة درى اللون اشم ابلج وكان يكثر من استفراغ بدنه ويرى ان بذلك تتمّ صحّته وكان يستعمل كل حارّ من الاغذية والادوية ويكثر الاصطلاء بالنار ويدخل الحمام الحارّ ويكثر الجماع ويشرب الادوية القوية كالمحمودة وغيرها ويجاوز فى ذلك المقدار حتى جفّ a لحمه وفسدت حركاته الطبيعية واقعد ثم مات فى منتصف رجب من سنة ٥٠١ فكان عمره ٧١ سنة وولايته من يوم وفاة ابيه ٤٦ سنة و١٠ اشهر ونصفا وخلف من الاولاد الذكور ما جاوز عددهم المائة وقيل انه كان له من الولد وولد الولد نحو ثلاثمائة ❊

دولة يحيى بن تميم بن المعز ونبذ من اخباره وسيره ❊

مولده بالمهدية سنة ٤٥٧ وولى سنة ٥٠١ وعمره اذذاك ٤٣ سنة وكان حاذقا بتدبير دولته ساهرا فى سياسة رعيته كثير المطالعة لكتب السير والاخبار اديبا شاعرا ذا حظّ من اللغة والعربية صالح وكان حسن الوجه اشهل العينين اجهر الصوت وتوفى ثانى عيد النحر من سنة ٥٠٩ فجاةً مقتولا فى قصره بالمهدية فمدة ملكه ٨ سنين و٩ اشهر وخلف من الاولاد ثلاثين ولدا ذكورا ومما حدث فى ايامه من الوقائع ما اذكرها ملخصة مورخة باوقاتها ❊   وفى سنة ٥٠٣ فتح يحيى بن تميم قلعة قليبية قال ابن القطان كان لتميم بن المعز من الولد ثلاثمائة فنفى يحيى اكبرهم الى المشرق والمغرب والاندلس وكانت ايام يحيى هادنة وادعة وكان يطلب

a) حلب.

كثيرا منهم۞ وفى سنة ٤٩٩ وجّه السلطان تميم ابا الحسن الفهرى الى جزيرة جربة فى عدد جم واسطول كثير فوجد اهلها قد اخذوا الاهبة له واستعدّوا واستمدّوا فلم يتم له شى من امرها۞ وفى سنة ٥٠٠ غدرت مدينة باجة وقتل فيها خلق كثير وفيها رحل المهدى محمد بن تومرت القائم بدعوة البربر المسمين بالموحدين من جبل هرغة باقصى المغرب الى المشرق فى طلب العلم فجاز الى الاندلس ووصل قرطبة وسار منها الى المرية ومنها دخل فى مركب الى المشرق وغاب فى رحلته ١٥ عاما۞ وفى سنة ٥٠١ ظهر فى افق المغرب كوكب عظيم من ذوات الذوائب واقام ليالى كثيرة وفيها مات السلطان تميم بن المعز فكانت مدته نحو ٤٧ سنة بعض اخباره كان رحمه الله شهما شجاعا حازما عازما يستصغر صعاب الامور ويستسهل عظائم الخطوب ويغلب عليه شدة البطش والمبادرة وهو احد فحول شعراء الملوك وذوى السبق والتقدّم فى معانيه وبدائعه حوى فيه الجودة والكثرة وله ديوان كبير من شعره مشهور فمن قوله

فامّا المُلْك فى شرف وعزٍّ عليّ التاج فى اعلى السرير
وامّا الموت بين ظبا العوالى فلَسْتُ بخالد أبَدَ الدهور

وله فى غلام اسمه مدام من قصيدة طويلة لها تمليح [a]

مدام يطوف بكاس المدام فلم ادر ايّهما اشربُ
فهذا الصديق وهذى الرحيق وهذا الهلال وذى [b] الكوكب
وهذا يجود بالحاظه لى [c] وهذى [d] بألبابنا تلعب [e]

a) تملحين. b) Cod. وذا ; apud Ibno-'l-Abbár (fol. 109 v.) وذنب , ubi verae lectionis vestigium adhuc adest. c) Deëst in Cod.; Ibno-'l-Abb. فى. d) Ex Ibno-'l-Abb.; Cod. وذا. e) Ex cod.; Cod. يلعب.

ليحيى ابن السلطان تميم بن المعز وسبب ذلك ان تميما خاف الغزى واوحش منه نفسه ونفس اصحابه لكلام قاله فاضرّ ذلك شاه مالك فى نفسه وكان داهية مكرا وخرج يحيى بن تميم اثناء ذلك متصيدا وفى صحبته نفر من اهل موانسته ومنادمته وكان شاه مالك مع كثير من اصحابه فظفر به وقبض عليه وعلى جملة من اصحابه ولما بلغ تميما ذلك انفذ الخيل فى طلب الغزى فوجده قد فات وسار الى سفاقس ودخلها فركب صاحبها حموا ابن مليل وتلقّى يحيى بن تميم مع الغزى الذى قبض a عليه فاقام عنده اياما وكتب الى السلطان تميم يلتمس منه عيال الغزّ واولادهم فامر تميم بانفاذهم اليهم ودعا يحيى واصحابه الى المهدية ✿ وفى سنة ٨٩ فتح تميم مدينة قابس واخرج منها عمر ابن المعز اخاه وقد كان ولّاه اهلُها ✿ وفى سنة ٩١ كانت بافريقية مجاعة شديدة وفى هذه السنة فتح تميم جزيرة قرقرى ومدينة ينونش (sic) وخرجت عدى من افريقية امام رياح ✿ وفى سنة ٩٣ فتح تميم سفاقس وخرج منها حمو بن مليل هاربا الى قابس فقبله صاحبها ماجل بن كامل الدهمانى واواه حتى مات ✿

وفى سنة ٤٩٨ مات المنصور بن الناصر بن غلناس صاحب بجاية والقلعة وما والاهما وولى ابنه باديس واقام قليلا ومات ثم ولى اخوه العزيز بالله ابن المنصور وفيها وصل الرمانيون الى المهدية باجفان كثيرة حربية تسمى الشواني ومعهم ثلاثة وعشرون مركبا وكان قصدهم ان يجدوا فرصة كما وجدها الروم المتقدم ذكرهم فقصدوا الى باب دار الصناعة ليمنعوا اسطول المهدية من الخروج اليهم فخاب ظنُّهم وخرجت اصطول المهدية اليهم فهزموهم وقتلوا

a) قبضوا.

ذكر دخول النصارى مدينة المهدية ۞

وسبب ذلك مع قدر الله تعلى غيبة عسكر سلطانها عنها ومفاجأة الروم قبل استقدامه اليها واخذ الاهبة للقائهم وخلو كافة الناس من الاسلحة والعدد وقصر الاسوار a وتهدّمها وتكذيب تميم بخبرهم وسوء تدبير عبد الله بن منكور متولى امور الدولة فى قصده مخالفة قائد الاصطول فى الخروج اليهم للقائهم فى الماء ومنعهم من النزول فى البرّ فكان ذلك كله سبب تغلّبهم على المدينتين المهدية وزويلة ونهبهم اياهما وقتلهم الناس فيهما واحراقهم بالنار ما هو مشهور بالمهدية الى الآن وقد استوعب ذلك ابو الحسن الحداد فى قصيدته التى اولها

أنّى يُلِمُّ الخيالُ او يَقِفُ   وبين اجفاننا نَوَى الدَّنَفُ
غزا حمانا العَدوُّ فى عدد   هم الدبا كثرةً أَوِ اللعف b
عشرون الفا ونصفها ٱئتلفوا   من كل اوب وليت ما ائتلفوا
جاءُوا على غرّة الى نغر   قد جهلوا فى الحروب ما عرفوا

وهى طويلة ۞ وفى سنة ٤٨١ مات الناصر بن علناس وولى ابنه المنصور ۞ وفى سنة ٨٢ غزا c مالك بن علبون مدينة سوسة ودخلها فى طائفة من اصحابه ولم يتمكن له شئ من مراده فيها فخرج منها منهزما وقتل جماعة من رجاله واسر بعضهم ۞ وفى سنة ٨٣ غلت الاسعار بافريقية وكانت بها مجاعة شديدة ۞ وفى سنة ٨٤ صلحت احوال افريقية فى الخصب والرخص ۞ وفى سنة ٨٦ حاصر عسكر تميم مدينة قابس واقام عليها حتى فتح ربضها ۞ وفى سنة ٨٨ كان ما كان من غدر شاه مالك الغزّى

---

a) الاصوار.   b) Haec vox sine dubio corrupta est.   c) غدر.

افتتحها وامن اهلها وقتل عاملها ابن مكراز وفيها وصل الناصر المذكور الى القيروان مع العرب ودخلها وفيها استبدّ امير لمتونة بالغرب وطاعت له قبائل المصامدة وبلاد درعة وسجلماسة وتغلّب على زناتة المستوطنين هنالك ❀ وفي سنة ٦١ عاد الناصر ابن غلناس بن حماد من القيروان الى قلعته خوفا من جموع العرب وفيها شرع ابو بكر بن عمر اللمتوني في بناء مراكش على ما ياتي في موضعه ❀ وفي سنة ٦٥ وصلت الى مدينة سفاقس مراكب شرقية فاخرج اليها السلطان تميم بن المعز اسطوله من المهدية فافسدها ❀ وفي سنة ٤٦٦ وقيل ٧ طردت زغبة من افريقية طردتهم رياح منها وباعت القيروان من الناصر بن غلناس ابن حماد الصنهاجي صاحب القلعة ❀ وفي سنة ٦٨ وصلت الى افريقية عرب من برقة ونزلت حول القيروان ❀ وفي سنة ٦٩ كانت بافريقية مجاعة عظيمة ووباء عظيم مات فيه من الناس خلق كثير ❀ وفي سنة ٤٧٠ اصطلح تميم بن المعز والناصر ابن عمه وزوّجه بنته بُلّارة وجهزها اليه من المهدية في عساكر عظيمة ومال واسباب وذخائر ❀ وفي سنة ٧٤ حاصر تميم مدينة سفاقس وعاث عسكره في اجنتها المعروفة بالغابة وافسدها ❀ وولّى تميم ابنه مقلدا مدينة اطرابلس سنة ٧٠ ❀ وفي سنة ٨٩ حوصرت المهدية نزل عليها مالك بن غلوني في جموع عظيمة من العرب فخرج اليه السلطان تميم فهزمه واقلع عنها منهزما ودخل القيروان ❀ وفي سنة ٧٩ حاصر تميم مدينة قابس وسفاقس معًا في زمن واحد مما لم يسمع بمثله ❀ وفي سنة ٨٠ كسفت الشمس كسوفا كليا وجرى فيها ما جرى من نزول الروم على المهدية في ثلاث مائة مركبا حربية على ظهورها ثلاثون الف مقاتل ❀

من النفاق عليه فدعا له والده وامره بالركوب فركب وسار معه الى المهدية فنزل المعز القصر واقام ابنه تميم متكفلا بامر الدولة ✿
وفى سنة ٤٥٥ فتح تميم مدينة سوسة وكان اهلها مذ نافقوا على ابيه a فعفا عنهم وتغمّد ✿ وفى سنة ٥٦ زحف الى المهدية حموا بن مليل البرغواطى الثائر بمدينة سفاقس بمن استعان من العرب فورد خبره على تميم فسار اليه ومعه طائفة كبيرة من زغبة ورياح وكان مع حموا طائفة من عدى والاثبج فاقتتل الفريقان ثم ولت طائفة حمو ادبارها فاخذتها السيوف وتولّتها الحتوف ✿
وفى سنة ٤٥٧ كُسر عسكر الناصر بن حماد وكان قد خرج فى عدد كثير من صنهاجة وزناتة وعدى والاثبج فلقيتهم رياح وزغبة وسليم فانهزم الناصر وقتل من اصحابه خلق كثير ونهبت امواله ومضاربه وقتل اخوه b القاسم بن غلناس وكان من اعظم الاسباب فى ذلك ما ابرمه تميم فى امره ✿ وفى سنة ٤٥٨ جرد تميم عسكرا كبيرا الى مدينة تونس فاقام محاصرا لها آخذا c بمخنقها ١٤ شهرا حتى وقع الاتّفاق بينه وبين ابن خراسان صاحبها على ما اقتضاه اقلاع العسكر عنها ✿ وفى سنة ٤٥٩ قام بالمغرب الاقصى محمد بن ادريس بن يحيى بن على بن حمود الحسنى استدعى من مليلة فعبر اليها وقام به جماعة بنى ورتدى فى مليلة ونواحيها وكان قد خطب له بالخلافة بمالقة وتسمّى بالمستعلى فاقام بها الى ان تغلّب عليه باديس بن حبوس الصنهاجى صاحب غرناطة سنة ٤٧ فانقرضت دولة بنى حمود يومئذ بالاندلس واختفى بالمرية الى ان استدعى ✿ وفى سنة ٤٦٠ حاصر الناصر بن غلناس بن حماد مدينة الاربس وكان معه الاثبج من العرب وبقى عليها حتى

a) Hic aliquid excidisse videtur. b) اخاه. c) اخذ.

من الشعراء فاجزل لهم العطا منهم على بن يوسف التونسى ويعْلَى ابن ابراهيم الأَرْكُشى وابو على بن رشيق والقرشى وابن شرف وغيرهم يطول الكتاب بذكرهم لا سيما لو ذكرتُ من نظمهم ونثرهم .وذكر ابو الحسن الخولانى المعروف بالحَدَّاد قال اشتملتْ علىَ كثير a من ايامه ووقائعه وصفة حاله فى خروجه من القيروان وتسليمه للعرب معظم ملكه فى قصيدة اولها

سَرَتْ تتهادى بعدما رحل الركبُ وقد قَلَّدَتْ جيدَ الدجا الانجمُ الشهبُ

ومنها

وان خاننى صبرى على ثقتى به فقد خان مولانا العشائر والصحب
ولو شاء تاليف الجنود وجمعها لجاءتْه من اقطارها العجم والعرب
ولاكنه أَغْضَى الجفونَ لعلمه بما سطرت فيه الملاحم والكتب

ولم يمكث بالمهدية الا نحو سنتَيْن وانقضت ايامه ووافاه حمامه فتوفى يوم السبت لخمس بقين من شعبان سنة ٤٥٤ هاكذا ذكر ابو الصلت وقد تقدم قول ابن b الشرف انه توفى فى سنة ٥ اولاده تميم ونزار وعبد الله وعلى وحماد وبلجين وحمامة والمنصور ۞

دولة الامير تميم بن المعز ونبذ من اخباره ۞

مولده بالمنصورية فى رجب سنة ٤٢٢ وابرزه والده للناس ابن سنتَيْن وركب والعساكر وراءه وطاف مدينتى القيروان والمنصورية وولى المهدية سنة ٤٥ وعمره اذذاك ٢٣ سنة واقام بها الى ان أُخْرِج والده من المنصورية متوجّها نحوها فلما دنا منها خرج اليه فيمن معه وترجّل عند رويته اباه وقبّل الارض بين يديه ومشى راجلا امامه واظهر من طاعته له ما ابان كذب ما نُسِب اليه وزوّر

a) كثيرا.   b) ابو.

وجاءته الخلعة واللقب من عنده، رايا اغترّ ببادية، وذهل عن عواقبه وبواديه، واتّصل ذلك بالعبيدى وأَمْرُه يومئذ يدور على الجَرْجَراى فاصطنعها عليه، وفوّق سهام مكروهه اليه، وكانت بطون من عامر بن صعصعة زغبة وعدى والاثيم ورياح وغيرهم تنزل الصعيد لا يُسْمَح لها بالرحيل، ولا باجازة النيل، فاجازهم الجرجراى واذن لهم فى المعز امنية طال ما تحلّت اليها اطماعهم، وعكفت عليها ابصارهم، فغشاه منها سيل العرم، ورماه بذلول ابنة الرقم، فشغل المعزّ بعضهم اوّلا بخدمته، وحمّلهم اعْباء نعمته، وهم فى خلال ذلك يتمرسون بجهاته، ويدبّون الّى حماته، ويطلّون على عوراته، حتى بان لهم شانه، وهان عليهم سلطانه، فجاهروه بالعداوة حتى جرت بينهم تلك الحروب التى تقدّم ذكرها مختصرا فاورثته البوار، وضربت عليه الحصار، وفى اثناء ذلك اعطاهم الدنيه، وناشدهم التقيه، واشترط المهدية وزفّ الى احد زعمائهم من بناته فاصبحوا له اصهارا، وقاموا دونه انصارا، فلما استحكم يَأْسُه، وأَقَمَّتْه نفسه، استجاش مَنْ قِبَلَه، واحتمل اهله وثقله، وخَلّى المُلْكَ لمن حماه وحمله، وجاء اصهاره يمنعونه[a] ممن عسى ان يكيده حتى بلغ المهدية فاقام بها اسقط من الشمس بالميزان، واهون من الفقير على القيان، ولم يكن احد فى زمانه اشدّ باسا فى الملاحم، ولا اطول يدا بالمكارم، ولا اغنى بلسان العرب، ولا احنى على الادب، ومن مشهور كرمه انه اعطى المنتصر ابن خزرون فى دفعة مائة الف دينار الى ما وصله من مركب اثيل، وزى حفيل، وكان متوقد الذهن حاضر الخاطر حاذقا بطرائف الالحان عالما بالمنثور والمنظوم من الكلام ومدحه كثير

a) يمنعوه.

فقلّد الامر الشديد المنعه مستنهضا بحمله ابن سبعه صفته اسمر جميل الوجه جهير الصوت حسن الخلق بعيد الغور فى الامور قتل الشيعة وقطع دعوتهم من افريقية ولعن امراءهم بنى عبيد على المنابر بسائر افريقية ووفى لكل واحد من الصحابة رضهم حقّه واقام السُّنّة وكانت متروكة مذ ١٤٠ سنة حكاية فى ابتداء دولة صنهاجة لما تغلّب آل عبيد الله على مصر واراد معدّ ابن اسماعيل الرحيل اليها من افريقية دعا زيرى بن مناد وكان له عشرة اولاد فقال له ادع لى بنيك فقد علمتَ رايى فيهم وفيك وكان اصغرهم سنًّا بلقين فدعا اولاده ما عداه، والقدر لا يريد سواه، وكانت عند معد بن اسماعيل اثارة من علم الحدثان قد عرف بها بصائر احواله، واهل الغناء من اعيان رجاله، وكانت عنده لخليفته على افريقية والمغرب اذا صار اليه ملك مصر علامة فنظر فى وجوه بنى زيرى فلم يرها فقال لزيرى هل غادرتَ من بنيك احدا فقال له *غلاما صغيرا [a] فقال المعز لا اراك حتى اراه، فلستُ اريد سواه، فلما راه عرفه، وفوّض اليه من حينه واستخلفه، فاستولى من وقته على الامور، وزاحمت مهابتُه الاهواء فى الصدور، وبعدت اسفاره، واشتهرت اخباره، وبلغ بغزواته سبتة فى خبر طويل ثم اجاب صوت مناديه، وخلعها [b] على اعطاف بنيه، حتى انتهى امرهم الى المعز بن باديس شرف العشيره، واخر ملوكها المشهوره، ومن العجب انهما توافقا فى الاسم والكنية اعنى المعز ابا [c] تميم معد بن اسمعيل العبيدى صاحب الحدثان والمعز ابا [d] تميم هذا فاول ما افتتح به شانه، وثبت به فيما زعم سلطانه، قتل الرافضة ومراسلة امير المومنين يومئذ ببغداد فكتب اليه بعهده،

a) غلام صغير. b) وخلبها. c) ابو. d) ابو.

جميعهم جوعا وبردا وانقطع المير عن القيروان وتعطّلت الاسواق وامسك العرب جميع من اسروه فلم يطلقوا احدا الا بالفدا مثل اسرى الروم واما الضعفاء والمساكين فامسكوهم لخدمتهم

نبذ من وقعة باب تونس احد ابواب القيروان

وذلك ان العرب دفعت الى هذا الباب فخرج اليهم العامة منهم بسلاح ومنهم من بيده عصا لا يدفع بها أُضْعَفَ الكلاب فحملت عليهم فرسان العرب وتمكنت منهم سيوفهم ورماحهم فتساقطوا على وجوههم وجنوبهم وسطحوهم من حدّ أَفْرانِ الأُجُرِ الى هذا الباب ولم يبق منهم الا من حصّنه اجله ولم يتركوا على حى ولا ميت خرقة تواريه وخرج اهل القتلى عند انصراف العرب فرفعوا قتلاهم فقامت النوائح والنوادب بكل جهة ومكان من ازقّة القيروان تنصدع لمنظرها وسماعها الجبال وبقى خلف من الغرباء فى المقتلة وجرح من الناس خلق كثير وراى الناس ما اذهلهم من قبيح تلك الجراحات فتفتّتت الاكباد، وذابت القلوب والاجساد، لبُنَيّات قد سودن وجوههنّ وحلقن روسهنّ على ابائهن واخوانهن فكان هذا يوم مصائب، وانكاد و.. ادب، لم ير الناس مثله فى سائر الامصار، فيما مضى من الاعصار، وبات الناس فى همّ وغمّ تمّ كلام ابن شرف مختصرا

هزيمة صنهاجة ايضا بجبل حيدران وهزيمة المعز ابن باديس من وجه اخر

قال ابو الصلت برز المعز الى لقاء العرب الواصلة من المشرق وجرد عساكره وقدّم عليها ابن سلبون [a]

a) Quae hic sequi deberent, deperdita sunt.

علامة ليعلم غيره انه سبقه وبات الناس ليلتين بالقيروان تحت ما لا يعلمه الا الله تعالى من الخوف لا يدرون ما ينزل بساحتهم واقام الناس يومئين لا يدخل اليهم داخل ولا يخرج منهم خارج وخيل العرب تسرح حول القيروان فى كل جهة ومكان والناس يرونهم عيانا بيانا وخرج السلطان سابع عيد الاضحى بجنوده وخرج عامة القيروان معه ولم يتعدّ a بهم المُصَلّى ورجع العرب فى امانهم الذى اعطوا لاهل البوادى وانتهبوا جميعها وانتقل اهلها الى القيروان وامر السلطان كافة الناس بانتهاب الزروعان المحيطة بالقيروان وصبرة وهى المنصورية فسرّ المسلمون بها وحسبوها من ارزاقهم وكان مصيرها الى ما قدر الله من فسادها واكل البها . . . اليها وفى السابع عشر لذى حجة ظهرت خيل العرب على ثلاثة اميال من القيروان فنزل السلطان يمشى فيها ويوصى اهلها بالاحتفاظ والبناء واخذ الناس فى بناء دورهم وامر السلطان المعز ان ينتقل عامة اهل صبرة وسوقتها الى القيروان ويخلوا الحوانيت كلها بصبرة وامر جميع من بالقيروان من الصنهاجيين وغيرهم من العسكريين ان ينتقلوا الى صبرة وينزلوا فى حوانيتها واسواقها فارتجّ البلد لذلك وعظم الخطب واشتدّ الكرب ومدّ العبيد ورجال صنهاجة ايديهم الى خشب الحوانيت وسقائفها واقتلعوها وخربت العمارة العظيمة فى ساعة واحدة وبات الناس على خوف عظيم ثم اصبحوا فعاينوا خيول العرب فامر السلطان ألّا يخرج العسكر على سور صبرة قال ابن شرف اخبرنى من أثق به قال خرجتُ من القيروان وسرتُ ليلا فكنت اكمن النهار فلم امرّ بقرية الا وقد سُحقت وأُكلت واهلها عراة امام حيطا[نهم] من رجل وامراة وطفل يبكى

a) يتعدا.

فرّوا وانتهبت العرب مضاربهم ودخل العرب معسكر المعز السلطان فحازوه وفيه من الذهب والفضة والامتعة والاسباب والاثاث والتحف والكراع ما لا يعلم عدده الا الله وكان فيه من الاخبية وغيرها ما يتجاوز عشرة الاف ومن الجمال نحو خمسة عشر الفا ومن البغال ما لا يحصيه قول فما خلص لاحد من الجند عقال فما فوقه وسلك اكثر الناس الجبل المعروف بحيدران فافترقوا فيه ثم رجع بعضهم على بعض وليس عند اهل القيروان خبر بذلك الا انهم كانوا تحت توقّع وتشوّف فلما كان ثالث العيد قدم فارسان مع ابن البوّاب وهم قد غلبت عليهم الكآبة وكسوف البال، وحالهم تغنى عن السوال" وكثر ايضا سوال الناس عن السلطان فذكروا انه فى حَيِّزِ السلامة فلم تك الا ساعة حتى دخل قصره هو وولده ثم تساقط الناس بعده احادا وجموعا وتخلّف عن الوصول خلق عظيم فمنهم من عُلم خبره ومنهم من لم يعلم ثم نكر ان العرب اخذوا خلقا كثيرا من الصنهاجيين وغيرهم قال ابن شرف وكان عدد العسكر المهزوم ثمانين الف فارس ومن الرجالة ما يليق بذلك وكانت خيل العرب ثلاثة الاف فارس ومن الرجالة ما يليق بذلك وفى ذلك يقول على بن رزق من قصيدة له فى ذلك اولها

لقد زار وَهْنًا من أُميمِ خيالُ   وايدى المطايا بالذميل عجالُ

وفيها

ثمانون الفا منكُمُ هزمَتْهُمُ   ثلاثةُ الفٍ ﴿a﴾ انّ ذا لنكالُ

ووصل العرب الى نواحى القيروان وجعل كل من سبق الى قرية يسمى نفسه لهم ويومنهم ويعطيهم قلنسوته او رقعة يكتبها لهم

a) Cod. الاف, et sic poëta ex grammaticae legibus scribere debuisset; sed metrum hanc lectionem non patitur.

فى القوم وحشدهم ووعدهم وغبّطهم ووصف لهم كرامة السلطان والاحسان لهم ثم قدم فى ركب منهم لم يعهدوا نعمة ولا طالعوا حاضرة فلما انتهوا الى قرية تنادوا هذه القيروان ونهبوها من حينها فلما ورد الخبر على القيروان عظم الامر على المعز بن باديس وقال انما فعل مونس هذا ليصحح قوله ويظهر نصحه فامر بثقاف اولاده وعياله وختم على داره حتى يعلم ما يكون من امره فلما بلغ مونسا a ما فعل باهله وولده اشتدّت نكايته وعظم بلاؤه وقال قدّمْتُ النصيحة فحاق الامر بى ونُسبَت الخطيئة الىّ فكان اشدّ اضْراراً من القوم وكان قد علم بعورات القيروان ثم اخرج السلطان اليهم بعض الفقهاء ومعهم مكاتبات وشروط ووصايا واعلموهم ان السلطان قد دفع عيالاتهم لهم واخذوا عليهم العهود والمواثيق بالرجوع الى الطاعة وارسلوا شيوخا منهم بذلك . . . كبوا على السلطان واستولوا على الفساد بكل جهة ومكان۞

ذكر هزيمة العرب للمعز بن باديس۞

لما كان تاتّى عيد الاضحى من هذه السنة كانت الداهية العظمى والمصيبة الكبرى وذلك ان السلطان عيّد يوم الاثنين ومشى صباح هذا اليوم الى ناحية قرية تعرف بينى هلال فلما كان نصف النهار أتته الاخبار ان القوم قد قربوا منه باجمعهم فامر بالنزول فى اوعار واودية فلم يستتمّ النزول حتى حمل العرب عليهم حملة رجل واحد فانهزم العسكر وصبر المعز صبرا عظيما الى ان وصلت رماح العرب اليه ومات من العبيد بين يديه خلق عظيم فدوه بانفسهم واما بنو مناد وجميع صنهاجة وغيرهم من القبائل فانهم

a) مونس,

القضا بمصر ولقب قاضى القضاة وداعى الدعاة قال ابن شرف فنعوذ بالله من سوء العاقبة لان قاضى القوم منهم وعلى مذهبهم يعنى الشيعة   وفيها وصلت الى القيروان مكاتبة من الامير جبارة بن مختار العربى من برقة بالسمع والطاعة للمعز بن باديس واخبر انه واهل برقة قد احرقوا المنابر التى كان يُدْعَى عليها للعبيدية واحرقوا راياتهم وتبرّؤوا منهم ولعنوهم على منابرهم ودعوا للقائم بامر الله العباسى   وفى هذه السنة كان اول الفتنة بافريقية ۞

ذكر طرف من الفتنة العظيمة ودمار القيروان ۞

قال ابن شرف لما آل الامر الى التصريح بلعنة بنى عبيد على المنابر وامر المعز بن باديس بقتل اشياعهم اباح بنو عبيد للعرب مجاز النيل وكان قبل ذلك ممنوعا لا يجوزه احد من العرب ثم امر لكل جائز منهم بدينار فجاز منهم خلق عظيم من غير ان يامرهم بشىء لعلمه انهم لا يحتاجون لوصية فجازوا افواجا واقاموا بناحية برقة ومضت الايام على ذلك مدّة ثم قدم منهم مونس ابن يحيى الرياحى على المعز وكان المعز كارها لاخوانه صنهاجة محبًّا للاستبدال بهم حاقدا عليهم ولم يكن يظهر ذلك لهم فلطف عنده محلّ مونس هذا وكان سيدا فى قومه شجاعا عاقلا فشاوره المعز فى اتّخاذ بنى عمّه رياح جندا فاشار عليه بان لا يفعل ذلك وعرّفه بقلّة اجتماع القوم على الكلمة وعدم انقيادهم الى الطاعة فالحّ عليه فى ذلك الى ان قال له المعز انما تريد انفرادك حسدا منك لقومك فعزم مونس على[a] الخروج اليهم بعدما قدّم العذر واشهد بعض رجال السلطان ثم رحل متوجّهًا نحوهم فنادى

a) الى.

من كتاب ابن سعدون وذكر ابن القطان عنهم انهم قوم من الرافضة يدّعون النسب الى علىّ رضه واكثر اعتقاداتهم كفر ولما مات المستنصر بن الظاهر ولى بعده ولده الملقب بالمستعلى وكان اشبه من غيره سياسةً لا دينًا فلمّا توفى هو وقُتل وزيره a الافضل استبدّ ولده وتسمى بالآمر بحكم الله وكان جبارا عنيدا ظالما جائرا وكثر فى زمانه دعوى الباطل ونَصْرُ الظالم على المظلوم واعانَتُه على ظلمه واستخلص لنفسه فتيين من الفتيان الوضاء الوجوه اتّخذهما للفاحشة وكان رزق كل واحد منهما الف دينار فى كل يوم وكان يعمل النزاهة ويبيح للناس فيها المحصورات فلا يشاء مومن ان يعاين منكرا b مُباحًا الّا عايَنَه ثم ولى بعده عبد المجيد الملقب بالحافظ لدين الله ابن المستنصر بويع فى اليوم الذى قُتل فيه الآمرُ وخُطِب له على المنابر ووزر له ابو على احمد c بن الافضل d امير الجيوش ثم استولى ابو علىّ على الامر وجملةُ الحال من سنة ٣١ الى سنة ٥٣٢ كانت لهم فيها محاولات شنيعة وامور فضيحة منها قتل الآمر وانتزاء قاتله حرز الملوك وقتله واستيلاء ابن الافضل وقتله وظهور عبد المجيد وما كان من الاسقف من النفر والامر بعبادة عبد المجيد وقتله ثم استيلاء حسين بن عبد المجيد والقيام عليه الى ان قتل نفسه بسمّ ورجوع عبد المجيد الى الولاية ۞

رجع الخبر ۞

وفى سنة ٤٤٣ وردت الاخبار ان محمد بن جعفر الكومى ولى

a) ولده. b) منكر. c) Cod. الافضل, sed cf. an-Nowairí, MS. 2 *l*, fol. 69 r. sqq. d) Add. بن.

واحرق بالنار وارسل لعنه الله الى مدينة الرسول صلعم من ينبش القبر المعظم فسمع الناس صائحا يقول القبر يُنْبَش ففتشه الناس فوجدوه واصحابه فقتلوهم ثم انه ادّعى الربوبية من دون الله وجعل داعيا يدعو الناس الى عبادته وسماه المهدى فكتب داعيه الكتاب وكان اسمه حمزة وذلك فى سنة ٤١٠ وقرى بحضرة الحاكم لعنه الله على اهل مملكته ذكر فيه تعالى الله عن اِبْطال المبطلين علوا كبيرا الحمد لمولاى الحاكم وحده باسمك اللهم الحاكم بالحق ثم تمادى فقال توكّلْتُ على الاهى امير المومنين جل ذكره وبه نستعين فى جميع الامور ثم طوّل فى الكتاب بالتخليط فمرّةً يجعله امير المومنين ومرة يجعله الالاه وقال فيه وامرنى باسقاط ما لا يلزمكم اعتقاده من الاديان الماضية والشرائع الدارسة وذكر اشياء يطول ذكرها وكانت له راية حمراء تحت قصره فاجتمع اليه خلق نحو خمسة عشر الف رجل فيما قيل ثم ان رجلا من الترك قتل كاتبه حمزة فاظهر الحاكم انه امر بقتله وكان الحاكم كثير التصرّف بالليل الى جبل المقطم على حمار فخرج ليلا فقُتل هو وحماره ثم ولى بعده على المتلقب بالظاهر فكان مشتغلا بالشرب منهمكا فيه يلبس ثياب النساء حتى يظنّه الناس اذا مشى معهنّ امراة ثم اصابه الاستسقاء حتى صار كالعدْل فمات ثم ولى بعده معد الملقب بالمستنصر فمرّةً يظهر السبّ ومرة يكفّ ويسكن الناس فاذا مشى فى جنوده كان بين يديه الشبابة ومن ينشد الشعر وذُكر انه ارسل من كتب السب فى استار الكعبة فى ليلة ظلماء فاصبح الناس فوجدوه فضجّ المسلمون لذلك واكثروا البكاء لسب الصحابة رضهم قال ابن سعدون وعلى هذا بنوا اصلهم انهم يظهرون الدين والخير حتى يتمكنوا قال المولف انتهى ما لخصته

دنياه عبرة للسائلين واحاديث فى الغائرين وأَهْلك اللهم شيعتَه وشَتَّتْ كَلِمَتَه ومات ابو القاسم بن عبيد الله محسورا، وفى نفسه مقهورا" ثم ولى بعده ابنه اسماعيل فاظهر للعامة الجميل فلما استفحل امره وقويت شوكته اراد ان ينتقم من المسلمين فيما تقدم لهم من حربه وحرب ابى القاسم والده فحال الله عز وجل بينه وبين ما اراد واجاب دعاء المومنين فيه فاهلكه الله بالعطش حتى مات ثم ولى ابنه معد فادّعى النبوة وصوّت المؤذنُ بذلك فوق صومعة القيروان بامره فضجّ المسلمون لذلك فلما بلغه ذلك داخله الرعب وارسل الى الناس يهدئهم الى ان خرج الى مصر فدخلها بالمنكر والبغى فابتلاه الله بعلّة الاستسقاء فكان الذى يقعد عند راسه لا يرى رجليه وسالت عيناه وسقطت اسنانه واراه الله العبرة فى نفسه ثم مات وولى بعده نزار المكنى بابى المنصور فحدث فى ايامه من سبّ الصحابة رضّهم ما حدث ثم تشوّفت نفسه مع احواله الدنية الى ان يستحضر العلماء من اهل القيروان ثم حدث عليه بالشام[a] ما اشغله فخرج اليها فلما وصل الى السبر مات فى مرحاض الحمام ثم ولى بعده الحاكم فاظهر اكثر مذهبهم فكان مما احدث انه بنى دارا وجعل لها ابوابا وطِبَاقا وجعل فيها قيودا واغلالا وسماها جهنم فمن جنى جناية عنده قال أَدْخلوه جهنم وامر ان يُكْتَب فى الشوارع والجوامع بسبّ الصحابة رضّهم اجمعين ثم ارسل داعيا الى مكة فلما طلع المنبر وذكر ما ذكر اقتحم عليه بنو هذيل فقُطع قطعةً قطعةً وكُسر المنبر وفُتّتَ حتى لم يجتمع منه شئ ثم ارسل رجلا خراسانيا من بنى عمّه فضرب الحجر الاسود بدبوس فقُتل من حينه واخذه[b] الناس قطعة قطعة

a) بالشا.   b) Om. ه.

لتشغل عنه الدود بها فيجد لذلك بعض راحة لشغلها بالاذناب ثم يُخْرِج الاذناب وقد هتكَتْها الدود ويُدْخِل اخرى فى دبره ثم لم تزل الدود تاكل حتى انقطعت مذاكره ومات من ذلك ولما مات اوتى بابن احما (?) [a] الغسانى المقرى ليقرا عند راسه وكان من أَطْيَب الناس قراءة وحول عبيد ابناؤه يبكون عليه فقال البغدادى للغسانى اقرا قال فطلبتُ من القران ما اقرا فلم اتذكر منه الا قوله تعالى يَقْدُمُ قومَه يومَ القيٰمة فاوردهم النارَ [b] الى اخر الآية قال فطلبتُ غير هذه الاية اقراه فلم اقدر فكنتُ اردّدها حتى خشيت على نفسى ان يفيقوا من بكائهم فيتأمّلون قراتى فيقتلونى فتسلّلتُ وخرجتُ وذكر ان الحجر الاسود ارسله اللعين الجَنّابى [c] الى عبيد بالمهدية فلم يلبث الا اياما ومات عبيد كما ذكرنا فلما دُفن طرحَتْه الارض ثم دُفن فطرحته الارض ثلاثا فقيل لابنه ابى القاسم ان هذا لاجل هذا الحجر فاردْه حيث كان فامر باخراجه وردّه الى موضعه فعند ذلك استقرّ عبيد فى قبره ثم ولى ولده ابو القاسم من بعده فلم يزل فى شغل وحزن وبعث الله عليه ابا يزيد مخلد بن كيداد فقهره وخرج عليه وقتل جنوده وقام المسلمون معه عليه كما تقدّم ذكره ولما كان يوم جمعة طلع الامام على المنبر وهو ابو ابراهيم احمد بن محمد بن ابى الوليد فخطب خطبة بليغة وحرض الناس على جهاد الشيعة ثم قال اللهم ان هذا القرمطى الكافر المعروف بعبيد المدعى [d] الربوبية من دون الله جاحدا لنعمتك كافرا بربوبيتك فانصرْنا اللهم عليه وأَرِحْنا منه ومن دولته وأَصْلِهِ جهنمَ وساءت مصيرا بعد ان تجعله فى

a) Codex hic damnum passus est. b) *Al-Korân* 11, vs. 100. c) الحجبانى. d) Add. على.

هو الاول والاخر والظاهر والباطن [a] وقال له مرّةً اخرى ان الله اخبر ان اصحاب محمد صلّعم يرتدّون أَفَإِنْ مات او قُتل انقلبتم على اعقابكم [b] فقال ابو عثمان هذا انما هو على الاستفهام كقوله سبحانه افإنْ مِتَّ فهم الخالدون [c] ولمّا تمكّن عبيد الله الشيعى من الملك قتل ابا عبد الله الداعى واخاه وانتقم الله منهما على يدى مَنْ سعيا له وقتلا الخلق بسببه حتى اخرجاه من الحبس وسلما له فى الملك ولم يقيما معه الا سنة او نحوها ثم سلطه الله على كبار كتامة الذين سعوا فى اقامة ملكه فقتل جميعهم ثم تمادت دولة ابنائه نحو ٣٠٠ سنة ملكوا من مضيق سبتة الى مكة شرفها الله لان عماله كانوا يصلون الى مضيق سبتة فيعاينوها ومن هناك يرجعون وهذا دليل على هوان الدنيا على الله وصغر قدرها عنده اذ مكن فيها لهاولاء الكفرة الفجار يسومون اولياء الله سوء العذاب والمَعَاد [d] القيامة والحاكم الله وخرج فى دولة عبيد الله شيخ للسفر ومعه خيل فباتوا فى مسجد بخيولهم فقيل لهم كيف تُدْخِلون خيولكم المسجد فقال لهم الشيخ واصحابه ان ارواثها وابوالها طاهرة لانها خيل المهدى فقال لهم القيِّمُ بالمسجد ان الذى يخرج من المهدى غير طاهر فكيف الذى يخرج من خيله فقالوا له طعنتَ على المهدى واخذوه وذهبوا به اليه فاخرجه عشية جمعة فقتله فلما قرب للموت دعا عليه فاجاب الله دعاءه فامتحنه بعلّة قبيحة يقال لها حب القرع وهى دود على صورة حب القرع فى اخر مخرجه تاكل احشاءه وما والاها فكان يوتى باذناب الكباش العظيمة فيستدخلها فى نفسه

a) *Al-Korán* 53, vs. 3. b) *Ibid.* 3, vs. 138. c) *Ibid.* 21, vs. 35. In Cod. est افاين. d) والمعود.

هذا ولد يلقب بابى السلعلع ابن عبد الله بن ميمون القداح فبعث بداعيين اخوين الى المغرب فنزلا [a] فى قبيلة تعرف بكتامة فدعوا اهلها احدهما حسينا [b] يكنى بابى عبد الله الشيعى وسموه المعلم والاخر سموه المحتسب وهو ابو العباس المتقدم ذكرهما فاظهرا من انفسهما الزهد والورع حتى افتتحا بالكذب والغُرْبة فى [c] بلاد افريقية وسار ابو عبد الله الى سجلماسة فاخرج عبيدا من حبسها فلما اجتمع به سلّم الامر اليه وانسلخ له منه فلم يلبث الا يسيرا وقتله *بنو اخيه [d] ولمّا وصل عبيد الله لعنه الله الى رقادة ارسل الى القيروان من اتاه بابى اسحاق ابراهيم ابن محمد المعروف بابن البرذون وبابن هذيل وكانا من العلماء الخاشعين لله فلما وصلا اليه وجداه على سرير ملكه جالسا وعن يمينه ابو عبد الله الشيعى الذى ولّاه الملك وسلم له فيه وعن يساره ابو العباس اخوه فقال لهما ابو عبد الله واخوه اشهدا ان هذا رسول الله فقالا جميعا بلفظ واحد والله الذى لا اله الا هو لو جاءنا هذا والشمس عن يمينه والقمر عن يساره وينطقان فيقولان انه رسول الله ما قُلْنا به هو فامر عبيد الله لعنه الله عند ذلك بذبحهما وربطهما فى اذناب الخيل وان يشقّ بهما سماط القيروان ففُعل ذلك بهما رحمة الله عليهما وقال ابو عبد الله الشيعى يوما لابى عثمان سعيد بن الحداد العالم القُرْآنى يخبر ان محمدا [e] ليس بخاتم النبيين فى قوله ولاكن رسول الله وخاتم النبيين [f] فخاتم النبيين غير رسول الله فقال ابو عثمن هذه الواو ليست من واوات الابتداء وانما هى من واوات العطف مثل قوله تعلى

---

a) فنزل. b) حسين. c) Deëst. d) بنو اخوه. e) محمد.
f) *Al-Korán* 33, vs. 40.

الاكلة فتقطّع قطعا حتى مات وخلف ابنا له فكان يكتب الى اصحابه من ابن رب العالمين a تعالى الله عن قوله فصار اليه ابن قصير فاظفره الله به فقتله ودخل مدينته فانتهبها وسباها واما الكومى فرماه الله تعالى بداء فى جوفه فكانت امعاؤه تخرج من دبره حتى مات واما بالشام فذكر جماعة اباده الله تعالى وكذلك بالبحرين ايضا ثم قال وانما دعاهم لهذا الكفر عبد الله بن ميمون القداح لانه صحب قرمطا ودعاه الى مذهبه فطاوعه على ذلك وقد اشتهر استخفافهم بالدين وكثرت به الاخبار والاحاديث وكان ممن اظهر مذهبهم واعلن به ابو عبيد الجَنّابى b وقتَ تغلّبه على البحرين فانه وضع عنهم جميع الفرائض واعلن بالزناء واللواط والكذب وشرب الخمر وترك الصلاة وكذلك صنع الاصبهانى وحرم على الغلمان الامتناع مِمّنْ اراد ان يفعل بهم وجعل حدّ من امتنع منهم الذبح لعنه الله وكانت له ليلة تسمى الامامية يجمع فيها نساءه ونساءهم فمن ولد من تلك الليلة يسمى ولد الاخوان قال وقد ادّعى الحاكم من بنى عبيد الله الربوبية وجعل رجلا سماه بالهادى يدعو الناس الى ذلك وادّعى معد منهم النبوة وجعل من نادى فوق صومعة جامع القيروان اشهدُ انّ معدًا رسول الله فارتجّ البلد لذلك وداخل اهله الرعب فارسل من سكّن الناس وكل من كانوا يرسلونه الى بلد فانما يامرونه باظهار الاسلام والخير حتى يتمكن مما يريد واما نسب عبيد الله الذى تسمّى بالمهدى فان اسمه سعيد وانما تسمى بعبيد الله ليخفى امره لانه كان عليه الطلب من الحسين بن احمد بن محمد وكان لمحمد

a) العلمين. b) الجبانى (cf. Cl. Weil, *Gesch. der Chalifen*, II, p. 508).

السواد وجمع الخياطين فقطعوها اثوابا ثم جمع الفقهاء والقضاة الى قصره وخطيبى القيروان وجميع المؤذنين وكساهم ذلك السواد ونزلوا باجمعهم وركب السلطان بعدهم حتى وصل الى جامع القيروان ثم صعد الخطيب المنبر وخطب خطبة اتى فيها على جميع الامراء باجزل لفظ واحسن معنى ثم دعا لابى جعفر عبد الله القائم بامر الله العباسى ودعا للسلطان المعز بن باديس ولولده ابى الطاهر تميم ولىّ عهده من بعده ثم اخزى بنى عبيد الشيعة ولعنهم ❁ ذكر ما قيل من اخبارهم ❁ قال ابو عبد الله محمد ابن سعدون بن على فى تاليفه وتصنيفه فى تعزية اهل القيروان بما جرى على البلدان من هيجان الفتن وتقلّب الازمان قال فيه باب اذكر فيه اول من وضع هذه الدعوة التى شرع فيها عبيد وذريته والسبب الذى دعاهم لذلك وباب اذكر فيه تسييرهم الركبان بدعوتهم ودعاتهم الى البلدان وباب اذكر فيه عبيدا ونسبه وانتماءه الى النبى صلعم كاذبا وسبب ملكه المغرب كله قال فاول من نصب هذه الدعوة جدّ عبيد وهو عبد الله بن ميمون القداح الاهوازى لعنه الله وكان ابوه ميمون تنتسب اليه فرقة من اصحاب ابن الخطاب تعرف بالميمونية .وذكر من جملة كلامه قال وكان عبد الله ادّعى لنفسه النبوة فقُصد لسفك دمه فاختفى ثم هرب من وطنه وفرّ على وجهه منتقلا فى البلاد مستترا يستر اسمه ومذهبه لئلّا يُقْتَل انْ عُرِف الى ان وافَتْه منيته باقبح علة فى الشام واراح الله منه وأُخذ جماعة من اصحابه فقُتلوا عن اخرهم ثم ذكر دعاتهم وما كان منهم مع غواتهم قال فمنهم رجلان[a] احدهما يعرف بالنجار الكومى فخرجا من الشام وتغلّبا على اليمن فانزل الله عليه

a) رجلين.

لتميم بن المعز۞ قال ابن شرف وخطب الخطيب يوم الجمعة على جامع القيروان فدعا للسلطان المعز بن باديس ولولده ابى الطاهر ولىّ عهده ثم قال اللهم أَصْلِحْ عبدَك ووليّك ابا الطاهر تميم بن المعز الطاهر من كفو معدّ بن الطاهر يعنى صاحب مصر وفيها كان خروج الفقيه الزاهد الواعظ ابى عبد الله بن عبد الصمد من القيروان فى شهر رجب ووكّلوا به رجالا توجّهوا معه الى مدينة قابس وكانت الرفقة خارجة من القيروان الى مصر فأُمر ان ينتظرها بمدينة قابس الى ان يصحبها وكوتب عامل قابس بان لا يترك من يدخل اليه ولا من يسلم عليه ولا يخرج من موضع نزوله الا فى يوم سفره فخرج وهو غير آمن على نفسه ثم قُتل فى طريقه ذلك وكان رجلا واعظا يعظ الناس فيجتمعون اليه ويسمعون كلامه وكان له لسان a وحدّة فحذره المعز واجتمع عليه بعض فقراء القيروان واستبشعوا الفاظا ذكرها فرفعوا رفاعهم الى المعز بذلك فكان سبب نفيه وحتفه وكان ابوه يعظ بجامع مصر فى ذلك الوقت الى ان نُعى له ابنه هذا فحجّ فى تلك السنة فقيل انه كان يطوف بالكعبة ويصيح فيقول يا رب المعز عليك به يا رب عليك b بابن باديس فكان دعاء هذا الرجل سببا لخراب ملكه ودمار القيروان حضرته فكانت الهزيمة عليه فى اليوم الثانى من دعائه وكان ذلك اصل هلاك القيروان فلم يشك احد فى جواب دعوته۞ وفى سنة ٤٤٣ كان لباس السواد بالقيروان والدعاء لبنى العباس قال ابن شرف وفى جمادى الثانية امر المعز بن باديس باحضار جماعة من الصبّاغين واخرج لهم ثيابا بيضا من فندق الكتان وامرهم ان يصبغوها سودا فصبغوها باحلك

a) لسانا. b) عليه.

يَبْتَغِ غير الاسلام دينا فلن يقبل منه وهو فى الاخرة من الخاسرين [a]
وفى الوجه الثانى لا اله الا الله محمد رسول الله وضرب منها دنانير
كثيرة وامر ايضا بسبك ما كان عنده من الدنانير التى عليها
اسماء بنى عبيد فسُبكت وكانت اموالا عظيمة ثم بث فى الناس
قطاع سكتهم وزوال اسمائهم من جميع الدنانير والدراهم بسائر عمله
وقد كان قطع اسماءهم من الرايات والبنود وكان مبتدا ضرب
السكك باسماء بنى عبيد الله ورسمها فى الرايات والطرز سنة ٢٩٦
الى ان قطعها المعز المذكور سنة ٤١ المذكورة [b] وذلك ١٤٥ سنة
وفى شوال من هذه السنة نادى مناد بامر السلطان ابى تميم انه
من تصرّف بمال عليه اسماء بنى عبيد نالته العقوبة الشديدة
فضاقت الحال بالفقراء والضعفاء وغلت الاسعار بالقيروان وكان
الدينار القديم باربعة دنانير ودرهمَيْن وكان صرف الدينار الجديد
٣٥ درهما وفى هذه السنة نكب القائد عباد بن مروان الملقب
بسيف الملك وكان من الخاصة ودُفع الى اعدائه وأُمر باستخراج
امواله والقبض على جميع من استعمله فى اعماله وبعد ذلك
القى فى سرداب مظلم حتى مات فيه وفيها وردت الاخبار بالقيروان
بموت القائد [c] حماد بقلعته فقال ابن شرف من قصيدة

لا جنود الّا جنود السعود مغنيات عن عدّة وعديد ❀

وفى سنة ٤٤٢ اصطلح اهل القيروان واهل سوسة وقد كانت جرت بينهم
وحشة فصنع القيروانيون للسوسيين دعوات غسلت فيها الايدى بماء
الورد ومسحت بمناديل الشرب وفى هذه السنة ولى الامير ابو
تميم ولده ابا الطاهر بن المعز عهده ❀ ذكر ولاية العهد

a) *Al-Korán*, 3, vs. 79. b) المذكور. c) In Cod. perperam add. بن.

عبيد الاضحى امر الخطيب ان يسبّ بنى عبيد فقال اللهم والعن الفسقة الكبار، المارقين الفجار، اعداء الدين وانصار الشيطان المخالفين لامرك، والناقضين لعهدك، المتبعين غير سبيلك، والمبدلين لكتابك، اللهم والعنهم لعنا وبيلا، واخزهم خزيا عريضا طويلا، اللهم وان سيدنا ابا تميم المعز بن باديس بن المنصور القائم لدينك، والناصر لسنة نبيّك، والرافع للواء اوليائك، يقول مصدقا لكتابك، وتابعا لامرك، مدافعا لمن غيّر الدين، وسلك غير سبيل الراشدين المومنين، يا ايها الكافرون، لا اعبد ما تعبدون [a]، هاكذا نكر باسْقاط قُلْ واخرها قال وامر الامير ابو تميم المعز بن باديس للخطيب ان يسبّهم على منبر القيروان باشنع من هذا السب فلما كان [b] لجمعة اخرى ابلغ فى ذلك بما فيه شفاء لنفوس [c] المومنين ۞ وفى سنة ٤٤١ تحرك الامير ابو تميم الى بلاد المغرب الاقصى وترك [d] ولده ابا الطاهر تميم بن المعز على حضرة القيروان والمنصورية وفيها بنيت المصلى بالمنصورية وفيها ضرب الدينار المسمى بالتجارى وفيها ركب المعز بن باديس المذكور فى احفل جمع واحسن زى وخرج الى ظاهر مدينة القيروان واخرجت السباع بين يديه فافلتت منها سبع فانهزم الناس امامه ووقع بعضهم على بعض فمات منهم نحو المائتين ووثب السبع على رجل من كُتّاب باب الغنم يدعى بالكرامى فقتله ۞

ذكر تبديل السكة عن اسماء بنى عبيد ۞

قال ابن شرف وفى هذه السنة امر المعز بن باديس بتبديل السكة فى شهر شعبان فنقش على الازواج فى الوجه الواحد ومن

a) *Al-Korân*, 109, vs. 1 et 2. b) كا. c) للنفوس. d) وتحرك.

كانت وفاة نزار بن المعز بن باديس فى رجب وكان عمره ١١ سنة واشهرا ✿ وفيها ولّى المعز ولده الاخر ابا القاسم وكناه العزيز بالله وهو اذذاك ابن ٨ اشهر وتوفى بعد ذلك وهو ابن سنة واحدة و٣ اشهر ✿ وفى سنة ٤٣٩ نكب حبوس بن حميد الصنهاجى والى نفطة وطولب بمال كثير ونيل بالمكروه والهوان ✿ وفيها نكب احمد بن حجاج قاضى قفصة فبادر بعشرة الاف دينار وكان متصاوتا ✿ وفى سنة ٤٤٠ قطعت الخطبة لصاحب مصر واحرقت بنوده قال ابن شرف وامر المعز بن باديس بان يدعى على منابر افريقية للعباس بن عبد المطلب ويقطع دعوة الشيعة العبيديين فدعا الخطيب للخلفاء الاربعة وللعباس ولبقية العشرة رضهم ✿

ذكر السبب فى قطع الدعوة العبيدية من الخطبة بالقيروان وغيرها ✿

لما رحل بنو عبيد الى مصر لم تزل ملوك صنهاجة يخطبون لهم بافريقية ويذكرون اسماءهم على المنابر وتمادى الامر على ذلك حتى قطع اهل القيروان صلاة الجمعة فرارا من دعوتهم وتبديعا لاقامتها باسمائهم فكان بعضهم اذا بلغ الى المسجد قال سرًّا اللهم اشهد اللهم اشهد ثم ينصرف يصلى ظهرا اربع الى ان تناهى الحال حتى لم يحضر الجمعة من اهل القيروان احد فتعطّلت الجمعة دهرا واقام ذلك مدّةً الى ان راى المعز بن باديس قطع دعوتهم فكان بالقيروان لذلك سرور عظيم ✿

ذكر وقوع التصريح بلعنتهم فى الخطب بجميع افريقية وخلعهم ✿

قال ابن شرف وامر المعز بلعنهم فى الخطب وخلعهم ولما كان

٤٢٨ كسر المعز زناتة وهزمهم وقتل منهم خلقا كثيرا ۞ وفى سنة ٢٩ خرج عسكر المعز من القيروان الى الزاب فقتل من البربر خلقا كثيرا ۞ وفى سنة ٤٣٠ كثر الخصب ببلاد افريقية وفيها مات ابو عمران الفاسى بعد عوده من المشرق ۞ وفى سنة ٣١ دخلت جيوش مالقة جزيرة جربة ففتحتها وقتلت كثيرا من اهلها ۞ وفى سنة ٣٢ خرج المعز لى قلعة حماد وحاصرها مدة سنتَيْن واخذ بمخنق حماد فيها ۞ وفى سنة ٣٣ اظهر المعز الدولة العباسية وورد عليه عهد القائم بامر الله وفيها نكب محمد بن محمود ابن السكاك وكان المتولى لاشغال ام المعز واستولى بها على دولته وفى هذه السنة وصل الامير نزار بن المعز الى الحضرة قافلا من سفره الذى هزم فيه زناتة فانشده ابن شرف قصيدته التى اولها

طَلعَتْ من الغربىّ شمسُ الدين بالسعد والاقْبال والتمكين ۞

وفى سنة ٣٦ مات الجرجانى بمصر وكان الحاكمُ بامر الله العبيدى قطع يديه جميعا لجنية جناها فلم يجزع لما اصابه فقيل انه عصب يديه اثر قطعهما وانصرف من وقته الى ديوانه وجلس لخدمته على عادته فلما تعجّب منه قال ان امير المومنين لم يعزلنى وانما عاقبنى بجنايتى فلما بلغ ذلك الحاكم اقرّه على عمله ۞ وفى سنة ٤٣٧ وردت رسل المعز الى القيروان تخبر[a] انه اوقع بلواتة وقتل منهم عددا وغنم منهم اموالا فضربت الطبول على ذلك يقول ابن شرف من قصيدة اولها

باليمن والسعد عُدْ وبالظَّفَرْ فوق الورد غانم الصدر[b]

وفيها بنى سور المنصورية وفيها هبّتْ ريح عاصف بافريقية قصفت ما مرّت به من الشجر لقوّتها وشدّتها ۞ وفى سنة ٤٣٨

a) ميخبر b) Secundum hemistichium corruptum est.

ويقول الاخر

يا معزّ الدين عش فى رفعة   وسرور واغتبـاط وجذل
انت ارضيت النبىّ المصطفى   وعَتيقًا فى الملاعين السفل
وجعلت القتل فيهم سُنَّة   باقاصى الارض فى كل الدول

وكقول الاخر

وكانت لهم بالشرق نار فاطغيت   فما ملكوا بالكفر شرقا ولا غربا

وحكى فى قتل الروافض حكايات كثيرة مما راه المعز فى منامه وتاويل ذلك وغيره أُلْغينا هنا عن ذكره ولم يزل المعز يعمل فكره فى قطع دعوتهم الى ان كانت سنة ٤٤٠ ۞ وفى سنة ٤٢٠ زحفت جموع زناتة تريد حضرة القيروان طمعًا منها فى الملك فلما بلغ ذلك المعزّ خرج اليهم بجنوده فاقتتلوا قتالا شديدا فانهزمت زناتة وقتل منهم كثير وفرّ باقيهم الى الغرب۞ وفى سنة ٤٢١ وقعت فى القيروان بين الاجناد والعامة فتنة فقتل من العامة نحو المائتين ۞ وفى سنة ٢٢ كثر الخصب والرخاء والامان بافريقية۞ وفى سنة ٣٣ وصلت من ملك السودان الى المعز هدية جليلة فيها رقيق كثير وزرافات وانواع من الحيوان غريبة۞ وفى سنة ٤٢٥ كانت بافريقية مجاعة شديدة وفيها خرج ابو عمران الفاسى الى الحجاز وفيها مات الظاهر بمصر وولى ابنه المستنصر۞ وفى سنة ٣٦ وصلت الى المعز بن باديس من ملك الروم هدية لم ير مثلها فى كثرة ما اشتملت عليه من امتعة الديباج الفاخر وغير ذلك۞ وفى سنة ٢٧ زحفت زناتة فى جيوش عظيمة وجموع كثيفة تريد المنصورية فلقيَتْها جيوش المعز فظهرت زناتة عليها فانهزمت ووصلت الى ما بين المنصورية والقيروان ثم تلاقوا فى الغد من ذلك اليوم فثبتت صنهاجة وثبتت زناتة۞ وفى سنة

المحلات عشرون ومائة حمل من المال فخلع عليه وجدّد له الولاية على بسكرة۞ وفى سنة ٤١٦ توفى ايوب بن يطوفت وحضر جنازته شرف الدولة وعضدها وهو المعز بن باديس بالبنود والطبول۞ وفى سنة ٤١٧ ولد للامير شرف الدولة وعضدها مولود سماه نزارا [a] وكتب الى سائر عماله بالبشارة۞

ذكر قيام المعز شرف الدولة بالامارة وقطع الدعوة العبيدية الشيعية من افريقية۞

كان المعز بن باديس صغيرا اذ ولى وهو ابن ٨ اعوام وقيل ابن [b] ٧ اعوام وربا فى حجر وزيره ابى الحسن بن ابى الرّجّال وكان ورعا زاهدا وكانت افريقية كلها والقيروان على [c] مذهب الشيعة وعلى خلاف السُّنّة والجماعة من وقت تملّك عبيد الله المهدى لها فحرض ابن ابى الرجال المعز بن باديس وادبه ودلّه على مذهب مالك وعلى السُّنّة والجماعة والشيعة لا يعلمون ذلك ولا اهل القيروان فخرج المعز فى بعض الاعياد الى المصلى فى زينته وحشوده وهو غلام فكبا به فرسه فقال عند ذلك ابو بكر وعمر فسمعته الشيعة التى كانت فى عسكره فبادروا اليه ليقتلوه فجاءه عبيده ورجاله ومن كان يكتم السُّنّة من اهل القيروان ووضع السيف فى الشيعة فقتل منهم ما ينيف على الثلاثة الاف فسمى ذلك الموضع بركة الدم الى الآن قال ابو الصلت وصاع بهم فى ذلك الوقت صائح الموت فقتلوا فى سائر بلاد افريقية فوافق ذلك ما قاله الشعراء فيهم على وجه التطيّر لهم يقول القاسم بن مروان

وسوف يُقْتلون بكل ارض   كما قُتِلوا بارض القيروان

a) نزار.   b) من.   c) Deëst.

والسيدتان الجليلتان الوالدة والاخت بحال من التشريف لهذه الجنازة لم ير لملك ولا لسوقة مثلها وفوّض الامير شرف الدولة جباية الاموال وولاية العمال والنظر فى العساكر وسائر الاشغال لابى البهار بن خلوف يوم الثلاثا لخمس بقين من جمادى الاولى فحسنت الامور، وضبطت الاطراف والثغور، واستقلم التدبير ورای الامير شرف الدولة من حزمه وكفايته وعزمه وشهامته ما لم يقم به غيره ولا وجد ....اه فوجده . وفى سنة ٤١٥ فى صفر منه ولد للامير شرف الدولة ولد سماه كنادا وفى شهر رجب تزوّجت السيدة ام العلو بنت نصير الدولة اخت شرف الدولة فلما كان يوم الاربعا غرة شعبان المكرم زُيّن الايوان المعظم للسيدة الجليلة ام العلو ودخل الناس خاصة وعامة فنظروا من صنوف الجوهر والاسلاك والامتعة النفيسة واوانى الذهب والفضة ما لم يعمل مثله ولا سمع لاحد من الملوك قبله قال ابو اسحق الرقيق فبهر عيون الخلق حال ما عاينوه، وابهتهم عظيم ما شاهدوه، وحمل جميع ذلك الى الموضع الذى ضُربت فيه الابنية والقباب والاخبية وحمل المهر فى عشرة احمال على عشرة ابغل على كل حمل جارية حسناء وجملته مائة الف دينار عينا وذكر بعض حذاق التجار انه قُوّم ما هو لها فكان زائدا على الف الف دينار وهذا ما لم ير قط لامراة قبلها بافريقية وزفّت العروس فى يوم الخميس ومضى بين يديها عبيد اخيها شرف الدولة وابيها نصير الدولة وجدّها عدة العزيز بالله ووجوه رجال الدولة فكان يوما سارت الركبان بمحاسن اثاره، وامتلات البلدان بعجائب اخباره، وفى هذه السنة وقف شرف الدولة لهدية صندل والى بسكرة فعرضتْ عليه وهى ثلاث مائة حصان ومائة فرس انثى وبغلات منها بالسروج

وكانت قد ضبطت المملكة وقوّمت [a] الامور بحسن راى وتدبير وكان الوزير عمار فوّض اليه النظر فى الدواوين والاموال والكتابة وغير ذلك من خدمة الخلافة فـامرتْ بقتله فقتل وبـاشرتْ تدبير المملكة فلا ينفذ امر جلّ او قلّ الا بتوقيع يخرج عنها بخط ابى البيان الصقلبى [b] عبدها وفى هذه السنة وصل محمد بن عبد العزيز من قبل الظاهر امير مصر بتشريف عظيم لشرف الدولة فقرئت به سجلات ما وصل قبلها مثلها اجلّ حالا، ولا اعلى مقالا، وزاده لقبـا الى لقبه فسماه شرف الدولة وعضدها وبشره بمولودَيْن ولدا له ابو الطـاهر وعبد الله ابو محمد وبعث اليه مع ذلك ثلاثة افراس من خيل ركوبه بسروج جليلة وخلعة نفيسة من نفيس ثيابه ومنجوقَيْن منسوجَيْن بـالذهب على قصب فضة ما دخل افريقية مثلها قط وعشرين بندا مذهبة ومفضضة فلقيها شرف الدولة اجمل لقاء واعطاها حقّها من الاكرام والاعتناء وقرئت السجلات بين يديه ثم قرئت بجـامع القيروان وامر بنسخهـا وانفذت الى الافاق فكان لها من السرور ما لا يوصف وبعد ذلك فى هذه السنة وصله سجل اخر بزيادة لقب اخر تشريفا لشرف الدولة وامر ان يكاتب من الامير شرف الدولة وعضدها ويخاطب بمثل ذلك فلقيها احسن لقـاء وخلع عليهـا وحملها وجرت المكاتبة من ذلك الوقت بهذا التشريف الجليل وفى هذه السنة اعتلّت السيدة ام ملال بنت عـمة العزيز بالله ايـامـا والامير شرف الدولة يصل اليها فى كل يوم عائدًا ومفتقدا فيجلس عندهـا ويأذن لرجاله وعبيده يدخلون اليها ثم ينصرفون فلما كان ليلة الخميس منسلخ رجب قبضها الله وصلى على جنازتهـا بـالبنود والطبول والعماريات

a) وقوننت. b) الصقلى.

بالجوهر وكانت لها جنازة لم ير مثلها ودفنت بالمهدية وكانت مسامير التابوت بالفى دينار وفى سنة ۴١٣ تعرّس المعز شرف الدولة فكان له عرس ما تهيّأ لاحد قط من خلفاء الاسلام وقد شرحه الرقيق فى كتابه تركناه اختصارا وفى سنة ۴١۴ وردت الاخبار وتتابعت بافريقية بان خليفة بن وروا ومن معه رموا فى البحر مراكب كثيرة وانهم رحلوا من طرابلس فى طلب فتوح بن القائد وقد كان كاتَبَ شرفَ الدولة المعز بن باديس فى الانحياش اليه والدخول فى طاعته فاعطاه مدينة يقظة من عمل قسطنطينة فخرج شرف الدولة فاجتاز بسوسة ثم الى المهدية وذلك يوم الخميس لاربع خلون من المحرم وامر بالنداء فى حشد البحريين وكتب ان يلحق به كل من يتخلف عنه من عساكره ليكون رحيله من المهدية الى سفاقس ثم الى قابس قاصدا الى اطرابلس وامر بالاحتفاز فى اصلاح القطائع وعمارة[a] دار الصناعة واخذ فى انشاء العدد الحربية فانشا منها فى المدّة القريبة ما لم يتم مثله فى الزمن البعيد ثم راى الوصول الى المنصورية لياخذ الناس عددهم وما يحتاجون اليه فكان وصوله يوم الاثنين لست بقين من المحرم من العام ووردت الاخبار من المشرق بان امير المومنين الظاهر لاعزاز دين الله امر باحضار سيف الدولة ذى المجدَيْن حسين بن على بن دواس الكنانى فلما دخل القصر ولم يكن يدخله قبل ذلك حذرًا على نفسه فأُخرِج من ساعته مقتولا فاقام ثلاثة ايام ومناد ينادى عليه هذا جزاء من غدر مواليه ثم دُفع الى عبيده فدفنوه ثم جاء الخبر فى الوقت بوفاة السيدة الشريفة بنت العزيز بالله وصلى عليها الظاهر لاعزاز دين الله بمصر

a) Charta hic ablata est, ita ut tantum ع legatur.

غلاء كثير وحروب كثيرة ✿ وفى سنة ٤١٠ وصل زاوى بن زيرى
الصنهاجى من الاندلس الى افريقية فى اهله وولده وحشمه بعد
أن اغترب بها ٢٣ سنة وقاسى حروبها وفتنها واحتوى على نعم
ملوكها وذخائرهم فخرج اليه يومَ وصوله شرفُ الدولة المعز بن
باديس فى ^a^ زىّ عظيم فترجل له الشيخ زاوى ونزل شرف الدولة
فسلم عليه وسار معه حتى انزله بالمنصورية ✿ وفى سنة ٤١١ ورد
على المعز بن باديس ابو القاسم بن اليزيد رسولا من الحاكم اليه
بسيف مكلل بنفيس الجوهر وخلعة من لباسه لم ير مثلها فلقيه
شرف الدولة المعز فى اجمل زى واكمل هيئة فقُرِئَ عليه سجل
فيه من التشريف ما لم يصل لاحد قبله فسُرّ بذلك وفيها ورد
ايضا محمد بن عبد العزيز بن ابى كدية بسجل اخر من الحاكم
جوابا للمعز عما كان فيه من اخبار الاندلس وانقراض الدولة الاموية
منها وقيام القاسم بن حمود فيها فشكره على ذلك وبعث اليه ١٥
علما منسوجة بالذهب وركب المعز بن باديس والاعلام المذكورة
بين يديه يوم الاحد لليلتين بقيتا من ربيع الاخر وجاءت
سحابة شديدة الرعد فامطرت حجرا لم ير اهل افريقية مثله كبرا
وكثرة ووقعت معه صاعقتان وفيها وصل الخبر بوفاة الحاكم امير
مصر وولى الظاهر بعده ✿ وفى سنة ٤١٢ توفى باديس بن سيف
العزيز بالله وصلى عليه شرف الدولة وكان له مشهد عظيم وفيها
توفيت السيدة زوجة نصير الدولة وكفنت فيما لم يذكر ان ملكا
من الملوك كفن فى مثله فحكى من حضره من التجار ان قيمته
مائة الف دينار وجعلت فى تابوت من عود هندى قد رصع

a) بن. Sequens vox valde indistincte scripta est, sed vera lectio nequaquam dubia est.

اليهم من فورهم فقتلوا منهم خلقا رجالا ونساء وانبسطت ايدى العامة على الشيعة وانتهبت دورهم واموالهم a وتفاقم الامر وانتهى الى البلدان فقُتل منهم خلق كثير وقُتل من لم يعرف مذهبه بالشبهة لهم ولجا من بقى بالمهدية منهم الى المسجد الجامع فقتلوا به عن اخرهم رجالا ونساء واجتمعت العامة على ابى البهار بن خلوف لشدّته عليهم وقهره لسفهائهم فلجا الى المنصورية فانتهبوا داره وبلغ ذلك عساكرَ ابن اخيه فركب لينصر عمّه ابا البهار فقتلَتْه العامة ومثلوا به وقتلوا كل من كان معه وزحفوا الى المنصورية فهدموها واجتمع بدار محمد بن عبد الرحمن نحو الف وخمسمائة رجل من الشيعة فاذا خرج احد منهم لشراء قوته قُتل حتى قُتل اكثرهم ثم أُخْرِجوا الى قصر السلطان بعيالهم واطفالهم فسرَّ المسلمون بما راوه فيهم وذلك لما ظهرت الكتب التى وُجدت فى ديار المسالمة كان فيها من الكفر والتعطيل للشريعة واباحة المحارم شىء كثير فتحصّنوا فى هذا القصر اواخر جمادى الاولى وجمادى الاخرة وفى اواخر هذه السنة وصل المعز بن باديس سجل من الحاكم خاطبه فيه بشرف الدولة وركب المعز بالبنود والطبول ۞ وفى سنة ٤٠٨ كانت حروب عظيمة بين عساكر شرف الدولة المعز بن باديس وبين عساكر حماد وذلك شىء يطول امره ۞ وفى سنة ٤٠٩ خرجت طائفة من الشيعة نحو مائتى فارس بعيالهم واطفالهم يريدون المهدية للركوب منها الى صقلية وبُعثت معهم خيل تُشَيّعهم فلما وصلوا الى قرية كامل وباتوا بها تنافر اهل المنازل عليهم فقتلوهم وفضحوا بعض شوابّ النساء ومن كان لها منهن جمال ثم قتلوهن وفيها كان بافريقية

---

a) واموال.

٨ سنين و٤ اشهر وولايته بالمهدية وبيعته بها لتسع بقين من ذى الحجة وذلك لما وصل الخبر بوفاة ابيه والسيدة ام ملال بالمهدية خرج اليها منصور بن رشيق ᵃ وقاضى القيروان والمنصورية وشيوخها ومن كان بها من الصنهاجيين فعزّوها فى اخيها وخرج المعز بالبنود والطبول فنزل اليه الناس يهنّئونه جميعا وبايعوه وهنّأوه وعزّوه وابتهلوا بالدعاء له وعاد الى قصره ودخل الناس يهنّئون السيدة بولايته فصرف اهل القيروان والمنصورية وبقى المعز بالمهدية يركب فى كل يوم ويعود الى قُبّة السلام ويطعم الناس بين يديه وينصرف الى قصره وفى يوم السبت بموافقة عيد الاضحى رحلت العساكر من المحمدية بعد ان اضرموا النار فى الابنية والبيوت والزروب وقدّموا التابوت امام البنود والطبول فاشرف حماد على العساكر وهى تمرّ كالسيل بين يدى التابوت فقال لاخيه وخاصّته مثل هاولاء يخدم الملوك وصلتُ انا الى افريقية فى ثلاثين الف فارس ما منهم الّا مَنْ احسنتُ اليه وانعمتُ عليه فعُدتُّ الى القلعة وما بقى معى منهم الا اقلّ من ستمائة وانا بين اظهرهم أُرْجَى وهذا ميت اطاعوه كما كان حيا وكان وصول العسكر الى المهدية لثمان بقين من ذى الحجة وبرزت العساكر على باب المهدية وركب المعز فوقف ونزل الناس اليه فوجًا فوجًا حتى كمل سلامهم ✿

وفى سنة ٤٠٧ رحل المعز بن باديس من المهدية فكان دخوله المنصورية يوم الجمعة للنصف من محرم فدخل اجمل دخول، وبين يديه البنود والطبول، واحتلّ بقصره افضل حلول، وقد سرّ به الخاص والعام وكان بمدينة القيروان قوم بحومة تعرف بدرب المعلّى يتسترون بمذهب الشيعة من شرار الامّة فانصرفت العامة

---

a) رسيف.

يعهدوه منه فلما مضى نحو النصف من ليلة الاربعا انقضاء ذى القعدة قضى نحبه رحمه الله وبعث فى الوقت الى حبيب بن ابى سعيد وباديس بن حمامة وايوب بن يطوفت فأعلموا بوفاته خاصّة من بين جميع صنهاجة وغيرهم فانصرفوا على ان يكتموا امره حتى يجتمع رايهم واصبح وجوه العساكر للسلام على عادتهم وليس عندهم خبر وقد عزموا ان يعرفوا الناس انه اخذ دواء وتقدّموا الى سائر قواد العساكر ان يحضروا بعدّتهم فقد بلغهم ان حمادا يضرب فى المحلّة فما شعروا ان خرج الخبر من مدينة المحمدية بوفاة السلطان وانهم اغلقوا ابوابهم وصعدوا على اسوارهم فظهر ما لم يستطيعوا اخفاءه فكانما نودى فى الناس باشاعته فاضطربت العساكر وماج بعضهم فى بعض وخشوا من اختلاف الكلمة فاجتمع رايهم على تقديم كرامة فاخذ عليهم العهود وامر بالكتب الى بعض البلاد فلما راى ذلك عبيد نصير الدولة ومن انضاف اليهم من سائر الحشم انكروا ذلك وقالوا انما قدّمناه ليحوط الرجال ويحفظ الاموال حتى يدفع ذلك الى مستحقّه المعز ابن مولانا نصير الدولة ومشى ليلا بعضهم الى بعض وتحالفوا على بيعة المعز فلما تمّ لهم ما عقدوه اعلنوا به يوم السبت لثلاث خلون من ذى الحجة وتحالفت العساكر على ذلك طائفة بعد طائفة واتّفقت آراؤهم على خروج كرامة الى اشير ليحشد قبائل صنهاجة وتلكاتة ويعود بهم الى المحمدية ثم رحلت العساكر بتابوت [a] نصير الدولة ۞

ولاية المعز بن باديس نصير الدولة ومدته ۞

كانت ولايته بالمهدية فى يوم السبت المذكور من سنة ٩ وستّه

---

a) بتابور.

خيفة ان يخرج من الغد ويزاد فى عذابه امام اعدائه فقال له اخوه اصبرْ على قضاء الله وقدره فقال لبعض الحرس خذ بيدى اخرج لقضاء الحاجة فاخذ بيده ووقف فضرب ضربة عظيمة بجبهته فى عمود فندرّت ª منها عيناه وجرى دماغه وخرّ الى الارض ميتا . ورحل نصير الدولة من وادى شلف قال الرقيق ومن عجيب ما سمعناه عن مناخ وادى شلف ان شيخا كبيرا من البربر حدّثنا انه يعرف بمناخ المحن واخذ يذكر لنا من هزم فيه ومن قتل فيه من ملوك زناتة وكُنّا على ظهر الطريق فلم نكتب ذلك الى ان قال اخر من مات فيه زيرى بن عطية واخر من هزم فيه حماد وبه قتل يوسف بن ابى حبوس وحمل منه معادلا لاخيه ورجلاه باديتان ثم امر به فدفن هناك وفى هذه السنة مات ورو بن سعيد فى شوال فاختلفت كلمة الزناتيين ومالت فرقة مع خليفة ابن ورو وفرقة مع خزرون ابن عمه واوقع الله فيهم الشتات۞

ذكر وفاة نصير الدولة باديس بن المنصور۞

لما كان يوم الثلاثا لليلة بقيت من ذى القعدة امر بالتمييز فبرز كل قائد فى عسكره وجلس نصير الدولة فى القبة وامر ايوب بن يطوفت بالطواف على العساكر وحسابها وانتظره حتى فرغ من حسابها وعددها فجاءه فعرّفه بما سرّه وابهجه وانصرف الى قصره ثم ركب عشية هذا اليوم وهو قد تناهى اقبالا * واستوى حسنا وجمالا ** فلعبوا بين يديه فكلما هزّ رمحا كسره واخذ غيره ثم عاد الى قصره افسح ما كان املا واشدّ سرورا وجذلا فطعم وشرب مع خاصّته وقرابته فعاينوا من طربه ما لم

a) بمدرت

فقيه هذه المدينة وصالحها فخوّفه بالله ووعظه وقال له يا حماد اذا لاقيتَ الجموعَ هربتَ منها وان قاومتْك الجيوش فررتَ عنها وانما قدرتك وسلطانك على اسير يكون فى يديك لا ناصر له عليك فلما سمع كلامه امر فضربت عنقه ووقف اليه شيخ صالح منها فقال له يا حماد اتّق الله فانى حاججتُ حجّتَيْن فقال له انا ازيدك عليهما الشهادة وامر به فضربت عنقه ووقف اليه جماعة من التجار المسافرين فقالوا له نحن قوم غرباء ولا ندرى ما جنى اهل هذه المدينة عليك فقال لهم اجتمعوا واعرفكم فاجتمعوا ودخل معهم غيرهم ممن طمع فى الخلاص معهم فلما وصلوا اليه امر بهم فضربت رقابهم اجمعين واخذ جميع ما كان بتلك المدينة من طعام وملح وعاد به الى قلعته واما نصير الدولة فيومَ هزيمة حماد اخرج بكار بن جلالة الوتلكاتى وكان قد اخذه اسيرا وكان بكار كثيرا ما تنطلق به لسانُه وكان يوسف بن ابى حبوس معتقلا ايضا عند نصير الدولة فأُخْرِج بكار بمحضر يوسف وحلقت لحيته ويوسف ينظر اليه ثم امر فحلقت لحية يوسف فصارا مثلة فى العالم قال الرقيق لما عايَنّا يوسف وقد حلقت لحيته تحدَّثْنا سرًّا بيننا وقلنا قد كُنّا نرجو ليوسف الحياة لان الملوك تعفو بعد العقوبة واما المثلة فما نرى [a] ان بعدها ابْقاء فلمحنا نصير الدولة وقال ما خضتما فيه فصدقناه سرا فقال ما انفذتما وبعد ثلاث امر باحضاره فعدد عليه مساوى افعاله وقبائح اعماله ثم امر به فجُدع انفه وقُطعت اذنه ورُفع من بين يديه ثم اعيد اليه فقطعت يداه جميعا ثم امر به الى موضع اعتقاله فبات مشحطا فى دمائه فحكى بعض الحرس انه سمعه يرغب اخاه ان يذبحه ويريحه

a) ترى.

وكثرة ووُجد رقعتان [a] فيهما ان الذى عند القائد فلان صندوق [b] فيه *خمسون الف [c] دينار وسبعمائة ومن الورق الف الف وخمسة الف درهم ومن الامتعة خمسون صندوقا غير ما كان فى بيت حماد وخزائنه قال ابو اسحق وُجد رجل بين يديه بغل يسوقه ففتشه بعض الوصفان بين ايدينا فوجد فى حشو برذعته وصوفها ثمانية الاف دينار ومثل هذا ما لا يحصى كثرة وعرضتْ لى بعد انصرافنا بعد ان صعدنا من الوادى وقد لقينا به مشقّة شديدة غير ان حلاوة الظفر والفوز بالسلامة أنْسَى ذلك

لم انس يوما بشلف راع منظره ... وقد تضايف فيه ملتقى الحَدَقِ
والخيل تعبر بالهامات خائضة ... من سافح الدمِ مَجْرًى قانىٌ الفلق
والبيض فى ظلمات النقع بارقة ... مثل النجوم تهاوت فى دجى الغسق
وقد بدا معلما باديس مشتهرا ... كالشمس فى الجوّ لا يخفى عن الحدق
وأىّ راحته لو فاض ناهلها ... وباسها فى الورى اشفوا على الغرق
تجلو عمامته الحمراء غرّته ... كأنّه قمر فى حمرة الشفق
لو صَوَّرَ الموتُ شخصا ثم قيل له ... ابو مناد [d] تَبَدَّى مات من فرق

واصبح نصير الدولة يوم الاثنين لليلتين خلتا من جمادى الاولى فبعث فى طلب حماد بن باديس بن سيف العزيز بالله وقد تحصّن فى القلعة مع اخيه فاقاما بها ثلاثة ايام حتى استراحا واراحا دوابّهما ومن كان معهما فعرّفه ابراهيم بحاجته الى الازدياد من الطعام والملح فخرج حماد في جميع من كان معه ومع اخيه فسار بهم حتى دخل مدينة زكمة وقد كان نقم على اهلها وكان نصير الدولة فى اثره فتصايح اهل الموضع بساقته فاعترضهم بالسيف وقتل منهم نحو ثلاثمائة رجل فخرج اليهم احمد بن ابى توبة

a) رقعتين. b) صندوقا. c) خمسين الفا. d) ماد.

يرحل مرحلة بعد مرحلة الى ان وصل الى تامديت ثم وردت عليه الاخبار بوفاة ولده المنصور عزيز الدولة وذلك انه كان فى حين حركته الى المهدية عرضت له حمى وظهر به جدرى فاقام
١٧ يوما وتوفى فكُتم عن نصير الدولة امرُه خوفا ان يبدو منه جزع [a] يكون فيه وهن [b] على الدولة لما هو بسبيله من مقابلة عدوه فبلغ خبرُه ابراهيم وحمادا [c] فبعثا اليه وقالا له ان ولدك الذى طلبتَ له ما طلبتَ قد توفى فما ضعضعه ذلك ولا حركه وكتب الى السيدة يعرفها بذلك فورد كتابها بوفاته والتعزية عنه وتَصف سلامة المعز وحسن حاله فكان من صبر نصير الدولة وحسن عزائه *ما كثر [d] التعجّب به وجلس مجلسا عامًّا للعزاء فكان لا يرى من احد جزعا وبكاء الا هوّنه عليه وسلاه عنه فزاد ذلك سرورا لاوليائه وكَمدَ حَسَدَتُهُ واعدائه ثم رحل من تامديت لست خلون من صفر وتمادى رحيله الى ان وصل المحمدية [e] وهى مدينة المسيلة فتلقاه اهلها داعيين شاكرين على ما منحهم من العدل والامان، وكشف عنهم من الجور والعدوان" فاقام بها ستة ايام ثم رحل فعبر وادى شلف ثم تمادى مشيه حتى قرب من عساكر حماد وحشوده من زناتة وغيرهم فى العدوة الاخرى من الوادى فبات على تحفّظ واحتراس ولما كان فى غد نزوله برز فى عساكره ومشى عليها ورتبها واقام كلَّ قائد من قواده فى مركزه وقد تقارب الفريقان وتَرَاءَ الجمعان فهزم حماد وانتهب عسكره وقيل ان الذى انتهب من الدرق عشرة الاف درقة وكان اشتغال العساكر النصرية برفع الغنائم والاموال والاثقال سببا لنجاة حماد المذكور وتركهم اتباعه واخذ الناس من الاموال والغنائم ما لا يحصى عددا

---

a) جزعا. b) وهنا. c) وحماد. d) فاكثر. e) المحمدية.

هاشم انه سيغدره اذا قرب من اخيه فاعتذر له ان حاجة بقيت له بباجة وعدل الى طريقها ووعده ان يلحقه سريعا فنجاه الله من غدره ومضى ابراهيم حتى وصل تامديت وكتب الى اخيه فنهض اليه حماد فى عساكر عظيمة واجتمعت كلمتهما وخلعا ايديهما من الطاعة وانتهى ذلك الى نصير الدولة فرحل فى اواخر ذى حجة a ونزل برقادة ووضع العطا لعساكره واخرج عياله واثقاله واخته السيدة امّ ملال واولاده وعبيده الى المهدية ورحل فى السابع منه وامر بالقبض على يوسف بن ابى حبوس واخوته فقُبض عليه وكان نصير الدولة لم يمض له يوم من الايام الّا جدد عليه كرامة واحسانا ولا كان يُهْدَى اليه فرس او ثوب من ثياب الخلافة الا اثره بذلك على نفسه مع ما حمل له من الضياع والرباع بكل كورة من كور افريقية وما زال يرفع من قدره ويزيد فى التنويه بذكره حتى نال من اعلى المراتب ما لم ينله بعيد ولا قريب، وسما من رفيع الدرجات ما لم يسم له حميم ولا نسيب، وكان واللهُ اعلمُ تُسَوِّلُ له نفسه الفتك بالامير نصير الدولة وانّه همّ بذلك مدّةً من الزمان فلم يعنه الله عليه بل خيب سعيه، وردّ فى نحره بغيه، فتقرر ذلك عند نصير الدولة فقبض عليه وكان فى قبضه ما اوهن الله به كيد الاعداء وخيب امالهم، واضلّ اعمالهم، ورحل نصير الدولة ثانى عيد الاضحى بعسكره لحماد المذكور

وفى سنة ٤٠٦ فى صدر المحرم وصل عزم وفلفل ابنا حسون بن سنون وماكسن بن بلقين وعدنان بن معصم فى عدة من الفرسان من عسكر حماد فخلع عليهم واحسن اليهم وما زال نصير الدولة

a) Sine articulo, ut saepe in libris recentioribus (vide e. g. *al-Kartás*, p. ٥ vs. 3).

الى المنصورية ثم نادى مناد اخر بعد ذلك باغلاق الحوانيت بالقيروان وفنادقها فأُغْلقت ولم يبق بها الا بعض حوانيت الاحباس وبلغ كراء حانوت بالمنصورية مائتى درهم لبيع الكتان وما سُمع بذلك فى كراء حانوت بالقيروان فكان ذلك سبب خرابها وكان الحاكم لقّب المنصور بن نصير الدولة بعزيز الدولة وفرّق سجلة بذلك فاراد نصير الدولة ان يرشحه ويضيف اليه اعمالا يستخدم فيها اتباعه وصنائعه وكان نصير الدولة اتّصل به عن ابراهيم ابن سيف العزيز بالله هنات انكرها عليه فاراد اختبارها فكتب كتابا الى حماد يامر فيه بتسليم عمل ابى زعبل قصر الافريقى ومدينة القسطنطينة الى مستخلف عزيز الدولة وكان قد خلع على هشام بن جعفر واعطاه الطبول والبنود وامره بالخروج الى هذا العمل فخرج بخزائن وعدد جليلة وبعث نصير الدولة الى ابراهيم ابن سيف العزيز بالله يشاوره على من يمضى بكتابه الى حماد فتسرّع ابراهيم الى المسير بالكتاب بنفسه وقال لا يجد سيدنا عبدا من عبيده أَنْهَضَ بخدمته منّى وتضمّن ذلك واخذ على نفسه المواثيق انه لا يقيم فى مضيه وعوده الا اقلّ من عشرين يوما فاشار على نصير الدولة من يقرب منه بان يعتقل ابراهيم ولا يدعه لما يريد من السفر حتى يرى ما يكون من طاعة اخيه حماد ومسارعته الى ما يامره به نصير الدولة من ذلك وقال لابراهيم امض الى اخيك حماد فان صدقتَ فيما قلتَ ووفيتَ بما وعدتّ والّا فافعلا ما اردتما وخرج ابراهيم بن سيف العزيز بالله بماله ورجاله وجميع ذخائره ولم يعقه فى ذلك عائق من نصير الدولة والّا فقد كان خروجه باثقاله وجملة رجاله دليلا على خلاف ما اظهر وكان خروجه فى شوال وصحبه هاشم بن جعفر ثم احسّ

اموالا عظيمة وامر الناس ان يسافروا الى مكة بالطعام وسائر المرافق وفى هذه السنة ظهر بافريقية ثائر اسمه عبد الله بن الوليد بن المغيرة وكان متسترا مشتغلا بالتعليم ثم دعا الى نفسه فأُخِذ وسيق الى القيروان مع صاحب له وحُملا على جملين وطيف بهما ثم ضربت اعناقهما ورُفعا فصلبا ووجدت عنده خريطة فيها كُتُب بخط يده لبعض اشياخ القبائل يقول فيها مِنْ عبد الله ابى محمد الناصر لدين الله امير المومنين الى فلان ثم يذكر له ان تمام امره وظهوره يكون بكتامة ويامره ان يتلقاه فى اول صفر من سنة ٤٠٤ فانها اخر دولة صنهاجة وبها تنقطع دولتهم فتمكن منه صنهاجة كما ذكرنا ۞ وفى سنة ٤٠٤ وصل سجل من الحاكم الى نصير الدولة يذكر فيه انه جعل ولاية العهد فى حياته لابن عمه ابى القاسم عبد الرحمن بن الياس فقُرِئ بجامع القيروان والمنصورية واثبت اسمه مع اسم الحاكم فى البنود والسكة فعظم ذلك على نصير الدولة وقال لولا ان الامام لا يعترض على تدبير لكاتَبْتُه ألّا يصرف هذا الامر من ولده الى ابن عمه۞ وفى سنة ٤٠٥ اخرج نصير الدولة هدية جليلة الى الحاكم وشيّعها بالطبول والبنود عن المنصورية فوصلت الى المهدية وركب البحر بها يعْلِى ابن فرج وكان فيها مائة فرس ولها سروج محلاة شُدَّتْ فى ثمانية عشر حملا اقفاصا وكان فيها ١٨ حملا من الخز والسمور والمتاع السوسى المذهب النفيس و٢٠ وصيفة و١٠ من الصقالبة وغير ذلك ووجّهت السيدة أمّ ملال اخت نصير الدولة الى السيدة اخت الحاكم هدية ايضا ولما وصلت تلك الهدايا الى جهة برقة اخذها العرب وهرب يعلى بن فرج واسلمها بجميع ما فيها وفيها نادى منادٍ فى القيروان بانتقال من كان يسكن فيها من الصنهاجيين

المومنين وتتابعه على ذلك اهل مكة وبنو عمه وغيرهم وتمادى امرهم على ذلك بقية هذه السنة وفيها رجع اهل مصر ومن كان معهم من المغاربة وغيرهم برسم التوجّه الى مكة زادها الله تكريما وتشريفا وذلك عند وصولهم للقلزم بلغهم ما فعل ابن جراح وابو الفتوح الحسن بن جعفر بن محمد فلم يحج منهم احد ولم يحج فى هذه السنة احد من الشام ولا العراق ولا خراسان ولا سائر الافاق الا اهل اليمن ونفر يسير ممّن كان بمكة مجاورا ۞

وفى سنة ٤٠٢ قدم المنصورية خزرون بن سعيد بن خزرون الزناتى اخو فلفل المتقدم ذكره وكان بسبب وصوله اختلاف جرى بينه وبين اخيه وروا فقصد الى نصير الدولة فقبله احسن قبول وكان معه نحو سبعين فارسا من زناتة فانزلهم واحسن اليهم ثم بعد ذلك بايام اعطاه مدينة a فخرج اليها بالبنود والطبول ۞ وفى سنة ٤٠٣ وصل المهدية مركب فيه هدية جليلة من الحاكم الى نصير الدولة باديس صاحب افريقية والى ولده منصور عزيز الدولة فتلقاها المنصور مع اهل القيروان على قصر الماء بالبنود والطبول ووصلت سجلات منه الى نصير الدولة باضافة برقة واعمالها اليه وفيها توفى ابو الحسن القابسى الفقيه العالم وفيها عزل نصيرُ الدولة يوسف بن ابى حبوس الصنهاجى عن b امر الجيوش وغيرها وفيها توفى مفرج بن الجراح ببلاد الشام وبقى اولاده مكانه وفيها عاد صاحب مكة الى طاعة الحاكم وهو الحسن بن جعفر المتقدم الذكر الذى قام بها ودعا لنفسه وتسمى بامير المومنين الراشد بالله ثم تاب مما فعل فى هذه السنة وصعد المنبر وتبرّأ مما كان ادّعاه وكتب بذلك الى الحاكم بامر الله فقبل منه وانفذ اليه

a) Nomen urbis, per errorem ut videtur, omissum est. b) على.

وفى سنة ٣٩٩ هرب اولاد محمد بن ابى [a] العرب من المنصورية يريدون فلفل بن سعيد بن خزرون الزناتى باطرابلس فارسل نصير الدولة الى صاحب قابس يامره ان يقطع بهم فلحق بهم المذكور واخذ منهم عليًّا ويوسف فقطع روسهما ووجّه بهما الى المنصورية منسلخ المحرم ووصل القاسم بعد ذلك فعفا عنه ✿ وفى سنة ٤٠٠ توفى فلفل باطرابلس بعلّة اصابتْه وولى مكانه ورو واطاعته زناتة وفيها رحل ابو مناد نصير الدولة بعساكر عظيمة الى اطرابلس فى طلب زناتة فكان وصوله الى ظاهر اطرابلس يوم الاثنين لسبع خلون من شعبان فتلقاه اهلها مسرورين داعيين مستبشرين فضربت له فساطيط الديباجِ والقباب الجليلة ونزل فاخذ الناسَ ريحٌ عظيم خرق جميع المضارب وفرقها وذهب بها ودخل نصير الدولة الى قصر فلفل وجاءت رسل وروا بن سعيد اخى فلفل راغبة فى الامان والعفو فعفا عنهم واشهد بذلك على نفسه ثم صدر الى المنصورية ظافرا ووصل اليها النعيم بن كنون وطائفة معه الى المنصورية فاعطاهم نصير الدولة وافضل عليهم اتمّ الافضال وامر للنعيم بالبنود والطبول والبرانيين والسروج وصرفه الى البلاد التى [b] اعطاه وقاعدتها قصطلية فاقام بها ملكا بالطبول والبنود والجيش ✿ وفى سنة ٤٠١ كان موت عزم بن زيرى بن مناد بالقيروان وفيها توفى القائد جعفر بن حبيب وفيها امر الحاكم بامر الله بالحسين [c] بن جوهر قائد القواد وصهرِه القاضى على مصر عبد العزيز بن محمد ابن النعمان فقُتِلا جميعا فى وقت واحد وفى شوال من هذه السنة خالف ابن جراح على الحاكم بامر الله وبعث رسله الى امير مكة يستدعيه للخلاف عليه معه فخالف وتسمّى بامير

a) Deëst. b) الذى. c) ب deëst.

ابو اسحاق الرقيق ✿ وفى سنة ٣٩٩ كثر الخصب بافريقية ورخصت الاسعار وارتفع الوباء عن الناس وفيها ثار ببرقة الوليد ابن هشام وادّعى انه من بنى امية من ولد المغيرة وكان ظهوره فى العلم الفارط عن هذه وكان معلما ببرقة فراى [a] فى اهل برقة فرصة فانتسب لهم وعرّفهم ان عنده روايات وعلما وانه هو الذى يملك مصر ويقتل الجبابرة واعانه على ذلك قوم من لواتة وزناتة فنصبوه اماما واجتمعوا عليه ثم اقبل البرابر من كل ناحية اليه فزحف الى برقة وحاصرها حتى فتحها وذلك فى رجب من العام الفارط ثم قوى امره فى هذه السنة فاخرج الحاكم اليه جيشا فكان بينهم قتال شديد الى ان هزم عسكر مصر وقُتل قائده وفيها توفى عامل افريقية محمد بن ابى العرب وفيها قتل الحاكم قاضيه واحرقه بالنار على اكله اموال الايتام ✿ وفى سنة ٣٩٧ استفحل امر الثائر ببرقة الوليد بن هشام وكثرت جموعه واتباعه فاخذه الحاكم بالحيلة فدعا وجوه رجاله وقواده وامرهم ان يكاتبوه ويعرّفوه انهم على مذهبه وانه ان قرب منهم صاروا فى جملته فلما تواتر ذلك عليه وثق به وزحف بكل من معه من قبائل البربر الى مصر فخرجت اليه عساكر مصر فهزموه ولحق بارض السودان ثم أُخذ اسيرا وأُدْخِل مصر على جمل فطيف به بثياب مشهرة ثم قُتل شرّ قتلة فى منتصف شوال وفيها ولى عمالة افريقية القاسم بن محمد بن ابى العرب بعد موت ابيه فاقرّ رجاله على مراتبهم واستعان بهم ✿ وفى سنة ٣٩٨ توفى صاحب المظالم بافريقية محمد بن عبد الله وكانت وطاته قد اشتدّت على اهل الريب والفساد بالضرب والقتل وقطع الايدى والارجل لا تاخذه فيهم لومةُ لائم ✿

a) فرانى.

اليهـا يوم الاثنين لاربع عشرة خلون من شعبان من هذه السنة ثم انصرفوا راجعين الى اطرابلس ولما راى يحيى بن على اختلال الحال عليه ولم يجد مـا يعطى لرجاله عـاد ببقيتهم الى مصر بعدما اخذ فلفل واصحابه ما احبّوه من خيولهم بين شراء وغصب فلما وصل الى صاحب مصر الحاكم بامر الله اراد الايقاع به وبعد ذلك عفـا عنه وقبل عذره ۞ وفى سنة ٣٩٤ قتل الحاكم بامر الله منجّمه البكرى بمصر وكان ضعيف العقل احمق وكان له بصر بالقضايا وفيها قتل الحاكم جماعة كبيرة من وجوه رجاله واحرقهم بالنار وفيهـا قتل المعروف بابن خريطة وفيها قتل ابن الغازى المنجم ۞ وفى سـنـة ٣٩٥ كانت بافريقية شدّة عظيمة انكشف فيها المستور وهلك فيها الفقير وذهب مال الغنى وغلت الاسعـار وعدمت الاقوات وجلا اهل البـاديـة عن اوطـانهم وخلت اكثر المنازل فلم يبق لها وارث ومع هذه الشدّة وبـاء وطاعون هلك فيه اكثر الناس من غنى ومحتاج فلا ترى متصرفا الا فى علاج او عيادة مريض او آخذا فى جهاز ميت او[a] تشييع جنازة او انصراف من دفن وكان الضعفاء يُجْتَمعون الى بـاب سلم فتُحْفَرُ لهم اخاديد ويُدْفَنون المائة والاكثر فى الاخدود الواحد فمـات من طبقات الناس واهل العلم والتجـار والنساء والصبيان ما لا يحصى عددهـم الا خـالـقـهم تعـالى وخلت المسـاجد بمدينة القيروان وتعطلت الافران والحمـامات وكـان النـاس يوقدون ابواب بيوتهم وخشب سقوفهم وجاء خلق من اهل الحاضرة والبادية الى جزيرة صقلية وكانت الرمانة بدرهمَيْن للمريض فى ذلك الوقت والفروج بثلاثين درهما وقيل ان اهل البادية اكل بعضهم بعضا كذا ذكر

a) واو.

فى هذا التاريخ او قريبا منه وقام فيها بنوه وما وراء [a] الزاب من بلاد الغرب لم يملكه العباسيون قط اما تلمسان وانظارها فوليها محمد بن سليمان بن عبد الله بن حسن بن الحسن بن على رضّه ومن ولده ابو العيش عيسى بن ادريس بن محمد المذكور واما فاس وانظارها فكان فيها شيعة [b] ثم آل امرُها الى ادريس بن عبد الله بن حسن بن الحسن بن على رضّه واما تامسنا فكان فيها اولاد صالح بن طريف على ضلالتهم واما سجلماسة فنزلها عيسى بن سمعون رئيس الصفرية فهذه البلاد المتّفق عليها واما المختلف فيها فافريقية قيل انه كان فيها عبد الرحمن بن حبيب ثائرا وبالاندلس يوسف الفهرى اميرا ۞

رجع الخبر الى نسق التاريخ ۞

وفى سنة ٣٩٢ توفى ابو طالب شيخ المعتزلة ولسانُهم وله ٩٩ سنة وفى هذه السنة كان خروج يحيى بن على بن الاندلسى من مصر بالعسكر فكان وصوله الى اطرابلس يوم الجمعة لتسع خلون من ربيع الاول وكان متولى التدبير فى الوقت زيدان الصقلى فاختلفت عليه امور العسكر مع سوء عقله وضعف تدبيره ووصل الى فلفل فاستخفّ به واحتقره وفيها فى رمضان المعظم توفى المنصور بن ابى عامر على ما ياتى فى موضعه ۞ وفى سنة ٣٩٣ وصل يحيى بن على بن [c] الاندلسى ومعه فلفل بن سعيد وفتوح بن على الى مدينة قابس فحصروا عطية بن جعفر وخرج فى تلك الايام الى قابس عشرون رجلا من الناشفة فعرف بهم فلفل فبعث فى طلبهم فلما أُتِىَ بهم ضرب اعناقهم وكان وصولهم

---

a) زر. b) شعبة. c) Deëst.

ياسين مدينة اغمات وما يليها فخافت زناتة وأُجْفلت عن a جهة الشرق وحيث مستقرها ولما قتل عبد الله بن ياسين رجعت زناتة الى المغرب وقتلوا كلّ من اتّهموه بالميل الى اصحاب اللثام b فحاربهم الصحراويون ووجّه ابو بكر بن عمر يوسف بن تاشفين فحارب روساء القبائل واستفتح بلادا كثيرة وفى خلال ذلك كان الجوع الشديد الذى يُعْرَف بسبتة c اوقية بدرهم من الدراهم d الحندوسية وذلك فى سنة ٤٤٤ ورجع الفتوح بن معنصر الزناتى من المشرق وكسر عسكر مدينة فاس سنة ٥٤ وفيهما كُسرت مكناسة ولواتة كسرهما قائدُ ابى بكر بن عمر اللمتونى وفى سنة ٥٤ وطئّ بلجين بن محمد بن حماد الصنهاجى جميع الغرب ودوّخه بجيوش عظيمة وفى سنة ٤٥٦ دخل ابراهيم بن مليح الكزنايى مدينة فاس واخرج منها معنصر بن حماد الى الشرق ثم رجع الى فاس وقتل كل من اتّهمه بالميل الى الملثمين ثم رجع يوسف الى المغرب وهرب معنصر وقتل يوسف سدراتة ودخل مدينة فاس واستولى عليها وعلى اكثر الغرب هاكذا ذكر ابو مروان عبد الملك بن موسى الوراق فى كتابه المقباس فى اخبار فاس واما يوسف الكزنايى صاحب مكناسة فتوفى سنة ٤١٢ واما تولالا فتوفى بالقلعة وولى ابنه مهدى فى هذه السنة واما ابن ابى العافية ابراهيم فتوفى فى سنة ٤٥٠ وولى ابنه عبد الله وكان بنو ابى العافية اصحاب تسول وملوية ونكور وهى المزمّة وتوفى عبد الله سنة ٦٠ وولى ابنه محمد بن عبد الله بن ابراهيم بن موسى بن ابى العافية واما تلمسان والزاب فكان فيها يعْلَى الزناتى ومات

a) Deést. b) الاثام. c) Evidens est hic aliquid excidisse. d) الداهم.

من الطُّرَف ووصل قرطبة مع هذه الهدية فتيان من بنى عمه وجملة من شيوخ القبائل ووجوه فاس فسرّ عبد الرحمن بذلك وشكر المعز وسرّح ابنَيْه اليه بعد ان كساهما وارضاهما وكتب للمعز عهده بتجديد ولاية الغرب كله الا مدينة سجلماسة فانه كان قد عقد ولايتها لواضح الفتى قبل ذلك وولّاها واضحٌ وانودينَ بن خزرون اليفرنى وابن عمه زيرى بن فلفل على مال ضمناه اليه وعدّة من الخيل والدرق معلومة وجملة من المال فى كل سنة ورهنه كلُّ واحد منهما ابنه فامتثل المعز بن زيرى ما امره به عبد الرحمن ابن ابى عامر وبقى المعز امير الغرب الى ان انقضت الدولة العامرية ثم انقرضت المروانية وانشقّت عصا الامة ومرج امر الناس بالاندلس وصار المسلمون شيعا متفرقين يقتل بعضهم بعضا وينهب وفعل اهل المغرب مثل ذلك فكثر فيه الشتات وشنّ الغارات بعضهم على بعض واقام المعز بن زيرى يدارى امره الى ان حانت وفاته سنة ٤١٩ وولى مكانه ابنه ابو العطاف حمامة بن المعز بن زيرى بن عطية وكان له حظٌّ من المعرفة والادب وحسن السياسة فكانت مدينة فاس فى ايامه هادئة راخية وكان الشعراء يقصدونه من الاندلس وجرت له حروب كثيرة الى انْ حانت وفاته سنة ٤٣٣ وولى ابنه دوناس بن حمامة فقام عليه بنو عمه ولم يزل امرهم يضعف ودولتهم تدبر الى ان قام بمدينة فاس اميران a بالعدوتَيْن وكانت الحرب تقوم بينهما وجرت بين ذلك امور وخطوب لا يحسن ذكْرُها لشناعتها اذ الدول اذا ادبرت كلما يجرى فيها يقبح ذكْرُه الى ان شاع خروج لمتونة من الصحراء واستيلائهم على بلاد المصامدة وخلعهم لملوكهم ونـاموس عدلهم ودخل عبد الله بن

a) اميرين.

بينهم حروب لم يسمع بمثلها فى الحروب الغابرة أُجْلَتْ عن هزيمة زيرى واستئصال رجاله وحاله ونجا مثخنا بالجراح وانبسط ملك عبد الملك بن ابى عامر على الغرب وما والاه الى سجلماسة وعلى تلمسان وتاهرت وقفل الى الاندلس سنة ٨٩ واستخلف على بلاد الغرب واضحا المغارى فاقام بفاس مدّةً وانصرف الى الاندلس وخلّف على فاس عبد الله بن ابى عامر ابن اخى المنصور ثم تلاه اسماعيل بن البورى ثم تلاه ابو الأَحْوَص مَعْنُ بن عبد العزيز وبقى فيها الى ان توفى محمد بن ابى عامر فصرفها ابنه عبد الملك المظفر الى المعز بن زيرى بن عطية وقد استحكمت ثقته به وحسن رايه فيه فولّاه على فاس سنة ٩٧ على ان يعطيه المعز عدة من الخيل والسلاح يحملها كل سنة الى قرطبة وقبض على ابنه المسمى معنصر رهينة فاستقامت طاعة المعز واقام ابنه بقرطبة الى ان نشات الفتنة وانقرضت الدولة العامرية فانصرف معنصر الى ابيه ومضى ابوه على رايه فى موالاة من ظهر بالاندلس من المروانية الى ان هلك بعد صدر من الفتنة واورث ولده حمامة ملك فاس وما والاها وقد ذكر الوراق ذلك وشرحه شرحا كافيا وقال لما توفى زيرى بن عطية فى سنة ٩١ اقام بنو عمه ابنه المعز مكانه وذكر استجداء المعز للمظفر بن ابى عامر وارساله اليه وتقليد المظفر له ولاية المغرب على ما تضمّنه *من خيل[a] وسلاح وغير ذلك ورهنه المعز ولدَيْه حمامة ومعنصر وذكر موت المظفر وتقديم اخيه عبد الرحمن بحجابة هشام المويد وبلغ المعز بن زيرى ذلك فاحتفل فى هدية عظيمة يهديها له وذلك سبع مائة من الخيل واحمال كثيرة درق[b] اللمط وجملة كبيرة من المال والسلاح وسائر ما بالمغرب

a) وخيل.   b) طرق.

وذلك بعد ثلاث خلون لرمضان المعظم وفيها توفى زيرى بن عطية الزناتى صاحب فاس والغرب كله وذلك فى الثانى عشر من رمضان المذكور من السنة المورخة بعد قتل ماكسن بتسعة ايام۞

بعض اخبار زناتة ودولتهم بالغرب الى حين ظهور المرابطين۞

وذلك ان زناتة تقوم بدعوة الامويين a لمّا تقدم لهم من هجرة جدّهم خزر بن صولات واسلامه على يد عثمان بن عفان رضه وكانت صنهاجة تقوم بدعوة العبيديين ووقع بينهم حروب كثيرة وقام ببلاد الغرب زيرى بن عطية الخزرى المغراوى وملك فاسا b وغيرها وصار امير زناتة كلها فى ذلك الوقت وكان يدعو لبنى امية فى دولة هشام المويّد اذ كان المقيم لها ابن ابى عامر حاجبه وهو يحارب اعداءه واضداده صنهاجة امراء افريقية قال ابن حمادة وكان قد وصل الى قرطبة واجتمع مع ابن ابى عامر سنة ٧٩ وكان بارض الغرب فى خدمته من تلك السنة وموالاته مع سعة ملكه وبعد صيته الى ان فسد ما بينهما سنة ٨٧ ووقع بينه وبين المظفر حروب يطول ذكرها قال ابن حيان ثم ان زيرى بن عطية المغراوى نكث على ابن ابى عامر بعد الحب الشديد والوفاء الاكيد وطعن على ابن ابى عامر سلبه لملك هشام وامتعض لهشام المويد وغلبة ابن ابى عامر عليه فانفذ له ابن ابى عامر واضحا فتاه فى جيش كثيف فقاومه بالمغرب ودارت بينهم حروب عظيمة ثم اردفه ابن ابى عامر بولده عبد الملك وهبط هو الى الجزيرة الخضراء يمدّهم بالقواد والاجناد وبرز c عبد الملك من طنجة الى زيرى ودارت

---

a) الاموين. b) فاس. c) وفر.

من قتال فلفل وانه حاصرهم ٤٥ يوما فرحل من باغية فى طلب فلفل فالتقى معه لعشر خلون من ذى القعدة فكانت بينهم حروب لم يسمع بمثلها وكان قد اجتمع لفلفل من البربر ما لا يحصى عددا وكثرة فانهزم فلفل الى جبل الحناش حسبما انكره واتبعته صنهاجة والعبيد فلما راوه تمادى منهزما رجعوا عنه ونهبوا محلّته وقُتل فى ذلك اليوم نحو سبعة الاف من زناتة وارسل نصير الدولة كتاب الفتح الى مدينة القيروان۞ وفى سنة ٣٩٠ خرج نصير الدولة فى طلب فلفل بن سعيد فلما علم فلفل انه لا طاقة له بلقائه هرب الى الرمال وافترق جمعه فرجع نصير الدولة الى افريقية ومعه ابو البهار بن زيرى وقد اعتذر له مما فعل اخوانه فقبل عذره ثم رجع فلفل الى اطرابلس وتمادى نصير الدولة الى ان وصل قصر الافريقى فبلغه حينئذ ان بنى زيرى رجعوا الى الغرب خوفا منه وانه لم يبق مع فلفل منهم سوى ماكسن وابنه محسن فرجع نصير الدولة الى المنصورية حضرته وفى اول رجب من هذه السنة خرج نصير الدولة الى رقادة متوجّها لقتال زيرى بن عطية الزناتى امير الغرب لما بلغه انه اتى الى اشير ثم جاء الخبر برحيل زيرى بن عطية الى الغرب فرجع نصير الدولة الى المنصورية۞ وفى سنة ٣٩١ خرج نصير الدولة فى طلب فلفل ثانيةً ووصل كتاب يوسف بن عامر عامل قابس يذكر فيه ان فلفلا رحل الى اطرابلس من على قابس لست بقين من رجب ولما وصل فلفل الى اطرابلس خرج اليه فتوح بن على وجماعة اهلها فتلقّوه وادخلوه البلد فاستوطنها من ذلك الوقت وفى هذه السنة وصل رسول حماد ابن يوسف العزيز بالله يذكر انه زحف الى عمّه ماكسن بن زيرى ومن معه فقتل ماكسن وولده محسن وبادس بعد حروب شديدة

اشير وبقى ابن ابى العرب وحماد ويطوفت باشير وبقى زيرى بن
عطية الزناتى على تاهرت وكانت هذه الوقعة والهزيمة يوم السبت
لاربع خلون من جمادى الاولى من هذه السنة ووصل الخبر الى
المنصورية لعشر بقين منها [a] فخرج نصير الدولة صاحب افريقية
من المنصورية للقاء زيرى بن عطية يوم السبت لليلتين خلتا من
جمادى الاخرة ورحل حتى وصل الى طبنة فبعث فى طلب فلفل
ابن سعيد بن خزرون الزناتى وكان على طبنة فخاف منه وبعث
يعتذر له ويسأله ان يكتب له سجلا بولاية طبنة فكتبه له وبعث
به اليه ورحل عنه نصير الدولة باديس وتمادى فى رحيله فلما بلغ
فلفلا انه قد ابعد عنه ضرب على جهة من جهاته فاكل ما حولها
ونهب وافسد ومضى الى باغية فحاصرها وافسد تلك الجهات
كلها واكل ما والاها ونصير الدولة فى هذا كله متماد على سيره
حتى وصل اشير ولما وصل الى المسيلة رحل زيرى بن عطية عن
تاهرت فصمّم اليه نصير الدولة ثم وصله الخبر انه توجّه الى
ناحية فاس فعند ذلك رجع نصير الدولة الى تاهرت واشير واستخلف
يطوفت على تاهرت ابنَه ايوب فى اربعة الاف فارس وبلغ نصيرَ
الدولة ما فعل فلفل بن سعيد فارسل من اشير عساكر تقدّمت
اليه ثم رحل بعدهم ومعه ابو البهار بن زيرى حتى وصل الى
المسيلة فعيّد بها عيد الفطر ووصل الى ابى البهار فيه الخبر بان
اخوته ماكسن وزاوى ومغنين [b] نافقوا باشير وانهم قد قبضوا على
يطوفت فرحل ابو البهار هاربا فى بنيه ورجاله وعياله ورحل نصير
الدولة ثالث شوال الى افريقية فلما بلغ الى بلزمة بلغه ان فلفل
ابن سعيد تمادى الى القيروان فرحل الى باغية فعرّفه ما قاسوه

a) منه. b) Cod. hic ع pro غ.

زيرى بن عطية صاحب فاس وما والاها من بلاد الغرب الى مدينة تاهرت فنزل عليها وحاصرها وكان يطوفت بن يوسف بن زيرى صاحبها فكتب الى ابن اخيه امير افريقية يستمدّه فبعث اليه محمد بن ابى العرب ۞

ذكر هزيمة عسكر افريقية واستيلاء زيرى بن عطية عليه وظهور زناتة على صنهاجة ۞

لما وصل كتاب يطوفت على باديس نصير الدولة امر نصير الدولة محمد بن ابى العرب الكاتب بالخروج بالعساكر الى زناتة فكان تبريزه فى منتصف صفر من هذه السنة ونهض بالعساكر حتى بلغ اشير وبها حماد بن يوسف بن زيرى عاملا عليها ومعه عسكر عظيم فاقام بها يسيرا a ثم رحل ورحل حماد معه بعسكره حتى وصلا الى تاهرت فاجتمعا بيطوفت ومعه ايضا عسكر عظيم وكان اجتماعهم بتاهرت غرة جمادى الاولى وكان بتاهرت زيرى بن عطية نازلا بموضع يقال له امسار على مرحلتين من تاهرت فزحفوا اليه فكانت بينهم حرب شديدة وكان معظم عسكر حماد الوتلكاتيّين وكان قد اساء عشرتهم فلما حمى الوطيس واشتدّ الباس ولوا منهزمين فاتبعهم جميع العساكر الافريقية فرام ابن ابى العرب ردّ الناس فلم يقدر فولت الهزيمة على الجميع حتى وصلوا الى اشير وقد اسلموا محلّاتهم ومضاربهم وكلّ ما فيها من الاموال والسلاح وغير ذلك فاحتوى زيرى بن عطية واخوانه على جميع ما ذكرنا وقُتل منهم خلق كثير واخذ اسرى كثيرة فوعدهم بجميل ثم اطلقهم عند وصوله الى تاهرت فمضوا حتى وصلوا الى

a) يسبير.

وقرابته يمشون خلفه واغتمّ بمسيره سائر الناس وظهر عليهم الحزن والاسف لفقده وكثر الدعاء له والثناء عليه ثم جاءت الاخبار بوفاة العزيز بالله فامر ابو مناد برجوعه الى داره مكرما معظما وفى هذه السنة مات ابو محمد بن ابى زيد رحمه الله ✿ وفى سنة ٣٨٧ تواترت الاخبار بموت العزيز بالله وفيها رجع القاضى الى داره وهو مريض فازداد مقداره عند الناس وفى صفر عقد ابو مناد ولاية اشير لحمّاد بن ابى الفتوح يوسف بن زيرى بن مناد فخرج عاملا عليها واعطاه خيلا كثيرة وكساء جليلة ثم اتّسعت عمالته وكثرت عساكره وعظم شانه وفى ربيع الاخر وصل القاضى الباهرى من مصر الى المنصورية فبرز ابو مناد بعساكره اليه [a] وخرج بجميع رجاله اليه فراى ما لم ير مثله ووصل المذكور بسجلين قُرِئا بجامع القيروان والمنصورية احدهما بولاية ابى مناد وتلقيبه نصير الدولة والثانى بوفاة العزيز بالله وخلافة الحاكم بامر الله والجواب عن وفاة المنصور عدة العزيز بالله وكان معه سجل ثالث باخذ العهد على باديس وجماعة بنى مناد للحاكم فجلس ابو مناد ودعا وجوه الصنهاجيين واخذ عليهم البيعة ثم رجع القاضى الشريف الباهرى الى مصر بعد ان وصله ابو مناد بمال جليل وفى هذه السنة خرج نصير الدولة الى المصلى بزى جليل [b] وهيئة حسنة وبين يديه الفيل وزرافتان وجمل ابيض ساطع البياض لم ير الناس مثله قط ✿ وفى سنة ٣٨٨ وصلت الى نصير الدولة هدية من مصر تشتمل على جوهر نفيس والاعلاق النفيسة فتلقاها ودخلت بين يديه الى المنصورية وفيها كانت وقعة بمصر بين الترك والكتاميين كان الظفر للترك عليهم ✿ وفى سنة ٣٨٩ زحف

a) عليه. b) خليل.

امارة ابى مناد باديس بن ابى الفتح بن ابى الفتوح يوسف بن زيرى بن مناد ☆

ولما صارت الامور اليه اتاه الناس من كل ناحية بافريقية للعزاء والتهنئة وكان بنو زيرى وبنو حمامة قد همّوا بامور خالفوا مَنْ جاء معهم على ما عقدوه فما تركهم عبيد باديس وعبيد ابيه الى شيء مما ارادوه [a] ووصل ابو بيباش يطوفت بن ابى الفتوح الى المنصورية للعزاء [b] والتهنئة ثم رجع الى طبنة وجهة الغرب فى اواخر شعبان وفى هذه السنة توفى ابو المنصور نزار العزيز بالله العبيدى صاحب مصر فى حوض الحمام وكانت به علة الحصا وشرب دواء فى الحوض وادركه اجله فيه فمات وولى مكانه ابو على ولىّ عهده الملقب بالحاكم بامر الله وكان ابو مناد قد هيأ هدية ليبعثها للعزيز فبرزت الهدية من المنصورية الى رقادة مع جعفر بن حبيب لست خلون من رمضان وكان العزيز بالله قد بعث سجلا الى ابى مناد يامره فيه برفع القاضى محمد بن عبد الله بن هاشم الى مصر فوصل السجل والقاضى مريض فامره ابو مناد بالخروج مع الهدية فاعتذر بعلته فبعث الى داره محمد ابن ابى العرب وجماعة رجال الدولة وذلك لثلاث خلون من ذى القعدة ووقف العسكر بباب ابى ربيع وظنّوا ان اهل القيروان يمنعه منهم ويحولون بينه وبينهم فهجموا عليه وحملوه ببساطه الذى كان مريضا عليه فى ثيابه التى يلبسها فى داره لانهم فَلَجُوه وخرجوا به محمولا وقد اجتمع عند داره خلقٌ عظيم ولم ينطق احد منهم ومشوا به الى رقادة وخلفه غلام نصرانى يمسكه واولاده

a) اردوه. b) للغداء.

الى قصره وانزله واجرى عليه الارزاق الواسعة فاعتلّ سعيد بن خزرون اياما ومات فى اول رجب فكفنه المنصور بسبعين ثوبا
وفى هذه السنة وصلت هدية من بلد السودان فيها زرافة فخرج المنصور حتى دخلت بين يديه وفيها وصل الى المنصور فلفل ابن سعيد بن خزرون بعد موت ابيه فاعطاه ثلاثين حملا من المال وثمانين تختا من انواع الكسا وخيلا بسروج محلاة وعشرة من البنود الجُدُد a المذهبة وردّه الى مدينة طبنة اميرا عليها ❁
وفى سنة ٣٨٣ خرج بلاديس بن المنصور الى مدينة اشير وفيها وصل الى المنصور كتاب اخيه يطوفت يخبره بوصول عمّه ابى البهار اليه فكتب اليه المنصور ان يبعثه فكان وصول ابى البهار الى المنصورية ليلة الاثنين منتصف شعبان فاعطاه المنصور كسا وجوارى وفُرُشا وسرّ به اعظم سرور وانزله احسن نزول ❁ وفى سنة ٣٨٤ كان دخول ابى مناد باديس بن المنصور الى المنصورية من جهة الغرب وهى اول حركة فتلقاه ابوه بالعساكر واهل القيروان وغيرهم وفيها كان وصول الهدية من مصر مع جعفر بن حبيب ومعه فيل عظيم ❁ وفى سنة ٣٨٥ مات الامير عبد الله بن يوسف بن زيرى بن مناد وفيها كان خروج القائد يوسف بن ابى محمد عاملا على متيجة b وفى جمادى الاخرة وصل قاسم بن حجاج الى المنصورية من مصر بروس الروم الذين قتلهم منارق الكتامى بحلب ❁ وفى سنة ٣٨٦ توفى ابو الفتح المنصور عُدّة العزيز بالله بن يوسف العزيز بالله بن زيرى بن مناد الصنهاجى فى يوم الخميس لثلاث خلون من ربيع الاول ودفن بقصره الجديد الخارج عن المنصورية وكانت ايامه احسن ايام ❁

a) الجدود. b) منتيجة.

ابنه يوسف فكان الناس فى ايامه على افضل ما يشتهون واستقامت له الامور واداخ بلاد الروم وظهر من كرمه وجوده وعدله ما هو معدوم فى كثير من البلدان ✿ وفى سنة ٣٨٠ توفى المرصدى صاحب خراج القيروان وامر ابو الفتح المنصور بولاية محمد بن عبد القاهر بن خلف الخراج مع سلامة بن عيسى فجلسا معًا فى ديوان خراج المنصورية ✿ وفى سنة ٣٨١ توفى القائد جوهر بمصر وهو الذى فتحها فلم يبق شاعر بمصر الا رثاه وذكر ما فتحه شرقا وغربا وفيها وصل المنصور الى المنصورية ودخل قصره الجديد فخرج اليه اهل القيروان يتلقونه فادناهم واثنى عليهم ووعدهم خيرا ثم رُفع له فى عبد من عبيده انه قذف بعض الصحابة رضهم فامر بقتله وصلب جثّته ونودى على راسه بمدينة القيروان ✿ وفى سنة ٣٨٢ ظهر ابو مناد باديس بن ابى الفتح المنصور بقصر والده وأسْدَى الى ª جماعة من الناس على قدر احوالهم . وفيها ترك المنصور البقايا للرعايا . وفيها قبض على البونى وابنه وطلب منهما مالا كثيرا فانكراه وكان المنصور قدر انه ياخذ منهما اموالا يفتخر بها على ضياف كانوا عنده فى يوم طلبها وقال لهم لو ان عبدا من عبيدهم طلب منه بيوت مال لوجد ذلك عنده فصادف انكار البونى ذلك المحلّ فامر بذبح البونى وعزل يوسف بن ابى محمد عن عمالة افريقية وولّى مكانه محمد بن ابى العرب الكاتب وفيها وصل سجل من العزيز بالله بولاية العهد لابى مناد باديس بن المنصور فسرّ المنصور بذلك وجاءته الهدايا من كل جهة ومكان وفيها كان وصول سعيد بن خزرون من مدينة طبنة الى المنصورية فلقيه المنصور وعانقه ثم دخل معه

a) اليه.

ابو البهار الى ابن ابى عامر يساله الدخول فى طاعته وان يكتب له الى زيرى بن عطية الزناتى صاحب فاس ان يكون عنده وكان ابن عطية مواليا ومصافيا لابن ابى عامر فكتب ابن ابى عامر الى ابى البهار ان كنتَ على نيّة فيما وصفْتَه عن نفسك فارسلْ الىّ ابنَك يكون رهينة عندى وافعل لك ما اخببْتَه فوجّه اليه ابنه فى مركب مع ميمون المعروف بابن الدابة كاتبه فعطب المركب وماتا جميعا فى البحر فوجّه اليه ولده الاخر فوصل اليه فوجّه ابن ابى عامر لابى البهار اموالا وكساء وكتب الى زيرى بن عطية فى حقّه ان يعاضده وينصره ويكون معه فلما بلغ ذلك ابا البهار وصل الى فاس واتّفق مع زيرى بن عطية صاحبها واما العامل على افريقية يوسف بن ابى محمد المتقدم الذكر فكان مشتغلا بالاكل والشرب فاذا دخل الورد اصطبح عليه فلا يظهر حتى يفنى الورد وينقطع وكان يجلس فيه وينام عليه فسُمّى شيخ الورد واسلم الامور لابن البونى فكان اهل الحاضرة معه فى امن وعافية واهل البادية فى عذاب وغرامة وكان جبارا عنيدا [a] وسمحا جوادا وكان يخرج فى كل سنة فيدور على كور افريقية ويجبى الاموال وياخذ الهدايا من كل بلد ويرجع قال الرقيق كُنّا اذا دُرْنا مع يوسف بن ابى محمد على البلدان واستطاب موضعا واعجبه حسنه اقام فيه مصطبحا الشهر والشهرَيْن وابو الحسن البونى يجبى الاموال ويقبض الهدايا ويقوم بامور خلّة [b] يوسف وعسكره وكان يعطى لخاصّة يوسف فى كل يوم خمسة الاف درهم وينفق على يوسف لمطبخته وفاكهته نحو هذا المال المذكور وفيها توفى عامل صقلية عبد الله بن محمد بن ابى الحسن وولى

a) عبيدا. b) خلته.

مال وغيره وكان المنصور فى هذه الحركة لا يمرّ بمنزل ولا قصر ولا دار الا امر بهدمه ولما وصل المنصور الى كتامة حاربوه فظفر بهم وقتلهم واستاصلهم وهرب الثائر ابو الفهم الى جبل وعر فارسل اليه المنصور من اخذه فلما صار بين يديه امر به فلطم لطما شديدا[a] ونتفت لحيته حتى اشرف على الموت

مقتل الثائر ابى الفهم

وذلك انه لما صار بين يديه وعمل به ما تقدم ذكره امر بخروجه وقد بقيت فيه حشاشة من الروح فاخذه بعض رجاله فنحره وشقّ بطنه واخرجت كبده فشويت واكلت واخذه عبيد المنصور فشرحوا لحمه واكلوه حتى لم يبق الا عظامه متجردة وذلك يوم الثلاثا لثلاث خلون من صفر وقتل بسببه والى ميلة وجماعة من كتامة ونزل بكتامة الذلّ والهوان وبقيت ميلة خرابا ثم عمرت بعد ذلك ورحل ابو الفتح المنصور قافلا الى المنصورية والقيروان وفى هذه السنة دخل الوادى الى المنصورية وهدم دورها وفى سنة ٣٧٩ وصل الى المنصور سعيدُ بن خزرون الزناتى من الغرب فاعطاه وارضاه وقال له يوما يا سعيد هل تعرف من هو اكرم منى قال نعم قال ومن هو قال انا قال له المنصور ولِمَ ذلك قال لانك جُدتَ علىّ بالمال وجُدتُ انا عليك بنفسى فولّى سعيدا هذا مدينة طبنة وقدم عليه بعد ذلك من الزناتيين فاكرمهم واعطاهم وزوّج المنصور ابنتَه من وروا بن سعيد وفى هذه السنة خالف ابو البهار بن زيرى فزحف اليه المنصور الى تاهرت ففرّ ابو البهار امامه الى الغرب ودخل عسكر المنصور تاهرت فنهبوا وقتلوا ثم امنهم بعد ذلك ورجع المنصور عن تبع عمّه ابى البهار وولى على تاهرت اخاه يطوفت ومضى المنصور الى مدينة اشير وكتب

a) شديد.

ومَنْ يامن الدنيا يكن مثل قابض . على الماء خانَتْه فروجُ الاصابع

فلما وصل اليه المنصور نزل عبد الله اليه وسلّم عليه ثم وقف فدار بينهما كلام كثير لم يقف احد على صحّته ثم طعنه المنصور برمحه فجعل اكمامه على وجهه وقال على ملة الله وملة رسوله لم يُسْمَع له غير ذلك وضربه عبد الله اخو المنصور برمح بين كتفيه فسقط الى الارض ميتــا ثم اوتى بــابنه يوسف فضربه المنصور وماكسن بن زيرى فسقط ميتا وكان عبد الله لما تنكّر له المنصور لا يزال يتمثل بهذا البيت

اری أَلْفَ بانٍ لا يقوم لهادم   فكيف ببانٍ خَلْفَه الفُ هادم

وكان يتمثل ايضا بقوله

لی مدّةٌ لا بُدَّ ابلغهـــا   حتى اذا قضيتُهـــا مُتُّ

لو صارَعَتْنی الاسدُ ضاربةً   لصرعتُها ما لم يجِ الوقت

ولما مات عبد الله وابنه دار العسكر على الناس فانتهبوهم وسلبوهم وقطعوا الطرق فــاخذوا كلّ من وجدوا من المســافرين وغيرهم ومــالوا الى وادى القصارين والى بــاب تونس احد ابواب القيروان فنهبوا ما كان عند القصارين فذهب فى ذلك اليوم اموال المسلمين وقُتل خلق ممن دافع عن نفسه وماله ودفن عبد الله فى الاصطبل دون غسل ولا كفن وولّى اعمال افريقية من قِبَل ابى الفتح المنصور يوسف بن ابى محمد وكان عاملا على قفصة فاعطاه البنود والطبول وخلع عليه وولاه افريقية مكان عبد الله يوم الخميس لخمس بقين من شعبان من السنة المورخة ۞ وفى سنة ٣٧٨ تحرك ابو الفتح المنصور بعساكره الى بلاد كتامة فمرّ على ميلة وامر بخرابها وهدم سورها وامر اهلها بالمسير منها الى باغية فــاجتمعوا وساروا اليها فلقيهم ماكسن بن زيرى بعسكره فاخذ مــا كان معهم من

عبد الله الكاتب قد اعطاه مالا وخيلا فتوجّه بذلك لبلد كتامة فدعاهم فاجابوه وتزيّدت اموره عندهم حتى صار يركب الخيل ويجمع العساكر ويعمل البنود ويضرب السكة فعظم امره وشاع خبره
وفيها جدّ يوسف بن عبد الله الكاتب فى بناء قصر المنصورية للمنصور ابى الفتح فبلغ انفاقه فيه قبل تمامه مائة الف دينار ۞
وفى سنة ٣٧٧ وصل المنصور ابو الفتح صاحب افريقية الى المنصورية فنزل فى قصره الذى بُنى له واتى معه عبد الله الكاتب وجموع عساكره ووجوه بنى عمه ورجاله وفى هذه السنة كان مقتل عبد الله الكاتب وابنه يوسف وذلك ان عبد الله بن محمد الكاتب بلغ مع المنصور بن ابى الفتوح ما لم يبلغه احد من قرابته واهل بيته ودولته وانحصرت اموره كلها تحت قبضته فجمع الاموال ورتب الاحوال والاعمال واعطى السياسة والرياسة حقها فحسده كبراء اهل الدولة والقى عنه حسن ابن خالته الى المنصور امورا من القدح فى دولته وانه هو كان السبب فى خروج الداعى الثائر ابى الفهم بكتامة وانه كان يصغر خبره حتى تفاقم امره وغير ذلك من الاسباب المهلكات وكان عبد الله الكاتب لثقته بنفسه لا يدارى احدا من اولاد زيرى ولا اكابر الدولة فلما احسّوا من المنصور بعض التغيّر عليه اكثروا من الذمّ فيه والوشى اليه به فقال له ابو الفتح المنصورْ اعتزلْ عن عملَ افريقية واقتصرْ علىٰ الكتابة وكلُّ مَنْ تُوَلِّى متصرف بين يديك وتحت امرك فكان جوابه ان قال القتلة ولا العزلة فلما كان يوم الاحد لاحدى عشرة ليلة خلت من رجب غدا الى ديوان كآن قد بناه فجلس فيه لانتظار ركوب المنصور وبيده جزء من القران يقرا فيه حتى قيل له قد ركب فاطلقه وركب فرسه برسم لقائه وهو يقول

خلق عظيم فصلى بالمصلى وخطب القاضى ابن الكوفى وانصرف المنصور الى قصره وولد له ولد سماه باديس بن المنصور ليلة الاحد لثلاث عشرة من ربيع الاول من هذه السنة وفيها اعطى المنصور لاخيه يطوفت العساكر ووجّهه الى مدينة فاس وسجلماسة يطلب ردّهما وردّ تلك البلاد a الغربية اذ كانت خرجت عن طاعة صنهاجة عند وفاة ابى الفتوح فوصل الى مدينة فاس وكان بها زيرى بن عطية الزناتى الملقب بالقرطاس فلما احسّ بوفادة يطوفت ابن ابى الفتوح عاجَلَ بالخروج اليه والهجوم عليه فقاتله قتالا شديدا حتى انهزم يطوفت وظفرت زناتة بصنهاجة فاتبعوهم. وقتلوا منهم خلقا كثيرا واسروا اخرين وهرب الباقون الى تيهرت وهزم فى هذه الوقعة قائدان له. اسمهما ابن شعبان وابن عامل فسمر ابن شعبان على باب فاس وقتل ابن عامل شرّ قتلة وبقى زيرى بن عطية مالكا لفاس وما حولها ولما بلغ المنصور هزيمة اخيه خرج من المنصورية يوم الاربعا لثلاث عشرة ليلة خلت من ذى الحجة برسم الغرب ومعه عبد الله الكاتب واستخلف عبدُ الله على القيروان ابنَه يوسف ثم رجع عبد الله بعد ذلك بعمالة افريقية كلها وبعث المنصور الى اخيه يطوفت بجيش اخر فتلقاه بتاهرت ولم يتعرض المنصور بعد ذلك الى بلاد زناتة۞ وفى سنة ٣٧٥ امر ابو الفتح المنصور ان يُعْمل بجامع القيروان ابواب b من حديد وامر ببناء قصره الكبير وفيها كان مولد ابى على منصور وقيل المنصور بن نزار العزيز بالله بمدينة القاهرة فى يوم الخميس لسبع بقين من ربيع الاول۞ وفى سنة ٣٧٦ ظهر ابو الفهم الخراسانى الداعى واجتمع اليه خلق كثير من كتامة وكان يوسف بن

a) Deëst. b) ابوابا.

مقفلا فاخذ المفاتيح وفتح بيت المال وبيت السلاح وفرق على
اصحابه وركب من كان مترجلا من الصنهاجيين بالمنصورية ثم
خرج والتقى مع عبد الله الكاتب فى بعض الطريق فوثب عليه
وارجله عن فرسه وانتهبت اسبابه واعتقل بالمنصورية اياما ثم امر
المنصور باطلاقه ورفع يده عن البلد ثم عاد الامر الى عبد الله
فامر بالقضاة ووجوه الناس من شيوخ القيروان وغيرهم وتوجّه معهم
برسم التهنئة والتعزية للمنصور فوصلوا اليه وسلموا عليه بمدينة اشير
فقال لهم المنصور لقد شقّ علىّ تعبكم فى حركتكم غير أن سرورى
فى رويتكم ثم شكر عبد الله الكاتب وذمّ فعل اخيه به ثم امر
عبد الله الكاتب ان يدفع للوافدين عليه عشرة الاف دينار
ضيافتهم فدعوا له وانصرفوا ثم استدعاهم بعد ذلك وقال لهم ان
ابى وجدّى اخذا [a] الناس بالسيف قهرا وانا لا آخذهم الا
بالاحسان وما انا فى هذا الملك ممن يولى بكتاب ويعزل بكتاب
لانى ورثته عن اباتى واجدادى وورثوه عن ابائهم [b] واجدادهم حمير
وكلام فى هذا المعنى كثير ثم امرهم بالانصراف مع عبد الله
الكاتب فكانت مدة مسيرهم ورجوعهم ٣٥ يوما وفى رجب
قدم المنصور الى رقادة فتلقاه عبد الله الكاتب فى خلق عظيم
من اهل القيروان فاظهر للناس الخير ووعدهم بكل جميل واتاه
العمال بالهدية والاموال واعطاه عبد الله هدايا جليلة ثم اخذ
المنصور فى جهاز هدية بعثها الى مصر مع زروال بن نصر فقيل
ان قيمة ما كان فيها من الامتعة والدوابّ والطرف الف [c] الف
دينار عينا واقام المنصور برقادة فامر بعمل سرج مكلل بالدر والياقوت
فخرج به الى العيد فى احسن زى وخرج اليه من القيروان

a) اخذ. b) اباتى. c) والف.

ذكر وفاة ابى الفتوح يوسف بن زيرى بن مناد الصنهاجى

وفى هذه السنة توفى ابو الفتوح عند قفوله من قتل برغواطة وقد انفصل من سجلماسة فمات بموضع يقال له واركنفوا يوم الاحد لتسع بقين من ذى الحجة وذلك ان ابن خزرون الزناتى ضرب على سجلماسة فدخلها واخذ ما كان فيها من الاموال وكان بها عامل ابى الفتوح فاتاه الخبر بذلك فرحل اليها فاعتلّ فى طريقه بقولنج فمات بالموضع المذكور فاوصى لابى زعبل بن هشام وكان من خاصّته فارسل الى المنصور يعرفه بوفاة والده ابى الفتوح

ولاية ابى الفتح المنصور بن ابى الفتوح افريقية

فولى الامارة فى اوائل سنة ٣٧٤ بمدينة اشير وتوفى يوم الخميس لخمس خلون من ربيع الاول من سنة ٣٨٦ فكانت مدته ١٢ سنة ودفن بالمنصورية وكان كريما سمحا جوادا صارما عازما قال الرقيق وقد ذكرتُ سيرته وحروبه وعطاياه فى كتاب مفرد لاخبار جدّه وابيه واخباره وكان لقبه عُدّة العزيز بالله بن يوسف العزيز بالله وفى هذه السنة وهى سنة ٣٧٤ بعث المنصور اخاه يطوفت من مدينة اشير لما بلغه موت ابيه وامره ان يطوى المراحل الى القيروان والمنصورية برسم القبض على عبد الله بن محمد الكاتب وكان بالمهدية ونائبه على المنصورية جعفر بن حبيب وعلى القيروان برهون[a] العامل فصبحهم يطوفت سحرا يوم الثلاثا منتصف المحرم فنظر يطوفت الى الخزائن مغلقة والى بيت المال

a) برهونا.

لهما ففعل ذلك وفيها تمكنت حال يعقوب بن يوسف بن كلس مع العزيز بالله فاذل كتامة وقهرهم وقدم الترك والاخشيدية وعزل الوزراء جوهرا وغيره ✿ وفى سنة ٣٧١ دخل سبى البرغواطيين الى المنصورية يوم السبت لثمان خلون من ربيع الاول فراى اهل افريقية من السبى ما لم يره احد منهم لكثرته وطيف بهم فى المنصورية والقيروان وفى هذه السنة وصل باديس بن زيرى من مصر برسالة الى ابى الفتوح يامره بتخيير الف فارس من اخوته الابطال صنهاجة منهم حبوس وماكسن وزاوى وحمامة بنو زيرى وبنو حمامة بن مناد وزاوى بن مناد ونظرائهم فكتب اليه من بلاد الغرب يعرفه بتغلب بنى امية امراء الاندلس على بلاد الغرب وان الدعاء لهم فيه على المنابر وانه قد خرج لمحاربتهم بهولاء الرجال الذين سماهم امير المومنين فان عزم على بعثهم اليه ترك الغرب وسار بنفسه فى جملتهم فلم يعد اليه جوابا فيهم وفى جمادى الاولى من هذه السنة كان بالمهدية زلازل دامت الشهر كله وعشرة ايام بعده تزلزل فى كل يوم مرات حتى هرب اكثر اهلها واسلموا ديارهم وما فيها ✿ وفى سنة ٣٧٢ قتل امير صقلية ابو القاسم على بن حسن الحسنى فى مقابلته مع الافرنج وكانت ولايته بها ١١ سنة ثم ولى ابنه جابر سنة واحدة ✿ وفى سنة ٣٧٣ اشترى عبد الله بن محمد الكاتب عامل افريقية العبيد السودان وجعل على كل عامل من ثلاثين عبدا الى ما دون ذلك وكذلك على اصحاب الخراج ووجوه رجاله فاجتمع له منهم الوف واسكنهم بالمنصورية وفيها عمل عبد الله بيت الحديد وملاه اموالا ثم عمل بيت خشب وملاه اموالا ايضا واستخلف على المنصورية جعفر بن حبيب وخرج الى المهدية على عادته فى كل سنة ✿

مدينة البصرة رحل بعساكره الى بلد برغواطة وكان ملكهم صالح
ابن عيسى بن ابى الانصار وكان فصيحا شاعرا فاطاعوه حتى
جعلوه نبيا وشرع لهم شريعة فاتبعوه فضلّ واضلّهم فغزاهم ابو الفتوح
فكانت بينهم حروب لم يجر قبلها مثلها كان الظفر فيها لابى
الفتوح وقتل الله الكافر ابن عيسى وانهزمت عساكر برغواطة فقُتلوا
قتلا ذريعا وسبى من نسائهم وذراريهم ما لا يحصى عددهم وارسل
ابو الفتوح سبيهم الى افريقية فلقيهم عامله عبد الله الكاتب مع
اهل القيروان والمنصورية وملك ابو الفتوح بلاد الغرب فكانت
السجلات تَرِد عليه من مصر فتَصله على البريد فى فاس وغيرها
ثم يُرْجَع بها الى عامل افريقية فتُقْرا بعد مدّة من تاريخها واقام
ابو الفتوح فى بلاد الغرب وهو قد ملكها واهل سبتة منه خائفون
وزناتة مشردون وذلك من سنة ٩٨ المورخة الى سنة ٣٧٣ ۞ وفى
سنة ٣٦٩ توفى احمد بن ابى خالد الطبيب الكبير المعروف بابن
الجَزّار وفيها كانت الحمرة التى ظهرت فى السماء ليلة الاربعا
لخمس خلون من ربيع الاول فخرج الناس الى المساجد للضجيج
والتضرّع الى الله تعالى وفى غد تلك الليلة هرب كباب ومغنين
ابنا زيرى بن مناد من قصر اخيهما السلطان ابى[a] الفتوح الذى
كانا فيه محبوسَيْن[b] وقد لبسا ثياب النساء وخرجا فى نسوة
دخلن اليهما لزيارتهما فوجدا[c] عبيدهما قد اعدُّوا لهما خيلا
وسلاحا فركبا ومضيا نحو المشرق حتى وصلا مصر فانزلهما العزيز
بالله وخلع عليهما ووصلهما وبقيا هنالك بقية هذه السنة۞ وفى
سنة ٣٧٠ صرف العزيز بالله كبابا ومغنينا ابنى[d] زيرى الى ابى
الفتوح يوسف بن زيرى امير افريقية وامره ان يعفو عنهما ولا يتعرض

---

a) بن b) محبوس c) فوجدوا d) ابنا.

ان السماحة والمروءة والندى جُمِعوا لاحمد من بنى القاسم
واذا تفاخرت القبائل وانتمت فافخرْ بفضل محمد وبفاطم
وبجعفر الطيّار فى درج العلى وعليّ العَضْبِ الحسام الصارم
انى لمشتاق اليك وانما يسمو العقاب اذا سما بقوادم
فابعثْ اليّ بمركب اسمو به أَعْلى a اكون عليك اول قادم
واعلمْ بانك لن تنال محبّةً الا ببعض ملابس ودراهم

فبعث اليه بغلة سنية وصِلَةً جزلة وكان له فيه امداح كثيرة وكان على وادى ورغة حصن كبير يسكنه البربر فسكن عندهم شخص من الحضر فقال فى نفسه

ألَا هل أتى اهلَ المدينة أنّنى بورغة بين الاعاجمين غريب
اذا قلتُ شيئًا قيل ما ذا تريده لهم بين احراز الوجوه قطوب

وكان هناك حصن ايضا يعرف بسوق كُتّاشة قريب من ورغة لمحمد ابن حسن من بنى ادريس رحمه الله وجنيارة حصن كبير فى جبل يعرف بالجبل الاشهب وهى لبنى حصين وفى ذلك الجبل قرى كثيرة وهو بمقربة من فاس ومن اصيلا الى مدينة فاس خمسة ايام على طريق البصرة ويلى اصيلا من جهة الشرق مدينة طنجة وكان صاحب طنجة القاسم بن ادريس ومن طنجة الى فاس على طريق اصيلا ستة ايام وفى b مدينة فاس عدوتان أُسّستْ عدوة الاندلسيين سنة ١٩٣ من الهجرة والقرويين بعدها بسنة قال الشاعر

يا عدوة القرويين التى كرمتْ لا زال جانبك المخبور ممطورا
لا امسك الله عنها صوب نعمته ارض تجنبت الاثام والزورا

ولما خرب ابو الفتوح c يوسف بن زيرى الصنهاجى امير افريقية

a) على. b) ومن. c) القاسم.

وجوه اهلها فجازوا الى الاندلس ودخل بنو محمد اصيلا وذلك سنة ٣٣٦ *a* وملكوها فامنوا من بقى بهـا من اهلها وعاد من جاز الى الاندلس اليها وحولها من القبائل لواتة فى القبلة ومن *b* هوارة قوم يعرفون ببنى زياد بينهم كدية رمل عالية قال ابراهيم بن محمد الاصيلى من قصيد له

سقى غربىّ ارض بنى زياد　　سحائبُ ما يجفّ لها غروب
ولا زال النعيم يعمّ قوما　　ازاوُهم من الشرق الكثيب

وحولها من القبائل من جهة الغرب هوارة الساحل ۞

ذكر من ولى مدينة البصرة ۞

اسست البصرة فى الوقت الذى اسست فيه اصيلا وعلى ثمانية اميال منها جبل يقال له صرصر كثير المياه والثمار يسكنه مصمودة واول من ملكها ابراهيم بن القاسم بن ادريس نحو اربعين سنة ثم وليها ابنه عيسى بن ابراهيم ثم اخوه احمد بن ابراهيم ثم برهون ابن عيسى بن ابراهيم ثم احمد بن القاسم بن ادريس ثم برهون ابن عيسى ثانيةً ثم سعيد غلام المظفر من قبَل مصالة بن حبوس ثم حسن بن محمد بن الحجام ثم محمد بن يحيى بن القاسم ولد الجوطى ثم عيسى بن احمد المعروف بابى العيش ثم احمد ابن القاسم ثانية ثم واليا من قبل ابن ابى العافية ثم ابو العيش ابن احمد ثالثة ثم احمد بن ابى العيش الى سنة ٣٤٧ وكانت مدينة يقال لها كرت فى جبل يسمى به الى وقتنا هذا خربها بنو محمد وهى كانت قاعدة احمد بن القاسم الذى يقول فيه بكر بن حماد

---

a) Sic. *b*) من deëst in Cod., sed cf. al-Becrí (*Notices et Extr.* XII, p. 570).

فى مالهِ واعطاه واستقامت له معه جميع احواله مدّةً ثم عزله وولى ابراهيم بن الغل المذكور فبقى بها الى ان حصر ابن ابى العافية بنى [a] محمد فى حصن النسر فاتاه اهل اصيلة وطلبوا منه واليا من قِبَله فولّاها [b] سعيد بن الشيخ الاشبيلى وهرب ابراهيم بن الغل الى مدين بن موسى بن ابى العافية فوفد عليه وهاداه وانقطع اليه فولّاه اصيلا فاحسن السيرة ورفق بالرعية وانصرف الى تسول بعدما استخلف على حرب بنى محمد رجلا من اصحابه [c] يعرف بابى قمح فحاصرهم حصارا شديدا فلما ضاق عليهم الامر هجموا عليه ليلا فهرب ابو قمح وملك بنو محمد محلّته واجتمعت قبائل كتامة بقلعة هناك فزحف اليهم بنو محمد الادارسة فحاربوهم حتى دخلوا القلعة وقتلوا من كان فيها فكان اول فتح بنى محمد بن ادريس الحسنى وبلغ ذلك الى اهل اصيلا فكتبوا الى ابن ابى العافية وذلك فى سنة ٣٣٣ فى حين خروج ميسور الى ارض المغرب فجاوبهم موسى بن ابى العافية وامرهم ان يتحصنوا فى بلدهم وكتب الى قبائل كتامة ولواتة وهوارة وصنهاجة يامرهم بمعونتهم على البنيان فانقسموا على سور المدينة وبنوه فى ستة اشهر فهرب وجوه القبائل الى اصيلا واجتمع بها ملا عظيم منهم فزحف اليهم بنو محمد الادارسة بعساكرهم فكانت بينهم حرب عظيمة فاستمدّوا ابن ابى العافية فاعتذر اليهم وقال لهم اكتبوا الى امير المومنين فانا وانتم رعيته وتحت طاعته فكتبوا الى امير المومنين عبد الرحمن الناصر وكانت مدينة سبتة تحت طاعته فبعث اليهم الرماة الانجاد واتّصل ذلك ببنى محمد فحشدوا الاحشاد وزحفوا الى اصيلا فحاربوها اربعين يوما فخاف

---

a) بنو.   b) فوليها.   c) Repet. hic رجلا.

فاضطرب امره وضعفت طاعته وكانت مدّته ٢٥ سنة فى قبائل لواتة a وكان اخوه احمد المتولى لامر كتامة وكان يعرف بابى الاذنين وكان صاحب البصرة حينئذ اخوهما عيسى بن ابراهيم ابن القاسم الى ان قتله ابو العيش حنون من بنى ادريس رحمه الله فتزوّج اخوه احمد الملقب بابى الاذنين زوجته وملك مكانه وقيل ان زوجته سمّته فقتلته فصار امر كتامة وامر البصرة الى يحيى بن ابراهيم بن القاسم المعروف بابن برهوية فاختلفت عليه كتامة وكان ذلك سبب دخول بنى محمد بلد كتامة وهوارة وتلك الناحية واستجاشوا بحسن بن محمد المعروف بالحجّام فقام بامرهم وهلك القاسم بن حسن بن القاسم بن ادريس صاحب اصيلا ودخل بنو محمد من بنى ادريس مدينة اصيلا فاستأثر b بها حسن الحجام دون بنى عمّه فولّى عليها رجلا من خاصّته يقال له حجاج بن يوسف فاحسن السيرة فيهم الى ان هلك فطلب ولايتها رجل من اهلها يقال له محمد بن عبد الوارث فعدا جوره c فيها ويقال انه اصاب باصيلة كنزا بداره ونهى ذلك الى حسن d المعروف بالحجام فطمع فى ذلك المال وعزله عن اصيلا ثم وليها ابراهيم بن الغل المكناسى وكان ساكنا بها بعدما اعطى مالا لحسن الحجام فلما وصل الى اصيلا صار محمد بن عبد الوارث الى حسن بمال كثير فعزل ابراهيم وعاد ابن عبد الوارث فسار ابراهيم بهدية الى حسن فعزل محمدا وولاه عليها ثم عزل ابراهيم وولى محمد بن عبد الوارث وكانت عزلتهما وولايتهما نحو سنتين الى ان استقرّ فيها محمد هذا وسُمّى فار الصهريج يعنون الكنز الذى اصاب فيه وتبيّن لابن عبد الوارث رغبة حسن

---

a) لوتة. b) فاستثار. c) طوره. d) حسين.

عبد الله الكاتب قد اعطاه مالا وخيلا فتوجّه بذلك لبلد كتامة فدعاهم فاجابوه وتزيّدت اموره عندهم حتى صار يركب الخيل ويجمع العساكر ويعمل البنود ويضرب السكة فعظم امره وشاع خبره

وفيها جدّ يوسف بن عبد الله الكاتب فى بناء قصر المنصورية للمنصور ابى الفتح فبلغ انفاقه فيه قبل تمامه مائة الف دينار ۞

وفى سنة ٣٧٧ وصل المنصور ابو الفتح صاحب افريقية الى المنصورية فنزل فى قصره الذى بُنى له واتى معه عبد الله الكاتب وجموع عساكره ووجوه بنى عمه ورجاله وفى هذه السنة كان مقتل عبد الله الكاتب وابنه يوسف وذلك ان عبد الله بن محمد الكاتب بلغ مع المنصور بن ابى الفتوح ما لم يبلغه احد من قرابته واهل بيته ودولته وانحصرت اموره كلها تحت قبضته فجمع الاموال ورتب الاحوال والاعمال واعطى السياسة والرياسة حقها فحسده كبراء اهل الدولة والقى عنه حسن ابن خالته الى المنصور امورا من القدح فى دولته وانه هو كان السبب فى خروج الداعى الثائر ابى الفهم بكتامة وانه كان يصغر خبره حتى تفاقم امره وغير ذلك من الاسباب المهلكات وكان عبد الله الكاتب لثقته بنفسه لا يدارى احدا من اولاد زيرى ولا اكابر الدولة فلما احسّوا من المنصور بعض التغيّر عليه اكثروا من الذمّ فيه والوشى اليه به فقال له ابو الفتح المنصور اعتزلْ عن عملَ افريقية واقتصرْ على الكتابة وكلُّ مَنْ تُوَلّى متصرف بين يديك وتحت امرك فكان جوابه ان قال القتلة ولا العزلة فلما كان يوم الاحد لاحدى عشرة ليلة خلت من رجب غدا الى ديوان كآن قد بناه فجلس فيه لانتظار ركوب المنصور وبيده جزء من القران يقرا فيه حتى قيل له قد ركب فاطلقه وركب فرسه برسم لقائه وهو يقول

خلق عظيم فصلى بالمصلى وخطب القاضى ابن الكوفى وانصرف المنصور الى قصره وولد له ولد سماه باديس بن المنصور ليلة الاحد لثلاث عشرة من ربيع الاول من هذه السنة وفيها اعطى المنصور لاخيه يطوفت العساكر ووجّهه الى مدينة فاس وسجلماسة يطلب ردّهما وردّ تلك البلاد a الغربية اذ كانت خرجت عن طاعة صنهاجة عند وفاة ابى الفتوح فوصل الى مدينة فاس وكان بها زيرى بن عطية الزناتى الملقب بالقرطاس فلما احسّ بوفادة يطوفت ابن ابى الفتوح عاجَلَ بالخروج اليه والهجوم عليه فقاتله قتالا شديدا حتى انهزم يطوفت وظفرت زناتة بصنهاجة فاتبعوهم وقتلوا منهم خلقا كثيرا واسروا اخرين وهرب الباقون الى تيهرت وهزم فى هذه الوقعة قائدان له. اسمهما ابن شعبان وابن عامل فسمر ابن شعبان على باب فاس وقتل ابن عامل شرّ قتلة وبقى زيرى بن عطية مالكا لفاس وما حولها ولما بلغ المنصور هزيمة اخيه خرج من المنصورية يوم الاربعا لثلاث عشرة ليلة خلت من ذى الحجة برسم الغرب ومعه عبد الله الكاتب واستخلف عبدُ الله على القيروان ابنَه يوسف ثم رجع عبد الله بعد ذلك بعمالة افريقية كلها وبعث المنصور الى اخيه يطوفت بجيش اخر فتلقاه بتاهرت ولم يتعرض المنصور بعد ذلك الى بلاد زناتة ۞ وفى سنة ٣٧٥ امر ابو الفتح المنصور ان يُعْمل بجامع القيروان ابواب b من حديد وامر ببناء قصره الكبير وفيها كان مولد ابى على منصور وقيل المنصور بن نزار العزيز بالله بمدينة القاهرة فى يوم الخميس لسبع بقين من ربيع الاول ۞ وفى سنة ٣٧٦ ظهر ابو الفهم الخراسانى الداعى واجتمع اليه خلق كثير من كتامة وكان يوسف بن

a) Deëst. b) ابوابا.

مقفلا فاخذ المفاتيح وفتح بيت المال وبيت السلاح وفرق على اصحابه وركب من كان مترجلا من الصنهاجيين بالمنصورية ثم خرج والتقى مع عبد الله الكاتب فى بعض الطريق فوثب عليه وارجله عن فرسه وانتهبت اسبابه واعتقل بالمنصورية اياما ثم امر المنصور باطلاقه ورفع يده عن البلد ثم عاد الامر الى عبد الله فامر بالقضاة ووجوه الناس من شيوخ القيروان وغيرهم وتوجّه معهم برسم التهنئة والتعزية للمنصور فوصلوا اليه وسلموا عليه بمدينة اشير فقال لهم المنصور لقد شقّ علىّ تعبكم فى حركتكم غير ان سرورى فى رويتكم ثم شكر عبد الله الكاتب وذمّ فعل اخيه به ثم امر عبد الله الكاتب ان يدفع للوافدين عليه عشرة الاف دينار ضياقتهم فدعوا له وانصرفوا ثم استدعاهم بعد ذلك وقال لهم ان ابى وجدّى اخذا [a] الناس بالسيف قهرا وانا لا آخذهم الا بالاحسان وما انا فى هذا الملك ممن يولى بكتاب ويعزل بكتاب لانى ورثته عن اباثى واجدادى وورثوه عن ابائهم [b] واجدادهم حمير وكلام فى هذا المعنى كثير ثم امرهم بالانصراف مع عبد الله الكاتب فكانت مدة مسيرهم ورجوعهم ٣٥ يوما وفى رجب قدم المنصور الى رقادة فتلقاه عبد الله الكاتب فى خلق عظيم من اهل القيروان فاظهر للناس الخير ووعدهم بكل جميل وانساه العمال بالهدية والاموال واعطاه عبد الله هدايا جليلة ثم اخذ المنصور فى جهاز هدية بعثها الى مصر مع زروال بن نصر فقيل ان قيمة ما كان فيها من الامتعة والدوابّ والطرف الف [c] الف دينار عينا واقام المنصور برقادة فامر بعمل سرج مكلل بالدر والياقوت فخرج به الى العيد فى احسن زى وخرج اليه من القيروان

a) اخذ. b) اباثى. c) والف.

ذكر وفاة ابى الفتوح يوسف بن زيرى بن مناد الصنهاجى

وفى هذه السنة توفى ابو الفتوح عند قفوله من قتل برغواطة وقد انفصل من سجلماسة فمات بموضع يقال له واركنفوا يوم الاحد لتسع بقين من ذى الحجة وذلك ان ابن خزرون الزناتى ضرب على سجلماسة فدخلها واخذ ما كان فيها من الاموال وكان بها عامل ابى الفتوح فاتاه الخبر بذلك فرحل اليها فاعتلّ فى طريقه بقولنج فمات بالموضع المذكور فاوصى لابى زعبل بن هشام وكان من خاصّته فارسل الى المنصور يعرفه بوفاة والده ابى الفتوح

ولاية ابى الفتح المنصور بن ابى الفتوح افريقية

فولى الامارة فى اوائل سنة ٣٧٤ بمدينة اشير وتوفى يوم الخميس لخمس خلون من ربيع الاول من سنة ٣٨٩ فكانت مدته ١٢ سنة ودفن بالمنصورية وكان كريما سمحا جوادا صارما عازما قال الرقيق وقد ذكرتُ سيرته وحروبه وعطاياه فى كتاب مفرد لاخبار جدّه وابيه واخباره وكان لقبه عُدّة العزيز بالله بن يوسف العزيز بالله وفى هذه السنة وهى سنة ٣٧٤ بعث المنصور اخاه يطوفت من مدينة اشير لما بلغه موت ابيه وامره ان يطوى المراحل الى القيروان والمنصورية برسم القبض على عبد الله بن محمد الكاتب وكان بالمهدية ونائبه على المنصورية جعفر بن حبيب وعلى القيروان برهون[a] العامل فصبحهم يطوفت سحرا يوم الثلاثا منتصف المحرم فنظر يطوفت الى الخزائن مغلقة والى بيت المال

---

a) برهونا.

لهما ففعل ذلك وفيها تمكنت حال يعقوب بن يوسف بن كلس مع العزيز بالله فاذل كتامة وقهرهم وقدّم الترك والاخشيدية وعزل الوزراء جوهرا وغيره ۞ وفي سنة ٣٧١ دخل سبي البرغواطيين الى المنصورية يوم السبت لثمان خلون من ربيع الاول فراى اهل افريقية من السبي ما لم يره احد منهم لكثرته وطيف بهم في المنصورية والقيروان وفي هذه السنة وصل باديس بن زيري من مصر برسالة الى ابي الفتوح يامره بتخيير الف فارس من اخوته الابطال صنهاجة منهم حبوس وماكسن وزاوي وحمامة بنو زيري وبنو حمامة بن مناد وزاوي بن مناد ونظرائهم فكتب اليه من بلاد الغرب يعرفه بتغلب بني امية امراء الاندلس على بلاد الغرب وان الدعاء لهم فيه على المنابر وانه قد خرج لمحاربتهم بهولاء الرجال الذين سماهم امير المومنين فان عزم على بعثهم اليه ترك الغرب وسار بنفسه في جملتهم فلم يعد اليه جوابا فيهم وفي جمادى الاولى من هذه السنة كان بالمهدية زلازل دامت الشهر كله وعشرة ايام بعده تزلزل في كل يوم مرات حتى هرب اكثر اهلها واسلموا ديارهم وما فيها ۞ وفي سنة ٣٧٢ قُتل امير صقلية ابو القاسم علي بن حسن الحسني في مقابلته مع الافرنج وكانت ولايته بها ١١ سنة ثم ولي ابنه جابر سنة واحدة ۞ وفي سنة ٣٧٣ اشترى عبد الله بن محمد الكاتب عامل افريقية العبيد السودان وجعل على كل عامل مَن ثلاثين عبدا الى ما دون ذلك وكذلك على اصحاب الخراج ووجوه رجاله فاجتمع له منهم الوف واسكنهم بالمنصورية وفيها عمل عبد الله بيت الحديد وملاه اموالا ثم عمل بيت خشب وملاه اموالا ايضا واستخلف على المنصورية جعفر بن حبيب وخرج الى المهدية على عادته في كل سنة ۞

مدينة البصرة رحل بعساكره الى بلد برغواطة وكان ملكهم صالح
ابن عيسى بن ابى الانصار وكان فصيحا شاعرا فاطاعوه حتى
جعلوه نبيا وشرع لهم شريعة فاتبعوه فضلّ واضلّهم فغزاهم ابو الفتوح
فكانت بينهم حروب لم يجر قبلها مثلها كان الظفر فيها لابى
الفتوح وقتل الله الكافر ابن عيسى وانهزمت عساكر برغواطة فقُتلوا
قتلا ذريعا وسبى من نسائهم وذراريهم ما لا يحصى عددهم وارسل
ابو الفتوح سبيهم الى افريقية فلقيهم عامله عبد الله الكاتب مع
اهل القيروان والمنصورية وملك ابو الفتوح بلاد الغرب فكانت
السجلات تَرِد عليه من مصر فتَصله على البريد فى فاس وغيرها
ثم يُرْجَع بها الى عامل افريقية فتُقْرا بعد مدّة من تاريخها واقام
ابو الفتوح فى بلاد الغرب وهو قد ملكها واهل سبتة منه خائفون
وزناتة مشردون وذلك من سنة ٦٨ المورخة الى سنة ٣٧٣ ۞ وفى
سنة ٣٦٩ توفى احمد بن ابى خالد الطبيب الكبير المعروف بابن
الجَزّار وفيها كانت الحمرة التى ظهرت فى السماء ليلة الاربعا
لخمس خلون من ربيع الاول فخرج الناس الى المساجد للضجيج
والتضرّع الى الله تعالى وفى غد تلك الليلة هرب كباب ومغنين
ابنا زيرى بن مناد من قصر اخيهما السلطان ابى [a] الفتوح الذى
كانا فيه محبوسَيْن [b] وقد لبسا ثياب النساء وخرجا فى نسوة
دخلن اليهما لزيارتهما فوجدا [c] عبيدهما قد اعدّوا لهما خيلا
وسلاحا فركبا ومضيا نحو المشرق حتى وصلا مصر فانزلهما العزيز
بالله وخلع عليهما ووصلهما وبقيا هنالك بقية هذه السنة ۞ وفى
سنة ٣٧٠ صرف العزيز بالله كبابا ومغنينا ابنى [d] زيرى الى ابى
الفتوح يوسف بن زيرى امير افريقية وامره ان يعفو عنهما ولا يتعرض

a) مبن b) محبوس c) فوجدوا d) ابنا.

ثلاث مرات ومسح الاذنين كذلك ثم غسل الرجلين من الركبتين وبعض صلاتهم دون سجود وبعضها على كيفية صلاة المسلمين وهم يسجدون ثلاث سجدات متّصلات ويرفعون وجوههم وايديهم من الارض مقدار نصف شبر ويقرءون نصف قراتهم فى وقوفهم ونصفها فى رقوعهم ويقولون فى تسليمهم بكلامهم الله فوقنا لم يغب عنه شىء فى الارض ولا فى السماء ثم يقولون مُقُرْ[a] باكش خمسا وعشرين مرة وتفسيره الكبير الله ويقولون[b] ايسمن باكش تفسيره بسم الله وغير هذا ويتزوّج الرجل منهم ما استطاع من النساء ويطلق ويراجع ما احبّ ويُقْتَل السارق بالاقرار والبينة ويرجم الزانى ويُنْفَى[c] الكاذب ويسمونه المغير والدية عندهم مائة راس من البقر وكل حيوان عليهم حرام ولا يوكل الحوت عندهم الا ان يذكى والديك والبيض عندهم حرام والدجاج مكروهة الا ان يضطرّ اليها وليس عندهم اذان ولا اقامة وهم يكتفون فى معرفة الاوقات بصراخ الديكة ولذلك حرموها ويتبركون ببصاقه[d] وكانوا اعلم الناس بالنجوم وكانوا اجمل الناس رجالا ونساء وقرْآنهم الذى وضع لهم صالح ثمانون سورة اكثرها منسوبة الى اسماء النبيين اولها *سورة ايوب[e] وسورة يونس وغيرهما من اسماء الانبياء عم وفيها سورة فرعون وسورة الديك وسورة الجراد وسورة الجمل وسورة هاروت وماروت وسورة الحشر وسورة غرائب الدنيا وفيها

---

a) Hae vocales in Cod. additae sunt. In *Dictionnaire français-berbère* (Kabaïles d'Alger, p. 255) *grand* est مُقَّر. *b*) ويقول. *c*) وينف (in versione al-Becrii: *le menteur - - - était banni de la contrée*). *d*) Fortasse aliquid excidit. Al-Becri (p. 587): *Ces sectaires recevaient dans leurs mains — la salive de leur prophète.* *e*) Nomen primae Surae desideratur in Codice, sed cf. al-Becri (p. 587).

علم النجوم والكهانة ونظر فى الجدل وانصرف فنزل بين هاؤلاء القوم فراى جهلهم وكان يخبرهم باشياء قبل كونها مما يدلّ عليه التنجيم فيكون كما قال او قريبا منه فعظم عندهم فلما راى ذلك منهم وعلم ضعف عقولهم وكثرة جهلهم اظهر ديانته ودعى الى . . . . . من اتبعه برباطى ثم احالوه بالسنتهم وردّوه برغواطى وكان يونس قد قتل خلقا كثيرا من البربر حتى اطاعوه وعلى دينه تابعوه وقال سعيد بن هشام المصمودى فى وقعة بهت قصيدة طويلة منها

قِفِى [a] قَبْلَ التفرّق فَأَخْبِرِينا ... وقولى وَأَخْبِرِى خبرا مبينا
هُمومُ برابرٍ خسروا وضلّوا ... وخابوا لا سقوا ماءً مَعِينا
يقولون النبىُّ ابو عفير ... فاخزى الله امَّ الكاذبينا
الم تسمع ولم تر يومَ بهْتٍ ... على آثار خيلهِم رنينا
رنين الباكيات بهم ثكالا ... وعاوية ومسقطة جنينا
هنالك يونسٌ وبنو ابيه ... يوالون البوار معظّمينا
فليس اليومَ ردّتكم ولاكن ... ليالى كنتُمُ متميسرينا [b]

يعنى بقوله متميسرين [c] من المياسرة اصحاب ميسرة فاما الضلال الذى شرع لهم فانهم يقرءون بنبوة صالح بن طريف وأنّ الكلامَ الذى أَلّفَ لهم هو وَحْىٌ من الله تعلى لا يشكون فيه تعالى الله عن قولهم وفرض لهم صوم رجب واكل رمضان وخمس صلوات فى اليوم وكذلك فى الليلة والضحية اليوم الحادى عشر من المحرم وفى الوضوء غسل السرّة والخاصرتين ثم الاستنجاء والمضمضة وغسل الوجه ومسح القفا وغسل الذراعين والمنكبين ومسح الراس

---

a) قفا; sed ex seqq. patet, poëtam feminam alloqui, et قفى legitur apud al-Becrium (p. 583). b) Ex al-Becrio (l. l.); Cod. مستيسرينا. c) مستيسرين.

٤٧ سنة ثم ولى عبد الله بن ابى عفير وهو ابو الانصار وذلك عند تمام المائة الثالثة وكان شيخا ظريفا يفى بالوعد والعهد ويحفظ الجار ويكافى على الهدية وصفته افطس شديد الادمة فى الوجه ناصع بياض الجسم طويل اللحية وكان يلبس السراويل والملحفة ولا يلبس القميص ولا يعتمّ الا فى الحرب ولا يعتمّ احد من قومه الا الغرباء عندهم وكان فى كل عام يحشد ويظهر انه يغزو لمن يليه من القبائل فيهادونه فيترك حركته فملك فى دعة نحو ٤٢ سنة ثم ولى ابو منصور عيسى بن ابى الانصار الذى بعث زمورا هذا الى المستنصر بالله الاموى سنة ٣٥٤ وهو عيسى ابن ابى الانصار عبد الله بن ابى عفير محمد بن معاذ بن اليسع ابن صالح بن طريف وكان سنّه اذ ولى ٢٢ سنة فسار بسيرة ابيه ودان بديانته واشتدّت شوكته وعظم سلطانه وكان ابوه قد وصاه عند موته بموالاة امير الاندلس وقال له انت سابع الامراء من اهل بيتك وارجو ان ياتيك جدّك صالح كما وعد انتهى ما اختصرتُه من كلام زمور وقال ابو العباس المَذْحجى ان يونس القائم بدين برغواطة اصله من شذونة من جهة وادى برناط وكان قد رحل الى المشرق فى عام ٢٠١ مع عباس بن ناصح *وزيد بن سنان[a] الزناتى صاحب الواصلية وبرغوث بن سعيد[b] وكيل الصفرية ومناد صاحب القلعة المنادية[c] وهى قلعة حماد واخر ذهب عنى اسمه باربعة فقهوا فى الدين وادّعى يونس صاحب برغواطة النبوة قال وكان يونس شرب دواء للحفظ فحفظ كل ما سمعه وطلب

---

a) Desunt h. 3 v. quae ex al-Becrío (*Notices et Extr.* XII, p. 582) supplevi. b) Ex al-Becrío (l. l.) patere videtur, hic quaedam desiderari. c) المناية.

فقدّمه البربر على انفسهم فولى امرهم وكان على دين الاسلام واليه تنسب جزيرة طريف فبقى اميرا عليهم الى ان هلك وترك اربعة اولاد فولى الامر من بعده صالح بن طريف وكان مولده سنة ١١٠ من الهجرة فتنبّأ فيهم وشرع لهم ديانة وسمى نفسه صالح المومنين وعهد الى ابنه الياس بديانته وامره ألّا يُظْهر ذلك الا اذا قوى امره وحينئذ يدعو الى مذهبه ويقتل من خالفه فيه من قومه وامره بموالاة امير الاندلس وخرج صالح الى المشرق وزعم انه يعود اليهم فى دولة السابع من ملوكهم وزعم انه هو المهدى الاكبر الذى يخرج فى اخر الزمان لقتال الدجال وانه يملأ الارض عدلا كما مُلئت جورا وتكلّم لهم فى ذلك بكلام كثير نسبه لموسى عم ولسطيح الكاهن وغيره ثم ولى بعده الياس بن صالح بن طريف فاظهر ديانة الاسلام والعفاف وبقى اميرا خمسين سنة الى ان هلك وترك جماعة من الاولاد فولى ابنه يونس ابن الياس وذلك بعد ما وصل من المشرق وحج ولم يحج احد من اهل بيته فاظهر ديانة جدّه ودعا اليها وقتل من لم يدخل فيها حتى اخلى ثمانى مائة موضع من مواضع البربر قيل انه قتل منهم سبعة الاف ونحو السبع مائة وهلك بعد ان ملك نحو اربعين سنة وخرج الامر عن بنيه وقام ابو عفير[a] محمد بن معاذ ابن اليسع بن صالح بن طريف فاستولى على ملك تلك البلاد ودان بديانة ابائه واشتدّت شوكته وعظم امره وكانت له وقائع فى البربر مشهورة منها وقعة تامعزا اقام القتل فيها ثلاثة ايام ومنها وقعة بهت عجز الاحصاء عن عدد من قتل فيها وكانت لابى عفير من الزوجات ٤٤ وكان له من الاولاد بعددهنّ ومات بعد ان ملك

a) Cod. hic غفير.

المذكور على بنى محمد فتخلّى بنو محمد عن بناء تيطاون لما اجتمع العسكران عليهم وبعثوا اولادهم مراهن الى قرطبة ✿
وفى سنة ٣٤٨ وصل كتاب صاحب سبتة الى امير (a) الاندلس عبد الرحمن الناصر يعرفه بما فتح عليه فى عسكر جوهر قائد الشيعى ✿
وفى سنة ٣٤٩ وجّه ابو تميم المعز لدين الله القاضى الى ائمّة المساجد والموذنين يامرهم الّا يوذنوا الّا ويقولوا فيه حىّ على خير العمل وان يقرءوا بسم الله الرحمن الرحيم فى اول كل سورة تسليمتَيْن ويكبّروا (b) على الجنائز خمسا ولا يوخروا العصر ولا يبكروا بالعشاء الاخرة ولا تصيح امراة وراء جنازة ولا يقرا الصبيان على القبور الا عند الدفن ✿ وفى سنة ٣٥٠ توفى حسين بن احمد بن ابراهيم بن محمد بن ادريس الحسنى بقرطبة وكان رهينا بها وخلف ابنَيْن (c) يسميان محمدا وحسينا فلم يزالا مستقرّين بقرطبة الى خلافة الحكم فبعثهما الى اخوانهما فوصلا فى رجب سنة ٣٥٤ واستقرّا (d) ببلادهما بالغرب ✿ وفى سنة ٣٥١ اخذ الروم مدينة المصيصة ومدينة طرسوس واستولوا عليهما ✿ وفى سنة ٣٥٢ وفد على الحكم المستنصر بالله ابو صالح زمور البرغواطى رسولا من امير برغواطة ابى منصور عيسى بن ابى الانصار وذلك فى شهر شوال من هذه السنة وكان المترجم عنه باللسان العربى عيسى ابن داود المسطاسى فسأله الحكم عن نسب برغواطة ومذهبهم فاخبره ومن اخبار برغواطة ما خبّر زمور ان طريفا كان ابا (e) ملوكهم وهو من ولد شمعون بن يعقوب بن اسحاق عليهم السلام قال وكان طريف من اصحاب ميسرة ملك المغرب الذى تقدّم ذكره فلما قُتل ميسرة وافترق اصحابه احتلّ طريف ببلاد تامسنا

---

a) Deëst. b) ويكبر. c) ابنان. d) واستقروا. e) ابو.

فانفذ جوهر الحسينّ المذكور مع جماعة من الاخشيدية مع هدية الى المعز فوصلت الى افريقية مع ولده جعفر فى رجب من سنة ٣٥٩٪ . وفى سنة ٣٤٢ فُلج خطيب القيروان على المنبر ومات وتمّ الخطبة ابو سفيان الفقيه٪ وفى سنة ٣٤٤ ولد للمعز ابى تميم ولد سماه نزارا٪ وفى سنة ٣٤٦ ولى مدينة سبتة والٍ من قِبَل الناصر عبد الرحمن امير الاندلس وامره بتحصينها وبناء سورها فبناه بالكذان٪ وفى سنة ٣٤٧ دخل جوهر قائد ابى تميم الى الغرب واستولى على مدينة فاس ثم توجّه الى تيطاون ووصل الى مضيق سبتة فلم يقدر عليها ورجع عنها وقصد بعساكره الى سجلماسة ففرّ امامه صاحبها محمد بن الامين [a] الفتح وتحصّن فى حصن على ١٢ ميلا من سجلماسة باهله وماله وبعض اصحابه وكان يلقب الشاكر لله وقد تقدّم بعض خبره واستولى جوهر على سجلماسة فملكها وخرج محمد بن الفتح من الحصن فى نفر يسير ليعرف الاخبار مستترا فغدره قوم من مدغرة عرفوه واتوا به الى جوهر فقتله فى رجب وبقى جوهر فى الغرب نحو سنة وتوجّه الى افريقية وفى هذه السنة وصل الى قرطبة الحسن بن قنون [b] من بنى ادريس فارًّا بنفسه امام جوهر قائد ابى تميم المذكور وكان بنو محمد بن القسم من بنى ادريس بن ادريس رحمهم الله اجمعوا على هدم تيطاون فهدموها [c] ثم ندموا على ذلك وشرعوا فى بنائها فضجّ اهل سبتة لذلك لان بنائها ضرر بهم فبعث اليهم عبد الرحمن الناصر جيشا برسم محاربة بنى محمد وقوّد على الجيش احمد بن يعلى وكتب الناصر الى حميد ابن يصال [d] صاحب تيكيساس وتلك الجهات كلها ان يعين القائد

---

a) Additur ابى. b) قرطبة. c) فهدمها. d) مصال.

اسمعيل العبيدى ولده معدًّا المكنى بابى تميم عهده وخرج ابو الطاهر متنزها الى جلولا ورجع منها معتلًّا وصلى عيد الفطر مريضا ✿ وفى سنة ٣٤١ توفى ابو الطاهر اسماعيل الملقب بالمنصور ابن ابى القاسم [a] الملقب بالقائم بن عبيد الله المهدى وذلك منسلخ شوال من العام وله ٣٩ سنة فكانت ولايته ٧ سنين و١٥ يوما حاجبه جعفر بن على ✿

ثم ولى المملكة معد بن اسمعيل المعزّ لدين الله العبيدى ✿

وهو معد بن اسماعيل بن ابى القاسم بن عبيد الله كنيته ابو تميم لقبه المعز لدين الله مولده بالمهدية فى رمضان من سنة ٣١٩ وولى وله ٢٢ سنة وهو اول من ملك مصر من بنى عبيد وذلك انه لما توفى كافور الاخشيدى امير مصر بعث المعز لدين الله القائد ابا الحسن جوهرا الى مصر وكان جوهر غلام والده اسماعيل واصله رومى جلبه خادم اسمه صابر ثم انتقل الى خفيف الخادم فحمله الى اسماعيل المنصور فظهر عنده فارسله المعز بالعساكر الى مصر فانتتحها يوم الثلاثا لسبع عشرة ليلة خلت من شعبان وهرب اعيان الاخشيدية من مصر الى الشام [b] واقيمت الدعوة للمعز يوم الجمعة الموفى عشرين لشعبان من سنة ٥٨ فى الجامع العتيق وكان الخطيب ابو محمد الشمساطى ودُعِى له بمكة فى موسم هذه السنة ودعا ابو مسلم العلوى بالمدينة للمعز وسار جعفر بن فلاح الى الشام وقبض على الحسين بن عبد الله وانفذه الى جوهر

---

a) Add. القائم. *b*) Sequitur in Cod. قول وصول جوهر. Videtur annotatio marginalis quà argumentum huius paragraphi declaratur.

ولما عزم المنصور على مقابلته ومحاربته اعطى جنوده، وحشد حشوده، وخرج اليه فى عساكره فمرّت الهزيمة على ابى يزيد وامر اسماعيل الناس باتباعه الى ان دخل بلاد كتامة فتعلّق بالجبل المعروف بحصن ابى يزيد واثخن بالجراح وقُبض عليه حيًّا فجُعل فى قفص من حديد وجاء به المنصور الى المهدية فقتله وصلبه على الباب الذى ضرب فيه برمحه قال القضاعى [a] مات ابو يزيد فى محرم من سنة ٦ المذكورة [b] قال وامر بسلخه وحشى جلده قطنا وصلبه وقال ابن حمادة ولما ظفر بابى يزيد نهض الى القيروان فدخلها فى هذه السنة فقتل من اهلها خلقا وعذب اخرين ولم يزالوا معه فى الامتحان الى ان توفى قال القضاعى وكان انتقال المنصور الى المنصورية فى سنة ٣٣٧ ✿

وفى سنة ٣٣٩ تحرّك ابو الطاهر المنصور بن ابى القاسم بن عبيد الله الشيعى الى بلاد المشرق وردّ الحجر الاسود الى مكانه من الركن من بيت الله الحرام وذلك بعد خمسة اعوام من دولة المطيع وكان الذى اقتلعه سليمن بن الحسن القرمطى لعنه الله [c] فى سنة ٣١٧ فى ايام المقتدر العباسى رحمه الله والذى تولّى قلعه بيده بامر القرمطى جعفر بن ابى علاج لعنه الله ولما مات القرمطى وجّه اخوته الحجر فرُدَّ الى موضعه فى هذه السنة ووضعه بيده حسين بن المروزى الكنانى وكان غيبة الحجر من يوم قلعه الى يوم رده ٢٢ سنة او نحوها ورئى الحجر الاسود فى ايام ابن الزبير ناصع البياض الا وجهه الظاهر وكان اسوداده من لطخ المشركين له بدم القرابين ولمسّهم له بايديهم مع طول الدهر قال الذّهبى حضرتُ يوم قلعه وردّه ✿ وفى سنة ٣٤٠ ولّى ابو الطاهر

a) انقاضى. b) المذكور. c) الله deest.

الـمّ بسوسة وبغى عليها فلا كان الالاه لـه نصير
مدينة سوسة للمُلْك ثغر تدين لها المدائن والقصور
لقد لُعِن الذين بغوا عليها كما لُعنَتْ قُرَيْظَةُ والنَّضير
اعزّ الدينَ خالقُ كلّ شيء بسوسة بعدما آلْتَوت الامور

فرفع ابو يزيد عنها ورجع الى المهدية فلما وصلها دفع حتى ضرب برمحه فى بابها فدخل راجلٌ القَصْرَ على اسمعيل فوجده يلعب بسلحفاة a فى الصهريج فقال له تلعب وابو يزيد يركز رمحه بالباب فقال له اوقد فعل قال نعم قال والله لا عاد اليهـا ابدًا وقد جاء حتفه كذا راينا فى كُتُبنا ثم امر فى الحين بالركوب والخروج اليه۞ وفى سنة ٣٣٦ من الهجرة امر المنصور ابو الطاهر ببناء صبرة واختطّها وسماها المنصورية قال البكرى ولم تزل المهدية دار ملك بنى عبيد الى ان صار منهم ابو الطاهر الى القيروان بعد قتله لابى يزيد وبَنَى مدينة صبرة واستوطنها وخلتْ اكثر ارباض المهدية وتهدّمت ونقل ابو الطاهر سوقة القيروان الى صبرة وكان لها اربعة ابواب وبينها وبين القيروان نحو نصف ميل وكان من المهدية الى مدينة سلقطة b ثمانية اميال ومنها زحف ابو يزيد c الى d المهدية ايام حصاره لها وكانت محلّة ابى يزيد بترنوط وفى كُتُب الحدثان اذا ربط الخارجى خيله بترنوط لم يبق لاهل السواد محلول ولا مربوط وويل لاهل السواد من محلة ابن كيداد وامتحن اهل باجة ايامَ ابى يزيد بالقتل والسبى وقيل فى ابى يزيد

وبعدها باجة ايضا افسدا واهلها اخلى ومنها شرّدا

---

a) بسلباحة. b) Cod. سلفطة, sed cf. *Notices et Extraits* XII, p. 482. c) زيد. d) Deëst.

الا اليسير ولما راى ابو يزيد انه قد استولى على *الامر او كاد *a
وان الشيعى قد كاد يبيد او باد" قال لجنوده اذا التقيتم مع
القوم انكشفوا عن اهل القيروان حتى يتمكن اعداؤكم من قتلهم
فيكونوا هم الذين قتلوهم لا نحن فنستريح منهم اراد ان يتبرأ
من معرّة قتلهم عند الناس واراد الراحة منهم لانه فيما ظنّ اذا
قتل شيوخ القيروان وائمّة الدين تمكّن من أتباعهم فيدعوهم الى
ما شاء فيتبعونه فقُتل من صلحاء القيروان وفقهائها *b* مَنْ اراد الله
بسعادته وشهادته وسقط فى ايدى الناس وقالوا قتل اولياء الله
شهداء ففارقوه واشتدّ بغضهم له اعنى لابى يزيد ومات ابو القاسم
الشيعى محصورا ✿ وفى سنة ٣٣٣ قتل ابو يزيد ميسرة الفتى
قائد ابى القاسم الشيعى وكان بين ابى القاسم وابى يزيد حروب
كثيرة فى هذه السنة وكانت الوقعة المشهورة بينهما فى وادى
الملح قُتل فيها *c* من اصحاب ابى القاسم عدد لا يحصى ✿ وفى
سنة ٣٣٤ توفى ابو القاسم بن عبيد الله الشيعى القائم بامر الله
وذلك يوم الاحد لثلاث عشرة خلت من شوال من السنة المذكورة
فكانت مدّته ١٢ سنة ✿

امارة اسماعيل بن ابى القاسم بن عبيد الله الشيعى ✿

كنيته ابو الطاهر لقبه المنصور وكان والده ولّاه عهده فى
رمضان ودُعِى له على المنابر بافريقية وكان مولده بالمهدية سنة
٣٠٢ وولى وسنّه ٣٢ سنة وكان فصيحا بليغا ✿ وفى سنة ٣٣٥
وصل ابو يزيد الى المهدية ثم نهض الى سوسة فناوشه اهلها فقُتل فيه

a) الامراء وكاد. b) هم pro ها. c) فيه.

ابن سعدون فبعث الله على ابى القاسم الشيعى مخلد بن كيداد الخارجى فقهره وقتل جنوده وقام المسلمون معه وخرج الفقهاء والعباد مع ابى يزيد لحربه وسماهم ابن سعدون فى كتابه رجلا رجلا فركبوا معه ونهضوا الى القيروان فدخلها فى صفر العام واظهر لاهلها خيرا وترحّم على ابى بكر وعمر رضهما ودعا الناس الى جهاد الشيعة وامرهم بقراءة مذهب ملك فخرج الفقهاء والصلحاء فى الاسواق بالصلاة على النبى صلّعم وعلى اصحابه وازواجه حتى ركزوا بنودهم عند الجامع فلما كان يوم الجمعة اجتمعوا بالمسجد والجامع وركبوا مع ابى يزيد بالسلاح والبنود معهم والطبول فمنها بندان اصفران مكتوب فى احدهما البسملة ومحمد رسول الله وفى الاخر نصر من الله وفتح قريب على يدى الشيخ ابى يزيد اللهم انصر وليّك على من سبّ اوليائك وبند[a] اخر مكتوب عليه قاتلوا ائمّة الكفر[b] الآية وبند[a] اخر فيه قاتلوهم يعذّبهم الله بايديكم ويُخزهم وينصرْكم عليهم[c] وبند[a] اخر مكتوب فيه بعد البسملة ايضا محمد رسول الله ابو بكر الصديق عمر الفاروق وبند[a] اخر وهو السابع فيه لا اله الا الله محمد رسول الله الّا تنصروه فقد نصره الله اذ اخرجه الذين كفروا ثانى اثنين اذ هما فى الغار اذ يقول لصاحبه لا تحزن ان الله معنا[d] فلما اجتمع الناس وحضر الامام وطلع على المنبر خطب خطبة ابلغ فيها وحرض الناس على الجهاد واعلمهم بما لهم فيه من الثواب ثم لعن عبيد الله الشيعى وابنه ثم خرج الناس معه لقتال الشيعة فلم يزل قاهرا لهم غالبا عليهم قاتلا لجنودهم حتى لم يبق لهم من بلاد[e] افريقية

a) وبندا. b) *Al-Korân* 9, vs. 12. c) *Ibid.* vs. 14. d) *Ibid.* vs. 40. e) البلاد.

واما مدينة اشير فبناها زيرى بن مناد الصنهاجى والدليل على ذلك ما انشده عبد الملك بن عَيْشُون

يا ايها السائل عن حربنا وعن منحلّ الكفر اشير
عن دارِ فسْق ظالم اهلها قد شُيّدت للكفر والزور
أَسَّسَها الملعون زيريُّها فلعنة الله على زيرى

وخربها يوسف بن حَمّاد الصنهاجى واستباح اموالها بعد الاربعين واربعمائة۞ وفى ٣٢٧ قام بالمغرب الاقصى ويقال له اليومَ الادنى وهو موضع تادلا وتامسنا ابو الانصار بن ابى عفير البرغواطى بعد موت ابيه وكان يفى بالعهد والوعد وسانذكر بعض اخبارهم ان شاء الله تعالى ومن اخبار ابى يزيد مخلد بن كيداد[a] اليفرنى الزناتى هو مخلد بن كيداد[a] بن سعد الله بن مغيث بن كرملن ابن مجّلد بن عثمن بن وريمت بن تبقراسن بن سميدان بن يفرن ويفرن هو ابو الكاهنة وتنتسب الى جانا بن يحيى[b] زناتة كلها قال ابن خمادة كان ابو القاسم الشيعى لما مات ابوه عبيد الله اظهر مذهبه وامر بسبّ . . . . [c] وغير ذلك من تكذيب كتاب الله تعالى فمن تكلّم عُذب وقُتل واشتدّ الامر على المسلمين ثم ان ابا يزيد هبط من جبل اوراس يدعو الى الحق بزعمه ولم يعلم الناس مذهبه فرجوا فيه الخير والقيام بالسُّنّة فخرج على الشيعة ودخل افريقية وخرب مدنها ودوّخها وقتل من اهلها ما لا ينحصر۞ وفى سنة ٣٣٣ اشتدّ امر ابى يزيد بافريقية حتى فرّ امامه ابو القاسم الشيعى الى المهدية من رقادة وكان ابو يزيد احد ائمّة الاباضية النكار بالمغرب قال الرقيق وقرأ على عمّار الاعمى وكان يركب الحمار وتسمّى شيخ المومنين قال

a) كيدان. b) In Cod. additur ابو. c) Cod. الغار والعبا.

على ابى القاسم الشيعى۞ وفى سنة ٣٢٥ قدّم ابو القاسم بن عبيد الله الشيعى على صقلية خليل بن اسحاق فعمل بها ما لم يعمله احد قبله ولا بعده من المسلمين اهلكهم قتلا وجوعا حتى فرّوا الى بلاد الروم وتنصّر اكثرهم وبقى بصقلية اربعة اعوام ولما قدم منها سنة ٢٩ قال يوما مفتخرا بظلمه فى مجلس حضره جماعة من وجوه الناس تكلّموا فيه معه فى امور شتى ثم جرى ذكر خروجه الى صقلية فقال انى قتلتُ الف الف يقوله[a] المكثر والمقلل يقول مائة الف فى تلك السفرة ثم قال لا والله الّا اكثر فقال له ابو عبد الله المؤدب يا ابا العباس لك فى قتل نفس واحدة ما يكفيك وكان خليل هذا يكنى ابا العباس وكان عبيد الله الشيعى يصرفه فى الاعمال وجبايات الاموال ومحاسبة الدواوين والعمال ثم وقعت فيه اقوال فكرهه عبيد الله وابغضه ولولا ابنه ابو القاسم لاهلكه ومن قول خليل فى عبيد الله الشيعى وتوغّله فيه

ان الامام اقام سُنّةَ جدّه للمسلمين كما حذوتَ نعالها
احيى شرائعه وقوّم كتْبَها وفروضها[b] وحرامها وحلالها

وكان الامير ابو القاسم بن عبيد الله امر ببناء مدينة المسيلة سنة ٣١٣ وجعل المتولى لبنائها ابن الاندلسى واستعمله بعد ذلك عليها الى ان هلك فى فتنة ابى يزيد مخلد بن كيداد[c] سنة ٣٤ وبقى ابنه جعفر فى المسيلة وصار اميرا على الزاب كله الى ان خرج عنها فى سنة ٣٦٠ فى فتنة زيرى والشيعة تسمى المسيلة المحمدية قال المَرْوَزى

ثمّ الى مدينة مَرْضيّه است على التقوى محمديه

---

a) يقول. b) Ex Ibno-'l-Abbár (MS. fol. 104 v.); Cod. وفروعها.
c) كيدان.

ابن ادريس وعزم موسى على محاصرتهم فى هذا الحصن فاخذ عليه فى ذلك اكابر اهل المغرب وقالوا له قد اجليتهم وافقرتَهم a اتريد ان تقتل بنى ادريس اجمعين وانت رجل من البربر فانكسر عن ذلك ولاذ عنهم بعسكره وتخلّف لمراقبتهم قائده ابا b قمح فكانت محلّتُه قريبا منهم فضيّق عليهم واستخلف ابن ابى العافية ابنه مدين على فاس فبقى بها حتى قدم حميد بن يصال c ولما وصل حميد الى بلاد الغرب ولّى على فاس حامد d بن حمدان وكان لما سمع ولد موسى بقدوم حميد وحامد هربت e من فاس وتظاهرت بنو ادريس على قائد موسى بن ابى العافية فهزموه وغنموا اكثر عسكره وذلك سنة ٣١٧ f ثم قام بفاس احمد بن بكر بن ابى سهل الجذامى فقتل حامد بن حمدان وبعث براسه الى موسى ابن ابى العافية وبراس ولده فبعث بهما موسى الى قرطبة مع سعيد الورّاد وكان *حميد بن يصال g لما رجع من بلاد الغرب الى افريقية ترك موسى بن ابى العافية بغير عهد من امير افريقية فكان ذلك سببا لسجنه بافريقية الى ان هرب الى الاندلس وكان موسى يميل لصاحب قرطبة من امراء بنى امية ✿ وفى سنة ٣٢٤ خرّب على بن حمدون المعروف بابن الاندلسى مدينة المسيلة h وكان بينها وبين طبنة مرحلتان وكان بقرب المسيلة مدينة للاول تسمى الرمانية يطلّ عليها جبل اوراس وهو مسيرة سبعة ايام وفيه قلاع كثيرة يسكنها هوارة وهم على راى الخوارج وفى هذا الجبل كان مستقرّ الكاهنة وفيه ظهر ابو يزيد مخلد بن كيداد i وقام

---

a) وافقرتهم. b) ابى. c) مصال. d) حاميد. e) سرب. f) Falsa est haec anni indicatio. g) سعيد بن مصال. h) المدياة. i) كيدان.

ادريس الكبير مثلها قُتل فيها من البربر نحو الفى قتيل وقُتل لموسى فى جملتهم ولد يسمى منهل وملك حسن هذا فاسا [a] وما يليها نحو سنتَيْن ثم قام عليه اهل فاس وغدروه وقدّموا حامد ابن حمدان الهمدانى [b] وكان يعرف باللوزى وهى قرية بافريقية نسب اليها تسمى لوزة فاخذ حامدٌ حسنَ بن محمد وسجنه وارسل الى موسى بن ابى العافية فاتاه بجيوشه ودخل فاسا وتغلّب عليها واراد قتل حسن لاجل ابنه منهل الذى كان السبب فى قتله فدافَعَه حامد عنه وكره المجاهرة بقتله ثم سُمّ بعد ذلك وقيل اخرجه حامد على السور فسقط عنه وانكسر رجله ووصل الى عدوة الاندلسيين فمات بها رحمه الله واستولى موسى بن ابى العافية على ملك فاس وبلاد الغرب بعد موت حسن الحجام وسُمّى بذلك لانه حارَبَ بنى عمّه فضرب رجلا بحربة صادَفَ بها موضع المحاجم ثم صادَفَ ضربةً اخرى لشخص اخر فى موضع المحاجم ايضا وكذلك ثالثا [c] فقال ابن عمّه احمد صار ابن عمى حجاما فسمى به ومن قوله

وسُمّيتُ حجاما ولستُ بحاجم ولاكن لضربى فى مكان المحاجم

ولما استولى ابن ابى العافية على فاس قتل عبد الله بن ثعلبة ابن محارب الازدى وقتل اخاه [d] محمد وهرب والدهما *ثعلبة بن [e] المحارب الى قرطبة واراد موسى بن ابى العافية قتل حامد الذى كان السبب فى دخوله فاس فهرب منه وحصل فى المهدية واجلى موسى بنى ادريس اجمعين عن مواضعهم وصاروا فى مدينة حجر النسر مقهورين وهو حصن مانع بناه ابرهيم بن محمد بن القاسم

---

a) فاس. b) الهمدان. c) ثالث. d) ابنه (cf. *al-Kartás* p. ٥١ vs. 15). e) Desunt.

يملك عدوة القرويين فبعثوا الى يحيى بن القاسم بن ادريس الذى يعرف بالمقدام [a] وقدّمه على انفسهم اهلُ عدوة القرويين ثم ملك بعد ذلك عدوة الاندلسيين [b] واخرج منها عبد الرزاق فى خبر طويل وطالت ايام يحيى هذا بفاس وما والاها من البلاد والانظار والقلاع الى ان قتله ربيع بن سليمن سنة ٢٩٢ ثم ولى يحيى ابن ادريس بن عمر بن ادريس بن ادريس وذلك انه لما مات يحيى ابن القاسم تقدّم الى فاس يحيى بن ادريس وملكها ورجع الامر الى بنى عمر بن ادريس ١٥ سنة الى ان قدم مصالة بن حبوس فى سنة ٣٠٧ وذلك ان مصالة قد قدم الغرب فى الردّة الاولى سنة ٣٠٥ فابتدأ بالاحسان والاكرام لموسى بن ابى العافية وقدّمه على ما استولى عليه من بلاد الغرب وكان يحيى بن ادريس صاحب فاس يغير عليه ويقطع عنه امله فلما رجع مصالة فى سنة ٧ اقلم بالغراب خمسة اعوام فكان ابن ابى العافية يسعى فى ضرار يحيى وحتفه عند مصالة لِمَا تقدّم بين موسى ومصالة من المودّة ولِمَا كان بين موسى ويحيى بن ادريس من العداوة فعزم مصالة على القبض على يحيى فلم يزل يتحيّل عليه حتى اقبل الىَ معسكره فغدره وقبض عليه وانتزع ما كان بيده وامره باستجلاب ماله فاحضره له من فاس وولى فاس عاملُ مصالة وانفصل مصالة من الغرب وبقى موسى بن ابى العافية فى الغرب اميرا ثم قام حسن ابن محمد سنة ٣١٠ [c] وهو حسن بن محمد بن القاسم بن ادريس ابن ادريس الملقب بالحجّام فاوقع بموسى بن ابى العافية وكان بينه وبين رؤساء القبائل وقعة شنيعة لم يكن بالمغرب بعد دخول

a) بالعدام (cf. *al-Kartás* p. ٤٧ vs. 4 à f., p. ٤٨). b) In Cod. per errorem القرويين. c) Cod. perperam 313; cf. supra p. ١٩٣ et *al-Kartás* p. ٥٠.

طنجة وما يليها واعطى عمر صنهاجة الهبط وغمارة واعطى داود هوارة تساهليت وولى عيسى ويحيى وعبد الله بلادا اخر وبقى الصغار من اخوته. وثار عليه عيسى ونكث طاعته فكتب الامير محمد بن ادريس الى اخيه القاسم يامره بمحاربته فامتنع وكتب ايضا الى اخيه عمر فاجابه وسارع الى نصرته وكان تقدّم بين عمر وعيسى تنازُع وتوفى عمر ببلد صنهاجة ونقل الى فاس وهو جدّ الحموديين ثم توفى الامير محمد بن ادريس رحمه الله فولى يحيى بن محمد بن ادريس فولى يحيى اعمامه واخواله اعمالا فولى حسينا القبلة من مدينة فاس الى اغمات وولى داود المشرق من مدينة فاس مكناسة وهوارة وصدينة وولى القاسم غربى فاس لهاتة وكتامة وتشاغل يحيى عمّا كان يحقّ عليه من سياسة امره فملكه اخوانه انفسهم واستمالوا القبائل وقالوا لهم انما نحن بنو[a] اب واحد وقد ترون ما صار اليه اخونا يحيى من اضاعة امره فقدّمهم البربر على انفسهم تقديما كُلّيًا وكان يحيى منهمكا فى الشراب معجبا بالنساء ذُكِر انه دخل يوما الحمام على امراة فتغيّر عليه اهل فاس فكان ذلك سبب هلاكه فهرب الى عدوة الاندلس فمات بها وكانت بنته زوج على بن عمر جدّ الحموديين ثم ولى على بن عمر بن ادريس وذلك انه لما هلك يحيى اتى صهره على هذا فدخل عدوة القرويين وملكها وانتقل الامر عن بنى محمد بن ادريس الى بنى عمر بن ادريس ثم قام عليه عبد الرزّاق الخارجى الصفرى من مديونة فدارت بين علىّ وعبد الرزاق حروب كثيرة الى ان هزمه الخارجى واستولى على فاس وفرّ علىّ الى اوربة وملك عبد الرزاق عدوة الاندلسيين ولم

a) ابن.

بالحجاز وقُتل واما ابراهيم فقام بالبصرة من العراق فقُتل فى ايام المنصور واما يحيى فقام فى الديلم فى خلافة الرشيد وهبط على الامان. ثم سُمّ ومات واما ادريس ففرّ الى المغرب ودخل اليه *فى ايامه من الطالبيين ª اخوه سليمن فاحتلّ بتلمسان وداود بن القاسم بن اسحاق بن عبد الله بن جعفر بن ابى طالب ثم رجع داود الى المشرق وبقيت ذريته بالمغرب. واحتلّ ادريس بن عبد الله بالغرب سنة ١٧٠ واستوطن وليلى وكانت ازلية وكان وصوله مع مولاه راشد ثم نزل على اسحاق بن عبد الحميد سنة ٧٢ فقدّمه قبائلُ البربر واطاعوه وبلغ خبره هارون الرشيد فدسّ اليه من سمّه وكان المدسوس اليه رجل يقال له الشمّاخ فسمّه وهرب الى المشرق ومات ادريس فى سنة ١٧٥ فقام بامر البربر مولاه راشد وترك ادريس جارية بربرية اسمها كنزى فولدت له غلاما سمى باسم ابيه فولى ادريس بن ادريس سنة ١٨٧ وهو ابن ١١ سنة وقيل اكثر من ذلك وبايعه جميع القبائل وكانت عدوة القرويين غياضا فى اطرافها بيوت من زواغة فارسلوا اليه ودبّر فى البناء عندهم فكان ابتداء بناء مدينة فاس سنة ١٩٣ وذلك عدوة القرويين وغزا ادريس بن ادريس نفزة ووصل الى تلمسان ثم رجع ووصل الى وادى نفيس فاستفتح بلاد المصامدة وتوفى مسموما سنة ٢١٣ واختلف فى كيفية موته قال ابن حمادة والبكرى وغيرهما وترك من الولد ١٢ وهم محمد واحمد وعبد الله وعيسى وادريس وجعفر ويحيى وحمزة وعبد الله b والقاسم وداود وعمر فولى منهم محمد بن ادريس ففرق البلاد على اخوته بامر جدّته كنزى فاعطى القاسم

---

a) من الطالبيين اليه فى ايام. b) Pro altero عبد الله *al-Kartás* (p. ٢٧) habet على.

عساكر برقة الذين بها من كتامة الى مصر فدخلوا الى الاسكندرية فاخرج اليه محمد بن الاخشيد جيشا فيه ١٥٠٠٠ فارس فاسر منهم خلقا كثيرا وفى هذه السنة مات الفضل بن على بن ظفر وكان اديب دهره وظريف عصره علمًا وفقها وادبا وزوفاء وفى هذه السنة وصل ميسور الصقلبى الى مدينة فاس فخرج اليه صاحبها احمد بن بكر بن ابى سهل الجذامى فغدره وقبض عليه وبعث به الى المهدية فقدّموا على انفسهم اهلُ فاس حسن ابن قاسم اللواتى وحارب اهل فاس ميسورا سبعة اشهر فلم يقدر عليهم ثم حاصر ابن ابى العافية واستعان ببنى ادريس عليه واعتنى بهم ووفى لهم حقّهم فانجلى ابن ابى العافية امامهم الى الصحراء وصار كل ما كان لبنى العافية لبنى ادريس وكانت الرياسة فيهم لبنى محمد بن القاسم وهم حسن وقنون وابراهيم وكان ابراهيم المعروف بالرموفى وقنون اسمه القاسم وكان يلزم مدينة صخرة النسر ٥

ذكر اخبار الادارسة رحمهم الله وسبب دخولهم الى المغرب وبنائهم مدينة فاس ومن وليها منهم ومن غيرهم الى هذه السنة ٥

ذكر العذرى وغيره ان ادريس وسليمن ابنى عبد الله بن حسن ابن الحسن بن على بن ابى طالب رضّهم فرّوا من الوقعة التى كانت فى ايام جعفر المنصور وهى وقعة فَخّ [a] وكانوا ست اخوة ادريس وسليمن ومحمد وابراهيم وعيسى ويحيى اما محمد فخرج

---

a) Cod. male فج ; cf. ad Ibn-Badrunum p. 74 sq.

بالمهدى ٦٣ سنة۞ ثم ولى الامارة ابو القاسم بن عبيد الله۞
هو ابو القاسم بن المهدى عبيد الله بويع له يوم مات ابوه منتصف ربيع الاول من سنة ٢٢ المورخة ولقب القائم بامر الله وتوفى يوم الاحد الثالث عشر لشوال سنة ٣٣٤ فكانت دولته ١٢ سنة وسبعة اشهر وعمره ٥٥ سنة اولاده سبعة ذكور حاجبه جعفر ابن على ومن قضاته ابن ابى المنهال ولم يركب طول امارته [a] قفا بسيرة ابيه واظهر من الحزن عليه ما لا يعهد لمثله وواصل الحزن لفقده وادامه من بعده فما ركب دابة من باب قصره منذ مات ابوه الى ان قُبض سوى مرّتين وافتتحت فى ايامه مدائن كثيرة من مدائن الروم وثار عليه عدة ثوار فامكنه الله منهم وممن ثار عليه ابن طالوت القرشى فسار الى ناحية اطرابلس لياخذها وهو[b] فى عدد كثير فقاتلوه وقتلوا جملةً من اصحابه وزعم انه ابن المهدى فقام معه البربر واتبعوه فلما تبيّن لهم امره قتلوه واتوا براسه الى القائم بامر الله وكان اول ما بدا به ابو القاسم الشيعى ان امر عماله فى سائر البلدان بعمل السلاح وجميع الالات الحربية واخرج ميسورا [c] الفتى فى عدد عظيم الى المغرب فانتهى الى فاس وهزم ابن ابى العافية واخذ ابنه اسيرا واخرج يعقوب ابن اسحاق فى الاسطول الى بلد الروم فافتتح جنوة واقرّ ابا جعفر البغدادى على البريد والكتابة وفوّض اليه كثيرا من امور المملكة۞ وفى سنة ٣٣٣ بعث القائم بامر الله عسكرا الى برقة قوّد عليه زيدان وبُعث معه عامر المجنون وابو زرارة وجماعة من

a) Hic in Cod. sequitur عظة; est exclamatio auctoris vel librarii (cf. supra p. ١٩٤ ann. *l*), sed potius in margine scribenda fuisset. b) وهى. c) ميسور.

سنة ٣٠٨ ولما انتقل الى المهدية دخل رقـادة الوهن وانتقل عنها ساكنوها فلم تزل تخرب شيأً بعد شىء الى ان ولى معدّ بن اسماعيل فخرب ما بقى منها وكانت رقادة دار ملك بنى الاغلب ويذكرون ان من دخلها لم يزل ضاحكا من غير سبب وان احد بنى الاغلب شرد عنه النوم فلما وصل اليها نـام فسميت رقـادة فاستوطنها ابراهيم بن احمد وانتقل اليها من القصر القديم فبنى بها قصورا عجيبة وجامعا وحمامات وغير ذلك وكان تاسيسها سنة ٢٦٣ وتاسيس القصر سنة ١٨٤ وكان ابن الاغلب منع بيع الشراب بالقيروان واباحه برقادة فقال بعضهم

يا سيّد الناس وابن سيّدهم　　ومَنْ اليـه الرقاب منقاده

ما حرّم الخمر فى مدينتنا　　وهو حلال بـارض رقـاده

واما المهدية فهى منسوبة الى المهدى عبيد الله الشيعى وبينها وبين القيروان ستون ميلا وكانت القيروان اعظم مدن المغرب طُرّا واكثرها [a] بشرا وايسرها اموالا واوسعهـا احوالا وكان الغالب على اهلها التمسّك بالخير والتخلى عن الشبهات واجتناب المحارم الى ان توالت الحوائج عليها بدخول العرب لها على ما ياتى ذكره فلم يبق بها الا اطلال [b] دارسة واثار طامسة ويُذْكر انها ستعود الى مـا كانت عليه وهى الآن فى وقتنا هذا وهو اخر المائة السابعة قد ابتدأت بالعمارة　وملك عبيد الله الشيعى افريقية وجميع المغرب واطرابلس وبرقة وجزيرة صقلية وكانت عُمّاله على ذلك كله وصيّر ولده ولىّ عهده الى مصر ففتحها [c] وكان له ستة اولاد اكبرهم ولىّ عهده ابو القاسم وعمره اعنى عبيد الله الملقب

---

a) واعظمها. *b*) الاطلال. *c*) Hic in Codice sequuntur haec, quae corrupta sunt: وكانت الكتب فى ايام لدهم ولده, sed ايام mutatum est in ايامه.

المعروف] بحجر [a] النسر حتى صالحوه [على شيء اخذه منهم وزال عنهم وفيها مات بمدينة تونس ابو حبيب نصر الرومى وله سماع من ابن عبد الحكم وكان من اهل الحفظ للمسائل] ۞ وفى سنة ٣٣١ ولى سجلماسة ابو المنصور سمغول بن المعتزّ بن محمد وهو ابن [b] ١٣ سنة فمكث فى ولايته شهرين وقام عليه ابن عمّه محمد بن الفتح المسمى بالامين فحاربه وتغلّب عليه واخرجه من سجلماسة وتملّكها وكان سُنّيا يظهر العدل الا انه تسمّى بامير المومنين وتلقّب بالشاكر لله وضرب لذلك الدنانير والدراهم وذلك سنة ٣٤٢ فمكث كذلك الى ان قربت منه عساكر بنى تميم مع العبيدى ۞

ذكر من ولى سجلماسة من حين فتحها الشيعى ۞

ولّى عليها الشيعى المزاتى [c] المتقدم ذكره فى سنة ٢٩٨ فقتله اهل سجلماسة بعد اقامته خمسين يوما ووليها ابو الفتح بن الامين سنتَيْن واشهرا ثم وليها احمد بن الامين سنة ٣٠٠ وبقى بها الى ان حاصره مصالة بن حبوس وافتتحها عنوة وقتله فى محرم سنة ٣٠٩ وولّى مصالة على سجلماسة المعتزّ بن محمد من بنى مدرار وبقى بها الى سنة ١ المورخة وتوفى فوليها ابو المنصور المذكور ۞ وفى سنة ٣٢٢ توفى عبيد الله المهدى ليلة الثلاثا ليلة النصف من ربيع الاول فكانت مدّته اربعا وعشرين سنة وعشرة اشهر ونصفا وكان وصوله الى مصر فى زىّ التجار سنة ٢٨٩ وظهر بسجلماسة فى ذى الحجة سنة ٩٦ وسُلّم عليه بالامامة وانفصل الى رقادة فى ربيع الاخر من سنة ٩٧ وبنى المهدية واستقر بها

a) A. حاجر. b) ممن. c) المراتى.

وكان من عماله (sic) ابى جعفر البغدانى وزنى [a] بابنه فرفع عليه بذلك [b] خليل الشيعى وقال له يا مولاى انما يعمل البغدانى فى شتر هذه الدولة الزاهرة وادخال العيب فيها وقد ولّى على قضاء اطرابلس والوثائق رجلا مستهترا بالمرد ورفع اليه قولَ ابن عامر القزارى فى مرد افريقية ايام بنى الاغلب وفيها ذكر ابن سلمان هذا بقبيح من القول واول الارجوزة

وروضة تكسو اديمَ الارض
وشْيًا بديعا من ثياب غضّ
منها على الارواح قاض يقضى
بياضَ بعض واحمرار بعض

وفيها

نارُ ابن سلمان على الغزلان
شبيه بدر فوق غصن بان [c]
ما ان له فى حسنه من ثان
كانما صيغ من العقبان

فلذلك عزله وولى قضاء مدينة اطرابلس احمد بن بحر وكان صاحب مظالم القيروان وصلاتها باختيار اسحق بن ابى [d] المنهال وفيها] اظهر [e] موسى بن ابى العافية الدعوة *لامير المومنين الناصر وقام بها وذلك فى شعبان [f] بعد ان [g] تغلّب على نكور ودخلها بالسيف [وقتل صاحبها المويد بن عبد البديع بن صلح بن سعيد بن ادريس] وبعد ان حصر [h] [بنى محمد فى الجبل

---

a) وزن. b) Repetitur عليه. c) Huius versûs voces omnes punctis carent. d) Deëst. e) A. ولم يظهر. f) A. للناصر الاموى الا. g) A. ما. h) A. حاصر.

وليها ابن مقاتل الى ان اسر فى شوال سنة ٣٢ اسره عندهم بنو
محمد الادارسة الى ان لحقهم قاضيها محمد بن ابى عيسى فى
رمضان سنة ٣٣ فجنح بنو محمد الى السلم على يدى القاضى
فاطلقوا ابن مقاتل وبعثوا رهائنهم الى امير المومنين الناصر بقرطبة
ولم يزل ولاة الناصر يتداولونها الى سنة ٣٤٦) . [وفيها مات احمد
ابن احمد بن زياد الفارسى صاحب الوثائق بالقيروان وكان له
سماع ونظر وتولّى كتابة السجلات والاحكام لعيسى بن مسكين
وله كُتُب فى الوثائق والشروط وفى مواقيت الصلاة وفيها مات
بمدينة تيهرت يصل a بن حبوس صاحبها فقدّم اهلها على انفسهم
على بن مصالة وكتبوا الى عبيد الله بالخبر فولّى عليهم حميد
ابن يصل واخرجه اليها فى جيش كثيف فوصل اليها فى ذى
الحجة وفيها ولد ابو تميم معدّ بن اسمعيل الشيعى يوم
الاثنين لتسع خلون من شهر رمضان بقصر المهدية] ✿ وفى سنة
٣٣٠ [اوقع حميد بن يصل بداود بن مصالة وسنان وابى حمليل
ابن برنو وقتل جماعةً من اصحابهم وحصرهم فى حصن ابى حمليل
ثلثة اشهر وقُرِئ بذلك كتاب عبيد الله الشيعى على المنابر
تاريخه يوم الخميس لليلتين خلتا من جمادى الاخرة وفيها]
سار *موسى بن ابى العافية b الى محمد بن خزر (امير زناتة)
[وطوى نحوه المراحل] فالفاه على حين غفلة ف[قاتله و]هزمه
وقتل اصحابه ثم انصرف الى جراوة [وكان سبب ذلك ان محمد
ابن خزر كتب الى موسى بن ابى العافية فى امر ابن ابى العيش
بما احفظه واظهر انه مويّد له عليه فانف لذلك موسى وخرج
اليه وواقعه وفيها عُزِل عبد الله بن سلمان صاحب الوثائق

a) Hic denuo prima litera distincte est b) A. pro his امير المغرب.

عياض وهذا الحديث تشهد بصحّته التجربة فانها ما زالت محمية عند من وليها من الملوك وقلّ ما أَحْدَثَ احدٌ منهم فيها حدثَ سوء الا هلك قال العذرى كان ملك من ملوك القوط بالاندلس يسمى بردوش فجاز البحر الى سبتة لمحاربة البربر فحاصرهم فيها ثم تألّفوا عليه فامكنتهم منه غرة فقتلوه ولم ينج منهم الا القليل ورجع بردوش الى الاندلس وبقى البربر فيها الى ان دخلها الروم ثانيةً وكان فيها يليان وكان عقبة بن نافع a رضّه لما غزا للغرب ودوّخه كله وصل الى سبتة فخرج اليه يليان بهدايا وتحف ولستلطفه وكان ذا عقل وتجربة فامنه عقبة واقرّه على موضعه ثم دخلها العرب بعد ذلك بالصلح ثم قام البربر بطنجة وزحفوا اليها فاخرجوا من كان فيها وخربوها وبقيت مسكنا للوحوش مدّةً ثم دخلها رجل من غمارة يسمى ماجكسن فعمرها واسلم ورأس فيها وانضافت له البربر الى ان هلك ثم وليها بعده ابنه عصام بن ماجكسن ثم ابنه محمد بن عصام ثم وليها الرّاضى ابن عصام وكان يحكم فيها برأى فقهاء الاندلس ثم دخلها قوم من قلمسانة فاشتروا فيها ارضا من البربر وبنوا فيها دورا وما تلثّم من سورها الذى هو اليوم الستارة وكانوا مع ذلك يودّون الطاعة لبنى ادريس حتى افتتحها عبد الرحمن الناصر ودخلها قائده فرج ابن عفير يوم الجمعة لليلة خلت من شعبان من سنة ٣١٩ ذكر من ولى سبتة لبنى امية فوليها من قِبَل الناصر فرج بن عفير سنة ١٩ المذكورة ثم وليها احمد بن عبد الصمد الاغرناطى ثم وليها محمد بن حزب الله سنة ٢٣ ثم عزل ووليها محمد بن مسلمة فى سنة ٣١ ثم عزل ووليها ابن مسلمة ايضا الى سنة ٣٣. ثم

a) رافع.

توذوشر / فقاتلوه

القرشية واولاده وخيله وسلاحه واحرق المدينة بالنار وانصرف الى محلّته وبعث زوجة ابن ابى العيش الى اهلها مع ثقات من اهل جراوة] فعظم على الشيعى ما ورده[a] من *هذا الامر[b] واقلقه[c] وكتب الى القبائل فى الغرب يحضّهم على طاعته [ويمنّيهم امداده ونصره] (ومدينة سبتة مدينة ازلية على ضفة البحر الرومى وهو بحر الزقاق الداخل فى البحر المحيط وهى فى طرف من الارض والبحر محيط بها من كل ناحية الا موضعا ضيقا جدًّا لو شاء اهلها ان يصلوه بالبحر الاخر لفعلوا فتصير من جزر البحر ويجتلب الماء الى حماماتها من البحر واهلها عرب وبربر ولم تزل دار علم ويشرفها جبل منيف داخل فى البحر والبحر محيط به ويُلْقط فى بعض نواحى هذا الجبل ياقوت صغير الجرم عريق فى الجودة وبحرها يستخرج منه المرجان وهو البُسَّذ واختلف فى تسميتها بسبتة فقال قوم سُمّيَتْ بذلك لانقطاعها فى البحر تقول العرب سَبَتُّ النعلَ اذا قطعْتَه وقال اخرون ان رجلا من ولد سام بن نوح عمّ اسمه سبت خرج من المشرق لاسباب عرضت له فتوغّل فى المغرب حتى اتى موضعها فاختطّ فيه موضعا يعمره ويذكر اشياخنا الحديث المسند عن وهب بن مسرّة الحجرى وذلك ان ابا عبد الله محمد بن على حدثهم عام ٤٠٠ عن وهب بن مسرة عن ابن وضاح عن سحنون عن ابن القاسم عن مالك عن نافع عن ابن عمر عن النبى صلّعم انّ باقصى المغرب مدينة تسمى سبتة اسّسها رجل صالح اسمه سبت من ولد سام بن نوح واشتقّ لها اسم من اسمه ودعا لها بالبركة والنصر فما رامها احد بسوء الا ردّ الله باسه عليه قال ابن حمادة قال شيخنا العالم ابو الفضل

a) A. om. ه. b) A. هذه الاخبار عليه. c) A. add. ذلك.

الخطبة فيها باسم امير المومنين الناصر وذلك يوم الجمعة لثلاث خلون من ربيع الاول من العام المورخ) [a] و[فيها] ورد الخبر على عبيد الله بالمهدية بدخول موسى بن ابى العافية واهل سبتة فى طاعة [امير المومنين] عبد الرحمن [بن محمد] الناصر وان مركبا نزل من الاندلس بمرسى جراوة لموسى بن ابى العافية فهبط [b] اليه الحسن بن ابى العيش واخذ ما كان فيه فكاتبه موسى وكاتب قاضيه [ووجوه اهل موضعه وكلموه فى ذلك] فلم يصرف اليه [متاعه فزحف موسى الى صاع فاخرج منها عامر بن ابى العيش وامن اهلها ثم زحف الى زواغة فخرج اليه ابن ابى العيش فلما راى كثرة من معه انصرف عنه بغير قتال] واحرق ابن ابى العافية بسيط جراوة وتجوّل فى البلد [c] اياما ودارت [d] بين [e] ابن ابى العيش [وبين ابن ابى العافية] مراسلات ورغب ابن ابى العيش فى مصالحته وصرف ما كان اخذه [f] له واصطلحا [g] [ورجع موسى الى بلده ثم زحف ابن ابى العافية الى اوزقور فاستمدّ اهل قلوع حاره عليه بابن ابى العيش فامدّهم بخيل واغاروا على بعض نواحى ابن ابى العافية واخذوا له جمالا كثيرة وقاسموا الغنيمةَ ابنَ ابى العيش فعادت الحرب بين ابن ابى العافية وبين ابن ابى العيش وكاتب اهلُ جراوة ابنَ ابى العافية وضمنوا له دخول المدينة فزحف اليها بمن معه وادخله اهلُها طائعين ثم قصد الى المنصور فدعاهم الى الامان فاجابه بعضهم وتغلّب على سائرهم وقتل بها جماعة وقيل انه اخذ زوجة ابن ابى العيش

a) Sequentia B. in historiâ *Africae* offert. b) B. فبسط. c) A. البلاد. d) A. ثم pro و. e) A. بينه وبين. f) A. اخذ. g) In A. add. ثم عادت الحرب بينهما وذلك شىء يطول ذكره هنا.

قال وبين مدينة تلمسان وتاهرت يسكن بنو مرين [a] وجميع قبائل زناتة منهم تجين ومغراوة وبنو راشد وورتيد وغيرهم قال واكثرهم فرسان يركبون الخيل ولهم معرفة بارعة وحذق وكياسة لا سيما بعلم الكتف وهم منسوبون الى جانا قال وزناتة فى اصل مذهبهم عرب صرح وانما تبربروا بالمجاورة والمجالبة للبربر وذكر انهم ينتسبون الى بر بن قيس بن الياس بن مضر)☆ [ذكر افتتاح مدينة سبتة بالعدوة] ☆ وفى هذه السنة افتتحت [b] مدينة سبتة [بالعدوة] (على بحر الزقاق من بر العدوة التى هى نظام باب المغربين، ومفتاح باب المشرقين" وهى على ما قيل مجمع البحرين قاعدة البر والبحر، واللؤلؤة الحالّة من الدنيا بين السَّحْرِ النَّحْرِ" وفى فتحها يقول عبيد الله بن يحيى بن ادريس يخاطب الناصر

بسيفك دانت عنوة وأُقِرَّت بصائرُ كانت برهةً قد تَوَلَّت
وما قربت اهواؤها ان تقربت ولا خَلَيَتْ بالرقِّ لمّا تحلت
ولكن ازالَتْ راسياتِ عقودها عزائمُ لو تَرْقى *الأَصَمَّ ازالت [c]
ودولةُ منصورِ اللواء مظفَّرِ تُدالُ بحمد الله مِنْ شرِّ دولت
فهذا اوان النصر منها وهذه تباشيرها تروى الاقاح بسبتت)

فشكها [d] امير المومنين (الناصر) بالرجال واتقنها بالبنيان وأَلْزم [e] فيها مَنْ رَضِيَه من قواده واجناده وصارت مفتاحا الى العدوة (قال عريب) وبابًا اليها وثقافًا على المراسى فى ذلك الجانب وقامت

---

a) In al-Idrísii versione Gallicâ (I. p. 234, qui scilicet locus hic citatur) perperam legitur بنو مدين. Vera lectio etiam reperitur in *al-Holal al-mauschiyah* (Cod. 24, fol. 86 v.) ubi idem locus citatur, praemisso قال رجار. *b*) A. افتتح الناصر لدين الله. *c*) العصم زلت. *d*) B. ف pro و *e*) A. والتزم.

مات محمد بن عثمن الخراسانى الفقيه صاحب الوثائق بالقيروان وكان يذهب مذهب اهل الكوفة ولم يكن ممن يقول بخلق القران وله سماع بمصر من يونس بن عبد الاعلى] ✿ وفى سنة ٣١٩ [a] كاتب موسى بن ابى العافية (صاحب الاندلس) [امير المومنين] (عبد الرحمن) الناصر من العدوة (الغربية) ورغب فى موالاته والدخول فى طاعته [b] وان يستميل له اهواء اهل العدوة المجاورين له فتقبله [امير المومنين] احسن قبول وامده بالخلع والاموال وقوى ايده [c] على ما كان يحاوله من حرب ابن ابى العيش وغيره فظهر امر موسى من ذلك الوقت [فى العدوة وتجمع اليه كثير من قبائل البربر] وتغلب على مدينة جراوة واخرج عنها [d] الحسن بن ابى العيش بن ادريس العلوى ودارت بينهما محاربات [e] ومواقعات [f] (وبنى الحسن بن ابى العيش *حصنا منيعا [g] بجبل بينه وبين جراوة اربعة اميال وحوله قرى لمدغرة وبنى يفرن وغيرهم من القبائل وكان لابى العيش ايضا وبنيه مدينة تلمسان وما والاها يسكنها مثل زواغة ونفزة وغير ذلك وفى ذلك يقول بكر بن حماد

سائل زواغة عن طعان سيوفه ورماحه فى العارض المتهلل
وديار نفزة كيف داس حريمها والخيل تمرغ فى الوشيج الذبل
غشى مغيلة بالسيوف مذلة وسقى جراوة من نقيع الحنظل

ومن جراوة الى تيهرت ثلاثة مراحل والى حصن تامغلت مرحلتان يسكنه بنو دمر من زناتة وذكر ان تلمسان قاعدة المغرب الاوسط قاله البكرى وصحح قوله كثير من الاخباريين ومن كتاب رجار [h]

---

a) Sequens locus in Cod. B. legitur quidem, sed in historiâ *Hispaniae*.
b) A. لطاعته. c) A. ايده. d) A. منها. e) B. محاربة. f) A. وموقفات. g) حصن منيع. h) رجاز.

وجودُ الهوى بخلٌ ووصْلُ الهوى عَذَى
وقربُ الهوى بعدٌ وسَبْقُ [a] الهوى مطل
سَقَى الله تيهرت المُنَا وسُوَيْقَةً
بساكنها غيثًا يطيب به المحل
كأَنْ لم يكن والدار جامعة لنا
ولم يجتمع وصل لنا لا ولا وصل
فلما تمادى العيش وانشقّت العصى
تداعت اصاعيب النوى وهى تنهل
سلامٌ على من لم تطق يومَ بَيْننا
سلاما ولكن فارقَتْ ويها تكل
وما هى آماقٍ تفيض دموعها
ولاكنها الارواح تجرى وتنسل

ومما قيل حين قضى الله بخرابها وانتقل اهلها عنها وأربابها

خليليَّ عُوجَا [b] بالرسوم وسلِّما على طلل أَقْوَى واصبح اغبرا
أَلمَّا على رَسْمٍ بتيهرت داثرٍ عَفَتْهُ الغوادى الرائحات فأَقْفَرَا
كأَنْ لم تكن تيهرت دارا [c] لمعشر فدمَّرها المقدور فيمن تدمَّرا

وتيهرت القديمة هذه هي التي خربها الخير بن محمد بن خزر الزناتي ٥)

[وفيها مات بالقيروان من قريش ابو الحسن المُطَّلبي احمد بن محمد بن عبد الله بن جعفر بن على بن زيد بن رُكَانَة بن عبدود بن هاشم بن عبد المُطَّلب يوم الاربعا لاربع عشرة ليلة خلت من جمادى الاولى وكان قد صحب عبيد الله بسجلماسة قيل ان يملك القيروان فنال بها جاها كبيرا فى اخر عمره ، وفيها

a) وسيف. b) عوجى. c) دار.

توفى سنة ٣١٩ ثم وليها ابو مالك بن يغمراسان بن ابى شُحْمة اللهيصى فقام عليه اهل البلد واخرجوه سنة ٣٢٣ ووليها ابو القاسم الاحدب ابن مصالة بن حبوس فقدّموه على انفسهم فاقام عليهم سنة واحدة فلما انصرف ميسور من ارض المغرب الى افريقية حاربهم حتى ظفر بالبلد وقتل ابا القاسم بن مصالة المذكور وولّى على تيهرت داود بن ابراهيم العجيسى فاقام واليا عليها الى ان اخرجه حميد بن يصل [a] فى جمادى الاخرة من سنة ٣٣٣ فى ايام ابى يزيد مخلد بن كيداد اليفرنى وخرج حميد بن يصل [a] من تيهرت فى سنة ٣٣٣ فى خبر يطول ذكره وجاز الى الاندلس واحتلّ اسماعيل الشيعى مدينة تيهرت وولّى عليها ميسورا [b] الفتى فاضطرب عليه اهل البلد لانه سار فيهم بسيرة غير مرضية فاستدعوا محمد بن خزر الزناتى وابنه الخير ومن معهما من زناتة فقدموا [c] الى تيهرت فى جمع عظيم واظهروا انهم ناصرون [d] لميسور فخرج اليهم فغدروه واسروه ودخل بنو خزر وزناتة مدينة تيهرت ونزلوا دار الامارة ثم اضطرب امر اهل تيهرت وتغلّب عليها يعْلى ابن محمد اليفرنى الزناتى الى ان قدم جوهر قائد الشيعة سنة ٣٤٩ وكانت حول تيهرت بساتين من انواع الثمار كثيرة الاشجار وهى شديدة البرد كثيرة الامطار قيل لبعض الظرفاء من اهلها كم الشتاء عندكم من شهر فى السنة قال ثلاثة عشر شهرا وقال بعض شعراء تيهرت من قصيدة اولها

فراغُ الهوى شغلٌ ومَحْيَا الهوى قتلُ
ويومُ الهوى حَوْلٌ وبعض الهوى كلُّ

---

a) مصل. b) ميسور. c) فدموا. d) ناصرين.

وليها ابنه عبد الوارث فكانت مدته بها عشرين [a] سنة وتوفى سنة
٨٨ ثم وليها ابنه ابو سعيد افلح بن عبد الوارث ومات سنة
٢٠٥ [b] ثم وليها ايضا ابنه ابو بكر بن افلح بن عبد الوارث بن
عبد الرحمن بن رستم فاختلف عليه الامر واخرجه اهلها من تاهرت
ثم اعادوه الى ان مات فيها ووليها بعده اخوه ابو [c] اليقظان
محمد بن افلح فكانت مدته سبعا وعشرين سنة ووفاته فى سنة
٢٨١ ووليها بعد ابو حاتم يوسف بن ابى اليقظان فاقام فيها عاما
واختلف عليه الناس واضطرب امره فخرج الى حصن لواتة وقامت
بينه وبين اهل تيهرت حروب عظيمة ووليها بتقديم اهلها يعقوب
ابن افلح بن عبد الوارث بن عبد الرحمن بن رستم فاقام واليا
اربعة اعوام ثم خلعوه وقدّموا ابا حاتم بن ابى اليقظان فاقام ستة
اعوام الى ان قتله بنو اخيه سنة ٢٩٤ ثم وليها يقظان بن ابى
اليقظان فقتله ابو عبد الله الشيعى فى خبر طويل مع جماعة
من اهل بيته وذلك فى شوال سنة ٢٩٦ وانقطع ملك بنى [d] رستم
من تيهرت فى هذا التاريخ ووليها فى ايام الشيعة ابو حميد
دواس اللهيصى [e] ولّاه ابو عبد الله حين خروجه منها الى سجلماسة [f]
فاقام فيها سنة اشهر حتى اتته العساكر من افريقية فافتتحها
فى سنة ٢٩٩ [g] ووليها مصالة بن حبوس المكناسى الى ان قتله
محمد بن خزر الزناتى فى شعبان سنة ٣١٢ فكانت ولايته بها
ثلاث عشرة سنة ووليها بعده اخوه يصل بن حبوس الى ان

a) اربعين. b) ٢٥٠. c) Deëst in Cod. d) بن. e) النهصى.
f) Hic sine dubio phrasis excidit, in quâ de rebellione Mohammedis ibn-Khazar sermo erat; v. supra p. ١٥٣ sq. g) Hoc pugnat quidem cum iis quae supra occurrunt (p. ١٥٤ et ١٦٦), sed ex statim seqq. patet, *librarii* errorem hic non adesse.

ذكر صفة مدينة جراوة

كانت مدينة جراوة عليها سور مبني بالطوب وبخارجها عيون صالحة وداخلها ابار كثيرة طيبة عذبة وحولها ارباض من جميع جهاتها وفيها قصبة مانعة وبها خمس حمامات وجامع له خمس بلاطات اسّسه ابو العيش عيسى بن ادريس سنة ٢٥٧ ووليها بعده ابنه الحسن بن ابى العيش في سنة ٩١ وخرج منها الى حصن المقصورة في سنة ٣١٩ ثم عاد اليها في سنة ٢٣ ثم انتقل عنها الي تلمسان في سنة ٣٢٥ وكان لها اربعة ابواب وحولها فحوص للزرع والمزرع وحولها قرى مدغرة علي البحر وفي الجبل بنو يزناتن ومن جهة الشرق بنو يغرن من زناتة ومن جهة الغرب قبائل زواغة وغيرهم وامّا مدينة تيهرت فاسّسها عبد الرحمن ابن رستم بن بهرام وكان مولي لعثمان بن عفان رضّه وكان خليفة لابى الخطاب ايام تغلّبه علي افريقية ولما دخل ابن الاشعث القيروان فرّ عبد الرحمن الي الغرب بما خفّ من اهله وماله فاجتمع عليه الاباضية وعزموا علي بنيان مدينة تجمعهم فنزلوا بموضع تيهرت وهي غيضة بين ثلاثة انهار فبنوا مسجدا من اربع بلاطات واختطّ الناس مساكنهم وذلك في سنة ١٦١ وكانت في الزمان الخالي مدينة قديمة فاحدثها الآن عبد الرحمن بن رستم وبقي بها الي ان مات في سنة ١٦٨ وقد تقدّم ذكر ذلك

ذكر من ملك مدينة تاهرت من حين ابتدائها من بني رستم وغيرهم

اولهم عبد الرحمن بن رستم كانت مدته بها سبعة اعوام ثم

---

a) بنى.

الله بن مسرّة القرطبى فى حين توجّهه الى الحجّ فسلّم وجلس حينا وهو يُجيل بصره فى وجوه المتكلمين قال فلم اشك انه من اهل العلم ولم اكن عرفتُه باسمه فلما اظهر الشيخ احمد بن نصر القيام قال له يا شاب جلستَ منذ اليوم فهل من حاجة تذكرها فجاوبه محمد بن مسرة بكلام حسن بليغ وقال له اتيتُك مقتبسا من نورك ومستمدًّا من علمك وجاوبه احمد بن نصر ايضا بجواب حسن ثم قام وقُمْنا باثره وفيها مات محمد بن محمد بن خلد القيسى المعروف بالطرزى وكان ولى المظالم بالقيروان ولما اراد ابرهيم بن احمد توليته المظالم اعتذر اليه بسان فيه حيا ولين جانب وقلّة فقه فقال له ابرهيم اما الحيا واللين فاذا امرتَ ونهيتَ زالا عنك واما قلّة الفقه فشاور الفقهاء فى احكامك وولّاه فلم يكن بالقيروان حاكم اشدّ صرامةً منه]✿ وفى سنة ٣١٨ خرج حميد بن يصل [a] من المهدية الى تاهرت [b] بغير اذن عبيد الله وبنى قلعة *بنى دسوها (sic) [c] [ورد حماد بن هاشم الى بلده وصاهره واصلح بينه وبين سيار بن عبد الوهاب] فكتب عبيد الله الى يصل [d] بن حبوس ان يوجّه حميدا الى المهدية ولا يوخره ساعة [e] فرجع حميد اليها ولم [f] يلق من عبيد الله سَوْءا [وفيها نزلت الامطار بالقيروان وصلحت الاحوال ورخصت الاسعار بعد ضيق شديد كان فيه الناس وغلاء ووباء] وفيها مات بالمهدية هشام ابن الربيع التميمى وكان من اهل الخير [والفضل وناله من عبيد الله الشيعى عقاب وضرب بسبب ابن القديم واوصى ألّا يدفن فى المهدية فسيق الى القيروان ودفن بها]✿

---

a) A. مصل. b) A. تيهرت. c) A. هنالك. d) A. مصل; B. hic sine punctis. e) A. add. واحدة. f) A. ف pro و.

ابى [a] العيش صاحب جراوة وهى اشرف مدائن *ذلك الجانب [b]
فنزل عليها وحاصر ابن ابى العيش فيها حتى اوفى على اخذها
فلما احسّ ابن ابى العيش بالغلبة خرج فى الليل هاربا باهله
وولده ومن تبعه [c] ونجا الى مرسى جراوة المعروف باكاس [d] فدخل [e]
البحر وعاذ [f] بجزائر ملوية [g] ثم سار الى جزيرة ارشقول وهى منيعة
لا تُرام فتحصّن فيها باهله وولده ومواليه وجال موسى بن ابى
العافية *بذلك البلد [h] واخذ مدينة تربية [i] ومدينة ارشقول وهرب
كل من *فى ذلك [k] الجانب من آل [l] محمد بن سليمان *وخلص
الموضع [m] لموسى بن ابى العافية واخلى منه [n] *قواد بنى خزر
وعمالهم [o] وصار فى ملكه [p] من احواز تيهرت الى السوس الاقصى
[وفيها غزا صابر الفتى غزوته الثالثة والتقى فى البحر بالسردغوس
وهم فى سبعة مراكب وصابر فى اربعة مراكب فانهزم السردغوس
وفتح صابر مدينة ترمولة [q] وسبى فيها سبيا كثيرا ثم انصرف
الى المهدية   وفيها مات بالقيروان من الفقهاء احمد بن نصر بن
زياد سمع من محمد بن سحنون ومن ابن عبدوس ومن يوسف
ابن يحيى المغامى وكان عالما بالمناظرة مليا (sic) بالشاهد صحيح
المذهب سليم القلب قال محمد بن حارث حضرتُه يوما وعنده
جماعة من المناظرين فى المسائل حتى دخل عليه محمد بن عبد

---

a) A. (per errorem) بابى. b) A. تلك الجهة يومئذ. c) A. تبعهم.
d) A. add. واظنّه اليوم موضع تيكيساس. e) A. add. منه. f) A. ووصل. g) B. ملوثة. h) A. بتلك الجهات. i) A. مرينة. k) A. كان بذلك. l) A. بنى. m) A. تلك (l. وصارت) وسارت ايضا قوادهم وعمالهم بنو (بنى .l) خزر. n) A. منها. o) A. الاقطار. p) A. ملك موسى. q) Sic lege cum *Cron. Cantabr.* (apud Gregorium p. 46) (*Termoli* in Capitanatà); Cod. تريولة.

بالقيروان وعبد الله المعروف بالعينى وكان من المتعبدين
وفيها ابتدا غلا السعر بالقيروان] (وفيها كان ابتداء امر ابى [a]
يزيد مخلد بن كيداد الزناتى وهو رجل اخذ نفسه بمذاهب
النكار يحلل دماء المسلمين وفروجهم ويسبّ علىّ بن ابى طالب
رضه وكان اول امره بتقيوس يعلم الصبيان ويعتقد الخروج على
السلطان ويحتسب على الناس فى كثير من افعالهم وعلى جباة
الاموال فغُيّر فى هذا العام على عامل تقيوس وامر بقتله فقتله اهلُ
تقيوس ففزع ابو يزيد عند ذلك وخرج الى الحجّ فلما وصل الى
اطرابلس وصل كتابُ عبيد الله فى طلب قوم من البربر فهرب
هو وصاحبه ابو عمار الاعمى وكان على مذهبه وضلاله فكرّ الى
تقيوس فورد كتاب عبيد الله فى طلبه .... ويستتر
الى ان ظهر امره بعد ذلك)✿ وفى سنة ٣١٧ كان بالقيروان
واعمالها وباء [b] عظيم وغلاء [c] سعر [فبلغ قفيز قمح بالكيل القرطبى
مثقال ذهب] وفيها تغلّب محمد بن خزر [d] على انزاب *وملك
جميلة [e] وفيها بنى بنو محمد [f] المدينة المعروفة بحاجر النسر [g]
وفيها سار [h] موسى [i] بن ابى العافية الى مدينة نكور وصاحبها
يومئذ المؤيّد بن عبد البديع بن ادريس بن صالح بن منصور
فحاصره فيها حتى تغلّب عليها واستباحها وغنم ما فيها وقتل
المويدَ وهدم اسوارها [k] ثم سار يريد بنى محمد *بن سليمن بن
عبد الله [l] وعميدهم يومئذ الحسن بن عيسى المعروف *بابن

---

a) Cod. بنى. b) A. غلا. c) A. ووبا. d) A. add. الزناتى. e) A. كله وملكه. f) A. add. من بنى ادريس. g) A. add. فى الغرب. h) A. صار. i) A. male محمد. k) A. اسوار المدينة. l) A. الادارسة.

سماع كثير من رجال سحنون   وتوفى من التجار واهل العدالة حاتم بن عبد الرحمن بن حاتم سمع من سحنون ورحل الى العراق] ✿   وفى سنة ٣١٩ زحف [a] ابو القاسم الشيعى [الى قبائل البرابر بالمغرب فنزل ببرقة على] حصنها [b] [المعروف ب]اغرر *يوم الثلثا لاربع عشرة ليلة بقيت من المحرم [c] [فقاتلهم] ونقب السور عليهم حتى سقط وهلك ممّن [d] كان تحته وفوقه عدد كثير فلما نظروا الى الغلبة احرقوا الامتعة وعرقبوا الدواب والمواشى وقاتلوا [e] حتى قُتلوا وأُسر منهم من استاسر وانتهب ما فى الحصن واجابت هوارة ولماية [f] الى طاعة الشيعة فامنهم ابو القاسم ثم صار [g] الى جهة تيهرت فاقام بها *نحو شهر [h] [وتقدّم منها الى تامغلت فاقام بها شهرين مناظرا لابن خزر وهو حينئذ بموضع يقال له اورن] ثم نكب *ابو القاسم [i] الى [مدينة] طبنة وانصرف الى المهدية دون ان يلقى ابن خزر [k] وقيل ان سبب انصرافه [l] [انما كان لكتاب ورده من قِبَل ابنه قاسم يعلمه ان الناس تحدّثوا بمبايعة عبيد الله لابنه احمد المكنى بابى على وانه] صلى بالناس عيد الفطر [m] [وعيد الاضحى] فاقلقه ذلك [وقدم المهدية   وفيها غزا صابر من صقلية الى بلد الروم فافتتح موضعا يعرف بالغيران وقلعة الحسب واحتوى على ما فيهما وزحف الى سلير فصالحه اهلها بمال وديباج ثم توجّه الى نسابل [n] فصالحوه ايضا بمال وثياب ثم صدر الى صقلية   وفيها مات محمد بن احمد بن ابى زاهر من الفقهاء

---

a) A. فتح.   b) A. حصن.   c) A. وذلك انه ناله فى منتصف محرم.   d) B. perperam من.   e) A. add. الشيعة.   f) A. ولماتة.   g) A. سار.   h) A. شهرا.   i) A. بالجيوش.   k) A. add. امير زناتة.   l) In A. seq. انه سمع ان اخاه احمد.   m) In A. seq. وان الناس تحدثوا بمبايعته.   n) Cod. بابل (est Neapolis).

كتابه انه اقام فى مناخ واحد شهرا كاملا عليه المطر كل يوم بالغدو والاصال] و[انه] مشى عِقابا كثيرة راجلا *انه لم يستطع الركوب فيها لوعرها [a] وبقتات [b] كل يوم ببيضة [c] او نحوها لكثرة الذباب فى العسكر [d] [وفيها خرج صابر الفتى الى صقلية لغزو بلد الروم فى اربعة واربعين مركبا فاصاب فى غزاته هذه وسبى وقتل] *وفيها قُتل برملة المهدية مُعَلّى بن محمد الملوسى الداعى بعثه ابو القاسم من المغرب مقيدا [e] فامر [عبيد الله] بضرب عنقه [f] *وفيها قتل بمصمودة الساحل من احواز طنجة حاميم المفترى ابن منّ الله وكان [g] قد تنبّأ بالجبل المنسوب اليه واجابه [h] بشر كثير من البربر الجهال [i] [وشهدوا له بالرسالة وقد كان سنّ] لهم صوم يوم الخميس *فمن اكل فيه غرم خمسة اثوار وصوم يوم الاثنين فمن اكل فيه [k] غرم ثورين ونحو هذا من الحماقات [l] (ومما قيل فيه

وقالوا افتراء أَنّ حاميم مُرْسَلٌ ... اليهم بدين واضح الحقّ باهر
فقلتُ كذبتم بدّد الله شمْلكم ... فما هو الا عاهر وابن عاهر
فان كان حاميم رسولا فانّنى ... بمُرْسِلِ حاميم لاول كافر
رووا عن عجوز ذات افك بهيمة ... تجاوز فى اسحارها كل ساحر
احاديثَ افك حاك ابليس نسجها ... بشرتهم واللهُ مبدى السرائر)

[وفى هذه السنة توفى محمد بن سلمون القطان بافريقية وله

---

a) A. لشدة وعرها. b) A. وكان يقتات. c) A. بيضة. d) In A. add. اخبر بذلك ابوه لمجالسيه من كتاب ورد عليه منه بذلك اشفاقا عليه. e) A. ظفر ابو القاسم بن عبيد الله بمعلى الداعية بالغرب فبعثه الى ابيه مقيدا. f) A. add. برملة المهدية. g) A. بساحل طنجة وكان. h) A. وظفر ايضا بحاميم الذى كان قد امن به. i) A. add. فشرع. k) A. pro his (per errorem) tantum ومن افطره. l) A. الباطل والحمقات.

كان الظفر فيهـا والغلبة لابن خزر [ثم اخرج عبيد الله اليه اسحق بن خليفة واصحابه] وخالفت على الشيعى لماية [a] وما جاورها من القبائل [b] واستمدّوا بابن خزر [فكتبوا الى عبيد الله مستمدّين فـامدّهم بجيش كثير فهزموه وراسلت هذه القبائل محمد بن خزر] فولّى عليهم اخاه عبد [c] الله ودارت بينه وبين جيوش [d] الشيعى وقائع كثيرة [وفيها مات مونس البغدادى المغنى مولى موسى بن بُغا بالمهدية فجاةً]❀ وفى سنة ٣١٥ خرج ابو القاسم بن عبيد الله الشيعى من المهدية يريد المغرب *يوم الخميس لتسع ليال خلون من [e] صفر وكانت [f] طريقه على القيروان [ثم نزل الاربس فاقام بها اياما حتى اجتمعت اليه العساكر] فسار [g] الى باغاية ثم الى كتامة وتقدّم الى جبل فيه بنو برزال [وقوم من مكلاته (sic)] فامتنعوا عليه فحاربهم [h] حتى فُتح له عليهم وتوجّه الى مدغرة ثم الى سوق ابراهيم فـاقام [i] فى تلك الجهة اكثر من شهر لكلب الشتاء وكثرة الوحل [فحكى بعض رجال عبيد الله انه كان قاعدا بين يديه هو وطائفة من خدمته وصحبه وقد توقّفت كُتُب ابى القاسم عن الورود حتى ساءت الظنون من جهته فورد كتابه على ابيه بمحضرهم فلما فتحه وقراه بكى قال فخفْنا ان يكون حدث امرٌ وهممنا بالبكاء معه حتى افتتح الكلام فقال اللهم انك تعلم انى مـا اردتُ باخراجه الى المغرب الّا رضاك ونصرة دينك واذلال اعدائك وما يسهل علىّ ان افارقه يومًا واحدا قال ثم التفت الينا فقال هذا مولاكم يذكر فى

a) A. مطماطة. b) A. قبائل زناتة. c) A. عبيد. d) A. جنود.
e) A. فى اوائل. f) A. وكان. g) A. ثم pro ف. h) B. male فحاربه. i) A. و pro ف.

القيروان [وجلس للنظر يوم السبت لاحدى عشرة ليلة خلت من جمادى الاخرة وفيها مات بمدينة سوسة محمد بن بسطام بن رجل الضّبّى الفقيه وكانت له رحلة سمع فيها من ابن عبد الحكم وغيره ومات عبد العزيز بن شيبة وكانت له رحلة ايضا سمع فيها من بندار وابى موسى الزمن وابى حفص القلاس ولم يتخلف هذا المتوفى وارثا فورثه عبيد الله وكان له مسجد يجاور داره وفندقه فاغلق الناظر فى المواريث لعبيد الله باب المسجد ووصله بالدار والفندق] (وفيها ابتدا عبيد الله الشيعى ببناء مدينة المسيلة وسماها المحمدية على يدى على بن حمدون الجذامى المعروف بابن الاندلسى فى وسط ارض بنى برزال وبنى كهلان على قرب من هوارة وكانت على وادى ولها سوران يليهما ساقية من هذا الوادى) [وفى سنة ٣١٤ عزل عبيد الله الشيعى عن عمالة القيروان نسيما فتاه وضمّه الى المهدية وحُبس عند جوذر الفتى وقبض على امواله وكان نسيم سريع الغضب والضرب بالسوط وولى عبيد الله عمالة القيروان صابرا الفتى مولى ابن قرهب] [a] وفيها زحف [b] ابن خزر الى تيهرت وحاربها [c] فانهزم [d] عنها واخرج عبيد الله [e] فى اثره موسى بن محمد الكتامى فى جماعة من القواد [فلما صاروا بطبنة] دخل [f] محمد بن خزر الصحراء وابقى اخاه [عبد الله] مع وجوه رجاله بوادى مظلمة [g] فدارت بينه وبين جند الشيعى حرب [h] عظيمة

---

a) In A. per errorem haec ad annum 313 referuntur, et contra de anno 314 nusquam sermo est. Al-Masilah autem, secundum Ibn-Adhárium, condita est anno 313; v. infra ad annum 325. b) A. add. امير زناتة محمد. c) A. ف pro و. d) A. ثم pro ف. e) A. add. الشيعى. f) A. فدخل. g) A. مطاطة. h) A. حروب.

الاشفاع بجامع القيروان فى ايام بنى الاغلب ثم ولى صلاة جامع رقادة وكان يرتزق فى كل شهر عشرة مثاقيل فاحضره المروزى عند نفسه وقال لا يَتِمُّ بنا الا ولىٌّ من اولياء امير المومنين فادخلْ الى بعض الدعاة ياخذ عليك البيعة وتبقى على خطبتك وانما اراد ان يتشرق معهم ويدخل فى الكفر مدخلهم فقال له أَنْظِرْنى اليومَ اشاور نفسى فأَنْظَرَه ثم اتاه من الغد وقد كره الدخول معهم فى شىء مما هم عليه فعُزل عن الصلاة وفيها قُرِئ كتاب عبيد الله بالقيروان واعمالها بدخول مسرور بن سليمان بن كافى الواحات وملكه لها وتاريخه يوم الخميس لثمان ليال بقين من المحرم]☆

وفى سنة ٣١٣ *غزا ابو[a] احمد جعفر بن عبيد[b] الحاجب[c] بلد الروم من صقلية فافتتح اماكن كثيرة [منها مدينة وارى] وقتل بها ستة الاف مقاتل واخرج منها عشرة الاف سبية[d] [واسر بها بطريقا صالحه عن نفسه ومدينته بخمسة الاف مثقال وانصرف الى صقلية فوصل اليها لاربع بقين من شهر ربيع الاخر] وكتب الى عبيد الله [الشيعى] بالفتح [ثم قدم جعفر بُعد ذلك الى المهدية واوصل جميع الغنائم الى عبيد الله الشيعى فذكر بعض رجاله انه دخل عليه وبين يديه جوهر كثير وديباج سنىّ واموال فقال له يا مولاى ما رايتُ كاليوم منظرا فقال له عبيد الله هذا من الغنائم التى اصيبت بوارى فقال له الرجل انَّ مَنْ أَدَّى هذا الامينُ واراد ان يثنى بذلك على جعفر الحاجب فقال له عبيد الله مبادرًا والله ما اعطانى من الجمل الا اثنَيْة] وفيها ولى [احمد ابن بحر بن على بن صالح المعروف بـ]ابن اخى كرام مظالم

---

a) A. كانت غزوة ابى.   b) A. عبد الله.   c) A. add. الى.
d) A. مسبية.

قفار ورمال وكان عليها عامل لصاحب مصر يعرف بالكربازى (sic) فهزمه مسرور واسر ولده وابن اخيه واستَحْوَذَ على الموضع ثم وقع الطاعون فى اصحاب مسرور فاخرب الحصنَيْن وقلع ثمارهما وانصرف الى برقة وفى هذه السنة مات بالقيروان من العدول واهل السنة والخير محمد بن شَيْبة بن حسان وكان شيبة من القواد الداخلين افريقية مع يزيد بن حاتم وفيها مات بتونس ابو جعفر محمد بن تميم التميمى وكان من قواد زيادة الله فهرب الى ابى عبد الله الشيعى ودخل معه افريقية وفيها مات ابو الفضل احمد بن جعفر بن موسى الصُّمادحى]☆ وفى سنة ٣١٢ خرج مصالة بن حبوس من تيهرت الى زناتة فاداخ بلدهم [a] وقتل وسبى واخرج [b] خيلا الى [بعض] نواحى ابن خزر وكان فيها اكثر حماته ووجوه رجاله وبقى مصالة فى نفر من اصحابه فبلغ [c] ذلك ابن خزر فقصد نحو مصالة ودارت بين الفريقَيْن حرب [d] عظيمة قُتل فيها مصالة وانهزم اصحابه وذلك يوم الجمعة لعشر بقين من شعبان [وفيها خرج جعفر بن عبيد الحاجب فى اسطول كبير الى صقلية يريد غزو الروم فسبى بصقلية تلك السنة ولم يلق العدو] *وفى هذه السنة [e] مات [بالقيروان القاضى محمد بن عمران] النفطى [f] [فى شهر ربيع الاول وكان يرتشى على الاحكام ويستهتر فى ضروب من المنكر] فولى [g] [عبيد الله القضا مكانه اسحق] بن ابى المنهال مرّةً ثانية [وكتب فى عهده وانما كُنّا عزلناك للينك ومهانتك ورددناك لدينك وامانتك وفيها مات محمد بن حفص الفَهِمُ وكان من اهل الفضل والدين وأمَّ بالناس

a) A. بلادهم. b) A. ثم pro و. c) A. و pro ف. d) A. حروب,
e) A. وفيها. f) A add. قاضى القيروان. g) A. وولبها.

سنجر مسنده] (وقام حسن بن علي الحسني مع البربر ثاني الى فاس وفيها اقبل الكتامي قائدا عليها من قبل عبيد الله الشيعي فاخرجه منها واستبدّ بها ثم غدره حامد بن حمدان وادخل ابن ابي العافية وكان يتولى لبني امية فبقي بها الى أن ارسل الشيعي قائدَيْه مسرورا وجوهرا ففرّ امامهما وبقي فيها قائدُ الشيعي الى ان اخرجه بنو ادريس ورجع ملكها لهم حتى حاربها عسكر الناصر الاموي صاحب الاندلس وملكها وفيها مات ابو جعفر الطبري رحمه الله)* وفي سنة ٣١١ [عزل عبيد الله اسحق بن ابي المنهال عن قضاء مدينة القيروان يوم السبت لعشر بقين من جمادى الاخرة واخرج اليه عبيد الله من قال له لم نعزلك عن حرجة وانما عزلناك للينك ومهانتك و]ولى قضا [مدينة] القيروان محمد بن عمران النفطي وكان قبل ذلك على قضا [مدينة] اطرابلس فاجمع بها اموالا كثيرة من الرُّشا والاحباس ورفعها الى عبيد الله فكانت *له وسيلة اليه[a] *وفيها اوقع[b] على بن ابي سلمان[c] *باهل نفوسة ودخل حصنهم وهدمه وقتل الرجال وسبى الذرية[d] وذلك *يوم الاثنين لاثنتي عشرة ليلة بقيت من[e] شعبان [وفيها ضُرب محمد بن العباس الهذلي الفقيه بالدِّرّة في الجامع عريانا وصفع قفاه حتى جرى الدم من راسه وبُرِّحَ عليه في اسواق القيروان اذ شهد عليه قوم من المشارقة بانه يطعن على السلطان ويفتي بقول ملك وفيها دخل مسرور ابن سليمان بن كافي الواحات من سعيد مصر وهما حصنان في

---

a) A. وسلة له عنده فولاه القيروان. b) A. ودخل. c) A. add. قائد الشيعي. d) A. فقتل اهله وسباهم. حصن نفسة (نفوسة l.) e) A. pro his في.

جهارا ويركب الكبائر وكان فى ايام بنى الاغلب من المتزهدين المرابطين بقصر الطوب المجاور لسوسة وقد كان اهل سوسة ارادوا تقديمه لصلاة الجماعة   وفيها تصدّى جماعة من اهل القيروان بالنساء والذرية لابى القاسم وشكوا اليه سرًّا جور ابى سعيد واصحاب المحارس ووصفوا افسادهم وغارتهم على اموالهم فاستاذن لهم على ابيه فدخلوا كافةً وشكوا اليه بما شكوا به الى ابى القاسم وابو سعيد جالس عنده فحلف لهم عبيد الله انه ما علم بظلمهم وامرهم بالانْصراف ووعدهم بالانصاف وامر ابا سعيد برفع كاتبه وقوم من اصحاب المحارس اليه فحبسهم عبيد الله واطلق كاتبه]   و[فيها] امر عبيد الله بان يكون طريق الحاج على المهدية لاداء ما يجب [a] عليهم من المغارم [فى الشطور] وألّا يتعدى هذا الطريق احد [b] [وكان من أمْثال اهل القيروان فى ايام بنى الاغلب عند مطالبةِ شىء ممتنع اذا اردتَ الحجَّ فخُذْ على بندون وبندون هذه قرية فى طريق جمة والطريق القصدة انما هى على مصر فلما عهد عبيد الله بان تكون طريقهم على المهدية صار المثل القديم حقًّا]   و[فيها] امر *عبيد الله [c] بقتل (ابى على) حسن بن مفرج *الفقيه ومحمد الشذونى الزاهد [d] اذ رُفع *عليهما اليه [e] بتفضيل *بعض الصحابة [f] على علىّ [g]   [وفيها مات بمدينة سوسة ابو الغصن نقش الفقيه سمع من سحنون ومن عون بن يوسف وغيرهما   وتوفى محمد بن هيثم بن سليمن بن

---

a) A. وظف.   b) A. add. وجعل على الحجاج مغارم عظيمة يعجز اكثر الناس عنها لان الحجّ ليس من مذهبهم وهو عندهم باطل.   c) A. لعنه الله.   d) A. وغيره.   e) A. يقول انه عنه.   f) A. ابى بكر وعمر.   g) A. add. رضى الله عن جميعهم.

الصابرة فقام عليهم الناس وقتلوا بعضهم [فكفّوا و[فيها] وصل ابو القاسم الشيعى [a] الى المهدية [يوم السبت] مستهل رجب منصرفه من الفيوم وكانت [b] سفرته [هذه] سنتَيْن وثمانية اشهر [c] و[فيها] [redacted]ـر عبيد الله بحبس [نحو] مائتى رجل اظهروا التشريق [d] بالقيروان وباجة وتونس وجاهروا *بتحليل المحرم [e] واكلوا الخنزير وشربوا الخمر فى [f] رمضان جهارًا وعلم بذلك الخاص والعام حتى عُيّرَ به ابو القاسم [g] ايام كونه بالفيوم وكثر القول من الناس فى هذا فكتب [h] [عبيد الله] الى عماله بهذه المواضع *بان يرفعوهم [i] الى بابه مقيدين ثم [k] حبسوا فمات [l] اكثرهم بالسجن [m] وكلهم مشهور بافريقية منهم احمد [n] البلوى النخاس بالرقيق [o] كان يصلى الى رقادة ايام كون عبيد الله بها وهى منه فى الغرب فلما انتقل عبيد الله الى المهدية وهى [p] فى الشرق [صلى اليها و]كان يقول [o] لَسْتُ مِمَّنْ يعبد مَنْ لا يرى [وكان يتصدى لعبيد الله ويقول له آرْقَ الى السماء كَمْ تقيم فى الارض وتمشى فى الاسواق] وكان يقول لاهل القيروان فى عبيد الله انه يعلم سرّكم ونجواكم [فتقرّب اليه رجل يوما وهو يقول ذاك فاخذ اذنه ونطق فيها عبيد الله الذى تقول زانى ابن الزانية فان كان يعلم ما قلتُ لك فلينتصر فصاح صيحة عظيمة وقال يا مسكين انه حليم لا يعاجل ومنهم ابرهيم بن غازى وكان ياكل فى شهر رمضان

a) A. بن عبيد الله. b) A. بعد ان مكث فى. c) Sequens locus in A. post احمد بن مدرار وانصرف exstat. d) A. تحليل المحرمات. e) A. بها.. f) A. add. شهر. g) A. add. بن عبيد الله. h) A. فلما راى ذلك اللعين عبيد الله وهو كان امرهم بذلك كتب. i) A. برفعهم. k) A. ف pro ثم. l) A. و pro ف. m) A. فى السجن. n) A. add. بن. o) A. add. لعنه الله. p) A. add. منه.

القيروان عقدوا مع ابى سعيد هذا على الخلاف فحكمه عبيد الله فيه وحبسه ثم خنق حتى مات وفيها مات من قواد بنى الاغلب ابو جعفر احمد بن تميم ومن الفقهاء سعيد بن حكمون وكان زاهدا وتوفى ابرهيم بن يونس المعروف بابن الحَشّاب مولى موسى بن نصير وكان يلقب حارث حِسْبَة [a] وولى احكام القيروان وقضا مدينة رقادة وتوفى من الفقهاء العراقيين احمد بن عبد الرحمن اللخمى سمع من محمد بن وهب وغيره وتوفى منهم احمد بن عبدون بن وهب وتوفى الربيع بن هشام التميمى وكان من الزهاد المتعففين] ۞ وفى سنة ٣٠٩ [b] فتح [c] مصالة بن حبوس [مدينة سجلماسة] وانتهب [d] اموالها وقتل بها احمد بن مدرار [e] [وولى عليها المعتز بن محمد بن مدرار [f]] وانصرف *وفيها اظهر مُنيب بن سليمن المكناسى الداعى التشريق بجانب تيهرت وتحليل المحرمات وقيل ان عبيد الله وجّهه وغيره [g] الى الاطراف *وامرهم باظهار التشريق فان وجدوا الناس محتملين له ومُغْضبين عليه نشروه عند العامة واظهروه فلما كشف منيب بجبل اونشريش ما امره عبيد الله به وكان الرجل يدخل [h] الى حليلة جاره فيطأها وزوجها [i] ينظر اليه ثم يخرج فيبصق فى وجهه ويصفع قفاه ويقول له تصبر فاذا صبر [عُدّ كامل الايمان و]سمى من

a) Quia scilicet inter arithmeticos eandem celebritatem nactus erat atque al-Hárith ibn-Obád inter antiquos heroës. b) Quae hic sequuntur in A. post وثمانية اشهر leguntur. c) A. وفيها كان فتح الشيعة. d) A. ف pro و. e) A. add. صاحبها. سجلماسة فتحها f) A. مدرا. g) A. وجه عبيد الله دعاته. h) A. ليظهروا بها تحليل المحرمات وكان ذلك من امنيته قال ابن القطان كان منهم شبيب (sic) بن سليمن بجبل ونشريس (sic) امرهم ان يدخل الرجل In B. pro اونشريش scriptum est اوشرنس. i) A. add. حاضر.

الخميس] لثمان خلون من شوال بعد ان كمل [a] قصره بها وقصر ولده [ابى القاسم] وسور المدينة وبعض دور رجاله ولم يكمل الكل [b] [وكانت فى هذه السنة بالقيروان ورقادة امطار كثيرة هدمت المبانى فاضطرّ عبيد الله الى استعجال التنقّل فقالت شعراء افريقية فى انتقاله واستيطانه من الشعر ما ذكرنا ابياتا منها لنستدلّ بما فيها على ما كان يستحلّه ويجوز عنده من الاشعار

ليهنك ايها الملك الهمام قدومٌ فيه للدهر ابتسامُ
حططتَ الرَّحْلَ فى بلد كريم زَعَتْه لك الملائكة الكرام
لمن عظم وما يليه [c] كما عظمتْ مشاهده العظام
لقد عظُمَتْ بارض الغرب دارٌ بها الصلوات تُقْبَل والصيام
هى المهدية الحرم الموقَّى كما بتهامة البلدُ الحرام
كأنَّ مقامَ ابرٰهيم فيه ثرى قدمَيْك ان عدم المقام
وان لثم الحجيجُ الركنَ أَضْحَى لنا بعراص قَصْرِكم التثام
لئن شاب الزمان وشاب مُلْكٌ دعائمه اذا عُجِمَتْ حُطام
لَمُلْكُك ايها المهدىّ مُلْكٌ غلام والزمان به غلام
لك الدنيا ونسلك حيث كنتم فكلُّكُمُ لها ابدًا امام

وفى هذه السنة قتل بالقيروان من قريش نعم (?) على بن محمد بن عبد الله بن عبد الرحمن بن هاشم بن عبد العزيز بن عبد الرحمن بن ابى بكر الصديق رحمه الله قتله ابو سعيد موسى بن احمد اذ اتّهمه برفع كتاب الى عبيد الله بان اهل

---

a) A. اكمل. b) In A. additur: وهناه الشعراء بذلك واستغرقوا فى المدح حتى كادوا يكفرون وليس لذكره معنى من تسوية المهدية بمكة وغير ذلك. c) Hoc hemistichium corruptum est.

الغاسل وسمع بمكة ومصر ومات جماعة من التجار ومن خدم السلطان ومن الاطبّاء ممن يطول الكتاب بذكره] ✿ وفى سنة ۳۰۵ [a] سار [b] مصالة قائد عبيد الله [الشيعى] نحو المغرب [بالجيوش] فلما بلغ قريبا من نكور [c] خرج صالح بن سعيد * عن مدينة نكور [d] وتحصّن بجبل هناك [e] [يعرف بجبل ابى الحسين] ودخل مصالة المدينة وضبطها [f] [ثم] سار [منها] الى جهة فاس وكان بها حينئذ [g] يحيى بن ادريس بن عمر [h] بن ادريس فى اهله ورجاله فلما قرب منهم ارادوا مدافعته فحاربهم اياما حتى هزمهم ودخل مصالة (مدينة) فاس وضبطها (قال شاعرهم

دخلتُ فاسا ولى شوق الى فاس والحَيْنُ ياخذ بالعينين والراس
فلستُ ادخل فاسا ما حييتُ ولو أُعْطيتُ فاسا بما فيها من الناس)

[وفيها قتل ابو سعيد موسى بن احمد بمدينة القيروان زيادَ بن خلفون المتطبب مولى بنى الاغلب وكان عالما بالطب حسن الذهن فيه وكان عبيد الله قد احتاج الى زياد وقربه من نفسه وحذره من ابى سعيد لاختلاف [i] كان وقع بينهما وامره ان لا يدخل القيروان اذا كان ابو سعيد بها فالتزم زياد ذلك الى ان بات ليلة بالقيروان وابو سعيد برقادة وكانت له عيون عليه فبعث اليه من دخل عليه داره وقتله بها * وفى هذه السنة انتقل [k] عبيد الله الشيعى [l] بعياله *وامواله وثقله الى المهدية [m] [يوم

a) A. add. دخل الشيعة مدينة نكور ثانية وذلك انه. b) A. توجّه. c) Sic hic etiam B. d) A. عنها. e) A. هنالك. f) A. add. وفيها كان دخول الشيعة مدينة فاس وذلك ان مصالة خرج من نكور و. g) A. يومئذ. h) A. عمرو. i) Cod. لاحلاف (sic). k) A. وفيها كان انتقال. l) A. add. من القيروان. m) A. وجميع مملكته الى مدينة (المدينة l.) انتى بناها وسماها المهدية ✿

واسر جملة من رجال كتامة ثم نهض ثمل بالاسرى الى الفسطاط فطوّفهم على الجمال مشهرين وفيهم جماعة من قواد الشيعى المشهورين بالباس وفيها مات القاضى محمد بن محفوظ القمودى بافريقية وكان ضعيف الراى جائر الحكم] وولى القضا بالقيروان اسحق بن ابى المنهال [وفيها هبّتْ بالقيروان ريح مظلمة صفرا دامت اياما وسدت الافق حتى كان الرجل لا يرى جليسه واتبعها الوبا الذى تقدم ذكره وفيها مات احمد بن على بن ذُودّان الفقيه وكانت له رحلة سمع فيها من يونس والمزنى ومات محمد بن احمد بن يحيى بن مِهْران الفقيه من رجال محمد بن سحنون ومات ابو سليمن داود بن مسرور الغسانى وكان متزهدا فاضلا ومات محمد بن عبد الله بن القاضى احمد بن محرز ومات بمدينة تونس من قريش محمد ابن احمد بن عبد الله بن سعيد بن خالد بن عبيد الله بن عمرو بن عثمن بن عفان رضّه وكان يلقب بالبعرة وكان طرا على ابرهيم بن احمد من المدينة ودخل الاندلس مرّتَيْن و[فى هذه السنة] قتل [بالقيروان] عروس [a] المؤذن [بمسجد ابن عياش الفقيه] بعد *ان ضُرب [b] بالسياط وقُطع لسانه اذ شهد عليه قوم من المشارقة بانه [c] اذن ولم يقل حى على خير العمل [وكان من المتزهدين يطحن بيده ويعمل الحَلْفاء ويتعيّش من ذلك وفيها مات من الفقهاء بالقيروان عبد الله بن محمد بن يحيى الرعينى من اصحاب سحنون ومحمد بن موسى التميمى من شيوخ العراقيين واسحق بن ابرهيم بن ابى عاصم الفارسى وابو جعفر احمد بن منصور مولى بنى تميم وكان يعرف بابن المقرعة

a) A. عبدوس. b) A. ضربه. c) A. لانه ذكر عنه انه.

فى جملة من رجال كتامة وغيرهم فوجد اهلها غافلين فلما [a] احسّوا * بالخيل وتلاحق بهم ابو القاسم بجيوشه اخلوا المدينة [b] وتركوها [c] [فدخلها ابو القاسم الشيعى] وانتهب [d] اموال اهلها *وكتب الى ابيه بالفتح ثم قدم سليمن بن كافى بالجيوش الى [e] الفيوم [فدخلها] بالسيف وقتل [f] اهلها وانتهب [g] اموالها وسبى [h] الذرية [i] [وجبى الخراج واقبلت العساكر من افريقية يتلو بعضها بعضا فاجتمع الى ابى القاسم عدد يجلّ من الاحْصاء فتنقّل من محلّته عن الاسكندرية الى الفيوم ونزل بالاشمونين فى رجب والفى الاطعمة فى الانادر لم تخزن فانتهبها العساكر] وغلت الاسعار بمصر [وبالعسكر ووقع الوبا فى الناس] *وجلا كثير منهم [k] [وكانت مصر فى ذلك الحين خالية من الجند فاجتمعوا وتشاوروا فى امرهم فردّوه الى محمد بن على المادّرائى [l] واخيه ابى زنبور فكتبا الى ابى القاسم سرًّا يعرفانه بغيبة الجند وضعف البلد واظهرا [m] له المسارعة الى طاعته وسألاه الاستثناء عليهم لما يتوقعونه من العوام وكان مذهبهما ان يكتفّ عنهم حتى تاتيهم الرجال من بغداد وكتب المادرائى [l] الى المقتدر بنزول العساكر عليهم وفى هذه السنة اقبل ثمل الفتى بالمراكب الشامية مغيثا لاهل الاسكندرية فالفى للشيعى بها اسطولا فحاربه ثمل حتى تغلّب على الاسطول بمن فيه وذلك يوم الاحد لاثنتى عشرة ليلة بقيت من شوال

a) A. pro his: كان دخول ابى القاسم الشبعى الى الاسكندرية وذلك ان اهلها لما. *b*) A. بمقدمات الشيعى اخلوها. *c*) A. add. خالية لهم. *d*) A. فانتهبوها واخذوا. *e*) A. ثم دخلوا. *f*) A. وقتلوا. *g*) A. والتهبوا. *h*) A. وسبوا. *i*) In A. sequitur وتكاثرت العساكر على الشيعى من افريقية. *k*) A. وانجلى الناس عنها. *l*) Cod. المادرانى, sed cf. *Lobbo 'l-lobáb.* *m*) Cod. واظهروا.

بذلك الى اخذ نعمته ومات فى عذاب الشيعة   وفيها أُخذ اهل الضياع باعمال افريقية بمغرم سمى التضييع وزعموا انه من بقايا التقسيط]✿   وفى سنة ٣٠٦ خرج ابو القاسم بن عبيد الله الشيعى الى مصر[a] سفرته الثانية[b] وذلك [يوم الاثنين][c] مستهل ذى القعدة بعد أن حشد من كتامة جُمَلًا[d] كثيرة ومن عرب افريقية وبربرها [وخرج معه خليل بن اسحق وابو غانم الكاتب وغيرهما من رجال ابيه   وعزل عبيد الله عن القيروان مَنّ الله بن الحسن بن ابى خنزير واخرجه مع ابنه ابى القاسم الى مصر وولى عمل القيروان ابا سعيد الضيف   وفيها وقعت النار بالقيروان فى سوقها ليلة الاربعا لثلث عشرة ليلة خلت من ذى الحجة   وفيها توفى ابو سعيد محمد بن محمد بن سحنون وله سماع من ابيه وغلبت عليه الزهادة والعبادة   وفيها مات ابو الاسود موسى بن عبد الرحمن بن جُنْدُب المعروف بموسى القطان وكان من رجال محمد بن سحنون وولى قضا مدينة اطرابلس فى ايام عيسى بن مسكين وعزله ابرهيم بن احمد عن القضا وحبسه وله اثنا عشر جزءا الفها فى احكام القُران   وفيها مات بمدينة برقة ابو مدينى بن فروخ اللهيصى وكان قائد الشيعة بها]✿   وفى سنة ٣٠٧[e] كان بافريقية [وما والاها الى مصر] *طاعون شديد[f] *وغلاء سعر مع[g] الجور الشامل [من الشيعة] *والتعلُّل على[h] اموال الناس *فى كل[i] جهة   وفيها *قدّم ابو القاسم بن عبيد الله الشيعى سليمنَ بن كافى صاحب مقدمته الى الاسكندرية

a) A. add. فى.   b) A. add لها.   c) A. add. فى.   d) A. حشود (sic).   e) In A. primum de expugnatâ Alexandriâ et deinde de pestilentiâ sermo est.   f) A. الطاعون الشديد.   g) A. والغلا العظيم و.   h) A. واخذ.   i) A. بكل.

وركب من نجا من ذرية سعيد البحر الى مالقة فاستقرّوا بها لقربها من بلدهم ورجائهم العودة اليه وبقى مصالة فى نكور نحو ستة اشهر ثم استخلف عليها ذلول فكان من امره ما تقدّم ذكره وذلك انه لما افترق عن ذلول اصحابه سمع بذلك بنو سعيد بمالقة فعبروا البحر فى مراكب مختلفة فى ليلة واحدة واتّفقوا على ان من وصل اليها قَبْلُ فالولاية له ثقةً منهم برعيتهم وكانوا ادريس والمعتصم وصالح بنو سعيد فوصل صالح من ليلته فتسامع البربر بقدومه فتسارعوا اليه وعقدوا له الامرة ولقبوه باليتيم وزحفوا الى ذلول واصحابه فقتلوهم اجمعين وكتب صالح بالفتح والنصر الى الناصر فامر بامداد صالح بالاخبية والالات a والبنود والطبول فتوطّد الملك بالمغرب لصالح بن سعيد وبقى اخوته فى البحر شهرَيْن يترددون فيه الى ان وصلوا بعد ذلك الى نكور وهى فى وقتنا هذا مدينة المزمّة او قريبا منها).☆

[وفى هذه السنة تمّ شان القاسمية بالقيروان وانتقل اليها التجار واهل الصناعات وذلك فى شهر ربيع الاول وفيها مات ابو جعفر احمد بن محمد القرشى المعروف بالمغربانى (sic) من ولد عقبة ابن نافع الفهرى وكان من اهل الزهد والعبادة وله سماع كثير من سحنون وغيره وفيها مات القاضى بقفصة وهو ملك بن عيسى ابن نصر وكانت له رحلتان فى طلب الحديث اقام فيهما عشرين سنة وكان به بصيرا وفى علمه نافذا وفيها مات بمدينة رقادة من قريش افريقية ابو الفضل محمد بن عبد السلم بن اسمعيل ابن عبد السلم من ولد عبد الملك بن مروان رحمه الله وكان قد تولى جباية اطرابلس وتونس ليَبلغ مع القوم ويبقى معهم فتوصّل

a) Repetitur والاخبية.

اليه سعيد فحاربه ثلاثة ايام مكافيا له وكان مع سعيد رجل من اعلام البربر يقال له احمد بن العباس من بنى يطوفت دَعَتْه نفسه الى ان يقصد محلّة مصالة فى سبعة فوارس واقتحم على مصالة فتصايح الناس وأُخِذ احمد اسيرا ومن معه فامر مصالة بضرب اعناقهم فقال له احمد ليس مِثْلِى يُقْتَل فقال مصالة لِمَ قال لانك لا تطمع فى سعيد الا بسببى فاستبقاه وقرّبه حتى انس به ثم اعطاه جيشا فقصد به جانبا كان يعلم الغرّة منه حتى دخل عسكرَ سعيد مِن حيث لا يظنّ به ففرق جمعه وغشى سعيدا ما لم يتاقّب له وترادفت عليه العساكر ونظر امرا لا يستطاع المقام معه فبعث الى مدينة نكور فاخرج كل من كان فى قصره وما معهم وساروا الى جزيرة فى مرسى نكور ومعهم صالح بن سعيد وادريس والمعتصم وقاتل سعيد حتى قُتل واستبيح عسكره ودخل مصالة مدينة نكور فقتل رجالها وسبى النساء والذرارى وفى ذلك يقول بعض الشعراء

لمـا طغى الأَرْذَلْ وانّ الأَرْذَلْ
فى عصبة من الطغاة الجُهَّلْ
مـال الى نكور دون معقل
اتـاه محتوم القضا بالفيصل
من الالاه * المتعـالى الاعدل
حَطَّمَ أَفْلَ كُفْرِهـا بـالكلكل
وجـاء رَأْسُ رأسِهـا المُبَـدَّل
على قنـا من الرماح الذُّبَّل
ذا لِمّة شـاعثة لم تُقَيَّل
ولحية غبـراء لـم ترجَّل

a) الآه.

الله بن هارون وهو ابن عم الاغلب فقال قَتَلَ ابنَ عمى وابنى عمه واخاه فـألَّبَ عليه بنى يصلاتن وعقد امره معهم وسعادة الله مع سعيد بمدينة نكور ثم خذله سعادة الله وانحاز الى بنى يصلاتن بمن معه فانهزم سعيد وأُخِذت بنوده وطبوله وقتل من مواليه نحو الف رجل واتوا مع سعادة الله حتى حاصروا سعيد بن صالح بنكور ثم كانت الكرة لسعيد عليهم فهزموهم واسر ميمون بن هارون اخا سعادة الله وسار الى تمسامان فاحرق ديارة وخربها وانصرف الى نكور وخرج سعادة الله ᵃ بعد ذلك الى بطوية وبنى ورتدى وزحف بهم الى زناتة فحاربهم وهزمهم وانقادت له جميع تلك البلاد ثم انصرف الى مدينة نكور فاقام بها مصافيا لسعيد المذكور ولما تغلّب عبيد الله الشيعى كتب الى اهل المغرب يدعوهم الى الدخول فى طاعته والتديُّن بامامته وكتب بمثل ذلك الى سعيد بن صالح وفى اسفله ابياتٍ ᵇ كثيرة منها

فان تستقيموا أَسْتَقِمْ لصلاحكم وان تعدلوا عنّى أُقَتِّلْكُمْ عدلا
وأَعْلُو بسيفى قاهرًا لسيوفكم وادخلها عفوا واملؤها عدلا

فاجابه شاعرهم فقال

كذبتَ وبيتِ الله لا تَعْرِف العدلا ولا عرف الرحمن من قولك الفصلا
وما انت الا كافر ومنافق تَميلُ مع الجهال فى السُّنَّة المُثْلا
وهِمَّتُنا العليا لدين محمد وقد جعل الرحمن همتك السفلا

فكتب عبيد الله الشيعى الى مصالة قائده على تيهرت يامره بالنهوض الى مدينة نكور ويامره بمحاربة سعيد بن صالح المذكور فخرج مصالة من تيهرت فى غرة ذى الحجة من السنة الفارطة عن هذه المورخة فنزل من مدينة نكور على مسيرة يوم فخرج

a) الله deest. b) ابياتا.

فالتقوا بجبل جرنابة فانهزم صالح وانتهب ادريس عسكره واستمدّ الى مدينة نكور ليدخلها فامتنع اهلها الى ان اتاهم صالح صاحبها فى خاصّته فدخلها فى جوف الليل ولم يعلم اخوه ادريس بذلك وكان قد نزل عليها وطمع فيها فلما كان فى غد اقبل ادريس على فرسه وهو لا يعلم بامر اخيه فادخلوه المدينة وأَرْجَلَه فتيانُ صالح عن دابته واتوا به الى اخيه فامر بحبسه ثم اشار عليه بقتله قاسم الوسنانى فامر فتى من فتيانه يقال له عسلون فقتله وامتنعت مكناسة على صالح وحبسوا مغارمهم فكتب اليهم يوعدهم وختم الكتاب وادخله فى مخلاة وشدّها على حماره وبعثه مع ثقته وقال له اذا توسّطتَ مكناسة فاترك الحمار بما عليه وانصرفْ ففعل فوجد مكناسة حمار صالح وقرؤوا كتابه فتمادوا على امتناعهم عليه ثم انصرف رايهم الى جمع ما كان عليهم فجمعوه وجللوا الحمار بملحفة واتوا صالحا بالحمار وبمغارمهم واستعفوا فعافاهم وتوفى صالح بن سعيد بعد ان ملك ازيد من عشرين سنة وتولى[a] ابنه سعيد بن صالح فلما توطّد الامر له دخل عليه عبيدهم الصقالبة فسألوه العتق فقال لهم انتم جندنا وعبيدنا لا تدخلون فى ورثنا فما طلبكم للعتق فألحّوا عليه فى ذلك وناله جفاء منهم وخلعوه وقدّموا اخاه عبيد الله وعمّه الرضا المكنى بابى على وزحفوا بهما الى القصر فحاربهم سعيد من اعلى القصر بمن كان معه وبالنساء وقامت عليهم العامة فاخرجوهم من البلد وهزموهم فتحصّنوا بغرفة سبعة ايام ثم ظفر بهم سعيد وكان عمه الرضا صهره فحبسه مع اخيه عبيد الله وقتل من خرج معهما من بنى عمّه منهم الاغلب وابو الاغلب فقام سعادة

---

a) مولنوشى

رجلا يسمى داود ويعرف بالمزيدى وكان من نفزة واخرجوا صالحا من بينهم ثم افاء الله بالاسلام عليهم وتابوا من شركهم وقتلوا داود المزيدى وردّوا صالحا فبقى ذلك الى ان مات بتمسامان وكان له من الولد ثلاثة المعتصم وادريس امهما صنهاجية وعبد الصمد فولوا المعتصم ومكث فيهم يسيرا ومات فولوا على انفسهم ادريس ثم مات وولى سعيد بن ادريس وهو الذى بنى مدينة نكور ومنها الى مدينة زواغة التى كانت للحسن بن ابى العيش مسيرة خمسة ايام وكان لها اربعة ابواب منها باب سليمن وباب بنى ورياغل وباب المصلى وباب اليهود وبها جامع كبير واكثر خشبهم الارز وبها حمامات كثيرة واسواق عامرة ممتدّة وهى بين نهرَيْن احدهما اسمه نكور وبه سميت المدينة ودخلها المجوس سنة ٢٤٤ وتغلبوا عليها وانتهبوا من كان فيها الا من خلصه الله بالفرار واقام المجوس بها ثمانية ايام وخرجوا منها وبينها وبين البحر خمسة اميال وقامت البرانس على سعيد بن ادريس فاظفره الله عليهم وهزمهم وقتل رئيسهم ثم رجع من بقى منهم الى الطاعة ومات سعيد بن ادريس بعد ان ملكهم سبعا وثلاثين سنة وولى ابنه صالح بن سعيد بن ادريس بن صالح بن منصور وكان لسعيد من الولد منصور وحماد وصالح وزيادة الله والرشيد وعبد الرحمن الشهيد ومعاوية وعثمن وعبد الله وادريس وكان عبد الرحمن فقيها بمذهب مالك وحجّ اربعا a وعبر البحر الى الاندلس برسم الجهاد فقتل الثائرُ ابن حفصون كل من كان معه وتخلّص هو بنفسه الى مرسية وحضر غزوة ابى العباس القائد واستشهد فيها وقام على صالح اخوه ادريس فى بنى ورياغل وكزناية

a) ايعا.

النساء والذرية [a] ثم انصرف [b] الى تاهرت [c] وكتب [d] بالفتح الى عبيد الله وبعث اليه براس سعيد بن صالح وروس [e] اصحابه فطوّفت بالقيروان ثم ان بنى صالح *خرجوا فارّين [f] بانفسهم الى الاندلس [معتصمين بما تَنَاهَى اليهم من فضل امير المومنين الناصر وصّة وحسن مذهبه فى كل نازع اليه ومعتصم به] فنزلوا بمرسى مالقة وعهد [g] بانْزالهم *والتوسّع عليهم [h] [وبعث اليهم بضروب الكسوة وكلما احتاجوا اليه من المرافق وخُيّروا فى القدوم الى قرار السلطان والمقام فى ذلك المكان فاختاروا المقام على برّه وحبائه] *وكان مصالة قد استخلف [i] على ناكور رجلا يقال له ذلول وانصرف الى تيهرت فافترق عن [k] ذلول [l] من كان معه [وبقى فى فلّ من المشارقة] فقصده صالح بن سعيد بن صالح من مرسى مالقة فقتله وقتل اصحابه ولزم ناكور وهادى * امير المومنين [m] بالخيل والجمال ۞

(تلخيص باخبار امراء مدينة نكور من حين بنائها على الجملة الى هذه السنة المورخة ۞

وذلك ان صالح بن منصور المعروف بالعبد الصالح كان دخل ارض المغرب فى الافتتاح الاول زمنَ الوليد بن عبد الملك فنزل فى بنى تمسامان وعلى يديه اسلم بربرها وهم صنهاجة وغمارة ثم ارتدّ اكثرهم لما ثقلت عليهم شرائع الاسلام وقدّموا على انفسهم

---

a) A. add. فيها et و pro sq. ثم. b) Per errorem in A. add. بالفتح. c) A. تيهرت. d) A. وبعث. e) A. add. جملة من. f) A. مفرّوا. g) A. فامر الناصر. h) A. واكرامهم. i) A. واستخلف مصالة. k) A. male على. l) A. add. اكثر. m) A. الناصر.

[جُمّلا] واجمال [a] كتامة *على من القى فى ارباض المدينة [b] من النساء والذرية [فعبث بهم] وافترع [c] [الجوارى] الابكار [وكتب ابو سعيد الضيف الى عبيد الله بالفتح فيهم فامدّه بمراكب ورجال كثير] فلما راى ذلك اهل صقلية رغبوا [اليه] فى الامان [على ان يدفعوا اليه من كان شايع فى ما احدثوه] فامنهم وهدم سور المدينة [d] [واخذ سلاحهم وخيلهم ورفيعهم وفرض عليهم مغرما وبعث بمن اخذ منهم الى عبيد الله فى مراكب فانكفأ بهم فى البحر] وولّى [ابو سعيد الضيف على جزيرة] صقلية سالم بن ابى راشد و[ابقى] معه جماعة من كتامة [وانصرف الى القيروان   وفى هذه السنة فتحت مدينة برقة على يدى ابى مدينى الموجه اليهم بعد ان أفنت الحرب اكثر اهلها مدة ثمانية عشر شهرا حوصروا فيها واحرق قوم منهم بالنار واستصفى ابو مدينى اموالهم وبعث بجماعة منهم الى عبيد الله فامر بقتلهم   وفيها مات محمد بن اسود بن شعيب القاضى الصدينى   وفيها مات ميمون بن عمر الفقيه   ومحمد بن احمد الصدفى الزاهد]   وفيها خرج مصالة ابن حبوس من تيهرت لمحاربة سعيد بن صالح بن [سعيد بن] ادريس صاحب ناكور [e] فدارت بينهم [f] حروب كثيرة ✿   وفى سنة ٣٠٥ افتتح مصالة (بن حبوس) قائد عبيد الله (الشيعى) مدينة ناكور وقتل بها [g] سعيد بن صالح [رئيسها] وذلك يوم الخميس لثلث خلون من المحرم *وانتهب مصالة مدينة ناكور [h] وسبى

---

a) A. وعبثت.   b) A. بمن القوا بارباضها.   c) A. واقترعوا.
d) A. مدينتهم.   e) A. مدينة نكور; in B. semper ناكور; in A. نكور.   f) A. بينهما.   g) A. add. صاحبها.   h) A. ثم انتهبها.

وذكرهم بايمانهم له فلم يلبّث ذلك منهم حتى] *صارت بسببه فتنة بصقلية من [a] طائفة كانت معه وطائفة كانت عليه * فاراد ابن قرهب جواز البحر الى الاندلس واكترى مراكب وشحن فيها متاعا كثيرا فحال اهل صقلية بينه وبين ما اراد وانتهبوا ما كان له فى تلك المراكب واسروا ابن قرهب وابنه [b] وقاضيه [المعروف بابن الخامى وقيّدوا اجمعين] وبُعثوا [c] الى عبيد الله وكتب اهل [جزيرة] صقلية [d] ان يوجه اليهم عاملا وقاضيا [وانهم لا يحتاجون الى رجال ولا مدد] واشترطوا *فى كتابهم اليه اشتراطا* [e] اغضبه [f] عليهم واغراه [g] بهم وحرك [h] منه لمحاصرتهم [i] على ما سياتى ذكره ان شاء الله تعالى ۞ وفى سنة ٣٠٤ [فى المحرم منها] وصل ابن قرهب واصحابه الى [مدينة سوسة مصفدين فى الحديد وكان] عبيد الله [الشيعى بها فاوصل ابن قرهب الى نفسه وقال له ما حملك على الخلاف علينا وجحد حقّنا فقال له اهل صقلية ولّونى وانا كاره وخلعونى وانا كاره فانصرف عبيد الله بهم الى رقادة وامر بابن قرهب واصحابه] فضُربوا بالسياط وقُطعت ايديهم وارجلهم [k] على قبر الحسن بن ابى خنزير [بباب سلم وصُلبوا هناك وفى شهر ربيع الاول من هذه السنة كمل سور المهدية ونصبت ابوابها] وفيها اخرج [l] عبيد الله الجيوش والاساطيل الى صقلية [وقدّم عليها ابا سعيد المعروف بالضيف] فحاصرهم [m] شهورا وقتل منهم

---

a) A. فصارت الفتنة بسببه لان. b) A. pro his: وانتهى حال ابن قرهب الى ان انتهب ماله واسر مع بنيه. c) A. وبعث بهم.
d) A. add. الى عبيد الله يسئلونه. e) A. عليه شروطا. f) A. اغضبته. g) A. واغرته. h) A. وحركت. i) A. مضايقتهم ومحاصرتهم. k) A. add. وصلبوا. l) A. بعث. m) A. فحاصروهم.

بها من قريش القيروان ابو المصعب بن زُرارة العَبدرى ومات جماس القاضى ابن مرون بن سماك الهمدانى وكان فقيها زاهدا ورعا ومات محمد بن عباد السوسى ومات خلف بن معمر بن منصور من الفقهاء العراقيين وكان يروى عن ابيه عن اسد بن الفرات وكان قد تشرّق اول دخول الشيعة افريقية ليعتصم بذلك من مطالبة الشيعة لولده بمال كان غمس يده فيه عند هرب زيادة الله من رقادة وكان والده معمر بن منصور قد سمع من ابن فرّوخ ومن اسد بن الفرات وكان اصحّ اصحابه سماعا عنه وكان معمر يقول بتحليل المُسْكِر ما لم يُسْكَر منه [a] وفيها مات القاضى [b] المروزى [وهو محمد بن عمر] فى العذاب [برقادة ودفن بباب سلم ليلا] وطولب [c] اهل القيروان بماله فامتحن بذلك جماعة من [وجوه اهل القيروان و]فضلائهم [وتجارهم وفيها اخرج عبيد الله الجيوش الى مدينة برقة مع ابى مدينى بن فروخ اللهيصى] وفيها ولّى عبيد الله (بافريقية الخراج) ابا معمر عمران بن احمد [بن عبد الله بن ابى محرز القاضى فتولى بوظيف التقسيط] [d] على *ضياع افريقية [e] بعد ان وزع جميعها ونظر الى اوفر *مال ارتفع [f] من العشور فى سنة واقلّه ثم جمع المالَيْن ووظّف الشطر على كل ضيعة وفيها *اضطرب امر جزيرة صقلية على [g] ابن قرهب [واجمع بعضهم على خلعه وكاتبوا عبيد الله فى امره فداراهم ابن قرهب

Supra statuit Ibno-'l-Kattán, hunc principem anno 299 diem supremum obiisse; sibi itaque ipse obloquitur.

a) A. pro his: يطول ذكره من ذوى النباهة من مات فيه تعديد.
b) A. add. محمد بن يحيى. c) A. وطلب. d) In A. praecedit فسقط (l. فقسط). e) A. الضياع. f) A. ما اجتمع. g) A. كانت فتنة بصقلية وخلعوا واليها ✿

والاعتصام بكونه معه فلمّا أُخذ حباسة نفر غروية وخاف] فهرب بما له فظُفر به [بجبل اوراس] فقُتل وبُعث براسه الى عبيد الله فلمّا وصل [الراس] اليه [وعلم التواطُؤ الذى كان بين حباسة وبين غروية] امر بقتل حباسة وجميع قرابته [فأُخْرجوا من السجن] وقُطعت [a] روسهم وكُتبت [b] اسماؤهم فى بطائق وعلقت من اذانهم وأُدْخلت الى عبيد الله فنظر [c] اليها والى راس حباسة وغروية [فيها] فقال ما اعجب امور * الدنيا هذه [d] الروس ضاق بها المشرق والمغرب وحملَتْها هذه القفّة [وامر بطرحها بجامع الاسكندرية سرًّا

وفى هذه السنة مات سعيد بن محمد بن صبيح الغسانى الفقيه وكان قد صحب سحنون بن سعيد وحمل عنه علمه]

*وفيها خالفت مدينة برقة وكان ابو القاسم لما مرّ بهم فى انصرافه من مصر قد هنوه بالسلامة فزعم لهم انه انما كان طلب حباسة ليعاقبه على فعله بهم وامرهم ببنيان ثلم مدينتهم واستخلف عليهم رجالا من كتامة فلما ولى عنهم ابو القسم وعلموا [e] الحال التى انصرف عليها [f] من مصر *بدر الغوغا الى من كان خلف عندهم من [g] كتامة فقتلوهم [h] ووصل ابو القاسم الى [مدينة] رقادة منصرفه [i] عن [k] الفيوم [يوم الاحد] لعشر خلون من ذى القعدة ❁ وفى سنة ٣٠٣ [مات زيادة الله بن عبد الله بن ابرهيم بن الاغلب بالرملة وترك من المال فيما ذكر من كان يحضر به الف مثقال من ضرب سكته [l] و]كان بافريقية [بما والاها فى هذا العام] وباء كثير *فمات

---

a) A. ف pro و.   b) B. add. فى اذانهم.   c) A. male فنظروا.
d) A. هذه الدنيا هذه.   e) A. وخالف على الشيعى اهل اطرابلس لما علموا.   f) A. add. ابو القاسم.   g) A. فعمدوا الى رجال.
h) A. add. اجمعين.   i) A. منصرفا.   k) A. من.   l) Notandum est, Ibn-Adhárium ad *hunc* annum non referre mortem Ziyádato 'l-láhi.

فعسكر بها حتى قدم مونس الفتى من العراق لمحاربته [a] *ثم ان [b] حباسة [بن يوسف] هرب من مصر الى ارض المغرب *وكان سبب هربه ان [c] ابا القاسم *بعث اليه من الفيوم ابا فردن [d] القائد وامره ان يستخلفه على الجيوش ويلحق حباسة به فى الفيوم فاغضبه ذلك وقال لمّا اشرفتُ على اخذ البلد يفوز ابو فردن بخيره وذكره فركب حباسة فى نحو ثلثين فارسا من بنى عمّه وخرج هاربا الى جهة المغرب [e] فكتب [f] ابو القاسم الى عمال الطريق [بخبره وامرهم] بارتصاده [واخذه ان مرّ بهم وكتب الى ابيه عبيد الله بذلك ونزل مونس الفتى مصر يوم الاثنين للنصف من شهر رمضان] فرحل [g] ابو القاسم [من الفيوم منصرفا الى] افريقية [h] بما خفّ من الاموال [i] والكسا والسلاح فضربت [k] جيوش مصر فى ساقته فاخذت مضاربه وسلاحا [كثيرة] واثاثا [ووصل حباسة الى حوز برقة ثم الى نفزاوة] فعُثر عليه وعلى [l] اصحابه [فهرب اصحابه وأُخذ حباسة وقُيّد] وحُمل [m] الى عبيد الله فحبسه وحبس جميع اهله و[فيها] حاول غرويه الهرب [من تيهرت] *اذ بلغه خبر [n] حباسة [وهربه وقيل ان حباسة كاتبه وانه كان يرجو اللحاق به

---

a) Sequentia alio ordine in A. leguntur; nempe primum ibi occurrunt verba وخالف على الشيعى usque ad فامّ ابو القاسم; tunc وسلاحا واثاثا usque ad وكان حباسة هرب; deinde لعشر خلون من ذى القعدة usque ad بارتصاده, et denique فعثر عليه usque ad هذه القصّة. b) A. وكان. c) A. لان. d) Tertiae literae huius vocis puncta nusquam addita sunt. e) A. pro his عزله عن قيادة الجيش. f) A. و pro ف. g) A. فامّ. h) A. add. هاربا امام جيوش الخليفة. i) A. المال. k) A. و pro ف. l) A. add. بعض, quod quoque in B. legitur, sed ductà lineolà deletum est. m) A. وحملوا. n) A. لما اتّصل به امره

الا فى النفر الثلثة وكتب الى حباسة يامره بالرحيل عنهم] فتوجّه [a] بالعساكر نحو [b] مصر [فنزل بخيل معه] *وحارب الحصون التى تجاوره حتى اخذها [c] وقتل اهلها واخذ اموالهم وسبى ذراريهم ✿

[خروج ابى القسم الشيعى لمحاربة مصر ✿]

وفيها خرج ابو القسم بن عبيد الله من [مدينة] رقادة *غازيا الى [d] مصر [فى حشود عظيمة] وفيها احرق محمد بن احمد بن زيادة الله بن قرهب اسطول عبيد الله الشيعى بمرسى لمطة وقتل *قائده الحسن بن احمد بن ابى خنزير قتله محمد بن قرهب ذبحا بيده [e] وقطع يديه ورجليه واسر من اصحابه [نحو] ستمائة رجل [واحرق جميع الاسطول] وبلغ عبيد الله ذلك فبعث جيشا [للمدافعة عن الاسطول اذ ظنّ انه لم يحرق فخرج اصحاب ابن قرهب اليهم وقاتلوهم حتى] هزموهم [f] وغنموا [ما كان فى العسكر وفيها مات بالقيروان ابو بكر محمد بن عمر بن محمد بن الحسن البصرى القرشى وفيها مات بقصر الطوب وهو موضع رباط بجانب سوسة ابو يونس الزاهد ونفر اهل القيروان لشهود جنازته] ✿ وفى سنة ٣٠٢ دخل ابو القاسم بن الشيعى [g] مدينة الاسكندرية ومعه حباسة القائد فالفاها خالية قد هرب اهلها فى البحر بما خفّ من اموالهم واسلموا سائر اثقالهم فاحتوى [h] ابو القاسم وحباسة على جميع ذلك ووصل ابو القاسم الى الفيوم

---

a) A. ثم pro ف, et add. حباسة. b) A. الى. c) A. pro his فاخذ حصونا. d) A. لمحاربة. e) A. قائد الشيعى بيده ذبحا. f) A. فهزموا. g) A. عبيد الله. h) A. فاستولى.

اهل العافية منهم حتى لقد اخذ ببرقة جماعة كانوا يلعبون بالحمام فاضرم لهم نارا واجلسهم حواليها وامر بان تقطع لحومهم وتشوى ثم يطعمونها وقذفهم بعد ذلك فى النار وقال ان هذه الحمام كانت تاتيهم بالاخبار من قِبَل بنى العباس وبَرَّحَ ببرقة من اراد العطا والرزق الواسع فليات فاكتتب عنده جماعة وامر العرفاء من كتامة بان يعرفوهم باعيانهم ويرقب كل واحد منهم رجلا من اولئك المكتتبين عنده ثم امرهم ان يحضروا بالغداة لاخذ الارزاق فلما حضروا قتل جميعهم وكانوا نحوا من الف رجل فامر بجمع جثثهم ووضع عليها كرسيا وجلس فوقه ثم ادخل وجوه اهل البلد فنظروا الى ما هالهم من كثرة القتلى ومات منهم ثلثة من الخوف والرعب فلما مثل اهل البلد بين يديه سبّهم وقال ان لم تحضرونى غدًا مائة الف مثقال قتلتُكم اجمعين فاحضروه اياها]

ووردت على حباسة عساكر عظيمة من مصر لمحاربته فدارت بينهم حرب a عظيمة [كانت فيها رجعات على حباسة] ثم b انهزمت جيوش مصر واتبعهم حباسة وقتل كثيرا منهم [وفيها قتل حباسة ابن يوسف حارثا ونزارا ابنى حمال المزاتى فى نفر من ابنائهم وبنى عمّهم بمدينة برقة وباع نساءهم واخذ جميع اموالهم اذ كان عبيد الله الشيعى قد خطر بهم فى حين قدومه من مصر فادّعى انهم سرقوا له حمل مال ومتاع فلما طالب ذلك عندهم قام اليه رجل منهم فشتمه ولطمه فكان ذلك سبب قتل حباسة لهم على ما امره به عبيد الله وحدّه له ثم ان اهل برقة كتبوا الى عبيد الله بما دار عليهم من حباسة وقتله رجالهم وشتاته نساءهم واخذه اموالهم فجاوبهم يعتذر اليهم ويحلف انه ما امر بشىء مما ذكروه

a) A. حروب. b) A. ف pro ثم.

[مدينة] رقادة الى تونس [وقرطاجنة] ونواحى البحر يرتاد موضعا ليتّخذه [a] دار مملكته [b] فوقع اختياره على *جزيرة جمة فابتدا بنيانها وهى التى تسمى المهدية [c] [وفيها ولى ابو جعفر محمد ابن احمد بن هرون البغدادى ديوان البريد فلم يزل يتولى ذلك الى ان هلك وفيها قتل بالقيروان محمد بن ابى ايوب المعروف بابى العاهة وكان ممن رُفع عليه انه يحاول القيام على عبيد الله فاختفى وهُدمت بسببه دور ثم خرج بنصيحة اظهرها لعبيد الله فى اهل القيروان فغفل عنه اياما ثم قتله وفيها قتل من التجار ابناء الاندلسيين بالقيروان ابو جعفر بن حنزون (sic) صاحب المسجد الشريف والفنادق المجاورة للسجن بسعى كان للقاضى المروزى عليه وشهادة شهد بها ان قِبَلَه وديعة كبيرة فطولب بها وعُذّب حتى مات]☆ وفى سنة ٣٠١ اخرج [d] عبيد الله الشيعى حَبَاسَة [e] بن يوسف بالجيوش الى المشرق فدخل مدينة سُرت [بالامان وهرب من كان فيها من جند بنى العباس وقُرِئَ بذلك كتاب فى الجوامع بافريقية ودخل حباسة] [f] مدينة اجدابية بالامان [ايضا] وهرب من كان فيها [g] لبنى [h] العباس ودخل مدينة برقة [وكان عبيد الله يمدّ حباسة بن يوسف بالجيوش] فكلما [i] دخل مدينة قتل اهلها واخذ اموالهم وعاث فيهم [k] [وتعلّل على

a) A. om. ل. b) A. ه om. c) A. pro his موضع المهدية فابتدا بنيان مدينة المهدية. In B. hic حمه, sed infra (ad ann. 309) distincte جمه. d) A. بعث. e) Nomen huius viri non pronuntiandum esse *Hobáschah*, ut fecit Cl. Weil (*Gesch. der Chalifen* II, p. 594), patet ex ad-Dhahabii *al-Moschtabih* (MS. 325), ubi dicitur, *Habásam* fuisse من كبار قواد العبيديين سار فى جيش عظيم لياخذ مصر فهزمه ابن طولون. Deinde sermo est de viris qui Hobáschah vocabantur (وبالضم وبمعجمة). f) In A. و praecedit. g) A. فيهما. h) A. من جنود بنى. i) A. و pro ف. k) A. add. بكل نوع من القتل والفى.

والمصانع] فقتلوا a بـ[مدينة] رقادة [وفيها خالفت جزيرة صقلية وثاروا بالحسن وعلىّ ابنى احمد بن ابى خنزير العاملَيْن عليها وطردوهما وانتهبوا دورهما واراد اهل صقلية ان يقدموا على انفسهم احمد ابن زيادة الله بن قرهب فامتنع عليهم وهرب منهم وتوارى عنهم فى غار فاجتمع وجوه اهل البلد اليه وسألوه التّأمّر عليهم واوثقوه من انفسهم انهم لا يخذلونه فتولّى امرهم وكتب الى المقتدر ببغداد بان يكون داعيا له وقائما بامره بجزيرة صقلية فانفذ المقتدر ذلك له وبعث اليه بالوية سود وخلع سود وطوق ذهب ووصل ذلك الى احمد بن زيادة الله بن قرهب فسرّ به واظهر الحزم والجدّ فى امره] وفيها خرج b ابو القاسم [بن عبيد الله] لمحاربة اطرابلس [وفصل من رقادة يوم الاحد لليلتين خلتا من جمادى الاولى ووجّه اليها عبيد الله فى البحر خمسة عشر مركبا حربية فلما وصلت الى اطرابلس اخرجوا اليها مراكبهم فحرقوا الاسطول وقتلوا من فيه وسار ابو القسم فى البرّ نحو اطرابلس فاوقع باهل هوارة ثم نزل على اطرابلس فحاربها] وحاصرها c حتى اكلوا الميتة فرغبوا a [الى ابى القاسم] فى الامان فامنهم خلا d ثلاثة انفس [اشترط التحكّم فيهم وهم محمد بن اسحق القرشى ومحمد بن نصر ورجل يعرف بالحوحجه (sic) فدخل اطرابلس وتحكّم فيها ثم قفل بالعسكر الى رقادة وبين يديه الثلثة الذين تقدّم ذكرهم فطوفوا بالقيروان على الجمال بالقلانس ثم] قتلوا e

و[فيها] قتل ابو القاسم [بمدينة اطرابلس عند افتتاحه لها] من f كان معه g من بنى الاغلب [وقوادهم] وفيها خرج h عبيد الله من

a) A. و pro ف. b) A. تحرك. c) A. ف pro و. d) A. الا. e) A. add. برقادة. f) A. male ومن. g) A. معهم. h) A. تحرك.

ثم انس يوم الوداع موقفنا   وجفنها فى دموعها غرق
وقولهـــا والـركـاب واقـفـة   تتركنى سيدى وتنطلق

فحطّ حمْلَ مالٍ وحملها فى مكانه كذا قال الطبرى فاما عَرِيب فقال انه دمعت عيناه واشتغل عنها بما هو فيه فتركها ووصل الى مصر *فبقى عند عيسى النُّوشَرى [a] صاحبها ثمانية ايام ورحل الى الرقة [b] فمُنع الدخول الى بغداد وأُمِر بالانصراف الى مصر فسمّه بعض عبيده) [وفيها مات من الفقهاء المدنيين واهل العلم باللغة والنحو وفصاحة اللسان عبد الله بن محمد التميمى المعروف بالبيدى وهو من ولد عباد بن كثير مات ابن سبع وثمانين سنة]☆ وفى سنة ٣٠٠ *خالفت مدينة [c] اطرابلس على عبيد الله الشيعى *اذ كان قد استعمل عليهم ماقنون بن دبارة الاجابى فبسط ايدى بنى عمه من كتامة على الناس وتطاولوا الى الحرم فتحرّك السواد ومدوا ايديهم الى من لقوا من كتامة فقتلوهم وهرب ماقنون واغلق اهل اطرابلس ابواب المدينة وقتلوا من كان داخلها من كتامة وقدّموا على انفسهم محمد بن اسحق المعروف بابن القرلين ولحق ماقنون بعبيد الله [d] فاخرج [e] اليهم [f] جيشا وحاربهم شهورا وفيها صدر [g] ابو القاسم الشيعى [h] [من بلد كتامة] الى رقادة [i] ومعه الماوطى [k] *مع اصحابه [l] [اسرى] *فطوفوا بالقيروان [m] على الجمال [وعليهم القلانس الطوال المشهرة بالقرون

---

a) Cod. شرى (sic) فبقى فبقى. b) Cod. الرقعة. c) A. خالف. d) A. pro his: وقتلوا كل من كان بها من كتامة وخرج اهل. e) A. و pro ف. f) A. اليه والى عبيد الله فلحق به. g) A. قفل. h) A. بن عبيد الله. i) A. add. من كتامة. k) A. المارطى. l) A. الثائر واصحابه. m) A. وادخلوا مشهرين.

حدثنا يعرف بالماوطى [a] واسمه كادو بن معارك وجعلوه قبلة يصلّون
اليها [b] وكتبوا كتابا فيه شريعة *من الله [c] انزلت [d] *على عبد الله [e]
وزعموا انه المهدى المنتظر فتغلّب على جميع الزاب وقوى امره
واشتدّت شوكته فاخرج اليه عبيد الله قوادا حاربوهم [وهرب اليهم
احد القواد وهو صولات بن جندة فى نحو مائتى رجل] ثم اخرج
[عبيد الله] ابنه ابا القاسم [الى بلد كتامة لمحاربة الماوطى
ففصل من رقادة يوم السبت لخمس بقين من شهر رمضان] فافتتح
[مدينة ال]قسطنطينة من ارض كتامة [وغيرها] وكانت له على
الماوطى [f] وقائع [وهرب من قواد ابى القاسم الى الماوطى رجال ثم
امنهم ابو القاسم ولاطفهم حتى انصرفوا اليه   وفيها قُتل بالقيروان
قوم اتّهموا بالميل مع ابى عبد الله الشيعى اذ نوى الغدر بعبيد
الله منهم محمد بن ابى سعيد الميلى صاحب السوق وعبد الله
ابن محمد المعروف بابن القديم ومحمد بن ابى رَجّال الباغاءى
وابو الوهب بن عمرو بن زُرارَة العبدرى وجماعة من بنى الاغلب
وقوادهم   وقُتل ابو ابرهيم المعروف بابن البجاوى القرشى الفهرى
وهو القائم على ابرهيم بن احمد بن الاغلب مع اهل تونس   وفيها
ولد ابو الطاهر اسمعيل بن ابى الطاهر بن عبيد الله الشيعى
وولى افريقية سبع سنين]   وفيها مات [g] زيادة الله [بن عبد الله
ابن ابرهيم بن احمد بن الاغلب] الهارب [من افريقية] الى مصر
[ودفن ببيت المقدس] [h] (وكان لما فرّ عن القيروان بعياله وماله
والف صقلبى ترك جارية فغنت له محركة على حمل [i] نفسها

---

a) A. بالمارطى.   b) A. اليه.   c) A. زعموا انها.   d) A. منزلت.
e) A. عليه.   f) A. hic الماروطى.   g) A. توفى.   h) Cf. cum seqq.
supra p. ۱۴۴.   i) Deëst in Cod.

تيهرت فى *اعداد عظيمة وخلق لا يحصى كثرة [a] فنزلت عليها
يوم الجمعة لانسلاخ المحرم وحورب [b] اهلها ثلاثة ايام ثم اخذوا
بالكيد ودخلت العساكر تيهرت يوم الثلاثا لاربع خلون من صفر
فقتلوا الرجال وسبوا النساء والذرية وانتهبوا [c] الاموال وحرقوها بالنار
وبلغ عدد القتلى بها ثمانية الاف رجل ثم ولّى عبيد الله تيهرت
مصالة [d] بن حبوس بن منازل بن بهلول المكناسى وانصرف دواس
ابن صولات الى مدينة رقادة وقتله عبيد الله بعد ذلك [وفيها
كانت بالقيروان زلازل وهدّات وخَسْفٌ بقرية فى الساحل تعرف
بالباس] وفيها كانت *وقعة كتامة [e] بالقيروان [يوم الثلثا لعشر
بقين من شعبان فقُتل منهم فى الازقّة والاسواق اكثر من الف
رجل] وذلك ان كتامة كانوا يسألون عبيد الله ان يطلق ايديهم
على نهب القيروان ويسوّفهم [f] فى ذلك وتعلق [g] اطماعهم به وهُمْ
يتحاملون على اهل القيروان بالتطاول والاذى حتى شَرِق الناس
بهم فقاموا عليهم فى بعض الايام بسبب استطالة رجل من [جند]
كتامة على رجل من تجار [h] القيروان فلما دافعوه [i] عنه شهروا
عليهم السلاح وارادوا نهب الحوانيت [فصاح اهل الاسواق النفير
النفير] فقتل من كتامة اكثر من الف رجل وركب احمد بن ابى
خنزير صاحب مدينة القيروان يسكن [k] الناس وامر بتغييب القتلى
فطرحوا فى المراحيض [l] ولحق من كان حوالى رقادة من كتامة
ببلادهم واظهروا [m] الخلاف [على عبيد الله] وقدموا على انفسهم

---

a) A. عدد عظيم. b) A. وحاربوا. c) A. وانتهبت. d) A. فصالة. e) A. ملحمة ايضا. f) A. فكان يسوفهم. g) B. sine punctis; A. ويعلق. h) A. رجال اهل. i) A. دفعوه. k) A. فسكن. l) A. الملاحيض. m) A. وذلك ان قصة المارطى (sic) الثائر كتامة لما لحقوا ببلادهم اظهروا ✿

وعنده جماعة من دعاة كتامة فتحرّك فى نومه فانكشفت سَوْءَتُه فنظر بعضهم الى بعض ولم يقدموا ان يستروه فمدّ غرويه بن يوسف يده الى الملحفة التى كانت عليه فستره بها وانتبه ابو عبد الله فقال من سترنى اذا انكشفتُ فقالوا له غرويه فقال هو والله قاتلى فجعل غرويه يبكى بين يديه ويقول له يا سيدى مُرْ بقتلى فقال له لا سبيل الى ذلك لكنه والله قاتلى فكان الامر كما ذكر]

واحتجب عبيد الله عن كتامة اياما ثم امنهم [a] وادخلهم على نفسه مفترقين على حذر منهم ثم عمل فى قتل جماعة منهم فقتلهم باصناف من القتل *وفيها خرج سى بن دوقان ورجا بن ابى قنة [b] الى لواتة [فى عسكر ضخم] *فقتلوهم وغنموا [c] اموالهم وسبوا [d] ذراريهم [وقُرِى بذلك كتاب عبيد الله بالقيروان واعمالها] ✿

وفى سنة ٢٩٩ *اخرج عبيد الله الى المغرب جماعة من قواده لمحاربة زناتة فى عساكر عظيمة فكانت بينهم وبين زناتة وقعة عظيمة بموضع يعرف بفلك مديك [e] قتل فيها من زناتة *عدد لا يحصى [f] *وفيها فتحت مدينة تيهرت وكان اهلها [g] قد ثاروا على دواس عاملها وارادوا قتله [h] فهرب [منها] الى تيهرت القديمة وتحصّن بها وقتل [فيها] اكثر اصحابه وكانوا فى نحو الف فارس واستدعوا محمد بن خزر *فقدم عليهم وادخلوه [i] البلد وولوه وبرزوا [k] اليه بسلمّ دواس وعياله و[اكثر] سلاحه ثم خذلوه وخذلهم فزال عنهم وانصرف الى موضعه ثم اخرج عبيد الله العساكر الى

---

a) A. انسهم. b) A. ثم عمل سغرة. c) A. فقتلهم وغنم. d) A. وسبا. e) A. pro his: كانت وقعة بين عساكر عبيد الله وبين زناتة. f) A. خلقا كثيرا. g) A. وكانت ايضا ملحمة بتيهرت وذلك انهم كانوا. h) A. الوثوب فيه. i) A. فادخلوه. k) B. وبروا.

[وذلك يوم الثلثا] غرة ذى الحجة [سنة ٢٩٨] فلما وصل الخبر الى عبيد الله (الشيعى) امر غرويه بن يوسف [الملوسى] *وجبر بن نماسب الميلى [a] ان يكمنا خلف *قصر الصحن [b] فاذا *مرّ بهما [c] ابو عبد الله الشيعى [d] واخوه ابو العباس طعنوهما بالرماح حتى يموتا فكمنا (لهما) هناك [e] مع جماعة من كتامة وبعث عبيد الله فى ابى عبد الله وابى العباس ليحضرا طعامه على [جارى] عادتهما [معه] فلما مرّا بالموضع الذى فيه الكمين حملوا [f] عليهما فصاح *ابو عبد الله يا غرويه [g] لا تفعل يا ولدى فقال [له] غرويه امرنى بقتلك من امرتَنى [h] بطاعته (وانخلعتَ له من الملك بعد توطئته) ثم طعنه [بيده] طعنةً واحدةً خرّ منها ميتا [i] ووقعت فى ابى العباس تسعة [k] عشر طعنة وذلك يوم الثلثا وقت الزوال مستهل ذى الحجة ومكثا صريعين [على صف الحفير المعروف بالبحر] الى بعد الظهر [l] ثم امر عبيد الله بدفنهما [فدفنا فى الجنان] وقال رحمك الله ابا عبد الله وجازاك فى الاخرة [بقديم سعيك] ولا رحمك [الله] ابا العباس فانك صددتَه عن السبيل واوردتَه مورد [m] الهلاك ثم قرا ومن يَعْشُ عن ذكر الرحمن نقيّض له شيطانا فهو له قرين وانهم ليصدّونهم عن السبيل [ويحسبون انهم مهتدون [n]] وكتب الى الشيعة بالمشرق فى امرهما اما بعد فقد علمتم [o] محلّ ابى عبد الله وابى العباس من الاسلام فاستزلّهما الشيطان فطهّرتُهما [p] بالسيف والسلم [وحدث الثقة ان ابا عبد الله نلم يوما بحضرة اصحابه

a) A. واخر معه. b) A. القصر. c) A. قرب منهما. d) A. الداعى. e) A. هنالك. f) A. خرج. g) A. الداعى بغرويه. h) A. امرت. i) A. صريعا. k) A. خمسة. l) A. add. عبرة وعظة الناس. m) A. موارد. n) *Al-Korán*, 43, vs. 35 et 36. o) A. علمنا. p) A. فضربهما.

الله رحمه الله فصحب الناس وجالس اهل الادب وكان بعد ذلك يحافظ مَنْ جاز به قاصدا الى الحج من خلطائه بقرطبة ويكرمهم]

وفيها *خالفت هوارة بطرابلس وقدّموا على انفسهم ابا هرون الهوارى وزحف ايضا جماعة من زناتة ولماية وغيرهم من القبائل الى مدينة اطرابلس محاصرين لاهلها فاخرج اليهم عبيد الله الشيعى [a] ابا زاكى تمام بن معارك [الاجابى] [b] وكان يذهب مذهب ابى عبد الله في الغدر بعبيد [c] الله والخلع له فاراد ان يبعده [لما كان يحاوله عبيد الله من قتل ابى عبد الله وجَيَّش مع ابى زاكى جيشا عظيما فحاربهم ابو زاكى حتى هزمهم وفرق جموعهم وقتل كثيرا منهم وبعث برؤس كثيرة واذان مقرطة لمن قتل فنُصبت برقادة]

ذكر قتل عبيد الله (الشيعى) لابى عبد الله الشيعى [d] وابى زاكى

*ثم ان عبيد الله [e] كتب الى [ماقنون بن دبارة الاجابى] عامله باطرابلس يامره بقتل ابي زاكي [تمام بن معارك الاجابى على بنية بناها ونية نواها في قتله وقتل ابى عبد الله الشيعى بعده] فبعث [f] عامل [g] [اطرابلس في ابي زاكى] وكان عمه *ثم عرض [h] عليه كتاب عبيد الله [اليه] يامره بقتله فلما قراه ابو زاكى قال له يا عم نَفِّذْ ما أُمِرْتَ به (فقدمه) فضرب عنقه وكتب الى عبيد الله *بخبر قتله [i] مع حمام وصل الى رقادة من ساعته

---

a) A. حاصر اطرابلس هوارة وزناتة ولواتة وغيرهم من القبائل فاخرج اليهم. b) Hic in A. sequitur: فى جيش عظيم فحاربهم حتى قتلهم. c) A. لعبيد. d) A. الداعى. e) A. وذلك انه. f) A. add. اليه. g) A. العامل. h) A. وعرض. i) A. بقتله.

ابن يوسف وعبد الله بن الوليد المعروف بابن العمدى[a] وكان فقيها من اهل الانقباض والخير وفيها مات ابو اليسر ابرهيم بن محمد الشيبانى البغدادى المعروف بالرياضى يوم الاحد لاربع عشرة ليلة بقيت من جمادى الاولى ودفن بباب سالم وكان ظريفا اديبا مُرَسِّلا شاعرا حسن التاليف وقدم الاندلس على الامام محمد ابن عبد الرحمن رحمه الله بكتاب اخترقه اليه على أَلْسنة اهل الشام فتقبّله الامام محمد وانزله ووسع عليه ووصله واطلع على ان الكتاب مخترق مصنوع فلما اراد ابو اليسر الانصراف دُفع اليه كتاب مختوم جوابا عن كتاب اهل الشام فيما ارى فلما جاز البحر فكّ ابو اليسر الكتاب ليقراه فاذا هو بياض ليس فيه الا بسم الله الرحمن الرحيم فعلم ان تمويهه لم يجز وان الذى اعطى وحَبَا عن تكرّم وفضل وعظم فى عينه ملوكُ الاندلس ورجاله وحدث بما عرض له وعاجب الناس منه وكتب ابو[b] اليسر لبنى الاغلب حتى انصرمت ايامهم ثم كتب لعبيد الله حتى مات وله مولفات حسان فى فنون من العلم ومسند فى الحديث وكتاب فى القرآن سماه سراج الهدى وله كتاب لقيط المرجان ورسالة الوحيدة والمونسة وقطب الادب وغير ذلك من الاوضاع وفيها استكتب][c] عبيد الله ابا جعفر محمد بن احمد بن احمد بن هرون] البغدادى [بعد ابى اليسر وقربه وادناه] واستعان[d] به على *امر ابى عبد الله وابى العباس[e] وجماعة كتامة فكان منه[f] *فى ذلك راى جميل ونفع عظيم[g] [وكان ابو جعفر ذا دهاء وفهم حسن ودخل الاندلس فى ايام الامام عبد

---

a) Nulla puncta in Cod. Fortasse est الفُنْدُقى. b) Deëst in Cod.
c) In A. وقرب praecedit. d) A. مليستعين e) A. الداعى واخيه.
f) A. له. g) A. غنا.

الله وعمل معهم على خلعه وقال لهم ان افعاله ليست تشبه افعال المهدى الذى كنتُ ادعو اليه واخشى ان اكون قد غلطتُ فيه وعرض لى ما عرض لابراهيم الخليل (ع م) اذ جنّ عليه الليل فراى كوكبا فقال هذا ربى ويجب علىّ وعليكم امتحانه وكشفه عن العلامات a [الموجودة فى الاعلام المعروفة عند النقباء وزعم لهم بان الرواية أتَتْ أنّ بين كتفى] المهدى [مكتوبا المهدى رسول الله كما بين كتفى النبى صلى الله عليه خاتم النبوة وان المهدى ياتى بالآيات البيّنات ويطبع بخاتمه فى الجندل] *فعقد مع جماعة كتامة b على امتحانه اذا انصرفوا (نحوه) الى رقادة ودخل معهم فى [هذا] العقد غرويه بن يوسف (وتعاهدوا على ذلكم) وفى سنة ٢٩٨ تحوّل ابو عبد الله الشيعى c فى بلاد البربر وحارب مدينة وزناتة وقتل d الرجال واخذ الاموال وسبى الذرية واحرق بعض المدن بالنار [وكتب بالفتوحات الى عبيد الله فقرئت كتبه على الناس] ثم قفل [ابو عبد الله] الى مدينة رقادة [بعد ان تحوّل بالغرب شهورا كثيرة فلما توصّل ابو عبد الله الى مدينة رقادة] e اخبر f غرويه بن يوسف عبيد g الله الشيعى بما كان من *ابى عبد الله فى جانبه وقت وصوله الى مدينة تنس وما عمل عليه مع جماعة كتامة h من خلعه فالتزم عبيد الله الاحتراس منه [فى شر امره] وفيها ولى ابو جعفر البغدادى ديوان الكشف مشتركا مع عمران بن ابى خلد بن ابى سلام وفيها مات من الفقهاء المدنيين من اصحاب سحنون يحيى بن عون

a) A. علامات. b) A. فعاقدهم. c) A. الداعى. d) A. و pro ف. e) In A. وفيها praecedit. f) A. اعلم. g) A. لعبيد. h) A. pro his: قول الداعى وما تعاقد عليه مع اصحابه.

قواد كتامة وهو اول عيد صلى فيه بافريقية وقرى بذلك كتاب عبيد الله على منبر القيروان واعمالها]   وفيها خرج [a] ابو عبد الله الشيعى [b] [مع جماعة من قواد كتامة ودعاتهم] الى ارض المغرب [لما ظهر فيه من الالتيات وفساد الطرق وقيام القبائل على عمالهم] فافتتح [c] المدن وقتل [d] وسبى [ووردت له كتب كثيرة بالفتوح فقرئت بافريقية   وفيها مات جَبَلة بن حمود بن جبلة الصدفى مولى الامام عثمن بن عفان رضه وكان فقيها زاهدا من رجال سحنون وممن نبذ الدنيا وتركها وكان ابوه من خدمة السلطان واهل الاموال فنابذه فى حياته ثم تبرّأ من تركته بعد وفاته وكانت تركته نحو ثمانية الاف مثقال   وفيها مات دعَامة ابن محمد الفقيه وكان من رجال سحنون وولى القضا بصقلية فى ايام بنى الاغلب   وفيها مات محمد بن عبدون القاضى واحمد بن محمد بن الاغلب التميمى وعبد الله بن ابى المنهال وفيها صلى ابو القاسم يوم الاضحى بالناس وخطب وقرى بذلك كتاب عبيد الله بالقيروان   وفيها مات محمد بن خلد القيسى المعروف بابن الطرى وكان من رجال سحنون   ومات ابو السبيدع المودب النحوى   وفيها قتل بمدينة رقادة احمد بن يحيى بن طيب المتطبب الفقيه بقول اهل العراق]   *وفى هذه السنة [e] وصل [ابو عبد الله الشيعى] الى [مدينة] تنس [ونزل بالموضع المعروف بالثور] *وذلك يوم الجمعة لثلث بقين من [f] ذى الحجة [فـ]اجتمع (الى نفسه) وجوه كتامة وتكلم معهم فى امر عبيد

a) A. تتحرك.   b) A. الداعى.   c) A. فدوخها وافتتح.   d) A. وفيها كان تغيّر ابى عبد الله الداعى على صاحبه .و pro ف   e) A. عبيد الله وذلك انه لما   f) A. فى اواخر.

سميناهم ومنع المروزى الفقهاء ان يفتى احدهم الا بمذهب زعم انه مذهب جعفر بن محمد منه *سقوط الحَيْب عمَّنْ طلق بالبَتّة a واحاطة البنات بالميراث واشياء كثيرة يطول ذكرها ومدحت الشعراء عبيد الله بالكفر فاستجازه وكان فيما مدح به شعر لمحمد البديل كاتب ابى قضاعة وفيه

حلَّ برقادة المسيح حل بها ادم ونوح
حل بها احمد المصفى حل بها الكبش والذبيح
حل بها الله ذو المعالى وكل شىء سواه ريح

لعنه الله وغضب عليه واخزى القائل والمقول فيه وكانت ايمان كتامة اول دخولهم افريقية وحقّ عالم الغيب والشهادة مولينا المهدى الذى برقادة حتى كتب بعض احداث القيروان هذين البيتين وتلطّفوا فى وصولها الى عبيد الله من حيث لا يعلم وهى

الجورَ قد رضينا لا الكفر والحماقه
يا مدّعى الغيوب مَنْ كاتبُ البطاقه

فاشتدّ ذلك عليه لما وصل اليه وكشف سرًّا عن كاتب ذلك فلم يقع له على خبر وفيها خالف ببلد كتامة بباب مع قبائل من البربر واجتمع اليه عدد عظيم فكتب عبيد الله الى من يمسك بطاعته من كتامة يامرهم بمحاربتهم فقتل اكثرهم واخذ بباب اسيرا وقرى كتاب الفتح بمدينة القيروان ورجعت قبيلة زناتة الى تيهرت وحاصروا دواس بن صولات فيها فاخرج اليهم عبيد الله قائدا يعرف بشيخ المشائخ فهزم زناتة وقتل كثيرا منها وفيها خرج ابو القاسم يوم الفطر الى المصلى بمدينة رقادة وصلى بالناس وخطبهم وخرج معه ابو عبد الله الشيعى وجماعة

a) Nulla puncta in Cod.

هذا النسب وحكى بعض المورخين ان جعفر بن على كانت له جارية فغشيها رجل من القرامطة وقيل من اليهود دفعت له مالا فكان يهواها وتهواه وقتلت جعفرا مولاها فولدت جدّ عبيد الله هذا فمن خفيت عليه هذه القصة قال انه علوى ومن علمها علم دعوته وكذبه والله اعلم هكذا ذكر ابن القطان فى نسبه [a])

[و]نقش [فى] خاتمه افمن يهدى الى الحق *احقّ ان يتبع أمّن لا يهدّى الّا ان يُهْدَى فما لكم كيف تحكمون [b]* واستحجب ابا الفضل جعفر بن على وابا احمد جعفر بن عبيد وابا الحسن طيب بن اسمعيل المعروف بالحاضن وابا سعيد عثمن بن سعيد المعروف بمسلم السجلماسى واستكتب ابا اليسر ابرهيم بن محمد البغدادى الشيبانى وولى على بيت المال ابا جعفر الخزرى [c] وعلى ديوان الخراج [ابا القاسم] بن القديم وعلى السكة [ابا] بكر الفيلسوف المعروف بابن] القمودى و[على العطا عبدون بن حبّاسة وعلى قضا مدينة رقادة أفْلَح بن هرون الملوسى واقرّ على] عمالة القيروان الحسين بن ابى خنزير وعلى *القضا بها [d] المروزى [وامر ان تقلع من المساجد والمواجل والقصور والقناطر اسماء الذين بنوها وكتب عليها اسمه] واظهر [عبيد الله] التشيّع [e] [القبيح وسبّ اصحاب النبى صلّعم وازواجه حاشى على بن ابى طالب والمقداد بن الاسود وعمّار بن ياسر وسلمان الفارسى وابى ذرّ الغفارى وزعم ان اصحاب النبى عم ارتدّوا بعده غير هاؤلاء الذين

---

a) Sine dubio hic Ibno-'l-Kattáni locus occurrit in eius operis parte quae illam, a qua Codex Goth. incipit, praecedit. *b*) A. pro his الاية. (Est locus *al-Koráni* 10, vs. 36. *c*) A. pro his: وجعل لنفسه حجابا وكتابا. *d*) A. قضاتها. *e*) A. pro seqq.: والدعة واموراً قبيحة اضربنا عن ذكرها

بالصحن] ولقيه [a] الفقهاء ووجوه القيروان فدعوا [b] له وهنوه [c] واظهروا [d] [له] السرور بايامه وسالوه تجديد الامان لهم فقال لهم انتم آمنون فى انفسكم [وذراريكم] ولم يذكر الاموال [فعاوده بعضهم وسالوه التامين لهم فى الاموال فاعرض عنهم] فخافه اهل العقل من ذلك الوقت ودخل [e] [مدينة] رقادة [وعليه ثوب خز ادكن وعمامة مثله وتحته فرس ورد وابو القاسم ابنه خلفه عليه ثوب خز خلوقى وعمامة مثله وتحته فرس اشقر وابو عبد الله امام عبيد الله وعليه ثوب توتى وظهارة كتان وعمامة ومنديل اسكندرانى وتحته فرس كميت وبيده سبنية يمسح بها العرق والغبار عن وجهه والناس حواليه وبين يديه اقواط يسلمون عليه] فنزل [f] [عبيد الله] *فى القصر المعروف بالصحن [g] ونزل ابنه [h] * بقصر ابى الفتح [i] وتسمّى عبيد الله بالمهدى (واختلف فى نَسبه فادّعى هو انه عبيد الله بن محمد بن اسماعيل بن جعفر بن على بن الحسن بن على بن ابى طالب رضّه وهو مذهب الحكم المستنصر بالله الاموى وقال سائر الناس انه دَعِىٌّ وان انتسابه للطالبيين دعوة باطلة وذكروا عن القاسم بن طباطبا العلوى انه قال والله الذى لا اله الا هو ما عبيد الله الشيعى منّا ولا بيننا وبينه نسب [k] وقال مقاتل هو عبيد الله بن محمد بن عبد الرحمن البصرى وقد فضح القاضى ابو بكر بن الطيب الباقلانى نسبه فى كتاب كشف الاسرار وهتك الاستار وذكر انهم قرامطة وان ابا [l] عبد الله الشيعى احدث لهم هذا المذهب ونسبهم

---

a) A. تلقاه. b) A. داعيين. c) A. مهنئين d) A. مظهرين. e) A. ف pro و. f) A. و pro ف. g) A. قصرها. h) A. ولده. i) A. فى قصر اخر بها. k) Cod. نسبا. l) Cod. ابى.

مدرار والدعما مع ابنه ميمون بن الرستمية واخرج اخاه ابن بقية من سجلماسة فولى ميمون بن مدرار وخلع ابوه له نفسه ثم قام[a] عليه اهل سجلماسة فخلعوه وارادوا خلع ابنه وتقديم اخيه ابن بقية فابى ان يتامّر على ابيه فاعادوا اباه مدرارا بعد خلعه ثم سمع اهل سجلماسة انه استدعى ابنه ابن الرستمية فيمن اطاعه من درعة فتوجّهوا الى مدرار[b] وحصروه ثم خلعوه ايضا وقدّموا ابن بقية فولى امرهم فلم يزل واليا عليها الى ان مات سنة ٢٦٣ وفى دولته مات ابوه مدرار[b] ثم ولى اليسع بن ميمون ابن مدرار[b] بن اليسع بن سمغون بن مدلان المكنلسى فى صفر سنة ٢٧٠ وتلقّب بالمنتصر على اسم جدّ وهو الذى سجن عبيد الله بسجلماسة حين عرف عنه انه هو الذى قام بدعوته الشيعى ثم زحف اليه الشيعى من افريقية وفرّ امامه وخرج عبيد الله من سجلماسة من سجنه واستولى على المملكة ثم ظفر به فى سنة ٢٩٦[c] فقتله فكانت مدة اليسع بن مدرار المذكور بسجلماسة سبعا وعشرين سنة وانقرضت دولة بنى مدرار بسجلماسة وما والاها فكانت مائة سنة ونحو ستين سنه فولّى عليها الشيعى عامله فوثب عليه اهلها فقتلوه فكانت مدته بها خمسين يوما ۞

ذكر وصول عبيد الله الشيعى الى رقادة ونبذ من اخباره وما قيل فى نسبه ۞)

*وفيها وصل عبيد الله الى مدينة رقادة ومعه[d] بنه ابو[e] القاسم [وجعفر بن على الحاجب وابو الحسن طيب بن اسمعيل المعروف

a) Cod. قاموا. b) مدرارا. c) Cod. ٢٧٩. d) A. لما وصل البيها مع. e) A. ابى.

قوم من الصفرية على ابى القاسم وسكنوا معه هنالك فى خيمات
ثم شرعوا فى البناء فى حدود الاربعين ومائة ثم قدّموا على
انفسهم عيسى بن يزيد الاسود وولوه امرهم ثم انكروا عليه اشياء
فاخذوه وشدّوا وثاقه وربطوه الى شجرة فى راس جبل وتركوه
حتى مات   ثم ولى ابو القاسم سمغون المتقدم ذكره قيل انه
ابن واسول [a] وقيل ابن مدلان فلم يزل واليا عليهم الى ان مات
سنة ١٦٨   ثم ولى الياس بن ابى القاسم وسُمّىَ ابا الوزير فبقى
سنتين وقام عليه اخوه   ثم ولى اخوه اليسع بن سمغون بن
مدلان المكناسى فى سنة ١٧٠ وسمى بالمنتصر [b] وكان جبارا عنيدا
فظفر بمن عانده من قبائل البربر وقهرهم واذلّهم واظهر الصفرية
واخذ خمس معادن ذرعة وعظم قدره فى ذلك الوقت وموضع
سجلماسة قد عمر بالديار دون سور ثم زاد مُلْكُ اليسع المذكور
وامر ببناء السور اسفله بالحجارة واعلاه بالطوب فقيل ان بناءه
كان من ماله لم يشاركه فيه احد فسكن سجلماسة وتوفى سنة
٢٠٨ [c] فكانت مدته بها نحو *اربع وثلاثين [d] سنة   ثم ولى ابنه
مدرار بن اليسع وهو [e] المنتصر بن سمغون المتقدم ذكره فلم يزل
واليا عليها الى ان اختلف الامر بين ولديه ميمون المعروف بابن
اروا وهى امة بنت عبد الرحمن بن رستم صاحب تيهرت وابنه
المعروف بابن بقية فتنازعا فى الامر بينهما وتقاتلا ثلاثة اعوام فمال

---

a) Cod. اسول. b) Cod. بابى المنتصر; cf. infra vs. 16 ibique annot. et p. sq. vs. 10. c) Cod. ٢٨٠; cf. supra p. ٨٩, ubi legitur al-Yasaum mortuum esse anno 207. d) Falsum est hoc; lege 37 vel 38; sed animadverte auctorem hic silentio praeterire regnum Ilyási secundâ vice; cf. supra l. l. e) Pronomen هو spectat ad Ilyásum. Midrári cognomen erat al-Mançur. Vide supra p. ٩٩.

دواس عامل الموضع فحبسهم في حصن بزفجانة المعروف بتاهرت القديمة] وحارب [a] [محمد بن خزر] تاهرت [b] وتغلّب على بعض ارباضها [فلما راى ذلك دواس هرب الى ابن حمّة صاحب القلعة ووثب اهل حصن بزفجانة على بنى دلوس عندهم فقتلوهم ودفع اهل تاهرت محمد بن خزر وحاربوه حتى قتلوه ثم كاتبوا دواس فانصرف اليهم وولى عبيد الله على مدينة سجلماسة ابرهيم بن غالب المزاتى وخلف معه الفى فارس من كتامة وتوجّه عبيد الله وابو عبد الله نحو افريقية ومعهم بنو مدرار واهلهم مكبلين فلما بلغوا مدينة ارفا اتّصل بهم خبر محمد بن خزر فساروا نحوه فهرب ودخل الرمال وامر عبيد الله بقتل اليسع بن مدرار فقتل وهو مريض وفيها ثار اهل سجلماسة بابرهيم بن غالب المزاتى عاملها فقتلوه [c]] ومن [كان] معه من الشيعة (ومن كتامة) [وذلك يوم الاثنين لثلث خلون من شهر ربيع الاول] وولوا على انفسهم واسول بن الامير ابن مدرار ✿

(التعريف بامر سجلماسة من حين ابتدائها الى هذه السنة المورخة ✿

كان ابو القاسم سمغون بن واسول المكناسى صاحب ماشية كثيرة ينتجع موضع سجلماسة ويتردد اليها وكان براحا يجتمع الناس فيه من قبائل البربر المجاورين له يتسوّقون فيه فاجتمع

---

a) A. ف pro و. b) A. تيهرت. c) A. pro his: واتّصل ذلك بعبيد الله وهو فى طريقه فاتبعه حتى دخل امامه فى الرمال وكان عبيد الله استصحب فى سفره ذلك بنى مدرار واهليهم مكبلين فلما كان من ابن خزر ما كان امر بقتل اليسع فقتل وقتل اهل سجلماسة عامل عبيد الله ابراهيم بن غالب ✿

Frontiden.

فى صفر ابرهيم بن محمد الضبى المعروف بابن البرذون وابو بكر ابن هذيل الفقيهان وكانت عندهما رواية واداب وتصرّف فى فنون من العلم وكان محمد الكلاعى واصحابه على مذهب اهل العراق وهو الجائز عند الشيعة لما فيه من الترخيص فسعوا بهما الى ابى العباس المخطوم وذكروا عنهما انهما يطعنان فى الدولة ويشوبان علىّ بن ابى طالب بابى بكر وعمر وعثمن رضهم فحبسهما المخطوم ثم امر ابن ابى خنزير بقتلهما بعد ان ضرب ابرهيم بن البرذون خمس مائة سوط اذ كان القول فيه اشنع والسعى عليه اعظم فغلظ ابن ابى خنزير فيهما وضرب ابن هذيل ثم قتله وقتل ابن البرذون بلا ان يضربه وذلك فى صفر وطيف بهما فى سماط القيروان مجرورين مكشوفين ثم صلبا بعد ذلك وكتب ابو العباس الى اخيه بالخبر فعنفه عليه ولامه فيه وقال قد افسدت علينا من امر البلد واهله ما كانت بنا حاجة الى صلاحه[a] و[فيها] *خالف [على ابى عبد الله الشيعى] محمد بن خزر [بن صيلات] (الزناتى) [b] واقبل الى [مدينة] تاهرت [c] [وطمع باخذها واخراج دواس بن صولات منها وان يقطع بابى عبد الله وبمن معه فى انصرافهم من سجلماسة] وباطنه [d] على ذلك قوم من *اهل تاهرت [e] يعرفون ببنى دلوس [f] [فاستدعوه فوشى بهم الى

---

a) Haec sic brevius in A.: وقتل ابو العباس الشيعى اخو ابى عبد الله النائب بافريقية لفقهاء صلحاء لانهم لا يقولون بتفضيل علىّ على ابى بكر وعمر رضهم ولعن الشيعة وصلبهم على باب القيروان فعنفه على ذلك اخوه ابو عبد الله. b) A. add. على الشيعة. c) A. تيهرت. d) A. وقد وافقه. e) A. اهلها. f) In utroque ubi occurrit loco hoc nomen tam indistincte scriptum est, ut dubium sit utrum librarius داوس an دلوس scripserit. In A. ديوس scriptum esse videtur.

ومنشاه وصلى عليه موسى بن الفارسى الفقيه وهو يومَ مات ابن ست وتسعين سنة ورحل بكر الى المشرق فى سنة ٢١٧ وهو حدث السن فسمع من الفقهاء وجِلّة العلماء وكان عالما بالحديث وتمييز الرجال وشاعرا مفلقا ومدح المعتصم ووصله بصلات جزيلة واجتمع بحبيب وصريع ودعبل وعلى بن الجهم وغيرهم من شعراء العراق وله ابيات الى المعتصم يحرضه فيها على دعبل وهى

ايهجو اميرَ المومنين ورهطَه ويمشي على الارض العريضة دعبل
اما والذى ارسى ثبيرا مكانه لقد كادت الدنيا لذاك تزلزل
ولٰكن امير المومنين بفضله يهمّ فيعفو او يقول فيفعل

فعاتبه حبيب فيه وقال له قتلتَه والله يا [a] بكر فقال فى قصيدته هذه

وعاتبنى فيه حبيب وقال لى لسانك محذور وسمُّك يقتل
وانى وان صرفتُ فى الشعر منطقى لانصف فيما قلت فيه واعدل

وفيها مات محمد بن الحسن المعروف بابن ورصد (sic) من قسطلية وكانت له رحلة وسماع من الفقهاء. ومات محمد بن يزيد الفارسى من اهل القيروان له سماع من سحنون ومن ابنه محمد] وفى سنة ٢٩٧ [b] غدر [c] قوم من البربر يعرفون ببنى خالد [باليسع بن مدرار] واستامنوا [d] به الى ابى عبد الله الشيعى فامنهم [وذلك فى مستهلّ المحرم] *وفيها ولى عبيد الله على مدينة سجلماسة [e] ابراهيم بن غالب المزاتى وترك معه خمس مائة فارس من كتامة [ورحل بالعساكر الى افريقية *وفيها قتل بالقيروان

a) In Cod. ابا add. b) A. add. ظفر الشيعى باليسع بن مدرار. c) A. غدره. d) A. ف pro و. e) A. صاحب سجلماسة. وتحرك عبيد الله من سجلماسة الى افريقية واستخلف بسجلماسة ☼

[يقظان بن ابى اليقظان و]جماعة [اهل بيته] وبعث برؤسهم الى اخيه ابى العباس [وابى زاكى خليفته برقادة] وطوفت [a] بالقيروان [ونصبت على باب مدينة رقادة] (وانقضت دولة بنى رستم بتيهرت وكان لها مائة وثلاثون سنة) *ثم ولى [b] ابو عبد الله على تيهرت [ابا حميد] دواس بن صولات اللهيصى وابراهيم بن محمد [اليمانى المعروف با]لهوارى [وكان يلقب السيد الصغير] ثم نهض حتى احتلّ [c] على [مدينة] سجلماسة يوم السبت لست خلون من ذى الحجة فاحاط بها فى جموعه [وجيوشه] وحاربها يوم الاحد لسبع خلون منه ففتحها فى هذا اليوم واخرج منها عبيد الله الشيعى وابنه ابا القاسم وكانا محبوسين [d] فى غرفة عند مريم بنت مدرار فلما *بصر به [e] ابو عبد الله (الشيعى) ترجّل له وخضع بين يديه وبكى من افراط سروره [به] ثم مشى امامه [راجلا] حتى انزله [فى الفازة] وسلم اليه الامر [f] وقال لمن معه هذا مولاى ومولاكم *قد انجز الله له وعده [g] واعطاه حقه واظهر امره وانتهب [ابو عبد الله] (الشيعى) ورجاله سجلماسة واحرقت وهرب منها اليسع (صاحبها) فى جماعة من بنى عمه ليلا فطلبه [ابو عبد الله] (الشيعى) فلم يقدر عليه [وفيها مات ابرهيم بن عيسى ابن محمد بن سليمن بن عبد الله بن حسن بن الحسن بن على بن ابى طالب ودفن فى داره بارسقوال وفيها مات ابو عبد الرحمن بكر بن حماد بن سهر بن ابى اسمعيل وهو زناتى فى شوال بقلعة ابن حمّة بجوفى مدينة تيهرت وبها كان مولده

---

a) A. ف pro و. b) A. وولى. c) A. اقبل. d) A. مسجونين.
e) A. ابصره. f) A. فى الملك. g) Haec verba (sine dubio per errorem) in A. omissa sunt.

موونته كلها فقال له المروزى اذهب عنّى يا ملعون وامر بدفعه وامر [a] ابو عبد الله (الشيعى) *وجوه كتامة بدعوة الناس الى مذهبهم من التفضيل لآل علىّ والبراة ممن سواه فدخل فى ذلك معهم كثير من الناس [b] *فلذلك سميت [c] دعوتهم التشريق لاتباعهم رجلا من (اهل) المشرق ❊

(ذكر توجّه الداعى الى سجلماسة واجتماعه بعبيد الله الشيعى ❊)

[ونظر ابو عبد الله فى اقامة الجيوش والاستعداد للغزو الى سجلماسة وكان بها عبيد الله الشيعى وابنه ابو القاسم محبوسَيْن و]كان ابو عبد الله (الداعى) يدعو الى عبيد الله (الشيعى) ويزعم انه الامام من آل علىّ فلما كمل له ما اراد من *جيوشه وجهازه وعدده وآلات سفره [d] استخلف على افريقية اخاه ابا العباس وابا زاكى تمام بن معارك [الاجابى] ثم *خرج من [e] رقادة يوم الخميس للنصف [f] [من شهر] رمضان فى جموع *كالدّبَا المنتشر [g] ومعه وجوه رجاله واهل دعوته [وفيهم ابرهيم بن محمد الشيبانى المعروف بابى اليسر الكاتب وزياد بن خلفون المتطبب مولى بنى الاغلب وغزا معه احمد بن محمد من سيرين الفقيه بمذهب اهل العراق راجلا يرى انه محتسب للثواب فى طلب الامام وبهذا السبب ولى قضا مدينة برقة بعد ذلك] فسار [ابو عبد الله] حتى *حل بمدينة [h] تيهرت [i] فدخلها بالامان وقتل بها من الرستمية

---

a) A. وحمل. b) A. pro his: الناس على التشيع. c) A. فسميت.
d) A. استيلائه على الملك. e) A. صرخ فى. f) A. لنصف.
g) A كثيرة. h) A. وصل مدينة. i) A. تاهرت.

الملكُ لله وكتب فى بنوده سيهزم الجمع ويولون الدبر، وقل جاء الحق وزهق الباطل [a] [ان الباطل كان زهوقا وايات كثيرة من القران فى هذا المعنى] وامر بالصلاة على علىّ بن ابى طالب فى الخطب باثر الصلاة على النبى صلّعم [وعلى فاطمة والحسن والحسين واظهر التشيّع فى على ومعانة مَنْ قدّم عليه من اصحاب النبى عليه السلام] و[فيها] ولى [ابو عبد الله] (على) قضا مدينة القيروان محمد [بن عمر] بن يحيى [بن عبد الاعلى] المَرْوَزِى [من جند خراسان يوم الخميس لاثنتى عشرة ليلة بقيت من شعبان فقعد فى الجامع] وامر [b] باسقاط *صلاة الاشفاع [c] فى [شهر] رمضان [واحتجّ فى ذلك على الفقهاء وانكر عليهم الاقتداء بفعل عمر بن الخطاب فى القيام وتركهم الاقتداء بفعل على بن ابى طالب فى زيادة حىّ على خير العمل فى الاذان وقال لهم اعملوا بمذهب اهل البيت واتركوا الفضول] فلما كان [فى] اول يوم *من شهر رمضان [d] [اقبل المروزى الى المسجد الجامع ف]وجد [e] *فى حائط المسجد فى القبلة فى موضع جلوسه [f] مكتوبا [g] ومَنْ اظلمُ ممّن منع مساجد الله أن يذكر فيها اسمه [وسعى فى خرابها الى اخر] الاية [h] [فلما رآه سأل القَوَمَة هل راوا مَنْ جلس فى ذلك الموضع فقالوا لا] (فامر بمحوه ولنتقل عن الجلوس بذلك المَوضع) ووقف يوما على المروزى [i] رجل محمق [خليع] والناس حوله فقال له قد لطفتَ [k] لنا اصلحك الله فى قطع قيام شهر رمضان فلو احتلتَ لنا فى ترك صيامه لكفيتَنا

a) A. add. الاية. b) A. فامر القاضى. c) A. التَرَاويحَ. d) A. منه.
e) A. add. القاضى. f) A. فى موضع جلوسه من الجامع فى حائط القبلة. g) A. مكتوب. h) *Al-Korân*, 2, vs. 108. i) A. القاضى المذكور. k) A. تلطفت.

همّوا بالوثوب عليه وقال ابو عبد الله ما امنتُ بافريقية حتى قتلت القوس] وبعث ابو عبد الله (الشيعى) الى اطرابلس فأُتِيَ منها باخيه ابى العباس المَخْطُوم وكان بها محبوسا *وبابى جعفر [a] الخزرى وبام عبيد [b] الله الشيعى وكانت هنالك مع الخزرى فقدموا عليه وكان ابو العباس [المخطوم] عَجُولاً كثير الكلام ضعيف العقل فاراد ان ينفى *من القيروان كل من يذهب من الفقهاء مذهب اهل المدينة [c] فلم يُجِبْهُ (اخوه) [ابو عبد الله] الى ذلك وولى [ابو عبد الله] (الشيعى) على [مدينة] القيروان الحسن بن احمد [بن على بن كليب المعروف ب]ابن ابى خنزير وامره بقتل من خرج [d] ليلا او شرب مسكرا [او حمله او وُجِد عنده] وولى على مدينة القصر القديم خلف *بن احمد [e] بن على [بن كليب] (اخا) ابن ابى خنزير وامره بمثل ذلك *وامره بان [f] يزاد فى الاذان [بعد حَىَّ على الصلاة] حَىَّ على خير العمل واسقط من اذان الفجر الصلاة خير من النوم وامر بجمع ما انتهب من [الاموال ب]مدينة رقادة وضمّ عبيد زيادة الله ووقّف جواريه وولى النظر فى ذلك احمد بن فَرُّوخ الطبنى [الاحدب] وولى (على) السكة ابا بكر [الفيلسوف المعروف ب]ابن القمودى ونقش فيها الحمد لله رب العالمين [وسميت السيدية] وكان نقش خاتم ابى عبد الله فتوكل على الله انك على الحق المبين وفى الخاتم الذى يطبع به السجلات وتمت كلمات [g] ربك صدقا وعدلا لا مبدل لكلماته وهو السميع العليم ووسم [h] فى افخاذ الخيل

---

a) A. وبالعباس. b) A. عبد. c) A. المالكية من القيروان.
d) B. لقى. e) Per errorem omittitur in B. f) A. وامر ان.
g) B. كلمة. (Est locus *al-Koráni*, 6, vs. 115). h) A. وكتب.

[على ما ذُكِر] ثلاث مائة الف بين فارس وراجل فوصل اليها [a] يوم السبت غرة رجب فخرج [b] اليه اهل القيروان [من الفقهاء والوجوه وجلة التجار] *فالتقوا به [c] [على ساقية ممس] وسلموا عليه واظهروا [له] الرّغبة فى دولته وسالوه الامان فامنهم [وصوّب فعلهم] ووعدهم بالاحسان [d] والعدل [فيهم وكان قد وعد قبل ذلك قواد كتامة ورجالها بان يوكلهم القيروان ويسلط ايديهم فيها ويقطعهم جميع اموال اهلها فلما سمعوا بامنته للقوم ساءهم ذلك وكلموه فيه وذكروه ما كان وعدهم به فتلا عليهم واخرى لم تقدروا عليها قد احاط الله بها [e] وقال لهم هى القيروان فقبلوا قوله وسلموا لامره] ثم تقدم بانزاله [f] عساكره حوالى مدينة رقادة ودخلها [g] *وقارئ يقرأ بين يديه [h] هو الذى اخرج الذين كفروا من اهل الكتاب من ديارهم لاول الحشر [i] (الى اخر) الآية و(يقراهم) كم تركوا من جنات وعيون [k] الى اخر السورة [l] ونزل [m] *بالقصر المعروف بقصر الصحن [n] وبعث غروبه بن يوسف الى مدينة سوسة فامن اهلها واتاه *بالثمانية والعشرين [o] الحمل [p] من المال التى [q] [*كانت مخزونة بقصر الرباط المتقدم ذكرها [r]] وامن [s] من الفى بالقيروان من بنى الاغلب وقوادهم الذين تخلفوا عن زيادة الله وامر بقتل السودان من موالى بنى الاغلب [وقتل ابرهيم بن بربر (sic) بن يعقوب التميمى المعروف بالقوس فقتل خنقا اذ كانوا

---

a) B. الى رقادة. b) B. و pro ف. c) A. فلقوه. d) B. الاحسان اليهم. e) *Al-Korân*, 48, vs. 21. f) B. وانزل. g) A. ف pro و. h) B. وبين يديه رجل يقرا. i) *Al-Korân*, 59, vs. 2. k) Ibid., 44, vs. 24. l) A. الاية. m) A. ثم pro و. n) A. بقصر رقادة. o) A. بالثلاثين. p) A. حملا. q) A. الذى. r) A. pro his ثقف بها. s) Haec vox per errorem in A. omissa est.

بضرب عنقه فقتله وكان يحكى علىّ بن اسحق بن عمران المتطبب، ان عبد الله بن الصائغ كان اذا راى راشدا الاسود قبل ذلك اربدّ وجهه واذا ذُكر له تنكّر سرورُه حتى يعرف ذلك كل من حضره قال فسالته يوما عن ذلك فقال لى تحدثنى نفسى ان مَلَكَ الموت يقدم علىّ فى صورة راشد الاسود عند قبضه لروحى فاذا رايتُه لم املك من الصبر شيئًا ۞

ذكر دولة الشيعة ۞

وبلغ ابا عبد الله الشيعى هروب زيادة الله فتحرك من الاربس يريد القيروان فهال الناس امره وخافوه على انفسهم وخرج اليه الفقهاء ووجوه الناس فقطع بهم محبوب بن عبد ربه الهوارى بموضع يعرف بفحص باروقس بين مدينة جلولا وحمام السرادق وذلك يوم الاربعا لليلتين بقيتا من جمادى الاخرة فانصرفوا اقبح انصراف وكتبوا الى ابى عبد الله يذكرون ما دار عليهم ويعتذرون بذلك اليه ويسٔلونه ان يحدّ لهم موضعا يلقونه فاجابهم موعدكم ساقية ممس يوم السبت وبعث ابو عبد الله غَزَوِيّةَ بن يوسفَ المَلُوسِىَ بقطيع من الخيل لضبط مدينة رقادة وتحصين ما ادرك بها من الاموال فنزل عليها يوم الجمعة لانسلاخ جمادى الاخرة فالفى الناس بين داخل وخارج فامر الخارج ألّا يعود والداخل بالخروج فارغا ولم يكن معه الى الناس الّا خير وفيها] a اقبل الى مدينة رقادة فى سبعة عساكر [وعدد مَنْ] فيها

---

a) Praecedit in A.: ذكر دخول ابى عبد الله الشيعى مدينة رقادة والقيروان وحاله بهما ۞ لما بلغه هروب السلطان ۞

فانتهبوها واخذوا من [بقايا] اموال بنى الاغلب [ومتاعهم] و[صنوف الآ]نية [من] الذهب والفضة ما لا يحيط به وصف [ورجع القوى يأخذ من الضعيف ما سبقه اليه والهارب ابو مُضَرَ زيادة الله بن عبد الله بن ابرهيم بن احمد بن محمد بن الاغلب المعروف بخزر بن ابرهيم بن الاغلب بن سالم بن عقال التميمى [a]] وكانت [b] ولايته (بافريقية) خمس سنين واحد عشر شهرا واربعة ايام وكانت امارة بنى الاغلب بافريقية مائة (سنة) واحدى عشرة سنة (وثلاثة اشهر) [c] [ثم ان ابرهيم بن ابى الاغلب المنهزم من الاربس اقبل الى القيروان فيمن بقى معه من القواد فنزل بدار الامارة وبعث فى وجوه الناس وجعل يظهر عندهم عتب زيادة الله ويأخذ فى انتقاصه وانه اسند امر المسلمين الى من كان يسعى فى زوال ملكه وقال للناس ان كتامة مفسدون فى الارض ناصحوا لله ولهذا الدين وامدّونى بالرجال والاموال وحضر صلاة الظهر فسلم على راسه بالامارة ثم اجتمع اليه الناس وقالوا له بلدنا لا يعرف الفتن ونحن لا نقوم بالحرب وانت لم تستطع دفع كتامة بالعساكر والسلاح والمال فكيف نقوى نحن على دفعهم باموال الرعية ثم صاح الناس به لا طاعة لك علينا ولا تبعة فى اعناقنا فاخرجْ عنّا فركب فرسه وشهر سيفه ودفع الفرس ونجا هاربا حتى خرج من باب ابى الربيع ولحق بزيادة الله وركب عبد الله بن الصائغ فى البحر يريد المشرق فالقاه البحر بمدينة اطرابلس وبها زيادة الله فأُتِىَ اليه به فقربه وادناه وعاتبه فى فراره عنه فاعتذر اليه ابن الصائغ بما اخذه من الحيرة والخوف فهمّ زيادة الله باستحيائه فاشار اليه كلُّ مَنْ معه من اهله وقواده بقتله فامر راشدا الاسود

a) A. pro his: وانتهى زيادة الله الى مصر. b) A. ف pro و. c) Deëst.

فيمـــا بينهم وجعلت الخاصة *واهل الخدمة [a] يفرّون من رقـــادة [فلما رأى ذلك زيادة الله] اخذ [b] فى شدّ الاجمال بما خفّ من الجوهر والمال [وحرك خاصته للخروج معه] فلما كان وقت صلاة العتمة [من] ليلة الاثنين لاربع بقين من جمادى الاخرة ركب فرسه وتقلّد سيفه *وقدم الاجمال [c] تمرّ بين يديه هـــاربـــا [على عيون اهله وحرمه وولده فاخذت جارية من جواريه عودا ووضعته على صدرها وغنّته لتحركه على حملها معه فقالت

لم أَنْسَ يومَ الوداعِ موقفَها   وجفنها فى دموعها غَرِقُ
وقولَهـــا والركاب ســـائرة   تتركنـــا سيّدى وتنطلق
. استودعُ الله ظبيةً جزعَتْ   للبين والبين فيه لى حُرَق [d]

فدمعت عينا زيـــادة الله عند سماعها وشغله سوء الموقف وضيق الحال عن حملها معه [e] وخرج عن مدينة رقادة متوجها الى مصر فى ثلث الليل الاول] *ومعه وجوه رجـــاله وفتيانه وعبيده [f] [واخذ طريق الجادة] حتى لحق بمدينة اطرابلس وكان عبد الله بن الصائغ يتقلد جميع اموره [وينظر على اهل خدمته] فواطأ خزان [g] الاموال [h] على اقتطاع ثلاثين حملا من المال فى كل حمل ستة الف [i] مثقال فواعدهم [k] موضعا يجتمع فيه معهم فاخطوه فى الليل وخرجوا الى مدينة سوسة فقبض عليها [l] [ابن] الهمدانى عاملها وخزنها [فى قصر الرباط] بسوسة حتى صارت الى الشيعة واصبح النـــاس من ليلة خروج [m] زيـــادة الله [هـــاربـــا] الى مدينة [n] رقـــادة

---

a) A. والخدم. b) A. فاخذ ب. c) B. ووقف والاجمال. d) Huius vocis vocales ab ipso Codicis scribâ add. sunt. e) Cf. infra in A. in fine anni 299. f) A. مع ولده وخدمه ورجاله وفتيانه. g) A. خزائن. h) A. المال. i) A. الفا. k) A. ووعدهم. l) A. عليه. m) A. هروب. n) A. قصر.

فقاتلها [a]] حتى اخذها عنوة ودخلها [بالسيف] لست بقين من جمادى الاخرة فهرب [b] ابراهيم بن ابى الاغلب (واليها) [ونجا] فى جماعة [من القواد والجند] ولجا اهل [c] [الاربس ومن كان اجتمع فيها من فلال العسكر] الى جامعها [d] [وركب بعض الناس بعضا] وقتلهم [e] الشيعى (لعنه الله) اجمعين [حتى كانت الدماء تسيل من ابواب المسجد كما يسيل الماء من وابل الغيث] وقيل [e] انه قتل [داخل المسجد] ثلثين [f] الف رجل [وكان قتلهم] من [بعد صلاة] العصر الى *اخر الليل [g] فلما اصبح و(قد) فرغ من القتل والنهب والسبى [نادى بالرحيل] وانصرف [h] الى [مدينة] باغاية [اذ خشى ان يحاشد عليه اهل افريقية] ✿

(هروب زيادة الله من رقادة ✿)

[واتّصل الخبر بزيادة الله فى اليوم الثانى وهو يوم الاحد لخمس بقين من جمادى الاخرة فسقط ما بيده [i] و]علم انه خارج عن [k] ملكه وجعل ابن الصائغ [يُطْفِىُ الخبر و]يكذبه [l] [ويظهر أن الفتح كان لهم على الشيعى ونَرَّحَ على ابواب مدينة رقادة مَنْ اراد اللحق وجزيل العطا للفارس عشرون دينارا وللراجل عشرة دنانير فلحق بقصر الامير فلما سمع الناس ذلك بدر اليهم سوء الظّن وعلموا ان الدائرة كانت على اصحاب زيادة الله [m]] وماجوا [e]

---

a) A. pro his: ونازل ابو عبد الله الداعى الاربس. b) A. وهرب. c) A. اهلها. d) A. الجامع. e) A. ف pro و. f) In A. haec vox (sine dubio per errorem) omissa est. g) A. الصباح. h) A. رجع. i) A. pro his: وذلك انه لما اتّصل به ما كان بالاربس. k) A. من. l) A. يكذب له الخبر. m) A. pro his: فلم ينفعه ذلك وعلم الناس صحة الخبر ✿

عنها ابو مسلم نسب ذلك ابن الصائغ اليه واوقد زيادة الله عليه واغراه به حتى كتب الى شبيب بن ابى الصارم يامره بضرب عنق ابى مسلم وصلبه يوما وليلة ثم يدفنه وبعث اليه من ثقاته من يحضر تنفيذ ذلك فيه فلما وصل الكتاب الى شبيب اغتمّ ولم يجد بدًّا من التنفيذ فدفع الكتاب الى ابى مسلم وهو معه يومئذ بتوزر وقال له عزّ علىّ ما وردنى فيك فلما قراه ابو مسلم قال انا لله وانا اليه a راجعون خُدع الصبى الاحمق وذهب ملكه ثم قبض بيده اليسرى على لحيته وصفع باليمنى قفا نفسه صفعات وقال هذا جزاء من عصى الله واطاع الادميين وسفك الدما المحرمة اما والله لو تركتُه ولم اشر عليه بقتل عمومته واخوته وشغلتُه بهم ما دار علىّ من قِبَله ما دار ثم قال لشبيب امهلنى اتوضا واصلى ركعتين اختم بهما عملى ففعل وصلى ودعا وبكى ثم قدم فضربت عنقه وصلب ودفن فى اليوم الثانى وذلك فى النصف من صفر b وفيها توفى ابو العباس بن ابى خدّاش صاحب المظالم ايامَ ابن عبدون وفيها مات ابو عقال بن خير c الفقيه وكان يذهب مذهب اهل العراق وكتب لابن عبدون ايامه على القضا ☆

ذكر خروج بنى الاغلب من افريقية وهرب زيادة الله من رقادة ☆

وفيها زحف ابو عبد الله الشيعى الى الاربس ونازلها وبها ابرهيم بن ابى الاغلب فى عساكر افريقية وجمهور اجنادها

---

a) Codex واليه. b) A. pro his tantum: فقامت قيامة زيادة الله لذلك وامر بقتل ابى مسلم وصلبه. c) Sine punctis in Cod.

ابو موسى عيسى بن مسكين القاضى فصلى عليه ابو جعفر احمد بن خلد السهمى فى قريته بالساحل و[فيها] توفى [ابو عياش] احمد بن موسى بن مخلد ª [الفقيه وكان ينتمى الى غافق وكان من اصحاب سحنون بن سعيد] وكان زاهدا ᵇورعا متعبدا فاضلا ᵇ [وعالما بما فى كتبه كثير الحكاية سمع منه بشر كثير من اهل القيروان ودفن بباب سلم وفيها مات سعيد بن اسحق الفقيه مولى كلب وكان من رجال سحنون بن سعيد وسمع من جماعة من شيوخ افريقية وكان كثير الرباط والرواية والجمع للحديث وكان مولده سنة ٢١٢] وفى سنة ٢٩٩ وصلت خيل [ابى عبد الله الشيعى] (الداعى) الى قصطيلية وانهزم ابو مسلم منصور بن اسماعيل [وشبيب بن ابى الصارم وانقبضا] الى [مدينة] توزر وانبسطت الخيلᶜ [هنالك واحرقت القرى] وافسدتᵈ ما مرّتᵉ به [من النعم وكان ابو عبد الله قبل ذلك قد امر اصحابه بالكفّ عن الغارات وألّا يريموا مكانهم فاقاموا نحو شهرين لم تظهر لهم حركة حتى قيل فيه انه مريض وقيل بل مات ولما وصل الخبر بانبساط جيوش ابى عبد الله الى زيادة الله هالَه وراعَه وارتجّت الحاضرة واضطربت احوال الجند ويئسوا من البلد وخافوا على ذراريهم واهليهم السبى والاسترقاق وجعل عبد الله بن الصائغ يقول لزيادة الله هذا من تضييع الشيخ السوء ابى مسلم ومن سوء نظره وكان ابن الصائغ كاتبا لابى مسلم فى ايام ابرهيم بن احمد ففسدت الحال بينهما ولم يزل يرفع على ابى مسلم يومئذ حتى عُزل ثم لما دارت هذه الدائرة بقسطلية وانهزم

---

a) A. مجالد. b) A. عالما عابدا من اصحاب سحنون. c) B. خيل ابى عبد الله. d) A. فافسدت. e) Sine punctis in Cod.

حتى اظهره الله عليهم ومكنه منهم فكيف بك وقد كثر مالك واحبّك رجالك واهل افريقية معك وانما خرج عليك شيخ لا يُعْرَف مكانه فى البربر وانت فى حصن منيع والله يدفع عنك فدَعْ ما يقال لك فانك الظافر بحول الله وقوته ان شاء الله فاصغى زيادة الله الى قوله وسرّ بما سمع منه وجعل يرسل الرجال والاموال الى الاربس وهى اقصى ثغوره فكانت خيل ابى عبد الله الشيعى تغير على الاربس من باغاية وخيل زيادة الله تغير على باغاية من الاربس [a] وفيها قدم حبشى وابن ابى حجر وابن عباس من بلد الروم ومعهم رسول صاحب القسطنطينية وكساهم زيادة الله وانزل الرسول فى الملعب بقرب رقادة وجمع الناس للمباهاة بهم فكان جمعا عظيما وفيها ضربت القباب والاخبية حوالى مدينة رقادة واخذ اهل مدينة القيروان بالعسس حولها والمبيت فى الاخبية المضروبة جوارها وجدد زيادة الله الحشد ورغب الناس بالاموال وفيها توفى محمد بن ابى الهيثم اللولوى الفقيه وفيها ولى قرهب الحجابة فى شعبان] وفى سنة ٢٩٥ خرج زيادة الله الى مدينة تونس فى شهر محرم (ليحاول اموره فيها) [وفيها استسقى القاضى ابو العباس بن جمال بالناس يوم الاثنين لست خلون من شهر ربيع الاخر وفيها عزل ابن ابى الوليد عن الصلاة وولى مكانه ابن يزيد للنصف من شهر ربيع الاخر وفيها توفى ابو الحسن بن حاتم الرسول الى بغداد فى شوال وفيها توفى

---

a) In A. haec tantum referuntur: وفى سنة ٢٩۴ اشتغل زيادة الله بالاستهتار واللذات والهتف (؟ والهزل) وهمّ بالفرار الى مصر خوفا من الداعى ثم انثنى عن ذلك وخيل الداعى تغير على الاربس فى اكثر الايام من باغاية وخيل زيادة الله تغير من الاربس على باغاية ☆

العيّارين والشُّطّار والزمامرة والضرّاطين وكان اذا فكر فى زوال ملكه وغلبة عدوه على اكثر مواضع عمله يقول لندمائه املا واسقنى من القرن يكفينى واشتدّ كلفه بغلام له يسمى بخطاب فكتب اسمه فى سكة الدنانير والدراهم ثم وجد عليه فحبسه وقيّده فغنت له جارية تستعطفه على خطاب

يا ايها الملك الميمون طائره رفقًا فانّ يد المعشوق فوق يدك
كم ذا التجلّد والاحشاء خافقة اعيذ كفّك ان تسطو على كبدك

فرضى عن خطاب واعاده الى منزلته وكان اذا اظهر الغمّ بامر الشيعى اخذوا له فى التسلى فغنت جارية له يوما

اصبر لدهرٍ نال منك فهكذا مضت الدهور
فرحٌ وحزن مرة لا الحزن دام ولا السرور

فقال لها صدقتنى وامر لها بصلة وفيها استعفى جماس بن مرون عن القضا بالقيروان فعوفى وولّى زيادة الله مكانه محمدّ بن جمال فلم يزل قاضيا الى ان هرب زيادة الله . وفيها دخل ابو عبد الله الشيعى مدينة باغاية بالامان فى شعبان فعظم غمّ زيادة الله بذلك واستشار ابن الصائغ فى امره فقال له ارحل الى مصر سرًّا واستخلف على افريقية قائدا تجعل اليه امر العساكر وتترك له الاموال فنظر فى ذلك وامر بشراء خمس مائة جمل لرحيله ثم ظهر له خطا هذا الراى وخشى قيام الناس عليه وثورتهم به فامسك وشعر ابرهيم بن حبشى بن عمر بما كان همّ به زيادة الله من الهرب فتعرّض له حتى ادخله قصر البحر واراه ما زخرفه له فيه وقال يا سيدى اين هذه البنية من قصر جدّك القديم الذى صبر فيه على الحصار اعواما كثيرة وقد ابغضه جُلُّ اهل بلده وقام عليه رؤساء جنده فبقى مقيما فيه وضابطا له

الله فاغتمّ [به] غمًّا شديدا [واخذ فى حشد الرجال والاستكثار منهم] وامر بلعنة [a] الشيعى على المنابر [وفيها قدم على زيادة الله ابن الطبنى من بغداد وفيها توفى ابو جعفر محمد بن الحسين المروزى بجزيرة صقلية وكان فقيها واتّهم بالكذب وتوفى فيها محمد بن المنيب الازدى الفقيه وكان مذهبه مذهب اهل العراق وكان من اهل الخير وعرض عليه القضا فلم يقبله وفيها مات محمد بن نصر المتعبد وكانت له رواية ومحمد بن ابى حميد السوسى وزيدان بن اسمعيل الازدى وكانا من الثقات فى العلم] وفى سنة ٢٩٤ [خرج ابرهيم بن حبشى بن عمر من الاربس بالعسكر لملاقاة ابى عبد الله الشيعى بمدينة طبنة فى النصف من المحرم وفيها عزل عبد الله بن محمد بن مفرج المعروف بابن الشاعر عن قضا قسطيلية ورفع الى زيادة الله وهو بالاربس مُخَشَّبًا فامر بضربه وتقييده وحبس بحبس الاربس وذلك ان وجوه قسطيلية رفعوا عليه الى زيادة الله وتظلّموا منه وكتب الى عامله بعزله وتخشيبه ورفعه الى بابه فقدم الكتابُ والعاملُ غائبٌ وتبادر بعض القوم الذين رفعوا عليه الى مجلس القضا الذى كان فيه فسبّوه وهمّوا بالبسط اليه فامر غلمانه باخذهم وضربهم وقيدهم وحبسهم ثم قدم العامل وقد نفّذ فيهم كلّما احبّ فاوثقه حديدا وخشّبه ووجهه الى زيادة الله فضربه بالدّرّة وحبسه وذلك للنصف من المحرم وفيها انصرف زيادة الله من الاربس الى رقادة واستخلف على الجيش بالاربس ابرهيم بن احمد بن ابى عقال وبنى زيادة الله سور مدينة رقادة بالطوب والطوابى والتزم التنزّه على البحر وغيره واتباع اللذات ومنادمة

a) B. بلعن.

فقال لاحدهم *a* من اين جمعتَ هذا المال فقال *b* له من العشور [فقال ابو عبد الله انما العشور حبوب وهذا عين ثم قال لقوم من ثقات طبنة اذهبوا بهذا المال فليردّ على كل رجل ما اخذ منه واعلموا الناس انهم امناء على ما يخرج الله لهم من ارضهم وسُنّة العشور معروفة فى اخذه وتفرقته على ما ينصّه كتاب الله عز وجل ثم قال لاخر من اين هذا المال الذى بيدك قال جبيتُه من اليهود والنصارى جزية عن حول مضى لهم فقال وكيف اخذتَه عينا وانما كان ياخذ رسول الله صلّعم من الملى ثمانية واربعين درهما ومن المتوسط اربعة وعشرين درهما ومن الفقير اثنى عشر درهما فقال له اخذتُ العين عن الدراهم بالصرف الذى كان ياخذه عمر رحمه الله فقال ابو عبد الله هذا مال طيب ثم امر احد الدعاة بان يفرقه على اصحابه وقال لمن اتاه بمال الخراج هذا مال لا خير فيه ولا قنّى *c* له ولا خراج على المسلمين فى اموالهم ثم امر ثقات اهل طبنة بردّه على اهله وقبض مال الصدقة من الابل والبقر والغنم بعد ان قيل له انها قبضت الانعام على الاسنان الواجبة فى الصدقات ثم بيعت وجمعت اثمانها فرضى بذلك وجوّزه فلما نظر اهل طبنة الى فعله سرّوا به ورجوا ان يستعمل فيهم الكتاب والسنة وانتشر فعله فى جميع نواحى افريقية فتاقت انفسهم اليه وكاتبوه ودخلوا فى طاعته] *d* وبلغ ذلك زيادة

---

a) A. له. *b*) B. قال. *c*) Cod. وما (sic). *d*) Haec omnia sic in brevius contraxit A.: فانكر ذلك عليه وردّه على اربابه واعلم الناس انهم امناء على ما يخرج الله من ارضهم وفعل هذا مع غيره فسرّ بذلك اهل طبنة وانتشر صيته فى البلاد فكاتبه الناس واخلوه (وداخلوه l.) ٭

كتامة فكانت بينهم وقائع قتل فيها كثير من الفريقين وفيها ولى قضا مدينة رقادة محمد بن عبد الله المعروف بابن جمال وكان مولى لبنى امية ولم يكن عنده علم ولا ورع وانما عنى به عبد الله بن الصائغ وكانت فيه غفلة شديدة وضعف وقيل انه باع نفسه فى حداثته من تين ايامَ الشدّة ثم أَثْبَتَ بعد ذلك حُرِّيَّتَه وانطلق وشهدت عدة بنيه بان امراة وكلت ولدها فقال لهم وكلته وهى بالغ قالوا له هو ابنها اصلحك الله فكيف لا تكون بالغا وضحكوا عليه فاستحيا وفيها قدم ابو يعقوب اسحق ابن سليمن الاسرائلى المتطبب على زيادة الله من المشرق مع ابى الحسن بن حاتم فوصل اليه وهو بالاربس قال اسحق فدخلتُ على زيادة الله ساعةَ وصولى ورايتُ مجلسه قليل الوقار كثير اللهو فابتدانى بالكلام ابن خَنْبَش المعروف باليونانى فقال لى يقول ان الملوحة تحلو فقلت له نعم قال ويقول ان الحلاوة تحلو قلت له نعم فقال لى فالحلاوة هى الملوحة والملوحة هى الحلاوة فقلت ان الحلاوة تحلو بلطافة ومُلاَئَمة والملوحة تحلو بعنف وقوة فتمادى على المكابرة فى ذلك حتى قلت له يقول انك حىّ والكلب حى قال نعم قلت له فانت الكلب والكلب انت فضحك زيادة الله ضحكا شديدا قال فعلمت ان رغبته فى الهزل اكثر من رغبته فى الجدّ] وفى هذه السنة تغلّب ابو عبد الله الداعى [a] على مدينة بلزمة وعلى [مدينة] طبنة ودخلها بالامان [b] فى اخر ذى الحجة وبها ابو المقارع [حسن بن احمد] *والى زيادة الله وعامله عليها [c] [مع صاحبيه المذكورين قبل هذا وكان بها جباة على ضروب المغارم] فاتوه [d] بما فى ايديهم من الجباية

a) B. الشيعى. b) A. باماں. c) B. فاتدا. d) A. male فاتاه.

ابن الاغلب جيشا الى الاربس لمحاربة ابى عبد الله الشيعى
وولى عليه مدلج بن زكريا واحمد بن مسرور الخال فخالفا
عليه يوم الاثنين لعشر خلون من جمادى الاخرة ووافيا بالعسكر
مدينة القيروان يوم الخميس لثلث عشرة ليلة خلت من جمادى
الاخرة فخرج اليهما الغَوْغاء من القيروان ودافعوهما وكبا بمدلج
فرسه فقُتل من ساعته وقُتل معه ابن ربر (sic) وصُلبا على باب
رقادة وقد كان زيادة الله برز لقتال مدلج حتى اتاه الخبر بقتل
العامة له فكتب بذلك فتحا قرى بالقيروان واعمالها وكان سببُ
خلافه على زيادة الله انه حكم عليه فى مُنْيَة له كانت تعرف
بالجليدية وسجل عليه فيها القاضى جماس بن مروْن فاضطغن
ذلك وجعله سببا الى الخلاف عليه وفيها ورد كتاب المكتفى
بالله يحثّ اهلَ افريقية على نصرة زيادة الله ومحاربة الشيعى
وقُرِئ كتابه على الناس وفيها كسفت الشمس كلها وصلى
القاضى جماس بن مروان بالناس صلاة الكسوف فى الجامع

وفيها] خرج زيادة الله [بن عبد الله] الى [مدينة] الاربس [فنزل
بغربيها واجتمعت اليه عساكر كثيرة] واعطى بها الاموال جزافا
بالصحاف كيلا بلا a وزن لكل رجل صحفة توضع له فى كسائه
دنانير [ويحمل على فرس] *ثم يخرج b (الرجل) فلا يرى بعدها
فانفق فيها c اموالا جسيمة وبذل مجهوده فى الاحسان الى
الرجال d (والشيعى مع ذلك يريد ظهورا) [ووجه عساكر الى باغلية
وشكن مدينة طبنة وشحنها بالرجال وقدّم عليها حاجبَه ابا المقارع
حسن بن احمد بن نافذ مع شبيب بن ابى شداد القمودى
وخفاجة العبسى وكانوا من اهل البسالة وامرهم بشنّ الغارات على

a) A. بكل. b) A. فيخرج. c) A. بها. d) A. الرجل.

عندهم السلاح] وشرفت انفسهم وتحققت امالهم وصحّ [a] عندهم ما كان الشيعى [b] يَعِدُهُمْ به (من النصر) [وتبسّط لهم الامال فيه من التاييد لهم والنصر والغلبة لعدوهم] ووقع الوهى [c] على اهل افريقية وداخلهم [d] [الوهن و]الجزع وكتب ابو عبد الله الداعى [e] الى عبيد الله (الشيعى) وهو [يومئذ] بسجلماسة *يعلمه بالفتح [f] ووجه [g] اليه بمال كثير [h] [مع قوم من اهل كتامة سرًّا وذكر رجل من بنى هاشم بن عبد [i] المُطّلب يسمى باحمد بن محمد ابن عبد الله بن جعفر بن عبد الله بن على بن رُكانة بن عبديود بن هَاشِمٍ كان مع عبيد الله بسَجَلْمَاسَةَ قال وصلنى عبيد الله بمال كثير من دنانير لا توجد فى ذلك البلد فكثر تعجّبى منها فلما راى منى ذلك وعلم منى ما أَوْجَبَ ثِقَتَه بى واستنامتَه الىّ قرا علىّ كتاب ابى عبد الله بالفتح وامرنى بكتمان الخبر وألّا ابدل حالتى الاولى ولا اغير حليتى وملبسى وقال لى ان علينا عيونا ورقباء فلا يطلعوا منّا على تبدّل حال واستفادة مال وفيها مات ابو سهل فُرات بن محمد العبدى الفقيه سمع من سحنون وعبد الله بن ابى حَسّانٍ وموسى بن معوية وغيرهم بافريقية ورحل الى المشرق فسمع من رؤساء اصحاب مالك وله لِسَانٌ طويل ومعرفة بالانساب وكان اعلم الناس بالناس واوقع الناس فى الناس حتى نُسبَ الى الكذب وفيها ولد محمد بن يوسف الوَرّاق بالقيروان] وفى سنة ٢٩٣ [اخرج زيادة الله بن عبد الله

a) B. وتصدّق. b) B. ابو عبد الله. c) A. الوهن. d) B. ودخلهم. e) B. الشيعى. f) B. يخبره بهذه الوقعة ومبلغ ما قتل فيها من الرجال واصاب فيها من الاموال. g) B. وبعث. h) A. hic addit فاسرع (فاسرّ l.) عبيد الله ذلك ولم يبده الا لمن وثق بكتمانه عليه, et tunc ad annum 293 transit. i) Deëst.

ذو الذوابة فى الجَدْى بجهة الشمال بقرب بنات نعش وذلك فى رجب وفيها] كانت *وقعة على عسكر السلطان [a] وذلك ان ابا عبد الله (الداعى) لما علم بخروج العسكر [b] اليه [وكثرة من معه من وجوه الرجال وانجاد العرب والموالى وما معه من العُدّة وآلات الحرب ارتاع لذلك واخذ فى] حشد كتامة وكان حشده بغير ديوان انما (كان) يكتب الى رؤساء القبائل فيحشدون من يلِيهم [c] طاعة له *ورغبة فيه [d] وكان لا يزيدهم [e] فى كتابه اليهم على ان يقول (ان) الوعدَ [f] يوم كذا *فى موضع كذا [g] ويصرخ صارخ [h] بين يديه حرام على من تخلّف فلا يتخلف [عنه] احد من كتامة فاجتمع اليه منهم [i] ما لا يحصى [كثرةً، وتأهّب لملاقاة ابرهيم بن حبشى] فالتقى *مع ابراهيم بن حبشى امير العسكر [k] بكبونة [l] فكانت [m] بينهما ملحمة عظيمة تطاعنوا [فيها] بالرماح حتى تحطّمت وتجالدوا بالسيوف حتى تقطّعت [من اول النهار الى اخره] ثم انهزم ابراهيم [n] ووقع القتل فى اصحابه فذهب [o] كثير منهم ونجا [p] باقيهم [فى ظلمة الليل] واشتغلت [عنهم] كتامة بالغنيمة والاموال والسلاح والسروج [q] واللجم [r] وضروب الامتعة وهى اول غنيمة اصابها الشيعى [s] واصحابه فلبسوا *اثواب الحرير [t] وتقلدوا السيوف المحلاة وركبوا *بسروج الفضة [u] واللجم [v] المذهبة [وكثر

---

a) B. وقيعة كبونة بين ابى عبد الله الشيعى وابرهيم بن حبشى ابن عمر التميمى.
b) B. ابرهيم.
c) A. اليهم.
d) A. وعجبا به.
e) B. om. هم.
f) B. الموعدة.
g) A. وكذا.
h) B. الصارخ.
i) B. من حشود كتامة.
k) B. الفريقان.
l) A. بكبينونة.
m) B. ودارت.
n) B. اصحاب ابن حبشى.
o) A. فانهزم.
p) A. وقتل.
q) A. والخيل.
r) A. hic addit والسروج.
s) B. ابو عبد الله.
t) B. منها الخز.
u) B. male السروج بالفضة.
v) B. والالجم.

ابن سليمن بن عبد الله بن حَسَنٍ [بن الحسن] بن على بن ابى طالب (رضه) عمل جراوة لوفاة ابيه ابى العيش [a] ورفع [b] زيادة الله فقهاء افريقية * الى مدينة تونس [c] مستظهرا [d] بهم على ابى عبد الله الشيعى [فاجتمعوا عند عبد الله بن الصائغ صاحب البريد] وتخاوضوا [e] فى امره وقال لهم ابن الصائغ ان الامير يقول (لكم) هذا الصنعانى الخارج علينا مع كتامة يلعن ابا بكر وعمر رضهما [f] ويزعم ان اصحاب النبى صلعم ارتدّوا بعده [g] ويسمى اصحابه المومنين ومن يخالفه فى مذهبه الكافرين [ويبيح دمَ مَنْ خالف رايه فاظهر الفقها لعنه والبراة منه وحرضوا الناس على قتاله وافتوهم بمجاهدته] ([h] وارسل زيادة الله هدية للعباسى فيها عشرة الاف مثقال فى كل مثقال منها عشرة مثاقيل وكتب فى كل مثقال هذين البيتين

يا سائرا نحو الخليفة قل له   أنْ قد كفاك الله امرك كله

بزيادة الله بن عبد الله سيف الله من دون الخليفة سله)

وفى سنة ٢٩٤ [قدم ابو مسلم منصور بن اسمعيل بن يونس لاصلاح مدينة رقادة ورفع ما وهى فيها وانشا مركبا على ماجل القيروان وسمى الزلاج وقدم زيادة الله من تونس فى شهر ربيع الاخر فنزل على الماجل الكبير بالقيروان   وفيها ضُرِب الخالُ وطُوِّف بمدينة القيروان مُحَشَّبًا على بغل باكاف   وفيها ظهر النجم

a) Haec sic in B. طالب — بن الخ عيسى ابو العيش توفى وفيها بمدينة جراوة وولى ابنه الحسن بن عيسى عمل جراوة مكانه. b) A. وجمع. Caeterum in B. haec post verba يهيج وينشط leguntur. c) A. القيروان وتونس. d) B. يستظهر. e) A. وتفاوضوا. f) In A. additur من يلعنهما (nempe الله) ولعن. Est additamentum ab auctore profectum. g) Addit Ibn-Adhárí لعن الله من استنقصهم. h) De his iam antea in B. sermo fuit.

المنهال وكانت له رياسة بافريقية   وفيها قتل ابن القياد اذا اتّهمه زيادة الله بانه اشار على ابيه بادبه وحبسه   وفيها مات حسين بن محمد بن سليمن وكان ثقة فى الحديث والرواية وسمع ابوه من سفيٰن بن عُيَيْنة] وفى هذه السنة اسست مدينة وهران على يدى محمد بن ابى [a] عون بن عبدوس [b] وجماعة من الاندلسيين   [وفيها مات على بن الهيثم المحدث وابرهيم ابن عثمن القرشى التونسى وكانا من اهل الرواية وَالعلم]   وفى سنة ٢٩١ ولى *محمد بن زيادة الله العهد واخذت البيعة له بذلك [c]   [وفيها قتل هذيل النفطى صاحب ديوان الخراج وقتل ابن المنبت الملقب بالعجل   وفيها توفى محمد بن زرزور [d] الفقيه الفارسى وكان على مذهب ابى حنيفة وكان حافظا لبيبًا ونظر فى النجوم والحساب وخولط فى عقله فكان اذا قيل له يا زواغى يهيج وينشط]   ووُلّىَ على بن ابى الفَوَارِس [التميمى] عمالة القيروان *ثم عزل عنها ووليها احمد بن مسرور ووُلّىَ ابراهيم ابن حبشى التميمى قتال ابى عبد الله الشيعى [e]   [وفيها مات ابو جعفر احمد بن داود الصواف مولى ربيعة وكان فاضلا من رجال سحنون وكان فى حداثته يقول الشعر ثم تركه   وفيها خرج الحسن بن حاتم الى العراق رسولا من عند زيادة الله بهدايا وطرف]   *وولى الحسن بن ابى العيش بن ادريس بن محمد

---

a) Om. A.   b) A. عبدون.   c) B. زيادة الله ابنه محمدا العهد وكتب الى العمال باخذ البيعة له.   d) Hoc nomen valde indistincte scriptum est.   e) B. وبرز ابرهيم بن حبشى بن عمر التميمى من الاربس لقتال ابى عبد الله الشيعى فى جيش عظيم من اجناد افريقية ذكر ان فيه اربعين الف مقاتل ثم عزل على بن ابى الفوارس عن عمالة القيروان ووليها احمد بن مسرور الخال (l. الخال) ☼

(بالبلاد) بان [a] ياخذوا له البيعة على من قبلهم فلما قرب العشا [b] نودى فى الجند اصبحوا لاخذ عطياتكم [c] ومطل [d] عمومته [e] بالانصراف [عنه] الى الليل ثم كبلهم [f] اجمعين وادخلهم فى شينى [g] ووكل بهم ثقاته وامرهم ان يمضوا بهم الى جزيرة الكراث وهى على اثنى عشر ميلا من مدينة تونس فضربت هناك رقابهم ليلة السبت لثلاث خلون لرمضان واصبح الجند والموالى [h] من غد ذلك اليوم لاخذ الصلات فلما مضى صدر من النهار قيل لهم انصرفوا فانه يوم شغل ثم اتوا [i]*من الغد فدُفعوا فلم يزالوا يتردّدون الى ان [k] بردت قلوبهم وملّوا الاختلاف ولما كمل الامر لزيادة الله دعا بالفتيين الذين قتلا اباه فامر بهما فقطعت ايديهما وارجلهما وصلبا على باب القيروان وباب الجزيرة من ابواب تونس وقتل ايضا زيادة الله عمّه ابا الاغلب الزاهد الساكن بسوسة *وقتل اخاه ابا عبد الله الاحول بعد ان استقدمه من طبنة [l] وولّى زيادة الله الوزارة [والبريد] عبد الله بن الصائغ [وولى ابا مسلم منصور بن اسمعيل ديوان الخراج] وولى قضاء القيروان جماس [m] ابن مروان بن سماك الهمدانى وكان [ورعا] عالما بمذهب مالك [واصحابه] فعدل فى احكامه ولم *يكن يهاب [n] احدا فى ولايته [ونظره وفيها مات محمد بن محمد بن الفرج البغدادى مولى بنى هاشم وكانت له عناية وطلب ومات محمد بن ابى

---

a) A. ان. b) B. المسا. c) B. صلاتكم d) A. وامر. e) A. عمومه. f) A. اكبلهم. g) A. شيطى h) A. والوالى. i) B. فى اليوم الثالث فاعتذر اليهم ودفعوا الى الغد حتى. k) B. وبعث فتوحا الرومى فى خمسين فارسا l) B. فى مدينة سوسة الى اخيه ابى عبد الله الاحول فاقبل به الى زيادة الله فقتله وقت وصوله اليه. m) A. حملس. n) A. يهب.

له [a] ان كنت صادقا فارنى الراس [b] فانصرف مسرعا [c] ورمى اليه بالراس *فعند ذلك صدقه ۞

ولاية زيادة الله بن ابى العباس عبد الله بن ابراهيم بن احمد بن الاغلب ۞

وذلك ان زيادة الله لما صحّ عنده قتل ابيه وراى الراس بين يديه [d] كسر قيوده وبادر خوفا ان يشير بالامر احد من [e] اعمامه فيبدره [f] فلما صار زيادة الله فى الدار ارسل فى عبد الله بن الصائغ وفى ابى مسلم منصور [g] بن اسماعيل (وهما ممن كان سجن تهمةً) وفى عبد الله بن ابى طالب فلما دخلوا عليه قال لهم انظروا لى [h] ولانفسكم [i] فقالوا له ارسل فى اعمامك على لسان ابيك وفى وجوه الرجال القواد فارسل فيهم [k] ودفع اليهم الصلات واخذ عليهم البيعة وامر ان ينادى بتونس من كان هاهنا من الجند فليواف باب الامير فركبوا باسلحتهم فامر بادخالهم واحدا واحدا يدخل الرجل فيبايع ويعطى خمسين مثقالا ففعل ذلك بالوجوه [وكتب ذلك اليوم كتاب بيعته فقرى بتونس على منبر جامعها] واخذت *له البيعة [l] على العامة بها وكتب الى العمال

Codex Gothanus operis Ibno-'l-Kattáni, quem auctorem Ibn-Adhárí saepe ad verbum descripsit. Illa quae in Codice Gothano non reperiuntur atque igitur ab Ibn-Adhário ex aliis fontibus hausta sunt, uncinis rotundis ( ) inclusi; quae contra apud Ibno-'l-Kattánum reperiuntur, non vero apud Ibn-Adhárium, inclusi uncinis quadratis [ ]. Omnem quoque scripturae varietatem annotavi, brevitatis causâ opus Ibn-Adhárii A. vocans, Ibno-'l-Kattáni opus B. a) Om. A. b) B. راسه. c) B. add. الى صاحبه على الحائط. d) B. pro his فلما رآه زيادة الله. e) Om. B. f) A. فيبادروه. g) Deëst in A. h) A. الىّ. i) A. والى انفسكم. k) A. اليهم. l) B. بيعته.

ولاية ابى العباس بن ابراهيم بن احمد وسيرته ✿

وذلك انه اظهر التقشّف والجلوس على الارض وانصاف المظلوم وجالَس اهل العلم وشاوَرَهم وكان لا يركب الا الى الجامع فقال قوم ان اهل النجوم امروه بذلك وقال قوم . . . . . . [a] به وسوسة وكتب الى ابنه زيادة الله يستحثّه فى القدوم عليه من صقلية لانه وُشِى به اليه انه يريد الانتزاء عليه فقدم زيادة الله على ابيه لعشر بقين من جمادى الاخرة فقبض ابو العباس ما كان معه من الاموال والعدة وجلس زيادة الله فى بيت داخلَ داره وحُبس ناس من اصحابه ✿

مقتل ابى العباس بن ابراهيم بن احمد ✿

قُتل يوم الاربعا ليوم بقى من شعبان فكانت ولايته بعد ابيه تسعة اشهر واحد عشر يوما ومن يوم افضى اليه ابوه الامر سنة واثنان وخمسون يوما وكان قتله على ما اصفُه وذلك انه خرج من الحمام الى دار خالية واستلقى على سرير خيزران ووضع تحت راسه سيفا ونام بعد ان اخرج كل من كان فى الدار غير فتيين كان يثق بهما فلما نام توأمرا على قتله وقالا هذه فرصة فى تقديم اليد عند زيادة الله فنطلقه من اسره ويستريح من ابيه ويلى مكانه ونفوز بالحظوة عنده فتقدّم احدهما فاستلّ السيف الذى كان تحت راسه وضربه به ضربة قطع عنقه ولحيته حتى نفذ الى السرير ومضى الفتى الاخر الى ناحية من الدار فارتقى الحائط ونفذ الى زيادة الله واعلمه ان اباه قُتل فظنّ [b] انها مكيدة عليه فقال

a) Quaedam hic excidisse videntur. b) Ab hoc inde loco incipit

اذا وُلِدَتْ له ابنةٌ اخفَتْها وربَّتْها لئَلّا يقتلها حتى اجتمع عندها منهن ست عشرة جارية كانهن البدور فقالت له يوما وقد رات منه وقَّةً يا سيدى قد ربيتُ لك وصائف ملاحا واحبُّ ان تراهنّ قال نعم فلما رآهنّ قالت له هذى بنتك من فلانة وهذى بنتك من فلانة حتى عَدَّتْهُنَّ فلما خرج من عند امه قال لخادم له اسود امض اليهن وجئنى برؤسهن فوقف استعظاما لذلك فقال له امض والّا قدَّمْتُك قبلهن فلما دخل على امه كبر ذلك عليها وعظم فى قلبها وقالت له راجِعْهُ فقال لها لا سبيل الى ذلك فقتلهن واخذ رؤسهن وجاء بها اليه معلقة بشعورهن فطرحها بين يديه قبحه الله وادخل كثيرا من فتيانه الحمام واغلق عليهم باب البيت السخن فماتوا فيه جميعا واخباره كثيرة فى هذا المعنى ذكرها الرقيق وغيره . وفى سنة ٨٩ المذكورة استرجع ابو العباس ابن ابراهيم بن احمد المال الذى اخرجه ابوه الى الفقهاء ووجوه الناس ليفرقوه فى المساكين فرجع معظمه وقال لمشائخ افريقية اغتنمتم الفرصة فى المال لمرض الامير ابى ومغيبى عنه وفيها شخص ابو عبد الله الاحول بن ابى العباس الى مدينة طبنة لمحاربة الشيعى وفيها تساقطت النجوم لثمان بقين من ذى القعدة فسميت السنة سنة النجوم فلهذه السنة ثلاثة اسماء سنة العدل وسنة الجور سماها العامة بذلك وسنة النجوم وفى سنة ٢٩٠ كتب ابو العباس بن ابراهيم الى العمال لياخذوا له البيعة لان اباه فوّض اليه وتخلّى له عن الملك واشتغل بالعبادة وذلك قبل ان يبلغه وفاة ابيه۞

خراجَ سنة وسماها سنة العدل واعتق مماليكه واعطى فقهاء القيروان ووجوه اهلها اموالا عظيمة ليفرقوها في الضعفاء والمساكين فاستوكلت واعطيت لمن لا يستحقها وانفقت في اللذات وصرفت في الشهوات وقدم ولده ابو العباس من صقلية مُسْتَدْعًى فاسلم اليه ابوه الملك فولّى ابو العباس على الكور مَنْ أَحَبَّ ❁

ومن اخبار ابراهيم بن احمد على الجملة ووفاته ❁

كان مولده يوم اضحى سنة ۲۳۰ [a] وتوفي يوم الاثنين لثلاث عشرة ليلة بقيت من ذي القعدة من هذه السنة المورخة بارض الروم وسيق ميتا الى جزيرة صقلية فدفن بها بعد ۴۳ يوما من موته وكان عمره ۴۲ [b] سنة ومدة ولايته ۲۸ سنة و۹ اشهر و۱۲ يوما واقام في اول ولايته ستة اعوام على ما كان عليه اسلافه من حسن السيرة وحميد الافعال ثم تغيّرت احواله واخذ في جمع الاموال ثم هو في كل سنة يزداد تغيُّرا وسوء حال ثم اشتدّ نكره فاخذ في قتل اصحابه وحجابه حتى انه قتل ابنه المكنى بابي الاغلب وقتل بناته واتى بامور لم يات بها احد غيره وكان كثير الملل شديد الحسد وكانت له في بدا امره سِيَر حسنة وافعال محمودة ثم غلب عليه خِلْط سوداوي فتغيّر وساءت اخلاقه كما ذكرنا فقيل انه افتقد منديلا صغيرا كان يمسح [c] به فمه وكان سقط من يد بعض جواريه فاصابه خادم له فقتل بسببه ثلاث مائة خادم وكان سبب قتله لولده ظنًّا منه به فضُربت رقبته بين يديه صبرا وقتل اخوته ثمانية ضُربت اعناقهم بين يديه وكانت امّه

---

a) An-Nowairí (apud Noël des Vergers, p. 144) 235. b) Falsum est hoc. c) يفتح.

ابن يزيد وولديه والحضرمى فتقبض عليهم وبعث بهم الى ابن الاغلب فاما ابو الحسن فانه تناول سمًّا فمات من ساعته وصلبت جثته وقتل ولداه وجعل ابراهيم من يضاحك الحضرمى ويهازله فقال له ليس هذا وقت هزل وامر به فقتل بالمقارع بين يديه وفى سنة ٢٨٦ سخط ابراهيم بن الاغلب على جماعة من فتيانه وفيها كانت وقعة بين ابى العباس بن ابراهيم بن احمد بن الاغلب وبين بنى بلطيط ببسكرة ففرق جموعهم وقتل عددا كثيرا منهم واصلح ما كان النثاث هنالك وفى سنة ٢٨٧ كانت بصقلية ملحمة كبيرة وذلك ان ابا العباس عبد الله بن ابراهيم بن احمد اخرجه ابوه بالاسطول مصلحا لها فاسرع الى بلرم يؤمن اهلها فاتاه قاضيها فى جماعة من اهلها فحبسهم عند نفسه وصرف القاضى ثم وجه اليهم ثمانية مشائخ من اهل افريقية فحبسوهم مكافاةً لفعله فى مشائخهم ثم زحفوا اليه وحاربوه فانهزموا وقتل منهم عدد كثير ودُقّت لهم سفن وتمادت هزيمتهم الى بلرم ثم زحف اليهم فحاربهم على باب بلرم وقتل منهم عددا [a] كثيرا وطلبوه بالامان فامنهم ودخلها لعشر بقين من رمضان من السنة وفى سنة ٢٨٨ اخرج ابراهيم بن احمد ولده ابا عبد الله فى جيش كثير الى الزاب وفيها اغزى ابو العباس صاحب صقلية فدخل مدينة زلة عنوةً وغنم فيها غنائم كثيرة واستامنت له حصون واعطوه الجزية وفى سنة ٢٨٩ اظهر صاحب افريقية [b] ابراهيم بن احمد التوبة لمّا استقام امر ابى عبد الله الداعى بكتامة فاراد ابراهيم بن حمد ان يرضى العامة ويستميل قلوب الخاصة بفعله فردّ المظالم واسقط القبالات واخذ العشر طعاما وترك لاهل الضياع

---

a) عدد. b) Additur صاحب.

خشى ان يبقى وحده فرجع الى تونس فجعل عقوبة مَنْ انفضّ عنه غرم ثلاثين دينار فسمى غرم الهاربين   وفى سنة ۲۸۴ كانت وقعة بنفوسة لابى العباس بن ابراهيم فقتل منهم مقتلة عظيمة واسر منهم نحو ثلاث مائة فلما وصل بهم الى والده ابراهيم بن احمد دعا بهم فقرب اليه شيخ منهم فقال له ابراهيم اتعرف على بن ابى طالب فقال له لعنك الله يا ابراهيم على ظلمك وقتلك فذبحه ابراهيم وشق عن قلبه واخرجه بيده وامر ان يفعل ببقية الاسرى كذلك حتى اتى على اخرهم ونظمت قلوبهم فى حبال ونصبت على باب تونس۞ قصة ابن الاغلب مع الشيخ الصالح ابى[a] الاحوص ۞ وذلك ان با الاحوص احمد بن عبد الله المكفوفى المتعبد من اهل سوسة كان زاهدا ورعا فلما اكثر ابراهيم بن احمد الجور والقتل دعا برجل من اهل سوسة واملى عليه رسالة الى ابراهيم كان فى فصل منها يا فاسق يا جائر يا خائن قد حِدتَّ عن شرائع الاسلام وعن قريب تعاين مقعدك من جهنم وسترد فتعلم وبعث به اليه فلما قراه غضب وبعث الى ابى الاحوص من قال له عذرناك لفضلك ودينك ولاكن ابعث الىّ الذى كتب الكتاب وبالله لئن لم تفعل لاقتلن فيه من اهل سوسة كذا وكذا ويكون اثم ذلك فى عنقك فقال ابو الاحوص لئن قتلتَ الفا لا يكون اثمهم الا عليك ولو عملت ما عملت ما اعلمتك بالرجل فتُبْ الى خالقك وارجع عن جورك فامسكَ عنه ومات ابو الاحوص فى هذه السنة   وفى سنة ۲۸۵ كانت فتنة بصقلية بين عربها وبربرها وفى خلال ذلك ورد كتاب ابن الاغلب يدعوهم بالرجوع الى الطاعة ويومنهم اجمعين حاشا ابا الحسن

a) ابن.

الحواضر وهزم ملك افريقية وانتزعها من يده وفي سنة ٢٨١ امر ابراهيم بن الاغلب صاحب افريقية ميمونًا الحشمي ان يسير الى تونس فيقتل بها جماعة من بني تميم وغيرهم فقُتلوا وصلبوا على بابها فوفد اكابر اهل تونس مع ميمون الحشمي فكسا السلطان ميمونا بالخز والوشي والديباج وطوّقه بالذهب وحمله على فرس وصرفه الى تونس من غده وفيها خرج السلطان ابراهيم بن الاغلب الى تونس لثمان خلون من رجب فاستوطنها وفي سنة ٢٨٢ انعقد الصلح بين اهل صقلية والروم لاربعين شهرا على اخراج الف اسير من المسلمين وعلى ان تكون عندهم رهائن الاسلام في كل ثلاثة اشهر من العرب وثلاثة من البربر وفيها قدّم ابراهيم ابن الاغلب بنيه على بلاد افريقية وفي سنة ٢٨٣ رجع ابراهيم بن احمد من تونس الى رقادة وخرج ابو منصور احمد بن ابراهيم الى اطرابلس وخرج ابو بكر بن ادهم الى مصر وفيها كانت وقعة نفوسة وذلك ان ابراهيم بن احمد اعترضته نفوسة بين قابس واطرابلس ومنعته الجواز وكانوا في زهاء عشرين الف رجل لا فارس معهم فناصبهم الحرب وقاتلوهم قتالا شديدا حتى هزموهم وقتلوا اكثرهم ثم تمادى الى مدينة طرابلس فقتل بها ابا العباس محمد ابن زيادة الله بن الاغلب وكان اديبا ظريفا له تواليف وسبب قتله ان المعتضد بالله العباسي كتب الى ابراهيم بن احمد يعنّفه على سوء فعله باهل تونس ويقول له ان انتهيتَ عن اخلاقك هذه والّا فسَلِّم العمل الذي بيدك لابن عمّك محمد بن زيادة الله ثم نهض من اطرابلس الى تاورغا فقتل بها خمسة عشر رجلا وامر بطبخ روّسهم مظهرا انه يريد اكلها هو ومن معه من رجاله فارتاع اهل العسكر منه وقالوا قد خولط فانفضّ الناس عنه فلما راى ذلك

نحن انصار اهل البيت وقد جاءت الرواية فيكم يا اهل كتامة انكم انصارنا والمقيمون لدولتنا وان الله يظهر بكم دينه ويعزّ بكم اهل البيت وانه سيكون امام منهم انتم انصاره والباذلون مهجتهم دونه وان الله يستفتح بكم الدنيا كلها ويكون لكم اجركم مضاعف فيجتمع لكم خير الدنيا والاخرة فقال له الشيخ انا ارغب فيما رغبتني فيه وابذل فيه مهجتي ومالى انا ومن اتبعني وانا اطوع اليك من يدك فمُرْ بما شئت امتثله فقال له ادع الخاصّة من بني عمّك الاقرب فالاقرب فقال نعم فنظر الشيخ فيما قاله وبثّ دعوته في اقاربه ومن يختصّ به فجاء شهر رمضان فقال ابو عبد الله للشيخ ان رمضن قد جاء ومذهبنا انه لا نصلى التراويح لانها ليست من سُنّة النبي صلّعم وانما سنّها عمر رضّه وانا اطول القراة في صلاة العشا الاخرة واقرا بالسور الطوال فيكون ذلك عوضا عن التراويح فقال له الشيخ انا طائع لك فافعل ما تريده وبلغ خبر هذه الصلاة ولَمَعْ a من اخبار هذا الداعي الى بعض من اتّصل بمنزل الشيخ وباخيه فسار اخو الشيخ اليه وقال له ما لك ولهذا المشرقي الذى افسد دينك وغيّر مذهبك فلما فرغ من كلامه قال له الشيخ انا ادعوك للامر الذى دخلتُ فيه فاما ان تتقلد ما تقلدتُه واما ان لا تلقاني بذمّ مَنْ قد باوتُ خيره وفضله ودينه فانصرف عنه اخوه مغضبا وانفرد الشيخ مع سائر الجماعة فوصف لهم ابا عبد الله بكل فضيلة حتى تمكّنت محبّته في قلوبهم وقد تقرّر تعظيمه في نفوسهم وقال له كلّمهم ابا عبد الله فكلمهم بلسانه وقال لهم انتم انصار اهل البيت وشيعته حتى خلب عقولهم بحلاوة لفظه فلم يبرحوا حتى دخلوا في دعوته ثم

a) ولمعا.

فى منزل من منازل كتامة فاتى المسجد وفيه معلم يعلم الصبيان فقام اليه المعلم وسلم عليه وهو راكب على بغلة شهبا فجعل المعلم يطيل النظر اليه فاستراب لذلك ابو عبد الله ونزل عن الدابة ودخل المسجد ثم دعا المعلم فقال له لقد رايتك تنظر الىّ كثيرا والى البغلة فقال له ذلك لسبب انا اقوله لك وذلك انه كان فى متقدم الزمن رجل من كتامة كاهن يقال له فيلق وكان اذا راى تغافلتهم يقول لهم الما ترون الحرب اذا جاءكم الرجل الشرقى صاحب البغلة الشهبا فلما رايتك تذكّرتُ قوله فلما وقع ذلك فى سمعه استبشر وكان ذلك والذى قبله من الفال تقوية له على امره وزيادة اقدام لولا هو لم يقدر ان يتجاسر على شىء منه فسبحان مسبب الاسباب فسار ابو عبد الله الداعى حتى وافى منزل الشيخ صاحبه الكتامى فقصد الى المسجد ونزل به وفيه معلم يعلم الصبيان وعنده ابناء الشيخ صاحبه فلما حان وقت الظهر اذن المعلم فسمع الشيخ الاذان فخرج الى المسجد فراى ابا عبد الله فسلم عليه وعانقه فلما اراد المعلم الدخول للمحراب أخّره عنه الشيخ وقدّم ابا عبد الله الداعى فلما انقضت الصلوة قام معه الى منزله وبالغ فى اكرامه وتحدّث معه الى ان حانت صلاة العصر فخرج معه للصلاة فاستراب معلم الصبيان بذلك فترك ذلك المسجد والتعليم فيه وانصرف وصار ابو عبد الله فى ذلك المسجد يصلى ويعلم الصبيان واجتهد فى تعليم الاولاد فجمعوا له اربعين دينارا وزاد عليها الشيخ واتى بها الى ابى عبد الله فدفعها له واعتذر له من ذلك فتركها ابو عبد الله امامه وردّ يده الى كيس كان عنده وصبّ منه خمس مائة دينار امام الشيخ وقال له لستُ بمعلم الصبيان انما الامر ما اخبرك به فاسمعْ انما

طريقنا فكُنْ فى صحبتنا اليها ورغبوا منه فى ذلك فصحبهم فى الطريق فكان يحدثهم ويميل بهم الى مذهبه ويلقى اليهم الشىء بعد الشى الى ان اشربت قلوبهم محبّته فرغبوا منه ان يسير الى بلادهم ليعلم صبيانهم فاعتذر لهم ببعد الشقّة وقال ان وجدتُ بمصر حاجتى أقَمْتُ بها والّا فربّما اصحبكم الى القيروان فلما وصلوا مصر غاب عنهم فيها كانّه يطلب بغيته ثم اجتمعوا به وسالوه فقال لهم لم اجد بهذه البلاد ما اريد فرغبوه ان يصحبهم فانعم لهم بذلك فكانوا فى صحبته الى ان وصلوا القيروان فراودوه على ان يصل معهم الى بلادهم وضمنوا له ما اراد من تعليم الصبيان فقال لهم لا بدّ لى من المقام بالقيروان حتى اطلب فيها حاجتى فان اتّفق لى فيها غرضى والّا نهضتُ اليكم وكان شيخهم احرصهم عليه واكرمهم له فوصف لَه منزله وموضعه من قبيلة كتامة فاقام بالقيروان يتعرف اخبار القبائل حتى صحّ عنده ان ليس فى قبائل افريقية اكثر عددا ولا اشدّ شوكة ولا اصعب مراما على السلطان من كتامة فلما تقرّر ذلك عنده نهض نحو صاحبه الشيخ الكتامى فاشترى بغلة شهباء ودخل الطريق مع الرفقة حتى قرب من موضع الشيخ صاحبه فعدل عن الطريق ومرّ فى الطريق بِأَنْدَرٍ والبقر فيه تدرس الزرع ورجل كهل من كتامة جالس فيه مع ابنه فقرب منهما وسلم عليهما فقاما اليه ورحبا به ورغباه فى النزول عندهما فاجابهما الى ذلك فانزلوه واكرموه فقال الداعى للرجل ما اسم ولدك هذا قال تمام قال وما اسمك انت قال معارك فقال فى نفسه تَمّ امرنا ان شاء الله لاكن بعد معارك ثم اراد الداعى الانصراف فصرفوه مع امراة تدلّه على الطريق لان الحرب كانت بينهم وبين بنى عمّهم فسار حتى نزل

تدعو الى امام معصوم يقوم بالحقّ على زعمهم فترسل دعاة الى سائر النواحى فلا ينجح لهم سعى ثم تفاوضوا وتراسلوا على ان يرسلوا داعيا الى المغرب يدعو الناس الى التديُّن بحبّ اهل البيت وتكاتبوا بذلك من سائر الافاق فاختاروا منهم رجلا ذا فهم وفصاحة وجدال ومعرفة يسمى ابا عبد الله الصنعانى وجمعوا له مالا يتقوى به على سفره فسار ابو عبد الله هذا الى موسم الحاج ليجتمع به مع من يحج تلك السنة من اهل المغرب ويذوق اخلاقهم ويطلع على مذاهبهم ويتحيّل على نيل الملك ضعيف الحيل فسبحٰن مقدر المقدور ومحكم الامور كيف يشاء لا اله الا هو فلما وصل للموسم لا للحجّ لانّ الحج ليس من مذهبهم الفاسد بل تكلّف حضورة ليتسبب فى مرادة فراى فى الموسم قوما من اهل المغرب فلصق بهم وخالطهم وكانوا نحو عشرة رجال من قبيل كتامة ملتفّين على شيخ منهم فسالهم عن بلادهم فاخبروه بصفتها وسالهم عن مذهبهم فصدقوه عنه فتكلّم ابو عبدَ الله الداعى فى المذاهب فوجد a) الشيخَ يميل فى مذهبه الى مذهب الاباضية النكارة فدخل عليه من هذه الثلمة ولم يزل يستدرجهم ويجلبهم بما اوتى من فصل اللسان والعلم بالجدل الى ان سلبهم عقولهم بسحر بيانه فلما حان رجوعهم الى بلادهم سألوه عن امره وشانه فقال لهم انا رجل من اهل العراق وكنت اخدم السلطان ثم *رايتُ ان b) خدمته ليست من افعال البرّ فتركتُها وصرت اطلب المعيشة من الحال الحلال فلم ار لذلك وجهًا الا تعليم القران للصبيان فسالتُ اين يتاتّى ذلك تاتّيا حسنا فذُكر لى بلاد مصر فقالوا له ونحن سائرون الى مصر وهى

a) فوجده. b) ان رايت.

وقت العصر وكان ذلك من اسباب انقطاع دولة بني الاغلب اذ كان اهل بلزمة نحو الف رجل من ابناء العرب والجند الداخلين الى افريقية عند افتتاحها وبعده وكان اكثرهم من قيس وكانوا يذلّون كتامة فلما قتلهم ابراهيم استطالت كتامة ووجدت السبيل للقيام مع الشيعي على بني الاغلب وفيها كان تمنّع البلاد ومخالفتها على السلطان ابراهيم بن احمد وانتزاء من انتزى عليه وذلك ان اهل تونس والجزيرة والاربس وباجة وقمودة خالفوا وقدّموا على انفسهم رجالا من الجند وغيرهم لأن السلطان ابراهيم ابن الاغلب اخذ عبيدهم وخيلهم وجار عليهم فصارت افريقية عليه نارا موقدة ولم يبق بيده من اعمالها الا الساحل والشرق الى اطرابلس فحفر خفيرا حوالى رقادة ونصب عليه ابواب حديد وجمع الى نفسه ثقاته وقرب السودان من قصره وقد كان جمع منهم خمسة آلاف اسود وفيها كانت وقائع انجلت عن فتح تونس عنوة وذلك ان اهل قمودة تحركوا لقتال ابراهيم بن الاغلب فاخرج اليهم ميمونا الحبشي فقاتلهم حتى انهزموا وقتل جماعة منهم ثم فعل ذلك اهل تونس فهزمهم ميمون ايضا وهزم اهل الجزيرة وصطفورة وقتل منهم كثيرا حتى سيق القتلى فى العجل الى القيروان ثم دُخلت تونس بالسيف لعشر بقين من ذى الحجة فانتهبت الاموال وسبيت الذرية واستحلت الفروج

ومما كان بافريقية فى هذا العام دخول ابى عبد الله داعية الشيعة فلنذكر هنا مبتدا امره مختصرا الى ان استقلّ بالملك ۞

ابتداء الدولة العبيدية الشيعية ۞

قال الوراق لم تزل الشيعة مذ مات على بن ابى طالب رضه

اجزائه . وفى سنة ٢٧٨ كانت ولاية ابى العباس احمد بن ابراهيم ابن احمد بن الاغلب للمظالم وولاية محمد بن الفضل صقلية وعُرض ديوان الخراج على سوادة النصرانى على ان يُسْلِمَ فقال ما كنت لادع دينى على رياسة انالها فقُطع بنصفين وصُلب وفى سنة ٢٧٩ كانت ولاية محمد بن الفضل صقلية ودخل حضرة بلرم لليلتين خلتا من صفر وفيها قتل ابراهيم بن احمد من اهل افريقية من قتل . . . . a وشهوة فممن قتل فى هذه السنة اسحاق بن عمران المتطبب المعروف بسمّ ساعة قتله وصلبه ومنهم حاجبه فتح ضربه بالسياط حتى مات وقتل فيها جميع فتيانه وسبب ذلك انه كان كثير الاصغاء الى قول المنجمين والكهنة وكانوا قالوا له انه يقتله رجل ناقص الخلق وانه يمكن ان يكون فتى فكان ابراهيم اذا راى احدا من فتيانه فيه حركة ونشاط وحدّة يتقلد سيفا قال هذا صاحبى فيقتله فلما قتل منهم جماعة وقع بقلبه انه قد استفسد اليهم فصمّه الحذر منهم الى قتل جميعهم فقتلهم فى هذا العام واستخدم عوضا عنهم السودان ثم عرض لهم منه ما عرض للفتيان الصقالبة فقتل السودان اجمعين وفى سنة ٢٨٠ كان الايقاع برجال بلزمة وقصّتهم ان ابراهيم بن احمد بن الاغلب كان قد حاربهم واستقدم منهم الى مدينة رقادة نحو من سبع مائة رجل من ابطالهم فانزلهم ووسع عليهم وبنى لهم دارا كبيرة تشتمل على دور ترجع الى باب واحد واسكنهم فيها فلما سكنوا واطمأنّوا جمع ثقات رجاله لاخذ ارزاقهم ثم امرهم بمصابحة ابنه عبد الله لما امره به فلما اجتمعوا اليه ركب الى دار البلزميين فى الجند فقتلهم عن اخرهم بعد ان دافعوا عن انفسهم الى

a) Aliquid excidisse videtur.

وضرب ابراهيم بن احمد دنانير ودراهم سماها العاشرية فى كل دينار منها عشرة دراهم   وفيها عزل عبد الله بن احمد بن طالب ابن سفيان عن قضاء افريقية وحبسه ثم ارسل اليه بطعام مسموم ᵃ اكله فى الحبس فمات من فوره فى رجب واستقضى ابراهيم بن احمد ᵇ محمد بن عبدون بن ابى ثور وكان جده طحانا وكان يكتب اسمه محمد بن عبد الله الرعينى   وفى سنة ٢٧٦ كان الجهاد بصقلية فى غزوة سوادة بن محمد الى طبرمين فحاصرها وفيها حبس ابراهيم بن احمد كاتبه محمد بن حيون المعروف بابن البريدى فكتب اليه من السجن

هبنى اساتُ فـأين الفضل والكرم   اذ قادنى نحوك الاذعان والندم
يـا خير مَنْ مُدّت الايدى اليه امـا   تَرْثى ᶜ لمن قد نعاه عندك القلم
بالغتُ فى الخطّ فاصفحْ صَفْحَ مقتدرٍ   انّ الملوك اذا ما استرحموا رَحِمُوا

قال فلما قرا ابراهيم بن احمد ابياته قال يكتب الىّ هبنى اسات وهو قد اساء اما انه لو قال

ونحن الكاتبون وقد اسانا   فهبنا للكرام الكاتبينا

لعفوت عنه ثم امر قبحه الله به فجعل فى تـابوت حتى مـات رحمه الله تعالى   وفى سنة ٢٧٧ قتل ابراهيم بن احمد حاجبه نصر بن الصمصامة بان ضربه خمس مائة سوط فلم ينطق بكلمة ولا تحرّك من موضعه ثم امر بضرب عنقه فقال لمن حوله لا تظنّوا انى اجزع من الموت وعدهم انه يفتح يده ويغلقها ثلاث مرات بعد ضرب عنقه ففعل فـاخبر ابراهيم بذلك فتعجب وامر بشقّ بطنه شقّا لطيفا ويوتى اليه بقلبه فنظر منه الى منظر عجيب وذلك انه كان ثـابتا (?) فى كبده ووجدت فيه شعرات نابتة فى اكثر

a) Additur اليه.   b) Additur بن.   c) ترثى.

مقيدين الى افريقية واجتمع اهل البلد على ابى العباس بن على فولوه على انفسهم وفى سنة ٢٧٤ كان وصول احمد بن عمر بن عبد الله بن ابراهيم بن الاغلب المعروف بحبشى وفيها توفى احمد بن حدير بافريقية وله سماع من سحنون وفى سنة ٢٧٥ كانت لاهل صقلية على المشركين صولة فقتل فيها من المشركين اكثر من سبعة الاف وغرق نحو من خمسة الاف حتى اخلى الروم كثيرا من المدن والحصون التى تجاور المسلمين ووصلت سرايا المسلمين الى الارض الكبيرة فسبيت وانصرفت وكانت بافريقية هيجة تعرف بثورة الدراهم ۞ ثورة الدراهم ۞ وذلك ان ابراهيم بن احمد ضرب الدراهم الصحاح وقطع ما كان يتعامل به من القطع فانكرت ذلك العامة وغلقوا الحوانيت وتألّفوا وصاروا الى رقادة وصاحوا على ابراهيم فحبسهم فى الجامع واتّصل ذلك باهل القيروان فخرجوا الى الباب واظهروا المدافعة فوجه اليهم ابراهيم بن احمد وزيره ابا عبد الله بن ابى اسحاق فرموه بالحجارة وسبّوه فانصرف الى السلطان ابراهيم بن احمد فاعلمه بذلك فركب ابراهيم الى القيروان ومعه حاجبه [a] نصر بن الصمصامة فى جماعة من الجند فناصبه اهل القيروان القتال فتقدّم ابراهيم ابن احمد الى المصلى فنزل وجلس وكفّ اصحابه عن قتالهم فلما اطمانّ له مجلسه وهدأ الناس خرج اليه الفقيه الزاهد ابو جعفر احمد بن مغيث فكان بينهما قتال كثير ودخل ابو عبد الله ابن ابى اسحاق الوزير مدينة القيروان مع احمد بن مغيث فشقّ سماطها وسكن اهلها فرجع ابراهيم بن احمد الى رقادة واطلق المحبوسين بالجامع وانقطعت النقود والقطع من افريقية الى اليوم

a) صاحبه; sed cf. infra p. ١١٥ vs. 17.

طولون فناشبوه الحرب فقال العباس لابى عبد الله الكاتب ما الراى. فقال له [a] . . . . ببرقة خليفته والحّ اهل نفوسة فى محاربة ابن طولون فانهزم وخرج الى برقة بعد انتهاب اهل اطرابلس لجميع عسكره ولم يلتبس النفوسيون منه بشىء بل تورّعوا عنه وكان ابراهيم بن احمد قد حشد الاجناد وضرب حلى نسائه دنانير ودراهم اذ لم يُبْقِ ابو الغرانيق مالا ثم خرج بنفسه يريد اطرابلس فلقيه خبر هزيمة ابن طولون فبحث ابن الاغلب عن [b] الاموال واخذها ممن وُجدت عنده فكان الرجل من اهل العسكر يبيع مثاقيل ابن طولون سرًّا بما امكنه خوفا ان توخذ منه وفى سنة ٢٦٨ كان فتك ابراهيم بن الاغلب باهل الزاب فقتلهم وقتل اطفالهم وحملوا على العجل الى الحُفَر فالقوا فيها وفيها عزل صاحب صقلية الحسين بن العباس ووليها محمد بن الفضل

وفى سنة ٢٦٩ توفى سليمن بن حفص الفَرّاء وكان جهميا وكان يقول بخلق القران ودعا الناسَ اليه فهمّوا بقتله وفى سنة ٢٧٠ توفى سليمن بن عمران القاضى مفلوجا وتوفى حسين بن زيد بن على وتوفى ابو حاتم هشام بن حاتم الفقيه وكان مجاب الدعوة

وفى سنة ٢٧١ توفى الحسين بن احمد صاحب صقلية ووليها سوادة بن محمد بن خفاجة التميمى وفى سنة ٢٧٢ اغزى سوادة صاحب صقلية سراياه الى بلاد الروم فغنمت وانصرفت وفيها كانت وقائع بين المسلمين وبين بطريق جاء من القسطنطينية يقال له محفور فى عسكر كبير فدخل مدينة سبرية وخرج منها المسلمون بامان الى صقلية وفى سنة ٢٧٣ وثب اهل بلرم على سوادة بن محمد صاحب صقلية وعلى اخيه وبعض رجاله فوجهوهم

---

a) Hic quaedam excidisse videntur. b) على.

اشار عليه بان يوخر التقدّم الى اطرابلس حتى يصانع البربر فقال اخشى أَنْ تقدم العساكر من الشام قبل إحْكام هذا الامرِ يعنى عساكر ابيه لانه كان ثائرا على ابيه ويكون ايضا فى ذلك فسحة لابراهيم بن احمد فيتمهّل فى الاستعداد ولاكنى امضى على فورى هذا فآتى لبدة واطرابلس فجاءةً ثم آخذ فى استعمالة البربر بعد ذلك بالعطاء والافضال وابعد من مصر فلا يقوم لاحمد ابن طولون يعنى اباه املٌ فى مطالبتى لبعدى عنه وخرج يريد لبدة فاتّصل خبره بابراهيم بن احمد فاخرج اليه احمدَ بن قرهب فى الف وستمائة فارس خيلا مجردة لا رجل فيها باعْداد السير والسرى بالليل حتى دخل اطرابلس قبل وصول العبّاس بن احمد ابن طولون الى لبدة ثم أَحْشَدَ ابن قرهب مَنْ أَمْكَنَهُ من جند اطرابلس وبربرها ثم بادر الى لبدة ودخلها واقبل العباس بن طولون وقد صنع له ببرقة خمسة الاف بند فحمل له على كل جمل راجلا ببنده وزحف بثمان مائة فارس وخمسة الاف راجل فالتقى به احمد بن قرهب على خمسة عشر ميلا من لبدة وقد تأخّرت الجمال بالرجالة اصحابِ البنود فلم يكن بينهم الا مناوشة يسيرة حتى انهزم احمد بن قرهب وهو يظنّ ان من ناوشه القتال من اصحاب ابن طولون كانوا مقدمة للجيش ووصل احمد بن قرهب الى طرابلس منهزما وركب العباس بن طولون اثره حتى نزل اطرابلس ونصب عليها المجانيق وناصبهم الحرب واقام محاصرا لهم ثلاثة واربعين يوما فتعدّى بعض سودانه على بعض حرم البوادى وهتكوا الحجب فاستغاث اهل اطرابلس بابى منصور صاحب نفوسة فقام محتسبا وناصرا جيرانه من المسلمين وزحف فى اثنى عشر الفا من رجال نفوسة الى العباس بن احمد بن

الرعونة بلرم وضبطها فوثب اهلها عليه وعلى ابى عقال ومن اتّصل بهما فاخرجوهم من صقلية الى افريقية وولى الحسين [a] بن رياح صقلية وفى سنة ٢٦٥ غزا صاحب صقلية الحسن بن رياح بالصائفة الى طبرمين [b] ودارت بينه وبين مشركى صقلية حرب . . . . [c] فيها من المسلمين ثم كانت لهم الكرة على المشركين فهزموهم وقتلوهم وقتلوا بطريقهم وفى سنة ٣٣١ كان للقحط العظيم والغلا المفرط بافريقية وفيها اغزى صاحب صقلية الروم فالتقى فى البحر بمراكبهم وهم فى نحو مائة واربعين مركبا فدارت بينهم حرب شديدة حتى اسلم المسلمون مراكبهم واخذها الروم وانصرف من كان فى تلك المراكب الى بلرم فاقاموا بها شهورا يبثّون السرايا ويغنمون ارض الروم المجاورين لهم وفى سنة ٣٦٧ ولى عبد الله بن احمد بن طالب التميمى القضا صارفا لسليمن بن عمران عنه وفيها ولى الحسن بن العباس جزيرة صقلية وفيها كانت فتنة ولد ابن طولون حين اراد التغلّب على افريقية وهاءنا اذكر قصّته الى ان هزم وذلك ان العباس بن احمد بن طولون ولد صاحب مصر قدم فى هذه السنة فى ثمان مائة فارس وعشرة الاف راجل من سودان ابيه على خمسة الاف جمل الى مدينة برقة فى ربيع الاخر يريد افريقية والتغلب عليها واخراج بنى الاغلب عنها [d] وحمل مع نفسه من بيت مال مصر ثمانمائة حمل دنانير ذهبا فاعطى اصحابه الارزاق بها وقيل ان مبلغ ما حمل من المال الف الف دينار ومائتى الف دينار ومعه ابو عبد الله احمد بن محمد الكاتب مكبلا لانه اظهر الامتناع من الخروج معه وكان

---

a) Hic الحسين et deinde الحسن. *b*) طرمين. *c*) In Cod. hic scriptum est ذيرل , quod quid sibi velit nescio. *d*) عنهما.

يمينا فلما مات ابو الغرانيق اتى اهل القيروان الى ابراهيم بن احمد وهو اذذاك وال على القيروان فقالوا له قُمْ فادخل القصر فانت الامير وكان ابراهيم قد احسن السيرة فيهم فقال لهم قد علمتم ان اخى قد عقد البيعة لابنه واستحلفنى خمسين يمينا الا انازع ولده ولا ادخل قصره فقالوا له تكون اميرا فى دارك بالقصر القديم ولا تنازع ولده فنحن كارهون لولايته ومبايعون لك وليس فى اعناقنا له بيعة فركب من القيروان ومعه اكثر اهلها فحاربوا اهل القصر حتى دخل ابراهيم داره فبايعه مشائخ اهل افريقية ووجوهها وبايعه جماعة بنى الاغلب وفى سنة ٢٦٢ توفى ابو زيد شجرة بن عيسى القاضى بتونس وكان من خيار القضاة له مناقب كثيرة وهو ابن تسع وتسعين سنة وفيها اسست قلعة مدينة تنس اسسها البحريون من اهل الاندلس وفى سنة ٢٦٣ ابتدأ ابراهيم بن احمد بن الاغلب ببناء مدينة رقادة وفى سنة ٢٦٤ كمل بناء القصر المعروف بالفتح وانتقل اليه ابراهيم بن احمد وقتَّلَه للموالى * بالقصر القديم *[a] لانهم ثاروا عليه وفيها فتحت سرقوسة يوم الاربعا لاربع عشرة ليلة خلت لرمضان وقتل فيها اكثر من اربعة الاف علج واصيب فيها من الغنائم ما لم يصب بمدينة من مدائن الشرك ولم ينج من رجالهم احد وكان مقام المسلمين بصقلية عليها الى ان فتحت تسعة اشهر واقاموا بعد فتحها شهرين ثم تهدمت وفيها قتل صاحب صقلية جعفر بن محمد قتله غلمانه مع الاغلب بن محمد بن الاغلب الملقب بخرج الرعونة وابى عقال الاغلب بن احمد وكانا محبوسين عنده فتولى خرج

a) Cod. pro his 2 voc. القدم, sed cf. an-Nowairí apud Noël des Vergers, p. 127 in ann.

بافريقية عبد الله بن احمد بن طالب صارفا لسليمن بن عمران

وفيها توفى صاحب صقلية محمد بن خفاجة قتله خدمه نهارا لثلاث خلون من رجب وكتموا امره فلم يعرف قتله الا بعد يوم لهروب الخدم فأخذوا وقُتل بعضهم فولى صقلية احمد بن يعقوب بتقديم ابن الاغلب اياه وولى على الارض الكبيرة عبد الله بن يعقوب فكانت لهما فى هذا العام غزوة اوقعا فيها بالمشركين ولم يكن بافريقية فى سنة ٧ خبر يورخ وفى سنة ٢٥٨ توفى احمد بن يعقوب صاحب صقلية وولى ابنه الحسين مكانه واقرّه صاحب افريقية عليها وفى سنة ٢٥٩ ولى سليمن بن عمران قضا افريقية وعزل عبد الله بن احمد بن طالب التميمى عنها

وفيها غزا صاحب صقلية سرقوسة فصالحه اهلها على ان اخرجوا اليه من اسرى المسلمين الذين كانوا عندهم ثلاث مائة وستين اسيرا وفى سنة ٢٦٠ كانت المجاعة العامّة بالمشرق والمغرب والوبا والطاعون وفيها توفى محمد بن ابراهيم بن عبدوس الفقيه العالم الذى دوّن المجموعة وكان مجاب الدعوة وفى سنة ٢٦١ توفى ابو الغرانيق محمد بن احمد بن الاغلب ليلة الاربعا لست خلون من جمادى الاولى من هذه السنة فكانت ولايته عشر سنين وخمسة اشهر ونصفا فى دولة المستعين بالله والمعتزّ والمهتدى والمعتمد فى بعض ايامه ❁

ولاية ابراهيم بن احمد بن محمد بن الاغلب ❁

وصفة ولايته أن ابا [a] الغرانيق كان عهد لابنه ابى عقال واستحلف اخاه ابراهيم بن احمد ألّا ينازعه فى ملكه بخمسين

a) ابو.

سرقوسة فقاتل اهلها ثم رحل عنهم واخرج ابنه محمدا a اليهم في سرية فكمن لهم وقتل منهم الف فارس فسميت تلك السرية سرية الف فارس وفي سنة ٢٥٩ بنى محمد بن حمدون الاندلسي المعافرى الجامع الشريف بالقيروان المنسوب اليه بناه بالاجر والجص والرخام وبنى فيه جبابا للماء وغزا خفاجة صاحب صقلية ارض الروم وافتتح حصونا كثيرة ثم مرض مرضا شديدا فانصرف في محمل الى بلرم وفي سنة ٢٥٣ قال ابن القطان عريت هذه السنة من اخبار افريقية فلم يكن فيها خبر مشهور يجتلب وفي سنة ٢٥٤ غزا خفاجة صاحب صقلية الى بطريق وصل من القسطنطينية في جمع كبير في البر والبحر فانهزم البطريق بعد قتال شديد وقتل من اصحابه الاف كثيرة واخذ لهم سلاح وخيل ودخل خفاجة الى سرقوسة وغيرها فغنم غنائم كثيرة ورجع الى بلرم قاعدته اول يوم من رجب وفي سنة ٢٥٥ خرج خفاجة صاحب صقلية للغزو فلقيه العدو في جمع كبير فقتتلوا قتالا شديدا فقتل شجاع من شجعان المسلمين فانكسروا لقتله فسار خفاجة الى سرقوسة فامتنعت منه فاقام عليها وافسد زرعها وفيها توفي خفاجة وذلك انه لما اكمل غزاته المذكورة قفل من سرقوسة يريد بلرم فادلج ليلا فاغتاله رجل من عسكره وطعنه طعنة مات منها وذلك اول يوم من رجب وهرب الذى طعنه الى سرقوسة وحمل خفاجة الى بلرم فدفن بها فولّى اهلُ صقلية ولدَه محمدا وكتبوا بذلك الى الامير محمد بن احمد بن الأغلب ابى الغرانيق فكتب اليه بالولاية وخلع عليه وفي سنة ٢٥٦ توفي محمد بن سحنون التنوخي وكان فقيها ورعا وفي سنة ٢٥٧ ولى القضا

a) محمد.

افريقية يوم الثلاثا لثلاث عشرة ليلة خلت من ذى القعدة فكانت ولايته سبع سنين وعشرة اشهر ونصفا ومات وهو ابن ثمان وعشرين سنة ۞

ولاية زيادة الله بن محمد بن الاغلب بن ابراهيم بن الاغلب افريقية ۞

ولى يوم وفاة ابى ابراهيم فى ذى القعدة فكتب الى خفاجة بامضاء ولايته وخلع عليه وكان هذا ابو محمد زيادة الله عاملا حليما احسن السيرة جميل الافعال ذا راى ونجدة وجود وشجاعة وهو الثانى ممن اسمه زيادة الله فى بنى الاغلب ولم تطل مدته فى الملك فتكونَ له اخبار تؤثر وتوفى ليلة السبت لعشر بقين من ذى القعدة من سنه ٢٥٠ فكانت دولته سنة واحدة وسبعة ايام ۞

وفى سنة ٢٥٠ ولى ابو الغرانيق محمد بن احمد بن محمد بن الاغلب ۞

وهو ابن اخى زيادة الله المتوفى قبل ولى يوم السبت لعشر بقين من ذى القعدة ولقب بابى الغرانيق لانه كان يهوى صيدها حتى بنى قصرا يخرج اليه لصيدها انفق فيه ثلاثين الف مثقال من الذهب وكان مسرفا فى العطاء مع حسن سيرة فى الرعية ثم غلبت عليه اللذات والاشتغال بها فلم يزل كذلك طول مدته ولم تكن له همّة فى جمع مال فلما مات لم يجد اخوه فى بيت المال شيئًا يذكر وكانت ولايته حروبا اكثرها على ما ياتى ذكره

وفى سنة ٢٥١ كانت غزوة السرية المعروفة بسرية الالف فارس وذلك ان خفاجة صاحب صقلية غزا قصر يانه فافسد زروعها وسار الى

يضرب [a] كل يوم حول يسانه فيقتل ويصيب وتتوجّه سراياه فتغنم في كل جهة واغزى اخاه على بن الفضل في البحر فاصاب وغنم وانصرف بروس كثيرة وفي سنة ٢٤٢ توفي ابو العباس محمد ابن الاغلب صاحب افريقية لليلتين خلتا من المحرم فكانت ولايته ١٥ سنة و٨ اشهر و١٣ يوما ومات وهو ابن ٣٦ سنة وولى بعده ابن اخيه ✿

ولاية ابى ابراهيم احمد بن محمد بن الاغلب افريقية [b] ✿

وليها وهو ابن عشرين سنة وكان حسن السيرة كريم الاخلاق والافعال من اجود الناس واسمحهم وارفقهم بالرعية [c] مع دين واجتناب للظلم على حداثة سنّه وقلة عمره وكان يركب في ليالى شعبان ورمضان وبين يديه الشمع فيخرج من القصر القديم ويمشى حتى يدخل من باب ابى الربيع ومعه دواب بالدراهم فكان يعطى الضعفاء والمساكين حتى ينتهى الى المسجد الجامع بالقيروان فيخرج الناس اليه يدعون له وفيها ولى القضا بافريقية ابو الربيع سليمان بن عمران بن ابى هاشم الملقب بخروفة وفيها كان الجهاد بصقلية غزا صاحبها العباس بن الفضل الروم بالصائفة فغنم وسبى وانتقل الى حصن [d] ففتح اكثرها وصالحه بعض اهلها وفي سنة ٢٤٣ كان الجهاد بصقلية في

a) تضرب. b) Hoc vocab. abest, sed pronomen in seq. وليها illud addendum esse demonstrat. c) برعية. d) Quaedam excidisse videntur. Ibno-'l-Athír (apud Noël des Vergers, p. 122, in ann.) ait: » En 242, El-Abbas, ayant réuni une armée considérable, s'empara de » cinq forteresses."

ولاية العباس بن الفضل رحمه الله جزيرة صقلية ✿

لما توفى صاحب صقلية ابو الاغلب ابراهيم بن عبد الله بن الاغلب قدم اهلها على انفسهم العباس بن الفضل هذا وكتبوا الى محمد بن الاغلب بالخبر فاقرّ العباس وكتب اليه بعهده بولاية صقلية فجاهد كثيرا وغزا طويلا وكان له فى الروم مواقف الله بها وفى سنة ٢٣٧ ولى حبيب بن نصر التميمى المظالم بالقيروان بتقديم القاضى سحنون اياه عليها وفيها اغزى العباس بصقلية ارض الروم فغنم غنائم عظيمة وسبى سبيا كثيرا واداخ بلادهم وفى سنة ٢٣٨ اغزى العباس بن الفضل صاحب صقلية الروم فقتل الله المشركين وبعث العباس برؤسهم الى مدينة بلرم واقام ينتسف زرعهم [a] ويطأ ارضهم ويسبى من ظفر به منهم ثم قفل الى صقلية وفى سنة ٢٣٩ كان الجهاد بصقلية فى غزوة العباس بن الفضل فى الصائفة فافسد زرع [a] النصارى وبث السرايا فى كل موضع وغنم قصر يانه [b] وقطانية وسرقوصة وغيرها وحاصر مدينة بثيرة [c] ستة اشهر حتى صالحوه على ستة الاف راس قبضها منهم وقفل الى حضرة بلرم وفتح مدينة سهرنة (sic ?) وفى سنة ٢٤٠ توفى الفقيه سحنون رحمه الله وفيها كان الجهاد بصقلية غزى العباس بن الفضل صاحبها بلاد الروم فسبى ونكى وخرب وانتسف وبثّ السرايا فغنموا غنائم عظيمة وفى سنة ٢٤١ غزى العباس بن الفضل ايضا الروم بصقلية فافسد زرعهم وبث السرايا فى ارضيهم فغنمت غنائم كثيرة واقام فى جبل مانع ثلاثة اشهر

---

a) Hic زوعهم et deinde مزوع scriptum est. *b*) In Codice semper قصر بـانة *c*) بنيرة ; cf. al-Idrísi, II, p. 85.

ثم انصرف عنه من غير ظفر وفيها مات عبد الله بن ابى الجواد فى سجن سحنون وكان ورثة ابن القلفاط يطلبونه بخمس مائة دينار وديعة واستظهروا بخطّه فانكر الوديعة والخط فكان سحنون يخرجه كل جمعة فاذا استمرّ على الانكار ضربه عشرة اسواط وارادت زوجته فداه بمالها فامتنع سحنون الّا ان يعترف ابن ابى الجواد بان هذا مال الايتام او عوضا عنه فابى ابن ابى الجواد فما زالت تلك حاله الى ان مرض فمات فشنع الناس على سحنون انه قتله وكان يقول بخلق القران وفى سنة ٢٣٥ كانت وقيعة بمقربة من تونس بين المنتزى فى العام الفارط عمرو بن سليم المعروف بالقويع وبين محمد بن موسى المعروف بعريان الذى استقوده ابن الاغلب بجيش لمحاربته ففرّ كثير من موالى ابن الاغلب الى القويع فوقعت على محمد بن موسى هزيمة واسر احد قواده بعد ان انكسرت رجله ثم طعنه ولد القويع طعنة كان فيها حتفه وقتل كثير من اصحابه وانصرف باقى الجيش الى ابن الاغلب مفلولين واشتدّت شوكة القويع

وفى سنة ٢٣٦ كانت وقعة بين عمرو بن سليم القويع المنتزى بتونس وبين خفاجة بن سفيان قائد جيش محمد بن الاغلب فاقتتلوا قتالا شديدا فانهزم القويع وقتل اصحابه مقتلة عظيمة وادرك القويع فضربت عنقه وحمل راسه الى محمد ابن الاغلب فوصل قاتله وكساه واحسن اليه ودخل خفاجة مدينة تونس بالسيف يوم السبت لعشر خلون من ربيع الاول وسبى فيها وانصرف بالجيش الى القيروان فكساه ابن الاغلب ❁

الاغلب باخيه احمد وحبسه ورجع له سلطانه وقام معه في ذلك جماعة من بني عمه ومواليه وسقى البوابين واحتال عليهم حتى دخل المدينة وحارب اخاه طول الليل واطلق من كان في حبس اخيه فاستمدّ بهم ووصلَ اهل القيروان حتى انفذ جميعَ ما في خزائنه من الاموال والكسا ثم نفا محمدُ بن الاغلب اخاه الى المشرق فمات بالعراق وفيها عزل عبد الله بن ابى الجواد عن القضا فقال سحنون لمحمد بن الاغلب ايها الامير احسن الله جزاءك فقد عزلت فرعون هذه الامة وجبارها وظالمها وابن ابى الجواد حاضر ولحيته تضطرب على صدره وكان تامّ اللحية وفي سنة ٢٣٣ ولي سحنون بن سعيد بن حبيب التنوخي الفقيه واسمه عبد السلام وانما سمي سحنون لحدة ذهنه القضاء بافريقية بعد ان رادّ لمحمد بن الاغلب في ذلك عاما كاملا وهو يابى عليه حتى حلف له بالايمان الموكدة واعطاه العهود المغلظة انه يطلق يديه على اهل بيته وقرابته وخدمته وحاشيته وينفذ عليهم الحق احبّوا او كرهوا وفيها كانت ثورة سالم ابن غلبون وقتله وذلك انه كان واليا على الزاب فعزله محمد ابن الاغلب فاقبل سالم يريد القيروان ثم عدل في بعض طريقه الى الاربس مظهرا للخلاف فمنعه اهلها من دخولها فسار الى باجة ودخلها وضبطها فاخرج اليه ابن الاغلب خفاجة بن سفيان في جيش كثيف فنزل عليه وحاربه اياما فهرب سالم بن غلبون في الليل فاتبعه خفاجة فلحقه لما اصبح وقتله وحمل راسه الى محمد بن الاغلب وكان ابنه ازهر محبوسا عنده فامر بضرب عنقه وفي سنة ٢٣٤ ثار عمرو بن سليم التجيبي بتونس فاخرج اليه ابن الاغلب خفاجة بن سفين فاقام عليه بقية هذه السنة

الى ما قيمته الف دينار فيبيعه بنصف درهم فقيل له انه يعود ويرجع فقال اصلح الله الامير بعد كشفه سوءته وابوابه (?) الى اهله عورته وضرب هذا وشتم هذا   وفى سنة ٢٢٨ كانت افريقية هادنة ساكنة قال عريب وغيره لم يكن فى افريقية فى هذه السنة خبر يذكر ولا فى السنتين بعدها   وفى سنة ٣٠ توفى بهلول ابن عمرو بن صالح الفقيه سمع من مالك وطبقته   وفى سنة ٢٣١ كانت ثيارة احمد بن الاغلب على اخيه محمد واستيلائه عليه وذلك ان احمد تواعد مع جملة من الموالى الى موضع فتوافوا هنالك وقت الظهيرة فقصدوا الى مدينة القصر القديم وقد خلا الباب من الرجال فدخلوا واغلقوا الباب ثم ساروا حتى اغلقوا الابواب الاخر ثم هجموا على ابى عبد الله بن على بن حميد الوزير فامر احمد فضربت عنقه ووقع القتال بين رجال محمد بن الاغلب وبين رجال احمد بن الاغلب وجعل اصحاب احمد يقولون لاصحاب محمد ما لكم تقاتلوننا a نحن فى طاعة محمد بن الاغلب انما قُمْنا على اولاد على بن حميد الذين افقروكم واستولوا على اموال مولاكم دونكم واما نحن ففى الطاعة فلما سمعوا ذلك اوقفوا عن b القتال ولما نظر محمد الى ما دهمه على غير استعواد قعد فى مجلسه الذى يقعد فيه للعامة واذن لاخيه احمد والرجال الذين معه فى الدخول عليه فدخلوا بسلاحهم فكانت بينهما معاتبة ثم حلفا أَلّا يغدر احد بصاحبه واصطلحا واعتدلت الامور لاحمد بن الاغلب أَلّا اسم الامارة فقط وقبض احمد c على من شاء واستصفى من اراد وعذّب من احبّ واعطى الرجال وجبى الاموال واستوزر نصر بن حمزة   وفى سنة ٢٣٣ ظفر محمد بن

a) تقاتلونا. b) Deëst. c) In Cod. per errorem additur بن على.

القيروان وعاقب على بيعه وشربه وتوفى فى العشر الاخر لربيع الاخر سنة ٢٦ وهو ابن ثلاث وخمسين سنة فكانت ولايته سنتين وتسعة اشهر وايـاما   وفى سنة ٢٢٤ كانت وقعة بافريقية بين عيسى بن رَبْعان الازدى وقد اخرجه السلطان لذلك وبين لواتة وزواغة ومكناسة فقتلهم عن اخرهم بين قفصة وقسطيلية a ذكر ذلك ابن القطان   وفيها قدّم اهل سجلماسة ميمون بن مدرار واخرجوا اخاه فلما استقرّ الامر لميمون اخرج اباه مدرار وامه الى بعض قرى سجلماسة   وفى سنة ٢٢٥ كانت وفاة ابى جعفر موسى بن معاوية الصمادحى مولى ابى جعفر وكان ممن روى عنه سحنون وفى سنة ٢٢٦ توفى ابو عقال الاغلب بن ابراهيم فى ليلة الخميس لسبع بقين من ربيع الاخر وولاية ابنه ابى العباس يومَ مات ابوه

ولاية ابى العباس محمد بن الاغلب افريقية

كانت ولايته فى اولها ساكنة والامور معتدلة وقلّد احمدَ بن b الاغلب كثيرا من اموره وكان محمد هذا قليل العلم ذُكر ان رجاء الكاتب كان يوما بين يديه فكتب لحم ضبى c بضاد مسقوطة فلما خلا المجلس قال له كاتبه ايّد اللهُ الاميرَ الظبى يكتب بظاء مرفوعة فقال له محمد قد علمنا فيه اختلافا فابو حنيفة يجعله بالظا ومالك يجعله بالضاد فعجب الحاضرون من قوله وكان عقيما لا يولد له وكان مظفرا فى حروبه   وفى سنة ٢٢٧ توفى ابو محمد عبد الله بن ابى حسان اليحصبى الفقيه بافريقية ولقى مالكا وسمع منه وساله زيادة الله فى النبيذ فقال له كم دية العقل قال الف دينار قال اصلح الله الامير يعمد الرجل

a) وقسطيلة.   b) Deëst.   c) Cod., ut videtur, طمنى.

زيادة الله دفنه وعزّى اخاه عنه وقال يا اهل القيروان لو اراد الله بكم خيرا لما خرج ابن ابى محرز من بين اظهركم وكان زيادة الله يقول ما ابالى ما قدمت عليه يوم القيمة وفى صحيفتى اربع حسنات بنيانى المسجد الجامع بالقيروان وبنيانى قنطرة ابى الربيع وبنيانى حصن مدينة سوسة وتوليتى احمد بن ابى محرز قاضى افريقية وولى القضا بعده ابن ابى الجواد   وفى هذه السنة ابتدات الفتنة بسجلماسة بين ميمون واخيه ابنى[a] المنصور ابن اليسع   وفى سنة ٢٢٢ كانت غزوة صقلية للمسلمين الى ناحية جبل النار فاصابوا وغنموا وقفلوا سالمين غانمين   وفيها فتح المسلمون حصن مدنار ومعاقل كثيرة فى غزوة للفضل بن يعقوب اغزاه اياها ابو[b] الاغلب   وغزوة اخرى لعبد السلام بن عبد الوهاب اغزاه ايضا اياها ابو الاغلب فخرج اليه العدو فانهزم المسلمون واصيب منهم جماعة واسر عبد السلام حتى فدى بعد ذلك   وفى سنة ٢٢٣ توفى زيادة الله بن ابراهيم بن الاغلب صاحب افريقية يوم الثلاثا لاربع عشرة ليلة خلت من رجب وهو ابن احدى وخمسين سنة فكانت ولايته احدى وعشرين سنة وسبعة اشهر وثمانية ايام ✿

ولاية ابى عقال الاغلب بن ابراهيم بن الاغلب افريقية ✿

وهو الملقب بجزر[c] فلما ولى امن الناس واحسن اليهم والى الجند وغيّر احداثا كثيرة كانت قبله واجرى على العمال ارزاقا واسعة وصلات جزلة وقبض ايديهم عن الرعية وقطع النبيذ من

---

a) ابنا.   b) ابى.   c) Apud Ibno-'l-Abbár pro جزر legitur خزر.

قام يعقوب بن يحيى الشاعر يحرض زيادة الله على بنى ابى سلمة وابى الغراب بهذه الابيات

تسمّعْ ايها الملك المعان قوافى فى معانيها البيان
يتمّ امانُ مَنْ خضب العوالى وليس لشاعر ابدا امان
لان قوافى الاشعار تبقى على الايام ما بقى الزمان
وقد يرجى لجرح السيف برء ولا برء لما جرح اللسان

فلم يلتفت زيادة الله الى قوله وامضى لهم امانهم وقال لابى الغراب ما منعك ان تستامن الينا قبل هذا الوقت قال ايها الامير كنتُ مع قوم حمقى يولّون كل يوم واليا ويعزلون اخر فرجوتُ ان تكون لى معهم دولة فضحك زيادة الله وعفا عنه وفى سنة ٢٢٠ ولى احمد بن [a] ابى محرز قضا افريقية وفيها اغزى محمد ابن عبد الله بن الاغلب صاحب صقلية فالتقى بالمشركين فانهزموا امامه وانصرف بالغنائم الى بلرم [b] وكانت فيها غزوات كثيرة للمسلمين فى صقلية والاندلس برًّا وبحرا وفيها وصل ابن الاغلب الى بلرم قاعدة صقلية واليا عليها فى رمضان بعد ان راى شدّةً فى البحر وعطبت له مراكب وعطبت له اخرى واصاب له النصارى حراقة من مراكبه وجاهدهم محمد بن السندى فى حراقات فاتبعهم حتى حال الليل بينهم وفى سنة ٢٢١ توفى قاضى صقلية وكان قد اوصى اخاه عمران ان يكتم موته حتى يكفنه ويصلى عليه خوفا ان يكفنه زيادة الله ويصلى عليه [c] ففعل عمران ذلك فلما حمل نعشه وخرج به من داره اقبل خلف الفتى بمسك كثير واكفان من قِبَل زيادة الله فقال له عمران قد كفنّاه فذرّ خلف المسك الذى كان معه عليه وحمل الى المصلى فحضر

a) Desideratur. b) بلزم ut saepius. c) Deëst.

فرغلوش الواصل فى المراكب الى صقلية هو والقواد الذين معه فاخذوا القلاع وسبوا وغنموا فى بلاد الروم ثم سُئلوا اغاثة من كان من المسلمين بها فاجابوهم الى ذلك على ان يكون امر الناس الى فرغلوش فساروا الى ذلك واخذوا فى طريقهم القلاع واغاروا حتى انتهوا الى مينا فتزحزح مخنق من كان بها من المسلمين وحرقوا المدينة وهدموها وانتقلوا عنها وسار المسلمون الى غلوالية فحصروها وتغلبوها واعتلّ جماعة من المسلمين بها واخذهم الوبا ومات فرغلوش وغيره من القواد فرحل المسلمون وركب العدو اثرهم فقتل منهم خلق كثير فى خبر طويل ثم اخذوا فى اصلاح مراكبهم قافلين الى الاندلس وفيها ولى سعيد [a] بن ادريس مدينة نكور وفى سنة ٢١٩ كانت وقيعة بين مطيع السهمى واسماعيل بن الصمصامة بافريقية فاقتتلا بمن معهما فهزم مطيع وقتل وانهزم اصحابه وولى ابو فهر صقلية وفى سنة ٢١٧ توجه ابو فهر محمد بن عبد الله التميمى من افريقية الى صقلية ونفر عثمن بن قرهب [b] عنها وفى سنة ٢١٨ قام بمدينة تونس فضل بن ابى العنبر بعد هزيمته لخيل زيادة الله فضبطها لنفسه وسار اليه ابو فهر محمد بن عبد الله بن الاغلب فى جيش كثيف حتى افتتحها وقتل فيها عباس بن الوليد الفقيه الصالح وفى سنة ٢١٩ امن زيادة الله لكل من طلب الامان ممن تغلت من تونس وخرج عنها وقت دخول ابى فهر لها فامنهم وسكنت احوالهم وكان [c] عبد الرحمن وعلى ابنا ابى سلمة وابو الغراب وكانوا شعراء فصحاء فانشده عبد الرحمن مديحا له فيه فلما انقضى انشاده

---

a) Cod. شبيب, sed cf. infra sub anno 305. b) قهرب. c) An فيهم addendum est?

فى شرقيها والاخرى فى غربيها وهى التى تعرف بمقبرة قضاعة وماؤها زعاق وشربهم من بئر عذب كبير على باب المدينة يعرف ببئر ابى دلفا ونساء البصرة مخصوصات بالجمال الفائق والحسن الرائق ليس بارض المغرب اجمل منهن وفيهن يقول احمد بن فتح التاهرتى فى قصيدة مدح بها ابا عيسى ٭

ما حاز كل الحسن الا قينة   بصرية فى حمرة وبياض

الخمر فى لحظاتها والورد فى   وجناتها هيفاء غير مهاض [b]

وأُسست البصرة فى الوقت الذى اسست فيه ازيلا او قريبا منه ومنها الى قصر كتامة وهو قصر عبد الكريم مرحلة ومنها الى مدينة جنيارة مرحلة وقيل انها كانت قرية على وادى سبوا بينها وبين فاس مرحلة ومن مدينة البصرة طريق اخر الى فاس فمنها الى ورغة مرحلة ثم الى وادى ملوية [c] مرحلة وهى مدينة عيسى ابن حسين الحسنى المعروف بالحجام ثم الى مدينة سداك وهى قاعدة خلوف بن محمد المغيلى ثم الى فاس فذلك سبع [d] مراحل   وفى هذه السنة توفى اسد بن الفرات فى رجب منها وهو محاصر لسرقوسة فلما توفى هربت رهن الروم التى كانت عنده ووقع الموت فى عسكر المسلمين فاغتمّوا لذلك وولوا على انفسهم *ابن ابى الجوارى [e]   وفى سنة ٢١٤ توفى القاضى ابو محرز الكلابى وفيها وصل من الاندلس الى صقلية نحو ثلاث مائة مركب فيها اصبغ ابن وكيل المعروف بفرغلوش وبلغ المسلمين المحصورين بها خبر وصولهم فاستغاثوا بهم فوعدوهم بذلك   وفى سنة ٢١٥ كان غزو

a) In Cod. add. articulus.   b) معاص (sic).   c) مسلوية.
d) سبعة.   e) Cod. pro his 3 voc. الحراوى; cf. an-Nowairi apud Gregorium, *Rerum Arabicarum* caet., p. 5.   f) عن.

السلام بهذه الغدرة من عامر حقد عليه وكان بباجة مع اصحابه وكان هاشم اخو عامر واليا عليها فاخذوه وحبسوه وكتبوا الى اخيه عامر اما ان تتخلّى عن منصور والّا قتلنا اخاك فكتب اليهم عامر انى لستُ اخلى عن منصور فاصنعوا بهاشم ما شئتم فستعلمون عاقبة امركم فلما جاءهم كتابه اطلقوا هاشما وامر عامر بضرب عنق منصور واخيه حمدون واستقامت الامور لعامر بن نافع وفى سنة ٢١٢ اغزى زيادة الله صقلية واجتمع له سبعون مركبا حمل فيها سبع مائة فرس وعرض القاضى اسد بن فرات نفسه على زيادة الله فى الخروج للغزو فولاه على الجيش واقرّه على القضا مع القيادة فخرج معه اشراف افريقية من العرب والجند والبربر والاندلسيين واهل العلم والبصائر وذلك فى حفل عظيم وعدة جليلة فى ربيع الاول فساروا الى حصون الروم ومدنهم فاصابوا سبيا كثيرا وسائمة كثيرة وكراعا وكثرت الغنائم عند المسلمين واحتلّ القاضى اسد بمن معه على مدينة سرقوسة وحاصرها برًّا وبحرا واحرق مراكبها وقتل جماعة من اهلها وجاءته الامداد من افريقية والاندلس وغيرهما وفى سنة ٢١٣ توفى عامر بن نافع على فراشه فلما بلغ موته زيادة الله قال اليوم وضعت الحرب اوزارها فاستامن بنوه الى زيادة الله فامنهم وفيها توفى ادريس بن ادريس الحسنى فقام بامر فاس والبربر ابنه محمد فولى اخاه البصرة وطنجة وما يليها وولى سائر اخوته جهات البربر ومدينة البصرة كانت مدينة كبيرة ازلية تعرف ببصرة الكتان لانهم كانوا يتبايعون فى بداء امرها فى اكثر تجاراتهم بالكتان وتعرف ايضا بالحمراء لانها حمراء التراب وكان سورها مبنى بالحجارة والطوب ولها عشرة ابواب ولجامعها سبع بلاطات وبها حمامان كبيران ومقبرتها الكبرى

ا . . . . نحو نفزاوة فلما وصل الى قسطيلية جمع الف اسود ومعهم الفؤوس والمساحى وخرج بهم الى نفزاوة فنزل بتقيوس وبلغ ابن سوادة قدومه فخرج اليه واقتتل معه فانهزم الجند وقتل منهم عدد كثير ورجع عامر الى قسطيلية فاقام بها ثلاثة ايام يجبى اموالها ليلا ونهارا حتى كمل له من ذلك ما اراد وسار نحو القيروان وفى سنة ٢١١ قام عامر بن نافع على منصور الطنبذى وكان حاسدا له لان منصورا[a] كان يتوعده على الشراب فعمل عليه عامر مع الجند فلم يشعر منصور وهو بقصره بطنبذة حتى زحف اليه عامر من تونس فحاصره فراسله منصور وطلب منه الامان على ان يتوجه فى سفينة الى المشرق فاجابه الى ذلك وخرج منصور فى اول الليل مستخفيا يريد الاربس فلما اصبح عامر قفا اثره واثر من كان معه حتى ادركهم فاقتتل معهم فانهزم منصور ودخل الاربس فتحصّن بها فحاصره عامر فيها فلما ضاق الحصار باهلها قالوا لمنصور اما ان تخرج عنا والا دفعناك الى عامر فرغب منهم ان يمهلوه حتى يعمل فى الخلاص لنفسه فارسل الى عبد السلام بن الفرج وكان من وجوه الجند يسأله الاجتماع به فاتاه فقال له منصور من اعلى السور هذا كان جزاء منكم يا معشر الجند وقد علمتم ان قيامى على القوم انما كان من اجلكم فاذ قد صار الامر الى ما صار اليه فاحبّ ان تسعى فى امانى وخلاصى واخرج عنكم الى المشرق فاجابه عبد السلام الى ما سال واستعطف له عامر بن نافع فاسعفه فى ذلك ثم وجّه عامر منصورا[a] مع خيل وامر مقدمهم سرًّا ان يعرجوا به الى مدينة جربة ويحبسه بها ففعل ذلك وحُبس منصور هنالك فلما علم عبد

a) منصور.

قصره بتونس والناس لا يشعرون وعفا زيادة الله عن اهل القيروان وصفح عن جميعهم غير انه جعل عقوبتهم هدم سور القيروان حتى أُلصِقَ بالارض وفى سنة ٢١٠ كانت وقيعة سَبيبة ª وهى مدينة وذلك ان الجند الذين تقدّم ذكر ثيارهم وتمنّعهم لاجل الهزيمة التى طرات عليهم كان قائدهم عامر بن نافع واستقرّ زيادة الله على الجيش محمد بن عبد الله بن الاغلب فالتقوا هنالك لعشر بقين من المحرم فانهزم ابن الاغلب وقتل وتمادت الهزيمة الى القيروان من ضحى النهار الى بعد صلاة العشا فاغتمّ لذلك زيادة الله واخذ فى ضمّ الرجال وبذل الاموال وكان عيال الجند بالقيروان فلم يعرض لهم زيادة الله ثم ان الجند سالوا منصورا ان يحتال فى نقل عيالاتهم من القيروان فزحف بهم منصور اليها ونزل على القصر نحو ١٩ يوما فلم يكن بينه وبين زيادة الله فيها قتال واخرج الجند حرمهم عن القيروان ثم انصرف منصور الى تونس ولم يبق بيد زيادة الله من افريقية كلها الا قابس والساحل ونفزاوة واطرابلس فانهم تمسكوا بطاعته ولم ينقصوه شيأ من جبايته وملك منصور جميع عمل زيادة الله وضرب السكة باسم نفسه وكتب الجند الى زيادة الله أنْ خَلِّ عن افريقية ولك الامان فى نفسك ومالك فشاور زيادةُ الله اهلَ بيته وخدمته وقد ضاق به الامر فقال له سفيان بن سوادة مَكِّنِّى ممن أَثِق به اتقدم بهم الى نفزاوة فانتقى له مائة فارس فاعطاهم وسار بهم الى نفزاوة فدعا بربرها الى نصرته فاجابوه فاقبل عامر بن نافع فى

---

a) Sic recte legitur in nostro Codice Ibn-Khalduni (apud Noël des Vergers, p. ٣٩, perperam سبتة); cf. Ibn-Haucal in *Journ. asiat.*, III, XIII, p. 214; al-Idrísí, I, p. 271; Shaw, I, p. 185 vers. Belg.

السيف فسار غلبون فى العاشر لربيع الاول حتى وصل الى سبخة تونس فخرج اليهم منصور الطنبرى فى تعبئة هياها لنفسه فاقتتلوا مليًّا ثم حمل منصور حملة كانت فيها هزيمة غلبون واصحابه لعشر بقين من ربيع الاول وسار منهزما الى زيادة الله فاعتذر غلبون من الهزيمة وحلف انهم ناصحوا واجتهدوا ولاكن قضاء الله لا يُردّ

وتواثب القواد على اعمال افريقية كل قائد على بلدة يضبطها ويمتنع فيها من عقوبة زيادة الله التى توعّدهم بها واضطرمت افريقية نارا ورمى الجند كلهم الى منصور الطنبرى أَزِمّةَ امورهم وولوه على انفسهم وقدم غلبون على زيادة الله فاعلمه بما كان من امره ونكل [a] الجند فكتب اليهم زيادة الله صكوك امان وبعث بها اليهم فلم يثقوا بها منه وخلعوا الطاعة ولما ظفر منصور واجتمع اليه بتونس جميع الجند والحشود [b] والوفود من كل جهة ومكان فزحف بهم من تونس فوصل الى القيروان لخمس خلون من جمادى الاولى فركب اليه القاضيان ابو محرز واسد فكان بينهما وبينه كلام لم يفد وخندق منصور الطنبرى على نفسه فكانت بينه وبين زيادة الله وقائع كثيرة ثم رحل منصور من خندقه ونزل منزلا اخر واخذ منصور فى اصلاح سور القيروان فوالاه اهل القيروان وحاربوا معه فدامت الحرب بين منصور وبين عسكر زيادة الله على القيروان اربعين يوما ثم زحف زيادة الله على تعبئة هياها لنفسه قلبا وميمنة فلما راى ذلك منصور هاله وراعه والتقت الفئتان فاقتتلوا قتالا شديدا فانهزم منصور وولى هاربا وقُتل اصحابه قتلا ذريعا فى منتصف جمادى الاخرة وانتهى زيادة الله الى القيروان فامر برفع القتال وتمادى منصور فى هزيمته الى ان دخل

---

a) ونقل. b) والحسود.

شيخا من مشائخ تونس يناشده الله ويرغبه فى الطاعة ويعرف بما
له فى ذلك من الحظ فى دينه ودنياه فتوجه شجرة [a] بن عيسى
مع المشائخ الى منصور فدعوه الى الطاعة فقال منصور ما خلعتُ
يدا ولا احدثتُ حدثا وانا صائر معكم الى زيادة الله ولكن
اقيموا علىّ يومى هذا حتى اعدلكم ما يصلحكم فاقاموا معه ووجه
الى ابن حمزة والذين معه ببقر وغنم وعلف واحمال قهوة وكتب
اليه انى قادم عليك بالغداة مع القاضى شجرة فركن ابن حمزة
الى قوله وذبح البقر والغنم واكل هو والناس الذين معه وشربوا
فلما امسى منصور اخذ القاضى والذين معه فحبسهم فى قصره
واخذ دوابهم فجعل عليها اصحابه وجمع خيله واشياعه وزحف
الى تونس وامر اصحابه ألّا يُسْمَعَ لهم حسٌّ ولا حركة حتى يصيروا
الى دار الصناعة وسار حتى اذا كان بالقرب من دار الصناعة امر
بالطبول فضربت وامر اصحابه فكبّروا فوثب ابن حمزة ومن كان
معه والتحم القتال عامّة الليل وكثر الناس عليهم فقُتِل من كان
مع ابن حمزة ولم يسلم منهم الا من سبح فى البحر وذلك يوم
الاثنين لخمس بقين من صفر واصبح منصور فاجتمع اليه الجند
وقالوا له نحن لا نَثِقُ بك ولا نامن ان يستتر لك السلطان
بدنياه وماله فتميل له ولكن ان احببتَ ان نقوم بنصرك فاخضب
يدك فى دماء اصحاب السلطان واهل بيته فوجه حينئذ عن
عامل زيادة الله على تونس وهو اسماعيل بن سالم بن سفيان وعن
ولده محمد فامر بقتلهما معًا فلما اتّصل الخبر بزيادة الله بما
كان من قتل رجاله وعامله عقد لغلبون وزيره على عسكر جليل
وقال والله لئن انهزم واحد منكم لاجعلن عقوبته ما فرّ منه وهو

a) شاجر.

كثيفا حاصره اياما ثم نزل هو وولده على امان وجىء بهم الى زيادة الله فالفى على شراب مع قوم من وجوه اهل بيته فامر بحبسهم حتى يرى فيهم رايه ودخل اثر ذلك مضحك له يقال له ابو عمار فقال له زيادة الله ما يقول الناس يا ابا عمار فقال يقولون انما منعك ان تقتل عمرو بن معاوية مخافة ان تَثِبَ القيسية على عمك بمصر فوقع كلامه بقلب زيادة الله ثم شرب ساعة والتفت الى غلبون وزيره فقال انقل عمرو بن معاوية وولديه من حبسك الى حبسي ففعل فلما كان فى نصف الليل اقبل زيادة الله الى السجن وبيده السيف فقتل عمرو بن معاوية ثم رجع الى قصره فدعا بحباب وسمعان ابني عمرو فامر بحباب ان يقتل فقال ايها الامير انى مظلوم وقد بلغتك نصيحتى لابى فيك حتى ضربني بالسياط فقال اجل قد كان ذلك ولكنى اعلم انك لا تخلص لى وامر بضرب عنقه واستبقى الاصغر وهو سمعان فلما اصبح دعا بترس فوضع فيه الراسين ودعا بسمعان فقال اتعرف هذين الراسين فقال اعرفهما ولا خير فى الحياة بعدهما فامر زيادة [a] الله بضرب عنقه وجعل روسهم فى ترس وشرب عليها ذلك اليوم منادمته

وفى سنة ٢٠٩ ثار منصور الطنبرى [b] بتونس فاخرج زيادة الله محمد بن حمزة فى ثلاث مائة فارس مسلمين واوصاه بكتمان حركته حتى يبعث منصورا بتونس فيقبض عليه وياتى به مصفدا فسار ابن حمزة الى تونس فالفى منصورا غائبا فى قصره بطنبرة فنزل دار الصناعة ووجه اليه شجرة بن عيسى القاضي فى اربعين

a) بزيادة. *b*) In an-Nowairii et Ibn-Khalduni Cod. Paris. (v. Noël des Vergers, p. 98) legitur الطبندى; in *nostro* vero Ibn-Khalduni Cod. (IV, fol. 46 v.) legitur الطنبرى ut hic.

بابى الاغلب وهما انذاك صغيران فحجّ واقام بالمشرق وكان وزير زيادة الله والقائم بامره الاغلب بن عبد الله المعروف بغلبون وفى سنة ٢٠٣ كانت ولاية ابى عبد الله [a] اسد بن الفرات بن سنان مولى بنى سليم لقضا القيروان وهو ممن سمع من مالك بن انس فلما ولى اسد القضا ضاق ابو محرز [b] القاضى ان تشرك معه ولم يعلم قبلهما قاضيان فى وقت واحد وفى سنة ٢٠٤ لم يكن فيها [c] ولا فى العام الذى يليها [d] خبر يجتلب وفى سنة ٢٠٦ غزا المسلمون جزيرة سردانية وعليهم محمد بن عبد الله التميمى فاصابوا واصيب منهم ثم قفلوا وفى سنة ٢٠٧ ثار زياد [e] بن سهل على زيادة الله بن الاغلب وزحف الى حرب باجة فحاصرها ايما فاخرج اليه زيادة الله العساكر فهزموا زيادا وقتلوا من وجدوا معه على الخلاف وغنموا الاموال وفيها كانت وفاة اليسع بن ابى القاسم صاحب سجلماسة وتقديم اهلها على انفسهم اخاه الياس المنتصر بن ابى القاسم الذى كانوا خلعوه وفى سنة ٢٠٨ ثار عمرو ابن معاوية القيسى على زيادة الله بن ابراهيم بالقصرين [f] وتغلّب على تلك الناحية وكان عاملا لزيادة الله وكان له ولدان يقال لاحدهما حُبَاب وللاخر سِمْعان [g] فقال له ابنه حباب انك دخلتَ فى امر عظيم وعرضت نفسك للهلاك ولست من رجال هذا الامر ولا ينفعك عدد ولا عدة فراجعْ امرك واتّق الله فى نفسك فضربه مائتى سوط وتمادى على الخلاف فاخرج اليه زيادة الله جيشا

a) In Cod. add. بن. b) محمد. c) فيه. d) يليه. e) زيادة. f) Sic recte an-Nowairi (apud Noël des Vergers, p. 98, ann.); Cod. بالقصر. g) Sic fortasse legendum est; nomen certe سِمْعان ab ad-Dhahabio in *al-Moschtabih* (Ms. 325) commemoratur. Cod. hic (ut videtur) سماجان, et infra سجمان et سجعان.

وفيها مات ابن الاغلب كما ذكرناه وولى اخوه زيادة الله ساعةَ موته ✿

ذكر ولاية زيادة الله بن الاغلب افريقية وبعض اخباره ✿

كنيته ابو محمد وهو اول من اسمه زيادة الله ممن ولى من بنى الاغلب بويع يوم الجمعة لسبع بقين من ذى الحجة فاساء السيرة فى الجند وسفك فيهم الدماء واشتدّ عليهم فى كل وجه فثار عليه زياد بن الصقلبية [a] بفحص ابى صالح فاخرج اليه سالم بن سوادة فهزمه سالم ثم ثارت العامة عليه ايضا وذلك ان زيادة الله كان اغلظ على الجند وامعن فى سفك دمائهم والاستخفاف بهم وحمله على ذلك سوء ظنّه بهم لوثوبهم على الامراء قبله وخلافهم على ابيه وكان اكثر سفكه وسوء فعله اذا سكر وكثر الخوض عليه وخالفت عليه الجند وغيرهم فكانت بينه وبينهم حروب ووقائع حتى خاف على نفسه فحصن القصر القديم وبقى فيه على ما ياتى ذكره ان شاء الله تعالى وفى ٢٠٢ توجه الاغلب بن ابراهيم بن الاغلب الى المشرق خوفا من اخيه زيادة الله وذلك ان الاغلب كان شقيق ابى العباس عبد الله بن ابراهيم وكان ابو العباس طول ولايته ينقص زيادة الله ويامر ندماءه باطلاق السنتهم فيه فلما صار الامر الى زيادة الله جاءه الاغلب فاستاذنه فى الخروج الى الحج فاذن له زيادة الله فخرج الاغلب وخرج معه ابنا [b] اخيه محمد المكنى بابى فهر وابراهيم المكنى

a) Sic perspicue in Cod., non ابن الصقلبية ut apud Ibn-Khaldun.
b) ابنى.

يحدث جورًا a عظيما على رعيته فاهلكه الله قبل ذلك وكان من اجمل الناس لاكن من اقبحهم فعلًا واعظمهم ظلما احدث بافريقية وجوهًا من الظلم شنيعة منها انه قطع العشر حبا (?) وجعله ثمانية دنانير اصاب او لم يصب وغير ذلك من الظلم والمغارم فاشتدّ على الناس ذلك وفى سنة ١٩٨ قُتل الامين بن الرشيد قتله ابن طاهر عامل اخيه المامون وذلك لخمس بقين من المحرم واستخلف اخاه المامون فاقرّ عبدَ الله بن الاغلب على افريقية ولما قدم حفص بن حميد الصالح على افريقية ومعه قوم صالحون من الجزيرة قصدوا اليه فوعظوه فى امر الدين ومصالح المسلمين فتهاون بهم فخرجوا مغمورين يريدون القيروان وكان هو فى القصر القديم فلما وصلوا وادى انقصارين قال لهم حفص بن حميد قد يَئِسْنا من المخلوق فلا نَيْأَس من الخالق فاسئلوا المولى واضرعوا اليه فى زوال ظلمه عن المسلمين فان فتح فى الدعاء فقد اذن فى الاجابة فتوضا جميعهم وساروا الى كدية روح فصلى بهم حفص ركعتين ودعوا لله ان يكفّ عن المسلمين جورَ ابى العباس ويريح المسلمين من ايامه فيقال ان قرحة خرجت له تحت اذنه فقتلته فى السادس من دعاء القوم وقال من حضرَ غسله انه لما كُشف عنه ثيابُه ظُنّ انه عبد اسود بعد جماله وذلك بسوء فعاله وكانت وفاته ليلة الجمعة لست خلون من ذى الحجة من سنة ٢٠١ فكانت دولته خمسة اعوام واشهرا وفى سنة ٢٠١ كان تقديم اهل بغداد منصور بن المهدى اميرا عليهم تقديمًا b للمامون الى ان يَقْدُمَ c وكانت وقائع قبل ذلك وبعده

a) Ex an-Nowairio (apud Noël des Vergers, p. 95). Cod. جـوا.
b) خديما. c) In Cod. add. او يقدم.

اشعر فاذا فيه يابن ادم غافص الفرصة قبل امكانها وَكِل لامورَ لِوَلِيّها [a] ولا يجعلنك افْراطُ السرورِ على الماثم ولا تُحمِل نفسَك همَّ يومٍ لم يات فانه ان يَكُن من اجلك وبقيةِ عمرك يات [b] الله فيه برزقك فلا تكن من المغرورين بجمع المال فكم قد راينا جامعا لِبَعْلِ خَليلَتِه ومُقَتِّرًا على نفسه توفيرًا لخزانة غيره   وفى سنة ١٩١ ولى الرشيد هرثمة بن اعين غزو الصائفة وضمَّ اليه ثلاثين الفا من جند خراسان   وفيها امر الرشيد بهدم الكنائس فى الثغور ولم يكن للمسلمين بعد هذه السنة صائفة بالمشرق الى سنة ٢١٥

وفى سنة ١٩٣ توفى هارون الرشيد رحمه الله بطوس من ارض خراسان ليلة السبت لثلاث خلون من جمادى الاخرة واستخلف محمد الامين ابنه ولما صار الامر الى الامين اقرَّ ابراهيم بن الاغلب على افريقية فبقى بها الى ان توفى بالقيروان فى العشر الاخر من شوال من سنة ١٩٦ وعمره ست وخمسون سنة وولايته افريقية ١٢ سنة واشهر   وفى سنة ١٩٦ ولى عبد الله بن ابراهيم بن الاغلب افريقية وذلك انه لما مات ابراهيم بن الاغلب كان ابنه عبد الله هذا غائبا بمدينة اطرابلس فقام له اخوه زيادة الله بالامر واخذ له البيعة على نفسه وعلى اهل بيته وجميع رجاله وخدمته وبعث اليه بذلك   وفى سنة ١٩٧ قدم ابو العباس عبد الله بن ابراهيم ابن الاغلب من اطرابلس فتلقّاه اخوه زيادة الله وسلم الامر اليه وحمل عبد الله فى امارته على اخيه زيادة الله حملا شديدا وكان يتنقصه ويامر ندماوه باطلاق ألسنتهم بسبّه وزيادة الله مع ذلك يظهر له التعظيم والتسهيل والصنع الجميل ولا يُظْهِر له تغيُّرا ولا يَظْهر عليه منه اثرٌ [c] وقد كان عبد الله بن ابراهيم اراد ان

---

a) الاوليها.   b) ياتى.   c) اثرا.

ما ولى عبد الله من الاعمال وما صيّر له من الضياع والاموال والاخر نسخة البيعة التى اخذها لعبد الله على محمد وعلى الخاصّة والعامّة واشهد بذلك فى البيت الحرام وامر بقراة الكتاب على عبد الله ومحمد واشهد عليهما جماعة من حضر من بنى هاشم وغيرهم ثم امر ان يعلق الكتاب فى الكعبة فلما علق وقع فقيل ان هذا الامر سريع انتقاضه قبل تمامه وفى سنة ١٨٧ كان قتل الرشيد لجعفر[a] بن يحيى وايقاعه بالبرامكة والوالى على افريقية ابراهيم بن الاغلب كما ....[b] وفى سنة ٨٨ كان غزو ابراهيم بن جبريل ارض الروم وجّهه الخليفة هرون ودخل ارض الروم من درب الصفصاف فخرج للقائه البطريق نقفور فورد عليه من ورائه امرٌ صرفه عن لقائه فانصرف ومرّ بقوم من المسلمين *فخرجوا عليه[c] وانهزم وقُتل من الروم اربعون الفا وسبع مائة واخذ لهم اربعة الاف دابّة وفى سنة ١٨٩ كان شخوص الرشيد الى الرى وبعث حسينا الخادم الى طبرستان بالامان لمرزبان صاحب الديلم وقدم عليه فامنه وامن غيره وقال ابو العتاهية فى خرجة هرون هذه

ان امين الله فى خلقه　　حنّ به البِرُّ الى مولدهْ
ليصلح الرى واقطارها　　ويمطر الخير بها من يدهْ

وفيها كان الفدا بين المسلمين والروم فلم يبق فى ارض الروم مسلم الا فدى وفى سنة ١٩٠ فتح الرشيد هرقلة من مدائن الروم قال شبيل الترجمان لما فتح الرشيد هرقلة رايتُ على بابها لوح رخام مكتوب فيه بلسانهم فجعلتُ اقرأه والرشيد ينظر الىّ وانا لا

a) بجعفر. b) Desideratur hic aliquid, sed vacuum spatium non relictum est. c) فخرج.

الليث يوما ليكونن لهذا الفتى شان [a] وكان لابراهيم فضائل جمة ومآثر حسنة وكان له مع راشد امير الغرب مولى ادريس الحسنى مواقف ومحاربة وكان راشد قد علا امره ومن قول ابراهيم وكان قد خلف اهله بمصر

ما سرتُ ميلا ولا جاوزتُ مرحلة الا وذكرك يثنى دائما عنقى
ولا ذكرتُك الا بتُّ مرتقبا ارعى النجوم كانّ الموت معتنقى [b]

ولما ملك افريقية قمع اهل الشر بها وضبط امرها وكان له مع بربرها حروب يطول ذكرها واحسن الى عرب قريش [c] وفى سنة ٨٥ شرع ابراهيم فى بنا مدينة القصر القديم وصار بعد ذلك دار الامراء بنى الاغلب وكان على ثلاثة اميال من القيروان وكان قد اشترى موضعه من بنى طالوت فبناه ونقل اليه السلاح والعدد سرًّا وسكّن حوله عبيده واهل الثقة به من خدمته وكان حافظا للقران عالما به وثار عليه الكندى بتونس وكانت له معه وقائع واتفقت محاربة المامون للامين بعد موت الرشيد وفيها قال الطبرى وقعت بالمسجد الحرام صاعقة فقتلت رجلين وفى سنة ١٨٦ حجّ بالناس هارون الرشيد واخرج معه ابنيه محمدا [d] الامين وعبد الله المامون وقواده ووزراؤه وقضاته وولى عهده عبد الله قال الطبرى وكان الرشيد عقد لابنه محمد ولاية العهد فى شعبان سنة ٧٣ وسماه الامين وضم اليه الشام والعراق فى سنة ٧٥ ثم بويع لعبد الله المامون بالرقة فى سنة ١٨٣ وولاه من حدّ همدان الى اخر المشرق ولما قضى مناسكه فى هذه السنة كتب للمامون كتابين احدهما بما اشترط عليه من الوفا بما فيه من تسليم

a) شانا. b) Ex Ibno-'l-Abbár (fol. 15 v.); Cod. مغتبق.
c) قريشا. d) محمد.

وانى لارجو ان لقيتَ ابن اغلب غدًا فى المنايا ان تفلّ وتُقتلا
تلاقى فتى يستصحب الموت فى الوغى ويحمى بصدر الرمح عزًّا مؤثلا

واقبل تمام من تونس بعسكر عظيم وامر ابن العكى من كان معه من اهل الطاعة بالخروج اليه مع ابراهيم بن الاغلب فتقاتلوا قتالا شديدا فانهزم تمام ورجع الى تونس وانصرف العكى الى القيروان وامر ابراهيم بن الاغلب بالمسير الى تونس وفى سنة ١٨٤ خرج العسكر من القيروان لحصار تونس وقتال تمام وذلك فى محرم منها فلما بلغ تماما [a] اقباله طلب الامان منه فامنه ابراهيم واقبل به الى القيروان يوم جمعة لثمان خلون من المحرم المذكور ۞

ولاية ابراهيم بن الاغلب بن سالم بن عقال التميمى افريقية ۞

وصله عهد الرشيد فى العشر الاوسط لجمادى الاخرة من سنة ١٨٤ وقال له فيه قد تقدّم لكم بافريقية أمرٌ وكان الرشيد ولاه بلاد الزاب وهى بلاد الجريد وابن العكى على افريقية وكان ابراهيم بن الاغلب فقيها اديبا شاعرا خطيبا ذا راى ونجدة وباس وحزم وعلم بالحروب ومكائدها جرى الجنان طويل اللسان لم يل افريقية احسن سيرة ولا سياسة ولا ارأف بالرعية [b] ولا اوفى بعهد ولا ارعى بحرمة منه فطاعت له قبائل البربر وتمهدت افريقية فى ايامه وعزل العكى عنها واستقامت الاحوال بها وكان ابراهيم قد سمع من الليث بن سعد ووَهبَ له جلاجل امّ [c] ولده لمكانه منه ولقد قال

a) تمام. b) برعية. c) Cod. امر. Ibno-'l-Abbár (Ms., fol. 15 r.) والليث وهب له جلاجل ام ابنه زيادة الله ۞

ابن الاغلب فهو الذى رد عليك ملكك بافريقية فكبر ذلك عليه وكان تمام بن تميم بتونس فقال لاصحابه ان ابراهيم بن الاغلب قد ردّ الملك على العكى والذين مع العكى قد مُلُوا رعبا من وقعتنا بهم واذا بلغهم خروجى من تونس * يسلمونه ويصلون [a] الىّ ومع هذا فان العكى حسود لا بُدّ ان يخلف ابراهيمَ بن الاغلب فيما يشير به عليه وكان الناس يقولون استرَحْنا من العكى فردّه ابراهيم علينا فالموت خير لنا من الحياة فى سلطان العكى ففزع الناس الى تمام بن تميم التميمى فلما راى كثرة من معه ثابت نفسه لقتال العكى فكتب تمام الى العكى اما بعد فان ابراهيم بن الاغلب لم يبعث اليك فيردّك من كرامتك عليه ولا للطاعة التى يظهرها للخليفة ولاكن كره ان يبلغ اليك اخذه البلاد فترجع اليه فان منعك كان مخالفا لامير المومنين وان دفعها اليك كان مـا فعله لغيره فبعث اليك لترجع ثم يسلمك الى القتل وغدًا تعرف ما جَرَّبْتَ من وقعتنا لك بالامس وفى اخر كتابه

وما كان ابراهيم من فضل طاعة يردّ عليك الملك لاكن لتقتلا
فلو كنتَ ذا عقل وعلم بكيده لما كنت منه يا ابن عك لتقبلا

فلما وصل كتابه الى محمد بن مقاتل العكى قراه ودفعه الى ابن الاغلب فقراه وضحك وقال قاتله الله ضعف رأيُه وكتب اليه ابن العكى من محمد بن مقاتل الى الناكث ابن تميم اما بعد فقد بلغنى كتابك ودلّنى على قلّة رايك وفهمتُ قولك فى ابراهيم فان كانت نصيحة فليس مَنْ خان الله والخليفة مقبول منه ما نصح به وان كانت خديعة فاقبح الخدائع ما فُطِنَ له وفى اخر كتابه

---

a) يسلموه ويصلوا.

ثورة تمام بن تميم التميمى على محمد بن مقاتل العكى ۞

وفى سنة ١٨٣ زحف تمام من تونس مع جماعة القواد والاجناد من اهل الشام وخراسان متوجهًا الى القيروان فى النصف من رمضان فخرج اليه العكى فتقاتلا فانهزم العكى ورجع الى القيروان فتحصن فى داره التى بناها وترك دار الامارة واقبل تمام فنزل بعسكره خلف باب ابى الربيع فلما اصبح تمام فتحت له الابواب فدخل القيروان يوم الاربعا لخمس بقين من رمضن سنة ١٨٣ فامن تمام العكى على دمه واهله وماله فكانت ولايته الى ان اخرجه تمام من القيروان سنتين وعشرة اشهر ثم ولى افريقية ابو الجهم تمام بن تميم التميمى وكان ثائرا متغلبا من غير عهد من الرشيد وهو جد ابى العرب بن تميم صاحب التاليفات فدخل القيروان وخرج العكى منها بامانه ومشى لاطرابلس ولحق به قوم من ابناء خراسان منهم طرحون صاحب شرطته فاجتمع رايهم على ان يدخلوه فدخلها واقام تمام ملك القيروان فنهض اليه ابراهيم بن الاغلب من الزاب وكان اميرا عليه فلما بلغ تمامًا [a] اقباله اليه سار الى تونس فدخل ابن الاغلب القيروان وابتدأ المسجد الجامع وصعد المنبر وكان فصيحا بليغا فاعلم الناس انه ما وصل الا لنصرة العكى محمد بن مقاتل وانه هو اميرهم المقدم عليهم من امير المومنين وكتب الى العكى يخبره بما فعل فى حقه ويوكد عليه فى الوصول فاقبل راجعا حتى دخل هو ومن معه القيروان فمشى يوما فى ازقتها فنادته امراة من طاقها تقول له اشكر ابراهيم

a) تمام.

ولاية هرثمة بن اعين افريقية ۞

ولاه عليها امير المومنين هارون الرشيد فقدم القيروان غرة ربيع الاخر فانس الناس وسكنهم واحسن اليهم قال ابن حمادة وصل هرثمة فى جيش كثيف حتى نزل تيهرت فخرج اليه ابن الجارود واقتتل معه فهزم ابن الجارود وطاعت البربر لهرثمة وانصرف راجعا الى القيروان وهو الذى بنى القصر الكبير المعروف بالمنستير قاله الرقيق وفى سنة ١٨٠ كانت الزلزلة العظمى بارض مصر وسقط راس منار الاسكندرية قال الرقيق لما راى هرثمة بن اعين ما راى من الخلاف بافريقية وسوء طاعة اهلها طلب الاستعفاء فكتب اليه هارون بالقدوم عليه فرجع الى المشرق وهو الذى بنى سور اطرابلس ۞

ولاية محمد بن مقاتل العكى افريقية ۞

وفى سنة ١٨١ ولى امير المومنين الرشيد على افريقية محمد ابن مقاتل بن حكيم العكى فقدمها فى رمضان وكان رضيع الرشيد وكان ابوه من كبار اهل دولته وكان محمد هذا غير محمود السيرة فاضطرب امره واختلف عليه جنده ولو لم يكن من سوء سيرته وقبيح ما يوثر عنه من اخباره الّا اقْدامه على عابد زمانه وورع عصره البهلول بن راشد فضربه بالسياط ظلما وحبسه فكان ذلك سبب موته ومن اخباره انه اقتطع ارزاق الجند واساء السيرة فيهم وفى الرعية فمشى القائد فلاح فى اهل خراسان واهل الشام فلم يزل بهم حتى اجتمع رايهم على مخلد بن مرة الازدى وخرج على العكى تمام بن تميم التميمى وكان عامله بتونس ۞

فى الدار معه ثم قُتل الفضل بن روح فى شعبان من سنة ١٧٨ فكانت ولايته سنة واحدة وخمسة اشهر فكانت دولة المهالبة بافريقية [a] ثلاث وعشرين [b] سنة وثار ابن الجارود فى جمادى الاخرة من سنة ١٧٨ فكانت له مع البربر وقائع عظيمة واعطاه الرشيد الامان فاجاب الى الطاعة وفى سنة ١٧٩ كتب بن الجارود المتغلب على افريقية الى يحيى بن موسى وهو بأطرابلس ان اقدم القيروان فانى مسلم اليك سلطانها فخرج يحيى بن موسى بمن معه فى محرم فلما بلغ قابس تلقاه بها عامة الجند من القيروان ومعهم النَّضْر بن حفص وعمرو بن معاوية فخرج ابن الجارود من القيروان واستخلف عليها المفرج بن عبد الملك فكانت ايام ابن الجارود سبعة اشهر واقبل يحيى بن موسى والعلاء بن سعيد [c] متسابقين الى القيروان فسبقه العلا اليها فقتل بها جماعة من اصحاب ابن الجارود فبعث اليه يحيى بن موسى أنْ يفرق جموعه إنْ كان فى الطاعة فامر من كان معه ان ينصرفوا الى مواضعهم ورحل العلا الى اطرابلس وكان ابن الجارود قد وصل اليها قبل وصول العلا فلقى بها يقطين بن موسى فخرج معه سائرا الى المشرق فلقوا هرثمة بن اعين قد وصل بولاية افريقية وقد كان العلا كتب الى هرثمة يعلمه بانه هو الذى اخرج ابن الجارود من افريقية فاجازه بجائزة سنية وكان يحيى ابن موسى قدمه هرثمة ولما لقى هرثمة لابن الجارود سيّره الى هارون الرشيد ❁

---

a) ل pro ب. b) وعشرون. c) In Cod. سعد, sed سعيد apud alios auctores, v. c. Ibno-'l-Abbárum (Ms., fol. 13 v.), reperitur.

واتبعهم الى القيروان فنزل عليها فاجتمع الفضل مع بنى عمه وخاصّته وتشاور معهم فى امره فاضطرب الامر عليه ولم يصح له امر فلما اصبح اقبل عبد الله بن عبد ربه بن الجارود فى عسكره والفضل فى دار الامارة مع اصحابه وكان بعض القواد على الابواب فلما قرب ابن عبد ربه منها فتحوها له فدخل اصحابه لا يدافعهم احد ونزل ابن عبد ربه خارج المدينة ثم دخل دار الامارة فامن الفضل واصحابه ثم امرهم بالخروج الى قابس وقال لهم انى لا امن اصحابى عليكم ولاكن اوجه معكم من يوصلكم الى قابس فوجّه لهم ابا [a] الهيثم فى جماعة وآخذ عليه الايمان ألّا يسلم الفضل فخرج الفضل معه مع ثلاثة من بنى عمه وبعض اصحابه من باب اخر فقال لهم البواب اخرجوا يا كلاب النار لا رحمكم الله فقال الفضل عند ذلك لا اله الا الله لم يبق احد الا صار علينا حتى من اعتقناه وسار ليله ونهاره حتى دنا الغروب فسمع طبلا فقال [b] ما هذا فقالوا فلان جاء بمائة فارس بعثه ابن الجارود اليك لانه خاف عليك الجند ثم سمع طبلا اخر فاذا هو منصور ابن هاشم فقال له ما جاء بك فقال كذا وكذا ثم سمع طبلا اخر فاذا هو صاحب شرطة ابن عبد ربه بن الجارود فقيل للفضل اذا جاء ليردك وذلك انه اشار على ابن الجارود جماعة من اصحابه إنْ تتركوه يدخل اطرابلس ليلا يقم [c] الناس معه ويرجع الى القيروان فنادى مناديه من كان من طاعة ابن الجارود فليعتزل فانعزل الناس ولم يبق مع الفضل احد فردّوه الى القيروان بعدما حلّوا عن المهلب وجميع الناس الذين كانوا مع الفضل الا محمد بن هشام والفضل بن يزيد فانطلقوا بهما حتى جُعلوا

---

a) ابو. b) فقالوا. c) يقوم.

والمعوّل فى الامور عليه ونحن نُصيرُ امرَنا اليك ونعتمد فيه عليك فقال لهم ليس لى من الجواب الا النصيحة لى ولكم وانا اخاف على نفسى واقنع بالعافية وان كان امرٌ كنتُ فيه كاحدكم فقالوا له ما لك من هذا بد فقال لهم اعطونى من بيعتكم ما أثقُ به a فبايعوه واطاعوه   وفى سنة ١٧٨ ثار الجند على امير افريقية الفضل بن روح بن حاتم وقدموا لبن الجارود بتونس ثم ساروا الى المغيرة وهو بدار الامارة بها فقالوا له الحقْ بصاحبك انت ومن معك وكتب للفضل بن روح b عبدُ الله بن الجارود اما بعد فانّا لم نخرج المغيرة خروجا عن الطاعة ولاكن لاحداث احدثها فينا ظهر فيها فساد الدولة فعَجِّلْ لنا من ترضاه يقوم بامرنا والّا نظرنا لانفسنا وكتب الفضل الى عبد الله بن الجارود اما بعْد فان الله يجرى قضاوّه على ما احبّ الناس او كرهوا وليس اختيارى ان اولى عليكم فاختاروا لانفسهم ولاكن اوجه اليكم عاملا   فوجه عبد الله بن محمد الى تونس فلما وصل اليها قال لهم ابن الجارود كيف تصنعون ذلك وانتم قد اخرجتم ابن اخيه وشتمتموه والله ما بعثه اليكم الا ليطلبكم حتى ترجعوا عن رايكم فاذا اطمانتم اخذكم واحدا بعد واحد قالوا له فما رايك قال الذى ذكرتُ لكم فخرجوا حتى التقوا بالعسكر الواصل مع العامل من قِبَل الفضل امير افريقية والقيروان بموضع الزيتون فدفعوه عن انفسهم c وجرى بين الجند كلام كثير يطول ذكره الى ان وقعت الحرب بين ابن الجارود وعسكر الفضل فهزمهم ابن الجارود

---

a) Ex his verbis patet Ill^mus de Slane minus recte verbis an-Nowairii (p. 53) بعد أن استوثقوا منه منهم substituisse.
b) Perperam add. بن.   c) انفسكم.

المسجد فيمن معهما حتى اتيا قبيصة وهو جالس على الفراش فاقاماه واقعدا نصر بن حبيب واعلما الناس بامره وقُرِّى الكتاب الواصل من امير المومنين هارون الى نصر بن حبيب على الناس فسمعوا واطاعوا وكان ذلك فى العشر الاخر لرمضان المعظم من عام ١٧٤ فحسنت سيرته وعدل فى احكامه فولى سنتين وثلاثة اشهر وفى سنة ١٧٥ عقد الرشيد لابنه محمد بمدينة السلام من بعده ولاية عهد المسلمين واخذ عليه بيعة القواد والجند وسماه بالامين وله يومئذ خمس سنين وفى سنة ٧٦ ظهر يحيى ابن عبد الله بن حسن بن حسن [a] بن على بن ابى طالب بالديلم واشتدّت شوكته وقوى امره فاغتمّ الرشيد لذلك ولم يكن فى تلك الايام يشرب النبيذ فصرف اليه الفضل بن يحيى فى خمسين الف رجل فانهزم يحيى بن عبد الله وفى سنة ١٧٧ ولى افريقية الفضل بن روح بن حاتم ولاه امير المومنين الرشيد عليها وكتب بعزله نصر بن حبيب وان يقوم بامر الناس المهلبُ بن يزيد الى ان يقدم الفضل فكان قدومه فى محرم من هذه السنة ولما قدم الفضل ولى ابن اخيه المغيرة تونس وكان غير ذى تجربة ولا سياسة للجمهور فاستخفّ بالجند واسار بهم سيرة قبيحة فاجتمعوا وكتبوا كتابا لعمّه الفضل يخبرونه بما صنع المغيرة فيهم وبقبح سيرته فتثاقل الفضل عن جوابهم فقالوا كل جماعة لا راس لها لا ينجح سعيهم ولا مطلبهم فقال بعضهم اشير عليكم بعبد الله [b] بن عبد ربه [b] بن الجارود فانطلقوا اليه وقالوا له قد رايتَ ما صنع بنا المغيرة وقد خاطبْنا عمّه فلم يصلنا جوابه وانت المنظور اليه

a) حسين (cf. Cl. Weil, *Geschichte der Chalifen*, II, p. 40, ann. 3).
b) Alii بن عبدويه; cf. Noël des Vergers, p. 74.

وانّا لَقومٌ ما تفيض دموعنا على هالكٍ منّا وان قسم الظهر

وقيل انه بعث لكاتبه ثلاثين الف درهم ووقّع اليه انى بعثتُ اليك بكذا لا استقلّها لك تكبّرًا ولا استكثرها تمنّنا ولا اقطع عنك بها رجا بعد والسلام وكان روح اكبر سنًّا من اخيه يزيد واكثر ولاية وعند ما يطول جلوسه بالقيروان ربما خطر عليه النعاس من الضعف والشاخة وكان يكنى ابا خالد توفى لليلة الاحد لسبع بقين من رمضان المعظم من سنة ١٧٤ فكانت ولايته ثلاث سنين وثلاثة اشهر ۞

ثم ولى افريقية نصر بن حبيب المهلبى ۞

وكان * صاحب البريد وابو العنبر القائد [a] قد كتبا [b] الى الرشيد مع جملة مَنْ كتب اليه من القواد يعلمانه [c] بضعف روح ابن حاتم وكبره وانهما لا يامنان موته عن قريب وافريقية ثغر كبير لا يصلح لغير سلطان [d] وكان نصر هذا على شرطة يزيد بن حاتم بمصر وافريقية وكان محمود السيرة فكتب الرشيد عهده وبعث به سرًّا اليه فلما مات روح بويع قبيصة ابنه في المسجد الجامع واجمع الناس على بيعته وكان الفضل بن روح عاملا فى الزاب فركب ابو العنبر وصاحب البريد بعهد امير المومنين هرون الى نصر بن حبيب فاوصلاه اليه وسلّما عليه بالامارة وركبا معه الى

---

a) Cod. pro his هذا نصر; locum correxi collatis iis quae sequuntur, et an-Nowairio (in *Journ. asiat.*, III, XIII, p. 51). *b*) كتب. *c*) يعلمونه. *d*) Hic verosimiliter aliquid excidit; an-Nowairi: » Dans » la même lettre, ils nommèrent Noseïr" [apud Noël des Vergers, p. 72, Naçr, ut apud Ibn-Khald. et nostrum] » ibn Habîb; ils vantèrent sa sa- » gesse" et quae sequuntur.

به واطمانّ اليه ثم انه شكا له علة فى اسنانه فاعطاه سنونا مسموما قاتلا وامره ان يستنّ به عند طلوع الفجر فاخذه منه وهرب الشماخ من تحت ليلته فلما طلع الفجر استنّ ادريس واكثر منه فى فمه فسقطت اسنانه ومات من وقته وطُلب الشماخ فلم يُظْفَر به وقدم على الرشيد مولاه يريد مصر هكذا ذكر الرقيق فى كتابه وفى سنة ١٧٢ اجتمعت القبائل على ادريس بن عبد الله من كل جهة ومكان فاطاعوه وعظموه وقدموه على انفسهم واقاموا معه مغتبطين بطاعته ومتشرفين بخدمته طول حياته وكان مالكا لشهواته فاضلا فى ذاته موثرا للعدل مقبلا على اعْمال البرّ . وفى سنة ١٧٣ كان خروجه بعساكر القبائل الغربية حتى انتهى الى بلاد السوس الاقصى ودخل ماسة وغنم وسبى ورجع الى الغرب سالما غانما وفى سنة ١٧٤ توجه بعسكره الى رباط تازا٠لما قفل من حركة السوس فوجد فى جبل من تازى معدن الذهب واجابه جميع القبائل الغربية واطاعوه وبايعوه فى هذه السنة وكملت له الامارة فيهم ✿

ولاية روح بن حاتم بن قبيصة بن المهلب افريقية ✿

ولاه عليها امير المومنين هارون بن محمد الرشيدُ فقدمها فى سنة ١٧١ وكان له ولايات كثيرة فحجب المنصور ثم ولاه البصرة وولى الكوفة فى ايام المهدى وولى السند وطبرستان وفلسطين وغير ذلك ونظر رجل الى روح بن حاتم واقفًا فى الشمس عند باب المنصور فقال له لقد طال وقوفك فى الشمس فقال له ليطول بذلك وقوفى فى الظل وتوفى له ابن فدخل عليه اصحابه وهو ضاحك فتوقّفوا عن تعزيته فعرف ذلك منهم فانشا يقول

ابن الحسن بن على رضّه وكان دخوله فى امارة يزيد بن حاتم افريقية وامارة هشام بن عبد الرحمن الداخل بقرطبة واول ظهور بنى مدرار بسجلماسة وكان نزوله بوادى الزيتون بموضع يعرف بمدينة البلد وكان وصوله مع مولاه راشد وقال البكرى [a] فى المجموع المفترق وكان نزوله بوليلى وهى اسم لطنجة باللسان البربرى وذكر محمد بن يوسف انها كانت على مسافة يوم من موضع فاس الآن وكانت مدينة ازلية وبها مات ادريس رضّه وكان سبب وصول ادريس الى المغرب ما ذكره الرقيق والنوفلى فى المجموع المفترق وغيرهما من المورخين وذلك ان الحسين ابن على بن حسن [b] بن حسن *بن حسن [c] بن على بن ابى طالب رضّه كان قد قام بالمدينة ايّامَ موسى الهادى ثم خرج الى مكة فى ذى الحجة سنة ٦٩ وخرج معه جماعة من اخوانه وبنى عمه منهم ادريس ويحيى ابنا [d] عبد الله بن حسن وبلغ ذلك الهادى فولّى حربَه محمدَ بن سليمن بن على وكانت الوقعة بفخّ [e] فقتل الحسين [f] بن على واكثر اصحابه وافلت ادريس هذا الداخل الى المغرب فوقع الى مصر وكان على بريدها واضح مولى صالح بن المنصور فحمله على البريد الى ارض المغرب فوقع بمدينة وليلة من ارض طنجة فاستجاب له من بها من قبائل البربر ولما ولى الرشيد وبلغه امره بعث الى واضح فضرب عنقه ودسّ الى ادريس الشماخ مولى الهادى فخرج حتى وصل وليلة وذكر انه متطبّب من شيعتهم العلوية ورحل الى ادريس فانس

---

a) An fortasse add. est والنوفلى? Cf. h. p. ٧٥. 8 sq. b) حسين. c) Desunt h. 2 voc.; cf. ann. ad Ibn-Badrun (*notes*, p. 75). d) ابنى. e) بفج (sic); cf. ann. ad Ibn-Badrun (*notes*, p. 74 sq.). f) الحسن.

ومن اخبـاره بـافريقية رحمه الله روى ان بعض وكلائه زرع فولا كثيرا فى بعض رياضاته فقـال له يـابن اللخنـاء اتريد ان اعير بـالبصرة فيقال يزيد بن حاتم بـاقلانى ثم امر بـان يباح للناس وخرج يوما فى طريقه من القيروان متنزّها فنظر الى غنم كثيرة كانت لابنه فزجره عليها وامر بذبحها وان تبـاح للناس فانتهبوها واكلوها وجعلوا جلودها فى كدية فهى تعرف من ذلك الوقت بكدية الجلود وكانت وفاته فى رمضن من سنة ١٧١ فكانت ولايته ١٥ سنة و٣ اشهر فى بعض خلافة المنصور وخلافة المهدى كلها وبعض خلافة هرون الرشيد ✿

ولاية داود بن يزيد بن حاتم افريقية ✿

استخلفه ابوه فى مرضه فاقام واليا بـافريقية تسعة اشهر ونصفا يحارب امراء قبائل البربر محاربة كثيرة وكان بينه وبينهم مواقف كثيرة فى جبال باجة وغيرها وقام عليه نصير بن صالح الاباضى فخرج اليه المهلب بن يزيد فهزموه وقتلوا من اصحـابه جمـاعة فوجه اليهم داود سليمن بن يزيد فى عشرة الاف فهرب البربر امامهم فتبعهم وقتل منهم اكثر من عشرة الاف واقـام داود على افريقية الى ان قدم عليه عمه روح بن حاتم اميرا على المغرب ✿

ذكر ابتداء الدولة الهاشمية بالبلاد الغربية وهم الادارسة رحمهم الله ✿

اتّفق جماعة المورخين ان دخـول ادريس بـن عبد الله رضّه الى المغرب كان فى سنة ١٧٠ وهو ادريس بن عبد الله بن حسن [a]

a) Perperam additur بن على.

وشهرين واستخلف هرون بن محمد الرشيد   وفى سنة ١٧١ توفى
امير افريقية يزيد بن حاتم وكان خاصّا بابى جعفر المنصور
وتولى ولايات كثيرة قبل قدومه المغرب منها ارمينية والسند
ومصر وادربيجان وغير ذلك وكانت ولايته مصر سنة ٤٤ الى سنة
٥٢ وكان حسن السيرة بافريقية امتدحه كثير من فحول الشعراء
فاجزل لهم العطا   قال الزبير بن بكار عمن حدثه من الشعراء
قال كنتُ امدح يزيد بن حاتم من غير ان اعرفه ولا القاه فلما
ولاه المنصور مصر اخذ على طريق المدينة فلقيه فانشده منذ
خرج من مسجد رسول الله صلّعم الى مسجد الشجرة فاعطاه
رزمتى ثياب وعشرة الاف دينار هكذا ذكر الرقيق ومما قيل فيه

يا واحد العرب الذى دانت له   قحطان قاطبةً وساد نزارا
انى لارجو ان بلغتُك سالما   ألّا اكابد بعدك الاسفارا

وفيه قيل

لشتان ما بين اليزيدين فى الندى   اذا عُدّ فى الناس المكارم والمجد

وقوله لشتان ما بين اليزيدين مثل يتمثل به فى كل ناحية
على لسان كل سائر وكان على ربيعة دية فاعطاه عشر ديات
ووصله واحسن اليه وكان سخيا   ومن قول يزيد بن حاتم
رحمه الله

ما يالف الدرهم المضروب خِرْقَتَنا   الا لماما يسيرا ثم ينطلق
يمرّ مرّا عليها وهى تلفظه   انى امرؤ لم يحالف[a] صرّتى[b] الورق

---

a) Sic recte etiam apud Ibno-'l-Abbár (Ms., fol. 11 v.); apud an-Nowairí (l. l., p. 481) perperam يخالف. *b*) Cod. سرتى, sed an-Now. in primo versu pro خرقتنا habet صرتنا; Ibno-'l-Abbár خرقتى et in praeced. versu etiam خرقتنا.

وفي سنة ١٥٨ ولي الخلافة المهدى بويع يوم مات ابو جعفر بمكة شرفها الله بعهد من ابيه وذلك يوم السبت لست خلون لذى الحجة واستقلّ بالملك والخلافة في هذه السنة وكان اديبا جوادا محبًّا لاهل الادب والشعر وقد ذكرنا بعض اشعاره واخباره في تاريخ المشرق اذ الغرض هنا ذكر اخبار المغرب الاقصى والاوسط وفي سنة ١٦٢ توفي ابو خالد عبد الرحمن بن زياد ابن انعم القاضي بالقيروان وصلى عليه امير افريقية يزيد بن حاتم وتمثل بهذا البيت لما راى ازدحام الناس عليه

يا كعب ما راح من قوم ولا ابتكروا الّا وللموت في اثارهم حادِ

وكان مرضه انه اكل حوتا وشرب عليه لبنا على مائدة يزيد وكان قد جاوز تسعين سنة فهلك من ليلته وفي سنة ١٦٣ امر المهدى يحيى بن خالد بن برمك ان يكون كاتبا لابنه هرون وقال له انى اخترتك ووليتك الكتابة وامر له بمائة الف درهم معونة على سفره مع هرون ابنه وفي سنة ١٦٥ اغزى المهدى ابنه هرون الى بلاد الروم في خمسة وتسعين الفا بمائة الف الف من العين وبعشرين الف الف من الورق فبلغ خليج البحر على القسطنطينة واذعن له الروم بالجزية تسعين الف دينار في كل سنة وانصرف بخمسة الاف من الاسرى وبالغنائم وفي سنة ١٦٦ قدم هرون بن امير المومنين من غزوته هذه وقدمت الروم بالهدية والجزية وفيها سخط المهدى على وزيره يعقوب بن داود وكان قد فوّض اليه امر خلافته وفي سنة ١٦٩ توفي المهدى بن المنصور رحمه الله واختلف في سبب موته فقيل مسموما غلطا وقيل غير ذلك واستخلف ابنه موسى الهادي وفي سنة ١٧٠ توفي موسى الهادي في ربيع الاول وهو ابن ٣٦ سنة ونصف فكانت خلافته سنة

حلفتُ يمينا غير ذى مثنوية   يمين امرئٍ آلى وليس بآثم
لشتان ما بين اليزيدين فى الندى   يزيد [a] سليم والأغرّ ابن حاتم

وقدم يزيد على افريقية ومعه من كل جند من الشام والعراق وخراسان فنزل اولا اطرابلس وسار اليه ابو حاتم وزحف اليه يزيد واقتتل معه حتى قُتل ابو حاتم واصحابه وهزم سائرهم فاتبعوا وقُتل من ادرك منهم واستعمل يزيد على اطرابلس سعيد بن شداد وحينئذ نهض الى القيروان فدخلها يوم الاثنين لعشر بقين لجمادى الاخرة من هذه السنة   وفى هذه السنة انكرت الصفرية المجتمعة بسجلماسة على اميرهم عيسى بن يزيد اشياء فشدّوه وثاقا ووضعوه على قنة جبل فلم يزل كذلك حتى مات وقدموا سمقوا بن واسول بن مدلان المكناسى جد مدرار   وفى سنة ١٥٦ بعث يزيد بن حاتم العلا بن سعيد المهلبى مددا للمخارق بمدينة طبنة بالزاب ودخل قلعة حجاب بجبل كتامة وهرب عبد الرحمن بن حبيب عنها وقتل العلا جماعة ممن ادرك فيها ثم انصرف الى القيروان   وثار على يزيد بن حاتم ابو يحيى بن قرياس الهوارى بناحية اطرابلس واجتمع اليه كثير من البربر وكان بها عبد الله بن السمط الكندى قائد اليزيد فالتقوا على شاطى البحر واقتتلوا قتالا شديدا فانهزم ابو يحيى وقتل عامة اصحابه وتهدنت افريقية ليزيد بن حاتم وضبطها   وفى سنة ١٥٧ جدد يزيد بنا المسجد الجامع بالقيروان وكان غاية فى الجود وفيها توفى ابو جعفر المنصور فى ذى الحجة من السنة المورخة

a) In Cod. بن additur, violato metro. Apud Ibno-'l-Abbár (l. l.) (qui plures versûs descripsit et addit eos esse سائرة فى الناس الى اليوم) istud بن non legitur.

الاباضى واسمه يعقوب بن لبيب   وفى سنة ١٥٤ قال عريب استخلف عمرو بن حفص على طبنة المهنا بن المخارق وخرج عمرو الى القيروان فاقبل اليه ابو حاتم الاباضى الى ان قُتل عمرو كما تقدم ذكره ولما بلغ المنصور قتل عمرو بعث الى افريقية يزيد ابن حاتم على ما سياتى ذكره ان شاء الله تعالى   وفى سنة ١٥٥ قال الطبرى فيها افتتح يزيد بن حاتم افريقية وقتل ابا غادى وابا حاتم واستقامت بلاد المغرب ودخل يزيد بن حاتم القيروان وفيها انصرف ابو حاتم الاباضى من اطرابلس الى القيروان ثم قدم يزيد ❁

ولاية يزيد بن حاتم افريقية والمغرب ❁

هو يزيد بن حاتم بن قبيصة بن المهلب وكان يكنى ابا خالد ولاه امير المومنين ابو جعفر المنصور العباسى وحاله فى كرمه وجوده وشجاعته وبعد صيته ونفاذ رايه وتقدّمه معروف غير منكر وكان كثير الشبه بجدّه المهلب بن ابى صفرة فى حروبه وكرمه وكان له اولاد مذكورون بالشجاعة والاقْدام ويقال انه انتهى ولد المهلب ثلاث مائة ولد من الذكور والاناث مَنْ مات منهم ومَنْ عاش وكان ابو جعفر المنصور عالما ببلاد افريقية وكان لا يبعث اليها الا خاصّته وكان يزيد هذا حسن السيرة فقدم افريقية واصلحها ورتب اسواق القيروان وجعل كل صناعة فى مكانها ولم تزل البلاد هادنة الى ان ثارت عليه البربر فزحف لهم واوقع بهم وله فيهم ملاحم مشهورة وفيه قيل شَتّانِ ما بين اليزيدَيْن يعنى يزيد بن سليم ويزيد بن حاتم ومن شعر ربيعة [a] فيه فى قصيدة

a) Nempe ربيعة بن ثابت الرقى من بنى اسد. Ibno-'l-Abbár, l. l., fol. 10 v.

فزحف اليهم ابو حاتم الى القيروان فاقتتل معهم وتوجّه ابو عثمن الى تونس ورجع ابو حاتم الى اطرابلس حين بلغه قدوم يزيد ابن حاتم فقيل انه كان بين العرب والبربر من لدن قاتَلَهم عمرو ابن حفص الى انقضاء امرهم ثلاث مائة وخمس وسبعون وقيعة

وفى سنة ١٥١ ولى المنصور عمرو بن حفص المتقدم الذكر افريقية فقدمها فى صفر فى خمس مائة فارس وكان قد ولى افريقية سنة ١٥٠ بعد موت الاغلب المخارق بن غفار الطاءى استخلفه الاغلب على القيروان واجتمع الناس عليه فى رمضان فوجّه الخيلَ فى طلب الحسن بن حرب فهرب من تونس الى كتامة فاقام شهرَيْن ورجع الى تونس فخرج اليه من بها من الخيل فقُتل الحسن بن حرب وفى سنة ١٥٢ كان ما تقدم ذكره على الجملة بافريقية وفيها عزل المنصور يزيد بن حاتم عن مصر وولاها محمد ابن سعيد وكان سائر عماله الذين كانوا فى السنة قبلها وفى سنة ١٥٣ قال الطبرى قُتل عمرو بن حفص قتله ابو حاتم الاباضى وابو غادى ومن كان معهما من البربر وكانوا فيما ذكر ثلاث مائة الف وخمسون الفا الخيل منها خمسة وثلاثون الفا ومعهم ابو قرة اليفرنى [a] امير تلمسان فى اربعين الفا وكان يسلم عليه بالخلافة هكذا ذكر ابن القطان فى نظم الجمان وقد تقدم ان قتل عمرو بن حفص كان فى سنة ١٥٤ ذكر ذلك الرقيق وابن حمادة وغيرهما قال الرقيق وعريب وفى سنة ١٥٣ زحف ابو قرة من تلمسان فى جمع كبير من البربر الى القيروان . . . . . . [b] عمرو ابن حفص وانصرف وفيها ثارت البربر باطرابلس وقدّموا ابا حاتم

a) Cod. etiam hic اليفرى. b) Excidit hic verbum, sed vacuum spatium in Codice non relictum est.

اتباعهم فلما انصرف الصفرية وجّه عمرو الى ابن رستم عسكرا وكان فى تهودا a فانهزم ابن رستم وقتل من اصحابه نحو ثلاثة الاف ووصل منهزما الى تاهرت ورجع عمرو بن حفص الى القيروان فجعل يُدْخِل اليها كل ما يصلحه من الطعام والمرافق وعدّة الحصار ثم اقبل ابو حاتم فى جموعه حتى نزل عليه وكثرت الفتن ببلاد افريقية ويقال ان عدة من حاصر القيروان مائة الف وثلاثون الفا وكان ابن حفص يخرج اليهم فى كل يوم فيحاربهم فلم يزالوا كذلك حتى ضاق امرهم واكلوا دوابهم وكلابهم وسنانيرهم وانتهى الملح عندهم اوقية بدرهم واضطرب على ابن حفص امره وساءت خلقه وبلغه ان يزيد بن حاتم بعثه امير المومنين فى ستين الفا لنصرة القيروان فقال لا خير فى الحياة بعد هذا أنْ يقال يزيدُ أَخْرَجَه من الحصار انما هى رَقْدَةٌ وأُبْعَثُ الى الحِسَاب وخرج فجعل يطعن ويضرب حتى قُتِل فى النصف من ذى الحجة من سنة ١٥٤ ولم يعط الحال تفصيل هذه السنين من سنة ١٥١ الى ٣ بعدها سنة سنة فاجملت امرها هنا اجمالا مختصرا يغنى عن اعادتها فى كل واحدة منها ولما قُتل عمرو بن حفص بايع الناس اخاه جميل بن حفص بالقيروان فلما طال عليه الحصار دعاه ذلك الى مصالحة ابى حاتم على ان جميلا واصحابه لا يخلعون طاعة سلطانهم ولا ينزعون سوادهم فغضب ابو حاتم واحرق ابواب القيروان وتسلّم سورها ودخلها ولما دخل ابو حاتم القيروان اخرج اكثر اهلها الى الزاب ثم بلغه قدوم يزيد بن حاتم فتوجّه الى اطرابلس للقائه واستخلف على القيروان عبد العزيز المعافرى فقام عليه عمر بن عثمن وقتل اصحاب ابى حاتم

a) نهود.

شجاعا بطلا وسبب ولايته ان ابا جعفر لما بلغه قتل الاغلب بن سالم وجهه [a] فى نحو خمس مائة فارس فاقام بالقيروان ثلاث سنين واشهرا من ولايته والامور له مستقيمة ثم سار الى الزاب واستخلف حبيب بن حبيب بن يزيد بن المهلّب فخلت افريقية من الجند وثار بها البربر فخرج اليهم حبيب والتقى معهم فهزموه وهزموا عسكر اطرابلس معه فاشتدت الفتنة بافريقية واشتعل نارها واتاها امراء القبائل من كل فجّ واجتمعوا فى اثنى عشر عسكرا وتوجهوا الى الزاب وليس مع عمرو بن حفص الا خمسة عشر الفا وخمس مائة وكان امراء المغرب فى ذلك الوقت ورؤساؤهم ابو قرة الصفرى فى اربعين الفا وعبد الرحمن بن رستم الاباضى فى خمسة عشر الفا وابو حاتم فى عدد كثير وعاصم السدراتى فى عدد كثير قيل فى ستة الاف والمصور الزناتى فى عشرة الاف وعبد الملك بن سكرديد الصنهاجى الصفرى فى الفين سوى جماعات اخرى قال الرقيق لم اذكرهم فلما راى عمرو بن حفص ما احاط به من العساكر بمدينة طبنة بالزاب جمع قواده فاستشارهم وقال لهم انى اريد مناهضة هذا العدو فاشاروا عليه ألّا يبرح من مدينة طبنة وقالوا له أَخْرِجْ مِنّا [b] من اردتّ الى عدوك ولا تخرج انت فانك ان أُصِبْتَ تلف المغرب وفسد فوجّه عمرو الى ابى قرة مالا كثيرا وكسا كثيرة على ان ينصرف عنه فقال لا حاجة لى بذلك فانصرف الرسول بذلك الى اخيه فدفع له بعض المال والثياب على ان يعمل فى صرف اخيه ابى قرة والصفرية الى بلادهم فعمل فى ليلته تلك واجتمع باهل العسكر فلم يعلم ابو قرة حتى انصرف عنه اكثر اهل العسكر فلم يَجِدْ بدًّا من

a) وجه. b) بنا.

بأنّ البغى مرتعه وخيم   عليك وقربه لك شرّ قرب
فان *لم تدعنى* لتنال سلمى   وعفوى فاذن من طعن وضرب *

واقبل الاغلب يحثّ السير بعدما مضى الى قابس وقدم رسول المنصور عليه بكتاب منه اليه والى الحسن بن حرب يدعو الحسن الى الطاعة فلم يقبل فاقبل اليه الاغلب فاقتتلوا وانهزم الحسن ومضى راجعا الى تونس ودخل الاغلب القيروان ثم حشد الحسن وسار فى عدة عظيمة الى القيروان ثم ان الاغلب لما بلغه قدوم الحسن اليه جمع اهل بيته وخاصّته وخرج اليه *فاصابه سهمٌ* فمات منه فى شعبان من السنة المورخة فكانت ولايته سنة واحدة وثمانية اشهر

ولاية عمرو[d] بن حفص بن قبيصة افريقية

ثم ولى افريقية عمرو بن حفص بن قبيصة سنة ١٥١ وكان

---

a) Ex an-Now. et Ibno-'l-Abb. Cod. تنثنى. b) Ibno-'l-Abbár, eruditus et fide dignus scriptor, tradit al-Aglabum ad al-Hasanem versûs scripsisse hos:

ألا مَنْ مُبلِغٌ عنّى مقالا   يسير به الى الحسن بن حرب
بان البغى ابعده وبال   عليك وقربه لك شر قرب
فان لم تدعنى لتنال سلما   وعفوى فادن من طعنى وضربى

Quibus respondit al-Hasan:

الا قولا لاغلب غير سر   مغلغلة عن الحسن بن حرب
بان الموت بينكم وبينى   وكاس الموت اكره كل شرب
روبدكم فيومكم ويومى   وانْ بعدًا مصيرهما لقرب

c) فاصاب منه. Locum correxi adhibito Ibn-Khalduno (*Histoire de l'Afrique sous la dynastie des Aghlabites*, p. ٣٢, ed. Noël des Vergers).
d) An-Now. et Ibn-Khald. *Omar.*

وصرفهم a محمد بن الاشعث بعث الى الاغلب بن سالم بن عقال التميمى عهده بولايته فى اخر جمادى الاخرة من السنة المورخة فاستقامت له الحال وكان من اهل الراى وذوى المشورة ووصله كتاب المنصور بعد كتاب العهد يامره بالعدل فى الرعية وحسن السيرة فى الجند وتحصين مدينة القيروان وخندقها وترتيب حرسها ومن يترك فيها اذا رحل الى عدوه وغير ذلك من اموره وسنة ١٤٩ لم يكن فيها حركة
وفى سنة ١٥٠ ثار الحسن بن حرب الكندى بالقيروان على الاغلب ابن سالم وسبب ذلك ان ابا قُرّة الصفرى خرج فى جمع كبير من البربر فسار اليه الاغلب فى عامّة القواد الذين معه وخلف على القيروان سالم بن سوادة فلما علم ابو قرة ان الاغلب قرب منه هرب وتفرّق اصحابه وقدم الاغلب الزاب وعزم على الرحيل منه الى تلمسان قاعدة زناتة ثم الى طنجة فكره الجند المسير معه وقالوا قد هرب ابو قرة الذى خرجنا اليه وجعلوا يتسللون عنه الى القيروان فلم يبق معه الا نفر يسير من وجوههم وكان الحسن بن حرب بتونس فلما خرج الاغلب يريد ابا قرة كاتَبَ جميعَ القواد فلحق به بعضهم واقبل معهم الى القيروان فدخلها واخذ سالم بن سوادة عاملها فحبسه وبلغ الخبر الاغلب فاقبل فى عدة يسيرة وكتب اليه يعرفه بفضل الطاعة ووبال المعصية فاعاد الجواب الى الاغلب وفى اخره

الا قولا لاغلب غير سرّ b مغلغلة عن c الحسن بن حرب

a) Cod. addit مع. *b*) Cod. سوء, sed سر legitur apud an-Nowairí (l. l., p. 469) et apud Ibno-'l-Abbár (*al-Hollato 's-siyará*, Ms., fol. 10 r.). *c*) Sic etiam apud Ibno-'l-Abbár, non من ut apud an-Nowairí.

من غير قتال فكان خروج ابن الاشعث من القيروان فى ربيع الاول سنة ٤٨ فكانت ولايته بها ثلاثة اعوام وعشرة اشهر فى خلافة ابى جعفر المنصور وفى سنة ١٤٥ اشتغل ابن الاشعث ببنا سور القيروان واخصبت بلاد افريقية وكان قد بعث الى زويلة وودان فافتتحهما a وقتل من بهما من الاباضية وقتل عبد الله بن حيان الاباضى وكان راس اهل زويلة وسكن ابن الاشعث احوال اهل افريقية فى هذه السنة فلم تكن بها حركة له وفى سنة ١٤٩ استتمّ ابن الاشعث بنا سور مدينة القيروان وفيها ايضا استتمّ المنصور بناء بغداد ولازم العمل فيها وانتقل الى سكناها فى شهر صفر من هذه السنة وفى سنة ١٤٧ كان الامير على مصر يزيد بن حاتم وعلى افريقية محمد بن الاشعث الخزاعى وليس هو محمد بن الاشعث الكندى ابن اخت عائشة رضّها وفى سنة ١٤٨ ثار الجند على محمد بن الاشعث بافريقية وسالوه الخروج عنهم فخرج فى ربيع كما تقدم ذكره ثم اتّفق الجند على تولية عيسى بن موسى الخراسانى ۞

ثورة عيسى بن موسى بالقيروان وببعض بلاد افريقية ۞

فتغلّب عليها ببعض العرب والجند من غير عهد من المنصور ولا رضا منه ولا تراض من العامة وذلك فى شهر ربيع الاخر من عام ٤٨ المذكور b فكانت مدته ثلاثة اشهر ۞

ولاية الاغلب بن سالم التميمى ۞

لما بلغ المنصور ما كان من امر قواد الجند المُضَرية c

a) ها pro هما. b) المذكورة. c) المصرية.

خرج جماعة من عربها الى المنصور يستنصرون به على البربر ويصفون له ما نالهم منهم فولى ابو جعفر ابنَ الاشعث مصر فوجه ابا الاحوص فهزمته البربر كما تقدّم فكتب ابو جعفر الى ابن الاشعث ان يسير بنفسه فخرج الى افريقية فى اربعين الفا عليها ثمانية وعشرون قائدا [a] فالتقوا بابى الخطاب وكان قد جمع اصحابه فى كل ناحية ومضوا فى عدد عظيم *فضاق درع [b] ابن الاشعث بلقاء ابى الخطاب لما بلغه كثرة جيوشه ثم ان زناتة وهوارة تنازعت فيما بينها واتّهمت زناتة ابا الخطاب فى ميله مع هوارة ففارقه جماعة منهم وبلغ ذلك ابن الاشعث فسرّ به ورحل اليه فاقتتلوا قتالا شديدا فانهزم البربر وقُتل اصحاب ابى الخطاب وابو الخطاب فظنّ ابن الاشعث ألّا بقية بعد ابى الخطاب ثم طلع عليهم ابو هريرة الزناتى فى ستة عشر الفا فتلقّاهم ابنُ الاشعث فهزمهم وقتل بعضهم وذلك فى ربيع الاول من السنة ووجه ابن الاشعث براس ابى الخطاب الى بغداد ولما انتهى الى عبد الرحمن بن رستم قتلُ ابى الخطاب ولى هاربا الى موضع تاهرت فاختطّها ونزلها واخذ اهل القيروان عامله عليها فاوثقوه فى الحديد وولوا على انفسهم عمرو بن عثمان القرشى الى ان وفد عليهم ابن الاشعث ودخل القيروان غرة جمادى الاولى من السنة وفى هذه السنة امر ابن الاشعث ببنا سور القيروان فى ذى القعدة وكان تمامه فى رجب سنة ١٤٦ وضبط ابن الاشعث افريقية واعمالها وامعن فى كل من خالفه من البربر بالقتل فخافوه واذعنوا له بالطاعة ثم ثار عليه عيسى بن موسى بن عجلان وكان احد جنده فى جماعة من قواده فاخرجوا ابن الاشعث من القيروان

---

a) قائد. b) فذاق ضرع.

العذاب وندم الذين دعوهم واعانوهم اشدّ ندامة ثم قام ابو الخطاب عبد الاعلى بن السمح المعافرى وكان ثائرا متغلبا خرج من اطرابلس بعدما كان استولى عليها يريد القيروان لقتال ورفجومة فالتقى معهم وقاتلهم ثم هزمهم وتبعهم يقتلهم ثم انصرف الى القيروان فولى عليها عبد الرحمن بن رستم صاحب تاهرت بعد ذلك ومضى ابو الخطاب الى طرابلس وكانت مدة هذه الاحوال والفتن التى اختصرناها هنا مجملة a في نحو ثلاثة اعوام وفى سنة ١٣٩ كان الفداء بين ابى جعفر المنصور والروم فاستنقذ المنصور منهم اسرى المسلمين ولم تكن بعد ذلك صائفة للمسلمين الى سنة ١٤٩ وفى سنة ١٤٠ كان ابتداء بنا سجلماسة وفى سنة ١٤١ كان خروج ابى الخطاب الى القيروان لقتال ورفجومة فخرج اليه واليها عبد الملك فخذله اهل القيروان وانهزموا عنه فقُتِل عبد الملك واصحابه فى صفر وكان تغلب ورفجومة على القيروان سنة وشهرين وفى سنة ١٤٢ اقبل ابو الاحوص العجلى بالمسودة فخرج اليه ابو الخطاب فالتقوا بمقداس على شاطى البحر فانهزم ابو الاحوص واصحابه واحتوى ابو الخطاب على عسكرهم ورجع ابو الاحوص الى مصر وانصرف ابو الخطاب الى طرابلس وكانت افريقية كلها فى يديه الى ان وجه المنصورُ ابنَ الاشعث وفى سنة ١٤٣ اتّصل بابى الخطاب ان ابن الاشعث يريد القيروان فخرج اليه فى زهاء مائتى الف فعسكر بهم فى ارض سرت واتصل ذلك بمحمد بن الاشعث وفى سنة ١٤٤ ولى افريقية محمد بن الاشعث الخزاعى لما غلبت الصفرية b على افريقية بعد ان قتلت ورفجومة من قتلت من قريش وغيرهم

a) فجلعة. b) الصوفية.

اهل القيروان الى عاصم والى اشياخ ورفجومة وظنوا انهم يوفون بعهدهم واظهروا لهم انهم [a] انما يريدون ان يدعوا [b] لابى جعفر فزحف عاصم بن جميل واخوه مكرم بمن كان معهم من البربر ومن لجأ اليهم من العرب بعد ان هزموا حبيبا وساروا [c] الى ناحية قابس حتى انتهوا الى القيروان فلما دنا بعضهم من بعض خرج جماعة من عسكر عاصم فقُتلوا منهم اناس وتفرّق الناس عن القاضى ابن كريب ورجعوا الى القيروان ولم يعلموا ما يحلّ بهم من البربر وثبت ابو كريب فى نحو الف رجل من اهل الذين مستسبلون [d] للموت فقاتلوا حتى قُتل ابو كريب واكثر اصحابه ودخل ورفجومة القيروان فاستحلّوا المحارم وارتكبوا الكبائر ونزل عاصم بمصلّى روح ثم استخلف على القيروان عبد الملك بن ابى الجعدى اليفرنى [e] وسار الى حبيب وهو بقابس فانهزم حبيب ولحق بجبل اوراس فسار اليه عاصم فهزمه حبيب وقتله مع جملة من اصحابه واقبل حبيب الى القيروان فخرج اليه عبد الملك بن ابى الجعدى فانهزم حبيب وقُتل فى المحرم من سنة ١٤٠ فكانت *ولاية عبد الرحمن بن حبيب نحو عشر سنين [f] واشهرا وولاية اخيه الياس سنة وستة اشهر وكان حبيب [g] ثائرا غالبا ثم تغلّب على افريقية بعض القبائل الصفرية بعد قتل حبيب وعاصم فدخلوا القيروان وربطوا دوابهم فى المسجد الجامع وقتلوا كل من كان من قريش وعذبوا اهلها وساءت [h] ورفجومة اهل القيروان سوء

---

a) Desideratur. b) يدعون. c) وسار. d) مستسبلين.
e) In Codice البيغرى; apud an-Nowairí (l. l., p. 461) النفزى. f) Cod. pro his ولايته سنين (i. e. Habíbi), sed ex sq. اخيه patet hic de Abdo-'r-rahmáne sermonem esse; cf. an-Nowairí (l. l., p. 162). g) حبيبا.
h) وسامة.

الى الياس فخرج يريده واستخلف على القيروان محمد بن خالد القرشى فلما قرب الياس منه تحاربا حربا خفيفة فلما امسى حبيب اوقد النيران ليظنّ الناس انه مُقيمٌ ثم اسرى فاصبح بجلولا ثم نفذ الى القيروان فاستولى عليها ورجع الياس فى طلبه ففسد عليه من كان معه وتقوّى حبيب وخرج اليه فى جمع عظيم فلما التقيا ناداه حبيب لم نقتل صنائعنا وموالينا وهم لنا حِصْنٌ ولاكن ابرزْ انت وانا فايُّنا قتل صاحبه استراح منه فناداه الناس قد انصفك يا الياس فخرج كل واحد منهما الى صاحبه ووقف اهل العسكر ينظرون فتطاعنا حتى تكسّرت قناتاهما ثم تضاربا بسيوفهما وعجب الناس من صبرهما ثم ضرب الياس حبيبا ضربة فى ثيابه ودرعه ووصلت الى جسده وضرب حبيب عمّه الياس ضربة اسقطته ثم اكبّ عليه فحزّ راسه وامر برفعه على رمح واقبل به الى القيروان فدخلها وبين يديه راس عمه وأَرْؤُس *a* اصحابه فيهم عم ابيه محمد بن ابى *b* عبدة بن عقبة وراس محمد بن المغيرة القرشى وغيرهما من وجوه العرب وذلك فى عام ١٣٨ فكانت ولاية الياس الى ان قتل نحو * سنة وستة *c* اشهر وفى سنة ١٣٨ قام البربر بافريقية على حبيب بن عبد الرحمن بن حبيب ولما قتل حبيب عمه الياس هرب عبد الوارث بن حبيب ومن كان معه من عسكر الياس اخيه الى بطن من البربر يقال لهم ورفجومة من نفزة لاجئين اليهم فنزلوا عليهم واميرهم عاصم بن جميل فكتب اليه حبيب يامره ان يوجه بهم اليه فلم يفعل فزحف اليه حبيب ولقيه عاصم ومعه كل من هرب من حبيب فاقتتلوا وانهزم حبيب وكان اذا خرج اليهم استخلف على القيروان ابا كريب *d* القاضى فكاتب بعض

a) وراس. *b*) Deëst. *c*) سنة; cf. p. ٥٩, vs. 4 a f. et Ibn-Khaldun. *d*) بكريب.

ولاية الياس بن حبيب افريقية ✿

ولما قتل اخاه ولى امور افريقية والقيروان وحبيب عند عمه عمران بتونس فاخبره بخبر ابيه ولحق بهما مواليهما وعبيدهما من كل ناحية فخرج الياس واتاه حبيب وعمران بمن معهما فهمّوا بالقتال ثم اصطلحوا على ان يعود عمران الى ولاية تونس وصطفورة والجزيرة ويكون حبيب على قفصة وقسطيلية والياس لسائر افريقية والمغرب ومضى الياس مع اخيه عمران الى تونس فوثب عليه الياس وبعث به الى الاندلس وولى على تونس محمد ابن المغيرة وانصرف الى القيروان فبلغه عن حبيب اخبار كرهها فعلم ذلك حبيب فدسّ له من زيّن له الخروج الى الاندلس ففعل ووجه معه شقيقه عبد الوارث ومن احبّ من مواليه فركبوا البحر وقد تعذّرت بهم الريح فكتب حبيب الى الياس ان الريح ردّته ووقفوا بطبرقة فكتب الياس الى عامله بها يحذره من امره فسمع به موالى عبد الرحمن واهل طاعته فاتوا اليه من كل ناحية وطرقوا سليمن بن زياد عامل الياس وهو فى معسكره يحارس حبيبا فاسروه وشدّوا وثاقه وركبوا الى حبيب فاخرجوه الى البر ✿

ذكر قيام حبيب بن عبد الرحمن بن حبيب على عمه الياس وتغلّبه على بلاد افريقية ✿

لما خرج حبيب هذا الى البر واجتمعت عليه اهل طاعة ابيه ظهر امره وشاع ذكره وتوجّه الى الاربس *a* فاخذها وبلغ خبره

---

a) الاندلس; sed vera lectio invenitur apud an-Nowairi (l. l. p. 458) ubi cf. ann. Ill.i de Slane.

محمد بن سليمن الذى بنى مدينة جراوة ونسب زناتة قال ابو المجد المغيلى وعلى بن حزم وغيرهما ان زناتة هم اولاد جانا ابن يحيى بن صولات بن ورنيج بن ضرى بن سفكو بن قيدواد ابن كعبلا بن مادغيس [a] بن هدك بن هرسق بن كداد بن مازيغ وذكروا ان ضرى هو ابن ورجيج بن مادغس بن يرمولد بن برنوس وولد برنوس كتامة ومصمودة واوربة ووزداجة واوريغة فولد وريغة هوارة ومن قبيل هوارة بنو [b] كسلان ومليلة وولد يحيى جدانا وسمجان وورسطيف وولد جدانا ورسيج وولد ورسيج مرين وولد مرين نجدة ونمالة وولد ارسطيف اركونة ومكناسة وولد ضرى ايضا تمزيت وولد تمزيت مطماطة وموغرة وصدينة ومغيلة وملزوزة ومديونة وولد رجيج لاوى الكبير وولد لاوى المذكور لاوى الصغير ومغراوة وايفرن [c] ونفزا ويطوفت وولد لاوى الصغير ايضا كطوف وولد كطوف ونبطط فولد ينبيطط سدّاراتة (sic) وكانت سدراتة اخوان بنى مغراوة لأمّهم وكان اولاد مغراوة وبنو [d] يفرن من اعظم بطون زناتة قال رجار فى كتابه كان بنو مرين يسكنون وراء تلمسان وهم من زناتة من ولد جانا بن يحيى بن صريس بن لوا بن نغزاو بن لوا بن يتر (يتبر vel) بن قيس غيلان ابن الياس بن مضر قال وبنو مرين هم العرب الصريحيون وفى سنة ١٣٦ كان ابتداء ابى العباس السفاح بمحاولة الغدر بابى مسلم وظَفَرُ ابى مسلم بمن حاول ذلك وقتله لهم وذلك فى خبر طويل وقيل بل كان ابتدا تلك المحاولة فى سنة ٥ قبلها وقدم

a) مادعيس. Passim haec nomina Berberica diverso modo, ut vides, scripta sunt. Sed tutius putavi Codicem sequi, quam aliquid mutare.
b) بنى. c) وايفزن. d) وبنى.

ابو العباس فوجه [a] بعد ذلك اسمعيل بن على واليا على فارس واخاه ابا [b] جعفر على الجزيرة وارمينية واذربيجان ووجه اخاه يحيى *بن محمد [c] بن على الى [d] الموصل وولى سائر البلاد الشرقية [e] وولى على مصر ابا عون عبد الملك بن يزيد وولى على افريقية عبد الرحمن بن حبيب لانه لما بلغته بيعة ابى العباس كتب اليه بالسمع والطاعة وفى سنة ١٣٣ ولى ابو العباس السفاح عمه سليمن بن على البصرة واعمالها والبحرين وغير ذلك وولى عمه اسماعيل على الاهواز وولى عمه داود المدينة وولى عماله سائر البلاد الشرقية وافريقية والاندلس على ما كانت عليه وفى سنة ١٣٤ بعث ابو العباس السفاح موسى بن كعب فى اثنى عشر الفا لقتال منصور بن جمهور من المنتزين على بنى العباس فسار اليه حتى لحق بارض الهند فهزمه ومن كان معه ومضى فمات عطشا فى الرمال وفيها كان ايضا العزل والولايات بالمشرق وبقى على مصر ابو عون وعلى افريقية عبد الرحمن بن حبيب وعلى الاندلس يوسف الفهرى وفى سنة ١٣٥ كانت غزوة عبد الرحمن ابن حبيب صاحب افريقية صقلية فسبا وغنم وغزا ايضا سردانية وصالحهم على الجزية وغزوته ايضا لجهة تلمسان على البربر ومدينة تلمسان قاعدة المغرب الاوسط وهى دار مملكة زناتة قال البكرى بنو يغمراسان من هوارة يعتدّون فى ستين الفا وتلمسان دار مملكة زناتة على قديم الزمان موسطة بلاد القبائل من زناتة وغيرهم ومقصد التجار ونزلها محمد بن سليمن من ذرية على بن ابى طالب رضّه ومن ذريته ابو العيش عيسى بن ادريس بن

a) فوجد. b) ابى. c) Desunt haec duo vocabula. d) على.
e) Dubito an locus sanus sit.

كان قد لبسها قبل ذلك ودعا فيها لابى جعفر فخُرِقت قطعًا وأُحْرِقت وقال ابن القطان كان عبد الرحمن بن حبيب مظهرا لطاعة ابى جعفر داعيا له على المنابر الا انه لم يلبس السواد وقال ان هذا لباس اهل النار ثم خلعه ونبذ طاعته وحقّق عريب a ان خلعه لطاعة ابى جعفر كان فى هذه السنة ۞

مقتل عبد الرحمن ۞

كان عبد الرحمن يوجه اخاه غازيا فاذا ظفر كتب عبد الرحمن بالفتح ويزعم ان ابنه كان يتولى الفتوح وكان قد ولاه عهده فعمل الياس على قتل اخيه عبد الرحمن وشاور فى ذلك اخاه عبد الوارث فاجابه ودعوا الى ذلك قوما من اهل القيروان من العرب ان يقتلوا عبد الرحمن ويؤمّروا الياس بن حبيب وتكون الطاعة لابى جعفر وكان عبد الرحمن ولّى اخاه الياس تونس وودعه للخروج اليها وعبد الرحمن اذذاك مريض فدخل عليه وهو فى غلالة ورداء وابن له صغير فى حجره فقعد طويلا وعبد الوارث يغمزه فلما قام يودعه اكبّ عليه ووضع السكين بين كتفيه حتى وصل الى صدره ثم ردّ يده على السيف فضربه وخرج هاربا دهشا فقال له اصحابه ما فعلتَ قال قتلتُه قالوا b ارجع فحز راسه فرجع وحزّه وثارت الصيحة واخذ الياس ابواب دار الامارة وسمع ابنه حبيب الصيحة فأُخْبر بقتل والده فاختفى ثم تحامل على وجهه الى باب تونس احد ابواب القيروان فخرج منه ومضى الى عمه عمران بن حبيب وهو والى تونس لوالده فكانت ولاية عبد الرحمن ابن حبيب افريقية عشر سنين وسبعة اشهر وكان اول متغلب على بلاد افريقية ۞

---

a) غريب b) فقال

ابو مسلم فى هذه السنة على ابى العباس مستاذنا فى الحج وهمّ ابو العباس بقتله ثم انثنى عن ذلك وحج ابو مسلم وابو جعفر   وفيها توفى ابو العباس السفاح فى ذى الحجة بعد ان ولّى العهد لاخيه ابى جعفر المنصور فاستوسقت له الامور، وبايعه الجمهور"   وفى سنة ١٣٧ كان قدوم ابى جعفر المنصور وتتميم بيعته فدخل ابو جعفر الكوفة وصلى الجمعة ووافاه كتاب ابى مسلم بالحيرة ثم شخص ابو مسلم الى الانبار   وفيها انتزاء عبد الله بن على على ابن اخيه وامتناعه من بيعته فبعث اليه ابو جعفر ابا مسلم يحاربه   وفيها قتل المنصور ابا مسلم وكيفية ذلك فى اخبار المشرق ❁

بقية اخبار عبد الرحمن بن حبيب امير افريقية ❁

لما صار الامر الى ابى جعفر المنصور كتب الى عبد الرحمن يدعوه الى الطاعة فاجابه ودعا له ووجّه اليه بهدية كان فيها بزاة وكلاب [a] ان افريقية اليوم اسلامية كلها وقد انقطع السبى منها فغضب ابو جعفر وكتب اليه يتوعده فلما وصل اليه الكتاب غضب غضبا شديدا ثم نادى الصلاة جامعة فاجتمع الناس وخرج عبد الرحمن فى مطرف خزّ فصعد المنبر فحمد الله واثنى عليه ثم اخذ فى سب ابى جعفر وقال انى ظننتُ ان هذا الخائن يدعو الى الحق ويقوم به حتى تبيّن لى خلافُ ما بايَعْتُه عليه من اقامة العدل وانى الآن قد خلعتُه كما خلعتُ نعلى هذا وقذفه من رجله ثم دعا بخلع السود [b] وامر بتحريقها قال الرقيق

---

a) Hìc aliquid excidit; in versione loci an-Nowairii (*Journ. asiat.*, III, XII, p. 453) legitur: *faisant savoir au khalife*.   b) السود.

انه يبقى اميرا معنا ونحن اولاد الخليفة فلما سمع هذا منه انصرف ثم دعاهما واظهر لهما بشرا حتى اتاهما من اخبرهما ان عبد الرحمن سمع كلامهما فركبا جملين وهربا فبعث عبد الرحمن الخيل فى طلبهما وأُدْركا .فامر بضرب اعناقهما وكانت ابنة عمهما عند اليــاس فقالت له قتل اختانك وانت صاحب حربه وسيفه وجعل العهد من بعده لحبيب ولده فهذا تهاون بك ولم تزل به حتى اجتمع راى الياس واخيه عبد الوارث على قتل اخيهما عبد الرحمن وهاودهما على ذلك جماعة من اهل القيروان على ما ياتى ذكره وفى سنة ١٢٧ كان دخول هذا عبد الرحمن بن حبيب افريقية ودعاؤه لنفسه كما تقدم وفيها كان انتزاء ثوابة ابن سلامة بالاندلس وبويع بها وكان قد هزم ابا الخطار سنة ٢٥ وتم له الامر فى هذه السنة لاكن لا بعهد من بنى امية ولا من بنى العباس بل عنوة بالسيف واقام معه الصميل فكان السلطان لثوابة والامر للصميل وفى سنة ١٢٨ هلك امير الاندلس ثوابة فى شعبان فكانت دولته نحو سنة حسبما انكر ذلك فى اخبار الاندلس ان شاء الله فبقيت الاندلس دون امير اربعة اشهر فاجتمع الناس على الصميل بن حاتم فوقع نظره ونظرهم على تقديم يوسف ابن عبد الرحمن الفهرى وفى سنة ١٢٩ استقل يوسف الفهرى بولاية الاندلس فكانت ولايته [a] اياها عشر سنين فما من سنة من هذه السنين الا ويمكن ان يكون له فيها غزو اذ قالوا انه واصل الجهاد وسياتى ذكره وخبره فى خبر الاندلس ان شاء الله وفيها كانت بالاندلس حروب ووقائع وغلاء فى السعر وقيل ان ولاية يوسف كانت فى صفر من هذه السنة وانهم كتبوا لعبد الرحمن

a) ولاية.

البربر من الجبال وثار ثابت الصنهاجى بباجة فاخذها فخرج اليه الياس بن حبيب اخو عبد الرحمن فى ستمائة فارس ولم يُظْهِرْ انه خرج اليه بل عمل الحيلة مع اخيه فى ذلك ولما وصله الجاسوس وقال ان القوم *آمنون غافلون ª خرج العسكر اليهم فقتل ابن عطاف واصحابه وامعن عبد الرحمن بن حبيب فى قتل البربر وامتحن b الناس بهم وابتلاهم بقتل الرجال صبرا يوتى بالاسير من البربر فيامر من يتّهمه بتحريم دمه بقتله فيقتله وكانت بافريقية حروب ووقائع يطول ذكرها وكان عبد الرحمن بن حبيب قد كتب الى مروان بن محمد واهدى اليه الهدايا فكتب اليه مروان يامره بالقدوم عليه ثم ضعف امر بنى امية بالمشرق واشتغل مروان بحرب المسودة فاقام عبد الرحمن بالقيروان حتى كانت سنة ۱۳۵ فغزا تلمسان وخلف ابنه حبيبا على القيروان فظفر بطوائف من البربر وعاد الى القيروان ثم اغزى صقلية ثم بعث الى سردانية فقتل من بها قتلا ذريعا ثم صالحوه وبعث الى افرنجة فأُتِيَ بسببها ودوّخ المغرب كله واذلّ من به من القبائل لم يهزم له عسكر ولا رُدّتْ له راية وداخل جميع اهل المغرب الرعب والخوف منه وقُتِل مروان بن محمد بالمشرق وزالت دولة بنى امية وبقى عبد الرحمن بن حبيب امير افريقية والمغرب وهرب جماعة بنى امية خوفا من بنى العباس ومعهم حرمهم فتزوّج منهم عبد الرحمن واخوته وكان فيمن قدم ابنان للوليد بن يزيد وكانت ابنة عمهما c عند الياس بن حبيب فانزلهما عبد الرحمن فى دار ثم احتال فى بعض الليالى فاطّلع عليهما من موضع خفى وهما على نبيذ ومولاهما يسقيهما اذ قال احدهما ايظنّ عبد الرحمن

---

a) امنين غافلين. b) وامحن c) عمها.

علانها دولة عَرَبِيَّة ª لم يتّخذوا قاعدة ولا قصبة انما كان سكنا كل امير منهم فى داره وضيعته التى كانت له قبل خلافته ولا كلفوا المسلمين ان يخاطبوهم b بالعبودية والملك ولا تقبيل ارض ولا رجل انما كان غرضهم التولية والعزل فى اقاصى البلاد منهم فى الاندلس وفى الصين وفى السند وفى خراسان وفى ارمينية واليمن والشام والعراق ومصر والمغرب وسائر بلاد الدنيا وانتقل الامر الى بنى العباس فى هذه السنة قال ابن حزم فى جملة كلامه ايضا فكانت دولتهم اعجمية سقطت فيها دواوين العرب وغلب عجم خراسان على الامر وعاد الامر ملكا عَضُوضا c كسرويا الا انهم لم يعلنوا بسبّ احد من الصحابة رضوان الله عليهم وافترقت فى دولة بنى العباس كلمة المسلمين فتغلبت على d البلاد طوائف من الخوارج وشيعة ومعتزلة ومن ولد ادريس وسليمن ابنى عبد الله بن الحسن بن الحسين بن على بن ابى طالب رضه ظهروا فى المغرب الاقصى وتملكوا فيه ومنهم من ولد معاوية تغلبوا على الاندلس وكثير من غيرهم ايضا وفى خلال هذه الامور تغلبت الكفرة على اكثر بلاد الاندلس واكثر بلاد السند وفى سنة ١٣٢ المذكورة e كان المولّون للعمال وغيرهم اربعة امراء وهم مروان بن محمد وابو سلمة الخَلّال وابو مسلم وابو العباس السفاح فاما مروان فعزل الوليد بن عروة عن المدينة وولاها اخاه عيسى واما ابو سلمة فاستعمل محمد بن خالد على الكوفة الى ان ظهر ابو العباس السفاح ظهورا تاما وامّا ابو مسلم فهو كان السلطان الاعظم الذى لا يُرَدُّ امرُه وهو الذى قدّم محمد بن الاشعث على فارس وامره ان ياخذ عمال ابى سلمة فيضرب اعناقهم ففعل ذلك واما

---

a) غريبة. b) يخاطبونهم. c) غصوصا. d) فى. e) المذكور.

ابن حبيب عامل القيروان فانفذ اليه عهده بولاية الاندلس وفى سنة ١٣٠ كان استيلاء ابى مسلم على مرو وتفريقه كلمة العرب واختياره اليمانية لنصرته وتشريده المضرية وكان له غزوات ومواقعات ᵃ وعبد الرحمن بن حبيب امير افريقية ذلك فى حروب ووقائع مع البربر وفى سنة ١٣١ كان استيلاء ابى مسلم على خراسان وعامل مصر وافريقية والاندلس على ما كان عليه قبل ذلك وفيها بنى عبد الرحمن بن حبيب سور مدينة اطرابلس وانتقل الناس اليها من كل مكان وفى سنة ١٣٢ كانت الوقعة التى هزم فيها الامويون مع ابن هبيرة وفتح العباسية للكوفة ثم اتّصلت الولايات العباسية والفتوح للبلاد الشرقية وخروجها على الاموية واحدا بعد واحد بقتل مروان بن محمد الجعدى فى هذه السنة وانقطعت الدولة الاموية وكانت دولتهم ٩١ سنة وتسعة اشهر وخمسة ايام وهم اربعة عشر رجلا منها ايام ابن الزبير تسع سنين * واثنان وعشرون ᵇ يوما ثم تفرّقت بنو امية فى البلاد هربًا بانفسهم وهرب عبد الرحمن بن معاوية الى الاندلس فبايعه اهلها وتجددت لهم بها دولة استمرّت الى بعد الاربع والعشرين والاربع مائة فانقطعت دولتهم ست سنين او نحوها من هذه السنة الى حين دخول عبد الرحمن الاندلس وجددها فى سنة ١٣٧ فان صحّ ان عبد الرحمن بن حبيب صاحب القيروان وافريقية من قِبَل بنى امية وصل الى يوسف بن عبد الرحمن المتغلب على الاندلس ᶜ التى دخل عبد الرحمن اليها وهو اميرها فعلى هذا كانت لهم دولة متّصلة بالاندلس فتأمّلْ هذا فانه انْ صحّ نكتة غريبة ' وفائدة قريبة ᵈ " قال ابن حزم وانقطعت دولة بنى امية وكانت على

a) مواقفت. b) واثنين وعشرين. c) الذى. d) غريبة.

عند هزيمته من الوقيعة التى قُتِل فيها ابوه حبيب بن ابى عبدة ابن عقبة بن نافع مع كلثوم بن عياض فلم يزل وهو بالاندلس يحاول ان يتغلب عليها فلم يمكنه ما اراد الى ان وجّه حنظلة ابا الخطار اليها فخاف على نفسه وخرج مستترا فركب البحر الى تونس فنزل بها وذلك فى جمادى الاولى سنة ١٢٧ فدعا الناس الى نفسه فاجابوه واراد حنظلة الخروج اليه والزحف لقتاله ثم كره قتال المسلمين وكان ذا ورع ودين فوجّه اليه حنظلة جماعةً من وجوه افريقية فدعوه الى مراجعة الطاعة فلما قدموا عليه اوثقهم فى الحديد واقبل بهم الى القيروان وقال ان رمى احد من اوليائهم بحجر قتلتُهم وكانوا وجوههم ورؤساءهم فلما راى حنظلة ذلك دعا القاضى والعدول وفتح بيت المال فاخذ منه الف دينار وترك الباقى وقال لا اتلبّس منه الا بقدر ما يكفينى ويبلغنى ثم شخص عن افريقية فى سنة ١٢٩ فى جمادى الاولى *a* واقبل عبد الرحمن حتى دخل القيروان ونادى مناديه لا يخرجن احد مع حنظلة ولا يشيعه احد فرجع عنه الناس خوفا من عبد الرحمن فدعا *b* على اهل افريقية وكان مستجاب الدعوة فوقع الوبا والطاعون بافريقية سبع سنين لا يكاد يرتفع الا مرّةً فى الشتا ومرة فى الصيف وقال بعض المورخين ان مروان بن محمد الجعدى بعث الى عبد الرحمن بن حبيب بولايته على افريقية بعد تغلّبه عليها ولما ولى عبد الرحمن ثار عليه جماعة من العرب والبربر ثم ثار عليه عروة بن الوليد الصّدَفى فاستولى على تونس وثار عليه عرب الساحل وقام عليه ابو عطّاف الازدى وثارت

a) An-Nowairi (*Journ. asiat.*, III, XII, p. 451) Djomádá II anni 129. *b*) Deëst.

واراد حنظلة ان يحصى من قتل وامر بعدّهم * فما قدر على ذلك وامر بِقَصَب فطرح قَصَبَة على كل قتيل ثم جمعت القصب وعُدّت فكانت القتلى مائة الف وثمانون الفا وكانوا صفرية يستحلّون النساء وسفك الدماء وكتب بذلك حنظلة الى امير المومنين هشام بن عبد الملك فسرّ بذلك سرورا عظيما وكان الليث بن سعد يقول ما غزوة كنت احبّ ان اشهدها بعد غزوة بدر احبّ الىّ من غزوة القرن والاصنام وفى سنة ١٢٥ توفى امير المومنين هشام بن عبد الملك بعلّة الذبحة وعُمّاله فى هذه السنة هم الذين كانوا فى السنة قبلها ومن جملتهم حفص بن الوليد على مصر وحنظلة بن صفوان على افريقية وابو الخطار على الاندلس واستخلف الوليد بن يزيد يوم موت هشام بن عبد الملك وذلك يوم الاربعا لست خلون من ربيع الاخر وفى سنة ١٢٦ توفى الوليد بن يزيد مقتولا يوم الخميس لليلتين بقيتا من جمادى الاخرة قتله يزيد بن الوليد المسمى بالناقص واستخلف يزيد ولم يكن فى ايامه فى هذه السنة بافريقية امر وبويع بدمشق وجعل العهد بعده لابنه ابراهيم وتوفى فى ذى الحجة من هذه السنة واستخلف ابراهيم بن يزيد فاقام نحو شهر ونصف ثم خلع نفسه لمروان الجعدى فقيل انه نبش على يزيد بن الوليد من قبره وصلبه ✿

انتزاء عبد الرحمن بن حبيب الفهرى بافريقية وبعض اخباره ✿

كان عبد الرحمن بن حبيب هذا قد هرب الى الاندلس

---

a) بعددهم.

عظيم من البربر وزحف ايضا الى حنظلة عبد الواحد بن يزيد
الهوارى فى عدد عظيم وكانا افترقا من الزاب فاخذ عكاشة
على طريق مجانة[a] فنزل بالقيروان واخذ عبد الواحد على
طريق الجبال وعلى مقدمته ابو قُرّة المَغيلى فراى حنظلة ان
يجعل قتال عكاشة قبل ان يجتمعا عليه فزحف اليه بجماعة
اهل القيروان فالتقوا بالقرن وكان بينهم قتال شديد فهزم الله
عكاشة ومن معه وقتل من البربر ما لا يحصى كثرة وقيل ان
حنظلة لما راى ما دهمه من البربر قال لاصحابه نستمدّ امير
المومنين فقال له شاب بل نخرج الى عدونا حتى يحكم الله بيننا
فعزم حنظلة وخرج فهزم الله عكاشة فى خبر طويل قال عبد
الله بن ابى حسان فاخرج حنظلة كل ما كان فى الخزائن
من السلاح واحضر الاموال ونادى فى الناس فاول من دخل عليه
رجل من يَحْصب فقال له ما اسمك فقال نصر بن يَنْعَم قال[b] فتبسّم
حنظلة كالمكذب له وقال له بالله اصدقْ فقال والله ما لى اسم
غير ما قلتُ لك فتفاءل به وقال نصر وفتح فاعطى الناس وخرج
لمقابلة الصفرية وهم الخوارج فكان بينه وبينهم حروب يطول ذكرها
فالتحم فيها القتال وتداعى الابطال ولزم الرجالة الارض فلا تسمع
الا وقع الحديد على الحديد وتقابُض الايدى بالايدى وكانت
كرة على ميسرة العرب ثم انكسرت ميسرة البربر وقلبهم ثم كرت
ميسرة العرب على ميمنة البربر فكانت الهزيمة وسيق الى حنظلة
راس عبد الواحد واخذ عكاشة اسيرا فأُتِىَ به الى حنظلة فقتله
وخرّ لله ساجدا وقيل ما عُلِمَ فى الارض مقتلةٌ كانت اعظم منها

a) Sic sine dubio legendum est cum an-Nowairio (*Journ. asiat.*, III, XII, p. 447). Codex بجاية.   b) فقال.

بديانته وعلّمه شرائعَه وفقّهه فى دينه وامره ألّا يُظْهِرَ الديانةَ حتى يَظْهَرَ امرُه وينتشر خبرُه فيُقْتَلَ حينئذ مَنْ خـالَفه وامـره بموالاة [a] امير المومنين بالاندلس وخرج صالح الى المشرق ووعده انه يرجع فى دولة السابع من ملوكهم وزعم انه المهدى الذى يكون فى اخر الزمـان لقتال الدجال وان عيسى عم يكون من رجاله وانه يصلى خلفه وذكر فى ذلك كلاما نسبه الى موسى عم [b] فولى بعد خروجه الى المشرق ابنه [c] اليلس خمسين سنة فكتم شريعته الى سنة ١٧٣ فخُرِّجَ فى [d] ذلك كله مِنْ أَمْرِ صالح وابنه إنّ ابتداءه كان فى هذه السنة *او التى [e] قبلها ومـا يـاتى بعدهما من السنين ان خمسون سنة اخرهـا سـنة ١٧٣ ومبدوُها سنة ١٢٤ او نحوها والله اعلم ✿

ولاية حنظلة بن صفوان افريقية والمغرب كله ✿

ولما بلغ امير المومنين هشام بن عبد الملك قتل كلثوم بن عياض واصحابه بعث الى افريقية حنظلة بن صفوان الكلبى وكان عامله على مصر ولاه عليها سنة ١١٩ فقدمها فى شهر ربيع الاخر منها فبعث اليه اهل الاندلس ان يبعث اليهم عـاملا فوجّه اليهم ابا الخطار حسام بن ضرار الكلبى فسـار فى البحر من تونس الى الاندلس واليا عليها فقدمها فى رجب وسانكر خبره فى اخبار الاندلس ان شاء الله ومن اخبار حنظلة امير افريقية مع امراء بعض القبائل الغربية لما استقرّ حنظلة بالقيروان لـم يمكث فيها الا يسيرا حتى زحف اليه عُكّاشة الصفرى الخـارجى فى جمع

a) بمولاه. b) Sequitur hic: عن قوله (sic) تعلى الله. c) وابنه. d) ومن. e) والتى.

واسر منهم نحو الف وانصرف الى قرطبة فكانت ولايته عشرة اشهر وفيها كان ابتداء ظهور برغواطة ❁

ذكر برغواطة وارتدادهم عن الاسلام ❁

قال ابن القطان وغيره كان طريف من ولد شمعون [a] بن اسحق عم [b] وان الصفرية رجعت الى مدينة القيروان لنهبها واستباحها فى ثلاث مائة الف من البربر مع امير منهم وكانوا قد اقتسموا بلاد افريقية وحريمها واموالها فهزمهم الله تعالى بساحل القيروان وهم فى اثنى عشر الف [c] مقاتل نصرهم [d] الله تعلى عليهم وخبرهم طويل يمنع من ايراده هنا خيفة التطويل وكان طريف هذا من جملة قواد هذا العسكر واليه تنسب جزيرة طريف فلما هزمهم الله بساحل القيروان وتفرّقوا وقتل من قتل منهم وتشتّت جمعهم سار طريف الى تامسنا وكانت بلاد بعض قبائل البربر فنظر الى شدّة جهلهم فقام فيهم ودعا الى نفسه فبايعوه وقدموه على انفسهم فشرع لهم ما شرع ومات بعد مدة وخلف من الولد اربعة فقدّم البربر ابنه صالحا فاقام فيهم على الشرع الذى شرعه ابوه طريف وكان قد حضر مع ابيه حرب ميسرة الحقير * ومغرور ابن طالوت الصفريّيْن الذان كانا راس الصفرية [e] فادّعى انه أُنْزِل عليه قرْآنهم الذى كانوا يقرءونه وقال لهم أنّه صالح المومنين الذى ذكره الله فى كتابه العزيز وعهد صالح الى ابنه الياس

---

a) Non addidi بن يعقوب quia in Cod. legitur عليه السلام, non عليهما السلام. b) In Codice hic sequitur: وميسرة الحقير ومغرور بن طالوت الصفريين الذين كانا راس الصفرية. Hanc phrasin, quae huc non pertinet, infra inserui. c) الفا. d) نصرهم. e) Cf. supra ann. b.

حدث بكلثوم حدثٌ ان يكون ابن اخيه بلج مكانه فدارت بينه
وبين البربر حروب هزموا فى بعضها كلثوم بن عياض وقتلوه وصار
امر العرب بافريقية الى بلج بالعهد المذكور ولجا فلّهم الى سبتة
وبقوا بها حتى ضاق عليهم الامر فكاتب بلج واصحابه عبدَ الملك
ابن قطن امير الاندلس وسألوه ادخالهم الاندلس فلم يامنهم عبد
الملك ومطلهم بالميرة والسفن ثم اضطرّ لادْخالهم الاندلس بعد
ذلك لسبب اشرحه فى الجزء الثانى ان شاء الله وهو موضعه
فى اخبار الاندلس فكاتبهم وشرط عليهم اقامة سنة فى الاندلس
ثم يخرجون منها فرضوا بذلك وكانوا نحو عشرة الاف من عرب
الشام ولما دخلوا الاندلس واقاموا فيها سنةً ترفّهوا بها فامرهم
عبد الملك بالخروج منها كما اشترط عليهم فامتنعوا وقتلوا عبد
الملك بن قطن واستولى بلج على الاندلس وبقى بها احد عشر
شهرا اميرا وقد شرحنا امره فى اخبار الاندلس فى الجزء الثانى
وقال الرقيق لم ينهزم من اهل افريقية الا عبد الرحمن بن
حبيب فانه جاز الى الاندلس فقال لاميرها عبد الملك بن قطن
هؤلاء اهل الشام يقولون ابعث لنا مراكب نجوز فيها وهم ان
جازوا اليك لم نامنهم عليك فلما اجازهم اليها ما لبثوا فيها الا
سنة حتى وثبوا عليه مع بلج فكانت بينهم * اثنتا عشرة [a] وقيعة
كلها على عبد الملك بن قطن واستولى بلج على الاندلس
وفى سنة ١٢٤ قُتل بلج بالاندلس وولى ثعلبة بن سلامة العاملى
اقعده اصحاب بلج مكانه بما عهد به هشام اليهم وبايعوه فثار
فى ايامه [b] بقايا البربر بماردة فغزاهم ثعلبة وقتل منهم خلقا كثيرا

---

a) اثنا عشر. b) Excidit hoc vocabulum, quod addidi collato loco in volumine secundo ubi de hac rebellione sermo est.

يقيم بشلف حتى يقدم عليه فاستخلف كلثوم على القيروان عبد الرحمن بن عقبة الغفلرى وسار حتى وصل عسكرَ حبيب فرفضه واستهان به وسبّ بلج بن بشر لحبيب وتنقّصه وقال هذا الذى يحوّل اعنّةَ الخيل الينا فقام اليه عبد الرحمن بن حبيب وقال يا بلج هذا حبيب فاذا شئتَ فأَعْرِضْ له للمقابلة وصاح الناس السلاح السلاح فمال اهل افريقية الى ناحية ومعهم اهل مصر ثم سُعِى بينهم فى الصلح فكان هذا الاختلاف سبب هلاكهم مع سوء راى كلثوم وبلج ولما قدم كلثوم على وادى سبوا وهو فى ثلاثين الفا قال ابن القطان فيهم عشرة الاف من صلب بنى امية وعشرون [a] الفا من العرب فتوجّه اليهم خالد بن حميد الزناتى الذى تولى الامر بعد ميسرة فوجّه كلثوم بلجا ليلا ليوقع بالبربر وسرى ليلته واوقع بهم عند الصباح فخرجوا اليه عراة فهزموه ووصلوا الى كلثوم فامر بديدبان ينصب له وقعد عليه ثم نشب القتال وقعدت البربر تحت الدرق وناشبت الخيلُ الخيلَ وكشفت خيلُ العرب خيلَ البربر ثم انكشفت خيل العرب والتفّت الرجالةُ بالرجالة فكان صبر وقتال وخالطت خيل البربر ورجالتهم كلثوما واصحابه فقُتل كلثوم وحبيب بن ابى عبدة وسليمن بن ابى المهاجر ووجوه العرب فكانت هزيمة اهل الشام الى الاندلس وهزيمة اهل مصر وافريقية الى افريقية قال ابن القطان لما بعث هشام بن عبد الملك كلثوما واليا على افريقية والمغرب امره بالجدّ والاجتهاد فى امرها اذ كان بنو امية يَجِدُون فى الدرايات ان مُلْكَ القائمين عليهم لا يجاوز الزاب فتوهّموا انه زاب مصر وانما كان زاب افريقية وعَهِدَ اليه فى سدّها وضبطها وعهد انّ

a) وعشرين.

فقتل ابن ابى حبيب ومن معه حتى لم يبق من اصحابه رجل واحد فقُتل فى تلك الوقعة حماةُ العرب وفرسانها وكماتها وابطالها فسميت الغزوة غزوة الاشراف فانتقضت البلاد وبلغ اهلَ الاندلس ثورةُ البربر فوثبوا على اميرهم فعزلوه وولوا عبد الملك بن قطن فاختلّت الامور على ابن الحبحاب فاجتمع الناس وعزلوه وبلغ ذلك هشام بن عبد الملك الخليفة فقال والله لاغضبن لهم غضبةً عربيّةً a ولابعثن لهم جيشا اوله عندهم واخره عندى ثم كتب الى ابن الحبحاب بقدومه عليه فخرج فى جمادى الاولى من سنة ١٢٣ ۞

ولاية كُلْثوم بن عياض افريقية ومقاتلته مع امير الغرب خالد بن حميد الزناتى ۞

لما بلغ هشام بن عبد الملك انتقاض البلاد الغربية والاندلسية بعث كلثوم بن عياض هذا الى افريقية وعقد له على اثنى عشر الفا من اهل الشام وكتب الى والى كل بلد ان يخرج معه فصارت عمال مصر واطرابلس وبرقة معه حتى قدم افريقية فى رمضان سنة ١٢٣ فنكب عن القيروان وكان على طلائعه بلج بن بِشْر القُشَيْرى b ابن عمه فلما وصل بلج قال لاهل افريقية لا تغلقوا ابوابكم حتى يعرف اهل الشام منازلهم ومع ذلك كلام كثير يغيظهم به فكتبوا الى حبيب بن ابى عبدة يعرفونه بمقالة بلج فكتب الى كلثوم ان ابن عمك السفيه قال كذا وكذا فارحلْ بعسكرك عنهم والّا حَوّلْنا أَعِنّةَ الخيل اليك فكتب كلثوم يعتذر اليه ويامره ان

a) Vide de h. phrasi de Slane in *Journ. asiat.*, III, XII, p. 444.
b) القشى.

فقلم اليه واجلسه على سريره ووقف قائما فقال ان بَنِىّ هاؤلاء غرّتهم غرة الشيطان بعزّة السلطان وارادوا امرا اخرج به عن الحق وانكروا ما راوا من برّى بهذا الرجل وانما اخبركم انه مولاى وان اباه اعتق ابى وانا اكره كتمان امرِ اللهُ سبحانه شهيدٌ به علىّ ثم خيّر عقبة فى ولاية ما شاءه من سلطانه فاختار الاندلس فولاه عليها وذلك فى سنة ١٢١ واقام بها الى سنة ١٢١ وقام عليه عبد الملك بن قَطَن الفهرى فخلعه وقيل بل هو استخلفه رجع الخبر الى ميسرة المدغرى راس الصفرية امير الغرب ۞ لما بلغ عبيد الله بن الحبحاب قتل عامله وولده كتب الى حبيب بن ابى عبدة يامره بالرجوع من صقلية لياخذ فى الحركة مع اهل افريقية الى ميسرة وولى ابن الحبحاب على عسكر افريقية واشرافهم ووجوههم خالد بن ابى حبيب الفهرى فشخص الى ميسرة ووصل حبيب بن ابى عبدة فى اثره وسار خالد حتى عبر وادى سَلَف وهو نهر بمقربة تاهرت ثم قدم حبيب فنزل على مجاز الوادى المذكور فلم يبرح منه ومضى[a] خالد من فوره حتى لقى ميسرة بمقربة من طنجة فاقتتل معه قتالا شديدا لم يسمع قط بمثله ثم انصرف ميسرة الى طنجة فانكرت البربر عليه سوء سيرته وتغيُّرَه عما كانوا بايعوه عليه قال الرقيق وكان ميسرة قد تسمّى بالخلافة وبويع عليها فقتلوه وولوا امرهم بعده خالد ابن حميد الزناتى فالتقى خالد بن ابى حبيب بالبربر فكان بينهم قتال شديد فبينا هم كذلك اذ غشيهم خالد بن حميد الزناتى من خلفهم بعسكر عظيم فتكاثرت عليهم البربر فانهزم العرب وكره خالد بن ابى حبيب ان يهرب فالقى بنفسه واصحابه الى الموت

a) وقضى (sic).

لعبيد [a] الله بن الحبحاب بطنجة واقاليمها وتداعت برابر المغرب باسره فثارت البربر بالمغرب الاقصى فكانت اول ثورة فيه وفى افريقية فى الاسلام وفى سنة ١٢٢ كانت ثورة البربر بالغرب فخرج ميسرة المَدْغَرى وقام على عمر بن عبد الله المرادى بطنجة فقتله وثارت البربر كلها مع اميرهم ميسرة الحقير ثم خلف ميسرة على طنجة عبد الاعلى بن حديج وزحف الى اسمعيل بن عبيد الله بن الحبحاب الى السوس فقتله ثم كانت وقائع كثيرة بين اهل المغرب الاقصى واهل افريقية يطول ذكرها وكان بالمغرب حينئذ قوم ظهرت فيهم دعوةُ الخوارج ولهم عدد كثير وشوكة كبيرة وهم برغواطة وكان السبب فى ثورة البربر وقيام ميسرة انها انكرت على عامل ابن الحبحاب سوء سيرته كما ذكرنا وكان الخلفاء بالمشرق يستحبّون طرائف [b] الغرب ويبعثون فيها الى عامل افريقية فيبعثون لهم البربريات المسبيات فلما افضى الامر الى ابن الحبحاب مناهم بالكثير وتكلّف لهم او كلّفوه اكثر مما كان فاضطُرّ الى التعسّف وسوء السيرة فحينئذ عَدَت البربر على عامله فقتلوه وثاروا باجمعهم على ابن الحبحاب وكان لعبيد الله ابن الحبحاب اولاد قد اعجبتهم انفسهم فقدم عقبة بن الحجاج عليهم وكان ابو عقبة قد اعتق الحبحاب والد عبيد الله فلما دخل عقبة على عبيد الله قام اليه فاعظمه واقعده على سريره فلما خرج عقبة من عنده انكر ذلك عليه اولاده *فقالوا له [c] ما رايك [d] ان تعطيه شيا وتصرفه عنّا فلا يكسر شرفنا فقال لهم نعم فلما كان فى غد امر الناس فدخلوا عليه ودخل عقبة فى جملتهم

a) على عبيد. b) Codex male طرائف; cf. Koseg. *Chrest.* p. 47, vs. 3 a f. c) فقال لهم; cf. infra in volumine secundo. d) رايكم.

ولاية عبيد الله بن الحَبْحاب افريقية والمغرب كله ❁

وهو مولى بنى سَلُول وكان رئيسا نبيلا واميرا جليلا بارعا فى الفصاحة والخطابة حافظا لايام العرب واشعارها ووقائعها فقدم افريقية فى ربيع الاخر من سنة ١١٦ وهو الذى بنا المسجد الجامع ودار الصناعة بتونس وكان اوّلَه كاتبا ثم تناهت به الحال الى ولاية مصر وافريقية والاندلس والمغرب كله فاستخلف على مصر ابنه القاسم واستعمل على الاندلس عقبة بن الحجاج السّلولى واستعمل على طنجة وما والاها من المغرب الاقصى ابنه اسمعيل ثم عمر بن عبد الله المُرادى وبعث حبيب بن ابى عبدة بن عقبة بن نافع الفهرى غازيا الى السوس الاقصى فبلغ ارض السودان ولم يقابله احد الا ظهر عليه ولم يدع قبيلة الا داخلها واصاب من السبى امرا عظيما ووجد جاريتين ليس لكل واحدة [a] منهما الا ثدى واحد ثم رجع سالما ظافرا فغزا صقلية وظفر بامر لم ير مثله ثم ان عمر بن عبد الله المرادى عامل طنجة وما والاها اساء السيرة وتعدّى فى الصدقات والعشر واراد تخميس البربر وزعم انهم فَىْء المسلمين وذلك ما لم يرتكبه عامل قبله وانما كان الولاة يخمسون من لم يجب للاسلام فكان فعله الذميم سببا . . . . . [b] البلاد ووقوع الفتن العظيمة المودية الى كثير القتل فى العباد نعوذ بالله من الظلم الذى هو وبال على اهله فلما علم البربر خروج حبيب بن ابى عبدة الى بلاد الروم نقضوا الطاعة

---

a) واحد. *b*) Hic sine dubio vox excidit, fortasse لانتقاض (quod saepissime *rebellare* significat), licet spatium vacuum non relictum sit.

*أَفَأَنْتُمْ بنى [a] مروان قَيْسًا دماءنا   وفى الله ان لم تنصفوا [b] حَكَمٌ عَدْلُ
كَأَنَّكُمُ [c] لم تشهدوا [d] مَرْجَ راهط   ولم تعلموا [e] من كان ثَمَّ له الفضلُ
تعاميتُمْ عنّا بعينٍ جليّة   وانتم كذا ما قد علمنا لنا فُعْلُ [f]

وبعث بهذه الابيات الى الخليفة هشام بن عبد الملك فامر هشام بعزل عبيدة عن افريقية والمغرب فقفل [g] منها واستخلف عقبة بن قُدَامة [h] وذلك فى شوال سنة ١١٤ فكان ملك عبيدة بافريقية اربع سنين وستة اشهر وتوجه الى الشام سنة ١٤ بهدايا وتحف عظيمة وبقى خليفته على القيروان ستة اشهر   وفى سنة ١١٣ كان عمال افريقية والاندلس الذين كانوا فى السنة قبلها ثم ولى الاندلس عبد الرحمن بن عبد الله الغافقى فغزا الروم واستشهد مع جماعة من عسكره سنة ١١٥ بموضع يعرف ببلاط الشهداء   وفيها اصاب الناس مجاعة عظيمة ۞

---

a) Sic legitur apud Ibno-'l-Abbár (*al-Hollato 's-siyará*, Cod. Soc. Asiat. Paris., fol. 8 v.), qui addit: وبروى اباءة (? أَفَاءَتْ l.) بنو مروان والأَوَّلُ أَوْلَى. Recte. Poëtam enim Omaiyadas alloqui, patet ex toto carmine ab Ibno-'l-Abbár descripto, et etiam ex ultimo versu apud Ibn-Adhárí. Cod. hic habet افادت بنو. Versûs quinque huius carminis laudantur ab' an-Nowairío (*Journ. asiat.* III, XI, p. 582), sed misere illos esse depravatos, patet ex Ibno-'l-Abbáro. — Animadvertendum est Solamidas pertinere ad Kaisidas. b) Ex Ibno-'l-Abbár. Cod. يعدلوا. c) Ex eodem. Cod. كانهم. d) Ex eodem. Cod. يشهدوا. e) Ex eodem. Cod. يعلموا. f) Ex eodem, sed pro لنا habet لها. Codex:
تغافلتم عنا كان لم نكن لكم صديقا وانتم ما رعبتم (رغبتم .l) لمنا فعل
Sequens Ibno-'l-Abbári locus carmen explicabit: وقيل انه لما تتابع ولاة افريقية والاندلس من قيس قال ابو الخطار هذا الشعر يعرض فيه بيوم مرج راهط وما كان من بلاء كَلْب فيه مع مروان بن الحكم وقيام القيسية مع الضحاك بن قيس الفهرى اميرِ عبد الله الزبير (adde بن). g) ثقفا. h) مدامة.

ولاية عُبَيْدة بن عبد الرحمن السُّلَمى ٭

وهو ابن اخى [a] ابى الأعْوَر السلمى صاحب خيل معاوية بصِفّين فقدم افريقية سنة ١١٠ فى ربيع الاول فداخل القيروان فجاءً وذلك فى يوم الجمعة فالفى خليفة بشر بن صفوان قد تهيأ لشهود الجمعة ولبس ثيابه فقيل له هذا عبيدة قد قدم اميرا فقال لا حول ولا قوة الا بالله هكذا تقوم الساعة بغتةً والقى بنفسه فما حملتْه رجلاه ودخل عبيدة فاخذ عمال بشر واصحابه فحبسهم واغرمهم وعذب بعضهم وفى سنة ١١٠ ولّى عبيدة بن عبد الرحمن المذكور عثمن بن ابى نِسْعَة على الاندلس فقدمها فى شعبان وفى سنة ١١١ قدم على الاندلس واليا ايضا من قِبَل عبيدة بن عبد الرحمن صاحب افريقية والمغرب كله حذيفة بن الاحوص القيسى [b] وقيل الاشجعى وذلك فى غرة محرم من السنة المذكورة وفى سنة ١١٢ ولى عبيدة المذكور على الاندلس ايضا الهيثم بن عبيد الكنانى فقدمها فى محرم ايضا من هذه السنة ثم توفى سنة ١١٤ فكانت ولايته سنتَيْن واياما ولما اخذ عبيدة عمال بشر واصحابه واغرمهم وعذبهم كان فيهم ابو الخطّار الحُسَام ابن ضِرار الكلبى وكانَ شريفا فى قومه مع فصاحة وبراعة وكان ولى فى افريقية ولاية كبيرة فى ايام بشر بن صفوان فعزله عبيدة ونكّل به فقال

---

a) ابى. b) Sic etiam scribunt Ibn-Khaldun (Cod. 1350, t. IV, fol. 2 v.) et al-Makkarí (vers. Cl. de Gayangos, II, p. 36). In volumine secundo, Ibn-Adhárii Codex العبسى offert, et العنسى legitur apud Ibn-Habib (apud de Gayangos, II, p. 405).

بحضرتك فان قُمْتَ بهذا الامر تُهْمْتَ بقتله ولاكن الراى ان نتراضى بمحمد بن أَوْس الانصارى وكان غازيا بصقلية فلم يلبث الا يسيرا حتى قدم بغنائم قد اصابها فقلدوه امر افريقية فكتب الى يزيد بن عبد الملك يخبره بما حدث من الامر فاستعمل على افريقية بشر بن صفوان ۞

ولاية بِشْر بن صَفْوان افريقية ۞

هو بشر بن صفوان بن نَوْفَل بن بشر بن حَنْظَلَة بن عَلْقَمَة بن شَراحيل بن عُزِيز بن خالد ولى افريقية سنة ١٠٣ فاستصفى بقايا آل [a] موسى بن نصير ووفد بعد ذلك الى يزيد بن عبد الملك فانفاه قد هلك وفى سنة ١٠٥ هلك يزيد بن عبد الملك فى ربيع الاول وولى هشام بن عبد الملك فردّ بشر بن صفوان الى افريقية فلما قدمها ولّى على الاندلس عَنْبَسة بن سُحَيْم الكلبى ثم ان بشر بن صفوان غزا بنفسه صقلية فاصاب بها سبيا كثيرا وقفل الى القيروان فلما حضرته الوفاة قالت جاريته يا شماتة الاعداء فقال لها قولى للاعداء لا يموت [b] واستخلف العباس بن باضعة الكلبى وفى سنة ١٠٧ ولّى بشر بن صفوان على الاندلس يحيى بن سلمة الكلبى فقدمها فى شوال وفى هذه السنة اختلط امر ولاة مصر اختلاطا كثيرا وفى سنة ١٠٩ توفى بشر ابن صفوان والى افريقية بمدينة القيروان فكانت ولايته سبع سنين وبقى على القيروان خليفته حتى وصل وال [d] من قِبَل [e] الخليفة [c] ۞

a) الى. b) يموتوا. c) خليفة. d) واليا. e) Deëst.

عبد العزيز فكان خير امير وخير والٍ وما زال حريصا على دعاء البربر الى الاسلام حتى اسلم بقية البربر بافريقية على يديه فى دولة عمر بن عبد العزيز وهو الذى علّم اهل افريقية الحلال والحرام وبعث معه عمر رضه عشرة من التابعين اهل علم وفضل ومنهم عبد الرحمن بن نافع وسعيد بن مسعود التجيبى وغيرهما وكانت الخمر بافريقية حلالا حتى وصل هاؤلاء التابعون فبيّنوا تحريمها رضهم وفيها استخلف اسماعيل بن ابى المهاجر على الاندلس السَّمْح بن مالك الخولانى فكان حلوله بها فى رمضن من السنة وفى سنة ١٠١ توفى عمر بن عبد العزيز رضه بدير سمعان لستّ خلون من شعبان فكانت خلافته سنتَيْن وخمسة اشهر وولى الخلافة بعده يزيد بن عبد الملك فولّى على افريقية يزيد بن ابى مسلم مولى الحجاج بن يوسف وصاحب شرطته

وفى سنة ١٠٢ قدم على افريقية واليا عليها يزيد بن ابى مسلم وكان ظلوما غشوما وكان البربر يحرسونه فقام على المنبر خطيبا انّى رايتُ أنْ ارسم [a] اسمَ حَرَسِى فى ايديهم كما تصنع ملوك الروم بحرسها فارسم فى يمين الرجل اسمه وفى يساره حَرَسِىّ ليعرفوا بذلك من بين سائر الناس فاذا وقفوا على احد أسْرَعَ لما امرتُ به فلما سمعوا ذلك منه أعْنِى حَرَسَه اتّفقوا على قتله وقالوا [b] جعلنا بمنزلة النصارى فلما خرج من داره الى المسجد لصلاة المغرب قتلوه فى مصلاه فتكلّم الناس فى رجل يقوم بامرهم حتى ياتيهم امر الخليفة فتراضوا بالمغيرة بن ابى بُرْدة وكان شجاعا كبيرا فقال له ابنه عبدُ الله [c] يزيدُ بن ابى مسلم قُتل

a) Hoc verbum in Cod. desideratur. b) وقال. c) In Codice perperam بن additum est.

وحده لا شريك له وقُمْ فيما وليتُك بالحق والعدل وقد وليتُك افريقية والمغرب كله قال فودعه وانصرف وهو يقول ما لى عذر عند الله ان لم اعدل وفى سنة ٩٧ من الهجرة استقرّ محمد بن يزيد بافريقية باحسن سيرة واعدلها ثم وصله الامر باخذ عبد الله ابن موسى بن نصير وتعذيبه واستئصال اموال بنى موسى فسجنه محمد وعذبه ثم قتله بعد ذلك وكان سليمان قد امره باخذ اهل موسى وولده وكل من تلبّس به واستئصال احوالهم وتعذيبهم حتى يودوا ثلاث مائة الف دينار وتولى قتل عبد الله بن موسى خالد بن حبيب القرشي واما عبد العزيز بن موسى فخلع دعوة بنى مروان واستبدّ بامره لما بلغه ما نزل بابيه واخيه واهل بيته وجاءت الكتب الى حبيب بن ابى عبدة ووجوه العرب من سليمن ابن عبد الملك يامرهم بقتله فقتلوه وحُمل راسه وراس اخيه عبد الله حتى وُضعا بين يدى ابيهما موسى وهو فى عذابه فكان فعْلُ سليمن هذا بموسى وبنيه وقد فَعَلَ من الفتح فى الاسلام ما فعل من هفوات سليمن التى[a] لم تزل تنقم عليه واستعمل محمد ابن يزيد على الاندلس الحُرّ بن عبد الرحمن القيسى وكانت الاندلس انذاك الى والى افريقية كما كان ايضا والى افريقية من قِبَل والى مصر وكان محمد بن يزيد يبعث السرية الى ثغور افريقية فما اصابه قَسَمَه عليهم وكانت ولايته سنتَيْن واشهرا وفى سنة ٩٩ توفى سليمن بن عبد الملك واستخلف عمر بن عبد العزيز رضه يوم وفاته فاستعمل على افريقية اسماعيل بن عبد الله بن ابى المهاجر مولى بنى مخزوم ✿ وفى سنة ١٠٠ ولى اسماعيل بن ابى المهاجر افريقية من قبل امير المومنين عمر بن

a) الذى.

انت واهل بيتك من الموالى والخدام اتكونون فى الف فقال نعم والف والف قال فلمَ القيت بيدك الى التهلكة افلا اقمتَ فى قرار عزّك وموضع سلطانك فقال والله لو اردتُّ ذلك لما نالوا من اطرافى شيئًا ولاكنى اثرتُ الله عز وجل ولم ار الخروج عن الطاعة وقيل ان سليمن بن عبد الملك بعد ما افتدى منه موسى دعا يوما بطست من ذهب فرآه موسى ينظر اليه فقال له يا امير المومنين انك لتعجب من غير عجب والله ما احسبُ ان فيه عشرة الاف a دينار والله لقد بعثتُ الى اخيك الوليد بتنور من زبرجد اخضر كان يصبّ فيه اللبن فيخضر ولقد قُوّم بمائة الف دينار ولقد اصبْتُ كذا وكذا وجعل يكثر عليه فى ذلك حتى بهت سليمن من قوله وكان مولد موسى بن نصير سنة ١٩ ووفاته سنة ٩٨ فكان عمره ٧٩ b سنة وفى سنة ٨٨ ولى افريقية فاقام عليها اميرا وعلى الاندلس والمغرب كله نحو ١٨ سنة الى ان مات ومما ذُكر فى وفاته انه حجّ مع سليمان فلما وصلا المدينة قال موسى بن نصير لاصحابه ليموتن بعد غد رجل قد ملأ ذكره المشرق والمغرب ✿

ولاية محمد بن يزيد افريقية والمغرب ✿

قال الواقدى رحمه الله ثم ان امير المومنين سليمان بن عبد الملك رحمه الله قال لرجاء بن حيوة اريد رجلا له فضل فى نفسه اولّيه افريقية فقال له نعم فمكث اياما ثم قال قد وجدتُّ رجلا له فضل قال من هو قال محمد بن يزيد مولى قريش فقال ادخله علىّ فادخله عليه فقال سليمن يا محمد بن يزيد اتّق الله

---

a) الف. b) ٦٩.

سليمان الى ان وصل الى الوليد قبل موته بثلاثة ايام فقال سليمان لئن ظفرتُ به لاصلبنه فدفع موسى الاموال والمائدة والدر والياقوت والتيجان والذهب والفضة الى الوليد بن عبد الملك وقال المسعودى فى كتابه المسمى بعجائب البلاد والزمن قال لما فتح طارق طليطلة وجد بها بيت الملوك ففتحه فوجد فيه زبور داود عم فى ورقات ذهب مكتوبة a بماء ياقوت محلول من عجيب العمل الذى لم يكد ير مثله ومائدة سليمان عم وقد تقدّم وصفها ووجد فيه اربعة وعشرين تاجا منظومة بعدد ملوك القوطيين بالاندلس اذا توفى احدهم جُعل تاجُه بذلك البيت وفعل الملكُ بعده لنفسه غيره جرت عوائدهم على ذلك ووجد فيه قاعة كبيرة مملوة باكسير الكيميا فجعل ذلك كله الى الوليد بن عبد الملك وفى سنة ٩٩ توفى الوليد بن عبد الملك فى جمادى الاخرة وولى الخلافة سليمان فغضب على موسى غضبا عظيما وامر عليه فأُوقف فى يوم شديد الحر فى الشمس وكان رجلا بادنا ذا نسمة فوقف حتى سقط مغشيا عليه وقال له سليمن كتبتُ اليك فلم تنظر كتابى هَلُمَّ مائةَ الف دينار فقال يا امير المومنين قد اخذتم ما كان معى من الاموال فمن اين لى مائة الف فقال سليمن لا بدَّ من مائتى الف فاعتذر فقال لا بد من ثلاث b مائة الف دينار وامر بتعذيبه وعزم على قتله فاستجار بيزيد ابن المهلّب وكانت له حظوة عند سليمن فاستوهبه منه وقال يودى ما عنده وقيل ان موسى افتدى من سليمن بالف الف دينار ذكر ذلك ابن حبيب وغيره ثم ان يزيد بن المهلب سهر ليلة مع الامير موسى فقال له يا ابا عبد الرحمن فى كم تعتدّ

a) مكتوب   b) ثلاثة.

قبل أن يرجع بك قال فانكسر موسى وفرق جواريه من حينه ثم رحل الى المشرق وخلف على افريقية ابنه عبد الله وعلى الاندلس ابنه عبد العزيز وعلى طنجة ابنه عبد الملك وقال ابن القطان الاكثرون يقولون أن مستقرّ طارق قبل محاولة [a] الاندلس كان بطنجة ومنهم من يقول كان بموضع سجلماسة وان سلا *وما وراءها [b] من ارض فاس وطنجة وسبتة كانت للنصارى وقال واختلاف الناس هل دخل موسى القيروان فى هذه الوجهة ام لا ثم رحل عنها مع بقية اولاده مروان وعبد الاعلى وغيرهما ومعه اشراف الناس من قريش والانصار وسائر العرب ومن وجوه البربر مائة منهم بنو كسيلة بن لمزم وبنو يسدر ومزدانة [c] ملك السوس وملك ميورقة ومنورقة ومن اولاد الكاهنة ومائة من وجوه ملوك الروم الاندلسيين وعشرون ملكا من ملوك المدائن التى افتتحها بافريقية وخرجوا معه باصناف ما كان فى كل بلد من طرفها حتى انتهى الى مصر فلم يبق بها فقيه ولا شريف الا وصله واعطاه ثم خرج من مصر متوجها الى فلسطين فتلقاه آل [d] روح بن زنباع ونحروا له خمسين بعيرا ثم خرج وترك عندهم بعض اهله وصغار ولده واعطى ال [d] *روح بن [e] زنباع عطاء جزلا ثم وافاه كتاب الخليفة الوليد ابن عبد الملك يامره بشدّ السير اليه ليدركه فى قيد الحياة وكان مريضا ووافاه كتاب [f] من سليمان بن عبد الملك ولىّ عهد اخيه الوليد يامره بالتأنّى والتربص فاسرع موسى ولم ينظر فى كتاب

---

a) An fortasse محاربة legendum est? b) ومارده. c) In *Ahádítho 'l-imámati wa 's-siyásati* (I, LXVIII; cf. LXXIX) مزاية scriptum est. d) الى (vid. l. l. p. LXXX). e) Desiderantur haec 2 verba (cf. l. l.). f) كتابا.

الاندلس الى افريقية بما افاء الله عليه فاجاز الاموال من الذهب والفضة والجوهر فى المراكب الى طنجة ثم حملها على العجلات قال الرقيق كانت وسق مائة عجلة واربع عشرة عجلة وكانت المائدة من ذهب يشوبه شى؟ من فضة مطوّقة بثلاثة اطواق طوق ياقوت وطوق زبرجد وطوق لولو وحُملَتْ يوما على بغل عظيم أفْرَهَ وأقْوَى ما وُجِد فما بلغ المرحلة حتى تفتحت قوائمه قال الليث بن سعد لم يسمع قط بمثل سبايا موسى بن نصير فى الاسلام ولما قدم عليه ابنه من السوس خرج للقائه مع وجوه الناس فلما التقيا قال مروان بن موسى لرجاله مُرُوا لكلّ من خرج مع والدى a بوصيف او وصيفة وقال موسى مروا انتم لهم من عندى بمثل ذلك فرجع الناس كلهم بوصيف ووصيفة ❁ ومن اخبار موسى بن نصير ايضا رحمه الله لما انصرف من الاندلس ولّى عليها ابنه عبد العزيز وشخص قافلا الى افريقية فقدم القيروان فى اخر سنة ٩٥ فلم يدخلها ونزل بقصر الما ثم قعد فى مجلسه وجاءتْه جيوش العرب من القيروان فمنهم من سافر معه ومنهم من تخلّف مع ابنه عبد الله بافريقية فقال لاصحابه اصبحتُ اليوم فى ثلاث نِعَم منها كتاب امير المومنين بالشكر والثنا ثم وصف ما اجرى الله على يديه من الفتوحات وكتابُ ابنى عبد العزيز يصف ما فتح الله عليه فى الاندلس فحمد الله تعالى فقاموا اليه فهنوّه واما الثالثة فانا اريكموها وقام فامر برفع ستر فاذا فيه جوارى مختلفات كانهن البدور الطوالع عليهن الحلى والحلل فهُنّىَ ايضا بذلك فقال على بن رَبَاح السلمى ايها الامير انا انصح الناس اليك ما من شىء انتهى الا ورجع فارجع

a) ولدى.

البربر الذين اخذهم من افريقية والمغرب وكانوا على طنجة وجعل عليهم مولاه طارقا ودخل بهم جزيرة الاندلس وترك موسى ابن نصير سبعة عشر رجلا من العرب يعلمونهم القران وشرائع الاسلام وقد كان عقبة بن نافع ترك فيهم بعض اصحابه يعلمونهم القران والاسلام منهم شاكر وغيرهم ولم يدخل المغرب الاقصى احد من ولاة خلفاء بنى امية بالمشرق الا عقبة بن نافع الفهرى ولم يعرف المصامدة غيره وقيل ان اكثرهم اسلموا طوعا على يديه ووصل موسى بن نصير بعده   وفى سنة ٩٢ من الهجرة خرج طارق الى الاندلس وافتتحها بمن كان معه من العرب والبرابر ورهائنهم الذين a تركه موسى عنده والذين a اخذهم حسان من المغرب الاوسط قَبْلَه وكانت ولاية طارق على طنجة والمغرب الاقصى فى سنة ٨٥ وفى هذا التاريخ تَمَّ اسْلام اهل المغرب الاقصى وحوّلوا المساجد التى كانت بَنَتْها b المُشركون الى القبلة وجعلوا المنابر فى مساجد c الجماعات وفيها صُنع مسجد اغمات هيلانة   ونسب طارق هو طارق بن زياد بن عبد الله بن ولغو بن ورفجوم بن نبرغاسن بن ولهاص بن يطومت بن نفزاو فهو نفزى نُكِر انه من سبى البربر وكان مولى موسى بن نصير   وفى سنة ٩٣ جاز d موسى بن نصير الى الاندلس فعبر البحر غاضبا على طارق ومشى على خير طريقة وفتح فتوحا كثيرة يقع ذكرها ان شاء الله فى الجزء الثانى من هذا الكتاب فى فتح الاندلس   وفيها ولى عبد الله بن موسى افريقية عوضا من ابيه حين توجّه الى الاندلس الى ان وصل ابوه منها متوجّها الى المشرق فقدم مدينة القيروان فى اواخر سنة ٩٥   وفى سنة ٩٥ انصرف موسى من

a) الذى.   b) بناها.   c) مسجد.   d) جار.

الله يـا امير المومنين فى اخيك فقال وهل توفى قـال نعم فقال عبد الملك كفانا الله يا ابا زُرْعة ما كُنّا اجتمعنا عليه وكانت وفاة عبد العزيز فى جمادى الاولى وفى سنة ٨٩ توفى عبد الملك ابن مروان امير المومنين فكتب الوليد الى عمّه عبد الله بن مروان بولاية موسى بن نصير افريقية والمغرب وقطعها عن عمّه وكانت اكثر مدن افريقية خالية باختلاف ايدى البرابر عليها ✿

فتح المغرب الاقصى على يدى موسى بن نصير رحمه الله تعالى ✿

خرج موسى غـازيـا من افريقية الى طنجة فوجد البربر قد خرجوا الى الغرب خوفا من العرب فتبعهم وقتلهم قتلا ذريعا وسبى منهم سبيا كثيرا حتى بلغ السوس الادنى وهو بلاد درعة فلما راى البربر ما نزل بهم استامنوا واطاعوه فولى عليهم واليا واستعمل مولاه طارقا a على طنجة وما والاها فى سبعة عشر الفا من العرب واثنى عشر الفا من البربر وامر العرب ان يعلموا البربر القران وان يفقهوهم فى الدين ثم مضى موسى قافلا الى افريقية قال ابن القطان وذُكِر ان موسى بن نصير بعث اثر بيعته للوليد فى هذه السنة المورخة زُرْعة بن ابى مُدْرِك الى قبائل من البربر فلم يلق حربا منهم فرغبوا فى الصلح منه فوجه روساءهم الى موسى بن نصير فقبض رهونهم ثم عقد لعَيَّاش بن أَخْيَل على مراكب افريقية فمشى فى البحر الى صقلية فاصاب مدينة يقـال لهـا سرقوسة b فغنمها وجميع مـا بها وقفل سالما غانما ولما حمل ابو مدرك زرعة بن ابى مدرك رهائن المصامدة جمعهم موسى مع رهـائن

a) ضار. b) قوسة.

افريقية لما صار فى الجيش الاول اتى عصفور حتى نزل على صدره فاخذ به موسى وذبحه ونطح بدمه صدره من فوق الثياب ونتف ريشه وطرحه على نفسه وقال هو الفتح وربّ الكعبة قال ابن قتيبة فتح موسى بن نصير سجومة وقتل ملوكها وامر اولاد عقبة عياضا وعثمان [a] وابا عبدة ان ياخذوا حقّهم من قاتل ابيهم فقتلوا من اهل سجومة ستمائة رجل من كبارهم ثم قال لهم كفّوا فكفوا وذلك سنة ٨٣ [b] على قول من قال انه ولى فيها ثم فتح موسى هوارة [c] وزناتة وكتامة فاغار عليهم وقتلهم وسباهم فبلغ سبيهم خمسة الاف راس وكان عليهم رجل يقال له كامون [d] فبعث به موسى الى عبد العزيز بن مروان فقتله عند البركة التى عند قرية عقبة فسميت بركة كامون [d] الى اليوم وكانت كتامة قد قدمت على موسى فولى عليهم رجلًا منهم واخذ منهم رهائن من خيارهم وفى سنة ٨٥ توفى عبد العزيز بن مروان صاحب ملك مصر من قبَل اخيه عبد الملك بن مروان ووليها عبد الله ابن مروان اخو [e] عبد الملك وكان عبد الملك بن مروان اراد ان يخلع اخاه عن مصر فى هذه السنة على ما فعل من عزل حسان ابن النعمان وفَيْئه فنهاه قَبِيصَة بن ذُؤَيْب وقال لعلّ الموت ياتيه فتستريح منه فكف عبد الملك عنه وبقيتْ نفسُه تُنازعه ان يخلعه فبينا هو على ذلك وروْح بن زِنْباع الجذامى يقول له يوما لو خلعته ما انتطح فيه عنزان اذ دخل عليهما قبيصة فقال أَحْرَدَ [f]

---

a) وعثمانا. b) ٣٣. c) هوارة. d) Sic legitur in *Akháditho 'l-imámati wa 's-siyásati* (apud de Gayangos, I, p. LX), sed fortasse in nostro Cod. طامون scriptum est. e) Cod. perperam بن ; cf. infra p. ٢٧, vs. 4. f) اجرد.

موسى الى الشام فوفدا على عبد الملك فاغرمه عبد الملك مائة الف دينار فغرم عنه عبد العزيز نصفها وعاد مع عبد العزيز الى مصر فولّاه منها افريقية فاول فتوجه الى زَغْوان a ونواحيها وبينها وبين القيروان مسيرة يوم كامل وبنواحى زغوان a قبائل بربر بعث اليهم موسى خمس مائة فارس ففتحها الله فبلغ سبيهم عشرة الاف وهو اول سبى دخل القيروان فى ولاية موسى ثم وجّه ابنا له اسمه عبد الله الى بعض نواحى افريقية فاتى بمائة الف راس ثم وجه ابنه مروان فاتى بمثلها فكان الخمس يومئذ ستين الفا فكتب موسى الى عبد العزيز يعلمه بالفتح ويعلمه ان الخمس بلغ ثلاثين الفا وكان ذلك وَهْمًا من الكاتب كتب ثلاثين الفا بدلا من ستين الفا فلما قرا عبد العزيز بن مروان الكتاب وان الخمس من السبى ثلاثون الفا استكثر ذلك وراى انه وهم من الكاتب لكثرته فكتب الى موسى يقول له انه قد بلغنى كتابك تذكر ان خمس ما افاء الله عليك ثلاثون الف b راس فاستكثرتُ ذلك وظننته وَهْمًا من الكاتب فاكتب بالحقيقة فكتب اليه موسى قد كان ذلك وهما من الكاتب على ما ظنّه الامير والخمس ايها الامير ستون الف b راس ثابتا بلا c وهم فلما بلغه الكتاب امتلأ سرورا وقد كان عبد الملك كتب الى اخيه عبد العزيز قد بلغ امير المومنين ما كان من رايك فى عزل حسان وتولية موسى وقد امضى لك امير المومنين ما كان من رايك وولاية من وليت فكتب عبد العزيز الى اخيه يعلمه بالفتح وبكتاب موسى ثم وجه عبد الملك رجلا الى موسى ليقبض ذلك منه على ما ذكر فدفع ذلك للرسول وزاد الفا وكان موسى عند وصوله الى

a) رعواق ; sed cf. *Marácid* in voce. b) الفا. c) بلى.

ورحل حسان بالاثقال التى بقيت له حتى قدم على الوليد فشكا له ما صنع به عبد العزيز فغضب الوليد لذلك ثم قال حسان لمن معه اتونى بقرب الماء ففرغ منها من الذهب والفضة والجوهر والياقوت ما استعظمه الوليد وعجب من امر حسان فقال له الوليد جزاك الله خيرا يا حسان فقال يا امير المومنين انما خرجتُ مجاهدا فى سبيل الله وليس مثلى يخون الله ولا الخليفة فقال له الوليد انا اردّك الى عملك واحسن اليك وأُنَوِّهُ بك فحلف حسان لا أَلِى [a] لبنى امية ابدا فغضب الوليد بن عبد الملك على عمّه عبد العزيز وكان حسان يسمى الشيخ الامين وغزوات حسان لم تنضبط بتاريخ محقَّق ولا فتحه لمدينة قرطاجنة وتونس ولا قتله للكاهنة وذكر ابن القطان ان عزل حسان وولاية موسى بن نصير كان من قِبَل عبد العزيز بن مروان دون امر اخيه عبد الملك ولا مشورته ۞

ذكر ولاية ابى عبد الرحمن موسى بن نُصَيْر افريقية والمغرب وبعض اخباره رحمة الله عليه ۞

نسبه قيل انه من لخم وقيل من بكر بن وائل وذكر ابن بشكوال فى كتاب الصلة له انه موسى بن نصير بن عبد الرحمن بن زيد وكان موسى على خراج البصرة قدّمه عليها عبد الملك ابن مروان فاحتجن الاموال لنفسه على ما ذكروا فاوصى الحَجّاجُ به *لا يفوق مخافتُه مخافةَ موسى [b] وقصد الى عبد العزيز بن مروان صاحب مصر لانقطاع كان منه اليه فتوجّه عبد العزيز مع

---

a) ولى. b) Sic locum corrigendum esse puto, qui in Cod. sic legitur: لا يفوته مخافة موسى.

عزًا ثم قالت اركبوا واستامنوا اليه فركب خالد واولادها فى الليل وتوجّهوا الى حسان فاخبره خالد بخبرها وانها علمت قتلها وقد وَجّهَتْ اليك اولادها فوكل بهما من يحفظهما وقدم خالد على اعنّة الخيل وخرجت الكاهنة ناشرة شعرها فقالت انظروا ما دهمكم فانى مقتولة ثم التحم القتال واشتدّ الحرب والنزال فانهزمت الكاهنة واتبعها حسان حتى قتلها وكان مع حسان جماعة من البربر استامنوا اليه فلم يقبل امانهم الا ان يعطوه من قبائلهم اثنى عشر الفا يجاهدون مع العرب فاجابوه واسلموا على يديه فعقد لولدَى الكاهنة لكل واحد منهما على ستة الاف فارس واخرجهم مع العرب يجولون فى المغرب يقتلون الروم ومن كفر من البربر وانصرف حسان الى مدينة القيروان بعد ما حسن اسْلام البربر وطاعتهم وذلك فى شهر رمضان سنة ٨٢ﻫ وفى هذه السنة استقامت بلاد افريقية لحسان بن النعمان فدوّن الدواوين وصالح على الخراج وكتبه على عجم افريقية وعلى من اقام معهم على دين النصرانية واقام حسان بعد قتل الكاهنة لا يغزو احدًا ولا ينازعه احد ثم عزله عبد العزيز بن مروان الوالى على مصر وكان الوالى على مصر يولّى على افريقية فعزل حسانا [a] وامره بالقدوم عليه فعلم حسان ما اراد عبد العزيز بن مروان اخو عبد الملك فعمد الى الجوهر والذهب والفضة فجعله فى قِرَب الماء واظهر ما سوى ذلك من الامتعة وانواع الدوابّ والرقيق وسائر انواع الاموال فلما قدم على امير مصر عبد العزيز بن مروان اهدى اليه مائتى جارية من ابناء ملوك الروم والبربر فسلبه عبد العزيز جميع ما كان معه من الخيل والاجمال والامتعة والوصائف والوصفان

---

[a] محسان

له نحن جميع البربر لنا رضاع اذا فعلناه نتوارث به فعمدت الى دقيق الشعير فلَقَّتْه بزيت وجعلته على ثدييها ودعت ولديها وقالت كُلَا معه على ثديى وقالت لهم قد صرتم اخوة ۞

ذكر مقتل الكاهنة الملكة ۞

ثم ان حسانا a تواترت عليه فرسان العرب ورجالها من قِبَل امير المومنين فدعا برجل يَثِق به وبعثه الى خالد بن يزيد بكتاب فقراه وكتب فى ظهره ان البربر متفرّقون لا نظام لهم ولا راى عندهم فاطْوِ المراحل وجد فى السير وجعل الكتاب فى خبزة وجعلها زادًا للرجل ووجهه بها الى الامير حسان فلم يغبْ عنه الا يسيرا حتى خرجت الكاهنة ناشرة شعرها تضرب صدرها وتقول ويلكم يا معشر البربر ذهب ملككم فيما ياكله الناس فافترقوا يمينا وشمالا يطلبون ذلك b فستره الله تعالى حتى وصل حسانا c فكسر الخبزة وقرا الكتاب الذى كتبه اليه خالد فوجده قد افسدتْه النار فقال له حسان ارجع اليه فقال الرجل ان المراة كاهنة لا يخفى عليها شئ من هذا فرحل حسان اليها وبلغ الكاهنة خبره فرحلت من جبل اوراس فى خلق عظيم ورحل اليها حسان فلما كان فى الليل قالت لابنَيْها انى مقتولة واعلمتهم انها رات راسها مقطوعا موضوعا بين يدى ملك العرب الاعظم الذى بعث حسانا فقال لها خالد فارحلى بنا وخَلِّى له عن البلاد فامتنعت ورأتْه عارا لقومها فقال لها خالد واولادها ما نحن صانعون بعدك فقالت اما انت يا خالد فتدرك مُلْكا عظيما عند الملك الاعظم واما اولادى فيدركون سلطانا مع هذا الرجل الذى يقتلنى ويعقدون للبربر

a) حسان. b) Fortasse addendum est الرجل. c) حسان.

وسمى ذلك الوادى وادى العذارى واتبعتْه الكاهنة حتى خرج من عمل قابس فكتب حسان الى امير المومنين عبد الملك يخبره بذلك وان امم المغرب ليس لها غاية ولا يقف احد منها على نهاية كلما بادت امة خلفتْها امم وهم من الحفل والكثرة كسائمة النَّعَمِ فعاد له جواب امير المومنين يامره ان يقيم حيثما وافاه الجواب فورد عليه فى عمل برقة فاقام بها وبنا هنالك قصورا تسمى الى الآن بقصور حسان وملكت الكاهنة المغرب كله بعد حسان خمس سنين فلما راتْ إبْطاء العرب عنها قالت للبربر ان العرب انما يطلبون من افريقية المدائن والذهب والفضة ونحن انما نريد منها المزارع والمراعى فلا نرى لكم الّا a خراب بلاد افريقية كلها حتى يَيْئَس منها العرب فلا يكون لهم رجوع اليها الى اخر الدهر فوجّهت قومها الى كل ناحية يقطعون الشجر ويهدمون الحصون فذكروا ان افريقية كانت ظِلًّا واحدا من اطرابلس الى طنجة وقرى متّصلة ومدائن منتظمة حتى لم يكن فى اقاليم الدنيا اكثر خيرات ولا اوصل بركات ولا اكثر مدائن وحصونا b من اقليم افريقية والغرب مسيرة الفى ميل فى مثله فخربت الكاهنة لعنها الله ذلك كله وخرج يومئذ من النصارى والافارقة خلق كثير مستغيثين مما نزل بهم من الكاهنة فتفرّقوا على الاندلس وسائر الجزر البحرية وكانت الكاهنة حين اسرت ثمانين رجلا من اصحاب حسان احسنت اليهم وارسلت بهم اليهم وحبست عندها خالد بن يزيد فقالت له يوما ما رايتُ فى الرجال اجمل منك ولا اشجع وانا اريد ان ارضعك فتكون اخا لولدى وكان لها ابنان احدهما بربرى والاخر يونانى وقالت

a) الى. b) وحصون.

وكانوا بعسكر عظيم فى بلاد صطفورة فرحل اليهم حسان حتى لقيهم وقاتلهم حتى هزمهم وقتل الروم والبربر قتلا ذريعا وحمل عليهم أعنّة خيلة فما ترك من بلادهم الا وطئه ولجأ الروم هاربين خائفين الى مدينة باجة فتحصّنوا بها وهرب البربر الى اقليم بونة وانصرف حسان الى القيروان ✿

خبر حسان مع الملكة الكاهنة وهزيمتها له ✿

لما دخل حسان القيروان اراح بها اياما ثم سال اهلها عمّن بقى من اعظم ملوك افريقية ليسير اليه فيبيده او يُسْلِم فدلّوه على امراة بجبل اوراس يقال لها الكاهنة وجميع من بافريقية من الروم منها خائفون وجميع البربر لها مطيعون فان قتلْتَها دان لك المغرب كله ولم يبق لك مضاد ولا معاند فدخل بجيوشه اليها وبلغ الكاهنة خبره فرحلت من الجبل فى عدد لا يحصى ولا يبلغ بالاستقصا وسبقته الى مدينة باغاية فاخرجت منها الروم وهدمتها وظنّت ان حسانا يريد مدينة يتحصّن بها منها فبلغ خبرها حسانا [a] فنزل بوادى سكتانة فرحلت الكاهنة حتى نزلت على الوادى المذكور فكان هو يشرب من اعلى الوادى وهى من اسفله فلما توافت الخيل دنا بعضهم من بعض فابى حسان ان يقاتلها اخر النهار فبات الفريقان ليلتهم على سروجهم فلما اصبح الصباح التقى الجمعان فتقاتلوا قتالا لم يُسْمَعْ بمثله وصبر الفريقان صبرا لم ينسبه [b] احد الى بعضه فضلا عن كله الى ان انهزم حسان بن النعمان ومن معه من المسلمين الشجعان وقتلت الكاهنة العربَ قتلا ذريعا واسرت ثمانين رجلا من اعيان اصحابه

a) حسان. b) بينته.

ابن عمرو a مُزَيْقيا بن عامر بن الازد قدم افريقية فى عسكر عظيم فلم يدخل المسلمون قط افريقية بمثل ما دخلها حسان بن النعمان فلما حصل بالقيروان سال اهل افريقية مَنْ اعظم الملوك بها قدرًا فقالوا صاحب قرطاجنة دار ملك افريقية فسار حسان حتى نزل عليها وكان بها من الروم خلق لا يحصى كثرة فخرجوا اليه مع ملكهم فقاتلهم حسان حتى هزمهم وقتل اكثرهم ثم نازلها حتى افتتحها وهى كانت دار الملك بافريقية ✿

ذكر قرطاجنة افريقية ويسميها اهل b تونس اليومَ المُعَلَّقة وكانت قرطاجنة مدينة عظيمة تضرب امواج البحر سورها وهى من مدينة تونس على اثنى عشر ميلا وكان بينهما قرى عامرة وكان البحر لم ينحرف الى تونس وانما انحرف بعد ذلك وفى هذه المدينة آثار عظيمة وابنية ضخمة واعمدة ناتئة تدلّ على عظم قدرة الامم الداثرة واهل تونس الى الآن لا يزالون يطلعون فى خرابها على اعاجيب ومصانع لا تنقطع بطول الازمان لمتأمّل فلما وصل حسان اليها وقتل فرسانها ورجالها اجتمع راى من بقى بها على الفرار منها وكانت لهم مراكب كثيرة فمنهم من مضى الى صقلية ومنهم من مضى الى الاندلس فلما انصرف عنها حسان وعلم اهل بواديها واقاليمها هروب الملك عنها بادروا اليها فدخلوها فرحل اليها حسان ونزل عليها فحاصرها حصارا شديدا حتى دخلها بالسيف فقتلهم قتلا ذريعا وسباهم ونهبهم وارسل لمن حواليها فاجتمعوا اليه مسارعين خوفا من عظيم سطوته وشدّة باسه فلما اتوه ولم يبق منهم احد امرهم بتخريب قرطاجنة وهدمها فخربها حتى صارت كامس الغابر ثم بلغه ان النصارى اجتمعوا وامدّهم البربر

a) Perperam additur بن. b) اهلها (cf. al-Idrísí, I, p. 262).

القتال وتكاثرت الروم عليهم فقُتل زهير رضّه واشراف من كان معه من العرب ومضى المسلمون الى دمشق فدخلوا على عبد الملك بن مروان فاخبروه ان اميرهم واشراف رجالهم قد استشهدوا فعظم ذلك عليه لفضل زهير ودينه وكانت مصيبة مثل مصيبة عقبة قبله فاجتمع اشراف العرب وسالوا لعبد الملك ان ينظر لافريقية من يسدّ ثغرها ويصلح امرها فقال لهم عبد الملك ما ارى احدا كفوا لافريقية كحسان بن النعمان وفى سنة ٧٤ مات عبد الله بن عمر بن الخطاب رضّهما ذُكر ان الحجاج بن يوسف سمّه فى خبر طويل وفى سنة ٧٦ كان حدوث السكة فى الاسلام وامر امير المومنين عبد الملك بضرب الدنانير والدراهم بنقش الاسلام وفى سنة ٧٧ ثار المطرّف بن المُغيرة بن شعبة على عبد الملك بن مروان فكايده عبد الملك واحتال عليه الى ان قتل وفيها كان روساء الخوارج ☆

ولاية حسان بن النعمان افريقية ☆

وفى سنة ٧٨ a قدم حسان بن النعمان افريقية اختاره لها عبد الملك بن مروان وقدمه على عسكر فيه اربعون الفا اقامه اولا فى مصر بالعسكر عُدّةً لما يحدث ثم كتب اليه يامره بالنهوض الى افريقية ويقول له انى قد اطلقتُ يدك فى اموال مصر فاعط من معك ومن ورد عليك واعط الناس واخرج الى بلاد افريقية على بركة الله وعونه ☆

بعض اخبار حسان بن النعمان ☆

نسبه هو حسان بن النعمان بن عدى بن بكر بن مُغيث

a) ٨٨. Alii alium nominant annum; sed cf. p. ٣۴, vs. 10.

زحف اليه واقبل كسيلة ومن معه فالتقى الجمعان والتحم القتال بين الفريقين ونزل الصبر وكثر القتل فى الفريقين حتى يئس الناس من الحياة فلم يزالوا كذلك حتى انهزم كسيلة وقُتِل ومضى الناس فى طلب البربر والروم فلحقوا كثيرا منهم وقتلوهم وجدُّوا فى طلبهم الى وادى ملوية بالمغرب ففى تلك الوقعة ذهب رجال الروم والمشركون وقتل ملوكهم واشرافهم وفرسانهم ثم انصرف زهير الى القيروان فاوطنها ففزع منه اهل افريقية واشتدّ خوفهم فلجؤوا الى الحصون والقلاع ثم ان زهيرا راى بافريقية ملكا عظيما فابى ان يقيم بها وقال انى ما قدمتُ الا للجهاد واخاف ان تَميلَ بى الى الدنيا فاهلك وكان من روّساء العابدين وكبراء الزاهدين فترك القيروان آمِنَةً وانصرف عنها واقام بها كثيرا من اصحابه ۞

خروج زهير الى برقة وكيفية مقتله بها ۞

ثم رحل زهير الى المشرق فى خلق عظيم فبلغ الروم خروجه من افريقية الى برقة فامكنهم ما يريدون [a] فخرجوا اليها فى مراكب كثيرة وقوة عظيمة فاغاروا على برقة فاصابوا فيها سبيا كثيرا وقتلوا ونهبوا ووافق ذلك قدوم عسكر زهير الى برقة من افريقية فأُخْبِر زهير بخبرهم فامر عسكره بالمسير الى الساحل طمعا ان يدرك سبى المسلمين فيستنقذهم فاشرف على الروم واذا هم فى خلق عظيم فلم يقدر على الرجوع وقد استغاث به المسلمون وصاحوا والروم يدخلونهم المراكب فنادى باصحابه النزول فنزلوا وكانوا اشراف العابدين وروّساء العرب المجاهدين اكثرهم من التابعين فنزل الروم اليهم وتلقّوهم بعدد عظيم والتحم

a) Cod. يردون.

مثله دينا وعقلا فاجتمع رايهم على تقديم زهير بن قيس البلوى وقالوا هذا صاحب عقبة واعلمُ الناس بسيرته وتدبيره واولاهم بطلب دمه فوجه عبد الملك بن مروان الى زهير وهو ببرقة يامره بالخروج على أعِنّة الخيل الى افريقية ليستنفذ من فى القيروان فكتب اليه زهير يعرفه بكثرة من اجتمع على كسيلة من البربر والروم فامدّه بالخيل والرجال والاموال وحشد اليه وجوه العرب وبعثهم اليه فوفدت الجيوش على زهير وتسرّع الناس معه الى افريقية وفى سنة ٦٩ اقبل زهير بن قيس البلوى فى عسكر عظيم الى افريقية فبلغ كسيلة بن لمزم قدومه اليه وعزمه عليه فجعل لا يهابه ولا يخاف منه وكان كسيلة فى خلق عظيم من البربر والروم اضعاف ما مع زهير بن قيس مضاعفة فدعا اشراف البربر فقال لهم انى رايتُ ان ارتحل عن هذه المدينة فان بها قوما من المسلمين علينا عهود ونحن نخاف ان اخذْنا القتال معهم يكونوا علينا ولاكن ننزل على موضع مسيرهم هى على الما (?) فان عسكرنا خلف عظيم فان هزمناهم الى اطرابلس قطعنا اثارهم فيكون لنا المغرب الدهرَ وان هزمونا كان الجبل منا قريبا والصحرا [a] نتحصن [b] بها ✿

ذكر محاربة زهير بن قيس البلوى رحمة الله عليه مع كسيلة بن لمزم البرنسى ✿

لما رحل كسيلة عن القيروان نزل عليها زهير بن حرب ثلاثة ايام ولم يدخلها وفى اليوم الرابع رحل عنها حتى اشرف على عسكر كسيلة فى اخر النهار يامر الناس بالنزول فلما اصبح وصلى

a) والمعرا (ut videtur). b) نتحصنوا.

يتوجع بلغني ان قوما من قريش يستشهدون جميعا فقال عقبة اللهم وانا منهم فكان منه ما تقدّم ذكره وصفة مدينة تهودا a هي مدينة ازلية بنيانها بالحجارة لها اسواق كثيرة وربض واحد وبها جامع جليل ومساجد وفنادق كبار ويسكنها قوم من البربر

وفي سنة ٦٤ دخل كسيلة البرنسي مدينة القيروان وانتزعها من يد المسلمين في محرم وذلك انه اجتمع معه جميع اهل المغرب وزحف الى القيروان فعظم البلاء على المسلمين فقام زهير بن قيس خطيبا في الناس فقال يا معشر المسلمين ان اصحابكم قد دخلوا الجنة وقد منّ الله عليهم بالشهادة فاسلكوا سبيلهم اويفتح الله لكم دون ذلك فقال حنش الصنعاني لا والله ما نقبل قولك ولا لك علينا ولاية ولا عمل افضل من النجاة بهذه العصابة من المسلمين الى مشرقهم ثم قال يا معشر المسلمين من اراد منكم القفول الى مشرقه فليتبعني فاتبعه الناس ولم يبق مع زهير الا اهل بيته فنهض في اثره ولحق بقصره ببرقة فاقام بها مرابطا الى دولة عبد الملك بن مروان واقبل كسيلة البرنسي بعساكره فلما قرب من القيروان خرج من كان فيها من العرب هاربين اذ لم يكن لهم طاقة بقتاله لعظيم ما اجتمع معه من البربر والروم فامن كسيلة من بقي في القيروان من المسلمين واقام بالقيروان اميرا على سائر افريقية والمغرب كله وعلى من فيه من المسلمين الى ان ولي الخلافة عبد الملك بن مروان وفي سنة ٦٥ ولي عبد الملك بن مروان فلما اشتدّ سلطانه واجتمع اكابر المسلمين عليه سالوه تخليص افريقية ومن بها من المسلمين من يد كسيلة اللعين فقال لا يصلح لطلب دم عقبة من الروم والبربر الا من هو

a) نهودا, sed cf. Cl. Quatremère in *Not. et Extr.* XII, p. 530.

التكبير فركز اللواء وقال هذا محرابكم فاقتدى به سائر مساجد المدينة [ثم اخذ] فى بنـــاء السور والمساجد والمساكن وشدّ الناس المطايا من كل بل[د اليها وعظم] قدرهـا وكان دورهـا ثلاثة عشر الف a ذراع وستمائة ذراع حتى استوى . . . . . [وكان] عقبة خير والٍ وخير امير مستجاب الدعوة ۞ وفى سنة ٥٥ استعمل معـــاوية بن ابى سفيـــان على مصر وافريقية مسلمة بن مخلد الانصارى [وعزل معاوية] بن حديج عن مصر وعزل عقبة بن نافع عن افريقية فكانت ولايته اربعة ا . . . . قد ولى مسلمة مصر فلما ولى مسلمة الان (?) افريقية عزل عقبة عنها وولى عليها . . . . هو على مصر جمع ذلك كله له معاوية من اطرابلس الى طنجة وهو اول من جمع [ذلك كله ولم يزل] واليا عليه حتى هلك معاوية بن ابى سفيان رحمه الله تعالى ۞

ولاية ابى المهاجر افريقية وعزلة عقبة بن [نافع عنها] ۞

لمـــا جمع معـــاوية بن ابى سفيـــان ولاية المغرب لمسلمة بن مخلد استعمل على [افريقية مولاه] ابـــا المهاجر وعزل عقبة عن افريقية فقيل لمسلمة بن مخلد والى مصر . . . . على افريقية فان له سابقةً وفضلا وهو الذى بنا القيروان ومسجدها . . . . كاحدنا . . . . علينـا فى غير ولاية ولا كبير نيل فنحن نحبّ ان نكا . . . . افريقية فاساء عزل عقبة ونزل خارجـا عن المدينة و . . . . حتى خلفه بميلين . . . . طريق تونس فـا . . . . b

a) الفا. b) Hic aliquid excidit, et quidem unum, ut mihi videtur, folium.

السبخة و . . . . . بها ونادى اينها [الحيات والسباع نحن اصحـ]ـاب رسول الله صلّعم فارحلوا عنّا فانّا نازلون ومن [وجدناه بعد ذلك قتلنـاه و]نظر النـاس بعد ذلك الى امر معجب من ان السباع تخرج من الشعرا [تحمل اشبالها] والذئب يحمل جروه والحيات تحمل اولادها ونادى فى الناس [كفوا عنهم حتى يرتحلوا عنـا فلمـ]ـا خرج مـا فيها من الوحش والهوامّ وهم ينظرون اليها [نزل عقبة الوادى] وامرهم ان يقطعوا الشجر فـاقام اهل [افريقية بعد ذلك .اربعين سنة لا يرون بهـا] عقربا ولا سبعا واختطّ دار الامارة [والمسجد الاعظم ولم يُحْدَث فيه بنـاء وكان يصلى فيه وهو كذلك فاختلف الناس فى القبلة وقـالوا ان ا]هل الغرب يضعون [قبلتـ]ـهم على [قبلة هذا المسجد فـاجهد نفسك فى امر]هـا فاقاموا مدة ينظرون الى مطـالع الشتـا والصـ[ـيف من النجوم ومشـارق] الشمس فلمـا راى امرهم قد اختلف بات مغموما فدعا الله عز وجل ان يفرج . . . . . [فاتاه آت فى منامه] فقـال له اذا اصبحت فخُذْ اللواء فى يدك فـاجعله على عنقك فانك تسمع [بين يديك تكبيرا] لا يسمعه احد من المسلمين غيرك فـانظر الموضع الذى ينقطع عنك فيه ا[لتكبير فهو قبلتك] ومحرابك وقد رضى الله لك امر هذا العسكر وهذه المدينة وهذا المسـ[ـجد وسوف يعزّ] الله دينه بها ويذلّ بها من كفر فاستيقظ من منامه وجزع جزعا فتوضـأ واخـ[ـذ فى الصلاة] وهو فى المسجد ومعه اشراف النـاس فلمـا انفجر الصبح وصلى ركعتيْن [سمع التكبير] بين يديه فقال لمن حوله الا تسمعون ما نسمع قالوا لا فعلم ان الامر من عنـد الله و[اخذ اللواء] فوضعه على عنقه واقبل يتبع التكبير حتى وصل المحراب الذى فى المسجد الجامع [فانقطع]

بن نافع بن عبد قيس بن . . . . . . بن . . . .
بن . . . . بن . . . . . . كـ تفرقت القبائل وقال ابن ابى العـ . . . .
ان عقبة ولد قبل [النبى] صلّعم بسنة واحدة قال ابراهيم بن
القاسم ووصل عقبة بن [نافع الى] افريقية فى عشرة الاف من
المسلمين فافتتحها ودخلها ووضع السيف فى من بها من النصارى
ثم قال ان افريقية اذا دخلها امام اجابوه للاسلام . . . . . . رجع من
كان اجاب منهم لدين الله الى الكفر فارى لكم يا معشر المسلمين
ان تتّخذوا . . . . كون عزّا للاسلام الى اخر الدهر فاتّفق
الناس على ذلك وان يكون اهل مرابطين . . . : . . . .
الجهاد والرباط فقل عقبة انى اخاف ان يطرقها صاحب [القسطنطـ]ينة
ويملكها ولاكن اجعلوا بينها وبين البحر . . . لا يدركها صاحب
البحر الا . . . . اذا كان بينها وبين البحر ما لا يجب فيه
التقصير للصلاة فهم مرابطون فلما . . . . ذلك قال قربوها من
السبخة فان دوابّكم الابل وهى التى تحمل اثقالكم ما ذا . . . .
. . . . . . لهم بد من الغزو والجهاد حتى يفتح الله لنا منها الاول
فالاول وتكون ابلنا . . . . مراعيها آمنة من عادية البربر
والنصارى قال الاشبيلى فى مسالكه . . . . خلوا المغرب وجدوا
الافرنج قد سبقوهم اليه فاجلوهم حتى اصطلحوا على ان . . . . .
. . . . وسكن الافرنج الاوطئة فبنوا المدائن بها ورجع الخبر وفى
سنة ٥٠ شرع عقبة فى ابتداء بناء القيروان واجابه العرب الى ذلك
ثم قالوا [له انك امرتّنا بالبنا] فى شعار وغياض لا ترام ونحن
نخاف من السباع والحيات وغير ذلك وكان [فى عسكره ثماذ]ية
عشر رجلا من اصحاب رسول الله صلّعم وسائرهم من التابعين [فدعا
الله عز وجل وجعل ا]صحابه يومنون على دعائه ومضى الى

الى عبد الملك بن مروان فقال له عبد الملك أَلَسْتَ انت الذى بشر[تنى با]لخلافة يوم جلولا قال نعم قال فلم مِلْتَ عنى الى ابن الزبير فقال له رايتُه يرفع الله [وانت] ترفع الدنيا فلذلك ملتُ اليه فقال قد عفوتُ عنك ❁ وفى سنة ٤١ من الهجرة قال البلاذرى اول من غزا صقلية معاوية بن حديج بعث اليها عبد الله بن قيس واصاب فيها اصناما من ذهب وفضة مكللة بالجوهر فحملت الى معاوية بن ابى [سفيان] فبعثها الى الهند ياخذ ثمنها فانكر الناس ذلك عليه انكارا شديدا وكان العا[مل على] افريقية من قبل معاوية بن ابى سفيان معاوية بن حديج الكندى المتقدم ذكْرُه ذ[كره] الطبرى رحمه الله تعالى ❁ وفى سنة ٤٧ عزل معاو[ية بن ابى] سفيان عبدَ الله بن عمرو بن العاصى عن مصر وولاها معاوية بن حديج الك[ندى] فسار متوجها اليها من افريقية وكان قد قتل محمد بن ابى بكر الصديق رضه ..... [عبد] الرحمن بن ابى بكر فقال له يا معاوية قد اخذت اجرك من معاوية بن ابى سفيان .... بن ابى بكر ليوليك مصر فقد ولاكها فقال ما قتلت محمدًا لولاية وانما ق[تلته] .... رضه ❁ وفى سنة ٤٨ كان العامل على مصر واف[ريقية من قبل معاوية] بن ابى سفيان معاوية بن حديج وفى سنة ٤٩ [غزا عقبة بن نافع] الفهرى الريم فى البحر باهل مصر وفيها ....

....

....

....

....

.... رواية ....

. . . . عبد الله بن ابى سرح بعث الى افريقية بطريقا يقال له اوليمة . . . . ثلاث مائة قنطار من الذهب كما اخذ ابن ابى سرح فنزل قرطاجنة واخبرهم . . . . وقالوا له الذى كان بايدينا من الاموال فدّينا به انفسنا من العرب . . . . فياخذ علاته منا وكان القيم بامرهم رجلا يقال له حباحية . . . . اليهم واجتمع رايهم على تقديم الاطريون وصار حباحية الى الشام . . . . حال افريقية . . . . [يس]له ان يبعث معه جيشا الى الغرب فبعث . . . . ك فى سنة ٤٥ فسار ابن حديج . . . .

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

. . . .

. . . . [عبد] الملك بن مروان قوسه . . . . . شجرة . . . . ينة . . . . حدم فصاح فى اثر الناس فرجعوا فكان بينهم . . . . دخلت المدينة عنوة واحتوى المسلمون على جميع ما فيها كما تقدم ذكره و . . . . بين معاوية بن حديج وعبد الملك بن مروان تنازع فى ذلك لان عبد الملك اراد . . . . اخوانه واصحابه لانه كان سبب فتح المدينة فقال حنش الصنعانى يوما له[بد الملك] ما شانك فوالله لتلبسن الخلافة ويصيرن هذا الامر اليك فلا تغنم غنما افضـ[ـت الخلافة] الى عبد الملك وبعث الحجاج بن يوسف لقتال عبد الله بن الزبير أُخِذ حنش . . . . اسيرا فبعث به

فانكشفوا منهزمين ورجع ابن الزبير الى معاوية بن [حديج] . . . . .
جبل القرن ثم وجه معاويةُ بن حُدَيْج [a] عبدَ الملك بن مروان
فى الفى فارس الا . . . . . جلولا فحاصرها اياما وقتل من اهلها
عددا كثيرا حتى فتحها عنوة فقتل المقاتلة . . . . . . رية واخذ
جميع ما كان فى المدينة وحم[ل ذلك] كله الى معاوية بن
حديج فقسمه [بين المس]لمين فيقال انه اصاب كل رجل منهم
مائتى مثقال واغزى معاوية بن [حديج جيش]ا فى البحر الى
صقلية فى مائتى مركب فسبوا وغنموا واقاموا شهرا ثم انصرفوا
. . . . درة ورقيق واصنام منظومة بالجوهر فاقتسموا فيهم
وبعث . . . . معاوية بن ابى سفيان هكذا نص عريب فى
مختصره للطبرى ✿

ومن اخبار معوية بن حديج الكندى بافريقية ✿

[قال الرق]يق فى كتابه قال كان هرقل ملك القسطنطينة
العظمى ورومة يودى . . . . جزيته منهم القومس
صاحب الاسكندرية وبرقة ومنهم . . . . اطرابلس
وصبرة ومنهم صاحب صقلية وروم افريقية والاندلس فلما بلغه . . , . . .

---

a) In Cod. semper scriptum est خديج; sic reverà legitur in plerisque Codd. Arabicis, et omnes, ni fallor, Viri Docti in Europà *Khodaidj* pronunciarunt, excepto Cl. Weil qui, in *Historiâ Khalifarum*, *Hodaidj* scripsit. Recte. Nomen proprium *Khodaidj* frustra in *al-Kámuso* vel in ad-Dhahabíi *Moschtabih* quaeritur, nec exstat; sed *Hodaidj* uterque offert, et in *Kitábo 'l-gazawát* (Ms. 343) حديج scriptum inveni. Etiam ex nominum serie apud an-Nawawí (p. ٩٣, ubi Cl. Wüstenfeld perperam خديج dedit) patet primam literam esse ح, non خ.

وعشرين يوما وكانت اقامته بافريقية سنة وشهرين ثم وصل الفىء الى المدينة فبيع المغنم فظفر[a] مروان بن الحكم على الخمس فاخذ منه خمسين دينار ف…م … فيه عثمن رضه فكان ذلك مما انتقم[b] على عثمن رضه وفيه وفى ردّ الحكم بعد ان نفاه رسول الله صلّعم يقول عبد الرحمن اخو كندة

ساحلف بالله جهد اليميـــن ما ترك الله امرا سدا
ولاكن خُلقْتَ لنــا فتنة لكى نبتلى بك او تبتلى
دعوتَ اللعينَ فادنيتَه خلافا لسنّة من قد مضى
واعطيتَ مروان خمس العباد ظلما لهم وحميت الحمى

وقال مروان بن الحكم يوما فى مجلس معاوية ثلاث[c] لم ادخل فيهن حراما قط دارى بالمدينة ومالى بذى خُشُب وصدقات نساعى فنظر معاوية الى عبد الله بن الزبير وكان حاضرا وقال له ما . . . . فانك طعان فيما علمت مهلا ابا عبد الملك خرجنا مع عبد الله بن ابى سرح الى افريقية . . . . احسننا وجها ولا اكثر نفقة ولا اعظمنا . . . .
. . . . منه ا . . . . ساه . . . .
. . . .
. . . . نزل على شرف عال ينظر منه الى البحر
. . . . فلما بلغ ذلك محفورا اقلع فى البحر منهزما من غير قتال فاقبل ابن الزبير حتى نزل على [باب س]وسة ووقف على البحر وصلى بالمسلمين صلاة العصر والروم يتعجبون من جراته . . . . . ا اليه خيلا وابن الزبير مقبل على صلاته لا يهوله خبرها حتى قضى الصلاة . . . . وحمل على الروم بمن معه

a) فظفف. b) انتقد (vide Glossarium). c) ثلاثا.

ادرك ابى وقتله فقال لها الامير ابن ابى سرح هل . . . .
اذا رايته . . . . قال فمرّ الناس بين يديها حتى مرّ عبد الله
ابن الزبير فقالت . . . . ابن ابى سرح
لمّ كتمْتَنا قتلك اياه فقال قد علمه الذى . . . .
. . . . ابنته فنفله ابن ابى سرح ابنة
الملك . . . .
. . . . بمن
كان معه حصارا ش[ديدا] . . . .
كثيرا وكان اكثر اموالهم الذهب والفضة وهو الذ . . . . . . افريقية
بكرا فكانت توضع بين يديه اكوام الذهب والفضة فقال للافارقة
من اين لكم هذا فجعل رجل منهم يلتمس شيا فى الارض حتى
جاءوا بنواة زيتون فقال من هذا اصبنا الاموال لان اهل البحر
والجزر ليس لهم زيت فكانوا يشرون الزيت من هنا فكان سهم
الفارس ثلاثة الاف دينار عينا وسهم الراجل الف دينار وبعث ابن
ابى سرح السرايا والغارات من مدينة سبيطلة فبلغت خيوله قصور
قفصة فسبوا وغنموا قال ذلّت تلك الوقعة الروم بافريقية واصابهم
رعب شديد فلجوّا الى الحصون والمعاقل ثم طلبوا من عبد
الله بن سعد ان يقبل منهم ثلاث مائة قنطار من الذهب على
ان يكفّ عنهم ويخرج من بلادهم فقبل ذلك منهم وقبض المال
وكان فى شرط صلحهم ان ما اصاب المس[لمون] قبل الصلح فهو
لهم وما اصابوه بعد الصلح ردّوه عليهم ودعا الامير ابن سعد عبد
الله بن الزبير ما احد لحقّ بالبشارة منك فامض فبشّر امير
المومنين عثمان رضّه بالمدينة بما افاء الله على المسلمين فتوجه
عبد الله بن الزبير من سبيطلة فقيل انه وا[فى] المدينة فى اربعة

فى شانكم ولو اتَّجَهَ له راى لظهر او دعا بالناس فقلت انى محتاج الى مذاكرته فقال انه امرنى ان احبس الناس عنه حتى يدعونى قال. فدُرْتُ حتى كنت من وراء الفسطاط فراى وجهى فاومى الىَّ براسه أَنْ تَعالَ فدخلتُ عليه وهو مستلق على فراشه فقال ما جاء بك يا ابن الزبير قلت رايت عورةً من عدونا فرجوت ان تكون فرصة هياها الله لنا وخشيت الفوت فقام من فوره وخرج حتى راى ما رايتُ فقال ايها الناس انتدبوا مع ابن الزبير الى عدوكم [فتسا]رع الىَّ جماعة اخترتُ منهم ثلاثين فارسا ثم قلت انى حامل فاصرفوا عن ظهرى من ارادنى [وانا] اكافيكم ما امامى ان شاء الله تعالى قال فحملت فى الوجه الذى هو فيه وذ . . . . . . للذين انتدبوا معى واتبعونى حتى خرقت صفوفهم الى ارض خالية فضلة بينى وبينهم فما حسب الا انى رسول اليه حتى راى ما بى من اثر السلاح فقدر انى هارب اليه فلما ادركتُه طعنتُه فسقط فرميتُ بنفسى عليه والقتْ جاريتاه عليه انفسَهما فقطعتُ يدَ احداهما واجهزتُ عليه ورفعتُ راسه على رمحى وجال اصحابه وحمل المسلمون فى ناحيتى وظفروا وانهزم الروم وقتلهم المسلمون كيف شاؤوا واثارت الكمائن من كل جهة ومكان وسبقتْ خيول المسلمين ورجالهم الى حصن سبيطلة فمنعوهم من دخوله وركّتْهم [a] المسلمون يمينا وشمالا فى السهل والوعر فقتلوا انجادهم وفرسانهم واكثروا فيهم الاسار حتى لقد كنت ارى فى موضع واحد اكثر من الف اسير وذكر اشياخ من اهل افريقية ان ابنة جرجير لما قُتل ابوها تنازع الناس فى قتله وهى ناظرة اليهم فقالت ما لى ارى العرب يتنازعون فقيل . . . . . . ابيك فقالت قد رايتُ الذى

---

a) وركبهم.

على ابن سعد فى الراى فدخل فسطاطه مفكرا فى الامر فلما راى جرجير العرب اشتدّ رعبه واه . . . نفسه فاخرج ديدبانه وصعد فيه يشرف على العساكر ويرى القتال فنثر السلاح . . . . ابنته فصعدت الديدبان وسفرت عن وجهها وكان عدة خدمها اللاتى صعدن معها الد[يدبان] اربعين جارية من اجمل ما يكون فى الحلى والحلل وقدم كراديسه كردوسا كردوسا وهو . . . . الديدبان ثم قال لهم اتعرفون هذه فقالوا نعم هذه سيدتنا ابنة الملك . . . . . خدم . . . . . عر والنصرانية . . . . منكم عبد الله بن سعد امير العرب . . . . اليه ما معها من الخدم والنعمة والزينة المهر له . . . . ة على مسامع . . . . قال لهم . . . . ابنته ومن معها ثم زحـ . . . . . . المسلمين و . . . . رب وكان المسلمون فى عدد قليل وجرجير فى عشرين ومائة الف كما تقدّم فاختلفوا على ابن سعد فى الراى فدخل فسطاطه مفكرا ۞

ذكر قتل عبد الله بن الزبير رضه لجرجير ملك افريقية والمغرب ۞

قال عبد الله بن الزبير فرايتُ عورة من جرجير والناس على مصافّهم رايتُه على برذون اشهب خلف اصحابه منقطعا عنهم معه جاريتان تظلّانه من الشمس بريش الطواويس فاتيتُ فسطاط عبد الله بن سعد فطلبت الاذن عليه فقال لى حاجبه دَعْهُ فانه يفكر

ان يحسن صحبتكم ويرفق بكم وقد استعملت عليكم الحرث بن الحكم الى ان تقدموا على عبد الله بن سعد بن ابى سرح فيكون الامر له ✿

بعض اخبار عبد الله بن سعد بن ابى سرح العامرى وامرته وفتح افريقية على يديه ✿

نسبه هو عبد الله بن سعد بن ابى سرح العامرى وكان يكتب الوحى لرسول الله صلّعم فارتدّ عن الاسلام ولحق بالمشركين بمكة وكان معاوية بن ابى سفيان بمكة قد اسلم وحسن اسلامه فاتّخذه رسول الله صلّعم كاتبا للوحى بعد ابن ابى سرح فلما فتح النبى صلّعم مكة استجار عبد الله بن ابى ^a سرح بدار عثمان رضه فاخذ له عثمان الامان من النبى صلّعم وكان ابن ابى سرح اخا لعثمان من الرضاعة فحسن اسلامه من ذلك الوقت فلما افضت الخلافة الى عثمان رضه ولّاه على ملك مصر وجندها فكان يبعث المسلمين فى جرائد الخيل فيغيرون على اطراف افريقية فكتب الى عثمان يخبره بما نال ال[مسلمون] من عدوهم فكان ذلك السبب فى توجيه الجيش اليه وتقديمه عليه ودخوله به للغزو الى افريقية فخرج عبد الله بن ابى سرح من مصر فى عشرين الفا الى افريقية وصاحبها بطريق يقال له جرجير وكان سلطانه من اطرابلس الى طنجة فبعث عبد الله السرايا فى افاق افريقية فغنموا فى كل وجه والتقى عبد الله مع البطريق ضحى النهار بموضع يعرف بسبيطلة ^b وكان جرجير صاحب افريقية والمغرب فى مائة وعشرين الفا فضاق المسلمون فى امرهم واختلفوا

---

a) Omittitur. b) بسيطلة.

من البربر [يقال] لهم نفوسة اذ كانوا دخلوا معهم فى دين النصرانية وفى سنة a ٢١ من الهجرة الكريمة . . . . . . عمرو بن العاصى رضه الاسكندرية وفى سنة ٢١ استفتح بلاد اطرابلس وكتب الى امير المومنين عمر بن الخطاب رضه يخبره بما افاء الله عليه من الفتح والنصر وان ليس امامه الا بلاد افريقية وملوكها كثيرة واهلها فى . . . . واكثر ركوبهم الخيل فامره بالانصراف عنها فامر عمرو بن العاصى العسكر بالرحيل قافلا الى مصر واستشهد عمر رضه فلما ولى عثمان رضه الخلافة عزل عمرو بن العاصى عن مصر وولى عليها عبد الله بن سعد فى سنة ٢٥ من الهجرة الكريمة وفى سنة ٢٧ من الهجرة امر امير المومنين عثمان رضه عبد الله بن سعد بن ابى سرح . . . . . . افريقية ✿

ذكر فتح ابن ابى سرح افريقية ✿

. . . . . . اعر. ها . . . . الجيش مروان بن الحكم وجمع كثير من بنى [امية] . . . . [عبد] الله بن الزبير بن العوام فى عدة من قومه وعبد الرحمن . . . . رضى الله عنهما وعبد الله . . . . لله عنه . . . . الناس . . . . السلاح التى كانت . . . . وافى الناس . . . . الجيش وذلك فى المحرم من هذه السنة وامر الناس فعسكروا وقام فيهم خطيبا فو[عظهم] وذكرهم وحرضهم على الجهاد ثم قال وقد عهدت الى عبد الله بن سعد

a) Deëst in Cod.

a ويقال ان بافريقية ساحلا يقال له المُنَسْتِير وهو باب من ابواب الجنة وبها جبل يقال له الممطور باب من ابواب جهنم وفى الحديث ان افريقية يحشر منها سبعون الف شهيد وجوههم كالقمر ليلة البدر وعن ابن وهب ان النبى صلّعم قال البرد ...... b العظيم لا اهل افريقية وعن سفيان بن عيينة قال يروى ان بالمغرب بابا للتوبة مفتوحا مسيرة اربعين خريفا (sic) لا يغلقه الله حتى تطلع منه الشمس ودخل افريقية من اصحاب رسول الله صلّعم من المهاجرين الاولين ناس كثير ودخل الاندلس من التابعين ايضا ناس كثير ومآثر اهل الغرب اكثر من ان تحصى فاول من دخل افريقية غازيا فى زمن عمر بن الخطاب رضّه عمرو ابن العاصى كان عمرو استفتح مصر فى سنة ٢٠ من الهجرة الكريمة ووجه عقبة بن نافع الفهرى الى * زويلة وبرقة c فافتتحها ثم توجّه عمرو بنفسه الى برقة فصالح اهلها .... على كل حالم (?) وتوجه منها الى اطرابلس فافتتحها بعد ما استغاث اهلها بقبيل

---

a) Initium operis (unum, ni fallor, folium, sive 2 paginae) interiit, et 8 priores paginae Codicis misere sunt laceratae, ita ut multae voces non nisi difficile legi possint, et complures unâ cum ipsâ chartâ evanuerint. Sed hae paginae pretio suo non carent, ideo inprimis quia nostris temporibus historia Africae per Moslimos expugnatae acutissimis observationibus ansam dedit, nec inutile erat videre quo modo Ibn-Adhárí has res gestas narraverit. Nolui itaque lectores hac operis parte fraudare, sed potius diligentiam et oculorum aciem adhibui ut voces fere obliteratas discernerem, et ex aliis quos hîc conferre poteram auctoribus, aut ex coniecturâ, nonnulla certe quae desiderabantur verba supplerem, quae uncinis inclusi. b) Signum hîc in Codice cernitur, quo indicatur vocem hîc deësse eamque in margine esse additam. Ipse vero margo demtus est. An fortasse الشديد addendum est? c) لزبمة (sic) وبراقة.

الجزء الاول من

البيان المغرب في اخبار المغرب
لابن عذاري المراكشي

واختلطت به قطعٌ من

تاريخ عريب

وقد اعتنى بتصحيح الجميع وطبعه
العبد الفقير الى رحمة ربه

رَيْنْحَرْت دُزِى

طبع
فى مدينة لَيْدَن المحروسة
بمطبع بريل
سنة ١٨٤٨ المسيحية